This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

5040.8

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY

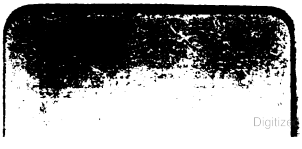
FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT

MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST

MDCCCC

GIFT OF J. RANDOLPH COOLIDGE
AND ARCHIBALD CARY COOLIDGE

E.H.O. 1900



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

7527.5

ANNUAIRE

DE LA NOBLESSE

DE FRANCE

ET

DES MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE,

PROFESSEUR ET SECRÉTAIRE

DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE DES CHARTES.

1858.

QUINZIÈME ANNÉE.

PARIS,

AU BUREAU DE LA PUBLICATION,

RUE RICHER, 50.

DENTU, LIBRAIRE,
PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, 13.

DIARD, LIBRAIRE,
RUE DU BAC, 41.

LEMOINE, PLACE VENDÔME, 26.

Digitized by Google

Digitized by Google

ANNUAIRE

DE

LA NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE.

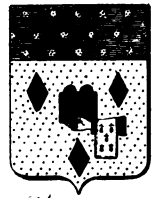
Digitized by Google

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON
IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR
8, RUE GARANCIÈRE.

Digitized by Google

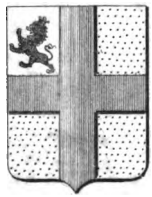
Digitized by Google

Aumont.



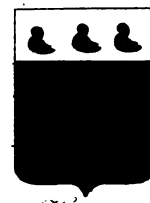
Cambacérès.

Cugnac.



Haraucourt.

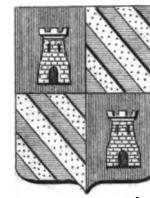
Harlay.



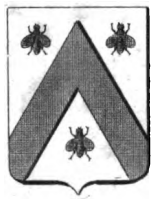
Hinnisdal.

Mazarin.

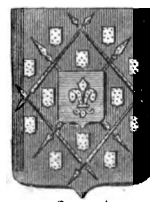
Plaisance (Lebrun Ducs de)



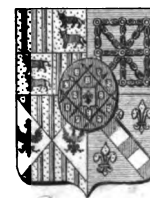
Larocque Latour.



Thou.



Villeneuve (en Provence)



Lelourtre.

Digitized by Google

Digitized by Google

ANNUAIRE

DE

LA NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE,

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE,

PROFESSEUR ET SECRÉTAIRE
DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE DES CHARTES.

1858.

QUINZIÈME ANNÉE.

PARIS,

AU BUREAU DE LA PUBLICATION,
RUE RICHER, 50.

DENTU, LIBRAIRE,
PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, 13.

DIARD, LIBRAIRE
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33.

LEMOINE, LIBRAIRE, PLACE VENDÔME, 26.

Digitized by Google

7527.5
Fr. 8040.8

Harvard College Library
Riant Collection
Gift of J. Randolph Coolidge
and Archibald Cary Coolidge
Feb. 26, 1909.

Digitized by Google

CALENDRIER.

ANNÉE 1858.

Nombre d'or 16	Indiction romaine. 1
Épacte. xv	Lettre dominicale. C

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 17 février.	Pentecôte, 23 mai.
Pâques, 4 avril.	La Trinité, 30 mai.
Ascension, 13 mai.	Avent, 28 novembre.

QUATRE-TEMPS.

24, 26, 27 février.	15, 17, 18 septembre.
26, 28, 29 mai.	15, 17, 18 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps . . . . . 20 mars.	Automne . . . 23 septembre.
Été . . . . . 21 juin.	Hiver. . . . . 22 décembre.

ÉCLIPSES DE 1858.

I. Le 25 mars, éclipse totale de soleil, visible dans toute l'Europe, dans l'est de l'Amérique septentrionale, dans l'Amérique centrale, dans le nord-ouest de l'Afrique et dans l'ouest de l'Asie.

II. Le 17 septembre, éclipse totale de soleil, visible dans l'Amérique méridionale et dans quelques parties de l'Amérique septentrionale et du nord-est de l'Afrique.

III. Le 27 février, éclipse partielle de lune, visible en Europe et en Afrique pendant toute sa durée.

IV. Le 24 août, éclipse partielle de lune, visible en Australie et dans le midi de l'Asie.

ÈRES DIVERSES.

6571 de la période julienne.	2611 de la fondation de Rome.
5861 du monde, d'après la Genèse.	1858 de la naissance de J. C.
	276 de la réforme du calendrier.

Digitized by Google

SIGNES DES PLANÈTES.

☿ Mercure.	⚳ Cérès.	♃ Jupiter.
♀ Vénus.	⚴ Pallas.	♄ Saturne.
♁ Terre.	⚵ Junon.	♅ Uranus.
♂ Mars.	⚶ Vesta.	♆ Neptune.

MOIS DU CALENDRIER HÉBRAIQUE LÉGAL.

L'année hébraïque 5618 se compose de 354 jours; elle a commencé le 19 septembre 1857, et finira le 8 septembre 1858.

Thischri (5617). . .	30 jours.	Nisan.	30 jours.
Marchesvan.	30	Jiar.	29
Kisleu	29	Sivan.	30
Tebeth	29	Thammuz	29
Schebath.	30	Ab	30
Adar.	29	Elul.	29

MOIS DU CALENDRIER DE L'HÉGIRE.

L'année 1274 de l'hégire a 354 jours; elle a commencé le 22 août 1857, et finira le 10 août 1858.

Moharram (1273). .	30 jours.	Redjeb	30 jours.
Sefer.	29	Schaban.	29
Rabié I.	30	Ramadhan.	30
Rabié II	29	Schoual	29
Gioumada I.	30	Dzoulcada.	30
Gioumada II	29	Dzoulhedgé	29

Digitized by Google

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	*Circoncision.*	
2	Sam.	S. Basile, évêq.	
3	Dim.	Ste Geneviève.	
4	Lun.	S. Rigobert.	
5	Mar.	S. Siméon Stylite	
6	Mer.	*Épiphanie.*	
7	Jeu.	S. Théau.	☾
8	Ven.	S. Lucien.	
9	Sam.	S. Furcy.	
10	Dim.	S. Paul, ermite.	
11	Lun.	S. Alexandre.	
12	Mar.	S. Eutrope.	
13	Mer.	S. Hilaire.	
14	Jeu.	S. Félix.	
15	Ven.	S. Maur.	●
16	Sam.	S. Guillaume.	
17	Dim.	S. Antoine.	
18	Lun.	Ch. de S. Pierre.	
19	Mar.	S. Sulpice.	
20	Mer.	S. Sébastien.	
21	Jeu.	Ste Agnès.	
22	Ven.	S. Vincent.	☽
23	Sam.	S. Ildefonse.	
24	Dim.	S. Babylas.	
25	Lun.	C. de S. Paul.	
26	Mar.	Ste Paule.	
27	Mer.	S. Julien.	
28	Jeu.	S. Charlemagne.	
29	Ven.	S. Franç. de S.	☿
30	Sam.	Ste Bathilde.	
31	Dim.	Ste Marcel. *Sept.*	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 34 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Ignace.	
2	Mar.	*Purification.*	
3	Mer.	S. Blaise.	
4	Jeu.	Ste Jeanne.	
5	Ven.	Ste Agathe.	☾
6	Sam.	S. Vaast.	
7	Dim.	S. Romu. *Sexag.*	
8	Lun.	S. Jean de M.	
9	Mar.	Ste Apolline.	
10	Mer.	Ste Scholastique.	
11	Jeu.	S. Séverin.	
12	Ven.	Ste Eulalie.	
13	Sam.	S. Lezin.	●
14	Dim.	S. Valent. *Quinq.*	
15	Lun.	S. Grégoire.	
16	Mar.	*Mardi gras.*	
17	Mer.	S. Théod. *Cendr.*	
18	Jeu.	S. Siméon.	
19	Ven.	S. Publius.	
20	Sam.	S. Eucher.	
21	Dim.	S. Flavien. *Quad.*	☽
22	Lun.	Ste Isabelle.	
23	Mar.	S. Lazare.	
24	Mer.	S. Matth. *IV T.*	
25	Jeu.	S. Nestor.	
26	Ven.	S. Césaire.	
27	Sam.	Ste Honorine.	
28	Dim.	S. Romain. *Rem.*	☿

Digitized by Google

MARS.

Martius.

Chez les Romains ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 55 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Aubin.	
2	Mar.	S. Simplice.	
3	Mer.	Ste Cunégonde.	
4	Jeu.	S. Casimir.	
5	Ven.	S. Adrien.	
6	Sam.	Ste Colette.	
7	Dim.	Ste Félic. *Oculi.*	☾
8	Lun.	Ste Rose.	
9	Mar.	Ste Apolline.	
10	Mer.	S. Blanchard.	
11	Jeu.	Les 40 martyrs.	
12	Ven.	S. Pol, évêque.	
13	Sam.	Ste Euphrasie.	
14	Dim.	S. Lubin. *Læt.*	
15	Lun.	S. Zacharie.	●
16	Mar.	S. Cyriaque.	
17	Mer.	Ste Gertrude.	
18	Jeu.	S. Alexandre.	
19	Ven.	S. Joseph.	
20	Sam.	S. Joachim.	
21	Dim.	*passion.*	
22	Lun.	S. Émile.	☽
23	Mar.	S. Victorien.	
24	Mer.	S. Simon.	
25	Jeu.	*Annonciation.*	
26	Ven.	S. Ludger.	
27	Sam.	S. Rupert.	
28	Dim.	*Rameaux.*	
29	Lun.	S. Benjamin.	☿
30	Mar.	S. Rieul.	
31	Mer.	Ste Balbine.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Hugues.	
2	Ven.	*Vendredi saint.*	
3	Sam.	S. Richard.	
4	Dim.	Paques.	
5	Lun.	S. Vincent.	
6	Mar.	Ste Prudence.	☾
7	Mer.	S. Romuald.	
8	Jeu.	S. Gauthier.	
9	Ven.	Ste Marie Égyp.	
10	Sam.	S. Macaire.	
11	Dim.	1er. *Quasimodo.*	
12	Lun.	S. Jules.	
13	Mar.	S. Justin.	●
14	Mer.	S. Tiburce.	
15	Jeu.	S. Paterne.	
16	Ven.	S. Fructueux.	
17	Sam.	S. Anicet.	
18	Dim.	IIe. S. Parfait.	
19	Lun.	S. Elphége.	
20	Mar.	S. Théotime.	☽
21	Mer.	S. Anselme.	
22	Jeu.	Ste Opportune.	
23	Ven.	S. Georges.	
24	Sam.	S. Léger.	
25	Dim.	IIIe. S. Marc.	
26	Lun.	S. Clet.	
27	Mar.	S. Polycarpe.	
28	Mer.	S. Vital.	☿
29	Jeu.	S. Robert.	
30	Ven.	S. Eutrope.	

Digitized by Google

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Jacq. S. Phil.	
2	Dim.	IVe. S. Athanase.	
3	Lun.	Inv. Ste Croix.	
4	Mar.	Ste Monique.	
5	Mer.	Conv. S. Aug.	
6	Jeu.	S. Jean P. L.	☾
7	Ven.	S. Stanislas.	
8	Sam.	S. Désiré.	
9	Dim.	Ve. S. Nicaise.	
10	Lun.	*Rogations.*	
11	Mar.	S. Mamert.	
12	Mer.	S. Epiphane.	
13	Jeu.	Ascension.	○
14	Ven.	S. Pacôme.	
15	Sam.	S. Isidore.	
16	Dim.	VIe. S. Honoré.	
17	Lun.	S. Pascal.	
18	Mar.	S. Félix.	
19	Mer.	S. Yves.	☽
20	Jeu.	S. Bernard.	
21	Ven.	Ste Émilie.	
22	Sam.	Ste Julie.	
23	Dim.	Pentecôte.	
24	Lun.	S. Sylvain.	
25	Mar.	S. Urbain.	
26	Mer.	S. Éleuth. *IV T.*	
27	Jeu.	S. Jules.	☿
28	Ven.	S. Germain.	
29	Sam.	S. Maximilien.	
30	Dim.	Ier. *Trinité.*	
31	Lun.	Ste Pétronille.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Pamphile.	
2	Mer.	S. Marcel.	
3	Jeu.	*Fête-Dieu.*	
4	Ven.	S. Optat.	☾
5	Sam.	S. Boniface.	
6	Dim.	IIe. S. Claude.	
7	Lun.	S. Paul.	
8	Mar.	S. Médard.	
9	Mer.	Ste Pélagie.	
10	Jeu.	S. Landry.	
11	Ven.	S. Barnabé.	●
12	Sam.	S. Olympe.	
13	Dim.	IIIe. S. Ant. de P.	
14	Lun.	S. Rufin.	
15	Mar.	S. Modeste.	
16	Mer.	S. Cyr.	
17	Jeu.	S. Avit.	
18	Ven.	Ste Marine.	☽
19	Sam.	S. Gervais.	
20	Dim.	IVe. Ste Florence.	
21	Lun.	S. Leufroy.	
22	Mar.	S. Paulin.	
23	Mer.	S. Félix.	
24	Jeu.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	Ven.	S. Prosper.	
26	Sam.	S. Babolein.	☿
27	Dim.	Ve. S. Crescent.	
28	Lun.	S. Irénée.	
29	Mar.	*S. Pierre. S. P.*	
30	Mer.	Conv. de S. Paul.	

Digitized by Google

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 1 h. 2 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Martial.	
2	Ven.	*Visit. de la Vierge*	
3	Sam.	S. Anatole.	
4	Dim.	VIe. Ste Berthe.	☾
5	Lun.	Ste Zoé.	
6	Mar.	S. Tranquille.	
7	Mer.	S. Thomas.	
8	Jeu.	Ste Élisabeth.	
9	Ven.	Ste Victoire.	
10	Sam.	Ste Félicité.	●
11	Dim.	VIIe. S. Pie.	
12	Lun.	S. Gualbert.	
13	Mar.	S. Eugène.	
14	Mer.	S. Bonaventure.	
15	Jeu.	S. Henri.	
16	Ven.	S. Hilaire.	
17	Sam.	S. Alexis.	☽
18	Dim.	VIIIe. S. Clair.	
19	Lun.	S. Vincent de P.	
20	Mar.	Ste Marguerite.	
21	Mer.	S. Victor.	
22	Jeu.	Ste Madeleine.	
23	Ven.	S. Apollinaire.	
24	Sam.	Ste Christine.	
25	Dim.	IXe. S. Jacq. le M.	
26	Lun.	S. Joachim.	♋
27	Mar.	S. Pantaléon.	
28	Mer.	Ste Anne.	
29	Jeu.	S. Loup.	
30	Ven.	S. Ignace, p.	
31	Sam.	S. Germain l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 36 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Dim.	X^e. S. Pierre ès L.	
2	Lun.	S. Étienne.	☾
3	Mar.	Ste Lydie.	
4	Mer.	S. Dominique.	
5	Jeu.	S. Yon.	
6	Ven.	*Trans. de N.-S.*	
7	Sam.	S. Gaétan.	
8	Dim.	XIe. S. Justin.	
9	Lun.	S. Romain.	●
10	Mar.	S. Laurent.	
11	Mer.	Ste Susanne.	
12	Jeu.	Ste Claire.	
13	Ven.	S. Hippolyte.	
14	Sam.	S. Eusèbe.	
15	Dim.	ASSOMPTION.	
16	Lun.	S. Roch.	☽
17	Mar.	S. Mammès.	
18	Mer.	Ste Hélène.	
19	Jeu.	S. Louis, év.	
20	Ven.	S. Bernard.	
21	Sam.	S. Privat.	
22	Dim.	XIIIe. S. Symp.	
23	Lun.	S. Timothée.	
24	Mar.	S. Barthélemy.	♎
25	Mer.	S. Louis.	
26	Jeu.	S. Zéphyr.	
27	Ven.	S. Césaire.	
28	Sam.	S. Augustin.	
29	Dim.	XIVe. S. Médér.	
30	Lun.	S. Fiacre.	
31	Mar.	S. Ovide.	☾

Digitized by Google

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Leu.	
2	Jeu.	S. Lazare.	
3	Ven.	S. Grégoire.	
4	Sam.	Ste Rosalie.	
5	Dim.	XVe. S. Bertin.	
6	Lun.	S. Éleuthère.	
7	Mar.	S. Cloud.	●
8	Mer.	*Nat. de la Vierge.*	
9	Jeu.	S.-Omer.	
10	Ven.	Ste Pulchérie.	
11	Sam.	S. Hyacinthe.	
12	Dim.	XVIe. S. Raphaël.	
13	Lun.	S. Aimé.	
14	Mar.	*Ex. de la Croix.*	
15	Mer.	S. Nicom. *IV T.*	☽
16	Jeu.	S. Cyprien.	
17	Ven.	S. Lambert.	
18	Sam.	S. Jean Chrysos.	
19	Dim.	XVIIe. S. Janvier.	
20	Lun.	S. Eustache.	
21	Mar.	S. Matthieu.	
22	Mer.	S. Maurice.	
23	Jeu.	Ste Thècle.	☽
24	Ven.	S. Andoche.	
25	Sam.	S. Firmin.	
26	Dim.	XVIIIe. Ste Just.	
27	Lun.	S. Côme. S. Dam.	
28	Mar.	S. Céran.	
29	Mer.	S. Michel.	
30	Jeu.	S. Jérôme.	☾

OCTOBRE.

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 40 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Remi.	
2	Sam.	SS. Anges.	
3	Dim.	XIXe. S. Cyprien.	
4	Lun.	S. Franç. d'Ass.	
5	Mar.	Ste Aure.	
6	Mer.	S. Bruno.	
7	Jeu.	S. Serge.	●
8	Ven.	Ste Brigitte.	
9	Sam.	S. Denis.	
10	Dim.	XXe. S. Paulin.	
11	Lun.	S. Nicaise.	
12	Mar.	S. Wilfrid.	
13	Mer.	S. Géraud.	
14	Jeu.	S. Caliste.	
15	Ven.	Ste Thérèse.	☽
16	Sam.	S. Gallien.	
17	Dim.	XXIe. S. Cerbonet.	
18	Lun.	S. Luc.	
19	Mar.	S. Savinien.	
20	Mer.	S. Caprais.	
21	Jeu.	Ste Ursule.	
22	Ven.	S. Mellon.	☽
23	Sam.	S. Hilaire.	
24	Dim.	XXIIe. S. Magloir.	
25	Lun.	S. Crép. S. Crép.	
26	Mar.	S. Rustique.	
27	Mer.	S. Frumence.	
28	Jeu.	S. Sim. s. Jud.	
29	Ven.	S. Faron.	☾
30	Sam.	S. Lucain.	
31	Dim.	XXIIIe. S. Quent.	

Digitized by Google

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 21 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	TOUSSAINT.	
2	Mar.	*Comm. des Morts.*	
3	Mer.	S. Marcel.	
4	Jeu.	S. Charles.	
5	Ven.	S. Zacharie.	●
6	Sam.	S. Léonard.	
7	DIM.	XXIVe. S. Florent.	
8	Lun.	S. Godefroid.	
9	Mar.	S. Mathurin.	
10	Mer.	S. Léon.	
11	Jeu.	S. Martin.	
12	Ven.	S. René.	
13	Sam.	S. Brice.	☽
14	DIM.	XXVe. S. Maclou.	
15	Lun.	S. Eugène.	
16	Mar.	S. Edme.	
17	Mer.	S. Aignan.	
18	Jeu.	Ste Aude.	
19	Ven.	Ste Élisabeth.	
20	Sam.	S. Edmond.	
21	DIM.	XXVIe. *P. de la V.*	☿
22	Lun.	Ste Cécile.	
23	Mar.	S. Clément.	
24	Mer.	S. Severin.	
25	Jeu.	Ste Catherine.	
26	Ven.	Ste Gen. des A.	
27	Sam.	S. Vital.	☾
28	DIM.	Ier *de l'Av.* S. Sos.	
29	Lun.	S. Saturnin.	
30	Mar.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Éloi.	
2	Jeu.	S. François Xav.	
3	Ven.	S. Fulgence.	
4	Sam.	Ste Barbe.	
5	DIM.	IIe. S. Sabas.	●
6	Lun.	S. Nicolas.	
7	Mar.	S. Ambroise.	
8	Mer.	*Concept. de la V.*	
9	Jeu.	Ste Léocadie.	
10	Ven.	Ste Valère.	
11	Sam.	S. Fuscien.	
12	DIM.	IIIe. Ste Constan.	
13	Lun.	Ste Luce.	☽
14	Mar.	S. Nicaise.	
15	Mer.	S. Mesm. *IV T.*	
16	Jeu.	Ste Adélaïde.	
17	Ven.	S. Lazare.	
18	Sam.	S. Gatien.	
19	DIM.	IVe. S. Timothée.	
20	Lun.	S. Zéphirin.	☿
21	Mar.	S. Thomas.	
22	Mer.	S. Ischyrion.	
23	Jeu.	Ste Victoire.	
24	Ven.	Ste Delphine.	
25	Sam.	NOEL.	
26	DIM.	S. Étienne	
27	Lun.	S. Jean l'Évang.	☾
28	Mar.	SS. Innocents.	
29	Mer.	S. Thomas de C.	
30	Jeu.	Ste Colombe.	
31	Ven.	S. Sylvestre.	

Digitized by Google

PRÉFACE.

L'année 1857, nous l'espérions, ne devait pas s'écouler sans une nouvelle loi sur les titres. Le gouvernement, sans doute, n'y a pas renoncé; mais pour reconstituer l'ordre nobiliaire il faudra vaincre quelques difficultés.

Si en 1789 la noblesse a perdu sa forme féodale, elle est restée liée d'une manière impérissable à l'histoire de la France, et les rejetons des anciennes maisons ont le droit de s'attendre à une loi qui les protége contre le pillage des noms historiques et contre les prétentions mal fondées de familles qui n'ont jeté aucun éclat, qui n'ont rendu aucun service au pays.

D'ailleurs, les principes modernes qui ont établi l'égalité de tous les Français devant la loi ne peuvent empêcher qu'il y ait encore des nobles et des non nobles, dans la première acception des mots *notabilis*, *nobilis*, c'est-à-dire *remarquable*, *distingué*, par opposition aux familles qui sont encore dans l'obscurité.

Mais aujourd'hui, c'est l'histoire qui fixe les rangs des familles, ou en d'autres termes *qui fait les nobles*. Les décorations personnelles et les titres héréditaires sont la seule consécration que nos mœurs actuelles permettent de leur accorder. Il serait donc indispensable que le gouvernement s'armât d'une loi contre les usurpateurs de distinctions nobiliaires.

Les discussions sur ce sujet ont pris malheureusement des tendances personnelles, chacun voulant faire prévaloir un système qui lui serait favorable en excluant toutes les prétentions au-dessous de la sienne.

Digitized by Google

L'opinion qui semblerait avoir quelque chance de l'emporter sur les autres voudrait que l'on exigeât trois générations seulement pour consacrer un titre. Nous rappellerons ici ce que nous avons déjà dit l'an passé : c'est que, avant 1789 comme sous la restauration, les lois contre les usurpations de titres n'ont jamais reçu le moindre commencement d'exécution, et qu'en dehors des titres régulièrement enregistrés, et dont depuis deux ans l'*Annuaire* publie des listes, il n'existait que des *titres de courtoisie*. On ne saurait donc les confirmer sans faire une injustice au reste de la noblesse, qui, plus discrète, s'est tenue dans les bornes de la légalité, et qui n'a contre elle que son honorable réserve. Nous préférerions en ce cas le système de ceux qui veulent admettre dans la nouvelle classe des personnes ayant droit à un titre tous les gentilshommes convoqués aux assemblées des bailliages, pour l'élection des députés aux états généraux de 1789, quelque incomplètes que soient ces listes.

Sous ce dernier point de vue, laissant de côté le mot *noble*, qui blesse aujourd'hui certaines susceptibilités, il faudrait une dernière classe de *titrés* inférieure à celle des *barons*.

Peut-être pourrait-on aussi distinguer les qualifications nobiliaires en deux classes : 1° celles qui sont justifiées par lettres patentes et portées par les chefs de famille ; ce seraient les *titres consacrés*, qui figureraient seuls dans la partie officielle du *Moniteur* et dans l'*Almanach impérial*, et dont la possession entraînerait le droit d'avoir certains insignes héraldiques, comme la toque, la couronne et le manteau ; 2° celles qui sont portées par les cadets de famille, celles qui proviennent de concessions étrangères ou dont l'usurpation semble légitimée par le temps ; toutes celles enfin qui, sans être régulièrement possédées, mériteraient cependant d'être prises en considération : ce seraient les *titres de courtoisie*, auxquels on accorderait l'enregistrement à certaines conditions, afin de clore le pillage passé et pour

Digitized by Google

donner satisfaction au système de la prescription qui tend à prévaloir. On trouve un exemple imparfait de cette dernière classe de titres dans l'usage, adopté par les cadets des plus grandes maisons de France, de ne prendre de titre qu'en le faisant suivre de leur nom de baptême : le comte *Pierre* d'Aubusson, le comte *Polydor* de la Rochefoucauld.

En attendant cette nouvelle ère, nous n'avons négligé aucun moyen d'améliorer la publication de l'*Annuaire*. C'est dans ce but que nous avions donné l'an passé une première liste des titres et d'érections de terres antérieurs à 1789, et si quelqu'un a pu se méprendre sur la pensée qui nous animait en faisant ce travail, nous le regretterions vivement. Ce n'était à nos yeux qu'un moyen de faire bien sentir la nécessité d'arrêter par une loi les usurpations de titres, dont le mal, toujours croissant et se propageant dans toutes les classes de la société, pouvait faire craindre pour les qualifications honorifiques la même dépréciation qu'a subie le mot *monsieur*, synonyme jadis de *monseigneur*.

Avec l'aide de la noblesse régulièrement titrée, qui a bien voulu nous aider par des communications nombreuses, nous avons poursuivi notre œuvre cette année, et nous avons lutté contre les difficultés de ce travail. Un dépouillement complet des registres du parlement de Paris nous a fourni la nomenclature exacte des lettres patentes d'érections de terres qui y avaient été enregistrées; et quoique ce parlement soit le plus important de France, il ne nous a donné qu'une vingtaine de noms à ajouter à la liste de l'*Annuaire* de 1857.

Le temps nous a manqué pour achever le dépouillement des registres des autres parlements; nous espérons pouvoir terminer l'an prochain ce travail, qui ne permettra plus aux familles d'invoquer la perte de leurs lettres patentes.

La liste de tous les majorats fondés de 1808 à 1835 en

Digitized by Google

est le complément indispensable; nous la donnons comme nous l'avions promis l'an passé.

Ces soins ne nous ont pas fait négliger d'améliorer les autres parties de l'*Annuaire*. Nous n'avons rien épargné pour cela, et afin que les nouvelles matières ne portassent point préjudice aux anciennes, nous avons grossi le volume d'une centaine de pages sans en augmenter le prix.

En terminant, nous remercions de nouveau les nombreux amis que l'*Annuaire* possède en France et à l'étranger, et dont les communications officieuses et les conseils nous ont été d'un si utile concours, notamment pour la liste des chevaliers du Saint-Esprit et de Saint-Louis, et pour les alliances et le nécrologe.

L'accroissement des matières et la lenteur que quelques personnes ont mise à nous transmettre leurs communications ont apporté du retard à l'exécution du volume, et ont empêché de le faire paraître pour le 1er décembre, comme on l'avait espéré et comme il serait désirable que cela fût. Nous prions instamment et de nouveau nos amis et nos bienveillants lecteurs de ne pas attendre au dernier moment pour nous adresser leurs communications, qui devraient nous arriver avant le 1er octobre, l'impression de l'*Annuaire* exigeant environ deux mois.

A. Borel d'Hauterive.

24 décembre 1857.

Digitized by Google

EMPIRE FRANÇAIS.

ARMES : *d'azur, à l'aigle d'or empiétant un foudre du même.*

FAMILLE IMPÉRIALE.

NAPOLÉON III, empereur des Français, né à Paris le 20 avril 1808, fils de Louis-Napoléon, roi de Hollande, et de la reine Hortense, élu Président de la république française le 10 décembre 1848, réélu pour dix ans le 20 décembre 1851, proclamé Empereur héréditaire le 2 décembre 1852, marié le 29 janvier 1853 à

EUGÉNIE, impératrice des Français, née le 5 mai 1826.

De ce mariage :

Napoléon-Eugène-Louis-Jean-Joseph, prince impérial, né le 16 mars 1856.

Oncle.

Jérôme-Napoléon, né à Ajaccio le 15 novembre 1784, roi de Westphalie du 1er décembre 1807 au 26 octobre 1813, *prince de Montfort*, maréchal de France, marié le 22 août 1807 à Frédérique-*Catherine*-Sophie-Dorothée de Wurtemberg ; veuf le 28 novembre 1835.

De ce mariage :

1° *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né à Trieste le 9 septembre 1822, prince français, général de division.

2° *Mathilde*-Lætitia-Wilhelmine Bonaparte, princesse de Montfort, née à Trieste le 27 mai 1820 ; mariée en 1841 au prince Anatole Demidoff de San-Donato.

Digitized by Google

MAISON BONAPARTE,

ÉLEVÉE A L'EMPIRE LE 10 MAI 1804 ET LE 2 DÉCEMBRE 1852.

ARMES : *de gueules, à deux barres d'or, accompagnées de deux étoiles du même.*

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1853. Des quatre frères de l'empereur Napoléon Ier, l'aîné, le roi Joseph, n'a pas laissé de fils; Lucien, prince de Canino, est l'auteur de la branche rapportée ci-après; Louis, roi de Hollande, est le père de l'empereur Napoléon III; Jérôme, roi de Westphalie, aujourd'hui prince français, a de son premier lit un fils qui ne fait point partie de la maison impériale, et qui figurera plus loin.

BRANCHE AINÉE PRINCIÈRE DE LA MAISON BONAPARTE.

(Enfants de *Charles*-Lucien-Jules-Laurence Bonaparte, prince français 1815, fils de Lucien, prince de Canino, et d'Alexandrine de Bleschamp, né à Paris 24 mai 1803, marié à Bruxelles 28 juin 1822 à *Zénaïde*-Charlotte-Julie, fille unique du roi Joseph Bonaparte et de *Julie*-Marie Clary, sœur de la reine douairière de Suède; veuf 8 août 1854, décédé 25 juillet 1857.)

I. *Joseph*-Lucien-Charles-Napoléon Bonaparte, né à Philadelphie 13 février 1824,

II. *Lucien*-Louis-Joseph-Napoléon Bonaparte, né à Rome 15 novembre 1828, ecclésiastique, camérier secrétaire de Sa Sainteté.

III. *Napoléon*-Jacques-Grégoire-Philippe, né à Rome 5 février 1839.

IV. *Julie*-Charlotte-Zénaïde-Pauline-Lætitia-Désirée-Bartholomée, née à Rome 5 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

Digitized by Google

V. *Charlotte*-Honorine-Joséphine, née à Rome 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 au comte *Pierre* Primoli.

VI. *Marie*-Désirée-Eugénie-Joséphine-Philomène, née à Rome 18 mars 1835, mariée 2 mars 1854 au comte *Paul* de Campello.

VII. *Auguste*-Amélie-Maximilienne-Jacqueline, née à Rome 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 au prince *Placide* Gabrielli.

VIII. *Bathilde*-Aloïse-Léonie, née à Rome 26 novembre 1840, mariée 14 octobre 1856 au comte *Louis* de Cambacérès.

Oncles et tantes.

I. Louis-*Lucien* Bonaparte, né à Thorngrave 4 janvier 1813, sénateur 31 décembre 1852.

II. *Pierre*-Napoléon Bonaparte, né 12 septembre 1815, ancien chef de bataillon de la légion étrangère.

III. *Antoine* Bonaparte, né 31 octobre 1816.

IV. *Lætitia*, née 1er décembre 1804, mariée à Thomas Whyse, ambassadeur d'Angleterre à Athènes.

V. Alexandrine-*Marie*, née 12 octobre 1818, mariée au comte Vincent Valentini de Canino.

VI. *Constance* Bonaparte, née 30 janvier 1823, abbesse au Sacré-Cœur de Rome.

BRANCHE CADETTE NON PRINCIÈRE.

Jérôme Bonaparte, fils de *Jérôme*, ancien roi de Westphalie et aujourd'hui prince français, et d'*Elisabeth* Patterson, sa première femme; né à Baltimore 6 juillet 1805, marié 9 mai 1829 à Susanne Williams, dont :

Jérôme-Napoléon, né en 1830, sous-lieutenant au 7e dragons, chevalier de la Légion d'honneur.

MURAT.

BRANCHE PRINCIÈRE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1855.

Napoléon-*Lucien*-Charles Murat, né à Milan 16 mai 1803, sénateur, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à Turin, marié en 1827 à

Digitized by Google

Caroline-Georgina Fraser, dont :

1° *Caroline*, née en 1830, mariée en juin 1850 au baron de Chassiron.

2° Joseph-*Joachim*-Napoléon Murat, lieutenant des guides, né en 1831, marié 23 mars 1854 à

Malcy-Louise-Caroline Berthier, fille du prince de Wagram, sénateur.

3° *Achille*, né en 1847.

4° *Anna*, née en 1841.

5° *Louis-Napoléon*, né en février 1852.

Sœurs.

I. *Lœtitia*-Josèphe Murat, née 25 avril 1802, mariée au comte Pepoli.

II. *Louise*-Julie-Caroline Murat, née 22 mars 1805, mariée 15 octobre 1825 au comte Rasponi à Ravenne.

Veuve du frère aîné.

Caroline Dudley, petite-nièce de Washington, mariée 30 juillet 1826 à Napoléon-*Achille* Murat, veuve sans enfants 15 avril 1847.

BRANCHE NON PRINCIÈRE.

Joachim-Joseph-André, comte Murat, né 12 décembre 1828, membre du conseil général du Lot, député au Corps législatif, marié 27 novembre 1854 à

Blanche-Alice Marion, fille de Jean-Etienne Marion et d'Apolline Vallée.

Sœur.

Jéroma-Napoléone-*Caroline*, née 13 janvier 1836, mariée 1er juillet 1854 à Charles-Elie-Maximilien, marquis du Tillet, fils de feu Charles-Louis-Alphonse, marquis du Tillet, et d'Anne-Justine-Henriette de Touraille.

Mère.

Marie-Pauline de Meneval, veuve 25 décembre 1847 de Pierre-*Gaëtan* Murat, ancien député.

Digitized by Google

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

ANHALT.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 5. — Auteur : Albert l'Ours, comte d'Ascanie, qui fonda la ville de Berlin, en 1142. — Titres : Margrave, 1134; prince de l'Empire, 1138; prince d'Anhalt, 1218; duc d'Anhalt-Bernbourg, 15 mars 1806; duc d'Anhalt-Dessau, 18 avril 1813. — Culte évangélique. — Armes : *parti, au* 1 *d'argent, à une demi-aigle de gueules*, qui est d'Anhalt; *au* 2 *burelé de sable et d'or, au crancelin de sinople*, qui est de Saxe.

I. ANHALT-DESSAU.

Léopold-Frédéric, duc d'Anhalt-Dessau, né 1er octobre 1794, successeur de Léopold, son aïeul, 9 août 1817, marié 18 avril 1818 à *Frédérique*-Louise-Wilhelmine-Amélie, cousine germaine du roi de Prusse, née 30 septembre 1796; veuf 1er janvier 1850, dont :

1° Léopold-*Frédéric*-François-Nicolas, prince héréditaire, né 29 avril 1831, marié 22 avril 1854 à

Antoinette-Charlotte-Marie-Joséphine-Caroline-Frida, née 17 avril 1838, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, dont :

1° *Léopold*-Frédéric-François-Ernest, né 18 juillet 1855.

2° *Frédéric*, né 19 août 1856.

2° Frédérique-Amélie-*Agnès*, née 24 juin 1824, mariée 28 avril 1853 au duc de Saxe-Altenbourg.

3° *Marie*-Anne, née 14 septembre 1837, mariée 29 novembre 1854 à *Frédéric*, neveu du roi de Prusse.

Digitized by Google

Frères et sœur du duc.

I. *Georges*-Bernard, né 21 février 1796, marié : 1° 6 août 1825 à *Caroline* de Schwarzbourg-Rudolstadt, veuf 14 janvier 1829; 2° morganatiquement 4 octobre 1831 à *Thérèse*-Emma d'Erdmannsdorff, née 12 septembre 1807, comtesse de Reina; veuf 28 février 1848.

Du premier lit :

Louise, née 22 juin 1826.

II. *Frédéric*-Auguste, né 23 septembre 1799, marié 14 septembre 1832 à

Marie-Louise-Charlotte, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, née 9 mai 1814, dont :

1° *Adélaïde*-Marie, née 25 décembre 1833, mariée 23 avril 1851 au duc régnant de Nassau.

2° *Bathilde*-Amalgonde, née 29 décembre 1837.

3° *Hilda*-Charlotte, née 18 décembre 1839.

III. *Guillaume*-Woldemar, né 29 mai 1807, marié morganatiquement 9 juillet 1840 à Caroline-*Émilie*, baronne de Stolzenberg, née 31 janvier 1812.

IV. *Louise*-Frédérique, née 1er mars 1798, mariée 12 février 1818, veuve 8 septembre 1848 de Gustave, landgrave de Hesse-Hombourg.

II. ANHALT-BERNBOURG.

ALEXANDRE-Charles, duc d'Anhalt-Bernbourg, né 2 mars 1805, successeur du duc Alexis, son père, 24 mars 1834; marié 30 octobre 1834 à

FRÉDÉRIQUE-Caroline-Julienne de Holstein-Glucksbourg, née 9 octobre 1811 (*voyez :* DANEMARK).

Sœur du duc.

Wilhelmine-*Louise*, née 30 octobre 1799, mariée 21 novembre 1817 à Frédéric, prince de Prusse.

ANHALT-BERNBOURG-SCHAUMBOURG.

(De ce rameau, éteint dans les mâles le 24 décembre 1812, il ne reste plus qu'une cousine du dernier duc :)

Emma, née 20 mai 1802, princesse douairière de Waldeck.

Digitized by Google

AUTRICHE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Érections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848 en faveur de son neveu, empereur actuel. — Catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au* 1 *d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est d'Habsbourg; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est d'Autriche; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est de Lorraine.

François-Joseph Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Lombardie et de Venise, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Gallicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, duchesse en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

Archid. *Gisella*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856.

Frères de l'empereur.

I. Archiduc *Ferdinand*-Maximilien-Joseph, né 6 juillet 1832, marié 27 juillet 1857 à
Marie-*Charlotte*-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, née 7 juin 1840, fille du roi des Belges,

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 4 novembre 1856 à
Marguerite-Caroline-Frédérique-Cécile-Auguste-Amélie-Joséphine-Élisabeth, fille du roi de Saxe, née 24 mai 1840.

III. Archid. *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Digitized by Google

Père et mère de l'empereur.

Archiduc *François*-Charles-Joseph, fils de feu l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse-Caroline-Josèphe des Deux-Siciles, né 7 décembre 1802, marié 4 novembre 1824 à

Frédérique-*Sophie*-Dorothée-Wilhelmine, née 27 janvier 1805, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière.

Oncle et tantes de l'empereur.

I. Ferdinand Ier Charles-Léopold-Joseph-François-Marcellin, né 19 avril 1793, empereur d'Autriche (2 mars 1835-2 décembre 1848), marié 27 février 1831 à

Marie-*Anne*-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne.

II. Archiduchesse *Marie*-Clémentine-Françoise-Joséphine, née 1er mars 1798, mariée 28 juillet 1816 à Léopold, prince de Salerne, veuve 10 mars 1851.

III. Archiduchesse *Marie-Anne*-Françoise-Thérèse-Josèphe-Médarde, née 8 juin 1804.

Aïeule de l'empereur.

(*4e femme de l'empereur* François Ier :)

Impératrice *Caroline*-Auguste, née 8 février 1792, fille de feu Maximilien Ier, roi de Bavière, mariée 10 novembre 1816 à l'empereur François Ier, veuve 2 mars 1835.

Grands-oncles de l'empereur Ferdinand.

(*L'empereur* Léopold Ier, *né* 5 *mai* 1747, *mort* 1er *mars* 1792, *marié à* Marie-Louise, *fille de Charles III, roi d'Espagne, a laissé, outre François Ier, son fils aîné et successeur, six autres enfants :*)

I. *Archiduc* Ferdinand-*Joseph-Jean, né* 6 *mai* 1769, *devenu,* 2 *juillet* 1790, *grand-duc de Toscane sous le nom de Ferdinand III, mort* 18 *juin* 1824. (*Pour ses enfants,* voyez : Toscane.)

II. *Archiduc* Charles-*Louis-Jean-Joseph-Laurent, né* 5 *septembre* 1771, *marié* 17 *septembre* 1815 *à* Henriette, *princesse de Nassau-Weilbourg, veuf* 29 *décembre* 1829, *décédé* 30 *avril* 1847, *dont :*

1° Archiduc *Albert*-Frédéric-Rodolphe, né 3 août 1817, général de cavalerie, gouverneur de la forteresse de Mayence, marié 1er mai 1844 à

Digitized by Google

Hildegarde-Louise-Charlotte-Thérèse-Frédérique, née 10 juin 1825, sœur du roi de Bavière, dont :

a. Archiduchesse Marie-Thérèse-Anne, née 15 juillet 1845.

b. Archiduchesse Mathilde-Marie-Aldegonde-Alexandrine, née 25 janvier 1849.

2° Archiduc *Charles*-Ferdinand, né 29 juillet 1818, feld-maréchal-lieutenant, marié 18 avril 1854 à *Élisabeth*-Françoise-Marie, sa cousine germaine, née 17 janvier 1831, veuve de l'archiduc Ferdinand de Modène, dont :

Archiduc *Frédéric*-Marie-Albert-Guillaume-Charles, né 4 juin 1856.

3° Archiduc *Guillaume*-François-Charles, né 21 avril 1827, coadjuteur de l'ordre Teutonique et feld-maréchal-lieutenant.

4° Archiduchesse Marie-*Thérèse*-Isabelle, reine des Deux-Siciles.

5° Archiduchesse Marie-*Caroline*-Louise-Christine, née 10 septembre 1825, mariée à son cousin germain l'archiduc *Reinier*, 21 février 1852.

III. *Archiduc* Joseph-*Antoine-Jean*, *né* 9 *mars* 1776, *décédé* 7 *janvier* 1847, *marié* : 1° *le* 30 *octobre* 1799 *à* Alexandra-*Paulowna*, *grande-duchesse de Russie*, *morte* 16 *mars* 1801 ; 2° *le* 30 *août* 1815 *à* Hermine, *fille du prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg*, *morte en couches* 14 *septembre* 1817 ; 3° 24 *août* 1819 *à* Marie-*Dorothée-Wilhelmine-Caroline de Wurtemberg*, *décédée* 19 *mars* 1855.

Du deuxième lit :

1° *Étienne*-François-Victor, né 14 septembre 1817, feld-maréchal-lieutenant.

Du troisième lit :

2° *Joseph*-Charles-Louis, né 2 mars 1833, lieutenant-colonel au 60e régiment d'infanterie autrichienne.

3° *Élisabeth*-Françoise-Marie, mariée 4 octobre 1847 à l'archiduc Ferdinand, frère du duc de Modène ; veuve 15 décembre 1849 ; remariée 18 avril 1854 à l'archiduc Charles.

4° *Marie-Henriette*-Anne, née 23 août 1836, mariée 22 août 1853 au duc de Brabant.

Digitized by Google

IV. Archiduc *Jean*-Baptiste-Joseph-Fabien-Sébastien, né 20 janvier 1782, vicaire de l'Empire 29 juin 1848, démissionnaire 20 décembre 1849; marié morganatiquement 18 février 1827 à *Anne* Plochel, née 6 janvier 1804, comtesse de Méran 4 juillet 1834, dont :

François, né 11 mars 1839, nommé comte de Méran en 1845, lieutenant au 1er régiment d'infanterie.

V. *Archiduc* Reinier-*Joseph-Jean-Michel-François-Jérôme*, *né* 30 *septembre* 1783, *marié* 28 *mai* 1820 *à Marie-Élisabeth*-Françoise, *née* 13 *avril* 1800, *tante du roi de Sardaigne*, *veuve* 16 *janvier* 1853, *décédée* 25 *décembre* 1856, *dont* :

1° *Léopold*-Louis-Marie-François-Jules-Eustorge-Gérard, né 6 juin 1823, directeur général du génie.

2° *Ernest*-Charles-Félix-Marie-Reinier-Godefroi-Cyriaque, né 8 août 1824.

3° *Sigismond*-Léopold-Reinier-Marie-Ambroise-Valentin, né 7 janvier 1826, général-major.

4° *Reinier*-Ferdinand-Marie-Jean-Évangile-François-Ignace, né 11 janvier 1827, marié 21 février 1852 à

Marie-*Caroline*-Louise-Christine, archiduchesse d'Autriche, sa cousine germaine, née 10 septembre 1825.

5° *Henri*-Antoine-Marie-Reinier-Charles-Grégoire, né 9 mai 1828.

VI. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine, né 13 décembre 1784, feld-zeug-mestre.

Grand-oncle.

Archiduc Ferdinand, *duc de Brisgau et de Modène*, *frère puîné de l'empereur Léopold II*, *marié* 15 *octobre* 1771 *à Marie*-Béatrice *d'Este*, *veuve* 24 *décembre* 1806, *décédée* 14 *novembre* 1829, *dont* ;

1° *Archiduc* François-*Joseph*, *père du duc actuel de Modène* (*voyez* : MODÈNE).

2° Archiduc *Maximilien*-Joseph-Jean-Ambroise-Charles, né 14 juillet 1782, grand maître de l'ordre Teutonique dans l'empire d'Autriche.

Pour les autres branches souveraines de la maison d'Autriche-Lorraine, *voyez* : MODÈNE, TOSCANE.

Digitized by Google

BADE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 13. — Culte évangélique. — Premier auteur connu : Hermann, qui suivit l'empereur Conrad à la croisade de 1147. — Titres : Margrave 13 juin 1158. — Branche aînée : électeur 27 avril 1803; grand-duc 12 juillet 1806. — Branche cadette de *Hochberg*, comtes de Neufchâtel et de Rothelin, fondus dans la maison d'Orléans-Longueville. — ARMES : *d'or, à la bande de gueules.*

FRÉDÉRIC-Guillaume-Louis, grand-duc de Bade, né 9 septembre 1826, marié 20 septembre 1856 à

LOUISE-Marie-Élisabeth, fille du prince de Prusse, née 3 décembre 1838, dont :

Frédéric-Guillaume-Louis-Léopold-Auguste, né 9 juillet 1857.

Frères et sœurs.

I. LOUIS, grand-duc de Bade, né 15 août 1824, héritier de son père Léopold, 24 avril 1852, sous la régence de son frère puîné, qui lui succède 5 septembre 1856.

II. Louis-*Guillaume*-Auguste, major au 1er régiment d'infanterie de la garde, au service de Prusse, né 18 décembre 1829.

III. *Charles*-Frédéric-Gustave-Guillaume-Maximilien, né 9 mars 1832, capitaine au 7e cuirassiers.

IV. *Alexandrine*-Louise-Amélie-Frédérique-Élisabeth-Sophie, née 6 décembre 1820, mariée 3 mai 1842 au duc régnant de Saxe-Cobourg-Gotha.

V. *Marie*-Amélie, née 20 novembre 1834.

VI. *Cécile*-Auguste, née 29 septembre 1839, mariée 27 août 1857 à *Michel*, grand-duc de Russie.

Mère.

Sophie-Wilhelmine, née 21 mai 1801, fille de Gustave IV, roi de Suède, mariée 25 juillet 1819 à Léopold, grand-duc de Bade, veuve 24 avril 1852.

Oncles et tantes.

I. *Guillaume*-Louis-Auguste, margrave de Bade, né 8 avril 1792, général d'infanterie, marié 16 octobre 1830 à

Digitized by Google

Élisabeth-Alexandrine-Constance, fille de feu *Louis*, duc de Wurtemberg, née 27 février 1802, dont :

1° *Sophie*-Pauline-Henriette-Marie-Amélie-Louise, née 7 août 1834.

2° *Pauline*-Sophie-Élisabeth-Marie, née 18 décembre 1835.

3° *Léopoldine*-Wilhelmine-Pauline-Amélie-Maximilienne, née 22 février 1837.

II. *Maximilien*-Frédéric-Jean-Ernest, margrave de Bade; né 8 décembre 1796, lieutenant général.

III. *Amélie*-Christine-Caroline, née 26 janvier 1795, mariée 19 avril 1818 à *Charles-Égon*, prince de Furstenberg; veuve 22 octobre 1854.

Grande-duchesse douairière.

Stéphanie-Louise-Adrienne, née 28 août 1789, mariée 8 avril 1806 au grand-duc *Charles*, cousin germain du grand-duc actuel; veuve 8 décembre 1818, dont :

1° *Joséphine*-Frédérique-Louise, née 21 octobre 1813, mariée 21 octobre 1834 au prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen.

2° *Marie*-Amélie-Élisabeth-Caroline, née 11 octobre 1817, mariée 23 février 1843 au marquis de Douglas, duc d'Hamilton, pair d'Angleterre.

BAVIÈRE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 16. — Culte catholique. — Auteur : Othon le Grand, comte de Wittelsbach, porte-étendard de l'empereur Frédéric-Barberousse. — Titres : Duc de Bavière 24 juin 1180; électeur 21 décembre 1356; roi de Bavière 29 décembre 1805. — Armes : *fuselé en bande d'argent et d'azur de 21 pièces.*

Maximilien II Joseph, roi de Bavière, comte palatin du Rhin, duc de Franconie et de Souabe, né 28 novembre 1811, héritier du trône par l'abdication de son père du 21 mars 1848, marié 12 octobre 1842 à

Digitized by Google

Frédérique-Françoise-Auguste-Marie-Hedwige, reine de Bavière, née 15 octobre 1825, fille du prince Guillaume de Prusse, oncle du roi, dont :

1° *Louis*-Othon-Frédéric-Guillaume, prince royal, né 25 août 1845.

2° *Othon*-Guillaume-Luitpold-Adalbert-Waldemar, né 27 avril 1848.

Frères et sœurs du roi.

I. *Othon*-Frédéric-Louis, roi de Grèce.

II. *Luitpold*-Charles-Joseph-Guillaume-Louis, né 12 mars 1821, marié 15 avril 1844 à

Auguste-Ferdinande-Louise-Marie-Jeanne-Joséphine, née 1er avril 1825, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane, dont :

1° *Louis*-Léopold-Joseph-Marie-Aloïs-Alfred, né 7 janvier 1845.

2° *Léopold*-Maximilien-Joseph-Marie-Arnoulphe, né 9 février 1846.

3° François-Joseph-*Arnoulphe*-Adalbert-Marie, né 6 juillet 1852.

4° *Thérèse*-Charlotte-Marianne-Auguste, née 12 novembre 1850.

III. *Adalbert*-Guillaume-Georges-Louis, né 19 juillet 1828, marié 26 août 1856 à

Amélie-Philippine, infante d'Espagne, née 12 octobre 1834.

IV. *Mathilde*, née 30 août 1813, mariée 26 décembre 1833 au grand-duc de Hesse.

V. *Aldegonde*, née 19 mars 1823, mariée 29 mars 1842 à François V, duc de Modène.

VI. *Hildegarde*, née 10 juin 1825, mariée 1er mai 1844 à *Albert*, archiduc d'Autriche.

VII. *Alexandrine*-Amélie, née 26 août 1826.

Père du roi.

Louis-Charles-Auguste, né 25 août 1786, roi de Bavière (13 octobre 1825-21 mars 1848); marié 12 octobre 1810, veuf 25 octobre 1854 de *Thérèse*, tante du duc de Saxe-Altenbourg, née 8 juillet 1792.

Digitized by Google

Oncle et tantes du roi.

(*Du premier lit du père et de* Wilhelmine-*Auguste*, *fille de Georges*, *prince de Hesse-Darmstadt*, *morte* 30 *mars* 1796 :)

I. *Charles*-Théodore-Maximilien-Auguste, né 7 juillet 1795, feld-maréchal bavarois.

II. *Caroline*-Auguste, née 8 février 1792, impératrice douairière d'Autriche.

(*Du second lit du père et de Frédérique-Wilhelmine*-Caroline *de Bade*, *morte* 13 *novembre* 1841 :)

III. *Élisabeth*, née 13 novembre 1801, reine de Prusse.

IV. *Amélie*-Auguste, sœur jumelle de la précédente, reine de Saxe.

V. *Sophie*, née 27 janvier 1805, mariée 14 novembre 1824 à l'archiduc François-Charles, père de l'empereur d'Autriche.

VI. *Marie*-Anne-Léopoldine, sœur jumelle de la précédente, reine douairière de Saxe.

VII. *Louise*-Wilhelmine, née 30 août 1808, mariée 9 septembre 1828 à Maximilien-Joseph, duc en Bavière, chef de la branche de Deux-Ponts-Birkenfeld.

BELGIQUE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 12 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold Ier Georges-Chrétien-Frédéric, roi des Belges, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 16 décembre 1790, élu roi 4 juin 1831, couronné 21 juillet 1831; veuf 5 novembre 1817 de Charlotte, fille de Georges IV, roi de la Grande-Bretagne; remarié 9 août 1832 à *Louise*-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle d'Orléans, née 3 avril 1812; veuf 11 octobre 1850, dont :

Digitized by Google

1° *Léopold*-Louis-Philippe-Marie-Victor, duc de Brabant, prince royal, né 9 avril 1835, marié 22 août 1853 à *Marie*-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 23 août 1836.

2° *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 25 mars 1837, colonel du régiment des guides.

3° Marie-*Charlotte*-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, née 7 juin 1840, mariée 27 juillet 1857 à l'archiduc *Maximilien*, frère de l'empereur d'Autriche.

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — ARMES : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur bordé d'argent et chargé de 18 étoiles du même.*

DOM PEDRO II de *Alcantara*-Jean-Charles-Léopold-Salvador-Biblaos-Xavier-de-Paule-Leocideo-Michel-Gabriel-Raphaël-Gonzague, **empereur du Brésil**, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1834, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

THÉRÈSE-Christine-Marie, née 14 mars 1822, sœur du roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*-Christine-Léopoldine-Auguste-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 29 juillet 1846.

2° *Léopoldine*-Thérèse-Françoise-Caroline-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 13 juillet 1847.

Sœurs de l'empereur.

I. Dona *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, frère du roi des Deux-Siciles.

II. Dona *Françoise*, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville (*voyez :* FRANCE).

Belle-mère.

Amélie, née 31 juillet 1812, fille du prince Eugène, duc de Leuchtemberg, mariée 17 octobre 1829 à l'empereur dom Pedro Ier, veuve 24 septembre 1834.

Digitized by Google

BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 21. Origine : Welf, fils aîné d'Albert Azzon, marquis en Toscane, et bisaïeul de Henri le Lion, duc de Bavière et de Saxe, mis au ban de l'Empire en 1180. — Maison ducale 8 août 1235; princière d'Oels 14 décembre 1792. — Culte évangélique.

Auguste-Louis-GUILLAUME-Maximilien-Frédéric, né 25 avril 1806, feld-maréchal du royaume de Hanovre, général de cavalerie au service de Prusse, reconnu duc de Brunswick 25 avril 1831.

Frère aîné.

Charles-Ferdinand-Auguste-Guillaume, né 30 octobre 1804, succède à son père Frédéric-Guillaume, duc de Brunswick (né 9 octobre 1771, tué à la bataille de Quatre-Bras 16 juin 1815); il est dépossédé par suite de troubles 7 septembre 1830. (*Résidence :* France.)

DANEMARK.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 24. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe l'an 1168; royale 28 décembre 1448. — Culte luthérien. — ARMES : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSTADT.

FRÉDÉRIC VII Charles-Christian, né 6 octobre 1808, roi de Danemark, succède à Christian VII, son père, 20 janvier 1848, marié : 1° le 1er novembre 1828 à Wilhelmine-Marie, fille de feu Frédéric VI, roi de Danemark, divorcé en septembre 1837; 2° le 10 juin 1841 à *Caroline*-Charlotte-Marianne, née 10 janvier 1821, fille du grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, divorcé

Digitized by Google

30 septembre 1846; 3° morganatiquement 7 août 1850 à Louise-Christine, comtesse Danner.

Oncle et tante du roi.

I. Frédéric-*Ferdinand*, prince héréditaire de Danemark, né 22 novembre 1792, marié 1er août 1829 à *Caroline* de Danemark, née 28 octobre 1793, fille de feu Frédéric VI, roi de Danemark.

II. Louise-*Charlotte*, née 30 octobre 1789, mariée à Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel.

Belle-mère.

Caroline-Amélie, née 28 juin 1796, fille de feu Frédéric-Christian, duc de Holstein-Augustenbourg; mariée 22 mai 1815 au roi Christian VII, veuve 20 janvier 1848.

Cousines.

(*Filles du roi Frédéric VI et de* Marie-*Sophie-Frédérique, princesse de Hesse-Cassel, veuve 3 décembre 1839, décédée 21 mars 1852.*)

I. Caroline, née 28 octobre 1793, mariée à son cousin Ferdinand, prince héréditaire de Danemark.

II. *Wilhelmine*-Marie, née 18 janvier 1808, mariée 1er novembre 1828 au roi Frédéric VII, alors prince de Danemark; divorcée en septembre 1837, remariée 19 mai 1838 à Charles, duc de Holstein-Glucksbourg.

(*Rameau de Holstein-Glucksbourg, appelé à l'hérédité par la loi du 31 juillet 1853.*)

Christian, né 8 avril 1818, reconnu prince de Danemark le 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à *Louise*-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, princesse de Danemark, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian*-Frédéric-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843.

2° *Christian*-Guillaume-Ferdinand-Adolphe-Georges, né 25 décembre 1845.

3° *Alexandrine*-Caroline-Marie-Charlotte-Louise-Julie, née 1er décembre 1844.

4° *Marie*-Sophie-Dagmar, née 26 novembre 1847.

5° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853.

Pour les branches souveraines de la ligne ducale, voyez : Russie, Holstein, Oldenbourg.

Digitized by Google

DEUX-SICILES.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 26. — Culte catholique. — Maison de Bourbon, branche cadette de celle d'Espagne, 15 mai 1734. — Philippe V, roi d'Espagne et petit-fils de Louis XIV, règne sur les Deux-Siciles de 1700 à 1708, et recouvre ces pays en 1734; Charles III, son fils cadet, les gouverne de 1735 à 1759, et devient roi d'Espagne. Ferdinand IV, second fils de Charles III, règne 1759-1806 et 1815-1826; François Ier 1826 à 1830. — ARMES : *d'azur, semé de fleurs de lis d'or, au lambel de gueules* [1].

FERDINAND II Charles, roi des Deux-Siciles et de Jérusalem, né 12 janvier 1810, successeur de François Ier, son père, 8 novembre 1830; marié : 1° le 21 novembre 1832 à Marie-*Christine*-Caroline-Joséphine-Gaëtane-Élise, fille de feu Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne, morte 31 janvier 1836; 2° le 9 janvier 1837 à

Marie-THÉRÈSE-Isabelle, archiduchesse d'Autriche, née 31 juillet 1816, fille de l'archiduc Charles.

Du premier lit :

1° *François*-Marie-Léopold, prince royal, duc de Calabre, né 16 janvier 1836.

Du second lit :

2° *Louis*-Marie, comte de Trani, né 1er août 1838.

3° *Alphonse*-Marie-Joseph-Albert, comte de Caserte, né 28 mars 1841.

4° *Gaëtan*-Marie-Frédéric, comte de Girgenti, né 12 janvier 1846.

5° *Pascal*, comte de Bari, né 15 septembre 1852.

6° Marie-Annonciade-*Isabelle*-Philomène-Sébasie, née 24 mars 1843.

7° Marie-Clémentine-*Immaculée*, née 14 avril 1844.

8° *Marie*-Pie, née 3 août 1849.

9° Marie-Immaculée-*Louise*, née 21 janvier 1855.

[1] Ce sont les armes de l'écu principal, posé sur le tout. Les partitions, écartelures et contre-écartelures multipliées sont : ESPAGNE, PORTUGAL, AUTRICHE, JÉRUSALEM, PARME, FLANDRE, etc.

Digitized by Google

Frères et sœurs du roi.

(*Du premier lit du père et de* Marie-*Clémentine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur Léopold II, mariée 15 janvier 1797, morte 15 novembre 1801 :*)

I. *Caroline*-Ferdinande-Louise, née 5 novembre 1798, duchesse douairière de Berry (*voyez :* FRANCE).

(*Du second lit du père et de Marie*-Isabelle, *fille de Charles IV, roi d'Espagne, marié 6 octobre 1802 :*)

II. *Charles*-Ferdinand, prince de Capoue, né 10 octobre 1811, marié 7 mai 1836 morganatiquement à

Miss *Pénélope* Smith, créée duchesse de Mascali, dont :

1° François, comte de Modica, né 25 mars 1837.

2° Victoire, née 15 mai 1838.

III. *Léopold*-Benjamin-Joseph, comte de Syracuse, né 22 mai 1813, marié 15 mai 1837 à

Marie-Victoire-Louise-Philiberte de Savoie-Carignan, née 29 septembre 1814.

IV. *Louis*-Charles-Marie-Joseph, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, marié 28 avril 1844 à

Dona *Januaria*, née 11 mars 1822, princesse impériale du Brésil, sœur de l'empereur régnant, dont :

1° *Louis-Marie*-Ferdinand-Pierre-d'Alcantara, né 18 juillet 1845.

2° *Philippe*-Louis-Marie, né 12 août 1847.

3° *Marie*-Isabelle-Léopoldine-Amélie, née 22 juillet 1846.

V. *François*-de-Paule-Louis-Emmanuel, comte de Trapani, né le 13 août 1827, marié 10 avril 1850 à

Marie-*Isabelle*-Annonciade-Louise-Anne-Jeanne-Joséphine-Umilta-Apollonie-Philomène-Virginie-Gabrielle, archiduchesse d'Autriche, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane, dont :

1° *Léopold*-Marie, né 24 septembre 1853.

2° *Marie-Antoinette*-Joséphine, née 15 mars 1854.

3° *Caroline*-Joséphine-Ferdinande, née 21 mars 1856.

VI. Marie-*Christine*, reine douairière d'Espagne.

VII. Marie-*Antoinette*, grande-duchesse de Toscane.

Digitized by Google

VIII. Marie-*Amélie*, née 25 février 1818, mariée à l'infant d'Espagne Sébastien de Bourbon et Bragance.

IX. Marie-*Caroline*-Ferdinande, née 29 février 1820, mariée 10 juillet 1850 à Charles, infant d'Espagne, comte de Montemolin.

X. *Thérèse*-Christine-Marie, impératrice du Brésil.

Oncle et tante du roi.

I. Léopold-*Jean-Joseph*, *prince de Salerne*, *né* 2 *juillet* 1790, *marié* 18 juillet 1816 à

Marie-Clémentine-Françoise-Joséphine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur François Ier, née 1er mars 1798, veuve 10 mars 1851, dont :

Marie-*Caroline*-Auguste, née 26 avril 1822, mariée 25 novembre 1844 au duc d'Aumale (*voyez :* FRANCE).

II. Marie-*Amélie*, née 26 avril 1782, *comtesse de Neuilly*, mariée 25 novembre 1809 à Louis-Philippe Ier, roi des Français, veuve 26 août 1850.

ESPAGNE.

BOURBONS : BRANCHE CADETTE.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 28. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, petit-fils de Louis XIV ; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746 ; Louis Ier, son fils aîné, règne quelques mois en 1724 par l'abdication de son père, qui reprend la couronne. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de CASTILLE ; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de LÉON ; enté en pointe *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de GRENADE ; *et sur le tout, d'azur, à trois fleurs de lis d'or,* qui est de FRANCE.

ISABELLE II Marie-Louise, reine d'Espagne et des Indes, née 10 octobre 1830, succède à son père Ferdinand VII, 29 septembre 1833, en vertu du nouvel ordre de suc-

Digitized by Google

cession établi par le décret du 29 mars 1830, mariée 10 octobre 1846 à

François-d'Assise-Ferdinand, duc de Cadix, né 13 mai 1822, titré *roi* 10 octobre 1846, dont :

Marie-Isabelle-Françoise-d'Assise, infante d'Espagne, princesse des Asturies, née 20 décembre 1851.

Sœur de la reine.

Marie-*Louise*-Ferdinande, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 au duc de Montpensier (*voyez :* FRANCE).

Mère.

Marie-Christine, reine douairière d'Espagne, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 27 avril 1806, mariée 11 décembre 1829 à Ferdinand VII, roi d'Espagne, veuve 29 septembre 1833, remariée à don *Fernando* Munoz, duc de Riançarès et de Montmorot (en France), union reconnue par décret royal du 11 octobre 1844.

Oncles et tante de la reine.

I. Charles-*Marie-Isidore, infant d'Espagne* (*don Carlos*), *comte de Molina, né* 29 *mars* 1788, *décédé* 10 *mars* 1855; *marié :* 1° *le* 29 *septembre* 1816 *à* Marie-Françoise-*d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal, morte* 4 *septembre* 1834; 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à*

Marie-*Thérèse* de Bourbon et Bragance, princesse de Beira, née 29 avril 1793, fille de Jean VI, roi de Portugal, veuve de Pierre, infant d'Espagne.

Du premier lit :

1° *Charles*-Louis-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, comte de *Montemolin*, né 31 janvier 1818, marié 18 juillet 1850 à

Marie-*Caroline*-Ferdinande, sœur du roi des Deux-Siciles.

2° *Jean-Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

a. Charles-Marie, né 30 mars 1848.

b. Alphonse, né 12 septembre 1849.

3° *Ferdinand*-Marie-Joseph, infant d'Espagne, né 19 octobre 1824.

Digitized by Google

II. *François-de-Paule*-Antoine-Marie, infant d'Espagne, né 10 mars 1794, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844 de *Louise*-Charlotte, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 24 octobre 1804, dont :

1° *François*-d'Assise-Marie-Ferdinand, duc de Cadix, marié 10 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° *Henri*-Marie-Ferdinand, duc de Séville, né 17 avril 1823, marié 6 mai 1847, à Rome, à

Doña *Hélène* de Castella y Skelly Hernandez de Cordova, dont :

a. *Henri*-Pie-Marie, né en octobre 1848.

b. *François*-Marie-Trinité-Henri, né 29 mars 1853.

c. Albert-Henri-Marie-Vincent, né 22 février 1854.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gorowski,

4° *Louise*-Thérèse-Françoise-Marie, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.

5° *Joséphine*-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 25 mai 1847 à don José Guell y Rente.

6° *Marie-Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833.

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

Veuve de l'infant Pierre, cousin germain de Ferdinand VII, père de la reine actuelle.

Marie-*Thérèse* de Bourbon et Bragance, princesse de Beira, née 29 avril 1793, fille du feu roi de Portugal Jean VI, veuve 4 juillet 1812 de l'infant Pierre, remariée à don Carlos (*voyez* ci-dessus).

Du premier lit :

Sébastien-Gabriel-Marie de Bourbon et Bragance, infant d'Espagne, né 4 novembre 1811, grand prieur de Saint-Jean, marié 26 mai 1832 à

Marie-*Amélie*, née 25 février 1818, sœur du roi des Deux-Siciles.

Digitized by Google

ANCIENNE MAISON ROYALE DE FRANCE.

BOURBONS ; Branche aînée.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 1. — Maison capétienne, ducale de France en 861 (Robert le Fort, fils de Witikin); royale en 888 (Eudes), en 922 (Robert), et définitivement en 987 (Hugues Capet). — Branche de Bourbon, régnante en 1589, Henri IV; Louis XIII en 1610; Louis XIV en 1643; Louis XV en 1715; Louis XVI de 1774 à 1793; Louis XVIII de 1814 à 1824; Charles X de 1824 à 1830. — Branche d'Orléans : auteur Philippe, frère puîné de Louis XIV; Philippe, son fils, régent, mort en 1723; Louis-Philippe en 1785; Louis-Philippe-Joseph en 1793; Louis-Philippe Ier, roi des Français, 1830 à 1848. — Armes : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Supports : Deux anges.

Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord,* marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846 à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du duc de Modène.

Sœur.

Louise-Marie-Thérèse d'Artois, née 21 septembre 1819, grande-duchesse douairière et régente de Parme.

Mère.

Caroline-Ferdinande-Louise (*Madame*), fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, née 5 novembre 1798, mariée 17 juin 1816 à Charles-*Ferdinand* d'Artois, duc de Berry, né 24 février 1778; veuve 14 février 1820.

BOURBONS-ORLÉANS.

Louis-Philippe-Albert d'Orléans, comte de Paris, né 24 août 1838.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, né 9 novembre 1840.

Digitized by Google

Mère.

Hélène-Louise-Élisabeth, princesse de Mecklenbourg-Schwerin, née 24 janvier 1814, mariée 30 mai 1837 à Ferdinand, duc d'Orléans, veuve 13 juillet 1842.

Aïeule.

Marie-Amélie, née 26 avril 1782, fille de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles, mariée 25 novembre 1809 au roi Louis-Philippe, veuve 26 août 1850.

Oncles et tantes.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à

Victoire-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, dont :

1° *Louis-Philippe*-Marie-Ferdinand-Gaston d'Orléans, comte d'Eu, né 29 avril 1842.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie d'Orléans, duc d'Alençon, né 12 juillet 1844.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie d'Orléans, née 16 février 1846.

II. *François*-Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña *Françoise*-Caroline-Jeanne-Charlotte-Léopoldine-Romaine-Xavière-de-Paule-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, né 4 novembre 1845.

2° Françoise-Marie-*Amélie* d'Orléans, née 14 août 1844.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à

Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, (*voyez :* DEUX-SICILES), dont :

1° *Louis*-Philippe-Marie-Léopold d'Orléans, prince de Condé, né 15 novembre 1845.

2° N..., duc de Guise, né 5 janvier 1854.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, marié 10 octobre 1846 à

Digitized by Google

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Marie-Isabelle*-Françoise-d'Assise-Antoine-Louise-Fernande-Christine-Amélie-Philippe-Adélaïde-Josèphe-Hélène-Henriette-Caroline-Justine-Rufine-Gasparine-Melchior-Balthasarde-Malthée, infante d'Espagne, née 21 septembre 1848.

2° *Marie-Amélie*-Louise-Henriette, infante d'Espagne, née 28 août 1851 à Séville.

3° *Marie-Christine*-Françoise-de-Paule, infante d'Espagne, née 29 octobre 1852.

4° *Maria de Regla*, etc., née 8 octobre 1856.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, princesse d'Orléans, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les autres lignes souveraines de la race capétienne, voyez : BRÉSIL, DEUX-SICILES, ESPAGNE, PARME, PORTUGAL.

GRANDE-BRETAGNE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or*, qui est d'ANGLETERRE; *au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même*, qui est d'ÉCOSSE; *au 3 d'azur, à la harpe d'or*, qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA Ire, reine du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, née 24 mai 1819, fille du prince Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV, est couronnée 28 juin 1838; mariée 10 février 1840 à

Albert-François-Auguste-Charles-Emmanuel, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, naturalisé dans la Grande-Bretagne par l'acte du 24 janvier 1840, dont :

Digitized by Google

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Cornouailles, de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1842.

2° *Alfred*-Ernest-Édouard, duc d'York, né 6 août 1844.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, né 1er mai 1850.

4° *Léopold*-Georges-Duncan-Albert, né 7 avril 1853.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fiancée en 1857 au prince *Frédéric*, neveu du roi de Prusse.

6° *Alice*-Maud-Marie, née 25 avril 1843.

7° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846.

8° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848.

9° N..., née 14 avril 1857.

Mère de la reine.

Marie-Louise-*Victoire*, née 17 août 1786, fille de François, duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg, veuve du prince Emich de Linange 4 juillet 1814, remariée 29 mai 1818 à Édouard, duc de Kent, quatrième fils de Georges III, veuve 23 janvier 1820.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né 24 février 1774, marié 7 mai 1818 à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, fille de feu Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline-Élisabeth-Marie-Sophie-Louise, née 19 juillet 1822, mariée 28 juin 1843 au grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Strélitz.

3° *Marie*-Adélaïde-Wilhelmine-Elisabeth, née 27 novembre 1833.

Pour les autres branches souveraines, voyez : Brunswick-Wolfenbuttel, Hanovre.

Digitized by Google

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 32. Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832. — Culte catholique. — ARMES : *d'azur, à la croix alaisée d'argent, chargée en cœur de l'écu de Bavière.*

OTHON Ier Frédéric-Louis, prince de Bavière, né 1er juin 1815, élu roi de Grèce 7 mai 1832, accepte la couronne 5 octobre 1832, et monte sur le trône 6 février 1833; majeur 1er juin 1835; se marie 22 novembre 1836 à

Marie-Frédérique-AMÉLIE, née 21 décembre 1818, sœur du grand-duc régnant d'Oldenbourg.

HANOVRE.

Évangélique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 31 et 34. — Maison de Brunswick; ducale 8 août 1235; électorale 22 mars 1692; royale de Hanovre 12 octobre 1814. A la mort de Guillaume IV, roi de la Grande-Bretagne 20 juin 1837, les couronnes d'Angleterre et de Hanovre, unies depuis 1714, se séparent; Ernest-Auguste, duc de Cumberland, oncle de la reine Victoria, est roi de Hanovre. — ARMES : *de gueules, au cheval effrayé d'argent.*

GEORGES V Frédéric-Alexandre-Charles-Ernest-Auguste, roi de Hanovre, duc de Brunswick-Lunebourg, né 27 mai 1819, successeur d'*Ernest-Auguste*, son père, 18 novembre 1851; marié 18 février 1843 à

Alexandrine-MARIE-Wilhelmine-Catherine-Charlotte-Thérèse-Henriette-Louise-Pauline-Elisabeth-Frédérique-Georgine, née 14 avril 1818, fille aînée du duc régnant de Saxe-Altenbourg, dont :

1° *Ernest*-Auguste-Guillaume-Adolphe-Georges-Frédéric, prince royal, né 21 septembre 1845.

2° *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette-Amélie-Thérèse, née 9 janvier 1848.

3° *Marie*-Ernestine-Joséphine-Adolphine-Henriette-Thérèse-Élisabeth-Alexandrine, née 3 décembre 1849.

Digitized by Google

HESSE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 38. — Maison de Hesse, issue des anciens comtes de Louvain, par Godefroy le Barbu, créé duc de Lothier et de Brabant en 1106. — Henri de Brabant, fils puîné de Henri le Magnanime, et tige des landgraves de Hesse, est reconnu prince de l'empire en 1192. — Division en deux branches en 1638. — ARMES : *d'azur, au lion burelé d'argent et de gueules, couronné d'or.*

HESSE-ÉLECTORALE. (*Résidence :* CASSEL.)

FRÉDÉRIC-GUILLAUME Ier, électeur de Hesse, né 20 août 1802, corégent par acte du 30 septembre 1831, succède à Guillaume II, son père, 20 novembre 1847; marié morganatiquement à *Gertrude,* comtesse de Schaumbourg, née 18 mai 1806.

Sœur.

Marie, née 6 septembre 1804, duchesse régnante de Saxe-Meiningen (*voyez :* SAXE).

Cousins et cousines.

I. *Julienne*-Louise-Amélie, née 19 janvier 1773, abbesse d'Itzehoe.

II. *Louise*-Caroline, née 28 septembre 1789, duchesse douairière de Schleswig-Holstein-Glucksbourg.

(*Enfants de* Frédéric, *landgrave de Hesse-Cassel, et de la princesse* Caroline *de Nassau-Usingen.*)

I. *Guillaume*, landgrave de Hesse-Cassel, né 24 décembre 1787, lieutenant général au service de Danemark, marié 10 novembre 1810 à

Louise-*Charlotte*, sœur de feu Christian VII, roi de Danemark, né 30 octobre 1789, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Georges-Adolphe, né 26 novembre 1820, lieutenant général au service de Hesse, marié 28 janvier 1844 à la grande-duchesse *Alexandra*, fille de l'empereur Nicolas; veuf 10 août 1844; remarié 27 mai 1853 à

Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, nièce du roi de Prusse, dont :

Digitized by Google

Frédéric-*Guillaume*-Nicolas-Charles, né 15 octobre 1854.

2° *Marie*-Louise-Charlotte, née 9 mai 1814, mariée 11 septembre 1832 au prince *Frédéric*-Auguste d'Anhalt-Dessau.

3° *Louise*-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, mariée au prince Christian de Holstein-Glucksbourg.

4° *Auguste*-Frédérique-Marie-Caroline-Julie, née 30 octobre 1823, mariée 1er juin 1854 au baron de Blixen-Fineke, veneur du roi de Danemark.

II. *Frédéric*-Guillaume, né 24 avril 1790, général de cavalerie au service de la Hesse électorale.

III. *Georges*-Charles, né 14 janvier 1793, lieutenant général au service de la Hesse électorale.

IV. *Louise*-Caroline-Marie-Frédérique, née 9 avril 1794, mariée 4 avril 1833 à Georges, comte von der Decken, général au service du Hanovre.

V. *Marie*, grande-duchesse de Mecklenbourg-Strélitz.

VI. *Auguste*-Wilhelmine-Louise, duchesse de Cambridge, tante de la reine Victoria.

HESSE GRAND-DUCALE. (*Résidence :* DARMSTADT.)

LOUIS III, grand-duc de Hesse, né 9 juin 1806, corégent 5 mars 1848, successeur de Louis II, son père, 16 juin 1848, marié 26 décembre 1833 à

MATHILDE-Caroline-Frédérique-Wilhelmine-Charlotte, née 30 août 1813, fille du roi de Bavière.

Frères et sœurs.

I. *Charles*-Guillaume-Louis, né 23 avril 1809, général d'infanterie hessoise, marié 22 octobre 1836 à

Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, fille du prince Guillaume de Prusse, oncle du roi.

1° *Frédéric*-Guillaume-Louis-Charles, né 12 septembre 1837, lieutenant d'infanterie.

2° *Henri* - Louis - Guillaume - Adalbert - Woldemar - Alexandre, né 28 novembre 1838.

Digitized by Google

3° *Guillaume*-Louis-Frédéric-Georges-Émile-Philippe-Gustave, né 16 novembre 1845.

4° *Marie-Anne*-Wilhelmine, née 25 mai 1843.

II. *Alexandre*-Louis-Chrétien-Georges-Frédéric-Émile, né 15 juillet 1823, major général au service de Hesse, marié morganatiquement à Julie, comtesse de Battenberg.

III. Maximilienne-Wilhelmine-Auguste-Sophie-*Marie*, née 8 août 1824, impératrice de Russie.

Oncles.

I. *Louis*-Georges-*Charles-Frédéric-Ernest, prince de Hesse, né 31 août 1780, marié 29 janvier 1804 à Caroline*-Ottilie, princesse de Nidda, née 23 avril 1786, veuve 17 avril 1856.

II. *Frédéric*-Auguste-Charles-Antoine-Paul-Émile-Maximilien-Chrétien-Louis, né 14 mai 1788.

II. HESSE-HOMBOURG (réformée).

FERDINAND-Henri-Frédéric, landgrave souverain de Hesse-Hombourg, né 26 avril 1783, général de cavalerie au service de l'Autriche, succède à Gustave, son frère aîné, 8 septembre 1848.

Sœur du landgrave.

Auguste-Frédérique, née 28 novembre 1776, veuve du grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Schwerin.

Belle-sœur du landgrave.

Louise-Frédérique, née 1er mars 1798, sœur du duc d'Anhalt-Dessau ; mariée 12 février 1818 à *Gustave*, landgrave de Hesse; veuve 8 septembre 1848.

De ce mariage :

1° *Caroline*-Amélie-Élisabeth, née 19 mars 1819, mariée au prince Henri XX de Reuss-Greitz.

2° *Élisabeth*-Louise-Frédérique, née 30 septembre 1823.

Digitized by Google

HOLSTEIN.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 49. — Culte luthérien. — Maison d'Oldenbourg. — Auteur : Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, 1168. — Duc de Schleswig 9 octobre 1460; duc de Holstein 14 février 1474. — ARMES : *de gueules, à trois œillets d'argent mis en pairle et à trois feuilles d'ortie du même posées en triangle, mouvants d'un écusson : d'argent, coupé de gueules.*

LIGNE ROYALE DE HOLSTEIN.

Branche de GLUCKSTADT (*voyez* DANEMARK).

LIGNE DUCALE DE HOLSTEIN-GOTTORP.

I. Branche aînée, *voyez* RUSSIE.

II. Branche cadette : HOLSTEIN-EUTIN.

Adolphe-Frédéric de Holstein-Eutin, élu héritier de la couronne par la Diète de Suède le 3 juillet 1743, roi le 5 avril 1751, fut le père de Gustave III, roi de Suède 1771-1792, et l'aïeul de Gustave IV, qui abdiqua le 29 mars 1809.

GUSTAVE, prince de Wasa, né 9 novembre 1799, lieutenant feld-maréchal au service d'Autriche, fils du roi Gustave IV; marié 9 novembre 1830 à LOUISE-Amélie-Stéphanie, fille de feu Charles, grand-duc de Bade, née 5 juin 1811 ; veuf 30 juillet 1854, dont ;

Caroline-Frédérique-Françoise-Stéphanie-Amélie-Cécile, née 5 août 1833, mariée 18 juin 1853 au prince Albert, neveu du roi de Saxe.

Sœur du prince de Wasa.

Sophie-Wilhelmine, née 21 mai 1801, mariée 25 juillet 1819 à *Léopold*, grand-duc de Bade.

Pour la troisième branche de la ligne de Holstein-Gottorp, voyez : OLDENBOURG.

Digitized by Google

MECKLENBOURG.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 56. — Culte luthérien. — Auteur : Mistewoy, roi païen des Obotrites en 969; Pribislaf, son arrière-petit-fils, prince chrétien de Mecklenbourg, vers 1170. — Prince et duc de l'Empire 8 juillet 1348; grand-duc 9 juin 1815. — Division en deux branches en 1658. — ARMES : *d'or, à une tête de buffle de sable, couronnée de gueules, accornée et bouclée d'argent.*

I. MECKLENBOURG-SCHWERIN.

FRÉDÉRIC-FRANÇOIS, né 28 février 1823, grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin, 8 mars 1842, chef du régiment des carabiniers de Moscou, marié 3 novembre 1849 à

Auguste-Mathilde-Wilhelmine, née 26 mai 1822, fille de Henri LXIII, prince de Reuss-Schleitz-Kœstritz, dont :

1° *Frédéric-François*-Paul-Nicolas-Ernest-Henri, grand-duc héréditaire, né 19 mars 1851.

2° *Paul-Frédéric*-Guillaume-Henri, né 19 septembre 1852.

3° Marie-*Alexandrine*-Élisabeth-Éléonore, née 14 mai 1854.

Frère et sœur du grand-duc.

I. Duc Frédéric-*Guillaume*-Nicolas, né 5 mars 1827, major au régiment des gardes du corps de Prusse.

II. Duchesse *Louise*-Marie-Hélène, née 17 mai 1824, mariée 20 octobre 1849 au prince *Hugues* de Windisch-Grætz.

Mère.

Frédérique-Wilhelmine-*Alexandrine*-Marie-Hélène, née 23 février 1803, grande-duchesse de Mecklenbourg-Schwerin, sœur du roi de Prusse, mariée 25 mai 1822 au grand-duc *Paul-Frédéric*, veuve 7 mars 1842.

Tantes.

Filles de Frédéric-Louis, *grand-duc héréditaire, aïeul du grand-duc régnant, né 13 juin 1778, mort 29 novembre 1819, marié : 1° le 23 octobre 1789 à Hélène Paulowna, fille de l'empereur de Russie Paul Ier; 2° le 3 avril 1808,*

Digitized by Google

à Caroline-Louise, fille de Charles-Auguste, grand-duc de Saxe-Weimar ; 3° *le* 3 *avril* 1818 *à Auguste-Frédérique, fille du landgrave de Hesse-Hombourg.*

Du premier lit :

Marie-Louise-Frédérique, sœur germaine du feu grand-duc Paul-Frédéric, née 31 mars 1803, mariée au duc Georges de Saxe-Altenbourg.

Du deuxième lit :

Hélène-Louise-Élisabeth, sœur consanguine du feu grand-duc, née 24 janvier 1814, duchesse d'Orléans (*voyez :* FRANCE).

Aïeule du grand-duc.

Auguste-Frédérique, fille de *Frédéric-Louis*, landgrave de Hesse-Hombourg, née 28 novembre 1776, veuve 29 novembre 1819 de Frédéric-Louis, grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Schwerin.

II. MECKLENBOURG-STRÉLITZ.

GEORGES-Frédéric-Charles-Joseph, grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, né 12 août 1779, succède à Charles, son père, 6 novembre 1816, marié 12 août 1817 à

MARIE-Wilhelmine-Frédérique, fille de feu Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel, née 24 janvier 1796, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Charles-Georges-Ernest-Adolphe-Gustave, grand-duc héréditaire, né 17 octobre 1819, lieutenant général au service de Prusse, marié 28 juin 1843 à

Auguste-Caroline-Élisabeth-Marie-Sophie-Louise, née 19 juillet 1822, fille d'*Adolphe*, duc de Cambridge, dont :

Georges-Adolphe-*Frédéric*-Auguste-Victor-Adalbert-Ernest-Gustave-Guillaume-Wellington, né 22 juillet 1848.

2° Duc *Georges*-Auguste-Ernest-Adolphe-Charles-Louis, né 11 janvier 1824, général au service de Russie, marié 16 février 1854 à

Catherine-Michaelowna, grande-duchesse de Russie, née 28 août 1827, nièce de l'empereur Nicolas, dont :

Hélène-Marie-Alexandra, née 16 janvier 1857.

3° *Caroline*-Charlotte-Marianne, née 10 janvier 1821, mariée 10 juin 1841 à *Frédéric*, roi de Danemark ; divorcée 30 septembre 1846.

Digitized by Google

MODÈNE.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 48. — Duché 18 avril 1452. — Maison d'Autriche-Lorraine 30 mai 1814. — ARMES : *d'azur, à l'aigle d'argent, couronnée d'or.* — La maison régnante joint à ces armes : *parti, au* 1er d'AUTRICHE-LORRAINE.

FRANÇOIS V Ferdinand-Géminien, archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême, duc de Modène, de Reggio, Mirandole, Massa et Carrara, né 1er juin 1819, marié 29 mars 1842 à

ALDEGONDE-Auguste-Charlotte-Élise-Amélie-Sophie-Marie-Louise, née 19 mars 1823, sœur du roi de Bavière.

Frère et sœurs.

I. *Archiduc Ferdinand-Charles*-Victor, *né* 20 *juillet* 1821, *marié* 4 *octobre* 1847 à

Françoise-Marie-*Élisabeth*, archiduchesse d'Autriche, née 17 janvier 1831, cousine de l'empereur, veuve 15 décembre 1849, dont :

Marie-Thérèse-*Dorothée*-Henriette, archiduchesse d'Autriche, née 2 juillet 1849.

II. Marie-*Thérèse*-Béatrix-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche, née 14 juillet 1817, mariée 16 novembre 1846 à Henri de Bourbon, *comte de Chambord* (*voyez* : FRANCE).

III. *Marie*-Anne-Béatrix-Françoise, archiduchesse d'Autriche, née 13 février 1824, mariée 6 février 1847 à don *Jean-Charles* de Bourbon, infant d'Espagne.

Pour les autres branches, voyez : AUTRICHE.

MONACO.

(DUCS DE VALENTINOIS.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Elle fut mise sous la protection de la Sardaigne 30 novembre 1815. Le gouvernement sarde a occupé,

Digitized by Google

le 18 septembre 1848, les deux villes de Menton et de Roquebrune, sauf indemnité ou restitution, par arbitrage d'une autre puissance. — Résidence : Paris et Monaco. — ARMES : *fuselé d'argent et de gueules.*

CHARLES-Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 26 décembre 1846 à

ANTOINETTE-Ghislaine, comtesse de Mérode, née 28 septembre 1828, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833.

Mère.

Marie-Louise-CAROLINE-Gabrielle Gilbert (de Lametz), née 18 juillet 1793, mariée 27 novembre 1816, veuve 20 juin 1856 du prince FLORESTAN.

Cousines.

(*Filles du grand-oncle le prince Joseph Grimaldi, mort 28 juin 1816, et de Thérèse de Choiseul-Stainville, belle-sœur du dernier duc de ce nom, mort en 1838 :*)

I. *Honorine*-Camille-Athénaïs, née 22 avril 1784, mariée 20 juillet 1803 au marquis de la Tour-du-Pin, veuve 4 juin 1832, dont : *Charlotte* de la Tour du Pin, mariée 27 février 1826 à Jules, comte de Moreton de Chabrillan, ancien chef d'escadron de hussards.

II. *Athénaïs*-Euphrosine-Louise-Philippine, née 22 juin 1786, mariée 8 août 1804 à *Auguste*-Michel-Félicité Letellier de Souvré, marquis de Louvois, pair de France; veuve 3 avril 1844.

NASSAU.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 60.

— Premier auteur : Othon de Lauenbourg, comte de Nassau, général sous Henri l'Oiseleur, en 972. — Comte-souverain 24 septembre 1366; prince de l'Empire 4 août 1688, confirmé 10 septembre 1737; duc 12 juillet 1806. — Culte évangélique. — ARMES : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même.*

Digitized by Google

LIGNE DUCALE (NASSAU-WEILBOURG).

ADOLPHE-Guillaume-Charles-Auguste-Frédéric, duc de Nassau, né 24 juillet 1817, succède, 20 août 1839, au duc Guillaume, son père; marié 31 janvier 1844 à *Élisabeth*-Michaelowna, grande-duchesse de Russie; veuf 28 janvier 1845; remarié 23 avril 1851 à

ADÉLAÏDE-Marie, née 25 décembre 1837, fille de Frédéric, prince d'Anhalt-Dessau, dont :

Guillaume-Alexandre, prince héritier, né 22 avril 1852.

Frère et sœurs du duc.

(*Enfants du duc* Guillaume, *marié : 1° le 24 juin 1814 à* Louise *de Saxe-Altenbourg ; 2° le 23 avril 1829 à* Pauline, *fille du prince* Paul *de Wurtemberg*).

Du premier lit :

I. *Thérèse*-Wilhelmine-Frédérique, née 17 avril 1815, mariée au prince d'Oldenbourg.

II. *Marie*-Wilhelmine-Frédérique-Élisabeth, née 29 janvier 1825, mariée 20 juin 1842 à *Guillaume*, prince de Wied.

Du second lit :

III. *Nicolas*-Guillaume, né 20 septembre 1832.

IV. *Hélène*-Wilhelmine-Henriette-Pauline-Marianne, née 12 août 1834, mariée 26 septembre 1853 au prince régnant de Waldeck.

V. *Sophie*-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, mariée 5 juin 1857 au prince Oscar, fils du roi de Suède.

Pour la ligne royale de NASSAU-ORANGE, *voyez :* PAYS-BAS.

OLDENBOURG.

BRANCHE DE LA MAISON DE HOLSTEIN.

Luthérien. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 49 et 63. — Duché 27 décembre 1774; grand-duché 9 juin 1815. — ARMES : *d'or, à deux fasces de gueules.*

Digitized by Google

Nicolas-Frédéric-Pierre, né 8 juillet 1827, grand-duc d'Oldenbourg, duc de Schleswig-Holstein 27 février 1853, fils du feu grand-duc *Auguste* et d'*Ida* d'Anhalt-Bernbourg, marié 10 février 1852 à

Élisabeth-Pauline-Alexandrine de Saxe-Altenbourg, née 26 mars 1826, dont :

1° *Frédéric*-Auguste, grand-duc héréditaire, né 16 novembre 1852.

2° *Georges*-Louis, né 27 juin 1855.

Sœurs consanguines du premier lit.

(*Filles du grand-duc Auguste et d'Adélaïde d'Anhalt-Bernbourg.*)

I. Marie-Frédérique-*Amélie*, née 21 décembre 1818, mariée 22 novembre 1836 à Othon Ier, roi de Grèce.

II. Élisabeth-Marie-*Frédérique*, née 8 juin 1820, mariée 15 août 1855 à Maximilien, baron de Washington.

Frère consanguin du troisième lit.

III. Antoine-Gunther-Frédéric-*Élimar*, né 23 janvier 1844, fils du feu grand-duc *Auguste* et de feu *Cécile* de Holstein-Eutin.

Cousin germain du grand-duc.

(*Fils de Pierre-Frédéric*-Georges, *marié à* Catherine-*Paulowna*, *grande-duchesse de Russie, veuve* 27 *décembre* 1812, *décédée* 9 *janvier* 1819.)

Constantin-Frédéric-*Pierre*, né 26 août 1812, général d'infanterie au service de la Russie ; titré par ukase *altesse impériale*, marié 23 avril 1837 à

Thérèse-Wilhelmine-Frédérique-Isabelle, née 17 avril 1815, fille de feu Guillaume, duc de Nassau, dont :

1° *Nicolas*-Frédéric-Auguste, né 9 mai 1840.

2° *Alexandre*-Frédéric-Constantin, né 2 juin 1844.

3° *Georges*-Frédéric-Alexandre, né 17 avril 1848.

4° *Constantin*-Frédéric-Pierre, né 9 mai 1850.

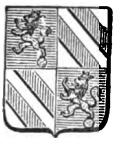
5° *Alexandra*-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, mariée 6 février 1856 à *Nicolas*-Nicolaewitsch, grand-duc de Russie.

6° *Catherine*-Frédérique-Pauline, née 21 septembre 1846.

7° *Thérèse*-Frédérique-Olga, née 20 mars 1852.

Digitized by Google

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du souverain pontife, *voyez* l'Annuaire de la noblesse de 1847, page 289. — Maison de Mastaï, originaire de Crema; titrée comte par le prince de Farnèse; adjonction du nom et des armes de Ferretti par alliance. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au lion couronné d'or, lampassé de gueules, la patte sénestre de derrière appuyée sur un globe d'or,* qui est de MASTAÏ; *aux 2 et 3 d'argent, à deux bandes de gueules,* qui est de FERRETTI.

PIE IX, Jean-Marie, des comtes de Mastaï-Ferretti, né à Sinigaglia 12 mai 1792, créé cardinal 23 décembre 1839, élu pape 16 juin 1846.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Vincent *Macchi*, né à Monte-Fiascone 31 août 1770, évêque d'Ostie et Velletri, doyen du Sacré-Collége, grand chancelier des ordres apostoliques, secrétaire de l'inquisition; nommé 2 octobre 1826.
2. Mario *Mattei*, né à Pergola 6 septembre 1792, évêque de Porto et San Rufino, second doyen du Sacré-Collége, archiprêtre de la basilique du Vatican, préfet de la Consulte pour la conservation de l'église Saint-Pierre, nommé 2 juillet 1832.
3. Constantin *Patrizi*, né à Sienne 4 septembre 1798, vicaire général de Sa Sainteté, évêque d'Albano, préfet de la congrégation de la Résidence des évêques, réservé *in petto* 23 juin 1834, proclamé 11 juillet 1836.
4. Louis *Amat di S. Philippo*, né à Cagliari 21 juin 1796, évêque de Palestrina, vice-chancelier de la sainte Église romaine, nommé 19 mai 1837.
5. Gabriel *Ferretti*, né à Ancône 31 janvier 1795, évêque de Sabine, proclamé 8 juillet 1839.
6. Antoine-Marie *Cagiano de Azevedo*, né 11 décembre 1797, évêque de Frascati, préfet de la congrégation du Concile, nommé 22 janvier 1844.

Digitized by Google

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Benoît *Barberini*, né à Rome 22 octobre 1788, archiprêtre de la basilique de Latran, préfet de la congrégation de l'Immunité ecclésiastique, réservé *in petto* 2 octobre 1826, proclamé 15 décembre 1828.

2. Hugues-Pierre *Spinola*, né à Gênes 26 juin 1791, prodataire de Sa Sainteté, réservé *in petto* 30 septembre 1831, proclamé 2 juillet 1832.

3. Adrien *Fieschi*, né à Gênes 7 mars 1788, grand prieur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, réservé *in petto* 23 juin 1834, proclamé 13 juin 1838.

4. Gabriel *della Genga-Sermatei*, né à Assise 4 décembre 1801, préfet de la congrégation des évêques et du clergé régulier, nommé 1er février 1836.

5. Chiarissimo *Falconieri Mellini*, né à Rome 17 septembre 1794, archevêque de Ravenne, nommé 12 février 1838.

6. Antoine *Tosti*, né à Rome 4 octobre 1776, élu *in petto* 12 février 1838, proclamé 18 février 1839.

7. Philippe *de Angelis*, archevêque de Fermo, né à Ascoli 16 avril 1792, élu *in petto* 13 septembre 1838, proclamé 8 juillet 1839.

8. Engelbert *Sterk*, archevêque de Malines, né 2 novembre 1792 à Ophem, dans le diocèse de Malines, nommé 13 septembre 1838.

9. Gaspard-Bernard de *Pianetti*, évêque de Viterbe et Toscanelli, né à Jessi 7 février 1780, réservé *in petto* 23 décembre 1839, proclamé 14 décembre 1840.

10. Louis *Vanicelli-Cosoni*, archevêque de Ferrare, né à Amelia 16 avril 1801, réservé *in petto* 23 décembre 1839, proclamé 24 janvier 1842.

11. Louis, des princes d'*Altieri*, né à Rome 17 juillet 1815, camerlingue de la sainte Église romaine, réservé *in petto* 14 décembre 1840, proclamé 21 avril 1845.

12. Louis-Jacques-Maurice *de Bonald*, archevêque de Lyon 27 avril 1840, né à Milhaud (Aveyron) 30 novembre 1787, créé 1er mars 1841.

Digitized by Google

13. Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg*, archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.

14. Cosme de *Corsi*, archevêque de Pise, né à Florence 10 juin 1798, créé 24 janvier 1842.

15. François-de-Paule *Villadicani*, né à Messine 22 février 1780, archevêque de Messine, créé 27 janvier 1843.

16. Fabri-Marie *Asquini*, né à Fagnano 14 août 1802, préfet de la congrégation des Indulgences et des Reliques, créé 21 avril 1845.

17. Nicolas *Clarelli-Paracciami*, né à Rieti 12 avril 1799, évêque de Monte-Fiascone, créé 22 janvier 1844.

18. Dominique *Carafa di Traetto*, né à Naples 12 juillet 1805, archevêque de Bénévent, créé 22 juillet 1844.

19. Jacques *Piccolomini*, né à Sienne 30 juillet 1795, réservé *in petto* 22 juillet 1844, proclamé 24 novembre 1845.

20. Guillaume-Henri *de Carvalho*, né à Coimbre 10 février 1793, archevêque de Lisbonne, créé 19 janvier 1846.

21. Sixte *Riario Sforza*, né à Naples 5 décembre 1805, archevêque de Naples, proclamé 19 janvier 1846.

22. Gaëtan *Baluffi*, évêque d'Imola, né à Ancône 29 mars 1783, créé en 1846.

23. Jacques-Marie-Antoine-Célestin *Dupont*, archevêque de Bourges 24 janvier 1842, né 1er février 1792 à Iglesias, proclamé 11 juin 1847.

24. Jacques-Marie-Adrien-César *Mathieu*, archevêque de Besançon 30 septembre 1834, né à Paris 20 janvier 1796, créé 30 septembre 1850.

25. Thomas *Gousset*, archevêque de Reims 13 juillet 1840, né à Montigny 1er mai 1792, créé 30 septembre 1850.

26. Jean *Geissel*, archevêque de Cologne, né au diocèse de Spire 4 février 1796, créé 30 septembre 1850.

27. Pierre-Paul de *Figueredo de Cunha e Mello*, archevêque de Bragance, né à Faveira 19 juin 1770, créé 30 septembre 1850.

28. Nicolas *Wiseman*, archevêque de Westminster, né à Séville 2 août 1802, créé 30 septembre 1850.

29. Joseph *Cosenza*, archevêque de Capoue, né à Naples 20 février 1788, créé 30 septembre 1850.

Digitized by Google

30. Dominique *Lucciardi*, né à Sarzana 8 décembre 1796, évêque de Sinigaglia, créé 15 mars 1852.

31. François-Auguste-Ferdinand *Donnet*, né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.

32. Jérôme d'*Andréa*, né à Naples 12 avril 1811, archevêque de Mitylène, créé 15 mars 1852.

33. Charles-Louis *Morichini*, né à Rome 21 novembre 1805, évêque de Jessi, créé 15 mars 1852.

34. Michel *Viale-Prela*, archevêque de Bologne, né à Bastia 29 septembre 1799, créé 7 mars 1853.

35. Jean *Brunelli*, né à Rome 23 juin 1795, préfet de la congrégation des Études, réservé *in petto* 15 mars 1852, créé 7 mars 1853.

36. Jean *Szcitowski*, né à Béla (Hongrie) 1er novembre 1785, archevêque de Gran, primat de Hongrie, créé 7 mars 1853.

37. François-Nicolas-Madeleine *Morlot*, archevêque de Paris, né à Langres 28 novembre 1795, créé 7 mars 1853.

38. Juste *Recanati*, né à Camerino 9 août 1789, nommé 7 mars 1853, religieux de l'ordre des capucins.

39. Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, évêque de Perugia, créé 19 décembre 1853.

40. Joseph-Otmar *Rauscher*, archevêque de Vienne, né à Vienne (Autriche) 6 octobre 1797, créé 17 décembre 1855.

41. Charles de *Reisach*, archevêque de Munich, né à Roth 6 juillet 1797, créé 17 décembre 1855.

42. Clément *Villecourt*, ancien évêque de la Rochelle, né à Lyon 9 octobre 1787, créé 17 décembre 1855.

43. François *Gaude*, procureur général des dominicains, né 5 avril 1809 à Cambriano (Etats sardes), créé 17 décembre 1855.

44. Camille de *Pietro*, archevêque de Béryte, né à Rome 19 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, proclamé 16 juin 1856.

45. Michel *Leivichi*, archevêque de Léopol, né à Pakuecia en 1774, nommé 16 juin 1856.

Digitized by Google

46. Georges *Kaulik*, archevêque de Zagrabia, né en 1787, nommé 16 juin 1856.

47. Alexandre *Barnabo*, préfet de la congrégation de la Propagande, né à Foligno 2 mars 1801, nommé 16 juin 1856.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Louis *Gazzoli*, né à Terni 18 mars 1774, créé 30 septembre 1831, proclamé 2 juillet 1832.

2. Louis *Ciacchi*, né à Pesaro 16 août 1783, nommé 12 février 1838.

3. Joseph *Ugolini*, né à Macerata 6 janvier 1783, nommé 12 février 1838.

4. Pierre *Marini*, préfet de l'Économie de la Propagande, né à Rome 5 octobre 1794, créé 21 décembre 1846.

5. Joseph *Bofondi*, né à Forli 24 octobre 1795, réservé *in petto* 21 décembre 1846, proclamé 11 juin 1847.

6. Jacques *Antonelli*, né à Sonnino 2 avril 1806, secrétaire d'État, président du conseil des ministres, préfet des palais apostoliques, nommé 11 juin 1847.

7. Robert *Roberti*, né à Saint-Just (diocèse de Fermo) 28 décembre 1788, proclamé 30 septembre 1850.

8. Dominique *Savelli*, président de la consulte d'État pour les finances, né à Speloncato (diocèse d'Ajaccio) 15 septembre 1792, créé 7 mars 1853.

9. Prosper *Caterini*, assesseur du saint-office, né à Anano 15 septembre 1795, créé 7 mars 1853.

10. Vincent *Santucci*, né à Gonga 18 février 1796, créé 7 mars 1853.

11. Gaspard *Grosselini*, prolégat de Bologne, né à Palerme 19 janvier 1796, nommé 16 juin 1856.

12. François de *Medici d'Ottaiano*, majordome de Sa Sainteté, né à Naples 28 novembre 1808, nommé 16 juin 1856, décédé 11 octobre 1857.

Digitized by Google

PARME et PLAISANCE.

Catholique. — Le congrès de Vienne avait garanti à l'archiduchesse Marie-Louise la jouissance viagère des duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla. A la mort de cette princesse, le 18 décembre 1847, ces États sont rentrés dans la branche cadette des Bourbons d'Espagne, qui les avait reçus comme apanage par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, et à laquelle on avait assigné provisoirement, en 1815, le duché de Lucques (*voyez* l'Annuaire de 1850, p. 45). — ARMES : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or, à la bordure de gueules, chargée de huit coquilles d'argent.*

ROBERT Ier Charles-Louis-Marie de Bourbon, infant d'Espagne, né 9 juillet 1848, duc de Parme, Plaisance, etc., 27 mars 1854, sous la tutelle de sa mère.

Frère et sœurs.

I. *Henri*-Charles-Louis-Georges-Abraham-Paul, comte de Bardi, né 12 février 1851.

II. *Marguerite*-Marie-Thérèse-Henriette, née 1er janvier 1847.

III. *Alix*-Marie-Caroline-Ferdinande-Rachel-Jeanne-Philomène, née 27 décembre 1849.

Mère du duc.

Louise-Marie-Thérèse de Bourbon, régente des États de Parme, née 21 septembre 1819, sœur du duc de Bordeaux, mariée 10 novembre 1845 à Charles III, duc de Parme, veuve 27 mars 1854.

Aïeul et aïeule.

Charles II Louis de Bourbon, infant d'Espagne, né 22 décembre 1799, duc de Lucques 13 mars 1824, duc de Parme et de Plaisance 26 décembre 1847, sorti de ses Etats 20 mars 1848, ayant abdiqué 14 mars 1849; marié 15 août 1820 à

Marie-*Thérèse*-Ferdinande, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne.

Digitized by Google

PAYS-BAS.

Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815; grand-duc de Luxembourg 10 mai 1815. — ARMES : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

GUILLAUME III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, grand-duc de Luxembourg, duc de Limbourg, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839 à

SOPHIE-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg, dont :

1° *Guillaume*-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri, prince d'Orange, né 3 septembre 1840.

2° Guillaume-*Alexandre*-Charles-Henri-Frédéric, né 25 août 1851.

Frère et sœur du roi.

I. Guillaume-Frédéric-*Henri*, prince des Pays-Bas, né 13 juin 1820, vice-amiral, marié 19 mai 1853 à

Amélie-Marie-Auguste, née 20 mai 1830, fille du duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

II. Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar.

Mère du roi.

Anna-Paulowna, née 18 janvier 1795, fille de feu Paul Ier, empereur de Russie, mariée 21 février 1816 à Guillaume II, roi des Pays-Bas, veuve 17 mars 1848.

Oncle et tante du roi.

I. Guillaume-*Frédéric*-Charles, prince des Pays-Bas, né 28 février 1797, feld-maréchal et amiral de la flotte, marié 21 mai 1825 à

Digitized by Google

Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, fille de feu Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, née 1er février 1808, dont :

1° Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne-*Louise*, née 5 août 1828, mariée 17 juin 1850 au prince royal de Suède.

2° Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-*Marie*, princesse des Pays-Bas, née 5 juillet 1841.

II. Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-*Marianne*, née 9 mai 1810, mariée 14 septembre 1830 au prince Albert de Prusse.

PORTUGAL.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 59. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — ARMES : *d'argent, à cinq écus d'azur posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir, à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

Dom PEDRO V de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 16 septembre 1837, roi de Portugal 15 novembre 1853.

Frères et sœurs du roi.

I. *Louis-Philippe*, duc d'Oporto, né 31 octobre 1838.

II. *Jean*, duc de Beja, né 16 mars 1842.

III. *Fernand*, né 22 juillet 1846.

IV. *Auguste*, né 4 novembre 1847.

V. *Marie*, née 21 juillet 1843.

VI. *Antonia*, née 17 février 1845.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, reconnu régent 19 dé-

Digitized by Google

cembre 1853, marié 9 avril 1836 à la reine Dona Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Grand-oncle et grand'tantes.

I. *Miguel*-Marie-Évariste, né 26 octobre 1802, nommé régent de Portugal par décret de son frère, l'empereur dom Pedro, du 3 juillet 1827, déclaré roi par les trois États 25 juin 1828, ayant renoncé au trône par la convention d'Évoramonte du 25 mai 1834, marié 25 septembre 1851 à

Adélaïde-Sophie-Amélie-Louise-Jeanne-Léopoldine de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, dont :

1° *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853.

2° Marie-Isabelle-Eulalie-Charlotte de Bragance, infante de Portugal, née 5 août 1852.

3° *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855.

4° Eulalie-Isabelle-Caroline, née 19 mars 1857.

II. Marie-*Thérèse*, princesse de Beira, née 29 avril 1793, veuve de don Carlos (*voyez :* Espagne).

PRUSSE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362, margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, né 15 octobre 1795, succède 7 juin 1840 à son père Frédéric-Guillaume III; marié 29 novembre 1823 à

Élisabeth-Louise, née 13 novembre 1801, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière.

Digitized by Google

Frères et sœurs.

I. Frédéric-*Guillaume*-Louis, prince de Prusse, né 22 mars 1797, colonel général de l'infanterie prussienne et chef du régiment des mousquetaires russes n° 3, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-*Auguste*-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, né 18 octobre 1831, marié en 1857 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine de la Grande-Bretagne.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée 20 septembre 1856 au grand-duc de Bade.

II. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, général d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russes n° 4, marié 26 mai 1827 à

Marie-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, colonel du régiment des hussards russes n° 9, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Marie-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855.

b. Élisabeth-Anne, née 8 février 1857.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse.

III. Frédéric-Henri-*Albert*, né 4 octobre 1809, général de cavalerie, chef du 1er régiment des dragons et du régiment des cuirassiers russes n° 7, marié 14 septembre 1830 à

Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-*Marianne*, née 9 mai 1810, fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, divorcée 28 mars 1849, dont :

Digitized by Google

1° Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert*, lieutenant au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837.

2° Frédérique-Wilhelmine-Louise-Élisabeth-*Alexandrine*, née 1er février 1842.

IV. *Charlotte*-Wilhelmine, née 2 juillet 1798, impératrice de Russie.

V. *Alexandrine*, née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwerin.

VI. *Louise*, née 1er février 1808, mariée à Frédéric, frère du roi des Pays-Bas.

Cousins et cousines.

(*Enfant de* Louis-*Frédéric-Charles*, *né* 5 *octobre* 1773, *marié en* 1793 *à* Frédérique-*Caroline*, *fille de Frédéric II*, *duc de Mecklenbourg-Strélitz*, *veuve* 28 *novembre* 1796, *décédée* 29 *juin* 1841.)

Frédéric-Guillaume-Louis, né 30 octobre 1794, général de cavalerie, chef d'un régiment de lanciers russes, marié 21 novembre 1817 à

Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799 (*Résidence* : Dusseldorf), dont :

1° Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820, général-major au service de Prusse.

2° Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 12 février 1826, colonel des gardes du corps.

(*Enfants de Frédéric*-Guillaume-*Charles*, *né* 3 *juillet* 1793, *marié* 12 *janvier* 1804, *veuf* 14 *avril* 1846 *d'Amélie*-Marie-Anne *de Hesse-Hombourg*, *née* 13 *octobre* 1785; *décédé* 29 *septembre* 1851.)

I. Henri-Guillaume-*Adalbert*, né 29 octobre 1811, amiral, marié morganatiquement 29 avril 1850 à *Thérèse* Elssler, sœur de Fanny Elssler, créée dame de Bernon.

II. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 au frère du grand-duc de Hesse.

III. Frédérique-Françoise-Auguste-*Marie*-Hedwige, née 15 octobre 1825, mariée 12 octobre 1842 à Maximilien II, roi de Bavière.

Digitized by Google

RUSSIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur 5 janvier 1762. — ARMES : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Michel d'argent combattant un dragon de sable.*

ALEXANDRE II, empereur de Russie, né 29 avril 1818 [1], marié 28 avril 1841 à

MARIE, impératrice de Russie, ci-devant Maximilienne-Wilhelmine-Auguste-Sophie-*Marie*, née 16 août 1824, sœur du grand-duc de Hesse, dont :

1° *Nicolas*-Alexandrowitsch [2], grand-duc héritier, né 20 septembre 1843.

2° *Alexandre*-Alexandrowitsch, grand-duc, né 10 mars 1845, chef du régiment de dragons de Pereiaslaff.

3° *Wladimir*-Alexandrowitsch, grand-duc, né 22 avril 1847, chef du régiment de dragons de la Nouvelle-Russie.

4° *Alexis*-Alexandrowitsch, né 14 janvier 1850.

5° *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853.

Frères et sœurs.

I. *Constantin*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 21 septem-

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

[2] En Russie, pour désigner les enfants d'un prince, on ajoute au nom du père les terminaisons *owitsch* pour les fils, *owna* pour les filles, s'il finit par une consonne, et les terminaisons *ewitsch* et *ewna* s'il finit par une voyelle.

Digitized by Google

bre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien; marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 20 juillet 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinowitsch, né 14 février 1850.

2° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851.

3° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854.

II. *Nicolas*-Nicolaewitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à *Alexandra*-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

Nicolas-Nicolaewitsch, né 18 novembre 1856.

III. *Michel*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie et aide de camp général de l'empereur, marié 27 août 1857 à *Cécile*, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

IV. *Marie*-Nicolaewna, grande-duchesse, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1er novembre 1852.

V. *Olga*-Nicolaewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au prince héréditaire de Wurtemberg.

Mère.

ALEXANDRA-Fœdorowna, impératrice douairière, ci-devant Frédérique-Louise-*Charlotte*-Wilhelmine, sœur du roi de Prusse, née 13 juillet 1798, mariée 13 juillet 1817 à NICOLAS Ier Paulowitsch, veuve 2 mars 1855.

Oncle et tantes.

I. *Michel-Paulowitsch, grand-duc, né* 8 *février* 1798, *marié* 19 *février* 1824 *à*

Hélène-Paulowna, ci-devant Frédérique-*Charlotte*-Marie, fille du feu prince Paul de Wurtemberg, née 9 janvier 1807, veuve 9 septembre 1849, dont :

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 à Georges, duc de Mecklenbourg-Strélitz.

II. *Marie*-Paulowna, née 15 février 1786, grande-duchesse douairière de Saxe-Weimar.

III. *Anne*-Paulowna, née 18 janvier 1795, reine douairière des Pays-Bas.

Digitized by Google

SARDAIGNE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720. — ARMES : *d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre têtes de Maures*, qui est de SARDAIGNE; chargée en cœur d'un écu, *de gueules, à la croix d'argent*, qui est de SAVOIE.

I. LIGNE ROYALE.

VICTOR-EMMANUEL II Marie-Albert-Eugène-Ferdinand-Thomas, né 14 mars 1820, roi de Sardaigne par l'abdication de son père 23 mars 1849; marié 12 avril 1842 à *Adélaïde*, fille de Reinier, archiduc d'Autriche; veuf 20 janvier 1855, dont :

1° *Humbert*-Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, prince de Piémont, né 14 mars 1844.

2° *Amédée*-Ferdinand-Marie, duc d'Aoste, né 30 mai 1845.

3° *Othon*-Eugène-Marie, duc de Montferrat, né 11 juillet 1846.

4° *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843.

5° *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847.

Frère du roi.

Ferdinand-*Marie-Albert-Amédée-Philibert-Vincent, duc de Gênes, né* 15 *novembre* 1822, *marié* 21 *avril* 1850 *à*

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, fille du roi de Saxe, veuve 10 février 1855, dont :

1° Thomas-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, née 20 novembre 1851.

II. SAVOIE-CARIGNAN.

I. *Eugène*-Emmanuel-Joseph; né 14 avril 1816, déclaré prince de Savoie-Carignan par le décret royal du 28 avril 1834.

Digitized by Google

II. *Marie*-Victoire-Louise-Philiberte, née 29 septembre 1814, mariée à Léopold, comte de Syracuse, frère du roi des Deux-Siciles.

III. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Filles du roi Victor-Emmanuel Ier.

I. Marie-*Thérèse*-Ferdinande, duchesse douairière de Parme, née 19 septembre 1803.

II. *Marie-Anne*-Caroline-Pie, ex-impératrice d'Autriche, sœur jumelle de la précédente.

SAXE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 85. — Maison de Saxe : Conrad le Pieux, comte de Wettin, créé margrave de Misnie 1127; Frédéric le Belliqueux, créé duc de Saxe 6 janvier 1423; électeur 1er août 1425; séparation en deux lignes, *Ernestine* et *Albertine*, en 1485; subdivision de la branche Ernestine en Saxe-Weimar et en Saxe-Gotha 1625; Saxe-Meiningen, Saxe-Altenbourg et Saxe-Cobourg, rameaux de Saxe-Gotha. — Armes : *burelé d'or et de sable, au crancelin de sinople.*

LIGNE ERNESTINE (luthérienne).

I. SAXE-WEIMAR-EISENACH.

(Grand-duc 4 avril 1815.)

Charles-Alexandre-Auguste-Jean, grand-duc de Saxe-Weimar, né 24 juin 1818, marié 8 octobre 1842 à

Wilhelmine-Marie-Sophie-Louise, née 8 avril 1824, sœur de Guillaume III, roi des Pays-Bas, dont :

1° *Charles-Auguste*-Guillaume-Nicolas-Alexandre-Michel-Henri-Frédéric-Étienne, né 31 juillet 1844.

2° *Marie*-Anne-Alexandrine-Sophie-Auguste-Hélène, née 20 janvier 1849.

3° Marie-Anne-Sophie-Élisabeth, née 29 mars 1851.

4° *Élisabeth*-Sibylle-Marie-Dorothée, née 28 février 1854.

Digitized by Google

Sœurs.

I. *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, mariée au prince Charles, frère du roi de Prusse.

II. Marie-Louise-*Auguste*-Catherine, née 30 septembre 1811, mariée au prince Guillaume, frère du roi de Prusse.

Mère.

Marie-Paulowna, tante de l'empereur de Russie, née 16 février 1786, mariée 8 août 1804 à Charles-Frédéric, grand-duc de Saxe-Weimar, veuve 8 juillet 1853.

Oncle du grand-duc.

Charles-*Bernard*, duc de Saxe-Weimar, né 30 mai 1792, général d'artillerie en retraite, docteur en philosophie, marié 30 mai 1816, veuf 4 avril 1852 d'*Ida*, née 25 juin 1794, sœur du duc de Saxe-Meiningen, dont :

1° Guillaume-Auguste-*Édouard*, né 11 octobre 1823, lieutenant-colonel du 1er régiment des grenadiers de la garde britannique, marié morganatiquement en 1851 à

Auguste Gordon Lennox, fille du duc de Richmond.

2° *Hermann*-Bernard-Georges, né 4 août 1825, colonel au service de Wurtemberg, marié 17 juin 1851 à

Augusta-Wilhelmine-Henriette, fille du roi de Wurtemberg, née 4 octobre 1826, dont :

a. Guillaume-Charles-Bernard, né 31 décembre 1853.

b. Bernard-Guillaume-George Hermann, né en novembre 1855.

c. Pauline-Ida-Marie-Olga, née 25 juillet 1852.

3° Frédéric-*Gustave*-Charles, né 28 juin 1827, lieutenant au service de l'Autriche.

4° *Anne*-Amélie-Marie, née 9 septembre 1828.

5° *Amélie*-Maria-da-Gloria-Auguste, née 20 mai 1830, mariée 19 mai 1853 à Guillaume-Frédéric-*Henri*, prince des Pays-Bas.

II. SAXE-MEININGEN.

Bernard-Éric-Freund, duc de Saxe-Meiningen, né 17 décembre 1800, successeur 24 décembre 1803 de son père

Digitized by Google

Georges, sous la tutelle de Louise, née princesse de Hohenlohe-Langenbourg, sa mère; prend les rênes du gouvernement 17 décembre 1821, marié 23 mars 1825 à

MARIE-Frédérique-Wilhelmine-Christine, née 6 septembre 1804, fille de Guillaume II, électeur de Hesse, dont :

1° *Georges*, prince héréditaire, né 2 avril 1826, marié 18 mai 1850 à Frédérique-Louise-Wilhelmine-Marianne-*Charlotte*, nièce du roi de Prusse; veuf 30 mars 1855, dont :

a. Bernard-Frédéric-Guillaume-Albert-Georges, né 1er avril 1851.

b. Marie-Élisabeth, née 28 septembre 1853.

2° *Auguste*-Louise-Adélaïde-Caroline-Ida, née 6 août 1843.

III. SAXE-ALTENBOURG.

Ci-devant HILDBOURGHAUSEN.

ERNEST-Frédéric-Paul-Georges-Nicolas, né 16 septembre 1826, duc de Saxe-Altenbourg 3 août 1853, marié 28 avril 1853 à

Frédérique-Amélie-*Agnès* d'Anhalt-Dessau, née 24 juin 1824, dont :

Marie-Frédérique-Léopoldine-Georgine-Auguste-Alexandra-Élisabeth-Thérèse-Joséphine-Hélène-Sophie, née 2 août 1854.

Frère.

Maurice-François-Frédéric-Constantin-Alexis-Henri-Auguste-Charles-Albert, né 24 octobre 1829, lieutenant de hussards au service de Prusse.

Mère.

Marie-Louise-Frédérique-Alexandrine-Élisabeth-Charlotte-Catherine de Mecklenbourg-Schwerin, née 31 mars 1803, mariée 7 octobre 1825 au duc *Georges* de Saxe-Altenbourg, veuve 3 août 1853.

Oncles et tante.

1. JOSEPH-Frédéric-Ernest-Georges-Charles, né 27 août 1779, successeur de son père Frédéric 20 septembre 1824, ayant abdiqué 20 novembre 1848, marié 24 avril 1817 à *Amélie*-Thérèse-Louise-Wilhelmine-Philippine, née 28 juin 1799, fille de Louis, duc de Wurtemberg; veuf 28 novembre 1848, dont :

Digitized by Google

1° Alexandrine-*Marie*-Wilhelmine, née 14 avril 1818, mariée à Georges, roi de Hanovre.

2° Henriette-Frédérique-*Thérèse*-Élisabeth, née 9 octobre 1823.

3° *Élisabeth*-Pauline-Alexandrine, née 26 mars 1826, mariée 10 février 1852 au grand-duc d'Oldenbourg.

4° *Alexandrine*-Frédérique-Henriette-Pauline-Marianne-Élisabeth, née 8 juillet 1830, mariée 17 septembre 1848 à *Constantin*-Nicolaewitsch, grand-duc de Russie.

II. *Frédéric*-Guillaume-Charles-Joseph-Louis-Georges, né 4 octobre 1801.

III. Édouard-*Charles-Guillaume-Chrétien*, *né* 3 *juillet* 1804, *marié* 25 *juillet* 1835 *à la princesse* Amélie *de Hohenzollern-Sigmaringen*, *veuf* 14 *janvier* 1841, *remarié* 8 *mars* 1842 *à*

Louise-Caroline, princesse de Reuss-Greitz, née 3 décembre 1822, veuve 16 mai 1852.

Du premier lit :

1° *Thérèse*-Amélie-Caroline-Joséphine-Antoinette, née 21 décembre 1836.

2° *Antoinette*-Charlotte-Marie-Joséphine-Caroline-Frida, née 17 avril 1838, mariée 22 avril 1854 à *Frédéric*, prince héréditaire d'Anhalt-Dessau.

Du second lit :

3° *Albert*-Henri-Joseph-Charles-Victor-Georges-Frédéric, né 14 avril 1843.

4° *Marie*-Gasparine-Amélie-Antoinette-Caroline-Élisabeth-Louise, née 28 juin 1845.

IV. SAXE-COBOURG-GOTHA.

Ernest II Auguste-Charles-Jean-Léopold-Alexandre-Édouard, né 21 juin 1818, duc de Saxe-Cobourg-Gotha 9 janvier 1844, marié 3 mai 1842 à

Alexandrine-Louise-Amélie-Frédérique-Élisabeth-Sophie, née 6 décembre 1820, fille du grand-duc de Bade.

Frère.

Albert-François-Auguste-Charles-Emmanuel, né 26 août 1819, marié 10 février 1840 à la reine Victoria (*voyez :* Grande-Bretagne).

Digitized by Google

Veuve du père.

Antoinette-Frédérique-Auguste-*Marie*-Anne, fille de feu Alexandre, duc de Wurtemberg, née 17 septembre 1799, mariée 28 décembre 1832, veuve 29 janvier 1844.

Oncles et tantes.

I. Ferdinand-*Georges-Auguste*, *né* 28 *mars* 1785, *marié* 2 *janvier* 1816 *à*

Marie-*Antoinette*-Gabrielle, fille de feu François-Joseph, prince de Kohary, née 2 juillet 1797, veuve 27 août 1851, dont :

1° *Ferdinand*-Auguste-François-Antoine, né 29 octobre 1816, roi de Portugal.

2° *Auguste*-Louis-Victor, né 13 juin 1818, major général au service de la Saxe-Royale, marié 20 avril 1843 à

Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, princesse d'Orléans, née 3 janvier 1817, fille du roi Louis-Philippe (*voyez :* FRANCE).

De ce mariage :

a. Philippe-Ferdinand-Marie-Auguste-Raphaël, né 28 mars 1844.

b. Victor-Auguste-Louis-Marie-Eudes, né 9 août 1845.

c. Marie-Adélaïde-Amélie-Clotilde, née 8 juillet 1846.

d. Marie-Louise-Françoise-Amélie, née 23 octobre 1848.

3° *Léopold*-François-Jules, né 31 janvier 1824, lieutenant-colonel d'infanterie autrichienne.

4° *Victoire*-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, mariée 27 avril 1840 au duc de Nemours (*voyez :* FRANCE.)

II. *Léopold*-Georges-Chrétien-Frédéric, né 16 décembre 1790, roi des Belges (*voyez :* BELGIQUE).

III. *Julienne*-Henriette-Ulrique, actuellement Anna-Fœdorowna, née 23 septembre 1781, mariée 26 février 1796 au grand-duc *Constantin* de Russie, veuve 27 juin 1831.

IV. *Victoire*, née 17 août 1786, veuve du duc de Kent, mère de la reine de la Grande-Bretagne.

Digitized by Google

LIGNE ALBERTINE (catholique).

(Électorale 24 février 1548, royale 11 décembre 1807.)

JEAN-Népomucène-Marie-Joseph, roi de Saxe 9 août 1854, né 12 décembre 1801, marié 21 novembre 1822 à

AMÉLIE-Auguste, née 13 novembre 1801, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière, dont :

1° Frédéric-Auguste-*Albert*, prince royal, né 23 avril 1828, lieutenant général au service de Saxe, marié 18 juin 1853 à

Caroline-Frédérique-Stéphanie-Amélie-Cécile de Holstein, née 5 août 1833, fille du prince de Wasa.

2° Frédéric-Auguste-*Georges*, né 8 août 1832.

3° *Marie*-Auguste-Frédérique, née 22 janvier 1827, décédée 8 octobre 1857.

4° Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, mariée 21 avril 1850 au duc de Gênes, frère du roi de Sardaigne; veuve 10 février 1855.

5° Marie-*Sidonie*, née 16 août 1834.

6° *Anne*-Marie, née 4 janvier 1836, mariée 24 novembre 1856 à l'archiduc *Ferdinand*, grand-duc héritier de Toscane.

7° *Marguerite*-Caroline-Frédérique-Cécile-Auguste-Amélie-Joséphine-Élisabeth, née 24 mai 1840, mariée 4 novembre 1856 à l'archiduc Charles, frère de l'empereur d'Autriche.

8° *Sophie*-Marie-Frédérique-Auguste-Léopoldine-Alexandrine-Ernestine-Albertine-Élisabeth, née 15 mars 1845.

Sœurs germaines du roi.

I. Marie-*Amélie*-Frédérique-Auguste, née 10 août 1794.

II. *Marie*-Ferdinande-Amélie, née 27 avril 1796, grande-duchesse douairière de Toscane.

Belle-sœur du roi.

Marie-Anne-Léopoldine, reine douairière de Saxe, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière, née 27 janvier 1805, mariée 24 avril 1833 à *Frédéric-Auguste*, roi de Saxe, veuve 9 août 1854.

Digitized by Google

Cousine germaine du roi.

Marie-*Auguste*-Népomucène-Antoinette-Françoise-Xavière-Aloyse, née 21 juin 1782, fille de Frédéric-Auguste, roi de Saxe, frère aîné et prédécesseur du roi Antoine.

SUÈDE ET NORVÉGE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 76. — Culte luthérien. — Maison Bernadotte 5 février 1818. — ARMES : *parti, au 1er d'azur, à trois couronnes d'or*, qui est de SUÈDE; *au 2e de gueules, au lion couronné d'or, contourné, lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or*, qui est de NORVÉGE.

Joseph-François-OSCAR Ier, né 4 juillet 1799, roi de Suède et de Norvége, des Goths et des Wendes 8 mars 1844, marié 19 juin 1823 à

JOSÉPHINE-Maximilienne-Eugénie, née 14 mars 1807, fille du feu prince Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg, dont :

1° *Charles*-Louis-Eugène, prince royal, duc de Scanie, né 3 mai 1826, vice-roi de Norvége, lieutenant général et grand maître de l'artillerie, marié 19 juin 1850 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne, princesse d'Orange, née 5 août 1828, cousine germaine du roi des Pays-Bas, dont :

Louise-Joséphine-Eugénie, née 31 octobre 1851.

2° *Oscar*-Frédéric, duc d'Ostrogothie, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau.

3° Nicolas-*Auguste*, duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né 24 août 1831.

4° *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Mère.

Eugénie-Bernardine-Désirée Clary, reine douairière, née 8 novembre 1781, mariée 16 août 1798 à Jean Bernadotte (Charles XIV), veuve 8 mars 1844.

Digitized by Google

TOSCANE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 98. — Catholique. — Duché de Toscane, 28 octobre 1530; grand-duché 27 août 1566; maison d'Autriche-Lorraine, héritière des Médicis 9 juillet 1738. — Armes : *d'or, à cinq tourteaux de gueules, rangés en orle, surmontés en chef d'un écu rond : d'azur, à trois fleurs de lis d'or.*

Léopold II Jean-Joseph-François-Ferdinand-Charles, prince impérial d'Autriche et prince royal de Hongrie et de Bohême, archiduc d'Autriche, grand-duc de Toscane, né 3 octobre 1797, succède 18 juin 1824 à son père Ferdinand III; marié 28 octobre 1817 à *Marie-Anne*-Caroline, fille de feu Maximilien, père du roi de Saxe; veuf 24 mars 1832, remarié 7 juin 1833 à

Marie-Antoinette-Anne, sœur du roi des Deux-Siciles, née 19 décembre 1814.

Du premier lit :

1° Archiduchesse *Auguste*-Ferdinande-Louise-Marie-Jeanne-Joséphine, née 1er avril 1825, mariée 15 avril 1844 à Luitpold, prince de Bavière.

Du second lit :

2° Archiduc *Ferdinand*-Salvator-Marie-Joseph-Jean-Baptiste-François-Louis-Gonzague-Raphaël-Reinier-Janvier, grand-duc héritier, né 10 juin 1835, marié 24 novembre 1856 à

Anne-Marie, née 4 janvier 1836, fille du roi de Saxe.

3° Archiduc *Charles*-Salvator-Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Philippe-Jacques-Janvier-Louis-Gonzague-Reinier, né le 30 avril 1839.

4° Archiduc *Louis*-Salvator-Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Domipique-Reinier-Ferdinand-Charles-Zanobi-Antonin, né 4 août 1847.

5° Archiduc *Jean*-Népomucène-Marie-Annonciade-Joseph-Jean-Baptiste-Ferdinand-Balthazar-Louis-Gonzague-Pierre-Alexandre-Zanobi-Antonin, né 25 novembre 1852.

Digitized by Google

6° Archiduchesse Marie-*Isabelle*-Annonciade-Jeanne-Joséphine-Umilta-Apollonie-Philomène-Virginie-Gabrielle, née 21 mai 1834, mariée 10 avril 1850 au comte de Trapani, frère du roi de Naples.

7° Archiduchesse Marie-Louise-Annonciade, née 31 octobre 1845.

Belle-mère.

Marie-Ferdinande-Amélie, grande-duchesse douairière de Toscane, née 27 avril 1796, sœur du roi de Saxe, veuve 18 juin 1824 du grand-duc Ferdinand III.

Pour les autres branches, voyez : AUTRICHE.

TURQUIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 99. — Dynastie d'Osman, sultan d'Iconium, 1299. — Conquête de Constantinople 1453. — ARMES : *de sinople, au croissant d'argent.*

ABDUL-MEDJID-KHAN, sultan, né 23 avril 1823, succède 1er juillet 1839 à son père, le sultan Mahmoud-Khan II.

Enfants.

1° Sultan Mohammed-*Murad*, né 22 septembre 1840.

2° Sultan *Abdul*-Hamid, né 22 septembre 1842.

3° Sultan Mohammed-*Reschid*, né 3 novembre 1844.

4° Sultan *Ahmed-Kiemil-Uddin*, né 3 décembre 1847.

5° Sultan *Mohammed-Barhan*-Uddin, né 24 mai 1849.

6° Sultan *Nour-Eddin*, né 14 avril 1851.

Frère et sœur.

I. Sultan *Abdul-Aziz*-Effendi, né 9 février 1830.

II. Sultane *Adilé*, née 28 mai 1826, mariée 12 juin 1845 à Méhémet-Ali-Pacha.

Digitized by Google

WURTEMBERG.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 102. — Culte luthérien. — Comte de Wurtemberg 1102; duc 21 juillet 1495; électeur 27 avril 1803; roi 26 décembre 1805. — ARMES : *parti, au 1er d'or, à trois demi-bois de cerf de sable, l'un sur l'autre, chevillés de cinq pièces du côté du chef; au 2e d'or, à trois lions léopardés de sable.*

GUILLAUME Ier Frédéric-Charles, roi de Wurtemberg, né 27 septembre 1781, successeur de son père, Frédéric, 30 octobre 1816; marié : 1° le 24 janvier 1816 à *Catherine* de Russie, fille de l'empereur Paul Ier, décédée 9 janvier 1819; 2° 15 avril 1820 à sa cousine-germaine

PAULINE-Thérèse-Louise, née 4 septembre 1800, fille de feu Louis-Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg.

Du premier lit :

1° *Marie*-Frédérique-Charlotte, née 30 octobre 1816, mariée 19 mars 1840 à Alfred, comte de Neipperg.

2° *Sophie*-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, mariée 18 juin 1839 au roi des Pays-Bas.

Du second lit :

3° *Charles*-Frédéric-Alexandre, prince royal, né 6 mars 1823, lieutenant général au service de Wurtemberg, colonel de dragons au service de Russie, marié 13 juillet 1846 à

Olga-Nicolaewna, grande-duchesse de Russie, fille de l'empereur, née 11 septembre 1822.

4° *Catherine*-Frédérique-Charlotte, née 24 août 1821, mariée à Frédéric, prince de Wurtemberg.

5° *Auguste*-Wilhelmine-Henriette, née 4 octobre 1826, mariée le 17 juin 1851 à Hermann, prince de Saxe-Weimar.

Neveux et nièces.

(*Enfants de* Paul-*Charles-Frédéric-Auguste et de* Charlotte *de Saxe-Altenbourg.*)

I. *Frédéric*-Charles-Auguste, né 21 février 1808, lieutenant général au service de Wurtemberg, chef d'un

Digitized by Google

régiment de uhlans au service de Russie, marié 20 novembre 1845 à

Catherine-Frédérique-Charlotte de Wurtemberg, née 24 août 1821, sa cousine germaine, dont :

Guillaume-Charles-Paul-Henri-Frédéric, né 25 février 1848.

II. Frédéric-*Auguste*-Éverard, né 24 janvier 1813, lieutenant général au service de Prusse.

III. *Charlotte*, maintenant *Hélène*-Paulowna, née 9 janvier 1807, mariée à Michel, grand-duc de Russie, veuve 9 septembre 1849.

Cousins germains du roi.

(*Enfants du second lit de* Louis-*Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg, né* 30 *août* 1756, *marié : 1° le* 27 *octobre* 1784 *à Marie-Anne Czartoryska, décédée* 21 *octobre* 1854 ; *2° le* 28 *janvier* 1797 *à Henriette de Nassau-Weilbourg.*)

I. *Alexandre*-Paul-Louis-Constantin, duc de Wurtemberg, né 9 septembre 1804, lieutenant général et divisionnaire en Hongrie, marié 2 mai 1835 morganatiquement à *Suzanne*, née comtesse Rhéday, veuf 1er octobre 1841.

II. *Pauline*-Thérèse-Louise, reine de Wurtemberg.

III. *Élisabeth*-Alexandrine-Constance, née 27 février 1802, mariée à *Guillaume*, margrave de Bade.

(*Enfants d'*Eugène-*Frédéric-Henri, duc de Wurtemberg, né* 21 *novembre* 1757, *marié à* Louise, *princesse de Stolberg,* 24 *janvier* 1787 ; *décédé* 10 *juin* 1822.)

I. Frédéric-*Eugène*-Charles-Paul-Louis, duc de Wurtemberg, né 28 janvier 1788, général d'infanterie au service de la Russie ; marié : 1° le 20 avril 1817 à Mathilde, fille de Georges, prince de Waldeck, décédée 13 avril 1825 ; 2° le 11 septembre 1827 à

Hélène, princesse de Hohenlohe-Langenbourg, née 22 novembre 1807.

Du premier lit :

1° *Eugène*-Guillaume-Alexandre-Hermann, duc de Wurtemberg, né 25 décembre 1820, colonel au service de Prusse, marié 15 juillet 1843 à

Digitized by Google

Mathilde-Auguste-Wilhelmine, née 11 septembre 1818, fille de Georges, prince régnant de Schaumbourg-Lippe, dont :

a. Guillaume-*Eugène*-Auguste-Georges, né 20 août 1846.

b. *Wilhelmine*-Eugénie-Auguste-Ida, née 11 juillet 1844, duchesse de Wurtemberg.

c. *Pauline*-Mathilde-Ida, née 11 avril 1851.

2° *Marie*-Alexandrine-Auguste-Louise-Eugénie-Mathilde, née 25 mars 1818, mariée 9 octobre 1845 à Charles, landgrave de Hesse-Philippsthal.

Du second lit :

3° *Guillaume*-Nicolas, duc de Wurtemberg, né 20 juillet 1828, major d'infanterie.

4° *Nicolas*, duc de Wurtemberg, né 1er mars 1833.

5° *Alexandrine*-Mathilde, née 16 décembre 1829.

6° Pauline-*Louise*-Agnès, née 16 octobre 1835.

II. Frédéric-*Paul*-Guillaume, duc de Wurtemberg, né 25 juin 1797, major général de cavalerie au service de Wurtemberg, marié 17 avril 1827 à

Marie-*Sophie*-Dorothée-Caroline, née 4 mars 1800, princesse de la Tour-et-Taxis, dont :

Guillaume-Ferdinand-*Maximilien*-Charles, duc de Wurtemberg, né 3 septembre 1828.

(*Enfants de* Guillaume-*Frédéric-Philippe*, *marié* 23 *août* 1800 *à Frédérique-Wilhelmine*, *comtesse Rhodis de Tarderfeld ; veuf* 6 *février* 1822, *décédé* 10 *août* 1830.)

I. *Chrétien-Frédéric-Alexandre*, *comte de Wurtemberg*, *né* 5 *novembre* 1801, *marié* 3 *juillet* 1832 *à*

Hélène-Antoinette-Joséphine, née 1er juin 1812, comtesse de Festetics-Tolna, veuve 7 juillet 1844 (remariée 28 décembre 1845 au baron de Bourget), dont :

1° Guillaume-Paul-Alexandre-Ferdinand-Frédéric-Henri-Joseph-Ladislas-*Everard*, comte de Wurtemberg, né 25 mai 1833.

2° Guillaume Paul-Frédéric-Henri-Ladislas-Joseph-Léopold-Marie-Charles-*Alexandre*, comte de Wurtemberg, né 29 mars 1839.

Digitized by Google

3° *Wilhelmine*-Pauline-Hélène-Joséphine-Marie-Frédérique-Christine, comtesse de Wurtemberg, née 24 juillet 1834.

4° *Pauline*-Wilhelmine-Françoise-Joséphine-Marie, comtesse de Wurtemberg, née 8 août 1836.

II. Frédéric-*Guillaume*-Alexandre-Ferdinand, comte de Wurtemberg, né 6 juillet 1810, marié 8 février 1841, veuf 1er avril 1857 de *Théodelinde*-Louise-Eugénie-Napoléone, née 13 avril 1814, fille d'Eugène, duc de Leuchtenberg, dont :

1° *Auguste-Eugénie*-Wilhelmine-Marie-Pauline, née 27 décembre 1842.

2° *Marie-Joséphine*-Frédérique-Eugénie-Wilhelmine-Théodelinde, née 10 octobre 1844.

3° Eugénie-*Amélie*-Auguste, née 13 septembre 1848.

4° *Mathilde*-Auguste-Pauline-Wilhelmine-Théodelinde, née 14 janvier 1854.

III. Frédérique-*Marie*-Alexandrine-Charlotte-Catherine, née 29 mai 1815, mariée 17 septembre 1842 à Frédéric, baron de Taubenheim.

(*Enfants* d'Alexandre-*Frédéric-Charles*, *marié* 17 *novembre* 1798 *à Antoinette-Ernestine-Amélie de Saxe-Cobourg, veuf* 14 *mai* 1824, *décédé* 4 *juillet* 1833.)

I. Frédéric-Guillaume-*Alexandre*, duc de Wurtemberg, né 20 décembre 1804, ancien major général au service de Russie, marié 17 octobre 1837 à Marie, princesse d'Orléans, veuf 2 janvier 1839, dont :

Philippe-Alexandre-Marie-Ernest, né 30 juillet 1838.

II. *Ernest*-Alexandre-Constantin-Frédéric, duc de Wurtemberg, né 11 août 1807, ancien major général au service de Russie.

III. Antoinette-Frédérique-Auguste-*Marie*-Anne, née 17 septembre 1799, duchesse douairière de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les maisons princières de HOHENZOLLERN, de LIECHTENSTEIN, de LIPPE, de REUSS, de SCHWARTZBOURG et de WALDECK, *voyez* l'Annuaire de 1852.

Digitized by Google

MAISONS PRINCIÈRES

NON SOUVERAINES

DE L'EMPIRE OU DU SAINT-SIÉGE.

Pour l'historique du titre de prince, *voyez* le précis des titres et qualifications nobiliaires, Annuaire 1845, p. 269.

Nous avons marqué d'un astérisque les familles princières auxquelles, en 1829, l'Autriche et d'autres États allemands ont reconnu le droit de prendre le titre d'ALTESSE SÉRÉNISSIME (*Durchlaucht*).

*ARENBERG, créé prince 5 mars 1576, admis au collége des princes de l'empire en 1582. *Belgique* et *France*.

*AUERSPERG, titre conféré à l'aîné 17 septembre 1653, étendu à tous les rejetons 21 décembre 1791. *Autriche*.

BATTHYANY, 3 janvier 1764. *Autriche* et *Hongrie*.

BAUFFREMONT, 8 juin 1757. *France*.

BEAUFORT-SPONTIN, duc avec rang de prince, 1783. *Autriche* et *Belgique*.

BEAUVAU-CRAON, 13 novembre 1722, *France*.

BELGIOJOSO, 5 août 1769. *Lombardie*.

*BENTHEIM-RHEDA, 20 juin 1817. *Westphalie prussienne*.

*BENTHEIM-BENTHEIM, 17 janvier 1817. *Hanovre* et *Prusse*.

BERGHES-SAINT-WINOCK, 30 décembre 1681. *France*.

BÉTHUNE, 6 septembre 1784. *France*.

BONAPARTE, prince de *Canino*, 18 août 1814. *États-Romains*.

BORGHÈSE, prince d'*Aldobrandini*, 18 juillet 1769. *Toscane*.

BRETZENHEIM, 1789. *Hongrie* et *Autriche*.

BROGLIE, 28 mars 1759. *France*.

GAETANI, prince du saint-siége, 1507. *États-Romains*.

CAROLATH-BEUTHEN, titre conféré à l'aîné 6 novembre 1741, à tous les rejetons 18 janvier 1753. *Silésie*.

Digitized by Google

CHIMAY (RIQUET), 21 septembre 1824. *Belgique* et *France*.

CLARY-ALDRINGEN, titre conféré à l'aîné 2 février 1767. *Autriche*.

CLERMONT-TONNERRE, prince du saint-siége, 1825. *France*.

COLLALTO, titre conféré à l'aîné 22 novembre 1822. *Autriche*.

*COLLOREDO-MANSFELD, titre conféré à l'aîné 29 décembre 1763. *Autriche*.

COLONNA, 1710, prince de Palestrina et de Carbagnano, 12 mai 1728. *États-Romains*.

COURLANDE, 27 mars 1824. *Silésie*.

CORSINI, prince du saint-siége, 23 juin 1731.

*CROY-DULMEN, 9 avril 1846. *France*, *Belgique* et *Westphalie prussienne*.

CZARTORYSKI, 1623. *France*, *Autriche* et *Prusse*.

*DIETRICHSTEIN, titre conféré à l'aîné 26 mars 1822. *Bohême*, *Styrie*.

DORIA-PAMPHILI, 13 mai 1760. *États-Romains*.

ERCOLANI, titre conféré à l'aîné 26 mars 1699. *États-Romains*.

*ESTERHAZY, titre conféré à l'aîné 7 décembre 1687, étendu à tous les rejetons 11 juillet 1783. *Hongrie*.

FAUCIGNY-LUCINGE. *France* et *Savoie*.

*FUGGER-BABENHAUSEN, titre conféré à l'aîné 1er août 1803. *Bavière*.

*FURSTENBERG, titre conféré à l'aîné 10 décembre 1710, étendu à tous les rejetons 19 janvier 1762. *Wurtemberg*, *Bade* et *Prusse*.

GIOVANELLI, titre conféré à l'aîné 1838. *Autriche*, *États-Vénitiens*.

GRAMONT, prince de Bidache jusqu'en 1789. *France*.

HATZFELD, titre conféré à l'aîné 28 juillet 1803. *Silésie* et *Prusse rhénane*.

*HOHENLOHE, 21 mai 1744. *Wurtemberg* et *Bavière*.

*HOHENZOLLERN-HECHINGEN, prince-souverain ayant abdiqué 7 décembre 1849. *Prusse*.

*HOHENZOLLERN-SIGMARINGEN, ayant aussi abdiqué. *Prusse*.

JABLONOWSKI, 16 avril 1743. *Pologne*.

*ISEMBOURG, 23 mars 1744. *Hesse électorale* et *grand-ducale*.

Digitized by Google

*Kaunitz, titre conféré à l'aîné 8 avril 1764. *Autriche* et *Prusse.*

*Khevenhuller, titre conféré à l'aîné 30 décembre 1763. *Autriche, Bohême* et *Carinthie.*

Kinsky, titre conféré à l'aîné 3 février 1747. *Bohême.*

Kohary, 15 novembre 1815. *Hongrie* et *Autriche.*

Lamberg, titre conféré à l'aîné 1er novembre 1707. *Autriche.*

*Leiningen ou Linange, 3 juillet 1779. *Bavière.*

Leuchtenberg, prince français 7 juin 1805, prince d'Eichstædt 15 octobre 1817. *France, Bavière* et *Russie.*

*Leyen, 12 juillet 1806. *Bade.*

Lichnowski, titre conféré à l'aîné 30 janvier 1773. *Silésie.*

Ligne, 20 mars 1601. *Autriche* et *Belgique.*

*Lobkowitz, 17 août 1624, admis au collége des princes de l'empire le 9 juillet 1646. *Bohême.*

*Lœwenstein-Wertheim-Freudenberg, 19 novembre 1812. *Wurtemberg.*

*Lœwenstein-Wertheim-Rochefort ou Rosenberg, 3 avril 1711. *Wurtemberg.*

Lubomirski, 8 mars 1647. *Pologne.*

Lynar, titre conféré à l'aîné 14 décembre 1806. *Bohême* et *Basse-Lusace.*

Martigues (Gallifet), 1772. *France.*

Massimo, prince du saint-siége, 1826. *États-Romains.*

Mérode, prince de Rubempré, 1823. *France* et *Belgique.*

*Metternich-Winnebourg, 30 juin 1803.

Odescalchi, 29 août 1689. *États-Romains, Hongrie.*

*Œttingen-Spielberg, titre conféré à l'aîné 18 juillet 1734. *Bavière* et *Wurtemberg.*

*Œttingen-Wallerstein, 25 mars 1774. *Bavière, Wurtemberg, Autriche* et *Bohême.*

Ombriano del Precetto (Montholon-Sémonville), prince du saint-siége en 1847. *France, États-Romains.*

Orsini, 1724. *États-Romains* et *Deux-Siciles.*

Paar, titre conféré à l'aîné 5 août 1769. *Autriche.*

Paffy-d'Erdoed, titre conféré à l'aîné 4 novembre 1807. *Hongrie* et *Autriche.*

Palm-Gundelfingen, titre conféré à l'aîné 24 juillet 1783. *Autriche, Bohême* et *Moravie.*

Digitized by Google

Piombino, prince du saint-siége, 27 novembre 1700. *États-Romains.*

Pless, titre conféré à l'aîné 15 octobre 1850. *Silésie prussienne.*

Podenas, prince de Cantalupo par le saint-siége en 1842. *France.*

Polignac, prince du saint-siége, 1er juillet 1820. *France* et *Bavière.*

Poninski, prince polonais, confirmé en Autriche, 1818. *Gallicie.*

Porcia, titre conféré à l'aîné 17 février 1662. *Carniole, Carinthie-Frioul.*

Puckler-Muskau, 24 juillet 1822. *Haute-Lusace, Silésie* et *Franconie.*

Putbus, titre conféré à l'aîné 25 mai 1807. *Ile de Rugen.*

Radziwill, 10 décembre 1547. *Lithuanie* et *Posnanie.*

Ratibor, 24 mai 1744. *Haute-Silésie prussienne, Westphalie* et *Saxe.*

Rheina-Wolbeck (Lannoy), 15 octobre 1840. *Westphalie.*

Rohan, 1570, confirmé en Autriche, 1808. *France* et *Bohême.*

*Rosenberg, titre conféré à l'aîné 9 octobre 1690. *Carinthie* et *Basse-Autriche.*

Rospigliosi (Pallavicini), 23 décembre 1835. *États-Romains.*

Ruffo de Calabria, prince du saint-siége, 1642. *Deux-Siciles.*

Ruspoli, prince du saint-siége, 1721. *États-Romains.*

*Salm-Salm, 14 janvier 1739. *Westphalie prussienne* et *Pays-Bas.*

*Salm-Kyrbourg, 21 février 1742. *Westphalie prussienne.*

*Salm-Horstmar, 11 mars 1817. *Westphalie prussienne.*

*Salm-Reifferscheidt-Krautheim, branche aînée 16 février 1804; cadette 9 octobre 1790. *Bade* et *Moravie.*

*Salm-Reifferscheidt-Dyck, 3 mai 1816. *Grand-duché du Bas-Rhin, Wurtemberg.*

Saluzzo, 1810. *Autriche* et *Deux-Siciles.*

Sangusko-Lubartowicz, 9 juin 1785. *Gallicie.*

Santa-Croce, prince du saint-siége, 1722. *États-Romains.*

*Sayn-Wittgenstein-Berlebourg, 4 octobre 1792. *Westphalie prussienne.*

Digitized by Google

*Sayn-Wittgenstein-Hohenstein, 5 juillet 1804, *Westphalie prussienne.*

*Schoenbourg, 9 octobre 1790. *Saxe, Autriche, Prusse* et *Bavière.*

*Schwarzenberg, titre conféré à l'aîné 14 juillet 1670, étendu à tous les rejetons 8 décembre 1746. *Autriche, Bohême, Styrie* et *Bavière.*

*Solms-Braunfels, 22 mars 1742. *Prusse-Rhénane* et *Hesse grand-ducale.*

*Solms-Lich et Hohen-Solms, 14 juillet 1792. *Prusse-Rhénane* et *Hesse grand-ducale.*

*Stahremberg, titre conféré à l'aîné 13 novembre 1765, à tous les rejetons 12 décembre 1765. *Autriche.*

Strozzi, prince du saint-siége 1772. *Toscane.*

Sulkowski, titre conféré à l'aîné 6 mars 1752, étendu à tous les rejetons 22 juillet 1754. *Grand-duché de Posnanie* et *Haute-Silésie.*

Talleyrand, prince de Bénévent 5 juin 1806. *France.*

La Tour-d'Auvergne-Bouillon, 1651. *France* et *Belgique.*

*Tour-et-Taxis, titre conféré à l'aîné 4 octobre 1686, étendu à tous les rejetons 4 octobre 1695. *Bavière, Wurtemberg, Bohême.*

*Trauttmansdorff, titre conféré à l'aîné 12 janvier 1805. *Autriche* et *Bohême.*

La Trémoille, prince de Tarente par mariage avec Anne de Laval, fille de Charlotte d'Aragon, 1521. *France.*

*Waldbourg-Wolfegg-Wolfegg et Wolfegg-Waldsée, titre conféré à l'aîné 21 mars 1803. *Autriche, Wurtemberg* et *Bavière.*

*Waldbourg-Zeil-Zeil, titre conféré à l'aîné 21 mars 1803. *Autriche, Wurtemberg* et *Bavière.*

*Waldbourg-Zeil-Wurzach, titre conféré à l'aîné 21 mars 1803. *Autriche, Wurtemberg* et *Bavière.*

*Wied, 13 juin 1784. *Régence de Coblentz* et *duché de Nassau.*

*Windisch-Grætz, titre conféré à l'aîné 24 mai 1804, étendu à tous les rejetons 1822. *Bohême, Autriche, Styrie* et *Souabe.*

Wrède, prince en Bavière 9 juin 1814. *Bavière, Autriche* et *Bade.*

Digitized by Google

GRANDS D'ESPAGNE FRANÇAIS

DE PREMIÈRE CLASSE.

Pour le précis historique de la grandesse d'Espagne, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 101.

Quoique l'ancienneté du titre n'assigne aucune prééminence, nous croyons devoir donner ici la liste des maisons françaises en possession de la grandesse avec la date de l'institution.

On a maintenu, comme par le passé, toutes les grandesses, dont les titres primordiaux et organiques transmettent cette dignité par succession en ligne masculine et féminine, quoique la grandesse du comte Bresson et celle du prince de Chimay, qui a obtenu en 1856 une *carta real de sucesion*, soient seules légalement possédées d'après le décret de la reine d'Espagne du 26 décembre 1846. (Voir la *Guia de Forasteros*.)

CROY-DULMEN (Alfred, duc de), dont la grandesse remonte à la création de cette dignité par Charles-Quint en 1528; héritier, le prince Rodolphe de Croy.

NOAILLES, 1714; titulaire le prince de Poix, duc de Mouchy, par cession de la branche aînée, déjà ducale; héritier, Antoine de Noailles.

TALLEYRAND, 1714; Charles, duc de Périgord; héritière, Emma, princesse de Chalais.

BRANCAS (Yolande de), comtesse de Frohen, 1720.

BEAUVAU (*Charles*-Just, prince de), 1730; héritier, le prince Marc de Beauvau.

VALENTINOIS (*Charles*-Honoré Grimaldi, prince de Monaco), 1747.

LA ROCHEFOUCAULD (Sosthène, duc de Doudeauville), 1782; héritier, le vicomte Stanislas de la Rochefoucauld.

CRILLON (Marie de Crillon-Mahon), 1782.

CAYLUS (le duc de), 1783.

ESCLIGNAC (Philippe de Preissac, duc d'), 1788; héritière, la marquise de Persan.

MONTMORENCY (*Raoul*, duc de).

Digitized by Google

Lévis (Guy, marquis de Mirepoix, duc de Fernando-Luis), par succession du duc de Montmorency-Laval.

Couronnel (Adrien, marquis de), substitué par testament du 8 janvier 1836 à la grandesse (T'serclaes Tilly) du duc de Laval, qui l'avait reçue du prince de Montmorency-Robecq.

Narbonne-Pelet (le duc de).

Vogué (le marquis de), reconnu héritier de la grandesse du maréchal duc de Villars, en 1825.

Saint-Simon (le marquis de), sénateur, qui a hérité de sa cousine le 5 août 1857.

Lamotte-Houdancourt (Élise d'Héricy, duchesse de), veuve du marquis de Walsh-Serrant, héritière de son aïeul maternel le marquis de Rouault-Gamaches.

Saint-Priest (Emmanuel-Louis-Marie Guignard, vicomte de), en 1830.

Bresson (Paul-Ferdinand-François-Philippe, comte), fils de Charles-Joseph, comte Bresson, 12 octobre 1846.

Chimay (Joseph-Philippe-François Riquet de Caraman, prince de), en 1853.

Caux (Henri Roger de Cahuzac, marquis de), héritier de la grandesse des marquis d'Ossun.

FRANÇAIS

AYANT LE TITRE DE DUC A L'ÉTRANGER.

Baylen (Carondelet), en *Espagne*.

Santa Isabella (Bresson), 12 octobre 1846 (*Espagne*).

Pozzo-di-Borgo, 29 décembre 1852 (*Deux-Siciles*).

Bisaccia (la Rochefoucauld), en 1852 (*Deux-Siciles*).

ÉTRANGERS

AYANT LE TITRE ET LE RANG DE DUCS FRANÇAIS.

Ducs créés par les rois de France.

Chatellerault (Hamilton), 1548.

Aubigny (Lennox), 1672, pair en 1787.

Montmorot (Munoz, duc de Riançarès), 1847.

Digitized by Google

MAISONS DUCALES

ENCORE EXISTANTES

DONT LA BRANCHE TITRÉE EST ÉTEINTE.

AUBUSSON, duc et pair héréditaire de *la Feuillade*, 1667-1725; maison éteinte dans les mâles en 1849.

AVOUT, duc d'Auerstædt, prince d'Eckmühl, 1808-1853.

CAMBOUT, duc et pair héréditaire de *Coislin*, 1663-1732.

CAUMONT LA FORCE, duc héréditaire, 1787-1838.

CHATEAUNEUF-RANDON, duc et pair héréditaire de *Joyeuse*, 1581-1592.

DAMAS-CRUX, duc et pair héréditaire, 1815-1846.

GONTAUT, duc et pair héréditaire de *Biron*, 1723-1793.

GRIMALDI, duc et pair de *Valentinois*, 1642-1731.

LA CHASTRE, duc et pair héréditaire, 1815-1824.

MAILLY, duc à brevet, 1777-1794.

MELUN, duc et pair héréditaire de *Joyeuse*, 1714-1721.

SAINTE-MAURE, duc et pair héréditaire de *Montausier*, 1664-1690.

SAINT-SIMON, duc et pair héréditaire, 1635-1755.

SAULX-TAVANNES, duc et pair héréditaire, 1786-1845.

SÉGUIER, duc non enregistré de *Villemor*, 1650-1672.

Pour les maisons d'AUBUSSON, du CAMBOUT DE COISLIN, de MAILLY, de MELUN, de SÉGUIER, dont les branches ducales sont éteintes, *voyez* l'Annuaire de 1850, pages 189-196.

Pour les ducs de l'Empire: D'AUERSTÆDT (Avout), CASTIGLIONE (Augereau), DALBERG, DANTZICK (Lefebvre), DECRÈS, FELTRE (Clarke), FRIOUL (Duroc), GAETE (Gaudin), ISTRIE (Bessières), RAGUSE (Viesse de Marmont), dont le titre ducal est éteint, *voyez* l'Annuaire de 1853, pages 162 et suivantes.

Digitized by Google

GÉNÉALOGIE

DES

MAISONS DUCALES OU PRINCIÈRES

NON SOUVERAINES.

Pour le précis historique du titre ducal et la liste des duchés français, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 109, l'Annuaire de 1844, p. 85, et l'Annuaire de 1854, p. 73.

ABRANTÈS.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

Adolphe-Alfred Junot, duc d'Abrantès, né en 1810, chef d'escadron d'état-major, aide de camp du prince Jérôme, marié 2 avril 1845 à Marie-Céline-Élise, fille du baron Lepic; veuf 6 juin 1847, remarié 10 janvier 1853 à

Marie-Louise-Léonie Lepic, duchesse d'Abrantès.

Sœurs.

I. *Joséphine* Junot d'Abrantès, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1844 à James Amet.

II. *Constance* Junot d'Abrantès, née en mai 1803, mariée à N... Aubert, ancien garde du corps; connue dans le monde littéraire sous le nom de *Constance Aubert*.

ALBERT.

(Ducs de Luynes et de Chevreuse.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 121. — Filiation noble depuis Thomas Alberti, 1415, d'origine italienne. — Érections : duché-pairie de Luynes 1619; de Chaulnes, 1621; de Chevreuse, 1677; rappel à la pairie, 4 juin 1814. — Illustrations : un connétable, Charles d'Albert de Luynes 1619-1621; deux maréchaux de France, Honoré duc de Chaulnes 1617-1649, Louis-Auguste

Digitized by Google

duc de Chaulnes 1741-1744; quatre lieutenants généraux; des officiers supérieurs et des chevaliers des ordres du roi. — — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au lion couronné de gueules*, qui est d'ALBERT; *aux 2 et 3 de gueules, à neuf macles d'or*, qui est de ROHAN, en mémoire de l'alliance du connétable de Luynes.

Honoré-Théodoric-Paul-Joseph d'Albert, duc de Luynes, fils de Charles-Marie-Paul-André, duc de Chevreuse, et d'Hermessinde de Narbonne-Pelet, né 15 décembre 1802, veuf en juillet 1824 d'*Amicie* de Dauvet, remarié 19 mars 1846 à

Adèle-Alexandrine, fille de Gabriel Amys du Ponceau, veuve 4 mars 1844 du vicomte de Contades, et mère de la duchesse de Chevreuse.

Du premier lit :

Honoré *d'Albert, duc de Chevreuse, né en février* 1823, *marié* 12 *septembre* 1843 *à*

Valentine, fille de feu Jules-Gaspard-Amour, vicomte de Contades, veuve 9 janvier 1854, dont :

1° *Charles* d'Albert, né en 1846.

2° *Paul* d'Albert, né en mars 1852.

3° *Marie*-Julie d'Albert, née 21 juillet 1844.

Tante.

Pauline-*Hortense* d'Albert de Luynes, née 2 août 1774, mariée à Mathieu, duc de Montmorency-Laval, veuve 24 mars 1826.

ALBUFÉRA (SUCHET).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon. — Illustration : maréchal de France 8 juillet 1811. — Créations : duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, pair de France, membre du corps législatif (Eure), né 23 mai 1813, marié 11 juin 1844 à

Malvina Schickler, fille d'un baron prussien, dont :

Digitized by Google

1° *Raoul* Suchet d'Albuféra, né 13 mai 1845.

2° *Isabelle* Suchet d'Albuféra, née en 1847.

3° *Marthe* Suchet d'Albuféra, née en février 1856.

Sœur du duc.

Louise Suchet d'Albuféra, mariée au comte Mathieu de la Redorte, ancien pair de France.

Mère.

Honorine, duchesse douairière d'Albuféra, fille d'Antoine-Ignace, baron Anthoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de Rose Clary, sœur de la reine de Suède, marié 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra ; veuve 3 janvier 1826.

ARENBERG.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : comte de l'empire romain 1549; prince 5 mars 1578; ducs 9 juin 1644; duc et pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — ARMES : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

Prosper-Louis, né 28 avril 1785, duc d'Arenberg en septembre 1803 par cession de son père, le duc Louis-Engelbert; marié 1° le 1er février 1808 à Stéphanie de Tascher de la Pagerie, cousine germaine de l'impératrice ; 2° le 26 janvier 1819 à

Marie-*Ludomille*-Rose, née 15 mars 1798, fille d'Antoine-Isidore, prince de Lobkowitz, dont :

1° *Engelbert*-Auguste-Antoine, prince héréditaire, né 11 mai 1824.

2° *Antoine*-François, né 5 février 1826, marié le 23 août 1847 à

Marie-Ghislaine de Mérode, née 19 novembre 1830, fille du feu comte Werner de Mérode, dont :

Digitized by Google

a. ***Philippe***-Marie-Prosper, né 17 juin 1848.

b. ***François***-d'Assise-Louis-Marie, né 29 septembre 1849.

c. ***Jean***-Baptiste-Engelbert-Marie, né 18 octobre 1850.

d. ***Pauline***-Marie-Joseph, née 9 mai 1852.

e. ***Alice***-Antoinette-Louise-Marie, née 2 juillet 1854.

3° ***Charles***-Marie-Joseph, né 6 septembre 1831.

4° ***Joseph***-Léonard-Balthasar, né 8 août 1833.

5° ***Marie***-Flore-Pauline, née 22 mars 1823, mariée 9 août 1841 au prince Camille Borghèse-Aldobrandini.

Frère du duc.

Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg, né 2 octobre 1790, pair de France 5 novembre 1827, marié 27 janvier 1829 à Alix-Marie-Charlotte, fille d'Augustin-Marie-Élie-Charles Talleyrand, duc de Périgord; veuf 21 septembre 1842, dont :

1° ***Louis***-Charles-Marie, né 15 décembre 1837.

2° ***Auguste***-Louis-Albéric, frère jumeau du précédent.

3° Augustine-***Marie***, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 au comte de Mérode-Westerloo.

Cousin.

Ernest-Engelbert, né 25 mai 1777, prince d'Arenberg, marié 2 avril 1800 à Marie-***Thérèse***, fille de Joseph-Nicolas, comte de Windisch-Grætz; veuf 22 janvier 1841; remarié 26 septembre 1842 à

Sophie-Caroline-Marie, fille de Charles, prince d'Auersperg, née 8 janvier 1811, dont :

Éléonore-Marie-Joséphine-Ursule, née 17 février 1845.

AUMONT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 92. — Berceau : Picardie. — Filiation : Jean Ier, chevalier croisé en 1248. — Titres : duc et pair d'Aumont 1665; le fils aîné, duc héréditaire de Villequier 1759; duc de Piennes à brevet. — Illustrations : un porte-oriflamme de France sous Charles VI;

Digitized by Google

deux maréchaux, Jean d'Aumont 1595 et Antoine d'Aumont 1669; six lieutenants généraux, deux maréchaux de camp; un évêque d'Avranches. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à la croix fleurdelisée d'or, cantonnée de douze billettes du même*, qui est de VILLEQUIER; *aux 2 et 3 d'azur, à la hache consulaire d'or, environnée d'un faisceau du même, lié d'argent, à la fasce brochante de gueules, chargée de trois étoiles d'or*, qui est de MAZARIN; sur le tout *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, 4 en chef et 3 en pointe, mal ordonnées*, qui est d'AUMONT. (Voyez pl. AG.)

Chef actuel : Louis-Marie-Joseph d'Aumont, duc d'Aumont et de Villequier, né à Paris 19 octobre 1809. (*Résidence :* le CAIRE.)

Sœur.

Ambroisine-Mélanie-*Marie* d'Aumont, née en octobre 1810, mariée 18 novembre 1835 à Edmond-Charles-Andronic Poullain, comte de la Vincendière.

Mère.

Albertine-Marie Chertemps de Seüil, mariée 4 mai 1808 à *Adolphe*-Henri-Emmery, duc d'Aumont, veuve 15 décembre 1848.

AVARAY (BÉSIADE).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais depuis le milieu du dix-septième siècle. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de l'ordre de Malte. — Titres : marquis d'Avaray depuis le milieu du dix-septième siècle; ducs d'Avaray, 1799. — Duché-pairie, 17 août 1815. — Créations : Pairie 17 août 1815; titre ducal conféré en 1799, éteint en 1811, rétabli 6 août 1817. — ARMES : *d'azur, à la fasce d'or chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or, à l'écusson de France, brochant sur la fasce* (Annuaire de 1846, pl. *h*). — Devise : VICIT ITER DURUM PIETAS.

Joseph-Théophile-Parfait de Bésiade, duc d'Avaray, lieutenant général, pair de France, démissionnaire en 1831, né 23 octobre 1770, marié 25 février 1800 à

Digitized by Google

Aimée-Julie Michel de Tharon, fille de Pierre-François-Michel, comte de Tharon, maréchal des camps et armées du roi, et de Sophie de Besné, dont :

1° *Édouard* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, dont :

a. Camille de Bésiade d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

N..., né 15 avril 1856.

b. Antonie de Bésiade d'Avaray, née 29 novembre 1826, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

2° *Louis* de Bésiade, comte d'Avaray, né 26 avril 1818.

3° Sophie-Angélique-Laure-*Rosalbe* de Bésiade d'Avaray, née en 1801, mariée 27 février 1819 à sir *Charles* Schakerlay, baronnet.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, sénateur en 1806, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France, 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né en 1803, sénateur, grand chambellan de l'Empereur, marié à

Pauline Van der Linden d'Hooghvorst, dame d'honneur de l'impératrice des Français, dont il a trois enfants.

Frère et sœur.

I. Le marquis de Bassano.

II. *Claire* de Bassano, mariée à *Francis* Baring, esquire.

Digitized by Google

BAUFFREMONT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, établie depuis 1220 dans les deux Bourgognes. — Chevaliers croisés : Hugues et Liébaut 1190. — Honneurs de la cour. — Créations : prince du saint-empire 8 juin 1757, à la charge de relever le nom et les armes de *Gorrevod;* duc et pair de France 31 août 1817; qualifié cousin par l'empereur 8 juin 1757; par le roi de France 13 décembre 1759. — Illustrations : cinq chevaliers du Saint-Esprit et quatre de la Toison d'or. — Alliance de Louis de Bauffremont, en 1712, avec Hélène de Courtenay, dernière héritière en ligne directe et masculine de Pierre de France, frère puîné du roi Louis le Jeune. — ARMES : *vairé d'or et de gueules* (Annuaire de 1843, pl. 1).

I.

Alphonse-Charles-Jean, duc de Bauffremont, né 5 février 1792, marié 15 juin 1822 à

Catherine-Isabelle, née 2 février 1795, fille du prince Paterno-Moncada, dont :

1° *Roger*-Alexandre-Jean, né 20 juillet 1823, marié 22 octobre 1840 à

Laure-Adélaïde-Louise-Adrienne Leroux, née 2 août 1832, fille de feu Eugène Leroux, auditeur au conseil d'État, et d'*Aurélie* de Bossi, dont :

Hélène-Marie de Bauffremont, née 7 septembre 1851.

2° *Paul*-Antoine-Jean-Charles, capitaine de cavalerie, au 8e lanciers, né 11 décembre 1827.

II.

Anne-Antoine *Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, neveu du duc, né 16 juillet 1822, marié 7 juillet 1842 à

Noémi d'Aubusson, née 12 janvier 1826, fille du marquis d'Aubusson de la Feuillade, pair de France, maison éteinte 8 mars 1849, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène* de Bauffremont, né 6 septembre 1843.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, née 3 avril 1850.

Digitized by Google

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Félicie, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 au marquis de Saint-Blancard, des Gontaut-Biron.

Mère.

Anne-Élisabeth-*Laurence* de Montmorency, née 24 avril 1802, mariée 6 septembre 1819 au prince *Théodore* de Bauffremont, veuve 22 janvier 1853.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du saint-empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — ARMES : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Charles-Just, prince de Beauvau, né 7 mars 1793, ancien officier de carabiniers, sénateur, marié en juin 1815 à Lucie-Marie de Choiseul-Praslin, fille d'Antoine-César de Choiseul, duc de Praslin; remarié à

Louise de Komar, dont : 1° *Edwige;* 2° *Béatrix.*

Du premier lit :

1° *Marc*-René-Antoine-Victurnien de Beauvau, né le 29 mars 1816, marié en 1843 à

Marie d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824, dont : *a. Jeanne*, née en 1845; *b. Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte, née 15 novembre 1852.

2° *Étienne*-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, né le 10 février 1818, marié 13 août 1844 à

Berthe de Rochechouart-Mortemart, fille du duc de Mortemart, général de division, dont : *a. Hélène*-Marie-Antoinette-Victorine, née 30 mars 1848; *b. Blanche*-Marie, née 25 avril 1851; *c.* N....., née 20 avril 1855.

Digitized by Google

Frère et sœur.

I. *Edmond*-Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon; né 13 octobre 1795, ancien officier de hussards, chevalier de la Légion d'honneur, marié 5 mai 1825 à Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine de Baschi du Cayla, *princesse de Craon*, dont :

1° Marie-Joseph-*Louis* de Beauvau-Craon, né à Paris 7 mai 1826.

2° Marie-Joséphine-*Isabelle* de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen 19 juillet 1832.

II. *Henriette*-Gabrielle-Apolline de Beauvau, mariée en 1822 à Denys-Omer, vicomte de Talon, veuve 7 mars 1853.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1766, maréchal de France et duc de Bellune en 1807, pair de France 17 août 1815–5 mars 1827, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des Ordres du roi en 1825.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, attaché au ministère des affaires étrangères, chevalier de la Légion d'honneur.

Frères et sœurs.

I. *Eugène*-Victor Perrin de Bellune, né en 1836, sous-lieutenant élève à l'École d'état-major.

II. *Jules*. — III. *Victorine*. — IV. *Henriette*. — V. *Marie* de Bellune.

Mère.

Maria du Penha de Lemos, duchesse douairière de Bellune, mariée en 1826 à *Victor*-François Perrin, duc de Bellune, sénateur, veuve 2 décembre 1853.

Oncle.

Napoléon-Victor-Eugène Perrin, comte de Bellune, né en 1799, marié à *Catherine*-Méry-Adolphine de Portes, veuve en 1852, remariée en 1853 au marquis Texier d'Hautefeuille.

Digitized by Google

BERGHES-SAINT-WINOCK.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés ; un grand veneur de France ; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre-Étoilé. — Titres : prince de Rache 31 déc. 1681, confirmé par Louis XIV en 1701 ; pair de France 5 novembre 1827. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Charles-*Alphonse*-Désiré-Eugène, duc de Berghes-Saint-Winock, pair de France sous Charles X, né 4 août 1791 (*résidence :* Écouché ; Orne), marié en 1821, veuf 26 mai 1855 de Marie-*Victorine*-Gabrielle de Broglie, cousine germaine du duc de ce nom, dont :

Eugène-Joseph, prince de Berghes, né 11 août 1822, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 30 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

1° *Pierre*-Eugène-Marie, né 7 juillet 1846.

2° *Ghislain*-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849.

Frère et sœur.

I. Eugène-*Louis*-Ghislain, prince de Berghes, né 14 novembre 1793, ancien officier de carabiniers, veuf 20 mai 1841 de Josèphe-*Claire*-Marie-Mathilde de Marin.

II. Marie-Louise-*Amélie*, princesse de Berghes, chanoinesse, née 1er octobre 1789.

BLACAS.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — Armes : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* Devise : Pro Deo, Pro Rege.

Digitized by Google

Louis-Charles-Pierre Casimir, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 avril 1815, marié 18 septembre 1845 à *Marie*-Paule Des Cars, sa cousine, fille du duc Des Cars et d'Augustine du Bouchet de Sourches de Tourzel; veuf 18 septembre 1855, dont :

1° Pierre-Marie-François-*Casimir*, né 23 octobre 1847.

2° Bertrand-Louis-*Pierre*, né 15 mai 1852.

3° *Louise*-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849.

4° Marie-Auguste-*Ivonne*, née 2 janvier 1851.

Frères du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas-d'Aulps, né 5 novembre 1818.

III. François-*Xavier*-Pierre-Marie-Armand, comte de Blacas-d'Aulps, né 24 novembre 1819, marié 3 mai 1849 à

Félicie de Chastellux, née en 1830, fille de Henri de Chastellux, duc de Rauzan, dont :

Béatrix-Henriette-Marie, née 7 juin 1850.

BRANCAS.

(Ducs de Brancas, de Lauraguais et de Céreste.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 131, et de 1852, page 111. — Berceau : Italie. — Auteur : Vispullus Brancassius, en 900. — Titres de la maison de Brancas, dont les aînés, de temps immémorial, étaient qualifiés *premier gentilhomme chrétien par la grâce de Dieu.* — Maréchal héréditaire de l'Église en 1362; prince souverain de Nisare 1378; comte de Forcalquier 1493; duc et pair de Villars-Brancas 1652; duc de Lauraguais 1714; grand d'Espagne de première classe 1730; duc de Céreste 1784. — Substitution de Hibon de Frohen 7 novembre 1846 par contrat de mariage avec l'héritière de Brancas et par testament du duc son beau-père, aux noms, titres et armes de Brancas. — Armes : *parti, au 1er d'azur, au pal d'argent, chargé de*

Digitized by Google

trois tours de gueules, et accosté de quatre jambes de lion d'or, mouvantes des flancs de l'écu, qui est de BRANCAS; *au 2e d'argent, à trois bustes de reines de carnation, couronnées d'or,* qui est de HIBON.

Marie-Ghislaine-*Yolande* de Brancas-Lauraguais, duchesse de Brancas et grande d'Espagne de première classe par héritage des droits de son père, mariée 9 novembre 1846 à

Ferdinand de Hibon, comte de Frohen, duc de Brancas au titre de la grandesse de sa femme, dont :

1° *Henri*-Marie-Désiré-Ferdinand, né 1er décembre 1851.

2° *Yolande*-Marie-Julie, née 27 février 1848.

3° Mathilde-Marie-*Fernande*, née 13 juin 1849.

Tante.

Pauline Monestay de Chazeron, mariée en 1797 à Louis-Albert de Brancas, duc de Céreste, veuve 28 septembre 1851.

BROGLIE.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison, originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du saint-empire 28 mars 1759; pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1737, François 1734-1745, Victor-François 1760-1805, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — ARMES : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Achille-Léonce-Victor-Charles, duc de Broglie, prince du saint-empire, pair de France, ancien ministre, né 29 novembre 1785, marié 20 février 1816, veuf 22 septembre 1838 d'Ida-Gustavine-Albertine de Staël-Holstein, fille d'Éric-Magnus, baron de Staël-Holstein, et de Anne-Louise-Germaine Necker (connue sous le nom de *madame de Staël*), dont :

Digitized by Google

1° Jacques-Victor-*Albert*, prince de Broglie, né 13 juin 1821, marié 19 juin 1845 à

Pauline-Éléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

a. Victor, né 30 octobre 1846 ; *b. Maurice*, né 19 février 1848 ; *c.* Henri-*Amédée*, né 8 février 1849 ; *d. François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851 ; *e.* Emmanuel, né 22 avril 1854.

2° Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, aspirant de marine, né 18 juin 1834.

3° *Louise*, princesse de Broglie, née en 1818, mariée en 1836 à Louis-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, ancien député, né en 1809.

Sœurs du duc.

I. *Amélie*, princesse de Broglie, mariée au marquis de Moges.

II. *Constance*, princesse de Broglie, mariée en mars 1802 à *Victor*, comte de l'Aigle.

III. *Thérèse*-Gabrielle-Octavie, princesse de Broglie, veuve de René-François, marquis de Menou.

Cousin germain.

Alphonse-Gabriel-*Octave*, prince de Broglie, né 11 novembre 1786, maréchal de camp démissionnaire en 1830, marié 18 juin 1818 à

Armandine-Sophie-Charlotte de Moges, sa cousine, fille de Charles-Théodore, marquis de Moges, et d'Amélie, princesse de Broglie, sœur du duc, dont :

1° Victor-*Auguste*, prince de Broglie, né 6 avril 1822, marié 13 mai 1851 à

Marie-Antoinette-*Pauline* de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 27 mars 1829, dont :

a. Henri-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852.

b. Charles-Louis-Antoine, né 18 mars 1854.

c. Georges-Armand-Édouard, né 13 mai 1856.

2° *Raymond*-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du comte de Vidart, née 26 octobre 1835.

Digitized by Google

CAMBACÉRÈS.

Cette famille est originaire de Montpellier, où elle tenait, au XVIIe siècle, un rang distingué dans la magistrature. Dominique Cambacérès, conseiller à la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier, fit, en 1696, enregistrer ses armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même.* Jacques Cambacérès, qui exerçait les mêmes fonctions de conseiller, épousa Marie Barbé, dont le blason fut aussi enregistré à la même époque. (*Bibl. Imp.*)

Jean-Jacques-Régis Cambacérès, né le 18 octobre 1753, succéda à son père dans la charge de conseiller à ladite Cour des comptes de Montpellier en 1771. Nommé, en 1791, député à la Convention nationale, il donna dans le procès de Louis XVI un vote conditionnel qui fut compté comme favorable, et, sur sa proposition, on accorda au roi la faculté de communiquer avec sa famille et de se choisir un confesseur. Cambacérès fut chargé, avec Merlin de Douai, de préparer la réunion de toutes les lois en un seul code. Après le 9 thermidor, il devint président de la Convention, et passa au conseil des Cinq-Cents, où il s'occupa avec activité de l'organisation judiciaire. Napoléon, lors du 18 brumaire, le désigna pour les fonctions de second consul, et le nomma, en 1805, archichancelier de l'empire. Cambacérès fut créé prince-duc de Parme en 1808. Pendant les Cent jours, il occupa provisoirement le ministère de la justice et présida la chambre des pairs. Exilé en août 1815, il se retira à Bruxelles. Mais en 1818, on le rétablit dans ses droits civils et politiques comme ayant été compris à tort au nombre des régicides. Il continua de vivre dans la retraite, et mourut en 1824 sans laisser d'héritier direct. Son frère, le baron de Cambacérès, maréchal de camp, a laissé deux fils, dont l'aîné, qui suit, a été, il y a quelques mois, revêtu du titre de duc par décret impérial.

Marie-Jean-Pierre-Hubert, duc de Cambacérès, né 20 septembre 1798, pair de France 11 septembre 1835, sénateur 25 janvier 1852, grand maître des cérémonies de la maison de l'Empereur.

Frère.

***Étienne*-Armand-Napoléon de Cambacérès, ancien député, membre du Corps législatif, né en 1800, marié 14 mars 1827 à *Adèle*-Napoléonie Davoust, dont :**

Digitized by Google

Louis-Napoléon de Cambacérès, né 22 août 1832, marié 14 octobre 1856 à la princesse *Bathilde* Bonaparte, née 26 novembre 1840, dont :

Zénaïde, née en juillet 1857.

ARMES : *d'or, au dextrochère au naturel, paré de gueules, rebrassé d'hermine, mouvant de senestre, tenant les tables de la loi de sable et accompagné de trois losanges du même,* au chef de grand dignitaire : *d'azur, semé d'abeilles d'or.* (Voyez pl. AG.)

CAULAINCOURT

(DUC DE VICENCE).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — Filiation authentique depuis le douzième siècle. — Illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean V de Caulaincourt, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin, en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, général de division et ministre des affaires étrangères en 1815. — ARMES : *de sable, au chef d'or.* — Tenants : deux sauvages. — Cimier : un sauvage issant, étouffant un aigle dans ses bras. — Devise : DÉSIR N'A REPOS.

Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de Vicence, sénateur, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à

Marguerite Perrin de Cypierre, veuve du vicomte d'Auteuil, dont :

Armande-Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850.

Frère.

Olivier-Joseph, marquis de Caulaincourt, ancien sous-lieutenant au 4e chasseurs, membre du Corps Législatif (Calvados), marié 29 mars 1853 à Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, fille du sénateur.

Mère.

Adrienne-Hervé-Louise Carbonnel de Canisy, fille d'Hervé,

Digitized by Google

marquis de Canisy, et d'Anne-Charlotte Loménie de Brienne, mariée : 1° à son oncle Louis-Emmanuel Carbonnel, comte de Canisy; 2° en mai 1814 au duc de Vicence, veuve 17 février 1827.

CAYLUS (Robert de Lignerac).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

François-Joseph Robert de Lignerac, duc de Caylus, grand d'Espagne de première classe, unique rejeton de sa maison, né en 1820, pair de France par l'hérédité, marié 30 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (Nompère de).

(Ducs de Cadore.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 166. — Auteur : noble Jean Nompère, 1540. — Titres et illustrations : Jean-Baptiste Nompère de Champagny, ambassadeur à Vienne en 1801; ministre des relations extérieures; duc de Cadore 29 septembre 1809; sénateur en 1813; pair de France 4 juin 1814; décédé 3 juillet 1834. — Armes : *d'azur, à trois chevrons brisés et alaisés d'or.* (Annuaire de 1853, pl. V.)

Louis-Alix Nompère de Champagny, duc de Cadore, pair de France, né 12 janvier 1796, marié en 1824 à

Caroline-Élisabeth Lagrange, fille du général Lagrange, comte de l'empire, et de Françoise-Jeanne de Talhouet, dont :

1° Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, marquis de Cadore, lieutenant de vaisseau, né 15 septembre 1827, marié 7 mars 1854 à *Marie* Duval de Bonneval, petite-fille du comte de Ségur.

Digitized by Google

2° *Francesca*-Jeanne-Marie, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à *Clément*-Françqis Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo à Rome.

3° *Marie* Nompère de Champagny, née en 1830.

Frères.

I. *François* Nompère, comte *Franz* de Champagny, né à Vienne 10 septembre 1804, marié à

Marie Camus du Martroy, dont :

1° *Pierre* Nompère de Champagny.

2° *Blondine* Nompère de Champagny.

II. *Napoléon* Nompère, comte de Champagny, membre du Corps Législatif (Morbihan), marié 31 juillet 1836 à Adèle-Marie Corbineau, fille du baron Corbineau, pair de France.

III. Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, membre du Corps Législatif (Côtes-du-Nord), né à Paris 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-Pauline, sœur jumelle de la précédente.

CHASTELLUX

(Duc de Rauzan).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 140. — Berceau : duché de Bourgogne. — Filiation depuis 1350. — Chevaliers croisés : Artaud de Chastellux 1147. — Honneurs de la cour. — Titres et dignités : Claude de Beauvoir-Chastellux, maréchal de France 1418; Georges de Beauvoir-Chastellux, amiral de France 1420; Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan 1er septembre 1819. — Substitution à la pairie de Duras 21 décembre 1825. — Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle senestre supérieur* (Annuaire de 1846, pl. H).

Digitized by Google

Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan, frère puîné de César-Laurent, comte de Chastellux, marié 1er septembre 1819 à

Claire-Césarine de Durfort de Duras, fille du feu dernier duc de Duras, dont :

1° Amédée-*Gabriel-Henri, comte de Chastellux, né en 1821, marié en 1841 à sa cousine*

Marguerite de Chastellux, née en 1820, veuve 3 septembre 1857, dont :

a. Henri de Chastellux, né en 1842; *b. Louis*, né en janvier 1849; *c. Bernard*, né en décembre 1849; *d.* Jean; *e.* Marie de Chastellux.

2° *Césarine*-Marie Chastellux, née en 1821, mariée 7 février 1842 à *Ernest*, marquis de Lubersac.

3° *Félicie* de Chastellux, née en 1830, mariée 3 mai 1849 au comte *Xavier* de Blacas.

Sœur.

Victoire-*Georgine* de Chastellux, mariée en 1813 à Charles Huchet, comte de Labédoyère, veuve en août 1815.

Nièces.

(*Filles de* César, *comte de Chastellux, pair de France, et d'*Adélaïde *de Damas, veuve du comte de Vogué.*)

I. *Thérèse* de Chastellux, née en 1815, mariée au marquis de Lur-Saluces.

II. *Marguerite*, née en 1820, mariée à son cousin Amédée de Chastellux.

CHOISEUL.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 96. — Berceau : Bassigny et comté de Langres. — Premier auteur : Reinier de Choiseul 1060. — Titres : marquis de Stainville 27 avril 1722, duc de Choiseul 1758, pair 1759, duc de Praslin 1762. — Illustrations : quatre maréchaux de France, Charles de Choiseul-Praslin 1619-1626; César de Choiseul, duc de Plessis-Praslin 1670-1675; Claude de Choiseul-Francières 1693-1711; Jacques-Philippe de Choiseul-Stainville 1783-1789; plus de trente lieutenants généraux ou maréchaux

Digitized by Google

de camp ; des ministres ; des ambassadeurs sous Louis XV et Louis XVI ; des chevaliers du Saint-Esprit. — Branches : I. Des comtes de *Choiseul-Gouffier*, fixée en Russie ; II. Des comtes de *Choiseul-d'Aillecourt*, existante en France ; III. Des ducs de Choiseul-Praslin, rapportée plus loin. — ARMES : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq posées en sautoir dans chaque canton du chef, quatre posées en carré dans chaque canton de la pointe.*

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace* de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, sous-officier de hussards.

II. François-Hector-*Raynald*, né 29 juin 1839.

III. Marie-Laure-*Isabelle*, née 19 septembre 1826, mariée 18 septembre 1845 à Hermann de Cordero de Pamparato, marquis de Roburent, officier de cavalerie en Piémont.

IV. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

V. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

VI. *Aline*-Jeanne-Slanie, née 22 août 1831, mariée en juin 1851 à Eugène, comte de Chabannes.

VII. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Arthur* de Montalembert d'Essé, lieutenant-colonel des lanciers de la garde.

VIII. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835.

Oncle et tantes.

I. *Edgard*, comte de Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler, fille d'un baron prussien, veuf 12 juin 1849, dont :

Alix de Choiseul-Praslin, né en 1843.

II. Laure-Geneviève-*Marie* de Praslin, mariée à *Charles*, marquis de Calvière.

III. *Marguerite* de Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn.

Digitized by Google

Aieule du duc.

Charlotte-*Laure*-Olympe le Tonnelier de Breteuil, duchesse douairière de Praslin, mariée 18 juin 1803, veuve depuis le 29 juin 1841.

Grands-oncles du duc.

I. César-*Hippolyte, comte de Choiseul-Praslin, né 4 août 1757, marié 2 mai 1780 à Louise-Joséphine de Choiseul-d'Esguilly, mort dans l'émigration, dont :*

1° *Albéric*-César-Guy, comte de Choiseul-Praslin, pair de France, né 8 octobre 1787, marié à

Marie d'Herbouville, sœur de la marquise de Crillon.

2° Marie-*Nicolette* de Choiseul-Praslin, mariée 23 juin 1807 à *Charles*, duc de Talleyrand-Périgord.

II. *César*-René, *comte de Choiseul-Praslin, né 15 mai 1779, marié : 1° à* Amélie-*Cécile-Charlotte de Mauconvenant-Sainte-Suzanne, née en 1789, décédée 20 juin 1812 ; 2° à Catherine-Innocente de Rougé, née en 1782, veuve 22 mars 1846, décédée 26 avril 1847.*

Du premier lit :

1° *Ferry*-César-Corentin, vicomte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1822 à

Jeanne-Adélaïde-Valentine de la Croix de Castries.

2° *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, née en 1810, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt.

3° *Marie*-Louise-Antoinette de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel.

Du second lit :

4° *Clotilde*-Éléonore-Josèphe-Marie de Choiseul-Praslin, mariée 14 juin 1847 au comte *Jules*-Calixte de Polignac.

Digitized by Google

CLERMONT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Sibond de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair 1775. — Illustrations : un maréchal 1747; un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi. — Substitution par adoption de la famille Tillette de Mautort à un rameau cadet de la branche de Thoury en 1818. — ARMES : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Aimé-Marie-Gaspard, duc de Clermont-Tonnerre, ancien ministre de la guerre, pair de France, chevalier des ordres du roi, né 27 novembre 1779, marié 8 mai 1811 à

Charlotte-Mélanie de Carvoisin d'Achy, veuve du comte de Carvoisin, son parent, mère de :

1° Gaspard-Louis-*Aimé*, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1812, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte-Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, née en 1814, fille unique du dernier marquis de Clermont-Montoison; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

a. Aimé-Gaspard-Charles-*Roger*, né 17 décembre 1842.

b. Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847.

2° Aimé-*Gaspard*, *vicomte de Clermont-Tonnerre*, *né en* 1818, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849, dont :

a. Aimé-Georges-Henri, né 9 août 1846.

b. Isabelle, née en 1847.

Digitized by Google

3° *Aynard*-Antoine-François-Aimé de Clermont-Tonnerre, né en 1825, capitaine d'état-major, marié 4 août 1856 à *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour du Pin Chambly de la Charce, née 27 juin 1836.

4° Jules *de Clermont-Tonnerre, marié en* 1842 *à* Léontine *de Crillon, veuve* 8 *décembre* 1849.

Cousins

(*Oncles du duc à la mode de Bretagne*).

I. *Gaspard*, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1796.

II. *André*-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799.

COIGNY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 145. — Berceau : Normandie. — Filiation : depuis Thomas Guillotte, seigneur de Franquetot 1582. — Titres : comte 1650, duc 1747, pair 1787. — Illustrations : François de Coigny, maréchal de France 1745; Henri de Coigny, lieutenant général 1780, maréchal de France 1816. — Armes : *de gueules, à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants du même métal.

Augustin-Louis-Joseph-Casimir-Gustave de Franquetot, duc de Coigny, pair de France héréditaire, général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, né 4 septembre 1788, marié 16 juin 1822 à

Henriette Dundas, fille unique de sir Hew-John Dalrymple-Hamilton, dont :

1° Jeanne-Henriette-*Louise* de Franquetot de Coigny, née en 1824, mariée en 1847 à John Dalrymple-Hamilton, esquire, capitaine d'état-major dans l'armée anglaise, et membre de la chambre des communes, né en novembre 1814.

2° *Georgina* de Franquetot de Coigny, née en 1826, mariée en 1850 à lord Newart.

3° *Marie* de Franquetot de Coigny, née en 1840.

Digitized by Google

CONÉGLIANO.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 138. — Maison : de Moncey. — Titres : duc en 1809, pair 4 juin 1814. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin à la pairie de son beau-père par lettres du 21 décembre 1825. — ARMES : *d'azur, à une main d'or, mouvante d'une aile d'argent et tenant une épée du même.*

Alphonse-Auguste Duchesne de Gillevoisin, duc de Conégliano, marié à Françoise-Hélène Jeannot de Moncey, fille du maréchal duc de Conégliano, née en 1790; veuf en décembre 1852, dont :

Claude-*Adrien*-Gustave Duchesne de Gillevoisin, marquis de Conégliano, chambellan de l'Empereur, marié 9 mai 1857 à

Aimée-Félicité-Jenny, fille du baron Levavasseur.

COSSÉ.

(DUCS DE BRISSAC ET DE COSSÉ.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 112. — Berceau : Cossé en Anjou. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : F. de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784. — Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; six chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, trois lieutenants généraux. — ARMES : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

I. BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, fils de feu *Timoléon*, duc de Brissac, et d'*Élisabeth* de Malide, né 13 mai 1813, marié à

Digitized by Google

Angélique-Gabrielle-Marguerite-Marie, fille d'Auguste-François-Joseph le Lièvre de la Grange et de Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne de Beauvau, dont deux fils.

Frère consanguin du duc.

Aimé-Maurice-*Artus*-Timoléon, marquis de Brissac, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 29 octobre 1838 au comte *Henri* de Bonneval, veuf de *Marie*-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Oncle et tante du duc.

I. Désiré-*Emmanuel*-Délie-Louis-Michel-Timoléon de Cossé, comte de Brissac, né 3 juillet 1793, marié 27 octobre 1817 à

Anne-Charlotte-Marie-*Henriette* de Montmorency-Tancarville, née 28 août 1798, dont :

1° *Henri*-Charles-Anne-Timoléon-Marie de Cossé-Brissac, né en 1818, marié 25 avril 1851 à

Louise-Marie-*Matéa* de Veau de Robiac, dont :

Louis-Marie-Timoléon-Henri, né 23 août 1852.

2° Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1820, marié 5 juillet 1852 à Caroline-Joséphine-Marie du Boutet.

3° *Louise* de Cossé-Brissac.

4° *Marie* de Cossé-Brissac, religieuse.

5° Marie-Auguste-Charlotte-*Clotilde*, mariée 12 septembre 1843 au baron de Schilde, des Van de Werve, veuve en novembre 1845.

6° Marie-*Berthe* de Cossé, mariée 28 mai 1849 au comte de Robien.

II. Augustine-Charlotte-Louise-Marie de Cossé-Brissac, née 16 avril 1796, mariée en avril 1820, veuve du comte de Marcieu, capitaine de cavalerie.

Cousins et cousines du duc.

I. *Charles*-Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né 11 août 1800, marié en 1833 à

Marie-*Antoinette*-Françoise du Cluzel, née en 1811 et veuve du comte Frédéric de Mérode 4 novembre 1830; dont :

Digitized by Google

1° *Antoine*-François, comte de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié en octobre 1857 à Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron.

2°-6° Cinq autres enfants.

II. Marie-Anne-*Esther* de Cossé-Brissac, née 13 septembre 1801, mariée 18 juillet 1826 au marquis d'Espinay Saint-Luc.

II. COMTES DE COSSÉ-BRISSAC.

Arthus-Hugues-Gabriel-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, né 3 janvier 1790, ancien lieutenant-colonel, premier panetier de France, puis chambellan et premier maître d'hôtel de Louis XVIII, marié à

Marie-Antoinette-Gabrielle de Sainte-Aldegonde de Noircarmes d'Hust, veuve 6 mars 1857, dont :

1° *Stéphanie* de Cossé-Brissac, mariée 14 avril 1841 au duc de Rivière.

2° *Mathilde*-Louise-Camille de Cossé-Brissac, mariée à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

CRILLON.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au Comtat-Venaissin. — Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon*, colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — ARMES : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : FAIS TON DEVOIR.

I.

Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue Berton des Balbes, duc de Crillon, pair de France, général de brigade, né à Paris 15 décembre 1782, marié 15 septembre 1806 à *Zoé*-Victurnienne-Françoise de Rochechouart de Mortemart, née 10 juin 1787, veuf 3 mars 1849, dont :

Digitized by Google

1° Victurnienne-*Ernestine*, mariée en 1829 à Ferdinand, marquis de Gramont, ancien député, membre du Corps Législatif (Haute-Saône).

2° Marie-Victurnienne-*Stéphanie*, mariée 29 mai 1832 à Sosthènes, marquis de Chanaleilles.

3° Victurnienne-Louise-*Valentine*, mariée en janvier 1832 à *Charles*, duc Pozzo-di-Borgo.

4° *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, *duc* de Caraman.

5° *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Frère du duc.

Louis-Marie-Félix-Prosper Berton des Balbes, marquis de Crillon, général de brigade, pair de France, né 30 juillet 1784, marié en février 1810 à

Caroline-Louise d'Herbouville, fille du marquis d'Herbouville, pair de France, et de Marie-Louise-Victoire le Bascle d'Argenteuil, dont :

1° *Léontine*, mariée en 1842 à Jules, prince de Clermont-Tonnerre, veuve 8 décembre 1849 ; remariée au comte de Gontaut-Biron.

2° Marie-Louise-*Amélie*, mariée en juin 1842 à Armand, duc de Polignac.

II. CRILLON-MAHON.

(*Veuve de* Louis *de Crillon, dernier duc de Mahon, né à Madrid en* 1801, *marié en* 1834, *décédé* 16 *septembre* 1841.)

Joséphine Fischer, duchesse de Mahon, née en 1816, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy, ancien ministre de Sardaigne à Rome.

Du premier lit :

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon-Mahon, née 12 avril 1838.

Sœur du dernier duc.

Scholastique de Crillon-Mahon, baronne du Laurens, née en janvier 1803.

Digitized by Google

Belle-mère du dernier duc.

Louise-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, mariée en 1827 à Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, veuve 5 janvier 1832.

LA CROIX DE CASTRIES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Premier auteur : Guillaume de la Croix, conseiller du roi et trésorier de l'extraordinaire des guerres, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : FIDÈLE A SON ROI ET A L'HONNEUR. (Annuaire de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Eugène-Philippe-Hercule de la Croix, duc de Castries, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, marié à

Claire-Clémence-*Henriette*-Claudine de Maillé, sœur du duc, née 8 décembre 1795; sans enfants de cette union.

Frère consanguin.

Armand-Charles-Henri de la Croix, comte de Castries, né 21 mai 1807, fils du feu duc de Castries et d'Élisa Coghlan, marié 23 avril 1833 à

Marie-Augusta d'Harcourt, sœur du marquis d'Harcourt, pair de France, dont :

1° *Edmond*-Charles-Auguste, né 16 avril 1833, entré à Saint-Cyr en novembre 1856.

2° *Élisabeth*-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 à Maurice, comte de Mac-Mahon, général de division.

3° Jeanne-Élisabeth-Marie, née 19 mars 1843.

Digitized by Google

II. COMTES DE CASTRIES.

Gaspard de la Croix, né en 1816, comte de Castries, marié en juin 1838 à

Alix de Saint-Georges, fille d'Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° Eugène, né 11 août 1841 ; 2° René, né 17 août 1842 ; 3° Charles, né 7 octobre 1844 ; 4° Jean, né 3 juillet 1847 ; 5° Gabriel, né 10 novembre 1849 ; 6° Henri, né 19 décembre 1850 ; 7° Augustin, né 20 janvier 1852 ; 8° Robert, né 30 mars 1853 ; 9° Christine, née 29 mars 1839 ; 10° Félicie, née 11 avril 1840 ; 11° Louise, née 22 septembre 1843 ; 12° Madeleine, née 14 décembre 1845 ; 13° Valentine, née 15 septembre 1848.

Sœurs.

I. *Gabrielle* de la Croix de Castries, née en 1811, mariée en mai 1828 à Xavier, comte de Beaurepaire.

II. Jeanne-Adélaïde-Valentine de la Croix de Castries, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin.

Mère.

Aglaé de Séran, fille du vicomte de Séran, veuve 5 avril 1825 du comte *Eugène* de Castries.

CROY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843. — Berceau : Picardie. — Origine royale de Hongrie, établie par tradition et admise par diplômes impériaux. — Possession seigneuriale : Dulmen, en Westphalie prussienne. — Titres : prince du saint-empire 9 avril 1486 (et 1662) ; grand d'Espagne 1528 ; duc français 1768 ; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'argent, à trois fasces de gueules.* — Devise : Souvenance.

I. CROY-DULMEN.

Alfred-François, duc de Croy-Dulmen, grand d'Espagne de première classe, né 22 décembre 1789, successeur de son père, le duc *Auguste*-Philippe, 19 octobre 1822 ; marié 21 juin 1819 à

Digitized by Google

Éléonore-Wilhelmine-Louise, née 6 décembre 1794, fille de Constantin, prince de Salm-Salm, dont :

1° *Rodolphe*-Maximilien-Louis-Constantin, *prince héréditaire*, né 13 mars 1823, marié 15 septembre 1853 à *Nathalie*, née 31 mars 1835, fille du prince de Ligne, dont :

a. Eugénie-Éléonore-Marie-Louise-Edwige, née 11 octobre 1854.

b. Isabelle-Edwige-Françoise-Nathalie, née 27 février 1856.

2° *Alexis*-Guillaume-Zéphirin-Victor, né 13 janvier 1825, marié 18 juin 1853 à *Françoise* de Salm-Salm, née 4 août 1833, dont :

a. Marie-Rosine-Françoise, née 11 mars 1854.

b. Éléonore-Léopoldine-Louise, née 13 mai 1855.

3° *Georges*-Victor, né 30 juin 1828, attaché d'ambassade.

4° *Léopoldine*, mariée à son cousin *Emmanuel* de Croy.

5° *Emma*-Auguste, née 26 juin 1826.

6° *Anne*-Françoise, née 24 janvier 1831.

7° *Berthe*-Rosine-Ferdinande, née 12 mai 1833.

8° *Gabrielle*-Henriette-Wilhelmine, née 5 janvier 1835.

Frères et sœur du duc.

I. *Ferdinand*, né 31 octobre 1791, major général au service du roi des Pays-Bas, marié 3 septembre 1810 à sa cousine

Constance-Anne-Louise, née 9 août 1789, fille de feu Emmanuel, prince de Croy-Solre, dont :

1° *Emmanuel*, né 11 décembre 1811, marié 13 juillet 1841 à sa cousine

Léopoldine-Auguste-Jeanne-Françoise, née 9 août 1821, fille du duc Alfred de Croy, dont :

a. Alfred-Emmanuel, né 18 mars 1842.

b. Edouard-Gustave-Louis-Emmanuel, né 13 septembre 1843.

c. Gustave-Ferdinand-Guillaume-Alfred, né 19 mai 1845.

2° *Maximilien*, né 21 janvier 1821, prince de Croy-d'Havré, par testament du dernier duc de ce nom.

Digitized by Google

3° *Juste*, né 19 février 1824, marié 25 septembre 1854 à Marie-Joséphine-*Madeleine* d'Ursel, né 17 septembre 1833, dont :

Marie-Josèphe-Constance-Caroline, née 8 mars 1856.

4° *Auguste*-Adélaïde-Constance, née 7 août 1815, mariée 13 juin 1836 à *Alfred*, prince de Salm-Salm.

II. *Philippe*, né 26 novembre 1801, général-major, aide de camp du roi de Prusse, marié 28 juillet 1824 à *Jeanne*-Wilhelmine-Auguste, née 5 août 1796, fille de Constantin, prince de Salm-Salm, dont :

1° *Léopold*-Emmanuel-Louis, né 5 mai 1827, lieutenant de cuirassiers au service de Prusse.

2° *Alexandre*-Gustave-Auguste, né 21 août 1828, lieutenant au 8e hussards prussiens.

3° *Auguste*-Philippe, né 19 mars 1840.

4° *Louise*-Constantine-Nathalie-Jeanne-Auguste, née 2 juin 1825, mariée à Constantin, comte de Benkendorff.

5° *Stéphanie*, née 7 octobre 1831.

6° *Amélie*, née 15 novembre 1835.

7° *Marie*, née 2 février 1837.

III. *Stéphanie*, née 5 juin 1805, mariée 3 octobre 1825 à Benjamin de Rohan-Rochefort, veuve 5 août 1846.

Cousine germaine du duc.

Constance-Anne-Louise, mariée à son cousin Ferdinand, frère du duc.

CRUSSOL.

(Ducs d'Uzès et de Crussol.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191; un grand maître de l'artillerie; des lieutenants généraux, gouverneurs de provinces; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483; duc d'Uzès 1505; pair 1572-1838. — Armes : (Annuaire de 1845, pl. D.)

Armand-Géraud-Victurnien-Jacques-*Emmanuel* de Crussol, duc d'Uzès, membre du Corps Législatif (Gard), marié à

Digitized by Google

Françoise-Élisabeth-Antoinette-Sophie de Talhouet, dont :

1° Amable-Antoine-Jacques-*Emmanuel* de Crussol-d'Uzès, né 18 janvier 1840, reçu à l'école Saint-Cyr en 1857.

2° Jacques-*Frédéric* de Crussol-d'Uzès, né 1er septembre 1841.

3° *Laure*-Françoise-Victorine de Crussol, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

4° *Élisabeth*-Olive-Emmanuelle de Crussol-d'Uzès, née 4 septembre 1843.

5° *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle de Crussol-d'Uzès, née 8 août 1850.

Tante.

Alexandrine-Célestine-Zoé-Emmanuelle-Thimarette, née à Paris 6 janvier 1785, mariée 17 avril 1804 à Bonabes-Louis-Victurnien-Alexis, marquis de Rougé, pair de France; veuve en décembre 1835.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Élie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; juge au tribunal de la Seine; préfet de police 9 juillet 1814; créé comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; commandeur de l'ordre du Saint-Esprit 30 septembre 1820; grand-croix de la Légion d'honneur 21 octobre 1841; grand référendaire de la Chambre des pairs en 1836. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Élie, duc Decazes, né 28 septembre 1780, chevalier des ordres du roi, marié : 1° en 1805 à Elisabeth-Fortunée, fille du comte Muraire, née en avril 1790, décédée 25 janvier 1806 ; 2° le 12 août 1818 à

Égédie, fille de Louis de Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, pair de France, dont :

1° *Louis*-Charles-Élie-Amanieu, marquis Decazes, duc de Glucksberg, né en 1819.

2° *Stanislas* Decazes, né en 1823.

3° *Henriette* Decazes, mariée au baron Lefebvre (de Tournay).

Digitized by Google

DURFORT

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122. — Berceau : Agénois et Languedoc. — Filiation authentique depuis Arnaud de Durfort 1310. — Chevalier croisé : Bernard de Durfort 1190. — I. Branche aînée éteinte en 1838 : comte de Rauzan; marquis de Duras 1609; ducs de Duras, pairs de France en mai 1668, non enregistrés; ducs héréditaires de Duras 1689; pairs 1755; un chevalier de l'ordre de la Jarretière; cinq chevaliers des ordres du roi; trois maréchaux de France : 1° Jacques-Henri de Durfort, neveu de Turenne, 1675-1704; 2° Jean de Durfort, duc de Duras, 1741-1770; 3° Emmanuel de Durfort, duc de Duras, 1775-1789. — II. Branche de Lorge, ducale 1691, éteinte en 1775; un lieutenant général; un chevalier des ordres du roi; deux maréchaux de France : Guy-Aldonce, duc de Lorge 1676-1702; Guy-Michel, comte de Lorge 1768-1833. — III. Branche de Lorge-Civrac, seule aujourd'hui existante; ducs de Civrac en 1774; ducs de Lorge en 1775; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'argent, à la bande d'azur; aux* 2 *et* 3 *de gueules, au lion d'argent.*

I. DUC DE DURAS.

(Éteinte dans les mâles en 1838.)

Maria de Dias-Santos, duchesse douairière de Duras, mariée en 1829 à *Amédée* de Durfort, duc de Duras, veuf de Marie le Chat de Kersaint, décédé 3 août 1838.

Du premier lit :

1° Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovée de Durfort-Duras, née 19 août 1798, veuve de Léopold de la Trémoille, prince de Talmont, remariée 14 septembre 1819 au comte *Auguste* de la Rochejaquelein, oncle du sénateur.

2° *Claire*-Césarine, mariée 1er septembre 1819 au duc de Rauzan.

II. DUC DE LORGE-CIVRAC.

Émeric-Laurent-Paul-Guy de Durfort de Lorge-Civrac, duc de Lorge, marié 15 janvier 1823 à Émilie-Léonie du Bouchet de Sourches de Tourzel, veuf 22 avril 1844, dont :

Digitized by Google

1° Louis-Anne-*Paul* de Durfort-Civrac, comte de Lorge, né en 1829.

2° Marie-*Augustin* de Durfort-Civrac de Lorge, né en 1840.

3° Laurence-Joséphine-*Éléonore*, née en 1825, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, comte de Guébriant.

4° *Marie*-Hélène-Louise, née en 1842.

Frères et sœurs.

I. Louis-Albéric-*Aldonce*, marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, dont : 1° Émeric, né en 1839; 2° Gabrielle, née en 1842; 3° *Marie*-Charlotte-Gabrielle, née 29 février 1844; 4° Louise, née en 1846.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Eléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles, née en 1823.

III. Olivie de Durfort, mariée au marquis de la Roche-Thulon.

IV. Eudoxie de Durfort, comtesse de Lorge, chanoinesse.

V. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

III. MARQUIS DE CIVRAC.

Émeric de Durfort, marquis de Civrac, marié 22 novembre 1836 à

Marie-Charlotte-*Similienne* de Sesmaisons, née en 1817.

Frère et sœurs.

I. Marie-*Henri*-Louis de Durfort, comte de Civrac, membre du Corps Législatif, marié 17 mai 1853 à Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre.

II. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.

III. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

IV. *Henriette*, mariée à *Paul* Le Clerc, comte de Juigné.

Digitized by Google

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734; Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave de Fitz-James, né 12 février 1852.

2° Françoise, née en 1853.

3° N...., né en 1855.

Frère et sœurs.

I. Jacques-*Charles*-Édouard de Fitz-James, né en 1836.

II. Jacqueline-*Arabelle* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1849 à Étienne, comte de Gontaut-Biron.

IV. *Antoinette* de Fitz-James, née en 1837.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Charles, comte de Fitz-James, né en 1801, veuf en octobre 1856 de *Cécile*-Marie de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques* de Fitz-James, sous-lieutenant d'infanterie.

2° Charles-*Robert* de Fitz-James, enseigne de vaisseau, né 25 juin 1835.

3° *David*-Henri, né en 1841, élève de l'École navale.

4° *François*, né en 1843.

5° *Élisabeth* de Fitz-James, née en 1834.

Digitized by Google

Aïeule du duc.

Sidonie de Choiseul-Gouffier, veuve du marquis de Torcy, remariée 6 décembre 1819 à Édouard, duc de Fitz-James, veuve en 1838.

GRAMONT

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151. — Maison d'Aure; princes souverains de Bidache et de Barnache avec droits régaliens jusqu'en 1789; alliés au sang royal d'Aragon, de Navarre et à la famille d'Orléans. — Souche : Bernard, comte de Comminges 1150. — Titres : duc et pair de Gramont 1648; duc de Guiche, de Lesparre et de Louvigny, à brevet. — Illustrations : Antoine, maréchal 1641-1678; Antoine, maréchal 1724-1725; des vice-rois, régents du royaume de Navarre; des cardinaux; des évêques; des lieutenants généraux; des chevaliers du Saint-Esprit et de la Toison d'or.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, né 14 août 1819, ambassadeur de France près du saint-siége, marié 27 décembre 1848 à

Emma-Mary Mackinnon, fille de William-Alexandre Mackinnon, esquire, membre du parlement anglais, dont :

1° Antoine-*Agénor*, duc de Guiche, né 22 septembre 1851.

2° Antoine-Alexandre-Alfred-Auguste-*Armand*, né 30 janvier 1854.

3° Antoine-Albert-Guillaume-*Alfred*, né 24 septembre 1856.

4° Antoinette-Marie-*Corisandre*, née 27 avril 1850.

Frères et sœurs.

I. Antoine-Philibert-Léon-*Auguste* de Gramont, *duc de Lesparre*, né 1er juillet 1820, lieutenant-colonel au 3e cuirassiers, marié 4 juin 1844 à

Marie-Sophie de Ségur, fille d'*Alexandre*, vicomte de Ségur, et de Caroline de Mauvières, dont :

Digitized by Google

1° Antonine-Joséphine-*Marie*, née 31 mars 1845.

2° Antonine-*Aglaé*, née 11 juin 1848.

II. Antoine-*Alfred*-Annérius-Théophile, comte de Gramont, chef de bataillon au 76e de ligne, né 2 juin 1823, marié 21 novembre 1848 à

Charlotte-*Louise*-Cécile de Choiseul-Praslin.

III. Antonia-Aglaé-Armandine-*Ida* de Gramont, née 5 octobre 1826, mariée 25 novembre 1850 à Antoine-*Théodore*, marquis du Prat, de la maison du chancelier du Prat.

IV. Antonia-Gabrielle-*Léontine* de Gramont, née 2 mars 1829.

Mère du duc.

Anna-Quintina-Albertine-*Ida*, fille d'*Albert* de Grimaud, comte d'Orsay, général de division, et d'Éléonore, baronne de Franquemont, mariée 23 juillet 1818 à Antoine-Geneviève-Héraclius-*Agénor*, duc de Gramont, veuve 4 mars 1855.

Tante du duc.

Corisandre-Armandine-Sophie-Léonie-Hélène de Gramont, née 6 octobre 1780, mariée 28 juillet 1806 à Charles-Auguste Bennet, comte de Tankerville, pair d'Angleterre.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France 27 juillet 1825 par succession du comte de Gramont-d'Aster, son père, créé 3 mars 1819; marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Louise-Augustine-*Coralie* Durand, dont :

Antoine de Gramont-d'Aster, né 4 décembre 1846.

Sœurs.

I. Antoinette-Claire-Amélie-Gabrielle-Corisandre de Gramont-d'Aster, mariée à Roger Gabélion, comte de Salmour en Piémont.

II. Thérèse de Gramont-d'Aster, mariée à Claude-Marie-Gustave, marquis d'Advisard.

III. Antoinette-Marie-Madeleine-Amable-Amélie de Gramont-d'Aster, mariée à Edmond-Jean-Guillaume Gravier, comte de Vergennes.

Digitized by Google

GRAMONT.

(Duc de Caderousse.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 165. — Berceau : Dauphiné. — Filiation authentique depuis Robert de Gramont 1442. — Titres : marquis de Vachères 4 mai 1689, duc de Caderousse, créé par le roi Charles X, 28 avril 1827. Le duché de Caderousse, au Comtat-Venaissin, érigé par le pape Alexandre VIII en 1665, pour la maison d'Ancezune, avait passé par héritage dans celle de Gramont en 1767. — Armes : *d'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules.*

Emmanuel-Jean-*Ludovic* de Gramont, né en 1834, fils de Charles de Gramont, duc de Caderousse, et de Louise-Hélène-Paulze d'Ivoy; duc de Caderousse 28 septembre 1854, par la mort de son frère aîné à bord de *l'Artic;* attaché d'ambassade.

HARCOURT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt, 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or.*

I. HARCOURT-BEUVRON.

François-*Eugène*-Gabriel, duc d'Harcourt, né 22 août 1786, député 1827-1837, ambassadeur en Espagne en 1830, pair de France 3 octobre 1837, duc 5 octobre 1840 par

Digitized by Google

le décès de François-Marie-*Alphonse*, son frère aîné, marié 14 avril 1807 à

Aglaé Terray, dont :

1° *Henri-Marie-Nicolas d'Harcourt*, *marié* 1er *décembre* 1829 *à Slavie de Choiseul-Praslin ; veuf* 29 *novembre* 1843, *décédé* 29 *septembre* 1846, *laissant :*

a. Charles-*François*-Marie, marquis d'Harcourt, né en 1835, lieutenant au 17e chasseurs à pied.

b. Louis, comte d'Harcourt, né en 1837. *c. Pierre*, né 18 novembre 1843. *d. Jeanne*, née en 1838.

2° Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de frégate.

3° *Bernard*-Hippolyte-Marie d'Harcourt, ancien ministre de France à Stuttgard, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest.

4° *Henriette*-Marie d'Harcourt, née 8 octobre 1828, mariée 6 octobre 1847 au comte Léon d'Ursel, fils du duc d'Ursel (Belgique).

Sœur.

Marie d'Harcourt, veuve 9 septembre 1819 de Hélion de Villeneuve, marquis de Vence, pair de France.

II. BRANCHE D'OLONDE.

William-Bernard d'Harcourt, fils aîné d'Amédée, marquis d'Harcourt, pair de France, et de Sophie d'Harcourt de la branche d'Angleterre, naturalisé dans la Grande-Bretagne.

Frère et sœur.

I. *Georges*-Trévor-Douglas-Bernard, chef actuel de la branche française d'Olonde, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Paule de Saint-Aulaire, fille de feu *Louis*-Clair de Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, pair de France.

II. *Marie*-Augusta, mariée au comte Armand de Castries.

Digitized by Google

ISLY.

(Bugeaud de la Piconnerie.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 105. — Berceau : le Périgord. — Créations : maréchal de France 31 juillet 1843; duc d'Isly 16 septembre 1844.

Georges Bugeaud de la Piconnerie, duc d'Isly, né en 1833, héritier du titre paternel 9 juin 1849.

Sœurs du duc.

I. Léonie, mariée à N... Gasson, receveur général.

II. *Éléonore*, mariée 7 juillet 1846 à Henri-Louis Feray, général de brigade.

Duchesse douairière.

Élisabeth Jouffre Lafaye, veuve 11 juin 1849 de Thomas-Robert Bugeaud, duc d'Isly, maréchal de France.

LEUCHTENBERG.

(Beauharnais.)

Famille adoptive de l'empereur Napoléon Ier.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 89. — Berceau : Orléanais. — Nom de famille : Beauharnais. — Filiation : Guillaume de Beauharnais, seigneur de Miramion et de la Chaussée 1398. — Titres : comte des Roches-Baritaud 1750; marquis de Beauharnais 1756; duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstædt en Bavière 1817. — Armes : *d'argent, à la fasce d'azur.*

I. LEUCHTENBERG.

Nicolas-Maximilianowitch-Romanoffski, duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstædt, né 4 août 1843, titré par ukase *Altesse Impériale.* (*Résidence :* Saint-Pétersbourg.)

Digitized by Google

Frères et sœurs.

I. *Eugène*-Maximilianowitch, né 12 février 1847.
II. *Serge*-Maximilianowitch, né 20 février 1849.
III. *Georges*-Maximilianowitch, né 29 février 1852.
IV. *Marie*-Maximilianowna, née 16 octobre 1841.
V. *Eugénie*-Maximilianowna, née 1er avril 1845.

Mère.

Marie-Nicolaewna, fille aînée de l'empereur de Russie, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1er novembre 1852.

Tantes du duc.

I. *Joséphine*-Maximilienne-Eugénie, née 14 mars 1807, mariée 19 juin 1823, reine de Suède.
II. *Amélie*, née 31 juillet 1812, mariée 2 août 1829 à dom Pedro, empereur du Brésil, veuve 24 septembre 1834.

II. COMTE DES ROCHES-BARITAUD.

Cette branche s'est éteinte dans les mâles, le 10 janvier 1819, par la mort de Claude, comte de Beauharnais, pair de France, qui avait épousé : 1° Claude-Françoise-Gabrielle-Adrienne, fille du marquis de Marnezia, député de la noblesse aux états généraux; 2° N. Fortin, fille d'un ancien capitaine de cavalerie. — ARMES : Cette branche avait conservé les anciennes armes des Beauharnais : *d'argent, à la fasce de sable, surmontée de trois merlettes du même.*

Du premier lit :

Stéphanie-Louise-Adrienne de Beauharnais, grande-duchesse douairière de Bade, née 28 août 1789, veuve 8 décembre 1818 (*voyez*: BADE, page 8).

Du second lit :

Joséphine-Désirée, mariée 7 novembre 1832 à Adrien-Hippolyte, marquis de Quiqueran de Beaujeu.

Digitized by Google

LEVIS.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 132. — Filiation authentique depuis Philippe de Levis 1197, père de Guy Ier, maréchal de l'*armée de la foi*. — Chevalier croisé : Guy III de Levis, maréchal de Mirepoix, 1270. — Illustrations : deux maréchaux de France : Pierre-Louis de Levis, duc de Mirepoix 1757; François-Gaston, duc de Levis 1783-1787, qui se distingua dans les guerres d'Amérique, et dont la veuve, Gabrielle-Augustine Michel de Tharon, périt sur l'échafaud révolutionnaire; trois lieutenants généraux; huit chevaliers des ordres du roi; des ambassadeurs; un grand maître des eaux et forêts; un cardinal, six archevêques, cinq évêques. — Branches principales : 1° marquis de Levis, maréchaux héréditaires de la Foi, duc de Mirepoix 1751-1757; pairs de France en 1827; 2° marquis de Mirepoix, duc de Fernando-Luis, grands d'Espagne de 1re classe, pairs de France en 1827; 3° ducs de Levis, créés ducs en 1763, pairs de France en 1814; 4° ducs de Ventadour, créés ducs en 1578, pairs de France en 1589; éteints en 1661; 5° barons, puis comtes de Quélus, éteints en 1643. — ARMES : *d'or, à trois chevrons de sable.*

I. MARQUIS DE LEVIS.

Léo, marquis de Levis, ancien pair de France et aide de camp du maréchal duc de Reggio, chevalier de Saint-Louis, marié à *Zoé* Lepelletier-des-Forts.

II. MARQUIS DE MIREPOIX.

Guy-Adrien-Charles-Marie, *marquis* de Levis-Mirepoix, duc de Fernando-Luis, grand d'Espagne de première classe, né en 1820, marié 9 juillet 1844 à

Marie-Joseph-Hildegarde-Ghislaine, fille du comte Henri de Mérode, née 18 novembre 1820, dont :

Charles-François-Henri-Jean-Marie, né 21 juillet 1849.

Frère.

Adélaïde-Charles-Marie-*Sigismond*, comte de Levis-Mirepoix, né en 1821, marié 18 juillet 1843 à

Juliette de Crillon, fille du duc de Crillon, dont :

Digitized by Google

1° *Gaston*-Gustave-Marie, né 5 mai 1844.

2° Adrien-Charles-Félix, né 1er mai 1846.

3° Adrien-Charles-Marie-Valentin, né 8 janvier 1849.

4° Gustave-Pierre-Prosper-Marie, né 2 janvier 1852.

Mère.

Charlotte de Montmorency-Laval, née en 1799, fille de feu Anne-Pierre-Adrien de Montmorency, duc de Laval et de Fernando-Luis, grand d'Espagne, mariée en 1817 à Gustave, marquis de Levis-Mirepoix, veuve 7 juin 1851.

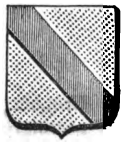
Tante.

Delphine-Céleste de Levis-Mirepoix, mariée : 1° à Gaspard-Félix de Vichy; 2° à *Théodore*, comte de Roncherolles.

III. DUCS DE LEVIS.

Gaston, duc de Levis, pair de France, retiré de la chambre en 1830, colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, né en 1794, marié en mars 1821 à Marie-Catherine-*Amanda* d'Aubusson de la Feuillade, née en 1799; veuf 28 mars 1854.

LIGNE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 135. — Berceau : le Hainaut. — Filiation : Wauthier de Ligne, chevalier croisé 1190. — Titres : *cousin* (de l'empereur) 1479; comte de Fauckenberg 1503; prince de Mortagne 1513; comte de l'Empire 1549; prince d'Épinoy 1592; prince de l'Empire 1601; prince d'Amblise 1608; grand d'Espagne 1643. — ARMES : *d'or, à la bande de gueules.*

Eugène-Lamoral, prince d'Amblise et d'Épinoy, né 28 janvier 1804, grand d'Espagne de première classe, président du sénat du royaume de Belgique, veuf : 1° 31 janvier 1833 d'Amélie-Constance-Marie-Mélanie, fille du marquis de Conflans; 2° 4 juin 1835 de Nathalie-Charlotte-Auguste, fille du marquis de Trazégnies; remarié 28 octobre 1836 à

Digitized by Google

Hedwige-Julie-Wanda, née 29 juin 1815, fille de Henri, prince de Lubomirsky.

Du premier lit :

1° *Henri*-Maximilien-Joseph-Charles-Louis-Lamoral, né 6 octobre 1824, marié en octobre 1851 à *Marguerite* de Talleyrand-Périgord, née 29 mars 1832, dont :

a. Louis-Eugène-Henri-Lamoral, né 18 juillet 1854.

b. Ernest-Louis-Lamoral, né 12 janvier 1857.

c. Marie-Mélanie-Ernestine-Hedwige, née 25 novembre 1855.

Du deuxième lit :

2° *Nathalie*-Flore-Georgine Eugénie, née 31 mai 1835, mariée 15 septembre 1853 à *Rodolphe*, prince héréditaire de Croy-Dulmen.

Du troisième lit :

3° *Charles*-Joseph-Lamoral, né 17 novembre 1837.

4° *Édouard*-Henri-Lamoral, né 7 février 1839.

5° *Isabelle*-Hedwige-Mathilde-Eugénie, née 15 avril 1840.

6° *Marie*-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, née 19 avril 1843.

Mère.

Louise de Duras, née en 1785, veuve du prince Louis Lamoral 10 mai 1813, remariée en 1815 au comte d'Oultremont.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096 ; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187 ; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650 ; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, vice-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646 ; ducs héréditaires de Maillé 1784 ; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.* (Annuaire de 1846, pl. H.)

Digitized by Google

I. MARQUIS DE LA TOUR-LANDRY.

Charles-Hardouin-Jules-Xavier, marquis de Maillé de la Tour-Landry, né 5 avril 1806, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, marié 25 octobre 1831 à

Marie-Eudoxie-*Mathilde*, fille de Pascal-*Auguste*-Joseph Baudon et de *Clémentine* de Boubers, dont :

1° *Hardouin*-Charles, né 8 novembre 1835.

2° *Henri*-Louis-Auguste-Urbain, né 4 juillet 1837.

3° *Urbain*-Armand, né 5 juin 1848.

4° *Claire*-Clémence-Auguste, née 20 janvier 1833, mariée en 1857 au comte de Divonne.

5° *Clémence*-Marie-Auguste, née 20 mai 1834, mariée 28 mai 1855 au baron de Cambray.

6° *Marthe*-Raymond-Mathilde, née 17 mars 1840.

7° *Jacqueline*-Mathilde-Blanche, née 27 août 1841.

8° Hyacinthe-Marie-Thérèse, née 25 octobre 1843.

9° *Marie*-Charlotte-Auguste, née 31 juillet 1845.

10° Mélanie-Augusta, née 25 septembre 1849.

Tantes.

I. *Adélaïde* de Maillé, née 18 décembre 1787, mariée 28 mai 1805 au comte de Hautefort, veuve 12 mai 1850.

II. *Isabelle* de Maillé, née 21 juillet 1805, mariée à Camille-Auguste, marquis de Contades-Gizeux.

II. MARQUIS DE L'ÉCHASSERIE.

Philippe-Joseph-Augustin, marquis de l'Échasserie, né 19 août 1777, marié 4 août 1804 à Marie-Hyacinthe-Françoise du Pisannet de Bellefonds, dont :

1° *Gustave*-Fortuné de Maillé de l'Échasserie, né 31 mars 1809, marié en 1833 à

Louise-Désirée de Hanne de la Saumerière, dont il a :

a. Gustave-Alfred ; *b*. François-Bertrand ; *c*. Louise-Noémi-Bérengère.

2° *Stanislas*-Charles, né 31 mai 1813, marié en 1832 à *Joséphine* Cassin de la Loge.

3° *Armand*, marié en 1852 à *Mathilde* Soyer.

Digitized by Google

4° *Loïde*-Claire, née 6 février 1807, veuve d'Alexandre de Boylève, remariée en 1834 à Philippe de Berthelot de Villeneuve, son cousin.

5° Jenny-Charlotte-*Aurélie*, née 25 juillet 1810, mariée en 1843 à Charles-Nicolas Duchâtel, ancien officier au régiment de Bassigny.

Cousine.

Caroline de Maillé, mariée à Timothée, marquis de Cumont, veuve 4 mars 1853.

III. DUCS DE MAILLÉ.

Jacquelin-Armand-Charles, duc de Maillé, né en 1815, fils de Charles-François-Armand, duc de Maillé, et de Blanche-Joséphine le Bascle d'Argenteuil, sa seconde femme, marié 15 octobre 1845 à

Charlotte-Eustachine-*Jeanne* d'Osmond, fille du marquis d'Osmond, dont :

1° Rainulphe-Marie-Armand-*Jacquelin* de Maillé, né 7 avril 1850.

2° *Hélène*-Jeanne-Blanche de Maillé, née 4 juillet 1846.

3° Louise-Marie-Claude de Maillé, née 18 avril 1848.

4° *Renée* de Maillé, née en 1851.

5° *Solange*, née en 1853.

Frère germain.

Urbain-Hardouin-*Armand*, comte de Maillé, né en 1816, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° N..., né 19 juin 1856.

2° N..., née 8 mai 1854.

Sœur consanguine.

Claire-Clémence-*Henriette*-Claudine de Maillé, fille d'Armand de Maillé et d'Henriette-Victoire de Fitz-James, sa première femme, née 8 décembre 1795, mariée au duc de Castries.

Digitized by Google

MALAKOFF (Pélissier).

Amable-Jean-Jacques Pélissier, né à Maromme 6 novembre 1794, maréchal de France 12 septembre 1855, duc de Malakoff 22 juillet 1856.

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Alfred-Philippe-Étienne-Gabriel-Ferdinand, duc de Marmier, ancien député de la Haute-Saône, marié en 1833 à

Henriette-*Anna*-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, dont :

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, marquis de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à

Louise-*Coralie*, fille du comte Lemarois, sénateur.

Sœur.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Duchesse douairière.

Stéphanie de Choiseul, veuve 8 juillet 1845 de Philippe-Gabriel, duc de Marmier.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 186. — Auteur et filiation : Claude-Ambroise Regnier, duc de Massa 29 septembre 1809, ministre de la justice 1802-1813; Nicolas-François-Sylvestre Regnier, son fils,

Digitized by Google

comte de Gronau, duc de Massa 24 juin 1814, pair de France 1816-1851, aïeul du chef actuel. — ARMES : *d'hermine, à la fasce de sable chargée de trois alérions d'or.*

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Mère.

Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux, mariée 1° à Alphonse-Adel-Alfred Regnier de Gronau, marquis de Massa, veuve en 1845; remariée au baron Roger, ancien capitaine de hussards.

Oncle et tantes.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, marquis de Massa, né en 1831, sous-lieutenant aux guides.

II. Charlotte-Joséphine-Nancy Regnier de Massa, mariée à Jacques-Edouard Burignot, baron de Varenne, ambassadeur à Berlin.

III. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde, née en 1827.

Aïeule.

Anne-Charlotte Macdonald, fille du maréchal duc de Tarente, née en 1795, mariée à Nicolas-François-Sylvestre Regnier de Gronau, duc de Massa, veuve 20 août 1851.

MONTEBELLO.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Auteur : Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809. — ARMES : *de sinople, à l'épée d'or.*

Napoléon Lannes, duc de Montebello, né 30 juillet 1801, pair de France 17 août 1845, ancien ambassadeur de France à Naples et ancien ministre de la marine, marié 10 juillet 1830 à

Éléonore-Marie Jenkinson, fille de sir Charles Jenkinson, baronnet, née 7 février 1810, dont :

1° *Napoléon*-Camille-Charles-Joseph de Montebello, né 30 octobre 1835, aspirant de marine.

Digitized by Google

2° *Charles*, né en 1836, élève de Saint-Cyr en janvier 1855; 3° *Gustave*, né en 1838; 4° *Fernand*, né en 1845; 5° *Adrien*, né en 1851; 6° *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James; 7° *Mathilde*, née en 1840.

Frères.

I. *Alfred* Lannes, comte de Montebello, marié à N. Perrier.

II. *Gustave*-Olivier Lannes, comte de Montebello, général de division, aide de camp de l'empereur, marié 19 janvier 1847 à

Adrienne de Villeneuve-Bargemont, dame du palais de l'impératrice, dont :

1° *Jean*, né en 1848; 2° *Marie*, née 17 juin 1851.

III. *Ernest* Lannes, baron de Montebello. (*Résid.* : Pau.)

MONTESQUIOU.

(Ducs de Fezensac.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173. — Origine : Sanche-Mittara, duc de Gascogne en 890, tige des anciens comtes de Fezensac. — Branche de Marsan : comtes de Fezensac en 1777; pairs de France 17 août 1815; ducs 30 avril 1821. — Branche d'Artagnan, détachée en 1443. — Illustrations : Raymond-Aimery de Montesquiou, chevalier de la croisade de Philippe-Auguste; Joseph d'Artagnan, lieutenant général en 1702; Pierre de Montesquiou, maréchal de France 20 septembre 1709, chevalier des ordres du roi 3 juin 1724. — Armes : *parti, au 1er de gueules plein, au 2e d'or, à deux tourteaux de gueules.* La branche d'Artagnan supprime le premier *parti.*

I. BRANCHE DUCALE DE MARSAN.

Raimond-Aimery-Philippe-Joseph de Montesquiou-Fezensac, né 26 février 1784, général de division en retraite, commandeur de Saint-Louis et grand-croix de la Légion d'honneur; duc de Fezensac 5 février 1832, comme substitué à son oncle l'abbé duc de Montesquiou; pair de France 11 novembre 1832, marié 18 avril 1808 à

Digitized by Google

Henriette, fille de Henri-Jacques-Guillaume de Clarke, duc de Feltre; veuf 13 mars 1831, dont :

1° *Roger*-Aimery de Montesquiou-Fezensac, comte de Fezensac, ancien officier d'état-major, né 13 avril 1809, marié 5 janvier 1837, veuf 15 février 1846 de Gasparine-Ursule-Ida de Finguerlin-Bischingen, dont :

Philippe-Aimery de Fezensac, né 27 septembre 1843.

2° Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

3° Oriane-Henriette, née 16 novembre 1813, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin*, comte de Goyon, aide de camp de l'empereur.

II. BRANCHE D'ARTAGNAN.

Charles-*Eugène*-Anatole, marquis de Montesquiou-Fezensac, né en 1811, marié en 1835 à

Jeanne-Thomassine-*Éliane* Perrin de Cypierre, dont :

1° *Pierre* de Montesquiou-Fezensac, né en 1844; 2° Louise-*Aline*, née en 1837, mariée 12 mai 1857 à Jérôme, comte Pozzo di Borgo; 3° *Mathilde*, née en 1838; 4° *Jeanne*, née en 1842; 5° *Eugène*, né en janvier 1852.

Sœur.

Aline de Montesquiou-Fezensac, née en 1807, mariée 14 avril 1828 à Aldonce, comte de Guéroult, veuve 28 avril 1851.

Oncles.

I. Ambroise-*Anatole*-Augustin, comte de Montesquiou-Fezensac, né 8 août 1788, grand d'Espagne de première classe, général de brigade, député en 1834, pair de France en 1841, marié en 1809 à

Élodie, sa cousine germaine, fille de Henri, comte de Montesquiou-Fezensac, dont :

1° *Napoléon*-Pierre-Marie-Louis-Anatole, vicomte de Montesquiou-Fezensac, ancien député, né en 1810, marié en 1833 à

Anne-*Élisabeth*, fille du général Cuillier-Perron, qui servit dans la guerre des Indes, dont :

Digitized by Google

a. Marie-Anatole-*Odon* de Montesquiou-Fezensac, né en 1836, élève de l'École militaire de Saint-Cyr 5 novembre 1854.

b. *Bertrand*-Pierre-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né 28 mars 1837, aspirant de marine.

c. *Raoul*-Aimery-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né en 1838, entré à Saint-Cyr en novembre 1856.

d. *Bernard* de Montesquiou-Fezensac, né en 1841.

e. Augustin-*Hubert*-Anatole, né 21 octobre 1847.

f. *Anatole*, né 18 octobre 1853.

g. *Marie*-Joséphine-Anatole, née en 1834, mariée 16 juin 1857 au fils aîné du prince de Chimay.

2° Marie-Joseph-Henri-*Anatole* de Montesquiou-Fezensac, né en 1824, marié 24 juin 1844 à *Marie* du Roux, dont :

a. *Gontran* de Montesquiou-Fezensac, né en 1847.

b. *Élise* de Montesquiou-Fezensac, née en mars 1845.

c. *Aimery*, né 30 juin 1853.

d. N..., né 20 février 1855.

3° *Wlodimir*-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né en 1830, marié en novembre 1851 à *Marie*-Louise Sauvage, petite-fille de M. Mosselman, dont :

Odette, née 13 mars 1853.

II. *Alfred-Félix*, *comte de Montesquiou-Fezensac*, *marié en* 1817 *à* *Madeleine*-Barbe, fille du général Cuillier-Perron, veuve 28 août 1847, dont :

1° Xavier-*Edgar*, comte de Montesquiou-Fezensac, né 24 mars 1820.

2° Félix-*Gonzalve*, né 14 décembre 1821.

3° François-Marie-Félix-*Arsieu*, né 14 août 1825, lieutenant des guides, marié 7 août 1851 à *Cécile* de Charrette-Boisfoucauld, dont :

Jeanne-Joséphine, née 3 juin 1852.

Digitized by Google

4° *Raymond*, né 30 août 1827.

5° *Arthur*, né 16 juillet 1829.

6° *Ludovic*, né 14 novembre 1831.

7° Françoise-*Zilia*, née 6 octobre 1818, mariée au comte Lacuée de Cessac.

8° *Cécile*, née 5 avril 1823, mariée 7 octobre 1844 à Gérard, vicomte Lacuée de Cessac.

Cousins.

I. Pierre-François-*Henri*, comte de Montesquiou-Fezensac, ancien officier de cavalerie, né 24 octobre 1793, marié 6 avril 1818 à Gabrielle-Amicie-*Célina* de Mornay, veuf 26 juillet 1851, dont :

Fernand, vicomte de Montesquiou-Fezensac, né en 1819, marié 12 novembre 1850 à *Pauline* de Goyon, dont :

Antoinette-Célina-*Marie*, née 2 octobre 1851.

II. *Élodie*, née en 1794, mariée en 1809 à *Anatole*, comte de Montesquiou-Fezensac, son cousin germain.

MONTMORENCY.

(Ducs de Montmorency, de Luxembourg et de Beaumont.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662; duché de Montmorency 1758, pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783, pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Armes : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.* — La branche de Laval chargeait la croix de *cinq coquilles d'argent;* les branches de Beaumont et de Luxembourg la chargent en cœur d'un *écu d'argent, au lion de gueules.*

Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont recon-

Digitized by Google

nues comme Montmorency, en ligne masculine, que les quatre branches ducales qui suivent.

I. MONTMORENCY.

Anne-Louis-Victor-*Raoul*, duc de Montmorency, né 14 décembre 1790, ancien colonel de cavalerie, marié 6 août 1820 à

Euphémie de Harchies, veuve du comte Thibaut de Montmorency, son oncle.

Sœurs.

I. Anne-Élisabeth-*Laurence* de Montmorency, née 7 avril 1803, mariée 6 septembre 1819 à Théodore, prince de Bauffremont, veuve 22 janvier 1853.

II. Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, née 13 octobre 1808, mariée 25 février 1829 à Louis de Talleyrand-Périgord, duc de Valençay.

Oncle et tante.

I. *Anne*-Louis-*Christian*, *né 7 mai 1769, prince de Montmorency et de Tancarville, marié 6 septembre 1797 à Marie*-Henriette *de Bec-de-Lièvre de Cany; veuf 15 mars 1833, décédé 25 décembre 1844, dont :*

1° Anne-Charlotte-Marie-*Henriette* de Montmorency, née 28 août 1797, mariée 27 octobre 1817 à *Timoléon* de Cossé, comte de Brissac.

2° Anne-*Sidonie*-Joséphine-Marie de Montmorency, née 17 décembre 1799, mariée en juin 1819 au comte de la Châtre.

3° Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à *Armand*, marquis de Biencourt, né 11 juin 1802.

II. Anne-*Éléonore*-Pulchérie de Montmorency, née 1er novembre 1779, marquise douairière de Mortemart.

II. LUXEMBOURG.

Charles-Emmanuel-Sigismond de Montmorency, duc de Luxembourg, pair de France, chevalier des ordres du roi, né 27 juin 1774, marié 18 novembre 1847 à

Caroline de Loyauté, fille d'Anne-Philippe-Dieudonné de Loyauté, lieutenant-colonel d'artillerie, et d'Anne Duncan Fairfax Cameron, sa veuve.

Digitized by Google

III. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, marié en 1837 à *Léonie* de Croix, dont :

1° *Marie* de Montmorency, née en 1839.

2° *Eugénie* de Montmorency, née en 1840.

Frère.

Anne-Charles-Maurice-Marie-*Hervé*, comte de Montmorency, prince de Tingry, né à Paris 9 avril 1804, ancien officier de cavalerie dans la garde royale.

IV. LAVAL.

(Cette branche ducale s'est éteinte dans les mâles par la mort d'*Anne*-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'*Eugène*-Alexandre, son frère puîné, 7 juin 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-*Constance* de Maistre, fille de *Joseph*-Marie, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833 à *Eugène*-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

Nièces.

I. *Charlotte* de Montmorency, née en 1799, mariée en 1817 à Gustave de Levis, marquis de Mirepoix, pair de France, veuve 7 juin 1851.

II. *Marguerite* de Montmorency, née en 1811, mariée en 1829 au marquis de Couronnel, veuve 7 mars 1842.

Cousine.

Pauline-*Hortense* de Luynes, fille de Louis-Amable, duc de Luynes, et de Guione-Élisabeth-Joséphine de Montmorency-Laval, née 2 août 1774, mariée 12 août 1788 à Mathieu, vicomte, puis duc de Montmorency; veuve 24 mars 1826.

Digitized by Google

NARBONNE-PELET.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 139. — Origine : Bernard Pelet, coseigneur d'Alais 1070. — Illustrations : Raimond Pelet, chevalier croisé 1096; des ambassadeurs, des lieutenants généraux, etc. — Titres : comtes de Narbonne-Pelet, pairs 7 août 1815, duc 31 août 1815. — Armes : *de gueules plein, chargé d'un écu d'argent, au chef de sable.*

Théodoric, duc de Narbonne-Pelet, substitué aux titres et rang de duc et pair de son cousin par ordonnance royale du 28 août 1828.

NEY.

(Duc d'Elchingen, Prince de la Moskowa.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142. — Auteur : Michel Ney, né à Sarrelouis 10 janvier 1769; général de brigade 1796; général de division 1798; ministre plénipotentiaire en Suisse 1802; duc d'Elchingen en 1806; prince de la Moskowa 1813; pair 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à l'écusson d'azur, chargé d'un orle du même et accosté de deux mains tenant des badelaires de sable; à la bordure d'azur; au chef de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen et prince de la Moskowa, officier aux chasseurs de la garde, né à Paris en 1835.

Sœur.

Hélène-Marie Ney d'Elchingen, née à Paris en 1840.

Mère.

Marie Souham, fille du général comte Souham, mariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

Oncle et tante.

I. Napoléon-Henri-*Edgar*, comte Ney, né à Paris 20 mars 1812, premier veneur et aide de camp de l'empereur.

Digitized by Google

II. *Marie*-Étienne-Albine Laffitte, fille de feu Jacques Laffitte, veuve 25 juillet 1857 de Napoléon Ney, prince de la Moskowa, sénateur et général de brigade, dont :

Églé-*Napoléone*-Albine, née à Paris 18 octobre 1832, mariée 27 mai 1852 au comte de Persigny, sénateur.

NOAILLES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 180. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix ; duché héréditaire d'Ayen 1758 ; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112 ; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248 ; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur ; Anne-Jules, maréchal de France 1693 ; Adrien-Maurice, fils du précédent, Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France ; Antoine, cardinal de Noailles. — ARMES : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française ; marié en 1823 à

Alix-Victurnienne de Rochechouart, sœur du duc de Mortemart, dont :

1° *Jules*-Charles-Victurnien de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé.

2° *Henri*-Emmanuel de Noailles, né 15 septembre 1830.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine de Noailles, prince de Poix, duc de Mouchy, né en 1840.

Digitized by Google

Frère.

François-Marie-Olivier-Charles de Noailles, né 4 mars 1843.

Mère.

Anne-Marie-*Cécile*, fille d'Alfred, vicomte de Noailles, mariée en 1839 à son cousin Henri de Noailles, duc de Mouchy, veuve 25 novembre 1854.

Oncle et tante.

I. Amédée-Adélaïde-*Louis*, né 9 octobre 1811, ancien secrétaire d'ambassade à Londres.

II. Angélique-Léontine-*Sabine*, née 13 mai 1819, mariée 10 octobre 1846 à Lionel Wildrington Standish.

Aïeule.

Françoise-Xavier-*Mélanie*-Honorine, sœur du duc de Talleyrand, née 19 septembre 1785, veuve 1er août 1846 de *Just* de Noailles, prince de Poix.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, ancien attaché à la légation française en Chine, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

Alexis, né 10 novembre 1853.

OTRANTE (Fouché).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 173. — Auteur : Joseph Fouché, né en 1763, conventionnel, ministre de la police, duc d'Otrante 29 septembre 1809, décédé en 1820.

Joseph-Étienne-Jean-Liberté Fouché, duc d'Otrante, marié à Élisabeth-Baptistine-*Fortunée* Collin de Sussy.

Digitized by Google

OUDINOT.

(Duc de Reggio.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 145. — Premier auteur : Nicolas-Charles Oudinot, né à Bar-le-Duc le 25 avril 1767, enrôlé volontaire en 1784, général de brigade en 1792, général de division en 1799, maréchal de France et duc de Reggio après la journée de Wagram en 1809, pair de France 4 juin 1814, grand chancelier de la Légion d'honneur, puis en 1842 gouverneur des Invalides, décédé le 13 septembre 1847. — Armes : *parti, au* 1 *de gueules, à trois casques d'argent, tarés de profil; au* 2 *d'argent, au lion de gueules, tenant de la dextre une grenade de sable, allumée de gueules.*

Nicolas-Charles-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, général de division, né en 1791, ancien député, auteur d'écrits sur l'art militaire, marié le 20 mars 1820 à

N. Minguet, par contrat signé de Louis XVIII et de la famille royale, dont :

Nicolas, marquis Oudinot de Reggio, né en 1821, marié 17 avril 1849 à *Marie* de Castelbajac, dont :

1° Charles, né en 1852; 2° Marie, née en 1850.

Frères et sœurs.

I. *Charles*-Joseph-Gabriel, comte Oudinot, lieutenant-colonel au 54e de ligne, marié 4 septembre 1855 à Eugénie-Herminie-Henriette Maressal de Marsilly.

II. Victor-Angélique-*Henri*, vicomte Oudinot de Reggio, chef d'escadron au 3e chasseurs d'Afrique.

III. Joséphine-Hippolyte-Élisa, mariée au baron Chevalier de Caunant, ancien préfet.

IV. Stéphanie, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.

V. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Alexis de Levesou de Vesin.

VI. Philippine, mariée à François-René-Joseph Cuillier-Perron.

Digitized by Google

Mère.

Marie-Charlotte-Eugénie-Julienne de Coucy, duchesse douairière de Reggio, veuve 13 septembre 1847 de *Nicolas*-Charles, duc de Reggio, maréchal de France.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillis d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest Arrighi de Casanova, duc de Padoue, ancien élève de l'École polytechnique, ancien préfet de Seine-et-Oise et ancien conseiller d'État, sénateur, marié à

Élise Honorez, belle-fille du comte de Rigny, dont :

Marie, née 11 septembre 1849.

Sœur.

Marie Arrighi de Casanova de Padoue, mariée à Édouard Thayer, sénateur, ancien directeur général des postes.

PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 146. — Origine : Louis Pasquier, échevin de Paris, 1671. — Titres : baron 1809; pair de France 24 septembre 1821; chancelier de France 1830; duc 16 décembre 1844. — Armes : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'un buste de licorne du même.*

Étienne-*Denis*, duc Pasquier, ancien chancelier de France et président de la Chambre des pairs, chevalier des ordres du roi, né 22 avril 1767, marié à Anne-Jeanne-

Digitized by Google

Sophie de Serre de Saint-Roman, veuve de Claude du Pin de Rochefort, capitaine de dragons, et décédée le 6 juin 1844.

Petit-neveu (fils adoptif).

Edme-Armand-*Gaston*, marquis d'Audiffret-Pasquier, né 20 octobre 1823, substitué au titre ducal de son grand-oncle 16 décembre 1844, marié le 5 juillet 1845 à

Jeanne Fontenilliat, fille d'un receveur général, dont :

1° Marie-*Denis*-Hippolyte, né 20 juillet 1856.

2° Marie, née en septembre 1854.

PÉRUSSE.

(Ducs d'Escars ou des Cars.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : La Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — Armes : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé* (*voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D).

Amédée-François-Régis, chef du nom et des armes, né à Chambéry 30 septembre 1790, pair de France, titré duc 30 mai 1825, ancien lieutenant général, marié 25 juin 1817 à

Augustine-Frédérique-Joséphine du Bouchet de Sourches de Tourzel, dont :

1° *François*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille de feu Dominique-François-Marie de Bastard, comte d'Estang, vice-président de la Chambre des pairs, dont :

a. Louis de Pérusse des Cars, née en 1848.

b. Marie-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845.

c. Antoinette, née en juillet 1851.

Digitized by Google

2° *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte Amédée des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à
Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, dont :

a. Auguste, né 3 décembre 1848.

b. Émilie-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844.

c. Hélène-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847.

3° *Jean*-Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né 22 juin 1821, marié 11 mai 1852 à *Alexandrine*, fille du comte de Lebzeltern, dont :

Charles de Pérusse des Cars, né 2 mars 1856.

4° *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac-Mahon.

5° Pauline-*Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa.

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

Anne-*Charles* Lebrun, duc de Plaisance, ancien pair de France, sénateur, grand chancelier de la Légion d'honneur, né 28 décembre 1775, veuf 14 mai 1854 de Marie-Anne-Sophie de Barbé-Marbois.

Neveu et nièce.

I. Charles-Louis-Alexandre-*Jules* Lebrun, comte de Plaisance, marié à
Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, dont :

Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne, mariée au comte Armand de Maillé, substitué en 1857 par décret impérial aux titre et armes de son grand-oncle le duc de Plaisance.

II. Charlotte-Camille, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, pair de France.

Armes : *de sable, à une louve arrêtée d'or, surmontée de deux billettes d'argent;* au chef de grand dignitaire : *d'azur, semé d'abeilles d'or.* (*Voyez* pl. AG.)

Digitized by Google

PODENAS.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 175. — Berceau : le Condomois. — Origine : Odon de Podenas en 1070. — Titres : barons, comtes, puis marquis de Podenas dans les brevets et actes officiels ; prince romain en 1842.

Louis-Odile-Sigismond-Roger de Podenas, prince romain, grand-croix de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, né en 1814, marié le 26 octobre 1853 à

Hélène de Yermoloff, fille de Michel de Yermoloff, général-major au service de Russie, et de Joséphine-Charlotte de Lassalle.

Frère.

Louis-Charles, comte de Podenas, né 17 avril 1816, tenu sur les fonts de baptême par le roi Louis XVIII et S. A. R. madame la duchesse d'Angoulême.

Mère.

Adélaïde-Rosalie-Ferdinande-Zéphyrine-Athénaïs du Pouget de Nadaillac, princesse douairière de Podenas, dame pour accompagner S. A. R. *Madame* la duchesse de Berry, veuve le 23 octobre 1848.

POLIGNAC.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780 ; pair 4 juin 1814 ; prince du saint-empire romain 1820 ; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — ARMES : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du saint-empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août

Digitized by Google

1817, capitaine au service de Bavière, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843.

2° Charles-*Louis*, né 8 juillet 1846.

3° *Yolande*, née en janvier 1845.

Frères et sœur consanguins du duc.

I. *Alphonse*-Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars 1826.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, officier d'état-major, né 24 mars 1827.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, officier de chasseurs, né 6 février 1832.

IV. Edmond-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Mère du duc.

Marie-*Charlotte* Parkins, fille de feu lord Rancliff, née 6 janvier 1792, veuve 1er janvier 1823 de César, marquis de Choiseul-Beaupré; remariée en 1824 à Jules, prince de Polignac, ministre de Charles X; veuve 29 mars 1847.

Tantes.

I. Idalie-Jeanne-*Lina*, née 26 janvier 1775, baronne de Neukirchen de Nyvenhein, mariée 6 septembre 1790 à Armand, duc de Polignac; veuve 1er mars 1847.

II. Charlotte-Calixte-*Alphonsine* des comtes Levassor de la Touche, née 15 septembre 1791, mariée 1er octobre 1810 à Melchior, comte de Polignac; veuve 2 février 1855.

Cousins germains.

(*Enfants de* Melchior, *comte de Polignac*, *et d'*Alphonsine *Levassor de la Touche :*)

I. *Jules*-Antoine-Melchior, marquis de Polignac, né 31 août 1812, ancien capitaine au service d'Autriche, marié 14 juin 1847 à *Clotilde*-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, née 19 juin 1822, dont :

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848.

2° *Isabelle*-Césarine-Calixte, née 9 janvier 1851.

II. Armand-Calixte-*Agénor*, né 8 novembre 1818, ancien lieutenant au service d'Autriche.

Digitized by Google

III. *Henri*-Marie-Armand, né 23 février 1821, marié 14 juin 1846 à *Louise* de Wolfframm, née 30 janvier 1824, dont :

Georges-Melchior-Louis, né en 1848.

IV. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine de Morando, dont :

a. Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852.

b. Melchior-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

V. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822.

Grand-oncle.

Héraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à

Betsy Petit, fille d'un conservateur des hypothèques du Mans, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, capitaine au 4e chasseurs d'Afrique.

2° *Alexandre*-Louis-Charles, vicomte de Polignac, capitaine au 1er chasseurs, marié 29 août 1853 à *Jessie*-Anne de Ramsay.

3° *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée à Albert des Francs, ancien chef d'escadron de hussards.

PREISSAC.

(Ducs d'Esclignac et de Fimarcon.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 152. — Berceau : Gascogne. — Chevalier croisé : Amalvin de Preissac 1248. — Branches : 1° des *marquis de Preissac*, preuves de cour 1786, pairie 11 octobre 1832; 2° *de Preissac-Esclignac*, dont : Charles de Preissac, vicomte d'Esclignac, lieutenant général 1er mars 1780; Henri-Thomas-Charles de Preissac, fils du précédent, grand d'Espagne, duc d'Esclignac 1787, pair 5 mars 1819, décédé 2 septembre 1827. — Armes : *d'argent, au lion de gueules.*

Digitized by Google

Charles-*Philippe* de Preissac, duc d'Esclignac, grand d'Espagne de 1re classe, pair de France en 1827, né 18 octobre 1790, marié en janvier 1819 à

Georgine-Louise-Victoire de Talleyrand-Périgord, nièce du prince de Talleyrand, dont :

Xaverine-Honorine-Jacqueline, née 25 mars 1827, mariée 29 avril 1845 à *Henri* Doublet, marquis de Persan.

Frère et sœur.

I. *Ernest* de Preissac, comte d'Esclignac, né en 1797.

II. *Xavière* de Preissac-Esclignac, née en avril 1789, mariée en 1813 au baron de Weissenbach.

RICHELIEU.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal, de la maison du Plessis en Poitou, transmissible aux hoirs mâles et femelles; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par extinction et substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Armand-François-Odet de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, pair de France, né 19 novembre 1804, fils d'*Armande*-Simplicie-Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu et d'*Antoine*-Pierre-Joseph de Chapelle, marquis de Jumilhac, succède à son oncle maternel 18 mai 1822.

Frère du duc.

Louis-Armand de Chapelle de Jumilhac de Richelieu, substitué, lui et ses descendants mâles, à son frère aîné, le duc de Richelieu, marié 16 juin 1845 à

Marie-Claire-Hélène-*Auguste* du Pouget de Nadaillac, née 3 août 1826, nièce de la princesse de Podenas, dont :

1° *Armand* de Jumilhac, né en 1847.

2° *Marcel* de Jumilhac, né en 1848.

Digitized by Google

RIFFARDEAU.

(Duc de Rivière.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 191. — Berceau : Bourbonnais. — Filiation noble depuis 1600. — Preuves de l'école militaire, en 1778, par Charles-François de Riffardeau. — Pair de France 7 août 1815, duc héréditaire 30 mai 1825. — Armes : *palé d'argent et d'azur, au chevron de gueules brochant sur le tout.* (Annuaire de 1846, pl. H.)

Charles, duc de Rivière, né 1er juillet 1812, marié 14 avril 1841 à

Stéphanie de Cossé, fille du comte Artus de Brissac, dont :

1° *Délie*, née en 1842; 2° *Louise*, née en 1843.

Frère et sœur.

I. *Louis*-Marie, né à Constantinople 8 juillet 1817, filleul de Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

II. *Adrienne* de Rivière, née 12 juillet 1814, mariée au comte de Solage.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

François-*Victor* Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling, marié à

Anne Debelle, fille d'un général de division, grande maîtresse de la maison de l'impératrice, dont :

1° *André* Masséna d'Essling de Rivoli, né en 1832.

2° *Victor* Masséna d'Essling de Rivoli, né en 1835.

3° Françoise-*Anne* Masséna d'Essling, mariée en février 1848 à Gustave-Charles-Prosper, baron Reille, lieutenant de vaisseau.

4° N... Masséna d'Essling, mariée à N... Lescuyer d'Attainville, député au Corps Législatif.

Sœur.

Victorine Masséna de Rivoli, mariée 20 septembre 1814 au maréchal comte Reille, aujourd'hui sénateur.

Digitized by Google

ROCHECHOUART.

(Ducs de Mortemart.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, frère de la marquise de Montespan, 1668; un lieutenant général, le marquis de Mortemart, 3 mars 1815. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

BRANCHE DUCALE.

Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, né 20 mars 1787, chevalier des ordres du roi, sénateur, général de division, ancien ambassadeur de France en Russie, marié à

Virginie de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Félicie-*Alix*-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Edmond*, comte de Sainte-Aldegonde, officier de cavalerie, veuve 23 avril 1848.

2° *Henriette* de Rochechouart-Mortemart, mariée 13 juillet 1825 à Alphonse, marquis d'Havrincourt.

3° *Cécile* de Rochechouart-Mortemart, mariée à Ernest, comte de Guébriant.

4° *Berthe* de Rochechouart-Mortemart, mariée en août 1844 à Étienne, prince de Beauvau.

Sœur du duc.

Alix-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Paul*, duc de Noailles.

MARQUIS DE MORTEMART.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, marquis de

Digitized by Google

Mortemart, ex-officier aux lanciers de la garde royale, né en 1805, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurençin, dont :

1° *Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de la Guiche, ancien député.

2° *Léonie* de Rochechouart-Mortemart, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœurs.

I. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-*Louise*-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde.

II. Anne-Victurnien-*Louis*-Samuel de Rochechouart, comte de Mortemart, né 20 octobre 1809, marié 24 mai 1839 à Marie-Clémentine de Chevigné, dont :

Anne-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née en 1848.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Edouard* de Bésiade, marquis d'Avaray.

IV. Anne-Victurnienne-Louise-*Clémence* de Rochechouart-Mortemart, mariée 14 avril 1836 à Charles-Frédéric-*Hippolyte*, comte de Pierre-de-Bernis.

Mère.

Anne-Éléonore-Pulchérie de Montmorency, marquise douairière de Mortemart, mariée en 1801 à Victor-Louis-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, pair de France, veuve 28 janvier 1834.

Digitized by Google

LA ROCHEFOUCAULD.

(DUCS DE LA ROCHEFOUCAULD, DE LIANCOURT, D'ESTISSAC ET DE DOUDEAUVILLE.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'EST MON PLAISIR.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Marie-Auguste-Émilien, duc de la Rochefoucauld, de Liancourt et de la Rocheguyon, chef actuel du nom et des armes, né en 1794, marié 10 juin 1817 à

Zénaïde Sabine de Chapt de Rastignac, fille de feu marquis de Rastignac, pair de France en 1815, et de Françoise-Charlotte-Ernestine de la Rochefoucauld-Doudeauville, dont :

1° *François*-Auguste-Ernest, comte de la Rochefoucauld, chef d'escadron de hussards, né 14 avril 1818.

2° Pierre-Marie-René-*Alfred*, comte Alfred de la Rochefoucauld, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à

Isabelle de Nivière, fille du baron de Nivière, dont :

a. Antoine-François-Marie-*Pierre*, né 24 juillet 1853.

b. Augustin-Léon-Marie-*Hubert*, né 22 décembre 1855.

3° *Georges*, comte Georges de la Rochefoucauld, né 8 mars 1828.

Digitized by Google

Frères du duc.

I. *Olivier*, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, dont :

N..., né en janvier 1855.

II. *Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né à Crèvecœur 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Françoise de la Rochefoucauld, née 15 février 1844.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, marié en août 1833 à Élisabeth du Roux, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, attaché d'ambassade.

2° Aimery, né en septembre 1843.

IV. *Sophie*-Blanche-Charlotte de la Rochefoucauld, née à Altona en avril 1799, mariée en 1824 à Jacques-Dominique-Armand, marquis de Castelbajac, général de division et sénateur.

Oncle du duc.

Frédéric-*Gaëtan*, marquis de la Rochefoucauld-Liancourt, ancien député du Cher, né 5 février 1779, marié 27 mai 1808 à

Marie-Caroline-Pétronille, fille de Charles, comte de Schall de Bell, dont :

Marie-Caroline-Frédérique-Gaëtane de la Rochefoucauld, née 5 octobre 1809, mariée à N... de Ferrol.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° N..., né 20 mars 1854.

2° N..., née 5 septembre 1855.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Digitized by Google

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° N..., né 10 février 1857.

2° N..., née 12 janvier 1856.

II. Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Mère.

Hélène-Charlotte-Pauline Dessoles, fille du marquis Dessoles, pair de France, née 17 juillet 1803, mariée en 1821 au duc d'Estissac, veuve 21 avril 1856.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid*-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né 8 février 1798, marié.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld, né 15 mai 1801, marié en 1842 à Rosemonde de Busch; veuf en 1847, remarié en 1852 à*

Marie-*Christine*, fille d'*Edmond*, marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

Aymar de la Rochefoucauld, né en décembre 1843.

III. *Adèle*-Marie-Hortense-Françoise de la Rochefoucauld, née 22 janvier 1796, mariée 11 janvier 1809 à François, prince de Borghèse.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Louis-François-*Sosthènes* de la Rochefoucauld, grand d'Espagne du chef de sa mère, sous le titre de duc de Doudeauville, né 15 février 1785, marié 4 février 1807 à Élisabeth-Hélène-Pierre de Montmorency-Laval, veuf 17 juin 1834, remarié 18 août 1851 à

Herminie de la Brousse de Verteillac, veuve 6 juin 1840 de Marie-François-Félix, comte de Bourbon-Conti, fils naturel du dernier prince de ce nom.

Digitized by Google

Du premier lit :

1° Augustin-Marie-Mathieu-*Stanislas*, *vicomte* de la Rochefoucauld, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert, dont :

N..., né 4 août 1855.

2° Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes*, *comte* de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à *Yolande*, sœur du duc de Polignac; veuf 15 mars 1855, dont :

1° *Louis* de la Rochefoucauld, né 16 novembre 1850.

2° *Yolande* de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849.

BRANCHE DE BAYERS.

Henri, comte de la Rochefoucauld-Bayers, né en 1828.

Sœur.

Marie de la Rochefoucauld-Bayers.

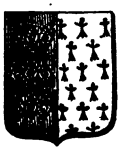
BRANCHE DE COUSAGE (éteinte).

(*Enfants du comte* Armand *de la Rochefoucauld-Cousage et de Marie-Anne-Marguerite de Chéry, veuve* 20 *janvier* 1830, *décédée* 20 *juillet* 1849.)

I. N... de la Rochefoucauld-Cousage, mariée au comte Hurault de Vibraye.

II. *Henriette* de la Rochefoucauld-Cousage, mariée 7 août 1817 au marquis de la Roche-Fontenilles.

ROHAN.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 196. — Berceau : la Bretagne 1008. — Premier auteur : Guethenoc, cadet de la maison ducale de Bretagne 1201. — Branches : 1° Rohan-Guéménée, comte de Montbazon 1536; prince de Guéménée 1570; pair-duc de Montbazon 1588; éteinte 10 décembre 1846; 2° Rohan-Rochefort, comte de Montauban 1611, prince de Rochefort 1728; 3° Rohan-Soubise, éteinte 4 juillet 1787. — Illustrations : le maréchal *de*

Digitized by Google

Gié 1475; deux autres maréchaux de France; trois grands veneurs; un grand chambellan, Emmanuel de Rohan, avant-dernier grand maître de Malte 1775-1797; plusieurs commandeurs et chevaliers des ordres du roi. — ARMES : *parti, au 1er de gueules, à neuf macles accolées d'or,* qui est de ROHAN; *au 2e d'hermine,* qui est de BRETAGNE. — Devise : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

I. ROHAN-GUÉMÉNÉE-ROCHEFORT.

Camille-Philippe-Joseph-Idesbald, prince de Rohan-Guéménée, Rochefort et Montauban, duc de Montbazon, né 19 décembre 1801, marié 28 mai 1826 à

Adélaïde, fille du prince de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 19 décembre 1806.

Frère et sœurs.

I. Benjamin-*Armand-Jules-Mériadec, prince de Rohan-Guéménée, Rochefort et Montauban, né 22 janvier* 1804, *marié* 3 *octobre* 1825 *à*

Stéphanie-Victorine-Marie-Anne, née 5 juin 1805, fille de feu Auguste-Philippe, prince de Croy-Dulmen, veuve 5 août 1846, dont :

1° *Arthur*-Charles-Benjamin-Louis-Victor, né 13 juin 1826, marié, à Prague, 17 juin 1850 à

Gabrielle, comtesse de Waldstein, dont :

a. Alain-Benjamin-Arthur, né 8 janvier 1853.

b. Joseph-Arthur-Ernest-Victor, né 15 mai 1854.

c. Victor-Benjamin-Ernest-Arthur, né 7 juillet 1856.

2° *Victor*-Louis-Auguste, né 15 octobre 1827.

3° *Alain*-Gustave-Victor-Louis, né 8 octobre 1826.

4° *Louis*-Antoine-Benjamin-Marie, né 17 juin 1833.

5° *Benjamin*-Marie-Antoine-Emmanuel, né 9 décembre 1835.

II. *Armande*-Louise, princesse de Rohan-Rochefort, née en 1787, mariée 29 mars 1806 à *Alexandre*-François-Raymond-Aimé, marquis de Pierre-de-Bernis.

III. *Gasparine*, princesse de Rohan-Rochefort, née 8 août 1800, mariée 2 janvier 1822 à Henri XIX, prince de Reuss-Greitz, veuve 31 octobre 1836.

Digitized by Google

ROHAN-CHABOT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 192. — Maison de CHABOT, originaire du Poitou; substituée aux ducs de Rohan-Gié, princes de Léon et de Soubise 1645; le nom de *Rohan* n'est attaché qu'au titre de duc. — Filiation : Guillaume Chabot 1040. — Titres : duc de Rohan 1652; *cousins du roi*. — Illustrations : Sébran-Chabot, chevalier croisé 1147; Philippe Chabot, grand amiral 1525. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules à neuf macles d'or*, qui est de ROHAN; *aux* 2 *et* 3 *d'or, à trois chabots de gueules*, qui est de CHABOT. — Devises : CONCUSSUS RESURGO; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Alexandre-Louis-*Fernand* de Chabot, né 14 octobre 1789, duc de Rohan, prince de Léon, maréchal de camp avant 1830; marié 19 mai 1817, veuf en mars 1844 de *Joséphine*-Françoise, fille de Charles-Michel, vicomte de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard, dont :

1° *Charles*-Louis-Josselin, prince de Léon, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à

Étiennette-Catherine-Adèle-*Octavie*, fille d'Hilaire-Etienne-Octave Rouillé, marquis de Boissy, dont :

a. Pierre-*Alain* de Chabot[1], né 2 décembre 1844, *comte de Porrhoët*.

b. *Henri*-Marie-Roger, né 7 septembre 1850.

c. Amélie-Joséphine-*Marguerite*, née 1er juin 1846.

d. *Anne*-Charlotte-Louise-Marie, née 4 août 1848.

e. *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854.

2° Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1820.

3° *Raoul*-Henri-Léonor, né 6 mars 1835.

4° *Louise*-Anne-Françoise, née 23 juin 1824, mariée 6 octobre 1847 à Georges-Alexandre, comte d'Esterhazy de Galantha, veuve 27 juin 1856.

5° Marie-Émilie-*Armandine*, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

6° Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839.

[1] Le nom de Rohan n'est affecté qu'au titre ducal du chef de la maison.

Digitized by Google

Frère et sœur.

I. Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né 26 mars 1806, marié 19 novembre 1831 à Marie-Caroline-Raymonde-*Sidonie* de Biencourt, née 7 août 1810, dont :

1° *Guy* de Chabot, né 8 juillet 1836.

2° Anne-Marie-*Thibaut*, née 14 janvier 1839.

3° Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 6 avril 1833.

4° Anne-Marie-*Aliette*, née 24 avril 1841.

5° Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843.

6° Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849.

II. *Adélaïde*-Henriette-Antoinette-Stéphanie de Chabot, née en 1794, mariée 24 novembre 1812 à Charles, comte de Gontaut-Biron, veuve 14 février 1840.

ROVIGO (Savary).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Napoléon-Marie-*René* Savary, duc de Rovigo, né en 1814, marié à une Anglaise, dont une fille.

Sœurs.

I. Madame de Soubeyran.

II. Madame de Froidefond.

III. La baronne de Serlay, dame d'honneur de S. A. I. la princesse Mathilde.

IV. N... Savary de Rovigo, mariée 24 mai 1843 à Philibert-Edgard Renouard, marquis de Sainte-Croix, ancien préfet de l'Eure.

Digitized by Google

SABRAN (Pontevès).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 201. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de Sabran, chevalier croisé 1096. — Titres : comtes d'Ariano au royaume de Naples 1283; pair de France 4 juin 1814, duc 30 mai 1835. — Armes : *de gueules, au lion d'argent.*

Marc-Édouard de Pontevès, né 25 avril 1811, fils du comte de Pontevès et de Marie-Antoinette de Paule, substitué au titre de duc de Sabran et à la pairie de son oncle 18 juillet 1828; marié à *Régine* de Choiseul, sœur du feu duc de Praslin, née en 1811; veuf 14 février 1855, dont :

1° *Elzéar* de Pontevès, marquis de Sabran, né en 1839.

2° *Edmond* de Pontevès, né en 1842.

3° *Delphine*, mariée 24 juin 1852 au comte Ernest de Boignes.

4° *Louise*, née en 1834.

5° *Inès*, née en 1836, mariée 1er août 1855 au marquis de Tredicini.

6° *Marie*, née en 1838.

Frère.

Joseph-Léonide de Pontevès, frère jumeau du précédent, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 de *Bonne* de Pons, dont huit enfants.

SOULT.

(Duc de Dalmatie.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 166. — Origine : Jean-de-Dieu Soult, né en 1769, général de brigade en 1794, maréchal de France 19 mai 1804, duc de Dalmatie en 1807, créé pair 5 novembre 1827 et confirmé 13 août 1830; président du conseil des ministres 29 octobre 1840, *maréchal général* de France en septembre 1847.

Napoléon Soult, duc de Dalmatie, né en 1804, marié : 1° à *Moina* de Saligny, née en 1806, fille du général

Digitized by Google

Saligny, duc de San-Germano, et de *Rosine* Anthoine de Saint-Joseph, depuis duchesse Decrès; 2° à N..., fille du général Després, dont :

1° *Brigitte* Soult de Dalmatie.

2° *Geneviève* Soult de Dalmatie.

Sœur du duc.

Hortense Soult, veuve du marquis de Mornay 2 juin 1852.

TALLEYRAND.

(Ducs de Talleyrand, de Périgord et de Dino.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

Augustin-Marie-Élie-*Charles* de Talleyrand, duc de Périgord, grand d'Espagne, neveu à la mode de Bretagne du feu prince de Talleyrand, né 10 janvier 1788, marié 23 juin 1807 à *Marie* Nicolette de Choiseul-Praslin, dont :

1° Élie-Louis-*Roger*, prince de Chalais, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'*Elodie*-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan, dont :

Emma-Virginie-Marie, née 27 juillet 1833, mariée en 1857 au comte de Choiseul d'Aillecourt.

2° *Paul*-Adalbert-René de Talleyrand, comte de Périgord, né 28 novembre 1811, marié 29 mars 1853, veuf 6 février 1854 d'*Amicie* Rousseau de Saint-Aignan, dont :

Marie de Talleyrand-Périgord, née en janvier 1854.

Digitized by Google

II.

Alexandre-*Edmond*, duc de Talleyrand-Périgord, neveu du feu prince de Talleyrand, général de division en retraite, né 2 août 1787, marié 22 avril 1809 à

Dorothée, fille de Pierre, duc de Courlande et de Sagan, née 21 août 1793, dont :

1° *Louis*, duc de Valençay, pair de France, né 12 mars 1811, marié 23 février 1829 à

Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, née 13 octobre 1808, dont :

a. Charles-Guillaume-Frédéric *Boson*, sous-lieutenant aux guides, né 7 mai 1832.

b. Nicolas-Raoul-*Adalbert*, né 29 mars 1837.

c. Caroline-*Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

2° *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

a. Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843.

b. *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845.

c. *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841.

d. *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844.

3° Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

Sœur.

Françoise-Xavier-*Mélanie*-Honorine, née 19 septembre 1785, mariée 11 mai 1803 à *Just* de Noailles, prince-duc de Poix, veuve 1er août 1846.

III.

Ernest, comte de Talleyrand-Périgord, né 17 mars 1807, pair de France, fils du comte *Auguste* et de *Caroline* d'Argy, marié 14 octobre 1830 à Marie-Louise-Aglaé-

Digitized by Google

Susanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1814, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne.

Frère.

Louis-Marie, comte de Talleyrand-Périgord, né 3 juillet 1810, marié 23 mai 1839 à *Stéphanie*-Marie-Louise-Agnès-Alexandrine de Pomereu, née 18 juillet 1819; veuf 26 janvier 1855, dont :

Eugène de Talleyrand-Périgord, né 6 janvier 1841.

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 8 novembre 1821, ministre plénipotentiaire, fils de feu le baron *Alexandre*-Daniel, pair de France.

II. Louis-Alexis-*Adalbert*, né 25 août 1826, capitaine au 1er régiment des chasseurs d'Afrique.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1841 à John Stanley of Huggers-Ton-Hall.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175.— Berceau : l'Écosse.— Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Alexandre-Charles Macdonald, duc de Tarente, filleul du roi Charles X et de madame la Dauphine, chambellan de l'empereur, né 11 novembre 1824, fils du maréchal Macdonald et d'Ernestine de Bourgoing, sa troisième femme; marié 28 décembre 1849 à

Sidonie Weltner, sa cousine.

Sœur consanguine du premier lit.

I. *Anne*-Charlotte, née en 1795, mariée à Nicolas-François-*Silvestre*, duc de Massa, veuve 20 août 1851.

Sœur consanguine du deuxième lit.

II. *Sidonie* Macdonald, mariée en 1824 au marquis de Rochedragon, veuve 11 août 1851.

Digitized by Google

LA TOUR-D'AUVERGNE-BOUILLON.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* les Annuaires de 1853, page 180, et de 1855, page 167.

Maurice-César, prince de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse-Bourg, comtesse de Bossi, veuve d'Eugène-Louis-André Leroux.

LA TRÉMOILLE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine présumée : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles* Bretagne, duc de la Trémoille.

Sœur consanguine du deuxième lit.

Charlotte-Antoinette-Amélie-Zéphyrine, née 8 octobre 1825, mariée 7 décembre 1843 au baron de Wykersloth-Weerdesteyn, chambellan du roi des Pays-Bas.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine de Walsh-Serrant, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille, veuf : 1° en juillet 1814 de Louise-Emmanuelle, fille du dernier duc de Châtillon; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier.

Digitized by Google

Tante du duc.

Auguste Murray, petite-fille de John Murray, pair d'Angleterre, mariée en juillet 1834 à *Louis*-Stanislas-Kotska, prince de la Trémoille; veuve depuis août 1837, dont :

1° *Félicie*-Emmanuelle-Agathe, née en juillet 1836.

2° *Louise*-Marie, sœur jumelle de la précédente.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Édouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, général de division 1799, maréchal 19 mai, grand cordon de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

I. BRANCHE DUCALE.

Napoléon Mortier, duc de Trévise, né 7 août 1804, pair de France 13 avril 1845, sénateur 4 mars 1853, marié à

Nancy Lecomte Stuart, dont :

1° *Napoléon* Mortier, marquis de Trévise.

2° *Hippolyte* Mortier de Trévise.

3° *Édouard* Mortier de Trévise.

4° *Nancy* Mortier de Trévise, mariée 21 juin 1849 au marquis César de la Tour-Maubourg.

5° *Marie* Mortier de Trévise.

Sœurs du duc.

I. Sophie-*Malvina*-Joséphine, mariée : 1° à *Charles* Certain, comte de Bellozanne; 2° à *Jules* Gallois (de Naives).

II. *Ève* Mortier de Trévise, mariée au comte *César* Gudin, général de division.

II. BRANCHE NON DUCALE.

Cousins germains du duc.

I. *Hector*-Charles-Henri-Édouard, comte Mortier, né

Digitized by Google

25 mars 1797, ancien pair de France, marié en 1836 à

Léonie-Constance-Charlotte-Désirée Cordier, dont :

1° *Hector* Mortier; 2° *Léonie* Mortier.

II. *Henri*-Napoléon-Joseph, baron Mortier. (*Résidence :* Bruges.)

III. *Émilie* Mortier, mariée : 1° à N... Lebailly de Tilleguen; 2° à Renom Lebailly-d'Inghen.

Mère.

La baronne Mortier, veuve en mai 1844 d'Auguste-Alexandre-Hector-Joseph, frère puîné du maréchal Mortier.

VALMY (KELLERMANN).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 169. — Origine : Jean-Christophe Kellermann, prévôt des marchands de Strasbourg, 1700. — Titres : duc de Valmy 1807; pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : François-Christophe Kellermann, duc de Valmy, maréchal de France 1804-1820; François-Étienne Kellermann, son fils, duc de Valmy, lieutenant général, décédé en 1835, père du chef actuel.

François-Christophe-*Edmond* Kellermann, duc de Valmy, ancien député, né 16 mars 1802, marié 30 mai 1840 à

Hersilie-Sophie-Caroline Muguet de Varange (veuve de *Henri* Roger de Cahuzac, comte de Caux), dont :

Henriette-Louise-Frédérique, née en 1841, filleule de S. A. Mgr le duc de Bordeaux et de sa sœur S. A. R. la duchesse douairière de Parme.

WAGRAM (BERTHIER).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 211. — Titres : princes de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1845, sénateur 25 janvier 1852, marié en 1832 à

Digitized by Google

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine de la reine douairière de Suède, dont :

1° *Alexandre*-Berthier de Wagram, né en 1836.

2° *Malcy*-Louise-Caroline, née en 1833, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

Sœurs du duc.

I. *Caroline*-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, comte de Plaisance.

Digitized by Google

TABLETTES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS NOBLES DE FRANCE.

ABOVILLE.

Cette famille ancienne est originaire de la sergenterie de Valogne en Normandie, d'où elle s'est répandue dans les provinces de Picardie et de l'Ile de France. Elle avait été maintenue dans sa noblesse lors de la recherche de 1666. Le chevalier d'Aboville, lieutenant général, commandait en chef l'artillerie des armées du roi Louis XV, sous les ordres du maréchal de Saxe. Son neveu, François-Marie d'Aboville, né à Brest le 24 janvier 1730, fit partie de l'expédition du comte de Rochambeau, lors des guerres de l'indépendance de l'Amérique du Nord, et contribua à la capitulation de lord Cornwallis, qui fixa la destinée des Etats-Unis. Créé lieutenant général en 1792, il commanda l'artillerie à la journée de Valmy, et fut chargé de la direction des travaux d'attaque des villes de Valenciennes, Condé, Landrecies et le Quesnoy. Le premier consul le nomma sénateur le 15 décembre 1802, et le créa comte au mois de mars 1808. Appelé à la pairie en 1814, il mourut le doyen de la chambre héréditaire, le 1er novembre 1817.

Augustin-Gabriel, comte d'Aboville, fils du précédent, naquit à la Fère en 1774, fit toutes les campagnes de la République, et devint, en 1802, directeur général des parcs d'artillerie de l'armée d'Italie. Créé baron en 1812, il recueillit le titre et la pairie paternels en 1817, et mourut le 15 août 1820. Il avait épousé, en 1816, mademoiselle Drouin de Rocheplatte, dont il laissait deux fils. Alphonse-Gabriel, comte d'Aboville, l'aîné, chef actuel de la famille, naquit le 28 juin 1818, et fut admis, à titre héréditaire, à la Chambre des pairs, le 20 juillet 1844.

ARMES : *de sinople, au château crénelé d'argent, ouvert, ajouré et maçonné de sable* (alias, *au château à deux tours essorées et girouettées d'argent*). — Couronne de marquis. — Supports : deux lions.

Digitized by Google

ALMONT (Chevalier d').

La famille Chevalier d'Almont, dont le nom s'écrit aussi Alemont, Allemont et Aulmont, paraît être originaire de la Beauce; mais elle est également connue dans l'Orléanais, le Blaisois et le Berry, où elle habite maintenant les châteaux de l Echeneau et de la Serventrie (département du Cher). Ses plus anciens titres ont péri, comme ceux de beaucoup d'autres familles, dans les guerres qui ont désolé la France, et principalement le pays situé entre Pithiviers, Etampes et Paris. Almont paraîtrait aussi avoir été détruit dans ces guerres, et l'on remarque encore des ruines assez considérables pour faire juger de l'importance de ce château. Un procès-verbal du temps constate que les Anglais prirent et brûlèrent le château fort de Mainvilliers, où cette famille, comme toute la noblesse du pays, avait déposé ses papiers et ses meubles les plus précieux. La filiation sur preuves authentiques n'a donc pu être dressée qu'à partir de Jean Chevalier d'Almont, vivant au milieu du xve siècle, quoique ses ancêtres possédassent bien antérieurement le fief de Varennes, commune de Barville en Beauce.

Voici la généalogie de cette famille, telle qu'elle a été établie et vérifiée d'après les originaux, par les jugements de maintenue du 9 juin 1667 et du 28 juin 1700, par l'arrêt de la cour des aides de Paris du 13 décembre 1718, et par les preuves faites pour la maison royale de Saint-Cyr, les Ecoles militaires et le chapitre noble des dames de Remiremont.

I. Jean Chevalier d'Almont, Ier du nom, écuyer, seigneur d'Almont ou d'Allemont, de Doueis, etc., vivant noblement au milieu du xve siècle en son manoir d'Almont, paroisse d'Erceville, épousa Colombe de Herville, dont il eut : 1° Jean II, qui suit; 2° Françoise, mariée à Jean du Croiset, écuyer, seigneur dudit lieu.

II. Jean Chevalier-d'Almont, IIe du nom, écuyer, seigneur d'Almont; partagea avec son beau-frère, le 16 octobre 1534, les biens de la succession paternelle. Il avait épousé par contrat de Nerbaut, notaire à Mainvilliers, le 3 avril 1518, Michelle de Sainxe, fille de Jean de Sainxe, écuyer, seigneur de Marville, et d'Antoinette du Mousseau, dont la mère était de la maison Aubert de la Mothe, d'ancienne chevalerie. Il laissa de cette union : 1° Léon, qui

Digitized by Google

suit; 2° Léonarde, mariée au capitaine de Bonneval, chevalier, seigneur de Jouy-sur-Morin, du Monsel et de la Montagne.

III. Léon Chevalier d'Almont, écuyer, seigneur d'Almont, Lafontaine, Courselay, etc., capitaine de cent arquebusiers à cheval, fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du 20 août 1556; il rendit foi et hommage pour sa terre d'Almont le 3 février 1571. La Thaumassière dit que Léon Chevalier, qui tenait garnison pour le roi sous le commandement du maréchal de la Châtre, à Mehun-sur-Yèvre, « prit le château de Saragosse par l'ordre du sieur de » Richemont (en mars 1591); mais peu après Chevalier » rendit la place par le commandement de la dame de la » Châtre. » (*Hist. du Berri*, page 210). Il ajoute deux pages plus loin : « Au mois de mars (1592) le capitaine Cheva- » lier, de la ville d'Orléans, qui étoit en garnison à Mehun- » sur-Evre traitta avec le sieur de Vevre pour luy livrer » sa place à certaines conditions; ce que n'ayant pu faire » et ayant été mis prisonnier, il fut le samedi 14 de mars » condamné par ceux d'Yssoudun à être pendu et étran- » glé. » Cet arrêt cruel n'a rien de surprenant dans ces temps de dissensions civiles et de guerres religieuses; mais il ne fut pas exécuté, puisque le capitaine chevalier commandait encore ses arquebusiers en 1615, et avait pour lieutenant son second fils Georges, comme on le voit par la *monstre* ou revue qu'il passa près la porte Saint-Privé à Bourges, en présence des commissaires des guerres (Orig. aux archives de la famille). Il épousa par contrat de Guillaume de Coullence, notaire à Yèvre-le-Châtel, le 16 novembre 1572, Marguerite de la Lande[1], fille de Claude de la Lande, écuyer, seigneur de la Mazière, de Montboulin, du Bréau, de la Caille, de la Motte-de-Tigy, etc., enseigne d'une compagnie de cent hommes d'armes des ordonnances du roi, et de Bertrande de Malescot. Il eut de ce mariage : 1° Georges Chevalier d'Almont, chevalier, seigneur de Lafontaine, d'Epinay, de Courcelles, etc., marié à Anne de Poulain; 2° Lancelot, qui suit; 3° Marguerite, mariée à Louis de Bonnard, écuyer, seigneur de Liouville et de Limiers; 4° Marie-Anne, femme de Claude de Frétard, écuyer, seigneur d'Arconville et d'Outarville.

[1] La maison de la Lande, d'ancienne chevalerie, a donné de vaillants capitaines; Guillaume de la Lande figura au combat des Trente. — ARMES : *de sable, au lion d'or, accompagné de six fleurs de lis de même, posés en orle.*

Digitized by Google

IV. Lancelot Chevalier d'Almont, écuyer, seigneur d'Almont, Boisseaux, Beaudreville, Givroux, Chambon, etc., vicomte de Saint-Just en Berry, avec haute, moyenne et basse justice, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de S. M., servit contre les ligueurs comme lieutenant du maréchal de la Châtre, qui lui donna, par lettres du 8 octobre 1615, l'ordre de s'emparer au nom du roi du château fort de l'Ile, près Lignères, en Berry. (Orig. aux arch. de la famille.) Lancelot fut maintenu dans sa noblesse par arrêt rendu le 22 juin 1634. Il avait épousé, le 19 mai 1621, par acte d'Etienne Boyer, notaire à Bignon, près Château-Landon, Jeanne de Westrebourg, fille de Hilaire de Westrebourg, gentilhomme allemand, et de Catherine de Ségault de la Fougerolle, dont la mère était Catherine Trousseau [1], dame de Chambon et vicomtesse de Saint-Just. Louis Trousseau de Chambon, son aïeul, possédait encore le vicomté de Bourges en 1528. Le maréchal Louis de la Châtre et Elisabeth d'Estampes, sa femme, signèrent au contrat. Lancelot rendit foi et hommage au roi pour la vicomté de Saint-Just le 24 janvier 1622. Ses enfants furent : 1° Hilaire, Chevalier d'Almont, vicomte de Saint-Just, seigneur de Chambon, Givroux, Epinay, Bierville, etc., marié, le 25 mars 1648, avec Marguerite, fille de Claude de Hallot, écuyer, seigneur de Dadonville, Moutiers, Mérouville, etc., et de Marguerite de Hallot des Chelles, dont la mère se nommait Marie Viole de Pelissot [2]; il fut maintenu dans sa noblesse par M. de Machault le 29 novembre 1667; sa descendance a formé la branche des *vicomtes d'Almont*, aujourd'hui éteinte, et son fils

[1] La famille Trousseau, ancienne et bien alliée, a produit : Pierre Trousseau, évêque de Poitiers, archevêque-duc de Reims et premier pair de France; Jacquelin Trousseau de Saint-Palais, maître d'hôtel du roi, fils d'Artaud Trousseau, vicomte de Bourges, et de Marie de Saint-Palais, dont la mère était Jeanne de Rochechouart, et marié à Pierrette Cœur, fille de Jacques Cœur et sœur de l'archevêque de Bourges; Jacques Trousseau, vicomte de Bourges, qui vendit en 1452, au roi Charles VII, le château de Bois-Siramé (Bois-Trousseau), pour la belle Agnès Sorel. (La Thaumassière, *Histoire du Berry*, p. 89.) Armes des Trousseau : *de gueules, à la fasce d'azur, chargée de trois fleurs de lis d'or et accompagnée de trois trousseaux du même.*

[2] La famille Viole a produit des chevaliers de Malte, des conseillers et présidents au Parlement et un évêque de Paris, Guillaume Viole, 1564-1568. Jacques de Thou épousa Marie Viole, et fut un des ancêtres du célèbre de Thou et d'Anne de Thou, femme du chancelier de Harlay.

Digitized by Google

Claude-René, capitaine provincial d'artillerie, fut maintenu en 1702; 2° René, qui a continué la filiation rapportée ci-après; 3° Jeanne, mariée à Claude Maréchal, chevalier, seigneur de Fortbois et de Breton, veuf de Marie de Herpin, officier distingué. (La Thaumassière.)

V. René Chevalier d'Almont, écuyer, seigneur d'Almont, de Beaudreville, etc., né en 1625, capitaine de cavalerie au régiment de Levis, partagea avec son frère et sa sœur, le 23 octobre 1653, les biens de leurs parents. Il fut maintenu dans sa noblesse par jugement de M. Machault, rendu le 9 juin 1667, et confirmé par un autre du 28 juin 1700. (Bibl. Imp. nobiliaire, mss. de l'Orléanais.) Il avait épousé, le 21 février 1661, par acte de Jean Lescourioux, notaire, à Orléans, Anne de Passac, dame du Thou, fille de François de Passac [1], chevalier, seigneur du Thou, et d'Anne de Pasquier. René mourut le 3 avril 1700, et sa femme ne lui survécut que trois jours. Ils furent inhumés dans la chapelle de Saint-Jacques de l'église paroissiale de Salbris, qui dépendait de la terre de Thou, et qui servit jusqu'en 1789 de sépulture à la famille Chevalier d'Almont, dont les armes figurent encore à la voûte. Leurs enfants étaient: 1° Louis-Charles, mort sans postérité; 2° Charles, dont l'article suit; 3° Marianne, chanoinesse de Remiremont; 4° Catherine-Elisabeth, décédée sans postérité.

VI. Charles Chevalier d'Almont, Ier du nom, chevalier, seigneur d'Almont et du Thou, est né le 11 décembre 1669. Il eut pour parrain Charles de Louault, chevalier, seigneur de Courcelles et de la Caille, et pour marraine dame Louise d'Estampes, veuve de Gabriel Besnard d'Arville,

[1] La famille de Passac, d'une très-ancienne noblesse, a produit Gauthier de Passac, lieutenant du duc de Bourbon, qui l'envoya en Espagne, en 1386, avec un corps de troupes. (*Chroniques de Froissard*, tome III, page 580; *Histoire du Berri*, par la Thaumassière, et *Vie du duc de Bourbon*, par Jean Cabaret.) Anne de Passac, tante et marraine de la dame d'Almont, épousa, le 20 mars 1607, Louis d'Estampes, brigadier des gendarmes du duc d'Orléans, et cousin du maréchal d'Estampes de la Ferté-Imbault et du cardinal de Valençay. Leur fils, Jacques d'Estampes, seigneur de la Motte-d'Ennordres, épousa Aimée de la Chapelle. (La Thaumassière. — P. Anselme, t. VII, p. 547.) L'amiral Louis de Culant se maria avec Jeanne de Châtillon, veuve de Gaucher de Passac, dont la fille avait épousé le marquis de Beaufort de Canillac. (La Thaumassière, p. 710 et 711.)

Digitized by Google

chevalier, baron de Saint-Loup. Lieutenant au régiment d'Humières, puis capitaine au même régiment, par brevet du roi du 2 mai 1695, fut maintenu dans sa noblesse de race par arrêt de la cour des aides de Paris du 13 décembre 1718. Il épousa, le 4 juin 1701, par acte de Blandin, notaire à Cléry, près Orléans, Marie de Bouchault du Boury, sœur de Claude de Bouchault, seigneur du Boury, capitaine des troupes de marine, décédé au Cap (côte de Saint-Domingue), le 12 juin 1700, et fille d'Hector de Bouchault, chevalier, lieutenant des vaisseaux du roi, seigneur du Bourry et d'Ardon, et de Marie de Maubert de la Maisonfort, dont la mère se nommait Marie de Beaulieu. Charles mourut le 27 août 1730, et sa femme le 8 janvier 1736, à l'âge de 65 ans. Leurs enfants furent : 1° Charles, qui a continué la filiation; 2° Louis Chevalier d'Almont, chevalier, seigneur de la Grangerie, lieutenant au régiment royal infanterie, décédé sans postérité, au camp de Deggenfeld, en Bavière, le 7 janvier 1743; 3° Marie-Anne, femme du comte Louis de Tarragon d'Omonville.

VII. Charles Chevalier d'Almont, IIe du nom, chevalier, seigneur d'Almont, du Thou, de Méants, etc.; né au Thou le 14 novembre 1706, lieutenant de milice le 15 novembre 1723, lieutenant au régiment de Roye le 1er mars 1727, enfin lieutenant au régiment royal cavalerie le 1er décembre 1733; partagea avec son frère et sa sœur la succession de leurs parents, le 11 décembre 1736. Il avait épousé à Illiers, près de Chartres, le 8 août 1736, Henriette de Cosne, fille de Henri de Cosne, chevalier, seigneur du Rouvray, et de Françoise d'Avaleau, et nièce de Susanne de Cosne, mariée à Samuel de Tascher, bisaïeul du comte de Tascher, sénateur et pair de France. Charles d'Almont n'eut de cette union qu'un fils, décédé en bas âge. Etant devenu veuf, il se remaria, par contrat passé le 6 décembre 1741, devant Michel Oüigier, notaire à Orléans, avec Ursule de la Chapelle, fille de Pierre de la Chapelle-Beaujeu, chevalier, seigneur de la Mothe-Pierrefitte, capitaine au régiment de Berry, et d'Anne de Chicoineau, de la famille des barons de la Valette, conseillers d'État et premiers médecins du roi pendant cinq générations; le portrait de l'un d'eux est au musée de Versailles. N'étant encore que lieutenant au régiment de Berry, Pierre de la Chapelle avait été envoyé par M. de Tessé, lieutenant général, avec un sergent et vingt soldats, pour soutenir l'attaque de toutes les forces ennemies contre la redoute de la Mirandole;

Digitized by Google

après douze heures de défense, il ne se rendit que lorsque la redoute fut détruite par l'artillerie, et lui et ses braves conservèrent leurs armes. (Voir le certificat de M. de Tessé, donné dans les termes les plus flatteurs, et daté de Pignerolles le 7 juillet 1693.) Ursule de la Chapelle avait pour curateur son oncle, François d'Orléans, chevalier, seigneur de Tracy, capitaine au régiment du Dauphin. Charles d'Almont mourut le 17 novembre 1747, laissant de sa seconde union : 1° Charles, qui a continué la descendance; 2° Rose, élevée à la maison royale de Saint-Cyr, décédée sans postérité; 3° Anne-Ursule, née au Thou le 9 août 1745, mariée le 17 juin 1768, par acte de Levassor, notaire à la Chapelle d'Angillon, avec Louis de Monnot de Mannay, chevalier, seigneur de l'Echeneau, fils de Louis de Monnot, capitaine d'invalides, et d'Anne du Coudray, et petit-fils de François de Monnot, commandant de cent chevaux, dont la sœur épousa François de Chabannes, titré *cousin du roi*, et qui lui-même se maria avec Claude de Hotman, baronne de Rougemont, de la même famille que François de Hotman, célèbre jurisconsulte, professeur de droit à Bourges. (Le contrat de mariage de François de Monnot fut signé par Anne de Beauharnais, femme du président Thoynard et fille de François de Beauharnais, dont la trisaïeule maternelle était Marguerite de la Saussaye.) Louis de Monnot, né en 1740, d'abord lieutenant au bataillon de son oncle, Joseph de Monnot de Montargis, puis capitaine aide-major au régiment de Hainault, fit avec distinction la guerre de sept ans, et mourut à l'Echeneau le 5 septembre 1816; sa femme mourut le 12 décembre 1824, à l'âge de 80 ans; ils avaient marié leur petite-fille à leur neveu, Louis-Théodore de Chevalier (*voyez* le IXe degré).

VIII. Charles de Chevalier, vicomte d'Almont, IIIe du nom, chevalier, seigneur du Thou, de Chezeau et de la Mothe-Pierrefitte, né au Thou le 10 janvier 1747, servit comme chevau-léger, garde de la porte, et enfin garde du corps du roi. Il fut créé chevalier de Saint-Louis et reçut de ses chefs, les ducs de Chaulnes et d'Aiguillon et le comte de Vergennes, les certificats de service les plus flatteurs. Jeté dans les prisons de la Terreur, il mourut le 27 décembre 1796. Il avait épousé, par contrat passé devant maître Dumont, notaire à Bourges, le 21 janvier 1771, Marguerite de Foucault[1], fille de Louis-Charles-François,

[1] La famille des marquis de Foucault, d'une très-ancienne no-

Digitized by Google

vicomte de Foucault de Saint-Just, capitaine au régiment de Lyonnais infanterie, et de Susanne de Claveau de Belestre[1], et petite-fille de Jean-Jacques de Foucault, vicomte de Chambon, conseiller du roi en ses conseils et maire de Bourges ; ce dernier avait épousé Catherine Bigot de Morogues, baronne de Contremoret, dont la mère se nommait Geneviève de Macé, des seigneurs de Veaugues et des Portaux, en Berry. Ladite Marguerite de Foucault était nièce des comtesses de Gamaches et d'Anglars. Charles d'Almont eut de cette union : 1° Silvain, reçu à l'Ecole militaire sur preuves faites devant d'Hozier, et décédé au sortir de l'école; 2° Louis-Charles, décédé sans alliance à l'âge de 77 ans; 3° Marguerite-Julie, mariée à Joseph Perilleux de la Mothe, officier de dragons, qui reçut un sabre d'honneur pour sa bravoure en Egypte, et fut créé chevalier de la Légion d'honneur; 4° Marie-Anne d'Almont, qui épousa son cousin, Jean-Guillaume Leconte de la Dabinerie, ancien chef de bataillon, député de Romorantin au sacre de l'Empereur, et cité avec éloge dans les *Fastes de la gloire;* 5° Sophie, morte sans postérité; 6° Louis-Théodore, qui a continué la descendance.

IX. Louis-Théodore de Chevalier, vicomte d'Almont, chef actuel du nom et des armes, né à Romorantin, le 29 décembre 1791, épousa le 11 mai 1813, par contrat passé devant maître Joffard, notaire à Méry-ès-Bois, Ursule-Emilie Berton de Monnot de Mannay, née à Aubigny le 16 décembre 1796, petite-fille de Joseph de Monnot, son oncle, chez lequel il avait été élevé. Il a de cette union deux fils :

blesse, vint se fixer à Bourges en la personne de Jean de Foucault, président aux enquêtes du parlement de Bretagne, et président au siége présidial de Bourges. Il avait épousé Jeanne de la Saussaye, sœur de l'évêque d'Orléans, et fille de Jeanne de Morvillier, dont le frère, Jean de Morvillier, évêque d'Orléans, garde des sceaux de France et ambassadeur à Venise, avait refusé la dignité de chancelier (*Gallia christiana*, tom. VIII, col. 1485. — P. Anselme, tom. VI, pag. 491.) Le chancelier de Morvillier avait laissé entre autres légataires ses neveux MM. de l'Aubépine, de Villeroy, de Valençay et de la Foret, et ses nièces mesdames de Foucault, de l'Hopital, d'Alesso, de Coudron (Gamaches), et Gassot de Deffends. (La Thaumassière, pag. 50.) — ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'azur, au croissant, montant d'azur, mis au point d'honneur.*

[1] Les deux frères de Susanne de Claveau furent l'un et l'autre capitaines, et chevaliers de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Digitized by Google

1° Frédéric-Théodore de Chevalier d'Almont, né à l'Écheneau le 16 novembre 1815 (commune d'Ennordre).

2° Rodolphe-Maximilien de Chevalier d'Almont, né à l'Écheneau le 14 novembre 1818, marié à Quincy le 30 août 1846, avec Marie-Madeleine-Augustine Chenu de Corgy, née à Saligny-le-Vif le 27 juillet 1823, fille de Louis-Auguste Chenu de Corgy et de Marguerite-Julie Guérin d'Hosmery, dont il a :

a. Joseph-Rodolphe-Louis-Michel de Chevalier d'Almont, né au château de la Serventrie le 15 juin 1847.

b. Marie-Jeanne-Claire-Émilie-Joséphine de Chevalier d'Almont, née au même lieu le 20 août 1854.

ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'argent, à une fasce d'azur, au bâton de sable brochant sur le tout; aux* 2 *et* 3 *de gueules, à trois roses* (ou *quintefeuilles*) *d'argent.* (Voyez planche AH.) — Supports : deux lions au naturel. — Couronne de comte. — Devise : HONOR ET FIDES.

BEAUVILLIERS.

La généalogie de cette ancienne et illustre maison a été donnée dans l'Annuaire de 1857, page 157; mais il s'était glissé quelque confusion dans les deux derniers degrés, qu'il faut ainsi rétablir :

XII. Paul-Louis, duc de Beauvilliers, né le 8 novembre 1711, tué à Rosbach en 1757, eut pour enfants : 1° Paul-Etienne-Auguste, duc de Beauvilliers, né en 1745, marié en 1763 à Marie-Madeleine de Rosset, fille du duc de Fleury, dont il eut Marie-Paul-Victoire de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, pair de France, comte de Montrésor, né en 1766, mort sur l'échafaud révolutionnaire (et non dans l'émigration); ce dernier laissait, de son union contractée le 9 janvier 1786 avec Françoise-Camille de Bérenger du Gua, deux fils, dont l'un épousa Emma-Nathalie-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, et fut père de la princesse de Chalais; 2° Charles-Paul-François, qui suit; 3° Colette-Marie-Paule-Hortense, Bernardine, née le 20 août 1749, mariée en 1771 au marquis de la Roche-Aymon.

XIII. Charles-Paul-François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, etc. (comme dans l'Annuaire de 1857, page 160, en supprimant son second mariage).

Digitized by Google

BÉHAGUE.

La famille de Béhague, dont le nom s'est écrit indifféremment en français, *Béhague* ou *de Béhague*, et en flamand, *Behagle*, est originaire de la Flandre impériale. Lors des troubles religieux et politiques des Pays-Bas, au seizième siècle, elle se trouvait divisée en plusieurs branches, qui s'attachèrent les unes à Marguerite d'Autriche, les autres au prince d'Orange.

La dispersion des rameaux de cette famille et les guerres sanglantes qui désolèrent la Flandre, l'Artois et le Boulonnais, ayant occasionné la perte de presque tous ses titres domestiques, les deux principales lignes qui s'étaient établies en France au seizième siècle et qui y suivaient avec distinction la carrière des armes, ont eu recours à des actes de notoriété pour faire constater leur noble et ancienne origine.

Un certificat, délivré le 18 octobre 1769 par les gentilshommes du gouvernement de Calais et d'Ardres, et un autre donné à Bruxelles, le 11 mars 1789, par le premier roi d'armes des Pays-Bas, dit *Toison d'or*, attestent que la famille de Béhague ou Béhagle est ancienne, noble et militaire, et qu'elle est issue de Jacob de Béhague, écuyer, vivant sous le gouvernement de Marie, comtesse de Bourgogne et de Flandre.

Ces deux actes, et les documents originaux fournis à leur appui, établissent la filiation jusqu'à nos jours, telle qu'elle a été publiée dans les *Archives de la noblesse*, tome Ier, et dans le *Dictionnaire de la noblesse*, de la Chesnaye des Bois, tome II, page 277, où sont citées pour la première branche des alliances avec plusieurs grandes maisons de France.

A la fin du siècle dernier, la famille de Béhague était encore divisée en trois branches françaises, dont voici la notice résumée :

I. La branche aînée avait été formée par Jacob de Béhague, troisième du nom, qui se souleva, en 1566, avec Guillaume de Nassau, prince d'Orange, contre la tyrannie espagnole, et se réfugia à Calais. Son dernier rejeton fut Jean-Pierre-Antoine, comte de Béhague, lieutenant général des armées du roi, né en 1727. Après avoir fait les campagnes à l'armée de Flandre, sous le maréchal de Saxe, il

Digitized by Google

se trouva à la bataille de Fontenoy et aux siéges de Mons et de Charleroi. Nommé commandant pour le roi à Belle-Isle-en-Mer, en 1777; maréchal de camp, en 1780; et lieutenant général du roi, le 20 mai 1791, il se vit contraint, en 1793, par les troupes du général républicain Rochambeau, d'évacuer l'île de la Martinique dont il était gouverneur royal. Le comte de Béhague est décédé à Londres, en 1813, sans postérité (*Dictionnaire des généraux français*, par M. de Courcelles, tome II, page 75). Son frère, Jacques-François-Marie-Éléonore-Timoléon, chevalier de Béhague d'Hartincourt, né en 1742, lieutenant au régiment de Périgord, infanterie, puis major d'artillerie, en 1764, avait épousé, en 1765, une des filles de Jacques de Verdellian des Fourniels et de Marie-Madelaine Morin de la Sablonnière, dont il est souvent fait mention dans les *Mémoires* de Marmontel. L'autre s'était mariée en 1752, au comte de Chabrillan.

II. La deuxième branche, issue de Martin de Béhague, frère puîné de Jacob de Béhague, troisième du nom, était représentée à la fin du siècle dernier par Jean-François de Béhague, qui avait épousé, en 1733, Marie-Hélène Roettiers, dont il eut Jean-Baptiste-Emmanuel de Béhague, né en 1735, capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, infanterie, en 1762.

III. La troisième branche a pour auteur Michel-Éloi de Béhague, écuyer, capitaine de cavalerie, fils puîné de Martin de Béhague, auteur de la branche qui précède. Son représentant au milieu du siècle dernier, était Gilles-François de Béhague de Montagu, officier au régiment de Noailles, qui avait épousé : 1° en 1719, Marie-Anne-Thérèse Bubbe; 2° Catherine-Thérèse Fervack. Du premier lit, il eut trois fils : *a*. Eustache-Joseph-Dominique de Béhague, qui suivra; *b*. Louis-François de Béhague, écuyer, seigneur du Bois de Lelos et de Malassise, capitaine d'infanterie, décédé sans postérité; *c*. François-Alexis de Béhague, chevalier de Canteraine, capitaine au service de France, qui, le 11 mars 1789, obtint du premier roi d'armes des Pays-Bas le certificat mentionné plus haut; il est mort sans laisser de postérité.

Eustache-Joseph-Dominique de Béhague, écuyer, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts de Tournehem, reçut le 12 mai 1787, un acte de reconnaissance de parenté de son cousin, Jean-Pierre-Antoine, comte de

Digitized by Google

Béhague, lieutenant général, chef de la branche aînée. Il avait épousé par contrat, du 20 octobre 1754, Catherine-Bénédicte Boucher, et mourut le 18 novembre 1822; il avait eu de cette union : 1° Eustache-Antoine-Richard de Béhague, écuyer, né à Saint-Omer, le 9 octobre 1757, lieutenant général civil de Tournehem, président de l'assemblée des bailliages du Calaisis, lors de la convocation des États généraux de 1789; reçu chevalier de Saint-Jean de Jérusalem le 30 août 1815; 2° N. de Béhague de Roquemont, ancien officier de l'armée de Condé, qui se maria pendant l'émigration en Angleterre et mourut sans postérité.

Cette branche est représentée par Amédée de Béhague, officier de la Légion d'honneur et ancien membre du conseil général du Loiret, né à Strasbourg le 12 octobre 1803 (21 vendémiaire an XII), d'Eustache-Antoine-Richard de Béhague, qui précède, et de Henriette-Polyxène de Weittersheim, fille du baron de Weittersheim, de noblesse immédiate d'Allemagne. Il a reçu de S. A. R. la duchesse de Parme, pour services rendus par sa famille, le titre héréditaire de comte, porté déjà dans la branche aînée. Il a eu de Victoire-Félicie Bailliot, fille du pair de France : 1° Octave de Béhague; 2° Valentine de Béhague, veuve en premières noces du comte de Jouffroy-Gonsans, remariée au comte d'Aramon.

ARMES : *parti, au 1er d'or, à trois épis de blé de sinople, chacun soutenu par une petite terrasse de sable; au 2 coupé de sinople, à trois têtes d'aigle arrachées d'argent, et d'azur, à une fleur de lis d'or, avec un chef d'argent, chargé d'une rose de gueules.* (Voyez pl. AH.)— La Chesnaye des Bois dit que la fleur de lis est une concession de Marie de Gonzague.

BERLUC DE PÉRUSSIS.

Cette famille, qui habite depuis quatre siècles le comté de Forcalquier, où elle possédait la seigneurie de Porchères, est originaire d'Italie, et avait primitivement pour nom celui de *Berluchi-Peruzzi*. Elle est issue de l'illustre famille Peruzzi, alliée aux Médicis, et qui a donné plusieurs générations de gonfaloniers à la république de Florence; un grand maître de Malte, Raymond Perellos ou Peruzzi; un cardinal, Mathieu Peruzzi, archevêque et prince de

Digitized by Google

Saltzbourg; et un élève de Raphaël, Balthazar Peruzzi, qui repose avec lui au Panthéon.

I. Noble Jehan de Berluchi de Peruzzi, chevalier, qu'on croit originaire de Crémone, quitta sa patrie à la suite des guerres civiles qui la désolaient, et vint s'établir, vers l'an 1440, à Forcalquier. Il devint syndic de cette ville en 1483, et fut père de : 1° Bernardin, premier syndic de Forcalquier en 1536, marié à Jeanne de Garret, dont il eut : *a.* Jaume, qui épousa Clémence d'Escalis; *b.* Mary, chanoine de Forcalquier, tué par les protestants au siége de Sisteron, en 1561; *c.* Arnoulx, consul de Forcalquier, en 1557 et 1564; *d.* Elzias, viguier de cette ville, de 1565 à 1569; 2° Colin, qui suit.

II. Noble Colin de Berluc de Pérussis, premier syndic de Forcalquier en 1537, consul de la même ville en 1542, 1551 et 1559, fut, selon l'historien Bouche, député de la Provence à François II, en 1560. Il eut de son mariage avec Madeleine de Garret [1] des barons de Beaujeu : 1° Gaspard, qui épousa en premières noces Anne Talon, des seigneurs de Limans, dont la famille a donné deux illustrations au parlement de Paris, et en secondes noces Françoise de Vachères du Revest; il fut tige d'une branche qui s'allia aux Dignoscio et s'éteignit en la personne de deux prêtres, prieurs l'un du Bignosc, l'autre de Vitroles et Barcilonnette; 2° Melchior, docteur ès droit et assesseur en la sénéchaussée de Forcalquier, qui épousa Marguerite de Laidet-Sigoyer, des vicomtes de Marseille, et, devenu veuf, se remaria avec Marquise de Parisy, issues l'une et l'autre de familles distinguées dans le parlement d'Aix : il fut père de Jehan-Gabriel, aïeul de Jehan-Baptiste et bisaïeul d'Annibal, intéressé dans les affaires du roi; celui-ci fut père d'Ambroise, Joseph et Jean-Baptiste de Berluc de Pérussis; Ambroise, receveur général des fermes du roi à l'Entrepôt des tabacs de Toulon, eut un fils, *Louis*-Joseph, qui lui succéda dans sa charge; Joseph fut régisseur des vivres de la marine; Jean-Baptiste, écuyer, contrôleur des rentes de la compagnie des Indes, et plus tard conseiller du roi, commissaire général aux saisies réelles près le parlement de Paris, épousa Pélagie-Aglaé Hennet, des sei-

[1] Garret porte : *d'azur, à une bande d'or, chargée d'un poisson de gueules, accompagnée en chef d'une aigle d'argent, et en pointe de trois bandes de même.*

Digitized by Google

gneurs de Bernoville; 3° Joseph, qui suit; 4° Jehan-Baptiste, capitaine, consul de Forcalquier pendant la peste de 1631; mort victime de ce fléau et de son dévouement.

III. Joseph de Berluc de Pérussis (1537-1609), receveur des décimes aux diocèses de Sisteron et de Gap, se maria en 1559 à Catherine du Ris, qui mourut sans enfants, et en 1560 à Isabeau de Magnan, fille d'Augustin, juge royal de Forcalquier, et d'Anne d'Escalis; il fut père de : 1° Jehan, tué en 1590, dans une sortie des royalistes de Forcalquier contre les ligueurs de Lurs; 2° Jehan-Anthoine, docteur ès droit, auteur des *Adagia selecta* (1 vol. in-8° de 801 pages, imprimé chez de Tournes, en 1632), qui épousa Hélène de Laugier-Porchères, sœur de l'académicien de ce nom; il en eut Honoré de Berluc, écuyer, seigneur de Porchères, et Esprit de Berluc, viguier de Forcalquier et capitaine pour le roi, de 1644 à 1668; 3° Augustin, qui suit : 4° Balthazar, docteur ès droit, marié à Marguerite d'Astier, dont il eut : Pierre et Balthazar; Pierre, advocat et juge, premier consul de Forcalquier en 1653, 1664, 1670 et 1683, fut marié à Diane du Teil, de la famille du général baron du Teil; Balthazar, écuyer, consul de Forcalquier en 1666, 1674, 1681 et 1687, fut père de Jean-Pierre, advocat en la cour; premier consul en 1723, 1758 et 1768; recteur perpétuel des hôpitaux de Forcalquier, janséniste renommé, exilé de 1736 à 1742 par lettre de cachet.

IV. Augustin de Berluc de Pérussis (1579-1660), écuyer, premier consul de Forcalquier en 1645, avait épousé en 1611, Melchionne d'Astier, fille de Jehan, receveur des domaines de Sa Majesté au siége de Forcalquier, et de Diane de Godin, dont il eut Pompée, qui suit.

V. Pompée de Berluc de Pérussis (1613-1694), docteur ès droit, premier consul de Forcalquier en 1651, eut de Susanne de Codur, qu'il épousa en 1644 : 1° Augustin, advocat et juge, premier consul de Forcalquier en 1699, épousa en premières noces Isabeau du Teil; et en secondes noces Marguerite de Monier; 2° Étienne, qui suit; 3° Joseph, qui servit dans les troupes de Malte et dont le fils, Mary, entra dans les armées du roi.

VI. Étienne de Berluc de Pérussis (1651-1721), fit enregistrer ses armes dans l'*Armorial général* de 1696; il avait épousé en 1677 Catherine de Giraudon la Sonne, fille

Digitized by Google

de Guillaume de Giraudon [1], écuyer, seigneur de la Sonne, capitaine de cent hommes d'armes. Il fut père d'Augustin, qui suit.

VII. Augustin de Berluc de Pérussis (1684-1770), conseiller du roi, maire perpétuel de Forcalquier par lettres patentes de Sa Majesté, de 1742 à 1757, et premier consul de la même ville en 1767, épousa, en 1723, Delphine de Monier [2], des seigneurs de la Quarrée, dont il eut : 1° Joseph, qui suit; 2° Jacques, advocat et juge, premier consul de Forcalquier en 1785, prorogé en 1786 par lettre de cachet; de lui sont descendus Antoine et Françoise Nalin de Berluc; 3° Augustin, prévôt du chapitre de Forcalquier, par bulles de la légation d'Avignon en date de 1765; 4° Thomas, qui fut cordelier conventuel.

VIII. Joseph de Berluc de Pérussis (1727-1800), conseiller du roi, premier consul de Forcalquier en 1759, 1765, 1771 et 1782; maire de la même ville en 1790-91, et 1792-94, fut père de : 1° Jean-André-*Augustin*, qui fut avocat et juge; 2° Joseph-André, chevalier de Berluc de Pérussis, successivement capitaine d'artillerie, général-adjudant du hetman de Pologne, avec rang de lieutenant-colonel, et ingénieur en chef du cadastre à Coni; on a de lui un opuscule in-4° intitulé : *Lettre du chevalier de Berluc à M. de Bentham*, publié en 1784; 3° Jacques-*Pierre*, qui suit.

IX. Jacques-Pierre de Berluc de Pérussis (1761-1838), juge au tribunal de Forcalquier, conseiller d'arrondissement, fut marié en 1794, à *Thérèse*-Élisabeth-Rose-Virginie de Testanière-Miravail [3], fille de Joseph-Rémy de Testanière, seigneur de Miravail et de Malcor, et de demoiselle de Ferry la Garde. Il fut père de Victor-*Fortuné*, chevalier, qui suit.

X. Victor-Fortuné, chevalier de Berluc de Pérussis (1798-1854), juge au tribunal d'Aix, épousa, en 1832, Marie-*Thérèse*-Joséphine Pin [4], de la famille de Joachim-

[1] GIRAUDON porte : *d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un croissant d'argent.*

[2] MONIER porte : *d'azur, à un griffon d'or, accompagné de trois croissants d'argent.*

[3] TESTANIÈRE porte : *d'azur, à un lion d'or, au chef d'or, chargé d'une aigle de sable.*

[4] PIN porte : *d'azur, à un pin d'or, au chef cousu de gueules chargé de trois bandes d'or.*

Digitized by Google

Félix Pin, écuyer, trésorier général des États de Provence. Il est mort à son château de Porchères, près Forcalquier, laissant deux enfants : 1° Léon, qui suit; 2° Joséphine-Hélène.

XI. Léon de Berluc de Pérussis est aujourd'hui le seul héritier mâle du nom.

La famille de Berluc est alliée par les femmes à celles de Guichard de Monguers, de Mouriers d'Esparron, qui figurèrent aux croisades; de Rébuty de Fontienne, de Corio de Cabanes, de Lauthier d'Aubenas, d'Habert de Beauveset, de Feutrier de Laroche, de Pasquier de Meylan, de Colle de Carqueirane, etc.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, au lévrier de sable, coupé de gueules, à une croix d'or; aux 2 et 3 d'azur, à une poire d'or, tigée et feuillée du même.* — Devise : A RECOMMENCER. (Voyez pl. AH.)

BERMOND.

La maison des Bermond, seigneurs de la Beaume, de Claret, de Rousset, de Vaulx, de Saint-Martin, est fort ancienne en Provence; elle descend des Bermond, comtes d'Anduse, dont elle a toujours conservé les armes. On lui donne pour chef Laugerius Bermundus, qui serait venu s'établir à Sisteron, après que son frère Bermundus de Andusia, chanoine de Maguelone, eut été élu évêque de Sisteron, le 2 novembre 1174. En effet, à partir de cette époque, le nom de Bermond se rencontre constamment et sans interruption de plus de vingt ans, dans les archives de cette ville. (Voyez l'*Histoire de la ville de Sisteron*, par M. de Laplane, et les archives conservées au greffe de Sisteron).

En 1202, Laugerius Bermundus est cité comme témoin dans un accord passé entre les comtes de Provence et de Forcalquier.

En 1223, Bertrandus Bermundus figure comme chanoine à Sisteron.

Digitized by Google

En 1234, Petrus Bermundus, chevalier, fait don à Rodolphe, évêque de Sisteron, d'un tènement à Lurs, sous la condition que tous les jours une messe sera dite dans l'église Sainte-Marie, *pro animâ meâ, patris et matris et parentorum meorum*. Bertrandus Bermundus, son frère, est présent à l'acte.

De 1220 à 1237, Guillelmus Bermundus et ses frères possédaient des propriétés avoisinant le domaine des Antonins à la Beaume. (Voir l'inventaire des titres et propriétés de l'abbaye de Saint-Antoine de Vienne, commanderie de la Beaume, 1780.)

En 1267, Bertrandus Bermundus possédait un chazal à Sisteron.

En 1269, Petrus Bermundus, *præceptor domus hospitalis Jerosolomitani* aux Omergues, signe un acte d'échange entre Alain, évêque de Sisteron, et le chapitre de Cruis.

En 1278, Jacobus Bermundus était chanoine à Sisteron.

I. Guillelmus Bermundus, marié à Laurence de Gombert de Dromon, fut condamné, en 1281, à mettre l'hôpital Saint-Antoine de Sisteron en possession des biens donnés par son père noble Bermond, seigneur de la Beaume, et par sa femme Pétronille. Il est encore mentionné dans les archives de Sisteron en 1294, et il figure parmi les nobles et barons du bailliage de Sisteron, dans l'hommage prêté au roi Robert. En 1320, on le retrouve dans l'inventaire des Antonins. Il eut pour fils :

1° François de Bermond, député avec Jacques de Gombert, par la ville de Sisteron, près le vicomte de Valernes, 1392.

2° Antoine, dont l'article suit.

II. Antoine de Bermond, seigneur de la Beaume, en 1354, partage en cette qualité avec les religieuses de Sainte-Claire de Sisteron, les droits de péage sur le pont de la Durance; en 1387, il est cité dans le *liber viridis* aux archives de Sisteron. Il avait épousé Jeanne-Louise d'Agoult.

1° Antoine, syndic de Sisteron, en 1431-1436, chargé de la réforme du chapitre.

2° Louis de Bermond, seigneur de Claret et de Rousset, marié à Jeanne de Justus de Châteaufort, dont : *a*. Bar-

Digitized by Google

thélemy Bermond de Rousset, reçu chevalier de Malte en 1534; *b.* Antoine de Bermond, co-seigneur d'Agoult et de Rousset, marié en premières noces avec Jeanne de Furon, dont il eut un fils Nicolas, reçu en 1550 chevalier de Malte; en secondes noces avec Lucrèce de Vachères; *c.* Florette de Bermond, mariée en 1501, avec Jean de Castellane.

3° Jean, dont l'article suit.

III. Jean de Bermond, capitaine du Guet, en 1448, acheta en 1459 une maison au quartier de la Coste à Sisteron. Il épousa N... d'Acin, dont il eut :

1° Jean-Antoine, qui suit.

2° Pierre de Bermond, trésorier de France en la généralité de Provence, qui, de Perrette de Marsillon, sa femme, eut trois filles, Françoise, Catherine et Perrette, religieuses ursulines. La mère Françoise de Bermond, décédée 2 janvier 1641, est la fondatrice de l'ordre des Ursulines en France.

IV. Jean-Antoine, seigneur de la Beaume, de Claret, de Rousset, syndic de Sisteron en 1481, député par cette ville aux états de Provence convoqués en 1485, fut présent à la séance du 25 avril 1487, où fut votée la réunion de ce pays à la France, réunion pour laquelle il se prononça avec distinction. Il ne vivait plus en 1549, époque où fut fait par-devant Garini, notaire à Sisteron, le partage de ses biens entre ses enfants, dont l'aîné suit :

V. Claude de Bermond de Vaulx, seigneur de Rousset et de Claret, fit, en 1549, le partage des biens de son père avec son frère Bertrand. Il épousa, en 1550, Lucrèce Curety de Vaulx, fille unique de François-Auguste Curety de Vaulx, seigneur de Vallavoire, de Saint-Vincent, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Sisteron, marié à Gabrielle de Forbin; il logea en son hôtel de la rue Droite le roi François 1er, le duc d'Alençon et plusieurs seigneurs de la cour lors de leur passage en Italie. Il eut de son mariage :

1° Antoine, qui suit.

2° François de Bermond, en 1595, capitaine d'une compagnie, fit arborer l'étendard royal dans le bourg de Montsallier.

Digitized by Google

3° Laurent-Jacques de Bermond, chanoine à Sisteron.

4° Noël de Bermond, qui, par testament de l'année 1632, fonda une messe à perpétuité dans l'église de la citadelle à Sisteron.

VI. Antoine-Bertrand de Bermond, né en 1551, épousa Gabrielle de Gaffarel, dont il eut un fils, qui suit.

VII. Jean-Honoré de Bermond de Vaulx épousa Jeanne-Madeleine d'Arnaud, fille de Jean-Antoine d'Arnaud et d'Isabeau Veneng, et petite-fille de Louis d'Arnaud et de demoiselle de Laydet. Par testament du 14 juillet 1657, il institua héritier l'aîné de ses fils, qui suivent :

1° Jean-Antoine, père de : *a.* Françoise, mariée en 1693 à Gervais de Beaumont, premier président au parlement d'Aix; *b.* Marguerite, mariée le 6 septembre 1713 à Joseph de Clappiers, marquis de Vauvenargues, dont le fils Luc, décédé en 1747, est l'auteur des *Maximes* et de l'*Introduction à la connaissance de l'esprit humain.*

2° Joseph, dont l'article suit.

3° Louis-Elzéard, capitaine au régiment de Normandie, mort en 1722.

4° Claude, seigneur de Saint-Martin.

VIII. Joseph de Bermond de Vaulx, né décembre 1655, marié, le 19 novembre 1684, à Delphine de Latil, fille de Louis de Latil et de Jeanne de Chazal, par testament du 15 mai 1713, institua sa femme légataire universelle, dont il eut :

1° Jean-Antoine, qui suit.

2° Joseph, seigneur de Saint-Martin, capitaine.

3° Joseph-Honoré de Perivoye, garde du corps du roi, compagnie de Villeroi, chevalier de Saint-Louis en 1748, décédé major de Toulon le 30 novembre 1752.

4° Jeanne-Thérèse, } religieuses à Sisteron.
5° Susanne-Marie, }

6° Jean-François, chanoine à Saint-Denis, mort le 18 avril 1768.

IX. Jean-Antoine de Bermond, seigneur de Vaulx, né le 23 mars 1694, filleul de son oncle Jean-Antoine de Ber-

Digitized by Google

mond et de Françoise de Beaumont, fut nommé, le 28 septembre 1730, conseiller du roi, lieutenant général du siége royal des soumissions de Sisteron. Il se maria le 23 juin 1749 à demoiselle Thérèse de Samatan, fille de Jean-Basile de Samatan et de Marguerite de Soucheiron, et mourut le 20 septembre 1766, laissant :

1° Pierre de Bermond de Vaulx, qui suit.

2° Laurent-Basile de Perivoye, né le 4 mars 1757, décédé le 23 février 1835.

3° Louis-Bertrand, né le 13 février 1763, chanoine du chapitre de Sisteron, mort le 20 janvier 1844.

X. Pierre de Bermond de Vaulx, né le 4 février 1753, fut de 1776 à 1802 vice-consul, puis consul général, à Alep, Salonique, Tripolitza, Coron; remplit avec honneur plusieurs missions délicates et périlleuses, entre autres auprès du fameux Ali-Pacha de Janina; membre du conseil général du département des Basses-Alpes, chevalier de la Légion d'honneur. Il consacra les dernières années de sa vie à améliorer l'agriculture dans son pays, et mourut, le 31 octobre 1828, laissant de son mariage avec Catherine Zwankowitz, un fils qui suit.

XI. Jean-Antoine de Bermond de Vaulx, né le 13 juillet 1798, marié, le 2 décembre 1820, à Louise Combalot, fille d'André Combalot, qui se retira du service en 1801, à l'âge de vingt-quatre ans, avec le grade de capitaine dans la 22e demi-brigade, et dont le père, fermier général de l'ordre de Malte en Dauphiné et en Bourgogne, mourut à Grenoble sur l'échafaud révolutionnaire. Il a de cette union :

1° Pierre-Antoine de Bermond, né le 20 novembre 1821.

2° Thérèse-*Octave*, officier de marine, né le 1er avril 1831.

3° Henri-*Anatole*, né le 4 juillet 1833.

4° Marius-*Amédée*, né le 24 janvier 1838.

ARMES : *d'or, à un ours rampant de gueules, accolé d'un baudrier d'argent, soutenant une épée dans le fourreau de même.* — Couronne de comte. — Devise : PLUS FIDEI ET FIDELITATI QUAM VITÆ.

Digitized by Google

BILLARD DE LORIÈRE.

Cette famille ancienne est originaire du Maine, où elle occupait, il y a deux siècles, un rang distingué dans la magistrature. Elle a donné plusieurs maires perpétuels à la ville de Mayenne. Plus tard, elle a fourni plusieurs officiers supérieurs et plusieurs chevaliers de Saint-Louis. Sa généalogie, établie par titres produits devant d'Hozier de Sérigny, suivant certificat de ce juge d'armes du 10 décembre 1780, remonte à Guy Billard de Branche, par lequel nous commençons ici la filiation.

I. Guy Billard, premier du nom, seigneur de Branche, qualifié noble dans plusieurs actes, ainsi que ses fils, épousa Françoise Chevallier, et laissa de cette union : 1° René, dont l'article viendra ci-après; 2° Ambroise Billard, président au grenier à sel d'Ernée, marié à Marguerite de Troisverlets, dont il eut Pierre Billard, prêtre, qui fit donation de tous ses biens à son cousin germain Guy Billard de Lorière, par acte du 2 mars 1705 passé devant Me Vatry, notaire, à Paris.

II. René Billard, seigneur de Branche, épousa, le 7 février 1645, en l'église de Notre-Dame de Charné-Ernée (diocèse du Mans), Philippe de Charné. De ce mariage est issu Guy, dont l'article suit.

III. Guy Billard de Lorière, deuxième du nom, conseiller du roi, juge criminel, lieutenant et maire perpétuel et héréditaire de Mayenne, naquit en cette ville le 12 février 1652, et mourut en 1716. Il avait épousé Marie Poiret de la Blinière, dont il eut : 1° Guy-Michel, dont l'article suivra; 2° Armand-Charles Billard de Lorière, conseiller du roi en sa cour des monnaies, qui fut pourvu par le duc de Mazarin, le 5 février 1718, de la charge de juge criminel du duché de Mayenne, vacante par la mort de son père; il épousa Roberte-Françoise Tripier de la Fresnaye, et laissa : *a*. Armand-Charles-Guy-Henri Billard de Lorière, conseiller du roi en sa cour des aides de Paris, marié à N. le Jau de Chamberjot; leur descendance est aujourd'hui représentée par le comte Arthur de Tarade,

Digitized by Google

dont la mère était leur petite-fille; *b.* Jean-Baptiste-Charles-François Billard de la Vieuville, écuyer, qui servit comme mousquetaire, et mourut sans alliance; *c.* François-Urbaine-Marie, qui épousa le 22 juin 1757 Jean-René de Hercé; leur petit-fils, le comte de Hercé, est le chef actuel de la branche; *d.* Marie-Louise, décédée sans postérité.

IV. Guy-Michel Billard de Lorière, troisième du nom, chevalier, seigneur de Charenton, de Vaux, de Vaugaillard, de Villefeu, de Bois-du-Maine, de Coulonge, de la Chevalerie, et par engagement des ville, fort et comté de Meulan, baptisé le 1er janvier 1683, fut pourvu, le 19 novembre 1713, d'un office de conseiller du roi au grand conseil, et mourut sous-doyen de cette cour en août 1755. Il avait épousé, par contrat du 28 mai 1710, Marie-Henriette de Rouvroy de Saint-Simon, issue légitimement de la branche aînée de la maison ducale de ce nom, fille et unique héritière de Nicolas, dit le comte de Saint-Simon, chevalier, seigneur de Vaux, Vaugaillard, etc., et de dame Marie le Bossu de Charenton. (*Voy.* le P. Anselme, t. IV, p. 401.) De ce mariage sont issus : 1° Guy-Nicolas, qui continua la descendance; 2° Pierre Billard de Vaux, chevalier, conseigneur de Charenton, conseiller du roi, premier président du bureau des finances, chambre du domaine, etc., qui, de Marie-Anne de Boyer, dame de Jussas, sa femme, laissa : *a.* Michel-Pierre-Victor, né le 7 avril 1749, baptisé le même jour à Saint-Sulpice, décédé sans alliance, à Paris, le 18 novembre 1773; *b.* Arnault-Philippe-Michel, né en 1751, mousquetaire du roi, émancipé avec son frère le 6 juin 1764, décédé sans postérité le 15 octobre 1773; 3° Jérôme-Louis Billard de Vaux, né en 1727, prieur-commendataire de Saint-Denis de Comptrain, au diocèse du Mans, décédé à Paris le 30 décembre 1803; 4° Marie-Anne-Henriette Billard de Lorière, née à Vaux, près Meulan, le 4 avril 1714, mariée le 18 décembre 1730, à Charenton, avec Antoine-Bernard de Massol, marquis de Garennes, conseiller du roi, seul avocat général en la Chambre des comptes, morte sans postérité; 5° Elisabeth Billard de Vaux, née à Vaux le 5 août 1722, morte sans alliance.

V. Guy-Nicolas Billard de Charenton, quatrième du nom, chevalier, seigneur de Charenton, de la Bergette, etc., et par engagement des ville, fort et comté de Meulan, né le 5 janvier 1713, capitaine au régiment de Médoc, infan-

Digitized by Google

terie, et chevalier de Saint-Louis, obtint du roi, le 4 février 1764, un règlement d'armoiries (*Voy.* Bibliothèque impériale), qui l'autorisa à joindre à son blason l'écu de Rouvroy de Saint-Simon, comme il est figuré en tête de cet article, et comme il sera décrit à la fin de cette notice. Il épousa en premières noces, le 27 août 1749, Marie-Louise le Mestayer des Tourailles, fille de Jean le Mestayer des Tourailles, capitaine de dragons au régiment de Véru, et de dame Jeanne Bellanger, dont il eut Antoine-Guy-Henri qui suit; et en secondes noces demoiselle Marie-Claude-Bonne-Honoré, dont il eut : 1° Nicolas-Antoine Billard de Lorière, dit le chevalier de Lorière, marié pendant l'émigration, mort sans enfant; 2° Marie-Henriette Billard de Charenton, décédée à Mantes en 1852, sans alliance; 3° Marie-Bonne-Elisabeth Billard d'Autheuil, mariée à Dominique-Antoine, marquis de Croisy, morte sans postérité en 1823.

VI. Antoine-Guy-Henri Billard de Lorière, cinquième du nom, chevalier, né à Paris le 29 septembre 1751, entra au service comme mousquetaire gris de la 1re compagnie, en 1766; fut nommé chevalier de Saint-Louis en janvier 1786, capitaine d'un bataillon de garnison en 1788, écuyer de son A. R. Madame, comtesse d'Artois. Il émigra le 13 octobre 1791, fit la campagne de l'armée du Centre, en qualité de fourrier-major de la 2e compagnie noble d'ordonnance du roi; passa, le 18 août 1794, dans les chasseurs nobles de Condé, et de là dans le 1er régiment de cavalerie le 15 septembre 1795; il mourut le 3 mai 1845. Il avait épousé, le 5 février 1788, demoiselle Claude-Geneviève de Broé, dont il eut : 1° Bernard-Guy-Jacques Billard de Lorière, né le 1er janvier 1790, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, adjudant-major aux lanciers de la garde, puis major au 9e dragons; démissionnaire en 1830, décédé en 1832; lequel, de son mariage avec Françoise de Beaurains, fille d'Antoine-Claude de Beaurains, comte de Glaignes, laissa : *a.* Léonie-Bonne Billard de Lorière, mariée, en septembre 1842, à Henri-Jacques de Broé, son cousin issu de germains; *b.* Marie-Angélique Billard de Lorière, mariée en 1851 à Paul Gauthier de Charnacé, juge au tribunal de première instance de la Seine; 2° Cyr-Guy-Jérôme, qui a continué la descendance.

VII. Cyr-Guy-Jérôme Billard de Lorière, sixième du nom, né le 30 mars 1792, chevalier de la Légion d'hon-

Digitized by Google

neur et de Charles III d'Espagne, mousquetaire, capitaine-lieutenant au 4e de la garde, démissionnaire en 1830. Il a épousé, par contrat passé devant Me Chapellier, le 27 mai 1822, Augustine de Beaurains, également fille d'Antoine-Claude de Beaurains, comte de Glaignes[1], dont il a : 1° Edouard-Guy-Annet, né le 13 avril 1823, marié en décembre 1851 à Adèle Denériez, fille de Toussaint-Pierre Denériez, chef de division au ministère des finances, officier de la Légion d'honneur, commandeur de première classe de Charles III d'Espagne et de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, dont il a Marguerite-Augustine-Bénédicte; 2° Cyr-François-Germain, né le 31 décembre 1824; 3° Irénée-Henri-Guy, né le 12 septembre 1828, avocat, docteur en droit; 4° Guy, né le 15 mai 1836.

ARMES : *écartelé, aux 1er et 4e échiquetés d'or et d'azur, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or*, qui est de SAINT-SIMON : *aux 2e et 3e de sable, à une croix d'argent,*

[1] La famille de Beaurains, originaire de Picardie, s'est établie dans le Valois, élection de Compiègne. La terre de Glaignes a été érigée en comté par lettres patentes de Louis XV, du mois de juillet 1764, en faveur d'Antoine de Beaurains, seigneur de Montmort, du Plessis-Châtelain, de la Douie, etc., capitaine des chasses à Compiègne, ancien capitaine au régiment de Penthièvre, chevalier de Saint-Louis. Les lettres patentes mentionnent qu'il était petit-fils de Louis de Beaurains, maintenu dans sa noblesse par arrêt du conseil d'État du 18 août 1667, que son oncle Louis de Beaurains était enseigne aux gardes françaises, que son père Antoine avait été mousquetaire du roi et aide de camp de Sa Majesté (par brevet du 6 mai 1694), et que son frère Joseph de Beaurains mourut le 12 juillet 1744, des blessures qu'il avait reçues au siége d'Ypres. Il avait épousé, le 9 mai 1753, Marie Anjorrant, fille d'un conseiller au Parlement, et dont la famille, distinguée dans la magistrature, est représentée de nos jours par le marquis Anjorrant. De ce mariage il eut : 1° Angélique-Jeanne de Beaurains, née le 29 juin 1757, mariée au comte de la Bretonnière, dont elle eut : *a.* Alexandre, comte de la Bretonnière; *b.* Charles, vicomte de la Bretonnière; *c.* Adèle, mariée au vicomte de Fraguier; 2° Antoine-Claude de Beaurains, comte de Glaignes, né le 22 septembre 1758, capitaine de cavalerie en 1789, marié à Anne-Françoise Durand de Mélianne, dont il eut deux filles jumelles, qui ont épousé les deux frères MM. Billard de Lorière. L'aîné n'ayant eu que des filles, les enfants issus du mariage de la cadette sont seuls héritiers du titre. La famille de Beaurains avait pour armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de trois merlettes de sable, surmontée d'un soleil d'or.* (*Voy.* le *Dictionnaire généalogique* de la Chesnaye des Bois, in-8°, t. VII, p. 42, et l'*Histoire du Valois*, t. III, p. 424.)

Digitized by Google

chargée de cinq coquilles de gueules qui est de ROUVROY; sur le tout *échiqueté d'argent et d'azur*, pour BILLARD. — L'écu timbré d'un casque de deux tiers, orné de ses lambrequins d'argent et d'azur. — Supports : deux sauvages.

BOUCQ (LE).

La famille le Boucq de Rupilly, de Ternas et de Beaudignies, originaire du Hainaut, a produit entre autres rejetons : Noël le Boucq [1], superintendant de l'artillerie sous Philippe II, roi d'Espagne; Jacques le Boucq, héraut d'armes sous Charles-Quint, et lieutenant de la Toison d'or, en 1559, auteur de plusieurs écrits, dont quelques-uns sont aujourd'hui imprimés; Pierre le Boucq, seigneur de Lompret, trésorier extraordinaire des troupes au service d'Espagne sous Philippe IV; Simon le Boucq, seigneur de la Mouzelle, prévôt de Valenciennes en 1644, 1647 et 1651; historien, qui a laissé un grand nombre de manuscrits dont plusieurs ont été publiés; Henri le Boucq, seigneur de Camcourgean, créé chevalier par le roi Philippe IV, en 1659; Laurent-Joseph le Boucq, seigneur de Carondelet, officier au régiment de Tournaisis, tué dans la guerre de Corse en 1748; Gaspard-Joseph le Boucq, seigneur de Rupilly, Ternas, etc., conseiller au parlement de Flandre en 1777; François-Marie le Boucq de Ternas, reçu chevalier de Malte de minorité en 1792; Philippe-François-Joseph le Boucq, seigneur de Beaudignies, chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Beauvaisis, puis colonel d'infanterie, créé vicomte par Louis XVIII le 1er février 1817. Cette famille, qui a fourni en outre des prévôts et un grand nombre d'échevins à la ville de Valenciennes, et beaucoup d'officiers distingués au service de France, s'est

[1] A la suite de l'*Histoire des choses les plus remarquables advenues de* 1596 à 1674, manuscrit de Pierre le Boucq, publié par M. Amédée le Boucq de Ternas (1 volume in-8°. Douai, 1857), est une généalogie dressée sur titres authentiques et avec preuves à l'appui, d'où il résulte d'une manière incontestable que Noël le Boucq est un des ancêtres de cette famille. Le contrat de mariage d'Olivier le Boucq, fils de Noël, en date du 23 octobre 1539, ne peut laisser de doute à ce sujet. Cette note doit donc servir à rectifier l'article publié dans l'*Annuaire* de 1855, page 196.

Digitized by Google

alliée avec celles de le Bailly, Bougier, Castro-y-Lemos, Escaupont, Della Faille, le Hardy, Hangoubart, l'Hermite, Lanfranchy, Montay, Noyelles, Oultreman, Rasoir, Remy, la Rive, la Roche-Chabrière, Sars, Somaing, Vivien, Warenghien, etc.

ARMES : *d'azur, à trois ruches d'or.* (Voyez la pl. du Nobiliaire de Flandre.)

BOURGNON DE LAYRE.

La famille de Bourgnon de Layre, ancienne et considérée en Poitou, s'est successivement distinguée dans le clergé, dans la magistrature et dans l'armée. D'après une tradition, Louis-Élzéard Bourgnon, écuyer, seigneur de la Tour de Layre, aurait fait les guerres d'Italie sous Charles VIII et François Ier. Jean Bourgnon, prêtre et missionnaire en Chine, dont il est question dans les *Lettres édifiantes*, devint supérieur des missions étrangères sous Louis XIV ; enfin, depuis l'an 1700 jusqu'à nos jours, cinq générations de magistrats se sont succédé sans interruption.

La premier de ces magistrats est François, écuyer, seigneur de la Tour de Layre et de la Tousche, qui, par provisions du 6 août 1700, fut pourvu de la charge de conseiller du roi, lieutenant civil et criminel, commissaire enquêteur et examinateur des eaux et forêts ès maîtrises et sénéchaussées de Poitiers, Montmorillon, Sivrai et dépendances.

François Bourgnon transmit sa charge, après trente-quatre années de services, à son fils aîné Angélique-Elzéard, écuyer, seigneur de la Tour de Layre, des Petits Peux de Liaigues, *alias* Tricon, de la Bizonnière et autres lieux. Angélique-Elzéard exerça aussi ces fonctions pendant de longues années, et obtint des lettres d'honneur comme son père. Le 2 mai 1776, trois habitants notables de Poitiers attestent par-devant notaires que messire Angélique-Elzéard a toujours joui des titres que nous venons de rapporter et des priviléges de la noblesse.

Jean-Elzéard Bourgnon, écuyer, seigneur de la Tour de Layre, de Villiers et autres lieux, fils aîné du précédent, fut reçu à la place de son père, lieutenant des eaux et forêts à Poitiers, le 15 juin 1768, et obtint des lettres d'honneur le 20 juillet 1785. Peu de temps avant la révo-

Digitized by Google

lution de 1789, il acquit une charge de lieutenant de la grande louveterie de France en la duché-pairie de Thouars, dont relevait sa seigneurie de Layre. Il est décédé à sa terre de Villiers (Vienne), le 1er novembre 1831, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Depuis 1807, il faisait partie du conseil municipal de Poitiers. Il avait épousé, en 1773, Marie-Magdeleine Babinet (d'une famille qui a donné sept conseillers au présidial de Poitiers et dont les représentants actuels suivent encore la carrière de la magistrature). Il eut entre autres enfants : 1° Armand-Elzéard, qui suit; 2° Marie-Hortense, née en 1774, célibataire, pieuse et sainte fille, qui continue à sa terre de Villiers les traditions de bienfaisance de sa famille; 3° Marie-Mélanie, religieuse au couvent de la Visitation à Poitiers, morte en 1819.

Armand-Elzéard de Bourgnon, chevalier, baron de Layre, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, né le 7 juillet 1786, fut successivement militaire, administrateur et magistrat. Une grave blessure, reçue à Essling, le força à abandonner le service à vingt-trois ans; il était déjà chef de bataillon et légionnaire. Il fut nommé en 1810 auditeur au conseil d'État, puis, le 14 janvier 1814, sous-préfet de Poitiers. Mais la restauration ayant supprimé ces dernières fonctions et l'ayant laissé de nouveau sans emploi, il songea à reprendre la carrière de ses pères, et fut successivement conseiller auditeur, substitut du procureur général à Poitiers, puis conseiller à la cour d'Orléans. Il revint en la même qualité à Poitiers, le 6 novembre 1834, et il conserva ses fonctions jusqu'à sa mort, arrivée le 3 mai 1855. Esprit très-distingué et travailleur infatigable, le baron de Layre fût parvenu aux plus hautes positions, si deux fois les événements n'étaient pas venus briser son avenir, et s'il eût voulu quitter le Poitou. Mais il préféra se consacrer à son pays, et des rapports nombreux émanés de sa plume témoignent de la part importante qu'il a prise aux travaux du conseil municipal de Poitiers et du conseil général de la Vienne, dont il fut longtemps membre et vice-président. Aussi, après une existence si bien remplie, a-t-il laissé de vifs regrets, non-seulement à sa famille, mais encore à tous ses concitoyens.

Voici comment s'exprimait à ses funérailles M. le conseiller Legentil :

« M. le baron de Bourgnon de Layre était un de ces » hommes qui prennent la vie au sérieux et la considèrent » comme un travail sans relâche. Natures d'élite, vérita-

Digitized by Google

» bles pionniers de notre siècle, pour eux l'intelligence » s'agrandit par l'activité, se fortifie par l'étude, et les » horizons ordinaires sont reculés : ils voudraient entraî- » ner tout le monde dans cette sphère d'action qui tou- » jours marche et toujours progresse : pensée généreuse, » noble dévouement; mais à combien de déceptions il » faut qu'ils s'attendent!... Les stationnaires appelleront » leurs idées des chimères, les indolents traiteront leur » activité d'inquiète turbulence, et l'inertie envieuse se » plaira à paralyser tous leurs efforts; puis, quand ils » auront succombé à la tâche, quelques voix diront peut- » être : C'est dommage. Nous, Messieurs, nous dirons : » Honneur au travailleur infatigable; le sillon qu'il a péni- » blement tracé ne sera point perdu. D'autres piocheurs » viendront après lui qui continueront l'ouvrage : appe- » lons-les de tous nos vœux, soutenons-les de tous nos » encouragements, et, en les attendant, proclamons ici » hautement que dans la personne de M. le baron de » Bourgnon de Layre la France perd un bon citoyen, la » cour un bien digne magistrat, et la cité un de ses hommes » les plus considérables, et qui laissera un grand vide » après lui. »

Créé chevalier de l'Empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, M. de Layre a été élevé au rang héréditaire de baron par le roi Louis XVIII, le 17 mars 1815, sans institution de majorat, ainsi qu'on en trouve quelques rares exemples avant la loi du 10 février 1824. Les lettres patentes portant collation de ce titre ont été enregistrées à la cour royale de Poitiers, le 18 août 1815. Une ordonnance royale du 23 septembre de la même année considérant que depuis plusieurs générations les membres de la branche aînée de la famille Bourgnon portaient le titre de seigneurs de Layre, permit au baron de Bourgnon d'ajouter le nom de ce fief à son nom patronymique.

Le baron de Layre, par contrat du 13 juin 1813, honoré de la signature de S. M. l'Impératrice Marie-Louise, avait épousé Apollonie-Jeanne-Amélie de Sartelon, fille d'Antoine Léger, baron de Sartelon, ancien commissaire général ordonnateur en chef de l'armée d'Égypte, secrétaire général du ministère de l'administration de la guerre, intendant de la ville et du gouvernement de Paris, député de la Corrèze, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Wladimir de Russie, etc., et de dame Alix-Sophie de Roux

Digitized by Google

de Sainte-Croix, des marquis de Sainte-Croix de Provence. De ce mariage sont issus :

1° Antonin-Armand-Elzéard de Bourgnon de Layre, né le 17 mai 1819, docteur en droit, prêtre de l'ordre des frères prêcheurs de Saint-Dominique, actuellement à Paris, au couvent de son ordre;

2° Armand-Edmond-Elzéard de Bourgnon, né à Poitiers le 12 février 1832, baron de Layre par suite de la renonciation faite en sa faveur par son frère aîné; il a été nommé substitut du procureur impérial près le tribunal de première instance de Loudun (Vienne), par décret impérial du 20 septembre 1856; il n'est point marié.

ARMES : La famille de Bourgnon portait anciennement. *d'argent, au verveux* (ou *bourgnon*) *de gueules, dans lequel entre un poisson de même, accompagné de trois roses aussi de gueules, feuillées et soutenues de même, posées deux en chef et une en pointe.*

Les lettres patentes de 1815 ont ajouté à ces armes, en faveur de la branche de Layre; *un chef de gueules, chargé à dextre d'une épée haute d'argent, montée d'or, et à sénestre d'un croissant d'argent.* — En mémoire des lettres patentes de chevalier accordées en 1811 par l'empereur Napoléon Ier à Armand-Elzéard de Bourgnon, la branche de Layre complète son écusson par un parti ainsi blasonné : *parti, au 1er d'azur, à l'épée haute d'argent, montée d'or, mise en pal; au 2e échiqueté d'or et d'azur, soutenu d'une champagne de gueules, du tiers de l'écu, chargée d'une croix de la Légion d'honneur.* (Voyez pl. AH.) — Couronne de marquis. — Supports : deux loups. — Devise : FULGENT INTER LILIA ROSÆ.

CARPENTIER.

Voir pour la notice l'Annuaire de 1857, page 338. Par suite d'une erreur d'impression, les enfants du cinquième degré ont été reportés au quatrième. Voici comment il faut rétablir les deux dernières générations.

V. Jean-Henri-Ludolphe de Carpentier, écuyer, né en 1785, ancien officier de hussards, décédé le 4 décembre 1855, a laissé quatre enfants.

Digitized by Google

1° Ernest-Hubert-Engilbert qui suivra;

2° Charlotte-Eugénie-Hubertine de Carpentier, née le 22 mai 1820, mariée le 20 juin 1843 à Edmond-Charles-Joseph Leroy, avocat, maire de la commune de Raismes: décédée le 6 mai 1857.

3° Élisabeth-Hermance-Hubertine de Carpentier, née le 7 novembre 1825, mariée le 7 janvier 1851 à Alphonse-Joseph le Boucq de Rupilly, chevalier.

4° Joséphine-Hubertine de Carpentier, née le 2 novembre 1835, mariée le 7 octobre 1857 à Charles Loiselet.

VI. Ernest-Hubert-Engilbert de Carpentier, né le 12 octobre 1838, chef et représentant actuel de la famille.

ARMES : *coupé d'azur et de sinople, au caducée d'argent, brochant sur le tout; les serpents d'or.*

CORNULIER.

La maison de Cornulier, autrefois *Cornillé*, tire son nom de la paroisse de Cornillé, près de Vitré, en Bretagne. Elle eut pour premier auteur Hamelin, parent des seigneurs des Biards, au comté de Mortain, auquel Robert Ier de Vitré, à son retour de l'expédition d'Angleterre, en 1066, donna différentes terres dans cette paroisse de Cornillé, en récompense des services qu'il lui avait rendus.

Hamelin laissa deux fils, Odon et Geoffroy de Cornillé, qui furent témoins et cautions d'André de Vitré dans le traité de paix que ce haut baron conclut, en 1106, avec le duc de Bretagne Alain-Fergent. Odon eut pour parrain le fameux Odon, évêque de Bayeux, frère utérin de Guillaume le Conquérant et du comte Robert de Mortain; et ce fut pour conserver la mémoire de cet honneur que ce nom d'Odon se perpétua pendant plusieurs générations dans la maison de Cornillé.

L'historien de Vitré, Pierre le Baud, rapporte comment Robert II de Vitré s'étant marié, en 1123, sans le consentement de son père, celui-ci en fut tellement irrité qu'il lui porta un violent coup d'épée au travers du corps et allait l'achever, lorsque survint Odon de Cornillé, qui se jeta entre eux, les sépara, recueillit Robert dans son hôtel

Digitized by Google

à Vitré, l'y garda jusqu'à ce qu'il fût guéri de sa blessure, et le conduisit en sûreté à Candé, hors des terres de son père.

Un grand nombre de membres de la maison de Cornillé figurent, aux XIIe et XIIIe siècles, comme témoins des libéralités et des transactions des sires de Vitré. Dans d'autres actes, ils agissent pour leur propre compte; c'est ainsi, par exemple, que Pierre de Cornillé ratifie les priviléges accordés par le duc à la nouvelle ville de Saint-Aubin-du-Cormier, dans l'assemblée générale de la noblesse convoquée à Nantes à cet effet, la veille de la Pentecôte 1225; et que Odon de Cornillé et Laurence, sa femme, donnèrent, en 1252, au prieuré de la Primaudière, dans la paroisse de Juigné, près Châteaubriant, la part qui leur appartenait dans la dîme de la Preverie. Le sceau d'Odon de Cornillé, chevalier, apposé à cet acte, porte *trois corneilles*.

C'est seulement à partir du XIVe siècle que la filiation peut être établie sans interruption; la maison de Cornillé se présente alors divisée en trois branches distinctes dont le point d'attache n'est pas fixé; ce sont :

I. La branche des seigneurs de *la Bichetière*, dans la paroisse de Cornillé; du *Bois*, dit *le Bois-Cornillé*, de *la Motte* et du *Plessis*, dans la paroisse de Torcé; qui s'est éteinte en 1597, et à laquelle appartenaient : Jean de Cornillé, conseiller et maître de la chambre des comptes du sire de Laval, qui ratifia le traité de Guérande en 1381; Olivier de Cornillé, l'un des gendarmes du comte de Richemont, connétable de France et duc de Bretagne; Amaury de Cornillé, entendu, en 1485, dans une enquête contre les partisans du trésorier Landais; et Jean de Cornillé, châtelain de Derval, en 1513, pour le sire de Châteaubriant.

II. La branche des seigneurs de *Vausselles*, des *Fougerais*, du *Bois-Mellet*, de *la Ville-Cotz*, etc., dans la paroisse de Bais; qui s'est fondue vers 1530 dans la maison des seigneurs de la Rivière du nom de la Valette, et à laquelle appartenait Hervé de Cornillé, employé avec un page, sous la paroisse de Bais, dans trois rôles particuliers du rôle général des montres de l'évêché de Rennes, de 1412 à 1480.

III. La branche des seigneurs de *Villepie*, dans la paroisse d'Izé; de *la Jarnouse*, dans la paroisse de Mecé,

Digitized by Google

et de la *Dauphinais*, en Romagné, près Fougères; à laquelle appartenait Grégoire de Cornillé, maître des eaux et forêts du sire de Laval, lequel acquit une insigne habileté dans l'art de chasser le cerf. Le duc de Bretagne, Jean IV, fut tellement charmé de son talent, qu'il changea, en 1381, son nom et ses armes, pour les rendre parlants, ainsi que le rapporte du Haillan, historiographe de France et généalogiste de l'ordre du Saint-Esprit sous Henri III.

Grégoire fut père de Guillaume de *Cornillé* ou de *Cornulier*, aussi maître des eaux et forêts du sire de Laval, en 1385 et 1396, qui, dans la réformation de la paroisse de Mecé, faite en 1427, est nommé Guillaume de *Cornillé*, et Guillaume de *Cornulier* dans la réformation de la même paroisse faite deux ans plus tard, en 1429. Il mourut en 1435, après avoir épousé, vers 1415, Honorée de Montbourcher, de la branche aînée de cette maison, fille de Bertrand, sire de Montbourcher et du Pinel, et de Roberte de Courceriers, petite-fille de Laval.

Le petit-fils de Guillaume, Pierre de Cornulier, et son arrière-petit-fils, du même nom, furent successivement, en 1487 et 1525, capitaines des arquebusiers à cheval de François et de Jean de Laval, barons de Châteaubriant et gouverneurs de Bretagne.

Les trois branches actuellement existantes ont pour auteur commun Pierre de Cornulier, seigneur de la Touche et de la Haye, vicomte de Rezé, premier secrétaire du duc d'Etampes et du vicomte de Martigues, gouverneurs de Bretagne, puis général des finances en Bretagne, qui épousa, en 1563, Claude de Comaille, fille aînée et principale héritière de Toussaint de Comaille, contrôleur général de la marine du Ponant, dont il eut :

1° Claude, qui continue la descendance directe;

2° Jean de Cornulier, nourri page du duc de Mercœur, beau-frère de Henri III et gouverneur de Bretagne, puis capitaine de cinquante hommes d'armes et d'une compagnie de chevau-légers; capitaine des villes et châteaux de Nantes, du Croisic, Guérande et Comper sous les ducs de Vendôme et de Montbazon; auteur de la branche *des seigneurs de Lucinière;*

3° Pierre de Cornulier, conseiller-clerc au parlement de Bretagne en 1597; abbé commendataire de Sainte-Croix de Guingamp en 1598, de Saint-Méen de Gaël en 1604, et de Blanchecouronne en 1612; député du clergé de Bretagne aux États généraux de 1614; conseiller d'État et évêque de Tréguier en 1617; évêque

Digitized by Google

de Rennes en 1619, mort en 1639. C'était l'un des hommes que le cardinal de Richelieu consultait le plus volontiers; et, en 1621, le clergé de France, réuni en assemblée générale, le choisit pour organe des remontrances qu'il adressait au roi sur les menées coupables des calvinistes.

Claude de Cornulier, général des finances de Bretagne à l'âge de vingt ans, en 1588, commissaire du roi aux états de cette province en 1590 et 1593, épousa, en 1601, Judith Fleuriot, dont il eut :

1° Pierre de Cornulier, qui a continué la *branche aînée;*

2° Charles de Cornulier, auteur de la *branche des seigneurs de la Carateric.*

Par arrêt du 17 novembre 1668, rendu par la chambre établie au parlement pour la réformation de la noblesse de Bretagne, la maison de Cornulier a été maintenue dans sa qualité de noble et déclarée d'ancienne extraction chevaleresque.

BRANCHE AINÉE.

Cette branche, titrée : marquis de *Châteaufremont*, par érection du mois de septembre 1683 ; comtes de *Largouet* et de *Vair;* barons de *Montrelais* et de *Quintin-en-Vannes;* seigneurs de *la Touche*, *la Haye*, *le Boismaqueau*, *la Sionnière*, etc., etc., a donné sept présidents à mortier au parlement de Bretagne; trois présidents à la chambre des comptes de Nantes; un commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et plusieurs officiers militaires, dont trois chevaliers de Saint-Louis.

Toussaint-François-Joseph de Cornulier, marquis de Châteaufremont, né en 1771, exécuté révolutionnairement à Paris, le 19 juillet 1794, épousa, le 17 avril 1788, Amélie-Laurence-Marie-Céleste de Saint-Pern Ligouyer, dont il eut :

1° Toussaint-Jean-Hippolyte, qui suit ;

2° Marie-Camille-Albertine de Cornulier, mariée le 2 février 1813 avec Jean-Louis-Marie-Bertrand, comte de Saint-Pern, son cousin germain ;

3° Marie-Pauline-Fortunée de Cornulier, mariée le 17 mai 1817 avec Louis, marquis de Monti, officier aux gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis ; décédée en mars 1857.

Digitized by Google

Toussaint-Jean-Hippolyte, marquis de Cornulier, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, lieutenant-colonel de cavalerie, démissionnaire en 1830, a épousé, le 22 juin 1824, Marie-Charlotte-Hermine de Sesmaisons, fille de Louis-Claude-Gabriel-Donatien, comte de Sesmaisons, maréchal de camp, pair de France, et d'Anne-Charlotte-Françoise Dambray, fille du chancelier de France et petite-fille du chancelier de Barentin, dont il a :

1° Charles-Joseph-Gontran de Cornulier, marié à Caen, le 1er juin 1847, avec Ernestine-Élisabeth le Doulcet de Méré, fille de Louis-Charles-Marie-Edmond le Doulcet, vicomte de Méré, officier de la garde royale, et de Henriette-Hedwige Gillet de la Renommière, dont il a :

a. Jean-Henri-Marie; *b.* Henri-Marie-Edmond-Toussaint; *c.* Marie-Madeleine-Aglaé-Joséphine.

2° Donatienne-Marguerite-Marie de Cornulier, mariée le 7 juin 1842 avec Augustin-Raoul, marquis de Mauléon. Elle habite Toulouse.

3° Marie-Camille-Hermine de Cornulier, mariée à Mont-de-Marsan, le 11 février 1857, avec le comte Victor de Lonjon.

BRANCHE DE LA CARATERIE.

Cette branche des seigneurs *de la Caraterie*, *des Croix*, *des Gravelles*, *de la Pajotterie*, *du Boistancy*, etc., a donné trois capitaines de la noblesse du comté nantais et cinq autres officiers, dont trois chevaliers de Saint-Louis.

Charlemagne de Cornulier, seigneur de la Caraterie, épousa, en 1770, Rose-Charlotte de Goyon, dont il eut trois fils qui suivent.

I. Charlemagne-Alexandre-René-Augustin de Cornulier de la Caraterie, officier au régiment de Royal-Comtois, émigré en 1790, servit dans l'armée des princes, chevalier de Saint-Louis, mort en 1843, épousa, le 18 avril 1809, Pauline le Mallier de Chassonville, fille de Daniel-Henri-Louis-Philippe-Auguste le Mallier, comte de Chassonville, et de Pauline-Jeanne de Cornulier, dont :

1° Pauline-Mathilde-Rosalie de Cornulier, mariée le 7 septembre 1833 avec le comte Charles de Montsorbier, morte sans postérité.

2° Henriette-Rose de Cornulier, mariée le 27 octobre 1839 avec le comte Victor d'Escrots d'Estrée.

Digitized by Google

II. Armand-Désiré-René-Victor de Cornulier du Boiscorbeau, chevalier de la Légion d'honneur, émigré en 1790, servit dans l'armée des princes, puis fut blessé dans l'expédition de Quiberon, mort en 1830, épousa, le 9 janvier 1799, Marie-Françoise-Gabrielle des Friches-Doria, fille de Marie-Marguerite-François-Firmin des Friches, comte Doria, marquis de Payens en Champagne et de Cayeu en Picardie, chevalier de Saint-Louis, et de Julie de Rougé, dont un fils unique :

Arnaud-René-Victor de Cornulier, élu plusieurs fois membre du conseil général de la Loire-Inférieure, marié le 24 juin 1823 avec Marie-Émilie de Blocquel de Wismes, fille de Stanislas-Catherine-Alexis de Blocquel, baron de Wismes, préfet de Maine-et-Loire, et d'Émilie-Joséphine-Jeanne Ramire de la Ramière, dont il a :

1° Stanislas-Victor de Cornulier, entré dans les ordres sacrés.

2° Jean-Louis-Arthur de Cornulier.

3° Marie-Léonie de Cornulier, mariée le 27 janvier 1845 avec le vicomte Félix de Villebois-Mareuil. Elle habite le Maine.

III. Louis-Auguste de Cornulier de la Lande, chef de division des armées catholiques et royales de la Vendée, chevalier de Saint-Louis, condamné à mort par contumace, en 1832, pour avoir obéi à l'appel de madame la duchesse de Berry, mort en 1843, épousa, le 20 février 1810, Adélaïde-Bonne-Marie de l'Espinay, veuve de Louis-Jacob de l'Espinay de la Rocheboulogne, et fille de Charles-Alexis de l'Espinay des Clouzeaux et de Gabrielle-Félicité de Buor, dont il eut :

1° Auguste-Louis-Marie de Cornulier, page du roi Charles X, marié le 11 août 1846 avec Caroline-Pauline Grimouard de Saint-Laurent, fille de Henri-Jacques Grimouard, comte de Saint-Laurent, et de Coricie du Bois de la Verronière, dont il a :

a. Marie-Caroline; *b.* Iolande-Marie; *c.* Berthe-Marie; *d.* Louis-Henri; *e.* Auguste-Marie; *f.* Marie-Charles.

2° Henri-Victor-Marie de Cornulier, élu membre du conseil d'arrondissement de Nantes, fit partie des volontaires de cette ville qui marchèrent au secours de Paris en juin 1848.

3° Adèle-Gabrielle-Rosalie-Marie de Cornulier, mariée le 7 janvier 1833 avec Henri-Victor, vicomte de l'Espi-

Digitized by Google

nay, son cousin germain, qui, devenu veuf peu après son mariage, est entré dans les ordres sacrés et a été représentant de la Vendée à l'assemblée législative.

4° Marie-Anne de Cornulier, mariée le 11 octobre 1843 avec René-Félix, comte de Romain. Elle habite l'Anjou.

BRANCHE DE LUCINIÈRE.

Cette branche des barons et comtes *de la Roche-en-Nort*, seigneurs *de Lucinière*, *Lorière*, *le Pesle*, *Montreuil*, *le Vernay*, *le Meix*, *la Gazoire*, etc., etc., a donné un président à la chambre des comptes et trois conseillers au parlement de Bretagne; un abbé de Blanchecouronne; deux grands maîtres des eaux et forêts et grands veneurs de Bretagne; deux capitaines de la noblesse et deux lieutenants des maréchaux de France au comté nantais; et huit officiers de différentes armes.

Jean-Baptiste-Benjamin-Théodore, comte de Cornulier Lucinière, émigré en 1791, blessé à l'expédition de Quiberon, capitaine d'artillerie au corps de Rotalier, chevalier de Saint-Louis, mort à Nantes en 1824, avait épousé, le 2 juin 1802, Anne-Henriette d'Oilliamson, fille de Marie-Gabriel-Eléonore, comte d'Oilliamson, marquis de Courcy, lieutenant général, grand-croix de Saint-Louis, et de Marie-Françoise d'Oilliamson, marquise de Saint-Germain-Langot, dont il a eu sept enfants, qui suivent :

I. Ernest-François-Paulin-Théodore de Cornulier Lucinière, lieutenant de vaisseau en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, auteur de plusieurs mémoires sur l'astronomie nautique et sur l'artillerie navale; marié à Orléans, le 16 juillet 1833, avec Charlotte-Germaine-Néalie de la Barre, fille du chevalier Jean-Baptiste de la Barre et de Modeste-Eugénie-Edmée-Elise du Faur de Pibrac, dont il a :

Alicie-Charlotte-Eugénie-Marie.

II. Albert-Hippolyte-Henri de Cornulier Lucinière, élève de la marine, puis garde du corps du roi Charles X, démissionnaire en 1830, élu deux fois membre du conseil général de la Loire-Inférieure, marié le 12 mai 1835 à Céleste-Claire de Couëtus, petite-fille de M. de Couëtus, chevalier de Saint-Louis, général commandant en second l'armée vendéenne de Charette, fusillé à Challans en 1796, et fille de Jean-Baptiste de Couëtus, officier au régiment de la

Digitized by Google

Reine cavalerie, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne-Marie-Jacqueline de Galard de Béarn de Brassac, dont il a :

1° Marie-Rogatienne-Anne-Philomène.

2° Alix-Marie.

III. Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore de Cornulier Lucinière, né au château de Lucinière, le 16 avril 1811, entré dans la marine en 1827, comme élève de deuxième classe; chevalier de la Légion d'honneur en 1832 pour la prise de Bône, étant élève de première classe; officier de l'ordre portugais de la Tour et de l'Epée, en 1847, pour l'expédition de Sétuval; officier de la Légion d'honneur en 1853; capitaine de vaisseau en 1855, à la suite du combat de Kinburn, où il commandait la batterie flottante *la Lave;* officier de l'ordre turc du Medjidié; marié à Nantes, le 4 janvier 1838, avec Louise-Elisabeth-Charlotte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, fille de Louis-Henri-Alexandre, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, ancien capitaine d'état-major, chevalier de Malte, et d'Elisabeth-Marie-Modeste de Sesmaisons, dont il a :

1° Henri-Raoul-René; 2° Paul-Louis-Ernest; 3° Camille-Louis-Marie; 4° Anne-Augustine-Marie-Victorine; 5° Louise-Anne-Henriette-Marie; 6° Gustave-Jean-Marie-Alfred.

IV. Théodore-Gabriel-Benjamin-Charles de Cornulier Lucinière, fit partie du premier détachement des volontaires orléanais qui marchèrent au secours de Paris en juin 1848 et se trouvèrent à l'affaire du Carrousel; a épousé à Orléans, le 27 avril 1840, Caroline-Germaine-Marie de Sailly, fille unique d'Armand-Joseph, vicomte de Sailly, chevalier de Malte, et d'Anne-Marie-Louise-Alexandrine du Faur de Pibrac, dont il a :

Caroline-Henriette-Marie.

V. Marie-Alfred-Ernest de Cornulier Lucinière, né au château de Lucinière le 15 janvier 1822, élève à l'Ecole militaire en 1840, sous-lieutenant au 5e bataillon de chasseurs à pied le 1er octobre 1842, passa immédiatement en Afrique et y servit cinq ans, tant à son corps qu'en qualité d'officier d'ordonnance du lieutenant général de la Moricière; il fit partie d'un grand nombre d'expéditions où il se distingua, notamment à la prise d'Abd-el-Kader, où il fit

Digitized by Google

prisonnier de sa main un des cavaliers de l'émir et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur; partit pour l'Orient avec les premières troupes de la division Bosquet, en qualité de capitaine adjudant-major du 3e bataillon de chasseurs à pied; prit part à la bataille de l'Alma et fut remarqué à celle d'Inkermann, où il reçut deux blessures graves et eut un cheval tué sous lui. Nommé pour ce fait chef de bataillon et décoré du Medjidié de Turquie, il reçut le commandement du 9e bataillon de chasseurs à pied, et dès lors il partagea tous les travaux et les dangers du siége de Sébastopol. Son intrépidité au feu, l'estime de ses chefs et l'affection de ses soldats le désignèrent au choix du général en chef, qui lui donna le commandement du bataillon de chasseurs à pied de la garde impériale. Le 8 septembre 1855, jour de l'assaut général de Sébastopol, ce corps d'élite fut lancé sur les *ouvrages noirs*, à droite de Malakoff : le commandant de Cornulier, à la tête de sa troupe, franchit tous les obstacles sous une grêle de mitraille, escalade le premier le rempart russe, atteint le sommet du parapet, et, brandissant son épée, crie à ses chasseurs : *En avant!* leur montrant l'ennemi de l'autre côté, lorsqu'il tombe sans vie au milieu des siens, frappé d'une balle à bout portant.

Il avait épousé à Nantes, le 5 août 1846, Marguerite-Amélie Law de Lauriston, fille de Louis-Georges Law de Lauriston, receveur général des finances de la Loire-Inférieure, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur (frère du marquis de Lauriston, maréchal de France), et d'Agnès de Vernety, dont il laisse :

1° Pierre-Charles-Marie.

2° Anne-Marie-Marguerite.

VI. Antoinette-Mathilde-Anne-Camille-Marie-Clotilde-Bathilde de Cornulier Lucinière, comtesse chanoinesse du chapitre royal de Sainte-Anne de Munich, mariée le 25 juillet 1829 avec Louis-Henri Robert de Grandville, fils de François-Julien Robert de Grandville et d'Anne-Françoise-Madeleine de Sartoris.

VII. Hélène-Anne-Marie de Cornulier Lucinière.

ALLIANCES. La maison de Cornulier a encore été alliée directement à celles *des Vaux de Lévaré, de la Noue, de Goulaine, Champion de Cicé, Charette, Foucaud, Boislève de Chamballan, des Houmeaux, Guyet de la Sourdière, de*

Digitized by Google

Trémereuc, *Hay des Nétumières*, *de Montmorency*, *de la Tronchaye*, *du Dresnay*, *du Merdy de Catuélan*, *Morel de la Motte*, *Douard de Villeport*, *Charbonneau*, *de la Jou*, *Ménardeau*, *le Loup*, *du Plessier de Genonville*, *Boux*, *de Becdelièvre*, *Dondel*, *du Bourblanc*, etc.

ARMES : *d'azur, au rencontre de cerf d'or, surmonté entre son bois d'une moucheture d'hermine d'argent* (Voyez pl. AH.).

Sous le nom de *Cornillé*, cette maison portait autrefois : *d'argent, à trois corneilles de sable.*

COUFFON.

La maison de Couffon, seigneurs de Kerdellech, du Kerdreux, de Bellevue, de Kerleanmarec, de Kermonster, de Kerguilaven, de Treffleurs, d'ancienne chevalerie de Bretagne, est originaire de la paroisse de Plouha, dans l'évêché de Saint-Brieuc, où existait, avant la révolution, la tour Couffon, ruines d'un château de ce nom situé sur les bords de la mer. Cette tour n'existe plus, mais son emplacement et le territoire environnant portent toujours le nom de la Tour Couffon. Cette maison est connue depuis Urvoy Couffon, chevalier (*miles*), ainsi qualifié dans une charte originale du mois de mai 1267 rappelant une donation faite par lui à l'abbaye de Beauport. (Chartes originales de Beauport, aux archives de la préfecture, à Saint-Brieuc.)

Une autre charte, datée du samedi après la fête *post oculi mei* 1307, contient un accord passé entre les abbé et religieux de Beauport, d'une part, et Urvoy, Henri et Geoffroi Couffon, fils de Geoffroi Couffon. Les trois frères s'engagent, par serment prêté sur les évangiles, à conserver aux religieux la paisible possession de dîmes dans les fiefs des paroisses d'Étables et de Plouha, qu'ils avaient reçus par héritage d'Alain Couffon, chevalier, *miles*, déjà mort depuis longtemps.

Henri Couffon est qualifié écuyer, *armiger*, dans une charte de juillet 1283, par laquelle plusieurs chevaliers et écuyers bretons établirent une rente de 50 livres sur le havage de Lannion au profit de Jean Ier, duc de Bretagne. Cette charte, publiée dans les *Preuves de l'histoire de Bretagne* de D. Morice, existe aux archives de la préfecture de Nantes. Elle est scellée des sceaux des divers chevaliers et écuyers, entre autres de celui de Henri Couffon.

Digitized by Google

Guillaume Couffon est un des gentilshommes du territoire de Goëllo, qui prêtèrent serment de fidélité à Jean V, duc de Bretagne, en 1437. On trouve ensuite la maison de Couffon mentionnée aux réformations et aux dénombrements des nobles de la province par paroisse, aux années 1444, 1513 et 1535. (D. Morice; — anc. réformations; — archives de la préfecture de Nantes où existe l'original du serment précité.)

Dans la montre générale des nobles de l'évêché de Saint-Brieuc, tenue à Montcontour les 8, 9 et 10 janvier 1469, par haut et puissant seigneur le comte de Quintin, noble et puissant Guyon de la Motte, seigneur de Lorfeil et de Vauclerc, et messire Amaury de la Moussaye, chevalier, seigneur dudit lieu, commissaires du duc de Bretagne, on trouve parmi les nobles de la paroisse de Plouha, comparaissant en équipage d'archers à cheval, armés de salade, brigandine, dague, épée, arcs et trousses, Pierre, Jehan, Jouhan, Thiébaud et Harscouet Couffon. (Rôles de ces montres; manuscrit du XVIe siècle à la bibliothèque de Saint-Brieuc.)

On voit également dans la montre de 1543 des nobles de l'évêché de Saint-Brieuc, Henri Couffon, seigneur du Kerdreux, et les hoirs de Guillaume Couffon compris au nombre des nobles des paroisses de Plouha et de Pléhédel.

Cette maison a été maintenue dans sa noblesse d'extraction par arrêts du 11 juillet et 30 août 1669, et a fait les preuves de noblesse exigées pour le service militaire et l'école des gentilshommes de Rennes, ainsi que le constatent un certificat de M. Chérin, généalogiste des ordres du roi, délivré le 5 mai 1787, et un autre de monseigneur l'évêque de Tréguier et de M. le comte Bizien du Lézard, du 11 février 1776.

Yves-Anne de Couffon de Kerdellech est inscrit au nombre des membres de la noblesse qui ont assisté aux états convoqués à Rennes par ordre du roi en 1789; il y a pris place et séance avec voix délibérative, suivant attestation délivrée le 3 février 1789 par M. la Bintinaye, greffier des états de Bretagne.

On peut consulter pour la généalogie de cette maison, les nobiliaires de Bretagne du P. Toussaint de Saint-Luc, de Courcy et de la Grasserie, et les Archives de la noblesse de Lainé, tom. VI.

Armes : *de sable, à trois têtes de lévriers coupées d'argent, colletées d'or.* (Voyez pl. AH.)

Digitized by Google

COUSSEMAKER.

La famille de Coussemaker est originaire de Bailleul, département du Nord; elle y a de tout temps tenu rang parmi les plus anciennes et les plus considérables du pays. Elle ne s'est jamais éloignée de cette partie de la Flandre occidentale, connue, après la conquête de Louis XIV, sous le nom de Flandre flaminguante ou maritime, formant en partie aujourd'hui les arrondissements d'Hazebrouck et Dunkerque.

Dès le quinzième siècle, on la voit figurer dans le magistrat de Bailleul, où elle a été presque continuellement revêtue des fonctions les plus importantes. Elle compte parmi ses rejetons des échevins, des avoués ou maires, des subdélégués de l'intendant, des conseillers pensionnaires, des apaiseurs, des consuls, des baillis, etc.

Lorsque le siége du bailliage royal et présidial de Flandre fut transféré d'Ypres à Bailleul, en 1713, elle ne tarda pas à y figurer parmi les conseillers.

En 1696, Pierre-Henri de Coussemaker, avoué ou maire de Bailleul et subdélégué de l'intendant, marié à Marie-Angeline-Nicole Van Bambeke, fit enregistrer dans l'Armorial général de France de 1696 (dont nous venons de publier le tome Ier), le blason de sa famille, tel qu'il est décrit à la fin de cette notice.

Au seizième siècle se détacha de la souche une branche, dont les descendants s'établirent à Armentières et à Douai. Son auteur fut Matthieu de Coussemaker, conseiller pensionnaire à Bailleul, marié à Marie Baert de Neuville. Cette branche est éteinte.

Au siècle suivant, sortit de la souche une autre branche ayant pour auteur Matthieu de Coussemaker, marié à Josine Van der Gote. Elle se fixa à Ypres, où plusieurs de ses descendants furent revêtus des charges de conseillers pensionnaires et d'échevins. Les deux fils de ce Matthieu, Pierre et Matthieu, eurent des armes qui diffèrent entre elles et qui diffèrent aussi des armes de la branche aînée. Elles ont été enregistrées dans l'Armorial général de 1696; pour Matthieu, conseiller pensionnaire à Ypres, *de gueules, à deux lions adossés d'or, leurs queues passées ensemble en triple sautoir;* pour Pierre, greffier de Noortschoote et Zuydschoote, *de gueules, à un chevron d'or, accompagné de trois moineaux de même.* Cette branche, qui

Digitized by Google

s'est alliée aux Leupe, aux Pierloot, aux Willaert, aux Tandt, aux Wullems, aux de Mey, aux Van der Meersch, aux Clarisse, aux de Meezemaker et aux Van den Peereboom, est également éteinte.

Après la mort de Pierre-Henri de Coussemaker, Eugène-Joseph, seigneur de Stegerlandt, lui succéda dans ses fonctions d'avoué ou maire et de subdélégué de l'intendant. Louis-Joseph, marié à Marie-Joséphine Van der Helle de Perdekerkove, laissa un fils mort sans postérité.

La branche, devenue l'aînée, a pour auteur François-Romain de Coussemaker, président des échevins de Bailleul, second fils de Pierre-Henri. Elle était représentée à la fin du siècle dernier, par François-Ignace, seigneur de Lebbe, conseiller au président de Flandre, à Bailleul, depuis le 17 novembre 1759 jusqu'à la suppression de cette juridiction, en 1790. Plus tard il fut nommé président du tribunal du district d'Hazebrouck, dont le siége fut momentanément à Bailleul.

Cette branche est aujourd'hui représentée par M. Charles-*Edmond*-Henri de Coussemaker, fils de Charles-Romain-Stanislas et de Marie-Julie-Reine Joets de Metershof, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, juge au tribunal de première instance de Dunkerque, membre du conseil général du Nord, correspondant de l'Institut, membre honoraire, associé ou correspondant d'un grand nombre de sociétés savantes de France, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie. Il a épousé, en 1836, Marie-Joséphine-Uranie Mignard de la Mouillère.

François-Romain de Coussemaker a laissé un autre fils, Philippe-Louis-Albert, marié à Marie-Isabelle-Emerance Baert de Neuville. Ce rameau de la branche devenue l'aînée, est représenté aujourd'hui par M. Justin-Alexandre-Joseph, marié à Marie-Adèle-Charlotte Van Merris.

François-Ignace a eu aussi un autre fils, Louis-Ignace-Joseph, marié à Sophie-Louise-Pélagie Joets de Metershof, dont le fils aîné, Adolphe-Louis-Théodore, marié à Aimée-Victoire-Marie-Anne de Neckere, est aujourd'hui juge au tribunal de première instance de Saint-Omer.

La famille de Coussemaker s'est alliée aux familles Baert de Neuville, Van Bambeke, Behaghel, Bieswal de Briarde, de Brune, de Carpentier, Carton de Winnezeele, Cleenewerck de Crayencour, de Clerq, de Créquy, de Croeser, de Ferrant, Floor, Florisone, de Ghelcke, de Gheus, d'Hallewyn, de Hamer, Hans de Lebbe, de Heere,

Digitized by Google

de Hoorne, de Housta, Joets de Metershof, Lenglé de Westover, de Limon, Merghelynck, de Meulenaere, Miguard de la Mouillère, de Neckere, de Nève, de Pedrazza, de Peñaranda, du Puy, de Raedt, Van Pradelles de Palmaert, de Hau de Staplande, de Swarte, de Turcq, Van Pouille, Van den Amandel, Van der Meersch, de Vicq, de Wintere, de Wilde, de Witte, Van de Walle.

ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'argent, à trois merlettes de sable; aux* 2 *et* 3 *d'azur, à un chevron d'or, chargé d'une fleur de lis de gueules et accompagné de trois étoiles à six rais d'or;* sur le tout : *d'argent, à un lion de sable, lampassé de gueules.* (Voyez la pl. du nobiliaire de Flandre.)

CUGNAC.

L'illustration de cette maison, qui s'est distinguée sous les noms des *sires de Pauliac,* barons et marquis de Dampierre, marquis du Bourdet, de Giversac et de Cugnac, est très-ancienne, puisqu'elle a donné des chevaliers dès le règne du roi Robert, fils de Hugues Capet. Elle a pour berceau le château de Cugnac, situé en Périgord, qui subsiste encore aujourd'hui; ses services militaires remontent aux premiers temps de la chevalerie; on voit des seigneurs de Cugnac assister aux croisades, aux tournois, aux carrousels, aux *pas d'armes* du sire de Sandricourt; on les retrouve sur les champs de bataille, à Orléans, avec Jeanne d'Arc; à Ivry, avec Henri IV, etc.; et à Fontenoy, où la noblesse française sauva la monarchie.

Dès le onzième siècle, il est fait mention des seigneurs de Cugnac, et les cartulaires d'Uzerches et de Cadoin ont conservé la mémoire de leurs premiers auteurs, dont ils citent souvent le nom. Dans ces recueils, dans les titres, les mémoires domestiques et les anciens ouvrages héraldiques, le nom de Cugnac est écrit : en latin, de *Cunaco,* de *Cunhaco* et de *Cuniaco*, et en français, *Cunhac, Cuniac* et *Cugnac;* quelquefois et notamment dans Wulson de la Colombière, *Cougnac* et *Coignac.* Lors de la recherche de la noblesse faite par Pellot, intendant de Guienne, les marquis de Giversac produisirent un acte portant que l'an 1386, deux seigneurs de Cugnac avaient partagé entre eux cent vingt juridictions ou fiefs, avec les droits hono-

Digitized by Google

rifiques des églises. Cette fortune déjà si considérable reçut, à la fin du même siècle, un nouvel accroissement, par la riche succession de la maison de Vigier de Caussade, dont Henri de Cugnac épousa l'héritière.

La maison de Cugnac a produit neuf officiers généraux, deux chevaliers des ordres du roi, deux conseillers d'État d'épée, nombre d'officiers de terre et de mer, et de chevaliers de Saint-Louis, un évêque de Lectoure, et elle compte des chevaliers de Malte depuis 1551.

Elle a joui des honneurs de la cour sur preuves faites devant Chérin en 1784, par Arnaud-Louis, marquis *de Cugnac*, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem, grand-père du marquis Ludovic *de Cugnac*. Elle s'est alliée aux maisons d'Abzac, de Baupoil-Saint-Aulaire, Béon, Biron, Bizemont, Bussy-Rabutin, la Châtre, Durfort, Hautefort, Solages, la Trémouille, Villeneuve-Vence, etc.; elle a des affinités avec celles de Coligny, Chabannes, la Tour-d'Auvergne, Villain de Gand, princes d'Yssenghien, de Sévigné, de la Rochejaquelein, etc.

David *de Cugnac* fut témoin, l'an 1002, d'une donation faite à l'abbaye d'Uzerches par Aymeric de Pierre-Buffière. (Lainé, *Archives de la noblesse*, t. VIII, p. 7.)

Pierre *de Cugnac*, chevalier, fut témoin d'une transaction passée en 1105, entre l'abbé de Cluny, Bernard de Carchiaco, Gerberge, sa femme et Hugues, son fils. (*Cartulaire de l'abbaye de Cluny*, fol. 5.)

Bertrand *de Cugnac*, chevalier, prit la croix en 1190, et accompagna les rois Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-lion, duc de Guienne, dans la troisième croisade : sa présence en Palestine est prouvée par quatre actes originaux. Étant à Tyr, en mai 1192, il signa comme témoin une obligation de cent livres tournois, souscrite par Bertrand de Foucaud et Bertrand de Mollet, au profit de marchands génois, pour un emprunt contracté sous la garantie de Nompar de Caumont; dans un second acte, il garantit lui-même un emprunt de cent livres fait par les seigneurs de Chaunac et d'Abzac. En vertu de ces titres

authentiques, les armes de Bertrand *de Cugnac* ont été représentées à la deuxième salle des croisades du musée de Versailles, telles qu'elles sont figurées ici, *gironné à l'antique*, et telles qu'elles sont empreintes sur son sceau apposé aussi au bas de l'acte de garantie qu'il donna, et qui a été conservé jusqu'à ce jour.

Digitized by Google

Bernard *de Cugnac*, damoiseau, seigneur de Bouillac, se distingua dans les guerres de Charles V contre les Anglais; il était capitaine de Saint-Avit et avait sept écuyers servant sous ses ordres.

Antoine *de Cugnac*, chevalier, seigneur de Dampierre, son petit-fils, quitta le Périgord, son pays natal, et alla rejoindre au siége d'Orléans le roi Charles VII, dont il fut chambellan; il épousa Jeanne le Brun, fille d'Adam le Brun, de la famille de Gilles le Brun de *Trasignies*, connétable de France du temps de Saint-Louis. C'est de cet Antoine de Cugnac que sont descendus la branche de Dampierre et trois autres branches établies dans le Soissonnais, et qui sont aujourd'hui éteintes.

Pierre *de Cugnac*, chevalier, seigneur de Dampierre, de Nesle, d'Hérouville, de Bélincourt et baron d'Imonville, conseiller et chambellan du roi Louis XI, était grand maître des eaux et forêts de Normandie; son fils, François *de Cugnac*, écuyer, seigneur de Nesle, assista en 1493 au célèbre pas d'armes de Sandricourt, dont le *Théâtre d'honneur* de Wulson de la Colombière donne une pompeuse description (tome Ier, page 164).

Antoine *de Cugnac*, IIe du nom, chevalier, seigneur de Dampierre, conseiller et premier maître d'hôtel du roi Louis XII et grand maître des eaux et forêts d'Orléans, qualifié vicomte d'Évreux (*Histoire de Montmorency*, fol. 226), figura avec l'élite de la chevalerie au magnifique tournois qui eut lieu en 1514, à l'occasion de l'entrée dans Paris de Marie d'Angleterre, femme de Louis XII: Bayard, Lautrec, Bonnivet, Fleuranges, Clermont, Châtillon, Créqui, Montmorency y assistaient. (*Voyez* le même *Théâtre d'honneur*, p. 180, 190, etc.)

François *de Cugnac*, IIe du nom, chevalier, baron de Dampierre [1], premier baron du comté de Gien, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, conseiller d'État d'épée, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, reçu à la troisième promotion le 15 janvier 1595, et maréchal de camp des armées du roi, accompagna Henri IV dans toutes ses expéditions militaires, aux combats d'Arques, d'Ivry, à la journée de Fontaine-Française et aux

[1] Dampierre fut érigée en baronnie en 1598, et en marquisat en 1616, en faveur du fils du chevalier des ordres du roi; les titres de baron de Dampierre et de marquis de Dampierre n'ont été portés que par des membres de la maison de Cugnac jusqu'à la Révolution.

Digitized by Google

siéges de Chartres, de Noyon, de Rouen, de la Fère et d'Amiens, et à la reddition de Paris; en tête des maréchaux de camp, par l'ancienneté, il fut un des généraux qui insista le plus auprès de Henri IV pour qu'il se fît catholique. Ce fait est confirmé par les *Mémoires d'Agrippa d'Aubigné*, qu'a publiés récemment M. Ludovic Lalanne (p. 541); par l'*Histoire universelle* de d'Aubigné et par plusieurs lettres d'Henri IV (collection de M. Berger de Xivrey). Ce monarque y rend hommage aux talents du baron de Dampierre et le loue de son zèle et de ses services. Quelques années avant sa mort, François de Cugnac assista au brillant carrousel qui eut lieu en 1612 à l'occasion du mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche. Il portait pour devise : *Comme il nous plaît.* (*Théâtre d'honneur*, par Wulson de la Colombière, p. 415.)

La postérité masculine de cette branche s'est éteinte dans la personne du marquis de Dampierre, capitaine de vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis, mort en 1822, et dont la fille unique Antoinette *de Cugnac* épousa, en 1800, le marquis de Bizemont. L'héritage du nom de Dampierre et des titres de baron et de marquis de Cugnac-Dampierre appartient à la ligne collatérale.

Les seigneurs de Cugnac de Pauliac et les marquis du Bourdet, qui depuis plusieurs siècles ont constamment suivi la carrière des armes, ont fourni à l'armée des généraux et des officiers de distinction, parmi lesquels nous citerons : Gaspard de Cugnac, marquis du Bourdet, qui débuta par être page de Louis XIV et commanda ensuite un régiment; il parvint assez vite au grade de maréchal de camp, et mourut, jeune encore, au moment où le roi le faisait appeler près de lui pour lui confier un poste important. Jean-Louis de Cugnac, dit le chevalier du Bourdet, assista aux grandes guerres de Louis XIV en Flandre, en Allemagne et en Italie, fut nommé brigadier des armées du roi et reçut la croix de Saint-Louis en 1705, en récompense de la brillante valeur qu'il déploya à la seconde bataille d'Hochstedt (Pinard, *Chronologie historique*, et Neufville, *Histoire de la maison du roi*); les deux frères Cugnac de Pauliac, dont le premier devint capitaine aux gardes françaises, fut blessé dangereusement devant Arras en 1640, puis tué pendant le siége de cette ville à l'attaque du fort de Rantzau; et dont le second, Jean-Paul de Pauliac, était premier capitaine au régiment de Picardie, qu'il commanda en 1643, à la bataille de Rocroy, où il fut blessé en combattant auprès du grand Condé; et

Digitized by Google

enfin, Marc de Cugnac, seigneur de Pauliac, qui fut d'abord premier capitaine au régiment d'Auvergne, dans lequel il servait, dit Pinard, *avec la plus grande distinction*, quand il parvint au grade de maréchal de camp, en 1652. Il commanda ce régiment sous les ordres du duc de Guise, et *se distingua beaucoup*, dit encore Pinard, *au combat de Castellamare*, en 1654; on lui accorda, en cette considération, une compagnie au régiment des gardes, qu'il conserva jusqu'à sa mort (26 avril 1678). Pauliac commandait les gardes françaises dans la guerre de la fronde; au combat du faubourg Saint-Antoine, le prince de Condé ayant vu tomber autour de lui beaucoup de ses amis, tués ou blessés, demanda qui commandait le régiment des gardes; on lui répondit que c'était Cugnac : Il faut nous retirer, dit-il, *car nous avons affaire à partie*. C'est en ce moment que le canon de la Bastille, tiré par ordre de *Mademoiselle* sur les troupes du roi, vint protéger la retraite de Condé.

Jean *de Cugnac*, IIIe du nom, chevalier, seigneur de Giversac, appelé souvent dans les *Mémoires contemporains*, *Monsieur de Giversac*, jeta également de l'éclat sur sa famille, par la faveur dont il jouit à la cour de Catherine de Médicis; en récompense de ses bons et loyaux services, Charles IX lui donna successivement l'office de sénéchal du Bazadois, la place de gentilhomme ordinaire de la chambre, une pension de 1,200 livres à prendre sur son épargne; il le nomma, en 1568, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et comme il était *par delà* (à l'armée), il chargea le sieur de Sauveterre de lui en remettre le collier ainsi que la lettre que Sa Majesté lui écrivait; il le fit ensuite capitaine de cinquante lances et maréchal de camp de l'armée de Champagne. Henri III lui continua la même faveur et lui témoigna toujours dans ses nombreuses lettres son estime et sa confiance. Giversac épousa Antoinette de Hautefort, fille du gouverneur du Périgord et de Catherine de Chabannes. Marc *de Cugnac*, son fils, marié à Policiane de Durfort, est l'auteur des deux branches établies aujourd'hui dans le Condomois et dans la Flandre.

La souche de la maison *de Cugnac* s'est divisée en plusieurs branches qui sont rapportées en détail par la Chesnaye des Bois, et plus récemment par l'abbé de Lespine, professeur à l'École des Chartes, dont le travail a été inséré dans le XVIIe volume du *Nobiliaire universel de France* de Saint-Allais. La filiation y est suivie depuis Guillaume II, qui vivait en 1167, et qui fut père ou peut-être oncle de

Digitized by Google

Bertrand, chevalier croisé; elle y est authentiquement prouvée depuis Guillaume III, petit-fils du précédent, souche de trois branches qui existent encore de nos jours et dont nous donnerons l'état actuel.

Pierre *de Cugnac*, damoiseau, petit-fils de Guillaume II, nommé précédemment, laissa en 1349 deux fils, Jean et Henri, qui continuèrent la descendance. De Jean sont issus les seigneurs de Giversac représentés aujourd'hui par la branche établie dans le Condomois, et par un rameau transplanté en Flandre, et de Henri, sont provenus les seigneurs de Caussade représentés aujourd'hui par la branche établie en Poitou. D'après une note que le savant abbé de Lespine a insérée dans son travail généalogique, on ne peut décider, faute de documents authentiques, laquelle des branches de Giversac ou de Caussade est l'aînée.

I. BRANCHE DU CONDOMOIS.

(Cette branche est en possession du titre de marquis depuis plus de deux cents ans.)

Arnaud-*Louis*, marquis *Ludovic* de Cugnac, fils de Philibert et arrière-petit-fils d'Antoine-François, marquis de Cugnac, qui servit dans la 1re compagnie de mousquetaires à cheval et combattit à Fontenoy, a épousé le 22 septembre 1845 Marie-Dominique de Larroux, dont :

1° Amalric, né le 23 février 1851; 2° Louise. 3° Marie;

Frère et sœurs.

I. *Amalric* de Cugnac, mort enseigne de vaisseau à Alger en

II. *Alix* de Cugnac, mariée à Henri d'Aignan.

III. *Blanche* de Cugnac, mariée à Louis, comte de Comarque.

IV. *Élisa* de Cugnac, mariée à Charles de Génis.

V. *Louise* de Cugnac, mariée à François de Cours.

Mère.

Elisabeth de Solages, marquise douairière de Cugnac.

Tante.

Élisabeth-Saturnine de Cugnac, comtesse Ducos de la Hitte.

II. RAMEAU DE TOURONDEL.

(Ce rameau des seigneurs de Tourondel, établi aujourd'hui à Lille en Flandre, a pour auteur Pierre de Cugnac, petit-fils

Digitized by Google

de Jean, seigneur de Giversac, sénéchal du Bazadois et d'Antoinette d'Hautefort; il est représenté par) :

Henri, vicomte de Cugnac, marié en 1813, à Marie-Anne de Chatton, dont :

1° *Gonzalve*, non marié.

2° *Clémence*, mariée en 1839 avec Alfred de Badts.

3° *Arthur*, mort jeune; il avait eu pour parrain le marquis de Cugnac-Dampierre, et pour marraine la vicomtesse de Cugnac, son aïeule.

III. BRANCHE DU POITOU.

(La branche de Caussade s'est établie en Poitou en 1647; elle jouit du titre de marquis depuis plus de deux siècles et a longtemps porté celui de marquis du Bourdet. Son représentant actuel est) :

Jules-Émilien, marquis Jules de Cugnac, marié à Aglaé de Meynard, fille du comte de Meynard, chevalier de Saint-Louis, dont :

1° *Jules* de Cugnac, capitaine d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de l'ordre du Medjidié, marié à Herminie des Collards des Hômes, dont une fille : Jeanne-Marie.

2° *Paul* de Cugnac, marié à Aurélie de Saint-Légier, dont un fils Bertrand, né en 1854, et une fille Edith.

3° *Charles* de Cugnac, marié à Camille de Savignac des Roches, dont trois filles : Marie, Antonine et Alice.

4° *Joseph* de Cugnac, non marié.

5° *Alexandrine*, dite *Adine* de Cugnac, mariée à *Frédéric* de Chantreau de la Jouberderie, ancien sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur, neveu du général vendéen.

Armes : *gironné d'argent et de gueules.* (Voyez pl. AG.) — Devises : Comme il nous plaît ; et : Ingratis servire nefas. — Cimier : un cou d'autruche tenant au bec un fer à cheval.

Digitized by Google

CUVILLON.

Cette famille est originaire de Flandre, où elle a rempli, dès le seizième siècle, des fonctions dans le magistrat de la ville de Lille, et où elle a possédé les seigneuries du Fermont, de Roncq, de Hollebecque, du Croquet, de Weedrick, de la Hamaide, du Moulinet, etc. Un arrêt de maintenue de la Cour des aides d'Artois, rendu, le 11 juillet 1587, en faveur de Jacques de Cuvillon, officier distingué des armées de Charles-Quint et de Philippe II, rapporte une tradition qui fait descendre cette famille d'un puîné de celle de *Cuvillers*, dont son nom serait un diminutif. Le même arrêt rappelle aussi que l'empereur Maximilien, parcourant à cheval les rues de Lille, s'appuya sur l'épaule de Jean de Cuvillon, aïeul de Jacques : « honneur, est-il ajouté, qu'un tel prince ne pouvait » accorder qu'à une personne de haute condition. »

La filiation de cette famille, qui a été établie dans une généalogie manuscrite dressée par Jean Scohier, continuée jusqu'à nos jours et certifiée par Charles d'Hozier, remonte à Ostris de Cuvillon, écuyer, seigneur du Fermont, prévôt de Beauquesnes, marié à Marie de Lillers, et père de Jean de Cuvillon, bailli de Carvin, qui ne vivait plus en décembre 1448, et qui fut inhumé dans l'église de cette ville. Leur descendance s'est divisée en plusieurs branches, dont une seule s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Elle s'est alliée aux familles de Blondel, de Brassart, de Castelain, du Fresnoy, de Lannoy, de Petypas, de Preud'homme, de Thieulaine, des Waziers, etc. Elle a donné des femmes aux du Bosquiel, aux Corduan, aux Delattre, aux Dragon, aux Hautport, aux la Haye, aux la Vichte, aux Waresquiel, etc. Elle a eu entre autres rejetons : Allard de Cuvillon, abbé de Cisoing, en 1565 (*Gallia christiana*, tome III, col. 293), Jean de Cuvillon, jésuite, envoyé par le duc de Bavière au concile *de Trente*, et nommé par le pape Pie V grand pénitencier, en 1571; Matthieu de Cuvillon, son frère, échevin de Lille; Silvestre, leur oncle, procureur général au conseil de Flandre; Péronille de Cuvillon, abbesse de Pontrohart, 1642-1667 (*Gallia christiana*, tome V, col. 362); Jean de Cuvillon, enseigne de la garde de l'empereur Maximilien; Simon de Cuvillon, conseiller-procureur de Lille, qui donna, vers

Digitized by Google

1555, un riche vitrail décoré de ses armes, aux chartreux de Tournay; Jean-Robert de Cuvillon, écuyer, seigneur de Roncq, dont la veuve, Marie-Isabelle des Waziers, et la cousine, Marie-Marguerite de Cuvillon, veuve d'Alexandre Walerand de Woogth, firent enregistrer leurs armes dans l'ARMORIAL GÉNÉRAL de 1697, registre Flandre (1 vol. in-8°; — Borel d'Hauterive, Paris, 1856).

La branche encore existante est aujourd'hui représentée par : 1° *Jean-Baptiste*-Philémon de Cuvillon, né à Dunkerque en 1805, médecin-major de première classe, décoré pendant la campagne de Crimée, marié en 1837 à Françoise-Delphine Rance de Maussans, dont il a Jean-Baptiste-Joseph-*Jules* de Cuvillon, né le 31 octobre 1838; 2° par son frère Jean-Baptiste-*Philémon* de Cuvillon, né à Dunkerque le 13 mai 1809, marié le 10 mai 1847 à Claire-Laurentine Planquette, fille de Louis-Victor Planquette, chevalier de la Légion d'honneur, dont il a : *a*. Louis-*Robert*, né le 29 février 1848; *b*. Marie-Sophie-*Louise*, née le 1er décembre 1851; 3° par *Ferdinand*-Charles de Cuvillon, leur cousin germain.

ARMES : *de gueules, à l'autruche d'argent, membrée d'or, tenant dans son bec un fer à cheval du même.* — Casque de chevalier, orné de ses lambrequins. — Cimier : l'autruche de l'écu.

FONTENAY.

Cette maison d'ancienne chevalerie est originaire du Perche, d'où ses rameaux se sont répandus dans le pays Chartrain, le Maine et le Vendômois. Elle a été maintenue dans sa noblesse d'extraction par jugements, en 1540, 1599, 1624, 1641, 1666 et 1667. Elle a fait des preuves pour l'admission de quatre de ses rejetons à la Flèche, de deux à l'École militaire, de deux gentilshommes gardes de la marine, d'une chanoinesse de Saint-Cyr, de trois demoiselles de ce pensionnat (1686, 1721 et 1771), de quatre pages du roi (1672, 1730, 1738, et 1770). Elle a rendu un grand nombre d'hommages au roi, notamment en 1608, 1610, 1637, 1639 et 1646.

Ses rejetons, qualifiés *hauts et puissants seigneurs* dès le milieu du XVe siècle, ont été seigneurs de Piseulx, de

Digitized by Google

la Brenière, de la Guyonnière, du Boistier, de la Resnière, de la Noue, de Plainville, seigneurs châtelains hauts justiciers de Soizay, de Saint-Hilaire et de Cherperine, seigneurs du Vaux-Hernu, de Saint-Aubin, de Courboyer, de l'Hermitière, de Theligny, de la Chatellenie, de la Guyardière, barons de Langevardière, de la Perière, de Guissans, de Survie, seigneurs châtelains de Maison-Maugis, seigneurs de Viddé, etc.; au Perche, dans le pays Chartrain, dans le Maine et le Vendômois.

Elle a donné un gouverneur de la province du Perche; deux capitaines et gouverneurs des ville et château de Bellesme; deux autres des ville et château de Mortagne; un gouverneur de la Ferté-Bernard; des capitaines de cinquante et cent hommes d'armes, et deux maréchaux de camp, l'un en 1624 et l'autre en 1652. En résumé, quarante-six rejetons de la maison de Fontenay ont suivi la carrière des armes, et on compte parmi eux plusieurs chevaliers de Saint-Michel antérieurs au règne de Henri IV, neuf chevaliers de Saint-Louis, un chevalier de Saint-Lazare en 1669, et un officier de la Légion d'honneur à la fondation de l'ordre. Elle s'est alliée aux familles le Couturier de Saint-James, de Tascher, du Mouchet, de Barville-Nocé, de Cochefilet-Sully, de Béthune, Durcet, du Bois des Cours, Leconte de Nonant, de Saint-Pol, de Bonnet de Bellou, de Ruolz, de Trémault, de Marescot, de Kaerbout, de l'Estoile, Picot de Pledran, de Droullin, des Mazis, de la Forest-d'Armaillé, de Perrochel, de Theligny, etc.

Une charte de Henri Ier, roi d'Angleterre et duc de Normandie, cite une donation faite à l'abbaye de Tornson par Milon de Fontenay, chevalier normand. Parmi les seigneurs qui allèrent combattre en Palestine, on trouve à la première croisade Thomas de Fontenay, de la province du Maine, Raoul et Robert de Fontenay, de la province de Normandie; à la troisième, Jordan de Fontenay, gentilhomme manceau.

L'identité de nom, de qualité et d'habitation, doivent encore faire rattacher à la maison de Fontenay les anciens seigneurs de Fontenay-le-Louvet et de Fontenay-sur-Orne, dont les terres étaient situées au diocèse de Séez, dans le même rayon de quelques lieues, où cette maison a contracté presque toutes ses alliances et possédé la plupart de ses fiefs.

La seigneurie de Fontenay-le-Louvet était connue dès le XIe siècle. Saint-Evremond avait fait bâtir dans ce pays

Digitized by Google

un monastère où il mourut, et qui fut remplacé par une église paroissiale dont les curés étaient à la nomination des seigneurs de Fontenay, patrons laïques de Fontenay, de Longuenoë et de Saint-Dizier. Raoul de Fontenay est compris dans le registre de Philippe-Auguste comme tenant fief au bailliage d'Alençon : Jean de Fontenay vendit vers 1312 au chapitre de Séez la dîme qu'il possédait à Longuenoë. En 1347, il fit aux réformateurs des forêts de l'apanage d'Alençon une déclaration portant : « Que ses vassaux » avaient le droit d'usage dans la forêt d'Escoupves, moyen» nant une rente à son arbitrage;... qu'il devait quarante » jours de garde par lui ou par ses hommes à la porte de » Laneret, à Alençon, en temps de guerre. »

La seigneurie de Fontenay-le-Louvet, qui n'était pas un fief mâle, passa dans la famille de la Pommeraye par le mariage de la fille de Hugues de Fontenay, lequel est cité, en 1464, comme ayant nommé à la cure de Longuenoë.

Une ancienne tradition, admise généralement dans le Perche et qui prouve au moins l'ancienneté de la famille de Fontenay de cette province, lui donne une origine commune avec les deux gentilshommes de ce nom qui se trouvaient au *combat des Trente*, et auxquels plusieurs auteurs ont attribué des armes différentes.

Par suite de la destruction des archives de la maison de Fontenay, qui eut lieu en 1793 à Versailles, chez madame Davie de Fosserville, deuxième femme de Pierre-Claude-Gabriel de Fontenay, la filiation ne peut plus être établie par actes authentiques au delà de Jean de Fontenay, écuyer, seigneur de Piseux, qui se maria vers 1460, et dont la succession fut partagée entre ses quatre enfants par acte du 28 juin 1521.

La souche s'est divisée en un grand nombre de branches dont la plupart sont éteintes. Voici celles que l'on connaît comme ayant des représentants actuels :

I. La branche *de Soizay*, l'aînée, seigneurs dudit lieu, de de la Heurtaudière, de Saint-Hilaire, de Vaux-Hernu, etc., a pour auteur Anselme de Fontenay, gouverneur de la ville et château de Mortagne en 1594, maréchal de camp en 1624, qui formait le sixième degré de la filiation authentique de Jean de Fontenay.

II. La branche de la *Guyardière*, seigneurs dudit lieu, de Bellevue, de la Guerdière, de la Bellonière, etc., a été formée par François de Fontenay, chevalier, maintenu

Digitized by Google

dans sa noblesse par jugement de l'intendant de la généralité d'Alençon, en date du 28 mai 1667. Il était issu de Jean de Fontenay au septième degré.

III. La branche *de la Noue*, seigneurs dudit lieu, de la Guyonnière, de Plainville, etc., est issue du mariage qu'Anseaume de Fontenay, chevalier, seigneur du Boistier, quatrième descendant de Jean de Fontenay, contracta en secondes noces, avec Anne de Barville, belle-sœur de Rachel de Cochefilet, duchesse de Sully. Le dernier rejeton mâle de cette branche fut Henri de Fontenay, chevalier, seigneur de Plainville, né en 1753, reçu page du roi en sa grande écurie en 1770; lieutenant de dragons, maire de la ville de Tours, membre du conseil des anciens et du Corps législatif, officier de la Légion d'honneur à la fondation de l'ordre; trésorier de la quinzième cohorte, faisant fonctions de chancelier, gouverneur pour ledit ordre du château de Chambord, et décédé à Paris, le 14 octobre 1834. Il avait épousé à Tours, en 1777, Madeleine Girollet, fille d'Antoine Girollet, écuyer, président trésorier de France, et de ce mariage il a laissé une fille, Henriette de Fontenay, veuve du comte de Ruolz et unique représentant actuel de cette branche.

I.

Chef actuel : Pierre-Louis-Antoine-*Théodore*, comte de Fontenay, ancien capitaine de la garde royale, chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne (résidence : le château de Vaux-Hernu, au Perche), marié le 9 mai 1826, à

Mélanie-Louise-Virginie de l'Estoile [1], fille de Louis-Jacques de l'Estoile, chevalier de Saint-Louis, et de Louise Lefebvre de Chasles [2], dont :

1° Louis-*Anselme*-Marie de Fontenay, né à Angers 13 février 1827, ingénieur au chemin de fer d'Orléans.

2° Jules-Léon-*Amaury*-Marie de Fontenay, né à Angers 23 septembre 1828, enseigne de vaisseau.

[1] L'Estoile en Anjou porte : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée aux 1er, 2e et 3e cantons d'une étoile d'argent, et au 4e d'un croissant du même.*

[2] Lefebvre de Chasles porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois grelots du même.*

Digitized by Google

3° *Louis*-Vincent-Marie de Fontenay, né à la Flèche 6 juin 1835.

4° *Robert*-Pierre-Marie de Fontenay, né à la Flèche 9 janvier 1838.

5° Marie-*Nathalie* de Fontenay.

II.

Henri de Fontenay, né en Russie, fils de François-Jacques-Louis-César de Fontenay, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon, mort à Nicolaieff en 1842, et de N. Pichon [1], officier de hulans, marié et fixé en Russie dans le gouvernement d'Orel.

Cousins.

I. Alexandre-Claude-François-Hippolyte, comte de Fontenay (résidence : le château de la Mothe; Sarthe), né à Blois 13 août 1811, marié 14 juin 1842, à

Henriette-Marie-Augustine de Trémault [2], dont : Marie-Louise-Adélaïde-Herminie de Fontenay, née au château de la Mothe en 1843.

II. Marie-Jean-Baptiste-Théobald de Fontenay, prêtre, supérieur du séminaire de Seez, né à Maison-Maugis, au Perche, 16 janvier 1813.

III.

(BRANCHE ÉTEINTE DANS LES MALES EN 1834.)

Madeleine-*Henriette* de Fontenay, née en 1781 à Veretz, en Touraine, veuve, 26 février 1855, de Philippe-Joseph, comte de Ruolz [3], reçu chevalier de Malte en 1789, dont :

Henri-Catherine-Camille, comte de Ruolz, dit le comte *de Ruolz-Fontenay*, inspecteur général des chemins de fer

[1] La famille PICHON maintenue dans sa noblesse par arrêt du conseil d'État de 1668 porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un agneau d'argent surmontant un croissant du même.*

[2] TRÉMAULT porte : *de gueules, à deux haches d'armes d'argent mises en pal, au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

[3] RUOLZ porte : *d'azur, à trois fusées d'or, accolées en fasce.*

Digitized by Google

de France, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne. (*Voyez* plus loin la notice Ruolz.)

(La généalogie complète de la maison de Fontenay sera donnée dans l'*Annuaire* de 1859.)

ARMES : *d'argent, à deux lions léopardés de sable, passant l'un au-dessus de l'autre, armés, lampassés et couronnés de gueules.*

FOUCHIER.

Cette maison, d'ancienne extraction, est originaire du Poitou. Son nom s'est écrit : *Fulcherius*, *Focherius*, *Fouschier*, *Fouscher*, *Foucher* et enfin *Fouchier*, orthographe qui a définitivement prévalu depuis deux siècles. Des traditions, une grande similitude dans les armoiries, des rapprochements de prénoms, avaient fait croire qu'elle était une branche cadette de la maison de Foucher[1], et des généalogistes avaient même voulu préciser l'époque de leur séparation. C'était aussi l'opinion du savant Dom Fonteneau qui, dans ses travaux sur la noblesse du Poitou, avait confondu les deux maisons, comme le prouve une lettre qu'il écrivait à une amie de la famille de Fouchier, en septembre 1763, et dont l'autographe est conservé dans ses archives.

Des documents nouveaux, recueillis tant aux archives de l'empire que dans celles de Poitiers et dans le cabinet de M. Bauchet-Filleau, auteur d'un *Nobiliaire du Poitou*, obligent à reconnaître que les deux maisons sont distinctes, ou qu'au moins leur séparation remonte bien au delà de l'époque présumée jusqu'ici, puisqu'ils établissent depuis le milieu du XIVe siècle la filiation authentique de la famille de Fouchier. Sans attribuer à cette race une antiquité fabuleuse, et sans attacher trop d'importance à des similitudes de noms, on doit remarquer que dès les

[1] Le nom de cette maison, originaire des Herbiers en Bas-Poitou, et connue dès le XIe siècle, offre à toutes les époques les mêmes irrégularités d'orthographe et de prononciation. Ses armes sont : *de sable, au lion d'argent;* la branche de Thénies ajoute comme brisure *armé, lampassé et couronné d'or.*

Digitized by Google

X^e^ et XIe siècles on trouve un grand nombre de seigneurs du nom de *Fulcherius* dans les environs de Loudun, où la famille de Fouchier a possédé jusqu'à nos jours plusieurs terres féodales.

Cette maison, distinguée par ses alliances, ses services civils et militaires, et par son attachement à la foi religieuse et politique de ses ancêtres, a formé quatre branches, dont la filiation est exactement établie depuis le XIVe siècle, et dont voici l'état actuel. Elle a été maintenue dans sa noblesse en 1667 et 1715, et a fait ses preuves de Malte à la fin du siècle dernier.

I. BRANCHE AINÉE.

Édouard-François de Fouchier de Pontmoreau, né 3 novembre 1787, chef d'escadron en retraite, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur.

II. BRANCHE ISSUE DE LA PRÉCÉDENTE.

Almire de Fouchier, né 3 juillet 1812, marié 1er mai 1836, à Henriette-Alexandrine-Placide Drouault, dont : *Maria* de Fouchier, née 11 février 1837.

Frère et sœurs.

I. *Adalbert* de Fouchier, né 4 juillet 1817, marié 12 octobre 1846, à Anne Arnault.

II. *Anatolie* de Fouchier, née 1er janvier 1816, mariée 29 novembre 1838 à Louis-Charles-Modeste de la Porte du Theil de Forges.

III. *Adèle* de Fouchier, née 21 octobre 1818, mariée en avril 1836, à Paul-Henri de la Porte du Theil.

III. BRANCHE ISSUE DE LA SECONDE.

Henri-Édouard de Fouchier, né 1er février 1832, fils de feu Henri Rousseau de Fouchier, capitaine de gendarmerie, chevalier de la Légion d'honneur, et de Jeanne de Liron d'Airolles, lieutenant au 25e de ligne, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, marié 18 novembre 1855 à

Marie-Adélaïde Lévêque de Vilmorin, fille d'Auguste-Antonie Lévêque de Vilmorin, général de division, grand officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis, et de Louise-Eugénie Wissault des Ferrières, dont :

Marie-*Marguerite*-Louise-Jeanne, née 23 juillet 1857.

Digitized by Google

Sœur.

Marie-Rose-Apolline de Fouchier, née le 20 août 1829.

Oncles.

I. Charles de Fouchier, né en 1796, ancien capitaine au 9e de ligne, chevalier de la Légion d'honneur.

II. *Eugène*-Louis de Fouchier, né 14 octobre 1803, ancien chirurgien de la marine royale, marié 16 mai 1832 à demoiselle Marie-Susanne-Eglantine Bellot, dont :

1° Marie-Pélagie-*Eglantine* de Fouchier, née 13 mars 1833.

2° Louis-*Eugène* de Fouchier, né 8 août 1838.

IV. BRANCHE ISSUE DE LA SECONDE.

Frédéric-Alexis de Fouchier, né 18 décembre 1810, fils de feu Alexis-André-Pierre de Fouchier, chevalier de Malte, et d'Henriette-Honorée Girard de Pindray, marié 20 mai 1834 à Adèle Lageon, dont :

1° *Léopold* de Fouchier, né 23 août 1841.

2° *Maria* de Fouchier, née 19 avril 1835.

ARMES : *d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Voyez pl. AH.)

FOUILLEUSE.

On a souvent attribué à cette maison d'ancienne chevalerie une origine commune avec celles de Ronquerolles et d'Arquainvilliers, en se fondant sur ce que toutes trois appartenaient au Beauvaisis et portaient un écu *papelonné*, écu caractéristique assez rare en blason (Voyez les *Mémoires sur le Beauvaisis*, par M. de l'Esperon, page 51 verso). Le P. Apselme semble aussi avoir partagé cet avis, car dans la *Généalogie de la maison de Crevecœur*, tome VII, page 109, il dit que la femme de Jean de Crevecœur était « Alix de *Fouilleuse*, alias de *Ronquerolles*, » morte en septembre 1279 et enterrée dans le cloître des Jacobins de Beauvais. La maison de Fouilleuse a donné des conseillers

Digitized by Google

chambellans des rois Louis XI, Charles VIII et Henri III, des gouverneurs des villes de Pont de l'Arche, de Gisors et de Gravelines, six chevaliers de Malte de 1520 à 1670, un maréchal de camp en 1744, et plusieurs officiers distingués, dont un tué au siége de Pontoise, en 1589, et l'autre mort de ses blessures en 1762. Elle a contracté des alliances avec les maisons de Boves, du Bec, de Ligni, de Mailly-Nesle, de Mornay, de Pradines, de Rouxel de Grancey, de Taillefer, de Vendôme, etc. La filiation de la maison de Fouilleuse, établie sur preuves faites devant d'Hozier, lors de l'érection du marquisat de Flavacourt, en 1638, pour l'admission de deux pages des écuries du roi, en 1686 et 1689, et enfin pour les honneurs de la cour en 1739 et 1743, remonte à Philippe de Fouilleuse, premier du nom, seigneur dudit lieu, qui vivait sous le règne de Charles V, et qui avait épousé, suivant des mémoires de famille, Jeanne de Vendôme, de la branche des vidames de Chartres, puînés des comtes de Vendôme. Leur fils, Guillaume de Fouilleuse, dit le Bègue, épousa Marie de Boves, dame de Flavacourt, terre qu'elle lui apporta en dot et qui a servi de surnom distinctif aux aînés de la famille. De cette union était issu Philippe de Fouilleuse, deuxième du nom, chevalier, seigneur de Flavacourt, conseiller et chambellan du roi Louis XI, et gouverneur de Pont de l'Arche, qui épousa Françoise de Vaux, dont il eut : 1° Jean de Fouilleuse, qui suit; 2° Adrienne de Fouilleuse, mariée à Pierre des Essarts, chevalier, seigneur de Magnitot; 3° Catherine de Fouilleuse, dame de Boves, mariée 5 avril 1473 à Jean de Mornay, seigneur de Boisemont. (P. Anselme, tome VI, p. 282.)

Jean de Fouilleuse, seigneur de Flavacourt, conseiller chambellan du roi Charles VIII, accompagna ce prince à la conquête du royaume de Naples. Jacques de Fouilleuse, chevalier, seigneur de Flavacourt, etc., fils de Jean, épousa en 1518 Françoise du Bec, tante de Philippe du Bec, archevêque de Reims, duc et pair de France, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit. Il en eut entre autres enfants : 1° Charles de Fouilleuse, premier du nom, seigneur de Flavacourt; 2° et 3° Nicolas et Jacques de Fouilleuse, chevaliers de Malte; 4° Claude, mariée le 18 février 1538 à Philippe de Gaudechart, seigneur de Bacheville, dont sont issus les marquis de Querrieu.

La descendance de Charles de Fouilleuse, premier du nom, se partagea en deux branches.

Digitized by Google

I. La branche des seigneurs de Flavacourt, l'aînée, obtint l'érection de cette terre en marquisat par lettres patentes de janvier 1637, données en faveur de Philippe de Fouilleuse, petit-fils de Charles, premier du nom; il était bailli et gouverneur de Gisors, charge qu'il avait héritée de son père et qui passa à sa postérité. Son arrière-petit-fils, Michel-Joseph de Fouilleuse, marquis de Flavacourt, fit ses preuves de noblesse pour être reçu page de la petite écurie du roi en 1689. Le dernier représentant mâle de cette branche fut François-Marie de Fouilleuse, marquis de Flavacourt, née le 8 janvier 1707, maréchal de camp en 1744, marié le 20 janvier 1739 à Hortense-Félicité de Mailly-Nesle, dont il eut : 1° Auguste-Frédéric de Fouilleuse, comte de Flavacourt, né en 1740, mort avant son père par suite de blessures le 2 mars 1762; 2° Adélaïde-Godefroy-Julie de Fouilleuse, mariée le 11 février 1755 au marquis d'Estampes. (*Tableau généalogique de la noblesse*, par le comte de Waroquier, tome II, p. 206.)

II. La branche cadette, qui se transplanta dans la Brie, était issue de Charles de Fouilleuse; né en 1643, nommé le 17 septembre 1683 écuyer ambleur de la petite écurie du roi, où son cousin, le marquis de Flavacourt, fut reçu page en 1689. Charles de Fouilleuse est décédé à Saints, commune voisine de Coulommiers, le 16 avril 1713; il exerçait encore ses fonctions d'écuyer ambleur, comme on le voit par un certificat de Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, chevalier des ordres du roi. Il avait fait enregistrer ses armes dans l'Armorial général de France de 1697, élection de Coulommiers : *parti, au premier d'argent, papelonné de gueules, semé de trèfles renversés du même*, qui est de Fouilleuse; *au deuxième, burelé d'argent et d'azur de dix pièces, et au chef aussi d'azur, chargé d'un lambel d'or*, en mémoire sans doute d'une ascendante maternelle. Louis de Fouilleuse, prêtre, curé de la paroisse de Saint-Augustin, près Coulommiers, fit enregistrer aussi en 1697 ces mêmes armoiries.

Charles de Fouilleuse est mort à Saints le 16 avril 1713, laissant de son mariage avec Marie-Madeleine Langlois un fils, Charles Olivier de Fouilleuse, né à Saints le 8 avril 1710, et marié à Jeanne Bernard, dont était issu Pierre-Charles qui suit :

Pierre-Charles de Fouilleuse, conseiller du roi, grene-

Digitized by Google

tier du grenier à sel de Meaux, né à Coulommiers le 23 octobre 1744, est décédé à Saints le 22 septembre 1797. Avec lui s'éteignit la postérité mâle de sa branche et de toute la maison. Il avait épousé Marie-Louise-Simonne Begat, dont il eut : 1° Pierre-Simon-Olivier de Fouilleuse, né à Meaux le 27 avril 1766, décédé sans alliance avant son père; 2° Jeanne-Simonne de Fouilleuse, née à Meaux le 20 octobre 1767, mariée à M. le Mire d'Epernay et décédée en 1851; 3° Marie-Charlotte de Fouilleuse, née à Meaux le 24 mars 1772, mariée le 2 octobre 1799 à Etienne-Julien Pelletier, né à Esbly le 11 avril 1764, veuf le 22 août 1826, et décédé le 27 août 1831. De leur mariage est issu Camille-Etienne-Philippe Pelletier, né en 1804[1].

ARMES : *d'argent, papelonné de gueules, semé de trèfles renversés du même.*

GRÉBAN.

Cette famille ancienne de l'Ile-de-France paraît avoir eu pour berceau Compiègne, où naquirent au XVe siècle deux poëtes renommés, non-seulement parmi leurs contemporains, mais encore parmi les poëtes des siècles suivants. Colletet, dans son *Histoire des anciens poëtes français*, tome III, pages 221 à 226, dit que Simon de Gréban, appelé plus généralement Simon de Compiègne, composa seul, ou en collaboration avec son frère Arnoul de Gréban, plusieurs poésies, mystères à personnages, complaintes, élégies, déplorations, épitaphes, etc. Clément Marot, qui appréciait leur mérite, a dit :

« Les deux Gréban au résonnant style. »

Et ailleurs :

« Les deux Gréban ont le Mans honoré. »

Ils vivaient en effet dans cette ville vers 1450 ou 1460; et c'est dans la cathédrale que fut enterré Simon de Compiègne, dont le tombeau existait encore à l'époque des guerres de religion du XVIe siècle.

[1] Jusqu'en 1829 M. Pelletier a possédé la ferme dite de Maison-Meunier, commune de Saints, qui lui était advenue par succession de Charles de Fouilleuse (l'écuyer), son trisaïeul maternel.

Digitized by Google

Guillaume Mabat, Pierre Curet, René Macé, Pierre du Val, Etienne Pasquier, Charles Fontaine, Guillaume Crétin, Gilles Ménage, louèrent aussi beaucoup les deux frères et leur reconnurent le grand mérite d'avoir contribué à l'amélioration de la langue française, et Jean le Maire cite en ces termes Simon de Gréban à propos d'une élégie sur la mort de la reine de France :

« Gréban qui pleure d'un bon roy la compaigne. »

Arnoul de Gréban fut chanoine du Mans, plusieurs de ses ouvrages ont été perdus, entre autres celui de la Création du monde, à personnages. Il est l'auteur d'une rime encore employée aujourd'hui par les poëtes, et à laquelle on a conservé son nom.

Simon de Compiègne fut docteur en théologie, secrétaire de Charles d'Anjou, comte du Maine, et en second lieu de Charles VII, dont il a fait l'épitaphe.

I. *Jarou* Gréban vivait, sous Henri IV, à Neuilly-Saint-Front près Château-Thierry (Aisne).

II. Adrien Gréban, son fils, né en 1623, fut conseiller du roi Louis XIV, notaire royal au châtelet de Paris, en résidence à Lizy-sur-Ourcq ; il se maria deux fois et laissa du premier lit Matthieu Gréban, qui s'établit à Tours et dont la postérité s'éteignit avant la révolution. Du second lit naquirent sept enfants.

1° *Jacques* Gréban de Saint-Germain, lieutenant au baillage de Lisy-sur-Ourcq, qui épousa Renée Douaire, fille du commandant de la maréchaussée de Meaux. Jacques-Bénigne Gréban de Saint-Germain, issu de cette union, fut tenu, le 3 novembre 1700, sur les fonts baptismaux par le célèbre Bossuet, évêque de Meaux, et par la marquise de la Trousse, amie de madame de Sévigné; il mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans à Dijon; il était écuyer, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts. C'est le chef de la branche aînée, dite *Saint-Germain*, qui habite la Belgique, depuis la révolution de 1789.

2° *Ange* Gréban fut avocat au parlement, procureur au Châtelet, et il eut deux enfants : *a.* Jacques-Alexandre, bailli, lieutenant général au bailliage de Brie-Comte-Robert, mort sans postérité. *b.* Marie-Thérèse, qui épousa M. de Gourlade, chef du gobelet de la reine d'Espagne.

3° *Adrien* Gréban, mort en bas âge.

Digitized by Google

4° *Jean* Gréban, avocat au parlement, qui eut aussi deux enfants : *a*. François-Jean, qui était à son décès écuyer, pensionnaire du roi, son lieutenant général en la prévosté de l'hôtel, grande prévosté de France. *b*. Marie-Louise, qui fut mariée à M. Jacques de Gennes, écuyer, seigneur de Vaires, de Pomponne et autres lieux, rachasseur de la capitainerie royale de Livry.

5° *Pierre* Gréban de Grisy, auteur de la seconde branche existante, rapportée plus loin.

6° *Nicolas* Gréban, munitionnaire général des armées de Philippe V, roi d'Espagne, mort à Palerme en 1720; marié en secondes noces avec demoiselle de Lespinard, fille du consul de France en Sicile, dont : Nicole-Jacque-queline, née posthume, religieuse à l'abbaye de l'Estrée; du premier lit il avait eu un fils, mort à Paris, en juillet 1722.

7° *Nicole* Gréban, qui épousa Me Martin, notaire royal à Meaux.

III. Pierre Gréban de Grisy, écuyer, garde du corps, officier de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, régent de France, épousa en 1717 demoiselle Bontemps, veuve de Philippe de Gennes, écuyer, l'un des deux cents chevau-légers du roi, dont il eut trois enfants :

1° François-Marie Gréban, qui suivra.

2° Marie-Magdeleine Gréban, qui se fit religieuse au couvent d'Aviesse, près Nogent-le-Rotrou, où elle est morte en 1776.

3° Pierre-Robert Gréban de Suzy, écuyer, seigneur de Suzy, des Anneaux et des Mangoins, chevalier de Saint-Louis, capitaine de cavalerie, porte-étendard des gendarmes de la garde ordinaire du roi, qui eut de son mariage avec demoiselle Joly de la Ferté deux filles, mariées, l'aînée à M. Philippe Postel de Proyard, écuyer, chevalier de Saint-Louis, gendarme de la garde ordinaire du roi, morte sans postérité, et la cadette au chevalier jacobite Blancks, dont elle eut un fils, tué à l'âge de vingt-quatre ans à la bataille de la Moskowa, où il se trouvait en qualité de capitaine de voltigeurs au 18e de ligne, et une fille qui épousa M. le baron Bernard de Ressenbach, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Ferdinand d'Espagne, colonel d'infanterie, dont elle eut deux fils morts en bas âge. Depuis la mort récente

Digitized by Google

de la baronne de Ressenbach, la branche des Gréban de Suzy se trouve éteinte.

IV. François-Marie Gréban, écuyer, conseiller du roi, bailli, lieutenant général au bailliage de Brie-Comte-Robert, contrôleur du grenier à sel, doubles fonctions dans lesquelles il succéda à son cousin germain, eut de son mariage avec demoiselle Boyer, d'une famille noble du Languedoc, trois filles mortes sans postérité, et un fils qui suit :

V. Marie-Jacques Gréban, écuyer, chevalier de la Légion d'honneur, capitaine de vaisseau, commandant en 1812 la flottille de l'armée navale d'Anvers, mort à Paris en 1819, avait épousé Lise le Roy, fille de M. le Roy, chevalier de Saint-Louis, en 1790, officier de la Légion d'honneur, ancien préfet maritime en Egypte, consul général à Cadix et à Hambourg, et de Marie-Louise de Girardin. De ce mariage sont nés :

1° Emma, mariée au baron Duveyrier Mélesville, dont elle a laissé deux enfants : *a.* Laure, mariée à M. Wander Vleet; *b.* Honoré Duveyrier Mélesville.

2° Amédée Gréban, écuyer, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de Léopold de Belgique, colonel du génie, directeur des fortifications à Grenoble en 1857, qui a eu de son mariage avec demoiselle Mary Dupont White, quatre enfants : *a.* Amédée Gréban, né en juin 1832, avocat à la cour impériale de Grenoble, attaché au parquet du procureur général; *b.* Arthur, sous-lieutenant d'infanterie, né en 1834; *c.* Amélie, née le 8 mars 1842, *d.* Céline, née le 25 octobre 1845.

3° Hippolyte Gréban de Pontourny, écuyer, chevalier de la Légion d'honneur, ancien lieutenant de vaisseau de la marine royale, qui de son mariage avec demoiselle Richard de Pontourny a trois enfants : *a. Emma* Gréban de Pontourny, née le 16 septembre 1836, mariée le 1er septembre 1857 à Louis Delamalle, substitut du procureur impérial au Blanc, fils du général vicomte Delamalle, colonel des chasseurs de la garde sous le roi Charles X; *b.* Alphonse Gréban de Pontourny, né le 3 mars 1841; *c.* Charles Gréban de Pontourny, né le 3 avril 1852.

Par ces alliances directes avec les familles de Gennes, de Boyer, Joly de la Ferté, Postel de Proyard, Bancks, le Roy, Dupont White, Richard de Rontourny, la famille

Digitized by Google

Gréban se trouve apparentée avec celles des Frain de Maupertuis, Benoist, Desmaisons, Godard de Saponay, de Gourlade, Grimprel, de Lisle, Mallet de Chanteloup, Guerrier de Romagnat, Lepelletier d'Aunay, Thévenin de Tanlay, Carré-Durand, de Gauville, Demarcay, Lagrenée, David de Thiais, Raguideau de la Fosse, Boislève de Chilly, Mabire, de Mazade, de Joubert, d'Harcourt, d'Aumont de Villequier, de Montboissier, de Chauvelin d'Avèze, Lamoignon de Malesherbes, Grimod de la Reynière, de Girardin, de Lacraye, de Varin, d'Enens, de Harmens, Lothon, Duval-d'Ailly, de Bachelier, Tascher de la Pagerie, Beauharnais, Leuchtenberg, Delamalle, etc.

ARMES : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or mal ordonnées en chef, et d'une canette en pointe du même.* (Voyez pl. AH.) — L'écu timbré d'une couronne de comte et entouré d'une guirlande de fruits et de feuilles de chêne.

GUYON DE GEIS DE PAMPELONNE.

La famille de Guion ou Guyon de Geis de Pampelonne, originaire du Vivarais, est fort ancienne et de noblesse de chevalerie. Elle n'a cessé de posséder les terres et seigneuries de Pampelonne, de Rochemaure et de Meysse depuis une époque qu'on ne peut préciser, mais que des actes authentiques font remonter au delà du XIIIe siècle.

Tous les aînés de cette maison ont suivi la carrière des armes: plusieurs se sont fait remarquer dans leur province pendant les guerres civiles de religion et ont été revêtus de commandements importants, tels que celui du Pouzin en 1575, celui de Chomérac en 1620, et celui de Rochemaure, dont un des châteaux forts était la propriété de cette famille.

Leurs services sont rappelés d'une manière flatteuse dans beaucoup de lettres qu'ils conservent dans leurs archives, et qui sont émanées des maréchaux et des généraux sous les ordres desquels ils servaient. On remarque entre autres une lettre du roi Louis XIII et plusieurs des connétables Anne et Henri de Montmorency, gouverneurs du Languedoc.

Cette maison s'est alliée à celles d'Agoult, d'Aleyrac, d'Aymard, de Barjac, de Geis, de Poitiers, de Saurin,

Digitized by Google

de Tholon de Sainte-Jaille, de Vesc, etc. Elle a été maintenue en 1668 par jugement de M. Bezons, intendant du Languedoc, dont l'extrait a été publié dans les *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*, du marquis d'Aubais, tome II. Sa généalogie manuscrite, dressée par Guy Allard, est conservée à la bibliothèque de Grenoble. Elle a été donnée dans le tome XIV du *Dictionnaire de la Noblesse* de la Chesnaye des Bois et dans le tome XIX du *Nobiliaire universel* de Saint-Allais.

Ces divers travaux s'arrêtent, à la fin du siècle dernier, à Jacques-Joseph de Guyon de Geis, alors chef du nom et des armes. Voici la filiation continuée jusqu'à nos jours.

Jacques-Joseph de Guyon de Geis, chevalier, seigneur de Rochemaure, de Meysse, etc., baron de Pampelonne, de Miraval, etc., major au corps d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, né le 6 janvier 1738, rendit hommage au roi par acte enregistré en la chambre des comptes de Montpellier, le 5 décembre 1776, pour ses terres et baronnies. Il épousa, le 22 septembre 1776, Marie-Charlotte de Vidaud de la Tour, fille de Gabriel de Vidaud de la Tour, chevalier, baron d'Anthon, conseiller du roi en ses conseils, procureur général du parlement du Dauphiné, mort à Orange sur l'échafaud révolutionnaire (*Annuaire de la Noblesse*, 1849-1850, page 236). Il siégea comme membre de la noblesse aux états du Vivarais, en 1789, tandis que son frère, Antoine-Jacques Guyon de Geis, archidiacre et chanoine de Viviers, fut député par le clergé aux mêmes états. Il mourut le 30 octobre 1789, laissant de son mariage :

1° **Jean-Jacques-Joseph-Marie-Gabriel de Guyon de Geis, décédé jeune et sans postérité;**

2° **Henri de Guyon de Geis de Pampelonne, qui suit.**

Henri de Guyon de Geis de Pampelonne, né le 11 août 1784, garde du corps du roi, qu'il accompagna à Gand, en 1814, servit ensuite comme lieutenant aux cuirassiers de la reine. Il épousa, à Grenoble, le 10 octobre 1809, demoiselle Ernestine d'Agoult, fille du comte Antoine d'Agoult, maréchal de camp, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, etc., et de Françoise-Mabile de Blacons. Il mourut le 16 mars 1816 et laissa : 1° Jean-Joseph, qui suit; 2° Antoine-Victor, dont l'article viendra après celui de son frère aîné.

Jean-Joseph de Guyon de Geis de Pampelonne, né en

Digitized by Google

1841, élève de l'Ecole militaire, officier d'infanterie au 64e de ligne, s'est marié, à Rome, avec sa cousine germaine, Louise-Mabile d'Agoult, fille du comte Charles-Alphonse d'Agoult, lieutenant des gardes du corps et maréchal de camp. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le cardinal Franzoni, le 23 avril 1841. Il a de son union deux filles :

1° Ernestine, née en août 1845;
2° Stéphanie, née le 10 février 1848.

Antoine-Victor de Guyon de Geis de Pampelonne, lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur et des ordres de Pie IX, est né le 13 avril 1814. Il a épousé, le 28 février 1848, Sophie-Angélique Bibiane d'Indy, dont il a :

1° Joseph-Edmond, né le 5 juin 1849;
2° Roger-Jean, né le 11 mai 1850;
3° Isabelle-Marie-Marguerite, née le 10 septembre 1851;
4° Marie-Henriette-Émilie, née le 29 mai 1854;
5° Régis-Alphonse, né le 1er octobre 1856.

De cette maison est issue une branche qui sortit de France, pour cause de religion, lors de la révocation de l'édit de Nantes. Elle s'est fixée en Angleterre, d'où elle a passé en Hongrie (*Nobiliaire universel* de Saint-Allais, tom. XIX). Elle avait pour représentant Richard de Beaufre, comte de Guyon, qui, par son mariage avec Marie de Spleny, fille d'un général chambellan de l'empereur d'Autriche, s'allia à l'une des plus grandes familles de Hongrie, et resta au service autrichien jusqu'en 1848. Il prit part à l'insurrection hongroise sous le nom de général Guyon et se réfugia à Damas, où le sultan lui confia un commandement. Pendant la dernière guerre d'Orient il servait contre les Russes et s'appelait Courchid-Pacha. Il vient de mourir, laissant plusieurs enfants.

ARMES : *parti, au 1er d'azur, à la tour crénelée d'argent et maçonnée de sable, soutenue par deux lions d'or, et accompagnée en pointe de trois badelaires d'argent, à la garde d'or, posés en fasce,* qui est de GUYON; *au 2e de gueules, à la bande d'or, chargée de huit points de sable et accompagnée de trois fleurs de lis d'argent, deux en chef et une en pointe,* qui est de GEIS. (Voyez pl. AH.) — Couronne de comte. — Supports : deux lions. — Devise : VIS UNITA FIT FORTIOR.

Digitized by Google

HARAUCOURT.

Cette maison, ancienne et illustre, était une des quatre puissantes et valeureuses races appelées vulgairement les *quatre grands chevals de Lorraine*, que l'on disait issues des anciens ducs du pays, et dont une seule, celle de Ligniville, subsiste encore (*voyez* l'Annuaire de la noblesse, 1853, page 237).

La maison de Haraucourt, qui avait emprunté son nom à un château situé à deux lieues de Nancy, est connue depuis Albert, seigneur de Haraucourt, vivant en 1128; et sa filiation est littéralement établie depuis Jean Ier, seigneur de Haraucourt, qui épousa Joatte de Lorraine. Elle a porté les titres de marquis de Haraucourt et de Fauquemont, comtes de Dalheim, barons de Lorquin, de Chambley, de Gircourt, seigneurs de Sandaucourt, de Frasnois, etc. Entre autres rejetons elle a donné des chevaliers bannerets; des sénéchaux héréditaires de Lorraine et de Barrois; un capitaine des gardes du duc Charles IV; un premier gentilhomme de la chambre de ce prince; un maître d'hôtel du duc Antoine; un grand gruyer et un grand fauconnier; nombre de gouverneurs de place et d'officiers supérieurs; deux évêques comtes de Verdun, dont l'un, Louis de Haraucourt, fut gouverneur général de Lorraine en 1434, pour René d'Anjou, puis évêque de Toul 1437-1449, et ambassadeur auprès du pape Eugène IV; l'autre était Guillaume de Haraucourt, chef du conseil de Jean d'Anjou, duc de Lorraine, qui occupa le siége épiscopal de 1456 à 1500.

La maison de Haraucourt a contracté des alliances avec celles d'Amance, de Béthune, du Chatelet, de Dinteville, d'Ennetières, de Joinville, de Lannoy, de Lenoncourt, de Livron, de Ludres, de Luxembourg, de la Marck, de Parroye, de Stainville, etc. Elle a formé plusieurs branches, dont l'aînée s'est éteinte par la mort de Claude de Haraucourt, seigneur de Bayon, d'Ubexy, de Maignières, etc., marié en 1529 à Françoise de Dinteville, dont il n'eut qu'une fille. Son aïeul, Henri de Haraucourt, avait été tué à la bataille de Nancy, en 1476, et son bisaïeul, Gérard III de Haraucourt, avait été créé par le roi René, en 1438, sénéchal héréditaire du duché de Bar.

Digitized by Google

La branche des *seigneurs de Germiny*, la principale et la plus importante par sa longue existence et par les rejetons qu'elle a produits, fut formée par Charles de Haraucourt, frère cadet de Gérard III, et fils de Jean de Haraucourt, qui périt à la bataille de Bulgnéville. Voici ses trois dernières générations.

XV. Henri de Haraucourt, marquis de Fauquemont, seigneur d'Acraignes, Harenges, Dalheim, Lorquin, etc., dit le *marquis de* Haraucourt, conseiller d'Etat, grand maître de l'artillerie de Lorraine, commandant 6,000 fantassins et 1,000 chevaux au service de l'empereur d'Allemagne, périt d'un coup de canon, en 1632. Il avait épousé Anne de Joyeuse, fille d'Antoine, comte de Grandpré, et de Henriette de la Viefville.

XVI. Charles de Haraucourt, deuxième du nom, maréchal de Lorraine, gouverneur de Marsal en 1662, général des armées bavaroises; épousa : 1° Anne-Marguerite de Bassompierre; 2° Anne de Livron, fille du marquis de Livron, dont il n'eut pas de postérité. Du premier lit étaient issus : 1° Charles-Elisée-Joseph, qui suit; 2° Thérèse de Haraucourt, abbesse de Saint-Pierre de Metz; 3° Bonne-Marguerite, femme de Jacques de Thiard, comte de Bissy, lieutenant général, et frère du cardinal de Bissy, décédée en 1687.

XVII. Charles-Elisée-Joseph de Haraucourt, marquis de Fauquemont, comte de Dalheim, baron de Lorquin, seigneur de Romesmont, d'Acraignes, etc., dit le marquis de Haraucourt, capitaine des gardes de Charles IV, duc de Lorraine, mourut le 2 avril 1715, sans laisser de postérité d'Anne-Catherine de la Leyen, sa femme, nièce de l'électeur de Trèves. Avec lui s'éteignit la maison de Haraucourt.

ARMES : *d'or, à la croix de gueules, au franc canton d'argent, chargé d'un lion de sable, armé et lampassé de gueules, et couronné d'or* (*voyez* pl. AG).

Digitized by Google

LE HARDY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1857, page 236. — Cette maison, qui a eu l'Artois pour berceau, vint se fixer dans le Hainaut vers le milieu du XVIe siècle. Elle portait primitivement le nom d'Auffay; mais au XVe siècle, Hugues d'Auffay, gouverneur de la Buchière en Artois, pour Marie de Bourgogne, se défendit avec vaillance contre le roi de France Louis XI, qui, étonné de tant d'audace, ne put s'empêcher de dire à Hugues qu'il avait été bien *Hardy* de lui résister ainsi. C'est alors que, fier de la parole du roi de France, Hugues prit le surnom de Hardy, qui finit par effacer le nom primitif d'Auffay. — Filiation authentique depuis Thierry d'Auffay, chevalier, l'an 1350. — *Services et illustrations :* quatre députés de la noblesse d'Artois; un grand panetier de Philippe de Bourgogne, comte d'Artois; un conseiller de Marguerite de France, comtesse d'Artois; plusieurs gouverneurs de villes et châteaux forts; des officiers de tous grades, dont plusieurs morts glorieusement sur les champs de bataille de Poitiers, Thérouanne et Azincourt; un évêque, trois abbés mitrés, plusieurs chanoines, une abbesse de Sainte-Elisabeth en Normandie; sept prévôts de la ville de Valenciennes, des échevins et plusieurs conseillers de la même ville, etc. — *Titres.* — Cette maison vit sa noblesse successivement confirmée en 1382, 1477, 1671 ; ses armes se trouvent plusieurs fois enregistrées dans l'Armorial général de France, dressé par ordre du roi Louis XIV, en 1697.

La maison le Hardy a donné naissance à quatre branches:

I. Celle des le Hardy seigneurs du Marais et autres lieux, seule aujourd'hui existante.

II. Celle des le Hardy seigneurs de Rengies, éteinte en 1739.

III. Celle des le Hardy seigneurs de Mâtissart, éteinte en 1738.

IV. Celle des le Hardy seigneurs de Famars, éteinte en 1850.

Digitized by Google

SEULE BRANCHE EXISTANTE.

Denis-Joseph le Hardy du Marais, né en 1806, marié en 1830 à Charlotte-Hilarise-Julie de Raveneau, née en 1812, décédée en 1843, fille de Charles-Gabriel, marquis de Raveneau, chevalier des ordres de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, ancien colonel de cavalerie, et de Françoise-Hilarise de Raveneau, dont : 1° Charles-Philippe-Antoine le Hardy du Marais, né 15 juin 1831, marié 9 octobre 1855 à Caroline-Adélaïde-Joseph d'Hespel de Flencques, fille de Félix d'Hespel de Flencques, et d'Adélaïde de Genevières, des comtes de Genevières, dont Yolande-Denise-Adélaïde-Marie, née 6 octobre 1857; 2° Jules-Denis-Marie-Dieudonné le Hardy du Marais, né 7 janvier 1833, entré dans les ordres sacrés.

ARMES : *de sable, semé de billettes d'or, au lion du même, armé, lampassé, couronné d'argent, brochant sur le tout.* — Supports : deux aigles de sable becquées et membrées d'or. Cimier : un sauvage de carnation, couronné et ceint de sinople, portant sur l'épaule une massue couleur de bistre. — Couronne de comte. — Cri : AUFFAY. — Devise : NEC FORTIOR ALTER.

HARLAY.

La maison de Harlay est une des plus illustres du parlement de Paris, auquel elle a donné deux premiers présidents et un grand nombre de conseillers, procureurs généraux, etc. Elle s'est aussi distinguée dans le clergé, les armes et la diplomatie, et compte parmi ses rejetons un archevêque de Paris, plusieurs lieutenants généraux, officiers supérieurs, ambassadeurs et ministres plénipotentiaires. Elle a obtenu l'érection du marquisat de Montglat, en 1624; de celui de Maule, en 1667; du comté de Beaumont, en 1612; de celui de Cesy, en 1670. Pour lui donner une haute antiquité, Blanchard et d'autres généalogistes lui ont assigné pour berceau le village d'Arlay en Franche-Comté; mais ils ont tronqué les noms et les titres. D'autres lui ont supposé une origine anglaise.

I. Gauthier de Harlay, sergent d'armes du roi Charles VI, et huissier de la chambre de la reine, décédé en 1402, est le premier auteur connu de cette maison.

Digitized by Google

II. Nicolas de Harlay, écuyer, son fils, valet de chambre du roi en 1411, écuyer d'écurie du duc de Bedford en 1427, épousa Gaillarde le Clerc, dont il eut :

III. Jean de Harlay, écuyer, pourvu de l'office de chevalier du guet de la ville de Paris en 1461, élu premier échevin en 1464, marié à Louise Luillier.

IV. Louis de Harlay, seigneur de Beaumont, de Cesy, de Sancy, de Champvallon, etc., né en 1463, élu premier échevin de Paris en 1498, mourut le 17 mai 1544. Il avait épousé, le 22 septembre 1493, Germaine Cœur, fille de Geoffroy Cœur, seigneur de la Chaussée, échanson de Louis XI, et d'Isabeau Bureau, dont il eut entre autres enfants : 1° Christophe; qui suit; 2° Robert de Harlay, reçu conseiller au parlement en 1543, auteur de la branche des seigneurs *de Sancy*, et père de Robert de Harlay, créé marquis de Montglat, grand louvetier de France, mort sans alliance, en 1615, des blessures qu'il avait reçues en un combat singulier. Cette branche s'est éteinte par la mort de ses petits-fils, Nicolas de Harlay, baron de Maule et de Sancy, tué au siége d'Ostende, Achille de Harlay, abbé de Saint-Benoît sur Loire, et de Villeloing, évêque de Saint-Malo 1631-1646, et Henri de Harlay, baron de Maule, etc., mestre de camp d'infanterie, qui servit en Italie sous le connétable de Lesdiguières, et mourut en 1667; leurs sœurs Jacqueline, Charlotte et Catherine de Harlay avaient épousé : l'une Charles de Neufville, marquis de Villeroy; l'autre, Pierre sire de Breauté, vicomte d'Hotot; la plus jeune, Louis de Moy, seigneur de la Meilleraye, chevalier des ordres du Roi; leur père, colonel général des suisses, ambassadeur en Allemagne et en Angleterre, était mort le 17 octobre 1629, et avait été enterré dans l'église des Pères de l'Oratoire de Paris; 3° Louis de Harlay, auteur de la branche des seigneurs de Césy et de Champvallon, qui s'est alliée aux Béthune, aux du Puy, aux Fortia, aux la Marck, et qui a formé deux rameaux : celui des comtes de Césy, éteint en 1669 par la mort de Roger de Harlay, évêque de Lodève, fils de Philippe, créé comte de Césy par érection de terre; celui des seigneurs de Champvallon, marquis de Breval, qui s'est éteint par la mort de François de Harlay, dit le marquis de Champvallon, tué à la bataille de Nerwinde, en 1693, fils unique de Louis de Harlay, tué au combat de Senef, en 1674, et de Marie-Anne de l'Aubespine, fille du marquis de Châteauneuf. A

Digitized by Google

ce rameau appartenaient : François de Harlay, archevêque de Rouen de 1615 à 1651 ; François de Harlay, son neveu, qui lui succéda et qui, nommé archevêque de Paris, duc et pair de Saint-Cloud en 1674, mourut en 1695; François-Bonaventure de Harlay, marquis de Bréval, lieutenant général des armées du roi, blessé au siége d'Alexandrie, et décédé en 1682.

V. Christophe de Harlay, seigneur de Beaumont, né en 1504, reçu conseiller au parlement de Paris en 1531, président à mortier en 1555, épousa Catherine du Val en 1530, et mourut en 1573, laissant : 1° Achille, qui suit; 2° Charles de Harlay, baron de Dolot, chargé de diverses négociations en Allemagne et en Suisse, mort sans alliance en 1617; 3° Marie de Harlay, mariée en 1559 à Antoine de Montléard; 4° Anne, mariée à Philippe du Puy, seigneur de Saint-Valérien, conseiller au parlement de Paris.

VI. Achille de Harlay, dit le comte de Beaumont, né en 1536, président à mortier, sur la démission de son père, en 1572, premier président après la mort de Christophe de Thou, son beau-père, en 1582, joua un grand rôle dans les troubles de la Ligue et se fit remarquer par la fermeté de son caractère. Il avait épousé en 1568 Catherine de Thou, dont il eut un fils, qui suit.

VII. Christophe de Harlay, Ier comte de Beaumont, lieutenant général au gouvernement de l'Orléanais, en 1613, avait épousé en 1599 Anne Rabot, dont il eut : 1° Achille de Harlay, IIe du nom, comte de Beaumont, conseiller au parlement, puis maître des requêtes en 1635, procureur général en 1661, marié en 1638 à Jeanne-Marie de Bellièvre, fille d'un président à mortier; Achille de Harlay, IIIe du nom, leur fils, né en 1639, conseiller, puis premier président au parlement de Paris de 1689 à 1707, épousa Anne-Madeleine de Lamoignon, fille du marquis de Baville, premier président, et mourut en 1712; il fut père d'Achille de Harlay, IVe du nom, en qui s'éteignit la ligne directe en 1717, et dont la fille unique apporta en dot le comté de Beaumont au prince de Tingry, de la branche de Montmorency-Luxembourg; 2° Christophe-Auguste, auteur de la branche de Cely (terre qu'il ne faut pas confondre avec *Césy*), et de Bonneuil, qui suit :

VIII. Christophe-Auguste de Harlay, seigneur de Cely et de Bonneuil, du chef de sa femme, fut d'abord abbé de

Digitized by Google

Saint-Urbain de Châlons; il épousa en 1642 Françoise-Charlotte de Thou, fille et héritière de René de Thou, seigneur de Cély, introducteur des ambassadeurs. Son fils unique a continué la descendance.

IX. Nicolas-Auguste de Harlay, Ier comte de Cely, conseiller au parlement en 1672, intendant de Bourgogne en 1681, ministre plénipotentiaire à Francfort en 1681 et pour la paix de Riswick, en 1697, mourut en 1704. Il avait épousé Anne-Françoise-Louise-Marie Boucherat, fille du chancelier de France, et en eut : 1° Louis-Auguste-Achille, qui suit; 2° Louis-François-Achille, abbé de Sainte-Colombe de Sens, mort en 1714; 3° Jacques-Auguste, chevalier de Malte; 4° Claude-Elisabeth, mariée en 1690 à Adrien-Alexandre de Hannivel, marquis de Crèvecœur; 5° Anne-Françoise, mariée en 1693 à Louis de Vielbourg, marquis de Mienne en Nivernois, colonel d'infanterie, tué au siége de Namur, en 1695.

X. Louis-Auguste-Achille de Harlay, comte de Cely, conseiller au parlement en 1696, maître des requêtes en 1707, intendant de Metz, de Pau et enfin de Paris, épousa en 1698 Marie-Charlotte de la Vie, fille unique et héritière de Gabriel-Ignace de la Vie, maître des requêtes, et de Catherine de Pas de Feuquières, dont il n'eut que des enfants morts en bas âge et un fils, Louis-Charles-Achille de Harlay, comte de Compans, né en 1700, décédé le 14 août 1717. Il mourut lui-même le 27 décembre 1739, et avec lui s'est éteint le nom de Harlay.

ARMES : *d'argent, à deux pals de sable* (*voyez* pl. AG).

HINNISDAL.

La maison de Hinnisdal, de race chevaleresque, est originaire du comté de Loos, au pays de Liége, d'où elle a passé en France et s'est établie en Artois, il y a près de deux siècles. Elle a toujours occupé le premier rang dans la noblesse, par ses possessions, par ses alliances et par les services qu'elle a rendus aux comtes de Flandre, aux dues de Bourgogne et aux rois de France.

L'orthographe de son nom a varié; on le trouve écrit dans

Digitized by Google

les chartes et chroniques : Hinisdael, Henisdael, Henisdal, Hinesdale, Hinisdal, etc. Ses premiers auteurs étaient principaux feudataires et défenseurs de l'abbaye impériale de Saint-Tron. Gautier de Hinesdal et Marie, sa femme, sont rappelés dans un acte de 1170, par lequel Philippe d'Alsace, comte de Flandre, confirme une donation qu'ils avaient faite à l'église de Liége et qui avait été approuvée par leur fils Robert. Par une autre charte, du mois de mai 1174, Robert de Hinnisdal, chevalier (*Robertus de Henisdal, miles*), le même personnage sans doute que celui qui précède, autorisa du consentement de Gilles, son fils aîné, une donation faite à l'église de Liége par Alix (*Aales*), sa femme.

La maison de Hinnisdal s'est alliée avec celles de Berchem, de Bryas, de Carnin, de Corswarem, de Donchierff, de Fumal, de Gutschoven, de Heurne, de Lières, de Seiglières, de Reckel, de Roost, de Steenhuys, de Villeneuve, de Wallenrode, etc.

Un travail généalogique de dom Caffiaux, dressé par ce savant bénédictin pour l'admission du comte de Hinnisdal aux honneurs de la cour, établit la filiation authentique de la maison depuis Gilles de Hinnisdal, chevalier, seigneur de Fumal, dont le nom et les armes ont été placés dans les salles des croisades du musée de Versailles, comme ayant accompagné en Palestine le roi Philippe-Auguste, en 1190.

Herman de Hinnisdal, IVe du nom, écuyer, seigneur de Kerckum, maître et protecteur de la ville de Tongres, mourut en 1418, et fut inhumé avec sa femme, Catherine de Gutschoven, dans le chœur de l'église paroissiale de Wechmael, au comté de Loos. Leurs tombes, ornées de leurs armoiries et de celles de leurs pères et mères, existaient encore en 1708. De leur union étaient issus : 1° Herman V, père d'Herman VI, qui continua la descendance directe encore aujourd'hui existante ; 3° Gilles II, auteur de la branche des seigneurs d'Otrenge et de Heurne, qui s'est éteinte de nos jours dans la personne de François-Bernard-Henri, comte de Hinnisdal et de Crainheim, seigneur de Betho, Tonglaer, etc., dont les deux sœurs avaient épousé, l'une le comte de Coppis, l'autre le comte de Thiennes. Leur aïeul, François de Hinnisdal, avait été, par diplôme de l'empereur Charles VI, en date du 10 février 1733, élevé au titre de comte, transmissible à toute sa postérité mâle et femelle, avec permission d'appliquer ledit titre à celles de ses terres et seigneuries qu'il voudrait dans les Pays-Bas.

Digitized by Google

Adrien-Eugène-Herman, comte de Hinnisdal, baron de Fumal, seigneur de Kerckum, etc., né en 1718, capitaine au régiment de la Marck, infanterie, eut pour fils Marie-Eugène-François-Herman, comte de Hinnisdal, capitaine de dragons de Conty en 1771, conseiller d'ambassade, puis chargé d'affaires à Lisbonne, qui accompagna en 1776, à Naples, le marquis de Clermont-d'Amboise, ministre plénipotentiaire de France. Il mourut à Paris, le 19 mai 1786; il était alors colonel commandant du régiment d'Alsace.

Joachim-Louis-Ernest, comte de Hinnisdal, baron de Fumal, né en 1779, décédé en 1814, avait épousé, en 1800, Joséphine-Mélanie de Villeneuve-Tourrette, fille du comte de Villeneuve-Tourrette et de mademoiselle de Villeneuve de Vence. (*Voir*, pour cette grande maison de Provence, la notice donnée plus loin.) De cette union est issu le chef actuel de la maison, qui suit.

Raymond-Joachim-Ambroise-Herman, comte de Hinnisdal, né 20 avril 1808, marié en juillet 1839 à

Marie-Françoise-Gabrielle, comtesse de Bryas, veuf 28 mars 1846, dont :

1° Marie-Joseph-Henri de Hinnisdal, né en avril 1841.

2° Marie-Thérèse de Hinnisdal, né en juillet 1843.

ARMES : *de sable, au chef d'argent, chargé de trois merlettes de sable.* (Voyez pl. AG.) — Couronne de comte. — Supports : deux lévriers. — Devise : MODERATA DURANT.

LAPEYROUSE ET BONFILS.

Une notice généalogique des familles de Bonfils et de Lapeyrouse Rochon, qui a été publiée en 1856 par M. Castan, archiviste paléographe, et dont nous allons donner quelques extraits, prouve une fois de plus, si toutefois il en était besoin, que dans le fond des provinces se retrouvent les plus anciennes souches de la noblesse. En effet, les gentilshommes restés dans leurs manoirs, et possesseurs en général d'une fortune médiocre, n'étaient point exposés aux mêmes dangers et aux mêmes révolutions que ceux attachés à la cour ou habitués à vivre dans les grands centres de population. Ils conservaient leur vi-

Digitized by Google

active, leurs mœurs simples, et couraient beaucoup moins de chances d'extinction.

Dans les archives des Bonfils du Périgord, on a retrouvé deux titres authentiques et bien précieux. L'un est une charte du 12 avril 990, par laquelle Eldiarde, femme d'Hector, donne à son fils Robert Bonfils (Robertus Bonifilius) plusieurs pièces de terre franche situées dans le comté de Narbonne; l'autre, daté du 13 avril, est une donation faite par Robert Bonfils à sa femme Ermegonte, des biens qu'il avait reçus la veille de sa mère Eldiarde. Dans ces deux actes, Hector, père de Robert Bonfils, est appelé *Domnucius* ou *Domnus*, qualification réservée aux grands personnages, aux bienheureux ou aux ecclésiastiques jusqu'au treizième siècle. (*Eléments de paléographie*, par M. de Wailly, tome Ier, p. 184).

En France comme en Italie, les Bonfigli ont toujours occupé un haut rang; au delà des monts, ils se sont répandus jusqu'en Sicile, et ils ont donné des compagnons d'armes aux chevaliers normands qui en firent la conquête. C'est à ce titre qu'ils sont appelés en Sicile *Commilitoni*. On peut citer aussi saint Bonfigli, évêque de Foligno, qui accompagna Godefroy de Bouillon en Palestine; Jacques Bonfils, prieur de Messine, tué à la bataille de Lépante, où il commandait les galères de Malte.

La famille de Lapeyrouse, qui s'est fondue d'abord avec celle de Rochon, tombée en quenouille, et de nos jours avec celle de Bonfils, est une vieille race militaire originaire d'Auvergne, d'où elle s'est répandue en Limousin, en Périgord et en Languedoc. Elle a été en possession pendant près de deux siècles, depuis 1447, de la charge importante de maréchal des logis de la garde du roi, *magister et designator hospitiorum custodiæ regis equitum*, qui correspondait au grade de colonel de cavalerie, et qui ne se donnait qu'à la meilleure et plus ancienne noblesse. Elle a fourni à nos armées, outre un chevalier croisé, Amblard de Lapeyrouse, huit officiers généraux, six colonels et une foule de braves officiers de tous grades. Nous citerons entre autres Antoine de Lapeyrouse, tué, comme d'Assas, au combat de Mauron ou d'Ensheim le 4 octobre 1674; François de Lapeyrouse, baron de Bellegarde, qui avec deux cents hommes défendit la ville ouverte de Bonn contre l'armée ennemie; Théodore de Rochon de Lapeyrouse, comte de Lamotte, lieutenant général, qui termina sa brillante carrière militaire par l'expédition de Pologne, où avec 1,500 Français il tint tête à 40,000 Russes.

Digitized by Google

Enfin il était réservé à cette famille d'associer à sa gloire celle du nom populaire du célèbre navigateur Jean-François de Galaud, de *Lapérouse*. Cet illustre marin, issu d'une famille noble du comté de Toulouse, était fils de Victor-Joseph de Galaud et de Marguerite de Rességuier. Il prit le nom sous lequel il est connu par suite de la cession d'une terre[1] que lui fit sa tante, la comtesse de Lapeyrouse, dont la vive affection avait pressenti les brillantes destinées du jeune aspirant de marine. Il avait deux sœurs : 1° Jacquette-Martienne de Galaud, mariée le 4 mars 1765 à Pierre-Jean Dalmas de Laboissière; 2° Victoire-Henriette-Claire, mariée à Louis-Bernard de Barthez. Par ordonnance royale de 1816, les enfants issus de ces deux mariages furent autorisés à ajouter à leur nom celui de *Lapérouse*. Les Bonfils se sont alliés en 1266 à la maison de Habsbourg, et les Lapeyrouse (au XVIIe siècle) à celle d'Oropesa, issue des ducs de Bragance.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois besants d'or; aux 2 et 3 d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules et accompagnée de deux chevrons alaisés d'argent*, qui est de ROCHON DE LAPEYROUSE; sur le tout, *de gueules, à une patte d'ours d'or, onglée de sable, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or*, qui est de BONFILS.

LAROCQUE-LATOUR.

Issue d'ancienne chevalerie, cette maison paraît avoir emprunté son nom aux bourg et château de La Roque, situés sur la rive droite de la Garonne, dans le Bordelais.

Son nom s'est écrit : de La Roque, de Laroque et de Larocque. Cette dernière orthographe a été adoptée définitivement, toute vicieuse qu'elle est, puisqu'elle ne saurait traduire l'expression *de Ruppe*, qui, dans presque tous les titres latins, sert à désigner le lieu et la famille dont il est ici question.

La seigneurie de La Roque est fréquemment citée dans le *Catalogue des rôles gascons*, par succession féminine. Trois autres terres possédées par la maison de La Roque ont servi à distinguer les branches qu'elle a produites. Ce sont :

[1] Le nom de la terre s'écrivait avec un y, mais le célèbre navigateur supprima cette voyelle dans l'usage.

Digitized by Google

1° Le château de Budos, bâti sur la petite rivière du Cyron, en 1308, par le pape Clément V. C'était une des plus fortes places et une des premières baronnies de Guyenne.

2° Le château de La Tour, construit en 1348, avec privilége d'Edouard III, roi d'Angleterre, en date du 20 mai de la même année. Il fut ravagé en 1651, pendant les guerres de la Fronde, et détruit en 1793.

3° Le château de Tastes, situé sur la rive droite de la Garonne, près de Sainte-Croix du Mont, est demeuré au pouvoir de la maison de La Roque jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

La maison de La Roque, ayant fait ses preuves de noblesse, à l'époque de la recherche générale, devant Louis Bazin de Bezons, intendant de la généralité de Bordeaux, a été maintenue par lui comme issue d'ancienne extraction, le 19 février 1698, et son jugement a été suivi, le 19 février 1700, d'un arrêt du conseil d'État, portant que Louis, François et Jean-Jacques de La Roque seraient inscrits au catalogue des gentilshommes de Guyenne.

Les papiers de cette maison mentionnent: 1° un mandement d'Edouard Ier, roi d'Angleterre, adressé, le 2 juin 1279, au sénéchal de Guyenne, pour maintenir Othon de La Roque, chevalier, et Gérard de La Roque, son frère, en possession de leurs biens de la paroisse de Virelade; 2° des lettres du 8 mai 1330, par lesquelles le roi Edouard III accorde à Bernard de La Roque la banalité du four de Marmande, avec ses dépendances. Les *Rôles gascons* parlent dans les termes suivants de cette dernière circonstance: « De furno de Marmande concesso Bernardo de La Roque; » teste rege, 8 maii, apud Wodestoke. » (P. 74; rôle IX, ann. 1330, Edouard III.)

En 1317 vivait Raymond de La Roque, seigneur de La Tour de Bisqueyran, allié de Bertrand de Goth (pape Clément V). (O'Reilly, *Histoire de Bazas*.)

Au mois de juillet 1348, Amanieu de La Roque obtint la concession de la dîme en blés et en vins que la ville de Saint-Macaire payait au roi, le tout en compensation des pertes qu'il avait essuyées au service d'Edouard III. « Pro » Amanevo de La Roque habendo decimam bladi et vini » infra castellaniam de Sancto Makario; teste ut supra, » 10 julii. » (Page 132; rôle IX, ann. 1354.)

Amanieu avait épousé Flauride d'Aulède, dont il eut un fils nommé aussi Amanieu de La Roque, en faveur duquel

Digitized by Google

fut passée une reconnaissance à Rions, près Saint-Macaire, en 1398.

Le 3 avril 1541, Jean-François de La Roque, écuyer, chevalier, sieur de Roberval, lieutenant général pour le roi en ses armées d'outre-mer (Canada), constitua ses procureurs, devant Belleval, notaire : Guy-Richard de Roffignac, chevalier; Jacques Camiac, écuyer, sieur de Pliaut, et Louis Rostáing, écuyer, sieur de La Tour, pour retirer tous les prisonniers qui voudraient aller au Canada, et obtenir ainsi leur liberté, conformément aux lettres du roi François Ier (Belleval, *notaire, liasse* 1541-1543; *Répert. des fam. nobl.; Arch. de Bordeaux.*)

Guillaume de La Roque, écuyer, seigneur de La Roque et de Puynormand, fit son testament, devant Castaigne, notaire, en 1585. (*Arch. de Bordeaux, fol.* 540 *de la liasse; Garde-Note.*)

I. Archambaud de La Roque, donzel, seigneur du Cros et de Sainte-Croix du Mont, demeurant dans la ville de Cadillac, épousa Giraude de Gombaud. Par son testament, daté du 21 septembre 1445, il fonda des anniversaires dans le chapitre de Cadillac. (De Nulhe, *notaire; Arch. de Bord., Rép. des fam. nobl.*) La chronique de Monstrelet mentionne, en 1415, un combat singulier entre trois gentilshommes français et autant d'anglais, provoqué par le comte de Dorset, oncle du roi d'Angleterre. Les Français, auxquels resta la victoire, étaient : François de Talleyrand de Grignols, Archambaud de La Roque et le seigneur de Marignon. La Roque ayant le premier renversé son adversaire, vola au secours de Marignon, et tous deux victorieux allèrent rejoindre le sieur de Grignols, dont l'adversaire prit le parti de se rendre. De part et d'autre, on s'était comporté avec vaillance, mais les Français eurent tout l'honneur de la journée, et furent menés triomphalement par la ville de Paris, aux grandes acclamations du peuple. (*Théâtre d'honneur,* de Wulson de la Colombière.) Du mariage d'Archambaud de La Roque et de Giraude de Gombaud :

1° *Pierre*, dont l'article suit.

2° *Henry* de La Roque, écuyer, seigneur du Gua, qui reçut quittance du sieur de Terrefort, son gendre, devant Bosco, notaire, en 1491. (*Archiv. de Bordeaux, Répert. des familles nobles,* fol. 122 des Minutes.) Il fit son testament devant Laurens, notaire

Digitized by Google

royal, le 19 août 1491 et le 12 mars 1521 (*v. st.*); on transigea sur sa succession. (*Ibid., rég :* 1521-1522.) Il laissa de Jeanne de Caupenne, sa femme, issue des seigneurs de Mirambeau, en Saintonge :

A. Charles de La Roque, marié à Isabeau de Lanes; *B.* et *C.* François et Verdun, morts sans postérité, après avoir institué leur héritier Charles, leur frère aîné; *D. Jeanne*, mariée à Mondot Achard, écuyer, sieur de Terrefort.

3° Pierre de La Roque, archidiacre de Bazas, qui, au nom de l'évêque et du chapitre, reçut de Gaston de Montferrand, sénéchal, le serment d'être fidèle au roi et de garder les priviléges de la ville de Bazas. (*Histoire de Bazas*, O'Reilly, page 121.)

II. Pierre de La Roque épousa Marguerite d'Angolin, et, le 18 novembre 1499, fit, devant Militis, notaire royal, son testament, déposé au greffe de Saint-Macaire. Il eut pour fils André, qui a continué la descendance.

III. André de La Roque, baron de Langon, épousa, en 1518, Saillide de Rhuad. En 1530, la ville de Langon ayant été taxée à 1,500 écus pour son contingent dans la rançon du roi François Ier, André de La Roque prêta cette somme aux bourgeois de Langon, qui lui assignèrent en nantissement un octroi sur les vins vendus en détail. (O'Reilly, *Hist. de Bazas*, p. 309.) Dix ans après, il acquit la baronnie de Langon, de Frédéric de Foix, comte de Candale, captal de Buch, et de Françoise de La Rochefoucauld, sa femme, moyennant 45,000 écus. On trouve dans les archives de Saint-Macaire divers titres concernant André de La Roque, sous les dates 1531, 1532, 23 mars 1548, 1550, et 20 novembre 1551. De son mariage, il laissa un fils, qui suit :

IV. Raymond de La Roque, écuyer, seigneur de Sainte-Croix du Mont, de Roquetaillade, de Tastes, de La Tour, etc., baron de Budos, épousa, par contrat passé le 16 août 1556, devant Maurice Nantiac, notaire, Jeanne d'Alesme, fille de Jean d'Alesme, conseiller au parlement de Bordeaux (*Arch. de Bord., Rép. des Fam. nobl.; liasse*). Il acquit, en 1570, la baronnie de Budos, de Jacques de Budos, seigneur de Portes, et fut élu, en 1583, jurat gentilhomme au premier rang de la ville de Bordeaux (*Arch. de l'hôtel de ville, Rég. de bourgeoisie;* du Tilhet, *Chron. bordel.*, p. 196 et 197.) Il mourut dans l'exercice de cette

Digitized by Google

charge, le 21 avril 1594, à l'âge de cinquante-quatre ans, et fut enterré dans le sanctuaire de l'église de Budos, où l'on voyait encore naguère son épitaphe. Il laissait pour fils :

1° Étienne, dont l'article suit.

2° Jean de La Roque, baron de Budos, auteur de la branche de La Roque Budos, barons de Budos, Baychevelle, Montferrand, coseigneurs des baronnies de Sémignon et d'Arsins, premiers barons de Guyenne, convoqués en cette qualité à l'assemblée de la noblesse de Bordeaux en 1789. Le dernier rejeton de ce rameau, allié aux familles de Bordes, de Brassier, etc., fut Delphine de La Roque de Budos, mariée en 1804 à Léon, baron de Brivazac.

3° François de La Roque, écuyer, seigneur de Tastes, vivant en 1656, dont le fils, Vincent de La Roque, seigneur de Tastes, conseiller au parlement de Bordeaux, fit registrer ses armoiries à l'Armorial général de France, en 1697.

V. Etienne de La Roque, seigneur de la Tour, de Coymères, Sainte-Croix du Mont, Le Mirail, La Mothe, etc., épousa, selon contrat passé par Hostein, notaire à Bordeaux, le 6 mars 1598, Jacquette de La Vie, enterrée dans l'église de Coymères, fille de Bertrand de La Vie et de Françoise de Manos. De ce mariage :

1° Jean-Pierre, chevalier, marquis de Gravelines, nommé fort jeune mestre de camp d'un régiment d'infanterie. En 1642, le roi Louis XIII l'envoya, avec le grade de colonel général des Français, au secours du duc de Bragance, élu roi de Portugal. Ses brillants services dans cette expédition lui valurent le titre de *marquis de Gravelines*. Il ne se signala pas moins dans la campagne de Catalogne et au siége de Lens, sous le prince de Condé, et mourut sans postérité en 1685, à l'âge de 75 ans (Voyez *Moréri*). Le marquis de Gravelines, à cause de sa terre des Retors, près des Andelys, fit ses preuves de noblesse et obtint un arrêt de maintenue en la cour des aides de Rouen, le 21 mai 1676. (*Extrait de la recherche de la Galissonnière.*)

2° Jacques, dont l'article suit.

VI. Jacques de La Roque, seigneur de La Tour et de Saint-Marc, épousa, par contrat passé le 25 septembre

Digitized by Google

1646 devant Elie de La Borde, notaire royal, Françoise d'Eyquem, fille de Louis d'Eyquem, baron de Montaigne, conseiller du roi en la cour des aides de Guyenne, et de Marguerite de La Brousse. De ce mariage :

1° Jean-Jacques, dont l'article suit.

2° François, écuyer, sieur de La Tour, bachelier en théologie et curé de Coymères, qui fit enregistrer ses armoiries, avec son frère puîné, dans l'Armorial général de France, en 1697.

3° Louis de La Roque d'Eyquem, écuyer, seigneur de La Salle et d'Eyquem, qui servit dans le ban et arrière-ban des gentilshommes de la sénéchaussée de Bordeaux, se trouva, le 1er juin 1694, à la revue passée à Langon par le marquis de Montferrand, grand sénéchal de Guyenne.

VII. Jean-Jacques, marquis de Larocque, chevalier, seigneur de La Tour, Sainte-Croix du Mont, Saint-Marc, Tressaigne, etc., chevalier de Saint-Louis, capitaine dans les régiments de la Reine et d'Aunis, puis lieutenant-colonel de ce dernier corps, épousa, par contrat passé devant Becquet, notaire royal à Dunkerque, le 26 juin 1715, Isabelle de Baert, fille de Guillaume de Baert, ingénieur du roi. De ce mariage il eut un fils, qui suit :

VIII. Jean-Baptiste-Benoît, marquis de Larocque-Latour, seigneur de La Tour, Belloc, La Mothe, Saint-Marc, etc., fut marié, par contrat passé devant Parran, notaire à Bordeaux, le 25 août 1759, avec Catherine de Ruat, fille de François-Alain Amanieu de Ruat, chevalier, seigneur captal de Buch, conseiller au parlement de Bordeaux, et d'Elisabeth Ferrand de La Lande. Le 27 février 1762, il représenta devant Messieurs de l'hôtel de ville de Bordeaux les lettres de jurat gentilhomme de son quadrisaïeul Raymond de La Roque, lui donnant droit de bourgeoisie en cette ville. Il est décédé le 28 octobre 1771, et a été inhumé dans l'église Saint-Eloy, à Bordeaux. Il eut de son mariage :

1° Jean-Baptiste, comte de Larocque-Latour, seigneur de Coymères [1], en Bazadois, né en 1765, entré à l'Ecole

[1] Le vieux château de Coymères, possédé de temps immémorial par la famille, servit d'asile aux habitants de Langon contre les bandes de Galapian, qui ravagèrent cette ville en 1651.

Digitized by Google

militaire en 1779, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, fut convoqué en 1789 à l'assemblée de la noblesse de Bordeaux; il est décédé en 1841, sans laisser de postérité mâle.

2° Jean, qui a continué la descendance.

IX. Jean de Larocque-Latour, chevalier, seigneur de La Tour, élève de l'école militaire de Paris, en 1784; sous-lieutenant au régiment de Royal-Cravate, en 1786; capitaine au régiment de la couronne, puis au régiment de Royal-Cravate-Cavalerie, en 1789, fut inscrit chevalier de Malte et présenté par le bailli de La Tour du Pin, qui tenait les galères. Il était aide de camp de son oncle, le comte de Verteuil, lieutenant général commandant la généralité de la Rochelle, en 1791; il émigra et fut fait prisonnier à l'armée des princes avec MM. de Grailly et de Chambaud. Sous la restauration, on le nomma colonel chef d'état-major des gardes nationales de la Charente-Inférieure. Il épousa, par contrat passé devant Collonier, notaire, enregistré à la Jarrie, près la Rochelle, le 19 messidor an VIII (8 juillet 1800), Marie-Susanne-Joséphine Haroüard de Saint-Sornin, fille de François-Henri Haroüard de Saint-Sornin et de Françoise-Esther de Saint-Estève, dont il eut :

1° Marie-Henri, dont l'article suit.

2° Charles-Cosme-Marie, comte de Larocque-Latour, entré à l'Ecole Saint-Cyr en 1825, chevalier de la Légion d'honneur en 1847, officier de cet ordre le 24 décembre 1853, capitaine au 3e régiment de hussards, puis lieutenant-colonel de cavalerie en 1854, nommé, en 1857, lieutenant-colonel du 2e régiment des cuirassiers de la garde. Il a épousé, par contrat passé à Maisse, devant Me Guillaumeron, notaire, le 14 mai 1839, Marie-Augustine-Alix de Trimond, fille de Louis-Pierre-Victor, vicomte de Trimond, et de Marie-Josèphe Crignon d'Ouzouer, dont : *a*. Jean-André-Raoul, né en 1847; *b*. Alicie-Marie.

3° Auguste-Marie, vicomte de Larocque-Latour, propriétaire du château de Cramahé, près la Rochelle, marié, le 10 février 1846, par contrat passé aux Moutiers-les-Maux-Faits, devant Buet, notaire, à Marie-Bonne l'Evesque de Puiberneau, dont : *a*. Amanieu; *b*. Henri; *c*. Raymond; *d*. Bibiane; *e*. Joséphine; *f*. Marie-Caroline.

4° Joséphine-Esther de Larocque-Latour.

Digitized by Google

X. Marie-Henri, marquis de Larocque-Latour, propriétaire du château de La Valade, près Saint-André de Cubzac, et chef des nom et armes de sa maison, a épousé, en 1835, Phylida Dumas de La Roque, fille de N... Dumas de La Roque, chevalier de Saint-Louis, et de dame N... de Séguineau.

ARMES : *Écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à la tour carrée et crénelée de trois pièces d'argent, maçonnée de sable; aux 2 et 3 d'azur, à trois bandes d'or.* (Voyez pl. AG). — Couronne de comte. — Supports : deux lions dragonnés.

LAS CASES ou LAS CASAS.

Pour le précis historique et les alliances, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 233. — Cette famille quitte son berceau, le Bazadois et l'Agénois, pour aller par delà les monts acquérir renommée. Les historiens Remezal, Echard, Guetif, Clavijo de Veira et Ocariz en parlent, disant qu'elle s'établit à Séville, et qu'elle était issue d'antique noblesse française. Un de ses auteurs est porte-guidon du comte Henri de Bourgogne en 1089, lors de la conquête du Portugal. Guillaume de Las Casas se distingue sous Henri de Transtamare, et par cédule royale, en 1430, obtient de Jean II le titre de roi et seigneur des îles Canaries. Monzo de Las Casas, en 1440, donne en mariage sa fille Isabelle au duc d'Ossuna, frère du célèbre duc d'Escalone, chef des Porto-Carrero et des Montijo. — Le vertueux Barthélemy de Las Casas, évêque de Chiapa vers 1540. — D'un autre côté Charles suit Blanche de Castille en France en 1200 et revient se fixer au berceau primitif. Cette famille, depuis cette époque, compte une suite non interrompue d'aïeux.

Bertrand de Las Cases accompagne saint Louis à la croisade en 1250. — Pierre de Las Cases se trouve exécuteur testamentaire avec le roi d'Angleterre et les ducs de Lorraine et de Brabant. — Edouard, son suzerain, lui demande du secours..., etc. — Deux combattent à Poitiers, deux sont archevêques de Bordeaux; plusieurs président les lois, sont gentilshommes de la chambre, généraux, chambellans, conseillers d'Etat, députés, sénateurs, etc.

Digitized by Google

Pièces originales. — Un acte de 1250 constatant la présence de Bertrand de Las Cases aux croisades. — Testament de Ferdinand de Las Cases, léguant à son frère le portrait de la reine Blanche, qui avait été donné à son père par cette princesse comme marque de haute distinction. — Lettre de Charles IV le Bel (1324), accordant droit de colombier à Pierre de Las Cases. — Lettre autographe de Henri III à M. de Las Cases-Roquefort au sujet de la mort de son fils. — Autre lettre de Henri III (1586), mandant M. de Las Cases-Roquefort, gentilhomme de sa chambre. — Preuves de noblesse délivrées par Chérin en 1789 pour monter dans les carrosses du roi et pour entrer dans l'ordre de Saint-Lazare et dans les chapitres nobles de Gigny et de Bouxières. — Enfin la lettre si précieuse de Napoléon au comte de Las Cases.

Les deux branches portaient, au siècle dernier, le titre de marquis. — Emmanuel-Dieudonné de Las Cases, de la branche ainée, reçut de Napoléon Ier le titre de baron, puis celui de comte. On sait par quelle illustration M. de Las Cases consacra ce dernier titre. Désormais il appartient à l'histoire, ainsi que le beau surnom de Sainte-Hélène. Tous les deux continuent à être portés par cette branche comme un héritage d'honneur et de fidélité. — Cette branche a ajouté à ses armes le franc quartier de comte, officier de la maison de S. M. l'Empereur Napoléon Ier.

1. BRANCHE DE LAS CASES (Sainte-Hélène).

Charles-Joséphine-Auguste-Pons-*Barthélemy*, comte de Las Cases, chef actuel de la maison, ancien officier de marine, commandant en 1842 la station de Constantinople, chevalier de la Légion d'honneur, membre du conseil général de Maine-et-Loire, député au corps législatif, fils du marquis de Las Cases (Sainte-Hélène), comte de l'empire, conseiller d'Etat et chambellan de l'empereur Napoléon Ier, et de *Henriette* de Kergariou, mariée en 1844 à

Rosalie-Isaure Bigot de la Presle, dont :

a. *Barthélemy* de Las Cases, né le 22 août 1845.

b. *Ofrésie* de Las Cases, née le 18 octobre 1846.

c. *Emmanuel* de Las Cases, née le 24 avril 1852.

d. *Hélène* de Las Cases, née le 16 novembre 1853.

Digitized by Google

Sœur.

Marie-Louise-Napoléone-*Ofrésie* de Las Cases, mariée en 1853 à Gustave-Adolphe, comte de Chanaleilles, colonel d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de 2e classe de Pie IX.

Belle-sœur.

Élisa de Sevret, mariée le 28 juin 1854 à Pons-Dieudonné-*Emmanuel*, marquis de Las Cases (Sainte-Hélène), comte et sénateur de l'empire, commandeur de la Légion d'honneur, veuve le 8 juillet 1854.

RAMEAU DE LAS CASES BELVÈZE.

Cousins germains.

I. *Augustin*, comte de Las Cases, officier d'état-major, puis sous-intendant militaire, chevalier de la Légion d'honneur, né en 1815, fils d'Alexandre-François, comte de Las Cases, officier au régiment d'Auvergne, administrateur d'un arrondissement en Catalogne, et de *Joséphine* Baderon de Saint-Geniès, marié en 1853 à

Marie-Henriette-Cécile Robin, veuve 15 novembre 1854, dont :

a. *Emmanuel* de Las Cases, né le 2 avril 1854.

II. Barthélemy-*Félix* de Las Cases, né en 1819, marié 22 décembre 1856 à *Berthe* Merlet.

III. *Alexandrine* de Las Cases, mariée en 1838 à Auguste de la Barthe.

IV. *Henriette* de Las Cases.

V. *Charlotte* de Las Cases, mariée en 1841 au baron d'Arellano, dont :

a. Emmanuel-Joseph d'Arellano, né en 1842.

II. BRANCHE DE LAS CASES ROQUEFORT.

Adolphe, marquis de Las Cases, ancien officier supérieur des gardes du corps du roi, compagnie de Luxembourg, fils de *Pierre*, marquis de Las Cases, maréchal de camp, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier de

Digitized by Google

Saint-Louis, et de N. de Budes de Guébriant, marié à Esclarmonde de Raigecourt, dont :

a. ***Gaston***, comte de Las Cases.

b. ***Esclarmonde*** de Las Cases, mariée à Marie-Louis-Augustin-Athanase, comte de Retz de Mallevielle.

c. ***Louis***, vicomte de Las Cases, officier de marine, officier de la Légion d'honneur, décoré de l'ordre du Medjidié, marié le 30 janvier 1856 à

Amélie La Faurie de Monbadon.

d. ***Sidonie*** de Las Cases, mariée en 1852 à Léon Majance de Camiran.

e. ***Henri***, baron de Las Cases, officier de cavalerie, mort en 1855.

f. ***Clotilde*** de Las Cases, mariée en 1850 au comte Amalric d'Alauzier.

g. ***Gabriel***, baron de Las Cases, élève de l'école impériale de Saint-Cyr.

ARMES : *d'or, à la bande d'azur et à la bordure de gueules.* — Supports : deux lions. — Couronne de marquis, sommée d'un casque de front, orné de son bourrelet et de ses lambrequins. — Devise : SEMPER PARATUS.

LINAGE (ROZIER DE).

Cette famille, dont le nom se trouve mentionné en Dauphiné dans des actes de 1340 et 1342 avec sa forme ancienne, *Rosseri* ou *Roserii*, était originaire d'Italie. A la fin du XIVe siècle elle fit l'acquisition du domaine noble de Linage (village dépendant actuellement de la commune de Chantesse, Isère). Les Rosseri étaient qualifiés nobles dans les actes publics et une charte authentique du 28 octobre 1449 reconnaît leurs personnes et leurs biens exempts de tous droits personnels, taxes roturières, etc., etc. Au commencement du XVIIe siècle ils ajoutèrent à leur nom patronymique la qualification de sieurs ou seigneurs de Linage, et dès 1704 ils portèrent exclusivement le nom de Linage, tout en conservant celui de Rozier dans les actes.

Les Rosseri avaient fondé au XIVe siècle une chapelle et une sépulture de famille dans la petite ville de Lalbenc,

Digitized by Google

(près Linage) qu'ils habitaient; ils embrassèrent, sous le règne de Henri II, la religion réformée, qu'ils abjurèrent en 1685. Ce fut seulement alors que leur fut ouverte la carrière des fonctions publiques.

I. Pierre de Rozier, sieur de Linage, épousa, en 1630, Magdeleine d'Armand de Brion, fille d'un conseiller du roi au parlement de Grenoble, dont il eut : 1° Pierre, qui suit; 2° Isabeau, mariée à Ennemond Vivier de Saint-Antoine.

II. Pierre de Rozier, seigneur de Linage, d'abord avocat consistorial au parlement de Grenoble, reçut en 1692 les provisions de conseiller du roi et de lieutenant en la maîtrise des eaux et forêts de la province du Dauphiné; il remplit ces fonctions jusqu'à sa mort, arrivée en 1703. Ses enfants furent : 1° Joseph, qui suit; 2° Esther, mariée à Claude de Rabot, coseigneur de Lalbenc et de Chateauneuf.

III. Joseph de Linage, né en 1683, fut nommé garde du corps du roi, compagnie de Duras, en 1704, sous-brigadier des gardes à la compagnie de Charost, en 1724, chevalier de Saint-Louis le 22 juillet 1726. Il mourut en 1732. Une donation entre-vifs du 23 septembre 1727, autorisée préalablement par brevet du roi du 28 mars précédent, et faite par Antoine Vivier de Saint-Antoine, concéda à Joseph Rozier de Linage tous les droits, noms, titres et honneurs que le donateur, son cousin germain, avait sur le marquisat de Chevrières et sur le mandement de Saint-Antoine. La régularisation des droits féodaux qui résultaient de cet acte ne fut point poursuivie par suite de la mort prématurée du donataire qui ne laissa qu'un fils mineur. Il avait épousé en 1716 Emilie de Gumin de la Murette, dont la mère était Marie d'Urtis de Pontis, d'une ancienne noblesse de Provence, et dont le père était le dernier rejeton mâle de celle de Gumin-Trufel de la Murette, d'ancienne extraction du Dauphiné.

IV. Joseph-François de Linage, né en 1721, entre en 1739 comme cadet d'états au régiment Royal-Artillerie, passe en 1742 au régiment d'infanterie de la Reine, où il fut fait capitaine le 27 septembre 1745, et chevalier de Saint-Louis le 24 août 1760. Il quitta le service en 1762, fut pensionné par le roi par suite de blessures, et épousa, le 15 septembre 1766, Catherine de Vernas, fille du comte

Digitized by Google

de Vernas (famille éteinte, venue d'Italie avec Catherine de Médicis). Il eut de ce mariage :

1° Joseph-Marie-André, qui suit.

2° Hugues-Eusèbe de Linage, officier de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, officier supérieur démissionnaire en 1830, marié en 1803 à Laurence Coynde de la Tivolière, veuve en 1842, dont : *a.* Gustave de Linage, marié en 1847 à Élisabeth de Jouffroy, dont il a trois enfants : Gaston, Maurice et Laure de Linage; *b.* Alphonse de Linage, vérificateur de l'enregistrement; *c.* Albert de Linage, capitaine d'infanterie; *d.* Melchior de Linage, sous-lieutenant de cavalerie.

3° André-Louis de Linage, officier de l'armée de Condé, ancien capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, directeur des contributions, décédé en 1847, marié en 1810 à Zoé de Cumane, dont : *a.* Henri de Linage.

4° Emilie-Solange de Linage, mariée à Antoine Sorrel, descendant de l'ancienne famille Sorrel de Normandie.

V. Joseph-Marie-André, comte de Linage, né en 1767, entra en 1780, en qualité de cadet gentilhomme, au régiment de Bresse-Infanterie, qu'il quitta, avec le grade de capitaine, en 1792, pour émigrer à l'armée de Condé, où il rejoignit ses deux frères. Il fut fait chevalier de Saint-Louis le 26 octobre 1814, et mourut à Linage en 1842. Il avait épousé en 1805 Lucie de Maximy, petite-fille du marquis de Bouchard, général d'artillerie. De cette union sont issus :

1° Joseph-Alphonse-Amédée, qui suit :

2° Louis-Joseph-Hippolyte, vicomte de Linage, major du 76e régiment de ligne, chevalier de la Légion d'honneur, marié, le 3 avril 1850, à Agathe Choppin, dont il a : *a.* Lucile; *b.* Marthe; *c.* Pierre-Joseph-Alphonse.

VI. Joseph-Alphonse-Amédée, comte de Linage, chef d'escadron d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur, marié le 16 mai 1839 à Marie-Marthe Vidal de Lausun, fille de Dominique Vidal de Lausun, ancien colonel de hussards, et de Jeanne de Laquaize.

Armes : *d'azur, au chevron brisé d'or, accompagné de trois roses d'argent* (Voyez pl. AH).

Digitized by Google

LOUVERVAL [1].

La famille des marquis de Louverval est habituée en Artois depuis plus de trois siècles. Sa filiation authentique commence à Jean de Louverval, qui, de son union avec Marie de Bacquehem, laissa Claude de Louverval, écuyer, qualifié, en 1547, seigneur de la Prée, demeurant à Pernes en Artois, où il mourut en 1559.

V. Philippe de Louverval, deuxième du nom, écuyer, seigneur du Bachelin et de Givenchy, arrière-petit-fils de Claude, épousa, le 6 juin 1636, Barbe de Creton, d'une ancienne famille d'Artois. Jean-Philippe de Louverval, issu de ce mariage, fut capitaine d'infanterie allemande. De Claire des Plancques, sa femme, il laissa un fils, qui suit.

VII. Pierre-François de Louverval, chevalier, seigneur de Villers au Flos, du Bachelin, etc., né au château de Villers au Flos, près Bapaume, le 7 décembre 1673, fit ses preuves de noblesse devant d'Hozier, pour entrer comme gentilhomme pensionnaire au collége Mazarin. Il fut maintenu par jugement de M. Bignon, intendant de Picardie, le 1er septembre 1703. Il épousa, le 27 octobre 1712, Maximilienne de Manessier, dont il eut entre autres enfants :

1° Pierre-Maximilien, qui suit :

2° François-Michel de Louverval, chevalier, seigneur de Gonnelieu, etc., né en 1724, marié en 1775 avec Adrienne-Antoinette de Wasservas, et décédé sans postérité en 1802.

3° Maximilienne-Thérèse-Josèphe de Louverval, mariée le 5 mars 1742 à Charles-Marie de Carondelet.

VIII. Pierre-Maximilien de Louverval, chevalier, seigneur de Villers au Flos, de Givenchy, etc., né en 1713,

[1] Il existe deux terres de ce nom : l'une, située près de Cambray, appartient à la maison de Coupigny; l'autre, située près de Charleroy, passa par alliance de la maison de Hamal dans celle de la Marck, et elle était possédée en 1792 par le chef d'une famille originaire du Poitou, dont le nom est *Flaveau*, et qui était connue sous celui de baron de *Louverval de Froidmont*.

Digitized by Google

fut admis aux états d'Artois pour sa terre de Sars-les-Bors, en 1752. Il est mort en 1803, laissant un fils unique de l'union qu'il avait contractée en 1750 avec Isabelle-Marguerite-Guislaine de France, fille de Charles-Alexandre de France, chevalier, marquis de Noyelles-Wion, vicomte d'Eps, etc., et d'Isabelle-Marguerite de la Haye, comtesse d'Hézecques.

IX. Maximilien-Guislain, marquis de Louverval, chevalier, seigneur de Villers au Flos, de Toutencourt, du Bachelin, etc., né 5 avril 1757, mousquetaire du roi, puis capitaine de cuirassiers le 3 juin 1779, enseigne de la compagnie des cent Suisses du roi et chevalier de Saint-Louis en 1788, fit les campagnes des princes, 1792-1793. Il avait obtenu, par lettres patentes de septembre 1786 l'érection en marquisat, sous le nom de *Louverval*, de la terre de Nortpéenne en Flandre (et non de celle de Toutencourt en Picardie, comme l'avait dit par erreur l'Annuaire de 1857, page 363). Le titre de baron lui fut conféré le 9 mars 1810, et confirmé le 24 février 1816. Il avait épousé à Saint-Omer, le 4 mai 1784, Marie-Joseph-Emmanuelle du Bois, dame de Nortpéenne, de Lépinoy, etc., dont il eut :

1° Hippolyte-Guislain-Michel, qui suivra.

2° Alphonse-Louis-Guislain de Louverval, chevalier, né en 1791, sous-préfet d'Evreux, mort sans alliance au château de Villers le 30 avril 1812.

3° Maximilienne-Élisabeth-Guislaine-Emmanuelle de Louverval, mariée le 1er décembre 1806 à Charles-Jacques-Joseph-Marie du Hays (Voyez l'*Annuaire de* 1848, p. 207).

X. Marie-Hippolyte Guislain, marquis de Louverval, né à Saint-Omer le 1er août 1786, ancien officier de hussards, retiré du service et sans alliance. C'est l'unique représentant actuel du nom et des armes de la famille.

Armes : *d'argent, à cinq fusées de gueules, accolées en bande* (Voyez la planche du Nobiliaire d'Artois). — Couronne de marquis. — Supports : deux griffons. — Cimier : un sanglier passant.

Digitized by Google

MAISTRE.

La famille de Maistre, dont le nom s'est acquis une grande illustration dans les lettres, est originaire du Languedoc. On trouve un capitoul de ce nom, Bernard Maistre, à Toulouse, dès l'an 1320. La souche de la famille de Maistre se divise en deux branches au XVIIe siècle. L'une resta en France, l'autre alla s'établir en Piémont, où elle avait en 1750 pour représentant :

I. François-Xavier, comte de Maistre, président du sénat et conservateur des apanages des princes, magistrat d'une grande réputation. Il épousa Catherine de Motz, dont il eut dix enfants, cinq garçons et cinq filles, entre autres : 1° Joseph, qui suit; 2° *Xavier* de Maistre, né en 1762, décédé le 2 juin 1852, auteur du *Voyage autour de ma chambre*, du *Lépreux de la cité d'Aoste*, etc.; 3° André de Maistre, nommé évêque d'Aoste, mort en 1818, avant d'avoir pris possession de son siége.

II. *Joseph*-Marie, comte de Maistre, né à Chambéry en 1754, suivit d'abord la carrière de la magistrature. Lors de l'invasion française, il fut envoyé par le roi de Sardaigne comme ministre plénipotentiaire à la cour de Russie. Il cultiva les lettres, et ses écrits philosophiques, et surtout les *Considérations sur la France* et les *Soirées de Saint-Pétersbourg*, l'ont placé au premier rang parmi les écrivains de ce siècle. Il est mort le 26 février 1821, quelques jours avant la révolution de Piémont. De son mariage, contracté en 1786 avec une fille du comte Morand, il laissa : 1° *Rodolphe*, qui suit; 2° *Adèle* de Maistre, mariée à M. de Terray; 3° *Constance* de Maistre, mariée en 1833 à Eugène de Montmorency, duc de Laval, veuve le 7 juin 1851.

III. *Rodolphe*, comte de Maistre, capitaine général des armées du Piémont, chevalier de l'Annonciade, grand'-croix de l'ordre de Saint-Maurice et Saint-Lazare, a épousé Charlotte-Espérance de Plan de Sieyès, fille du marquis de Sieyès et de la marquise de Sieyès, née de Laurencin, dont il a : 1° Joseph de Maistre, officier au service de Piémont; 2° la marquise de Fassati; 3° Jean-Charles-

Digitized by Google

Xavier-Marie de Maistre, marié en juin 1855 à Juliette-Françoise Asselin de Villequier.

Armes : *d'azur, à trois soucis tigés et feuillés d'or* (alias *trois tulipes*). — Couronne de comte. — Devise : Fors l'honneur, nul souci (*voyez* la devise et les armes des le Maistre de Sacy).

LE MAISTRE DE SACY.

La famille le Maistre, dont le nom, la devise et les armes sembleraient accuser une présomption de communauté d'origine avec celle des de Maistre qui précède, a donné des magistrats distingués au parlement de Paris. Elle a produit Antoine le Maistre, avocat célèbre, et Louis-Isaac le Maistre de Sacy, son frère, traducteur de la Bible, qui vécurent longtemps l'un et l'autre dans la retraite de Port-Royal, et qui avait le grand Arnauld pour parent maternel. Elle descend de Jean le Maistre, bourgeois de Montlhéry, trisaïeul de Pierre le Maistre, seigneur des Brosses et de Beaumont, et de Paul le Maistre de la Maisonfort, capitaine de vaisseau, anoblis en décembre 1637. Une branche de cette famille existe encore à Orléans. Le surnom de *Sacy* est, dit-on, l'anagramme imparfait d'Isaac.

Armes : *d'azur, à trois soucis d'or.* — Devise : Aux maîtres les soucis.

Ces armes parlantes et cette devise font allusion au proverbe : *Aux valets les peines, aux maîtres les soucis.*

MANOURY.

Plusieurs membres de cette famille sont qualifiés écuyers dans des titres qui établissent sa filiation authentique depuis le milieu du seizième siècle. Cette qualification se reproduit aussi dans divers actes des archives de la cour des comptes de Normandie, où ses descendants figurent comme revêtus des charges de conseillers du roi.

Digitized by Google

Ambroise-*Achille* Manoury d'Irville a épousé, le 9 novembre 1846, Louisa le Prince; il a de cette union une fille, Marguerite Manoury d'Irville, née à Mélamare (Seine-Inférieure), le 15 décembre 1847.

Armes : *d'argent, à trois mouchetures d'hermine* (*voyez* pl. AH).

MAZARIN.

Le célèbre cardinal Mazarin, né en 1602 dans l'Abruzze, était fils de Pierre Mazarini et d'Hortensia Buffalini. Il appartenait par son père à une famille noble de Sicile, dont il était sans doute le dernier rejeton, car il laissa à un neveu et à une nièce le soin de relever le nom et les armes de *Mazarini*. Sa sœur Jéronime épousa, le 6 août 1634, Michel-Laurent Mancini, baron romain, frère aîné du cardinal Mancini, et rejeton d'une ancienne famille noble de Rome. Elle avait de cette union : 1° Michel Mancini, tué au combat du faubourg Saint-Antoine en 1602; 2° Philippe-Julien Mancini, auteur de la maison de *Mancini-Mazarini*, rapportée ci-après; 3° *Laure* Victoire Mancini, mariée en 1651 à Louis, duc de Vendôme et de Mercœur, qui depuis fut cardinal; 4° Olympe, mariée en 1657 à Eugène-Maurice de Savoie, comte de Soissons, dont elle eut, entre autres enfants, le célèbre prince Eugène; 5° Marie-Mancini, née en 1639, recherchée d'abord par le roi Louis XIV, et mariée en 1661 avec le prince Colonna de Galliano et de Castiglione, connétable du royaume de Naples; 6° Hortense Mancini, qui, demandée en mariage par Charles II, roi d'Angleterre, et par le duc de Savoie, épousa le duc de la Meilleraye, fils unique du maréchal de France, et lui apporta trente millions de dot; leur descendance, substituée aux nom et armes de Mazarin, forma la maison *la Porte-Mazarini* rapportée plus loin; 7° Marie-Anne Mancini, mariée en 1662 avec Godefroy-Maurice de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon.

I. MANCINI-MAZARINI, DUCS DE NIVERNAIS.

Philippe-Julien Mancini, chevalier des ordres du roi, gouverneur et lieutenant général du Nivernais, etc., fut

Digitized by Google

institué en 1661 héritier des duchés de Nevers et de Douzy par le cardinal de Mazarin, son oncle maternel, qui les avait achetés deux ans auparavant à Charles de Gonzague. Il lui fut imposé pour condition que lui et ses descendants porteraient les noms et armes de *Mancini-Mazarini*. Il mourut en 1707, laissant de Diane-Gabrielle de Damas-Thianges : 1° Philippe-Jules-François, qui suit; 2° Jacques-Hippolyte, marquis de Mancini, substitué aux biens que son père possédait en Italie, et marié avec Anne-Louise de Noailles, sœur du maréchal de ce nom, dont il eut deux fils, morts en bas âge, et une fille, qui épousa en 1738 le marquis de Polignac, alors mestre de camp; 3° Diane-Gabrielle-Victoire Mancini, mariée en 1699 à Charles de Henin, prince de Chimay; 4° Diane-Adélaïde-Philippe Mancini, mariée en 1707 au duc d'Estrées, dont elle n'eut pas de postérité.

Philippe-Jules-François Mazarini-Mancini, duc de Nivernais, pair de France, grand d'Espagne de première classe, épousa en 1709 Marie-Anne Spinola, fille aînée et héritière de Jean-Baptiste Spinola, prince de Vergogne et du saint-empire, dont il n'eut qu'un enfant, qui suit.

Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarini, duc de Nivernais, né le 16 décembre 1716, membre de l'Académie française en 1743, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1746, se maria : 1° en 1730, avec Hélène-Françoise-Angélique Phélypeaux de Pontchartrain, sœur du comte de Maurepas; 2° en 1782, avec Marie-Thérèse de Brancas, décédée deux mois après. Du premier lit, le duc de Nivernais n'eut qu'un fils, mort en bas âge; et deux filles, dont l'aînée épousa Louis Fouquet de Belle-Isle, duc de Gisors; l'autre épousa le duc de Brissac, massacré à Versailles le 9 septembre 1792. Le duc de Nivernais mourut en 1798, et avec lui s'éteignit le nom de Mancini-Mazarini.

ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de* MAZARIN; *aux* 2 *et* 3 *d'azur, à deux poissons d'argent en pal,* qui est de MANCINI.

II. LA PORTE-MAZARINI,

DUCS DE LA MEILLERAYE, ETC.

Armand-Charles de la Porte, duc de la Meilleraye, qui épousa Hortense Mancini, nièce du cardinal Mazarin, était fils de Charles de la Porte, maréchal-duc de la Meilleraye, cousin germain de Richelieu, et de Marie Coeffier,

Digitized by Google

dite *Ruzé d'Effiat*, sœur de Cinq-Mars. La famille de la Porte, à laquelle il appartenait, s'était anoblie au XVIe siècle par les charges municipales de la ville de Paris et par les offices du parlement. Sa filiation authentique ne remontait qu'à François de la Porte, sieur de la Lunardière, de Boisliet, de la Jobelinière et de Villeneuve, avocat au parlement, aïeul du maréchal, et père de : 1° Susanne de la Porte, mariée à François du Plessis-Richelieu, dont elle eut le cardinal de Richelieu, auquel la maison de la Porte dut sa fortune et son élévation; 2° Charles de la Porte, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, qui acheta la terre de la Meilleraye, érigée en duché-pairie en faveur de son fils le maréchal, en 1660; 3° Amédor de la Porte, grand prieur de l'ordre de Malte, bailli de la Morée, intendant général de la navigation et du commerce de France sous Louis XIII.

Armand-Charles de la Porte, duc de la Meilleraye, fut, à l'occasion de son mariage avec Hortense Mancini, en 1661, institué héritier du cardinal Mazarin, à la condition de prendre le nom et les armes pleines de *Mazarini*. De cette union il laissa : 1° Paul-Jules, qui suit; 2° Marie-Charlotte de la Porte-Mazarini, née en 1662, mariée au marquis de Richelieu; 3° Marie-Anne, abbesse du Lys en 1698; 4° Marie-Anne, qui épousa en 1681 Louis-Christophe Gigault, marquis de Bellefonds, colonel d'infanterie et gouverneur du château de Vincennes.

Paul-Jules de la Porte-Mazarini, duc de la Meilleraye, de Mayenne et de Rethel-Mazarin, prince de Château-Porien, né en 1666, épousa en 1685 Félicie-Charlotte-Armande de Durfort, fille du duc de Duras, maréchal de France, et mourut en 1731; de son union il avait eu : 1° Gui-Paul-Jules, qui suit; 2° Henri-Jules, duc de Mayenne, né en 1703, décédé en 1715; 3° Armande-Félicie, née en 1691, mariée en 1709 à Louis de Mailly, marquis de Nesles.

Gui-Paul-Jules de la Porte-Mazarini, duc de la Meilleraye, de Mayenne et de Rethel-Mazarin, né en 1701, épousa en 1717 Louise-Françoise de Rohan-Rohan, dame d'atour de la reine. Il mourut à Paris le 30 janvier 1738, et avec lui s'éteignit la descendance mâle de la famille de la Porte-Mazarini, car il ne laissait qu'une fille, Charlotte-Antoinette, née en 1718, mariée en 1733 avec Emmanuel de Durfort, duc de Duras, dont elle fut la première femme, et dont elle n'eut qu'un enfant, Louise-Jeanne de Durfort-Duras, qui épousa, le 2 décembre 1747, Louis-Marie-

Digitized by Google

Gui d'Aumont, duc de Villequier, et lui apporta les biens des ducs de Mazarin et de la Meilleraye. C'est en mémoire de cette alliance que les ducs d'Aumont écartelèrent leurs armes de celles de Mazarin. (Voyez p. 72).

Armes : *d'azur, à la hache consulaire d'or, liée d'argent; à la fasce de gueules, chargée de trois étoiles d'or et brochant sur le tout* (*voyez* pl. AG).

LA MAZELIÈRE (Rous de).

Cette famille est issue des Rossi de Parme, maison ancienne et illustre, dont le nom se trouve constamment mêlé à l'histoire des républiques lombardes. Dans les guerres civiles des Guelfes et des Gibelins, elle devint à diverses reprises l'objet de violentes persécutions, notamment au commencement du XIVe siècle. (*Voir* l'Annuaire de 1855, page 303.) Ses membres furent alors proscrits et dispersés, et se réfugièrent à Venise, où ils ont été inscrits au Livre d'or, à Cunéo et dans la vallée de Château-Dauphin, où ils francisèrent leur nom et le traduisirent en celui de Rous, par le retranchement de la finale italienne et l'adjonction de l'u français.

Jean et Guigues Rous sont portés au rôle des nobles possédant fief dans la vallée de Château-Dauphin, en 1339. Michel de Rous et Jean son fils en 1375 et 1404, Antoine et Pierre en 1434, jouèrent un rôle important dans l'histoire de cette châtellenie, où ils habitaient la maison forte de la Tourette. Guillaume de Rous prêta hommage en 1474, avec son frère Benoît, au marquis de Saluces. Il laissa deux fils.

Barthélemy de Rous, l'aîné, continua de résider à Château-Dauphin, dont il fut consul. Son petit-fils Jean de Rous, capitaine au service du roi Henri IV, s'établit à Embrun à l'occasion de son mariage avec Madeleine Dioque en 1607. Il s'était réfugié dans cette ville après avoir tenu longtemps dans Château-Dauphin contre les troupes du duc de Savoie. Sa descendance a formé la branche de la Mazelière, rapportée plus loin.

Digitized by Google

Antoine, second fils de Guillaume de Rous, était venu résider à Embrun dès l'an 1514, année où il prêta hommage pour plusieurs fiefs à l'évêque de Gap. Il forma la branche de Sigoyer de Bellafaire.

Cette famille continua de résider à Embrun et posséda des seigneuries dans l'Embrunois, le Gapençois et la haute Provence. Elle s'allia aux familles de Boissier, de Capris, de Carle, de Champoléon, de Collavier, de Dioque, d'Hugues, de Laidet, de Tholozan, etc.

La branche de Bellafaire, dont les deux derniers degrés avaient été donnés d'une manière incomplète (*voir* l'Annuaire de 1855, page 312), était représentée au commencement du siècle dernier par : Pierre de Rous [1], seigneur de Bellafaire, de Gigors, de Rémolon et de Théus, baron d'Oze et de Saint-Auban, qui épousa le 3 novembre 1711 Louise d'Hugues, sœur de l'archevêque de Vienne, et décédée le 27 mars 1773, dont il eut :

1° François, qui suit :

2° Jean de Rous, chevalier de Bellafaire, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis, qui testa le 9 janvier 1787, et mourut à Grenoble à la fin du siècle dernier.

3° Louis de Rous de Bellafaire, vicaire général au diocèse de Vienne, prieur de Faucon (vallée de Barcelonette), né vers 1716, décédé à Bellafaire le 28 septembre 1762 âgé de quarante-six ans.

4° Pierre de Rous, prêtre chanoine de l'église métropolitaine d'Embrun.

5° Marie de Rous, qui s'allia par contrat du 10 avril 1735 à Charles de Revilliasc, des comtes de Revilliasc en Piémont, chevalier, seigneur de Montgardin, de la Fare, Polini, Trémini et Montbran, coseigneur de Veyne et d'Aspres en Dauphiné, et seigneur de Pontis en Provence.

6° Marguerite de Rous, mariée le 23 septembre 1738 à Balthazar de Gassendy, chevalier, seigneur de Tartonne et de la Penne, maire de Digne, dont le fils, Joseph-François Gassendy de Tartonne, est mort sans alliance à Digne le 24 juin 1818.

[1] Cette branche avait généralement adopté l'orthographe fautive de *Roux* par un *x*; nous rétablissons ici la forme *Rous* par un *s*, qui est la plus conforme à l'étymologie italienne et qui a été presque constamment suivie par l'autre branche (voir l'*Annuaire* de 1855, page 303).

Digitized by Google

7° Anne de Rous, dite mademoiselle de Rémolon, morte sans alliance.

8° Françoise de Rous, dite mademoiselle de *Saint-Auban*, décédée sans alliance.

François de Rous, seigneur de Bellafaire, de Gigors, de Théus, de Remolon, baron d'Oze et de Saint-Auban, marquis de Bellafaire, etc., lieutenant-colonel des grenadiers royaux, chevalier de Saint-Louis, est décédé sans alliance, au retour de l'émigration.

La branche de la Mazelière est seule aujourd'hui existante; voici son état actuel.

Alfred-Antoine de Rous, marquis de la Mazelière, né au château de Saint-Hubert (Vaucluse) le 2 août 1813.

Frère et sœur.

I. André-Théodore de Rous, comte de la Mazelière, né le 18 juillet 1820.

II. Antoinette de Rous de la Mazelière, née le 27 décembre 1810, mariée le 2 juin 1840 au baron de la Barthe, veuf le 11 octobre 1847, dont deux filles : Blanche et Marguerite de la Barthe.

Mère.

Élisabeth-Dorothée-Pauline de Boissier, née à Marvejols (Lozère) le 10 octobre 1786, mariée le 3 mars 1810 à Antoine-Bernard-André-Victor de Rous, marquis de la Mazelière, veuve le 13 février 1850.

ARMES : *d'azur, au lion d'argent.* — Couronne de marquis. — Supports : deux levrettes. — Cimier : un cygne s'essorant d'argent, couronné et colleté d'or. — Devise : IN DEO TUTA FIDES.

MEYNARD.

La maison de Meynard, dont le nom s'est écrit aussi *Maynard*, est d'ancienne chevalerie des provinces du Quercy et d'Aunis, où elle a possédé les seigneuries de Chaussenejoulx, Clairefage, Queuille, la Boudrie, del Py, Saint-Michel, la Garenne, Lestrade et autres lieux.

Les preuves qu'elle a faites, en juillet 1781 et avril 1787, devant Chérin, généalogiste des ordres du roi, établissent

Digitized by Google

sa filiation depuis le XIIIe siècle. Nous la résumons ici, d'après ce travail, que le certificat de Chérin dit avoir été préparé pour les preuves de cour.

I. Jean de Meynard, chevalier, seigneur de Chaussenejoulx, au diocèse de Cahors, vivait en 1270, 1290, etc. Il testa le 15 juin 1315 en faveur de Guillaume de Meynard, son fils.

II. Guilhaume de Meynard, chevalier, seigneur de Chaussenejoulx, institué héritier universel par son père et rappelé au testament de sa fille, eut pour enfants : 1° Etienne, qui suit; 2° Bertrande, qui, par acte du 4 août 1256, laissa pour son héritier universel noble Aymar de Sarazac.

III. Etienne de Meynard, damoiseau, seigneur de Chaussenejoulx, fit son testament le 26 novembre 1407 et laissa entre autres enfants Guillaume, qui suit.

IV. Guilhaume de Meynard, damoiseau, seigneur de Chaussenejoulx, héritier universel de son père, eut pour fils Antoine, qui a continué la descendance.

V. Antoine de Meynard, damoiseau, seigneur de Chaussenejoulx, épousa par contrat du 30 décembre 1444 Jeanne de Châlon, fille de Pierre de Châlon, qui lui constitua en dot la somme de 800 écus vieux.

VI. Jean de Meynard, damoiseau, seigneur de Chaussenejoulx et de Clairefage, assisté d'Antoine, son père, qui précède, épousa, le 2 juillet 1486, Marguerite du Vernet, fille de noble Guillaume du Vernet, seigneur de Beaulieu, au diocèse de Clermont, et assista au contrat de mariage de Pierre, son fils, qui suit.

VII. Pierre de Meynard, écuyer, seigneur de Chaussenejoulx et de Clairefage, fut marié par contrat du 22 février 1512 à Françoise de Souillac, sœur de noble Jean de Souillac, écuyer, seigneur de Montmège et d'Aserac. Il eut de cette union : 1° Jean, qui suit; 2° Guy de Meynard, doyen de l'église Saint-Surin à Bordeaux, qui testa le 26 octobre 1590 en faveur de ses neveux et nièces; 3° Françoise de Meynard.

VIII. Jean de Meynard, écuyer, seigneur de Chaussenejoulx et de Clairefage, assisté de son père, épousa le

Digitized by Google

14 octobre 1539 Louise de Castel, fille de noble Antoine de Castel, seigneur de Rasials. Il transigea le 29 septembre 1557 au nom de sa femme, en vertu de sa procuration du 25 du même mois. Leurs enfants furent : 1° Joseph de Meynard, héritier universel de son oncle Guy, marié, le 9 décembre 1566, à Marie de Beaupoil, fille de François de Beaupoil, seigneur de Saint-Aulaire, et de Françoise de Volvire de Ruffec; Pierre de Meynard, leur fils, épousa Jeanne de Calvimont, et continua la branche des seigneurs de Chaussenejoulx; 2° Guy de Meynard, dont l'article vient ci-après; 3° Antoine de Meynard, écuyer; 4° Henriette; 5° Catherine, mariée au seigneur de la Serre.

IX. Guy de Meynard, écuyer, seigneur de Clairefage et de Queille, légataire particulier de son oncle paternel, passa un accord avec Joseph, son frère aîné, le 18 février 1595. Il épousa 1°, le 18 février 1595, Jeanne de Juyet, fille de noble Bernard de Juyet, écuyer, seigneur de Ceillac, et de Marie de Lojac; 2° Jeanne de Parel, dont il eut Martial de Meynard, qui a laissé postérité, et Jean de Meynard, qui suit :

X. Jean de Meynard, écuyer, seigneur de Queille et la Boudrie, rendit hommage pour la Boudrie le 20 octobre 1612 à Anne de Levis, duc de Ventadour. Il fut marié par contrat du 9 février 1608 à Jeanne de Calvimont, fille de Jean de Calvimont, chevalier, seigneur de Saint-Martial, Nadaillac, etc., baron de Casals, et de Madeleine de Montagnac. Il donna quittance de la dot de sa femme le 9 février 1618, transigea le 13 décembre 1622 avec Jean de Calvimont, son beau-frère, et servit à l'arrière-ban de la noblesse du Limousin en 1635. Il laissa de son union : 1° Jean de Meynard, écuyer, seigneur de Queille et la Boudrie, qui continua la branche aînée, encore représentée en 1737 par Jean-Gilles de Meynard, écuyer, seigneur de Queille, chevau-léger de la garde ordinaire du roi; 2° Jacques de Meynard, seigneur d'Aurelhe, légataire de sa mère par testament du 22 mai 1640, où sont aussi institués son père et ses frères et sœur; 3° Martin, dont l'article suit; 4° Gabrielle de Meynard, mariée à noble Jean de la Roche, seigneur de la Rochechauvel.

XI. Martin de Meynard, écuyer, seigneur del Py ou du Py, légataire de sa mère le 22 mai 1640, donna quittance à Jean de Meynard, son frère aîné, le 11 mars 1648, et fit son testament le 17 mai 1682. Il avait épousé 1° Jeanne

Digitized by Google

de Miramont, fille de Henri de Miramont, seigneur de Chadebec, morte sans postérité en 1650; 2°, le 18 février 1651, Jeanne d'Areilh, fille d'Eymard d'Areilh, seigneur de la Garenne, et de Marie de la Veyrie, dont sont issus : *a.* Antoine de Meynard, écuyer, seigneur de la Garenne, auteur de la branche des seigneurs de l'Estrade, représentée en 1784 par Pierre de Meynard, écuyer, seigneur de l'Estrade; *b.* Jean-Joseph, qui suit; *c.* Ignace; *d.* Marie; *e.* Marie-Antoinette; *f.* Marie-Anne, tous colégataires de leur père.

XII. Jean-Joseph de Meynard, chevalier, seigneur de Saint-Michel, né le 17 juin 1663, capitaine aide-major du régiment de Thiérache infanterie, fut maintenu dans sa noblesse le 27 février 1704 par jugement de l'intendant de la Rochelle. Il épousa, 1°, le 23 juin 1700, Marguerite Mounier; 2°, par contrat du 4 avril 1703, Angélique Regnier, fille de Pierre Regnier, écuyer, seigneur de Perigni, et de Jeanne Pagez. Il fit son testament le 7 avril 1722 en faveur de ses huit enfants : 1° Pierre-Joseph, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de la Rochelle; 2° Joseph-Antoine; 3° Jean-Joseph; 4° Pierre-Cosme, qui continua la descendance; 5° Pierre-Joseph de Meynard, cornette au régiment de Bourbon cavalerie, par brevet du 5 novembre 1733, mort à Saint-Domingue; 6°, 7° et 8° Angélique, Marie-Angélique et N. de Meynard.

XIII. Pierre-Cosme de Meynard, chevalier, seigneur de Saint-Michel, né le 30 septembre 1714, capitaine au régiment de Touraine infanterie, chevalier de Saint-Louis en 1752, fut invité par lettres du maréchal de Senneterre en date du 15 juin 1758 à se rendre *en armes et chevaux* avec la noblesse de Poitou et de Saintonge pour la défense des côtes de la province. Il avait épousé, le 22 novembre 1756, Julie Marie de Mazière du Passage, fille de Damien-Benjamin de Mazière, chevalier, seigneur du Vouti on, en partie de l'Hommée, etc., et de Françoise de Devezeau de Chasseneuil, et sœur de Pierre-François-Benjamin, marquis du Passage, capitaine de vaisseau de la marine royale, chevalier de Saint-Louis. Il mourut le 19 mai 1782, laissant de cette union : 1° Charles-Cosme-Marie, qui suit; 2° Antoine-Joseph, dit *le chevalier de Meynard*, sous-lieutenant au régiment du roi infanterie, le 6 juillet 1778, lieutenant en premier le 27 avril 1788, qui émigra après le licenciement de son corps, fut fait prisonnier à Quiberon et fusillé

Digitized by Google

à Auray ; son nom est inscrit sur le monument expiatoire ; 3° Antoine-Sévère, dit *le chevalier de Meynard l'Hommée*, qui fut représenté par le marquis du Passage, son oncle, dans le partage qu'il fit avec ses frères et sœurs le 9 août 1782 ; élève de l'école militaire en 1787, il servit ensuite au régiment de Colonel-général-dragons, puis dans l'armée des princes, et fit neuf campagnes à l'armée de Condé. Officier de dragons pendant toutes les guerres de l'empire, il reçut à la restauration la croix de la Légion d'honneur et celle de Saint-Louis. Il est mort sans alliance en 1840. 4° Françoise-Marguerite-Julie, mariée à Charles de la Futzun, chevalier, baron de la Carre et de Saut, vicomte de Saint-Esteven, seigneur de Gamarthe ; 5° Angélique-Hélène-Susanne, mariée à Louis-Gaspard Carré, écuyer, seigneur de Saint-Gemme.

XIV. Charles-Cosme-Marie de Meynard, appelé le comte de Meynard dans le travail généalogique de Chérin, partagea la succession paternelle avec ses frères et sœurs le 9 août 1782. Il entra en qualité de sous-lieutenant au régiment du roi infanterie, le 14 avril 1775, fut nommé capitaine le 27 avril 1788, fit[1] la campagne de 1792 à l'armée de Condé, et celle de 1793 comme commandant en second un régiment de l'armée anglaise (employé à Saint-Domingue), et il continua de servir comme colonel de 1795 à 1798. Nommé chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur sous la restauration, il fut maire de la Rochelle de 1815 à 1820 et mourut le 23 mai 1823. Il avait épousé le 28 novembre 1788 Henriette-Aglaé de Saint-Sornin, décédée le 15 décembre 1842. Leur fils est le chef actuel, qui suit :

Eugène-Charles-Marie, comte de Meynard, né 28 octobre 1804, marié en 1837 à

Julie-*Emilie* d'Escaffre d'une famille d'ancienne chevalerie d'Auvergne, dont :

1° *Charles*-Henri-Antoine de Meynard, né 27 juin 1838.

2° *Aglaé*-Marie de Meynard, née 25 octobre 1842.

3° *Louise*-Julie de Meynard, née 30 août 1844.

4° Augustine-*Adine* de Meynard, née 4 août 1857.

[1] Ici s'arrête le travail de Chérin, que nous avons continué jusqu'à ce jour.

Digitized by Google

Sœurs.

I. Marie-Julie-*Henriette*-Aglaé de Meynard, mariée en 1813 au marquis Jules de Cugnac.

II. Marie-Louise-Françoise, dite *Fanny* de Meynard, sans alliance.

ARMES : *d'azur, à une main appaumée d'or* (d'Hozier dit d'*argent*). — Couronne de comte.

MONTCHAL.

La famille de Montchal, en latin *de Monte-Calvo*, aujourd'hui éteinte et fondue par mariage dans une branche de celle de Ruolz, est originaire du Vivarais, où elle était connue dès la fin du XIIIe siècle.

« De cette noble et ancienne maison, nous » dit le P. Marc Gilbert de Varennes, sont « maintenant (1635) messire *Charles de Montchal*, ar- » chevêque de Tolose, dont le mérite est assez cognu » en France et en Italie, et qui, sans contredit, est » aussi un des plus doctes et des plus vertueux prélats de » notre temps, et messire *Jean-Pierre de Montchal*, con- » seiller du roi en ses conseils et maistre des requêtes or- » dinaire de son hostel, très docte et universel, et parti- » culièrement versé et amateur de tout ce qui concerne la » science héroïque, qui a fait de très grands recueils » d'armes et plus beaux qu'aucun de notre siècle. » (*Le Roy d'armes*, page 174.)

Charvet, dans son *Histoire de la sainte église de Vienne*, dit que Humbert III de Montchenu ou de Montchal, *de Monte-Calvo*, élu archevêque de Vienne en 1376, était de l'ancienne et illustre maison de Montchal, du Forez, dont le château, peu éloigné de Bourg-Argental, appartient aujourd'hui (1760) à la maison de Gerlande. Le Gallia Christiana et beaucoup d'autres auteurs rattachent Humbert III à la maison de Montchenu. Chorier, qui avait vu les armes de ce prélat sur un sceau de 1374, le croyait d'une branche cadette de la maison de la Tour du Pin.

Digitized by Google

I. Le premier auteur connu de la maison de Montchal est Geoffroy de Montchal, écuyer, seigneur dudit lieu, qui vivait en 1265.

II. Artault de Montchal, son fils, écuyer, seigneur dudit lieu, épousa Alix de Bellecombe [1], dont il eut Jean, qui suit.

III. Jean de Montchal, premier du nom, écuyer, seigneur dudit lieu et de Séras, épousa Marie de Beauvoir [2], d'une famille noble de Dauphiné. Leur fils a continué la descendance.

IV. Jean de Montchal, deuxième du nom, écuyer, seigneur dudit lieu et de Séras, vendit à Humbert de Villars, seigneur de Rossillon, l'aide et péage d'Annonay, par acte de 1383 (*Noms féodaux*, tome II, p. 665, et Archives de l'empire, R. 1360, pièce 800). Il se maria avec Rousselette de Veires [3] (du Vivarais), fille de Guillaume de Veires, écuyer, et de Marguerite du Colombier [4]. De ce mariage sont issus : 1° Guillaume de Montchal, qui suivra; 2° Jean de Montchal, chevalier de Rhodes, de la langue d'Auvergne, tué en 1365 (*Martyrologe des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, tome II, p. 36).

V. Guillaume de Montchal, écuyer, seigneur dudit lieu, épousa Madeleine d'Alleman [5], d'une illustre maison du Dauphiné, à laquelle appartenait la mère de Bayard, et qui a donné un cardinal, Louis Alleman, archevêque d'Arles en 1425, béatifié en 1527 par le pape Clément VII. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse de* 1855, p. 177.)

VI. Antoine de Montchal, premier du nom, écuyer, seigneur dudit lieu, fils de Guillaume et de Madeleine Alleman, laissa de son union avec Catherine de Bonlieu [6] :

[1] Bellecombe porte : *d'argent, à la bande d'azur.*

[2] Beauvoir porte : *écartelé d'or et de sable.*

[3] Veires en Vivarais porte : *de gueules, au château d'argent, sommé de deux tours maçonnées de sable.*

[4] Du Colombier porte : *d'azur, à trois pigeons d'argent.*

[5] Alleman, en Dauphiné, porte : *de gueules, semé de fleurs de lis d'or, à la bande d'argent brochant sur le tout.*

[6] Bonlieu en Vivarais porte : *losangé d'or et de sable.*

Digitized by Google

VII. Nicolas de Montchal, écuyer, seigneur dudit lieu, marié à Jeanne Baronat[1], qui le rendit père de Jean, qui suit.

VIII. Jean de Montchal, troisième du nom, écuyer, seigneur dudit lieu, eut pour femme Marie de Chaponay[2], d'une ancienne maison du Dauphiné, et pour fils Nicolas, qui a continué la descendance.

IX. Nicolas de Montchal, deuxième du nom, écuyer, seigneur dudit lieu, épousa Marguerite de Brogieu[3], d'une famille noble du Vivarais, et laissa de cette union :

X. Bon de Montchal, écuyer, maître d'hôtel du roi, chevalier de son ordre, marié à Perrette de Broé[4], dont il eut : 1° Antoine, qui suit; 2° Pierre de Montchal, qui s'allia à Jeanne de Bachasson, et forma un rameau, éteint, auquel appartenait sans doute Isabeau de Montchal, femme de Louis Caron, et mère d'Anne Caron, mariée à Charles de Clermont-Chaste, cadet de la maison de Clermont-Tonnerre (P. Anselme, tome VIII, page 938); 3° Jehan de Montchal, abbé de Saint-Amand de Boixe, en Angoumois.

XI. Antoine de Montchal, deuxième du nom, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier de son ordre, se maria : 1° avec Anne de Guillon[5]; 2° avec Catherine de Tourvéon[6], dont il laissa Jean-Pierre de Montchal, qui continua la descendance, rapportée ci-après. Du premier lit il avait eu : *A.* Charles de Montchal, né à Annonay en 1589, abbé de Saint-Amand de Boixe, puis abbé mitré de Saint-Sauveur le Vicomte, au diocèse de Coutances, dignité qu'il résigna en faveur de Charles de Ruolz, son neveu; Charles de Montchal, élu archevêque de Toulouse en 1628, mourut à Carcassonne en 1651; son corps fut rapporté

[1] Baronat porte : *d'or, à trois guidons dressés en pal d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent.* — Devise : Vertu a l'honneur guide. (Chorier, Nobiliaire du Dauphiné.)

[2] Chaponay porte : *d'azur, à trois coqs d'or.*

[3] Brogieu porte : *de gueules, du rocher d'or.*

[4] Broé porte : *d'azur, à l'étoile d'or, au chef d'or, chargé de trois trèfles de sinople.*

[5] Guillon porte : *d'argent, au sautoir d'azur.* (Armorial de 1697; généralités de Lyon et de Montpellier.)

[6] Tourvéon porte : *de gueules, à la tour d'or, maçonnée de sable.*

Digitized by Google

dans son diocèse et enterré en l'église de Saint-Etienne de Toulouse. Son souvenir est resté en grande vénération dans le pays, et on a publié de lui deux volumes de *Mémoires contenant des particularités de la vie et du ministère du cardinal de Richelieu* (Rotterdam, 1718). *B.* Marie de Montchal, qui épousa, le 13 juillet 1623, Pierre de Ruolz, et fut instituée par lui son héritière universelle le 5 décembre 1632; elle fit elle-même, le 19 mars 1661, un testament mystique, par lequel elle déclara, comme veuve et héritière fiducielle de son mari, avoir remis tous les biens de ce dernier à Jean-Pierre de Ruolz, leur fils puîné, et laisser sa propre succession à Charles de Ruolz, abbé de Saint-Sauveur, l'aîné de ses enfants. C'est du chef de Marie, son aïeule, que Jean-Pierre-Marie de Ruolz fut appelé à relever les noms, titres et armes de la maison de Montchal à la mort de Charles-Louis de Montchal, son cousin, en 1686. (Voyez plus bas).

XII. Jean-Pierre de Montchal, seigneur dudit lieu et de la Grange, conseiller au grand conseil et maître des requêtes, décédé, le 21 septembre 1651, à Annonay, où il est inhumé, eut pour filleul Jean-Pierre de Ruolz, son neveu. Il avait épousé : 1° en 1635 Françoise d'Alesso [1], petite-nièce de saint François de Paule, dont il n'eut pas de postérité; 2° en 1649 Elisabeth du Pré [2], fille de Barthélemy du Pré, conseiller au grand conseil et maître des requêtes, dont il laissa deux fils.

XIII. Charles-Louis de Montchal, l'aîné, seigneur dudit lieu et de Lagrange, avocat général à la cour des aides de Paris, mourut sans alliance le 23 mai 1686. Il avait substitué Jean-Pierre-Marie de Ruolz [3], son cousin, à ses noms, titres et armes. (Voyez plus loin l'article : Ruolz.)

XIII *bis*. Jean-Pierre de Montchal, né en 1652, conseiller au parlement de Paris le 16 février 1680, décédé le 7 septembre 1698, avait été substitué, par testament du 11 avril 1691, de Jean-Pierre de Ruolz, son cousin, en cas de prédécès du fils dudit testateur. Il avait épousé, en

[1] Alesso porte : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre limaçons du même.*

[2] Du Pré porte : *d'azur, à trois pals d'or.*

[3] Ruolz porte : *d'azur, à trois fusées d'or, accolées en fasce.*

Digitized by Google

1683, Renée Hénin[1], dont il eut, outre plusieurs filles mortes en bas âge, Marie-Renée de Montchal, mariée en 1700 à Charles-Honoré de Barentin[2], maître des requêtes. Les enfants issus de cette union formèrent deux branches, l'aînée, dite *de Barentin de Montchal*, eut pour dernier rejeton mâle le lieutenant général de ce nom, décédé en 1824; l'autre s'éteignit en 1819, par la mort de N... de Barentin, chancelier honoraire de France et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Ainsi, la branche de la maison de Ruolz, issue de Marie de Montchal, sœur de l'archevêque de Toulouse, est seule appelée aujourd'hui à représenter, par la descendance féminine, la maison éteinte de Montchal, avec laquelle son alliance intime avait été resserrée, comme nous l'avons vu plus haut par divers actes.

ARMES : *de gueules, au chef d'or, chargé de trois molettes d'éperon d'azur.* — Supports : deux sauvages de carnation. — Cimier : un sauvage de carnation issant d'une couronne de marquis et tenant de la dextre une lance burelée d'or et de gueules, couronnée de lauriers au naturel, et portant une double banderole sur laquelle sont inscrits : à droite, la devise : JE L'AY GAIGNÉE; à gauche, le cri : MONTCHAL.

POUCQUES.

Cette maison, d'ancienne noblesse, originaire de Flandre, eut pour berceau le château et la baronnie de Poucques, qui sont situés dans le voisinage de Bruges et qu'elle a possédés jusqu'au milieu du XVe siècle. Elle s'est divisée en trois lignes principales, dont l'une vint dans la Flandre française; l'autre resta dans les Pays-Bas espagnols, et la troisième s'est établie dans le Boulonnais et la Picardie.

I. Celle qui s'était fixée à Lille a fini, au siècle dernier, dans un de ses rameaux, par le mariage de son unique héritière avec le baron de Vitry; c'est ce qui a fait dire

[1] HÉNIN porte : *d'azur, au lion d'or, lampassé de gueules.*

[2] BARENTIN porte : *d'azur, à trois fasces, la première d'or, les deux autres ondées d'argent, accompagnées en chef de deux étoiles d'or.*

Digitized by Google

quelquefois que la maison de Poucques était éteinte; erreur reproduite par le Nobiliaire de Flandre, dans l'Annuaire de 1855 (page 424). Ce rameau avait pour auteur Jacques de Poucques de Beauriez, officier de marine, tué à la défense de Candie, où périt aussi Beaufort, et où le duc de Roannais, depuis maréchal de la Feuillade, accompagné de deux cents gentilshommes, était venu au secours des Vénitiens contre les Turcs, en 1668. Jacques de Pouques de Beauriez avait deux frères puînés; 1° François, décédé sans postérité; 2° Antoine de Poucques, de qui descendent : *a*. Louis-Marie-Omer, baron de Poucques d'Herbinghem, ancien capitaine de hussards; *b*. Amédée de Poucques d'Herbinghem, conseiller à la cour impériale d'Amiens; *c*. Joseph-Eugène de Poucques d'Herbinghem, capitaine de vaisseau.

II. La branche des Pays-Bas espagnols, dont la généalogie authentique a été plusieurs fois vérifiée, notamment le 19 novembre 1649 par les rois d'armes de Flandre, a formé deux rameaux.

L'un est celui des seigneurs de Puich et de Florimont, établi à Bruxelles, où il avait naguère pour représentants : 1° Pierre-Joseph-Prosper de Poucques, écuyer, seigneur du Puich, ancien employé supérieur au ministère de l'intérieur du royaume des Pays-Bas, décédé à Bruxelles le 8 mars 1852; 2° Paul-François-Hubert de Poucques, écuyer, son frère, qui occupe encore des fonctions dans la magistrature à Bruxelles.

L'autre rameau, fixé dans le duché de Luxembourg et séparé du précédent depuis cinq générations, est représenté par : 1° Léopold de Poucques, écuyer, résidant à Sainte-Cécile; 2° Jean-Baptiste-Alexandre de Poucques, écuyer, son frère, résidant à Verly, près Meiche, canton de Virton.

III. La branche du Boulonnais vint s'établir dans cette province au xve siècle, lors des guerres des ducs de Bourgogne. Elle aurait une origine commune avec celle de la Flandre française. Elle a été maintenue par M. Bignon, intendant de Picardie, le 13 mars 1700, sur preuves remontant à Jean de Poucques, écuyer, seigneur d'Alincthun, qui épousa, le 11 mai 1529, Marguerite du Quesnoy, et qui comparut avec le titre de capitaine de Monthulin au procès-verbal de la coutume du Boulonnais du 10 octobre 1550. La parenté de cette branche et de celle

Digitized by Google

des Pays-Bas espagnols a été reconnue par un acte authentique passé dévant le mayeur et les échevins de Malines le 27 septembre 1662.

ARMES : *d'or, au lion léopardé de sable, armé, lampassé et éclairé de gueules* (Voyez la planche du Nobiliaire).

PRAT (DU).

Pour la notice historique, voir les années 1849 et 1850, 1855, 1857; pour le blason, la biographie et la généalogie, consulter le P. Anselme, d'Hozier, la Chesnaye des Bois, Lainé, André Duchesne, le P. Ménestrier, Chevillard, Blanchard, Eggs, Pallatius, Aubéry, Bouillet en son *Nobiliaire d'Auvergne*, etc., etc. — Berceau : Issoire en Auvergne. — Filiation depuis Robert du Prat 1243. — Illustrations et distinctions : Antoine du Prat, premier président du parlement de Paris 1507, chancelier de France 1515, comte de la Valteline 1515, baron de Thiers 1523, archevêque de Sens 1525, cardinal du titre de Sainte-Anastasie 1527, légat *a latere* 1528, évêque d'Alby 1529, évêque de Meaux 1534, chancelier du duché de Milan, de Bretagne, de l'ordre du roi; Jean du Prat, évêque de Montauban 1520; Thomas du Prat, évêque de Clermont 1547; Claude du Prat, évêque de Mende 1528; Guillaume du Prat, évêque de Clermont 1528; Antoine du Prat, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme de sa chambre, prévôt de Paris 1547; Antoine du Prat, fils du précédent, chambellan du roi Charles IX, prévôt de Paris 1553; Louis-Antoine du Prat, marquis de Barbançon, lieutenant général 1758; Augustin-Jean-Louis-Antoine du Prat, marquis de Barbançon, maréchal de camp 1790; François-Henri du Prat, marquis de Nantouillet, colonel du régiment de cavalerie de la reine Anne 1697; François du Prat de Barbançon, marquis de Nantouillet, grand veneur du duc d'Orléans, régent, colonel d'un régiment d'infanterie, brigadier des armées du roi 1712; François du Prat, baron de Thiers, chambellan du duc d'Anjou; Anne du Prat, fille d'honneur de la reine Catherine de Médicis 1584; François-Dominique du Prat, écuyer de la

Digitized by Google

grande écurie du roi Louis XIV 1669 ; Pierre-Jean-Baptiste du Prat, aumônier du duc d'Orléans, régent. — Branches : 1° marquis de Nantouillet et de Barbançon, descendants du chancelier, éteints en 1797 ; — 2° barons de Thiers et de Viteaux, issus de la précédente, éteints en 1729 ; — 3° seigneurs de Bousde et de Gondole, sortis de la branche aînée, finis vers 1670 dans la maison d'Aurelle ; — 4° comtes du Prat, provenus de Claude-Annet du Prat, frère puîné du chancelier, éteints vers 1670, relevés par les seigneurs des Bravards d'Eyssat, leurs descendants par les femmes, éteints encore en 1849 ; — 5° marquis du Prat, ayant pour auteur Claude du Prat, seigneur de Hauterive, capitaine de Milhaud, oncle du chancelier, qualifiés marquis à l'extinction de la branche aînée, seule branche existante ; — 6° seigneurs de Cadmus et de la Caseneufve, issus de la cinquième branche, éteints vers 1780 ; — 7° seigneurs de Sainte-Agnès, ou Saint-Aigne, et de Coux, branche cadette de toutes, venus du bisaïeul du chancelier, éteints vers le milieu du XVIIe siècle. — Honneurs de la cour en 1735 et 1770. — Titres : marquis de Nantouillet, marquis de Barbançon, marquis de Précy, marquis de Cany, marquis de Formeries, comtes de la Valteline, barons de Thiers, barons de Viteaux, barons de Jumeaux, marquis et comtes du Prat : Jean du Prat, Claude du Prat, Jacques du Prat, chanoines, comtes de Brioude en 1531 et 1662 ; Joseph-Antoine-Charles des Bravards d'Eyssat du Prat, chanoine du chapitre noble d'Ainay en 1774. — La maison du Prat compta dix émigrés : sept de la branche d'Hauterive, un de la branche de Barbançon, deux de la branche substituée des Bravards d'Eyssat. Cinq d'entre eux, dont quatre de la branche d'Hauterive, moururent en exil. — Les principales alliances de la maison du Prat ont été contractées dans les maisons d'Alègre, d'Arpajon, d'Aurelle, de Baradat, de Barbançon, de Barillon, Bohier, de Bonneval, de Bourbon-Busset, de Chabannes, de Chaslus, de Colbert, de Cosnac, de Dreux-Brézé, de Faudoas, de Gramont, de Luppé de Torrebren, de Montesson, de Monteynard, de Nonant de Raray et de Nonant de Pierrecourt (le Conte), d'Oradour, des Nos, de Saint-Simon, de Saulx-Tavannes, Séguier, de Thiard de Bissy, de la Tour-Maubourg, de Veyny-d'Arbouze, de Saint-Victeur, etc.

Les branches nombreuses qui ont produit ces divers personnages et tant d'autres, qui ont contracté les illustres alliances rapportées ici succinctement, sont éteintes pour

Digitized by Google

la plupart, et la maison du Prat n'est plus aujourd'hui représentée que de la façon suivante.

I.

Antoine-*Théodore*, marquis du Prat, marié par contrat du 26 novembre 1840 à Marie-Antoinette-Lucrèce de Chabannes, née 17 janvier 1821, fille d'Eugène-Henri-François, marquis de Chabannes, et de Gabrielle-Lucrèce-Zoé de Vidaud de la Tour, petite-fille de Jean-Baptiste-Marie, marquis de Chabannes, pair de France, titré cousin du roi, et de Cornélie-Zoé-Vitaline de Boisgelin, chanoinesse du chapitre noble de Remiremont; le marquis du Prat, veuf sans enfants le 7 octobre 1846, épousa en secondes noces, le 26 novembre 1850, Antonia-Aglaé-Armandine-Ida de Gramont, née le 5 octobre 1826, fille d'Antoine-Geneviève-Héraclius-Agénor, duc de Gramont, prince de Bidache, pair héréditaire de l'ancienne monarchie, lieutenant général, grand officier de la Légion d'honneur, etc., et d'Anna-Quintina-Albertine-Ida de Grimod d'Orsay, comtesse de l'Empire, petite-fille d'Antoine-Louis-Marie, duc de Gramont, pair de France, lieutenant général, capitaine de la 2e compagnie des gardes du corps, chevalier des Ordres du roi, et de Louise-Gabrielle-Aglaé de Polignac; le marquis du Prat a été nommé chevalier de l'ordre insigne de Saint-Etienne de Toscane le 7 novembre 1852, chevalier du Saint-Sépulcre par brevet du 20 décembre 1852, chevalier de Malte à Rome le 18 juin 1853, chevalier de 1re classe de l'ordre du Mérite civil de Bavière, commandeur de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand par brevet du 30 septembre 1857, etc.

Frère et sœur du marquis.

I. *François*-Charles, comte du Prat, né à Versailles le 19 juillet 1815, reçu chevalier de Malte à Rome, par bulle du 4 avril 1840 et sur preuve de ses huit quartiers de noblesse, qui sont du Prat, de Brillon, des Portes de Saint-Père, de la Matrais, le Conte de Nonant de Raray, de Durcet, le Conte de Nonant de Pierrecourt, de Blanchebarbe de Grandbourg.

II. *Pauline*-Cécile du Prat, née à Versailles 19 août 1811, morte sans alliance le 26 février 1839.

Mère du marquis.

Simplicie-Reine-Rose le Conte de Nonant de Raray, née le 7 janvier 1790, fille de Joseph-Antoine-Alexis le Conte de Nonant de Raray, comte de Nonant, mort en 1792, et de Cécile-Rose le Conte de Nonant de Pierrecourt, comtesse de Nonant

Digitized by Google

de Raray, petite-fille du marquis de Raray, mariée le 2 février 1807 à Pierre-Jean-François, marquis du Prat, fils de Pierre-Antoine, marquis du Prat, et de Susanne des Portes de Saint-Père, veuve le 17 mars 1815.

II. DES BRAVARDS D'EYSSAT.

(*Veuve et mère des deux derniers comtes du Prat.*)

Anne-Jeanne-Joséphine Merlat, mariée en 1824 à Marc-Louis-Gabriel des Bravards d'Eyssat, comte du Prat, veuve en 1848 et survivant à son fils Gabriel-Anne des Bravards d'Eyssat, comte du Prat, mort sans alliance le 6 octobre 1849 à 21 ans, dont :

1° *Céline*-Augustine-Françoise-Marie des Bravards d'Eyssat du Prat, née à Lyon le 21 septembre 1821, mariée le 7 janvier 1847 à son cousin Gaspard, comte de Bourbon-Châlus, fils de François-Louis-Joseph de Bourbon, comte de Busset et de Châlus, pair de France, lieutenant général, etc., et de Charlotte-Sabine-Louise de Gontaut-Biron ; décédée 6 juin 1857, laissant deux fils.

2° *Marie*-Madeleine des Bravards d'Eyssat du Prat, née à Lyon le 9 août 1827, mariée 30 septembre 1850 à *Henri*-Simon-Charles, marquis de Dreux-Brézé, né le 22 mars 1826, fils d'*Emmanuel*-Joachim-Marie, vicomte puis marquis de Dreux-Brézé, et de Marie-*Charlotte* de Boisgelin, dont un fils.

ARMES : *d'or, à la fasce de sable, accompagnée de trois trèfles de sinople, deux en chef et un en pointe.* — Devise : SPES MEA DEUS.

La branche des marquis de Nantouillet et de Barbançon portait écartelé : *aux 1er et 4e d'argent, à trois lionceaux de gueules, lampassés, armés et couronnés d'or*, qui est de BARBANÇON ; *aux 2 et 3 contre-écartelés de gueules, à la bande d'or*, qui est de CHALONS, *et d'or, au cor de chasse d'azur*, qui est d'ORANGE, *chargés sur le tout d'un écu d'or, à cinq points équipollés d'azur*, qui est de GENÈVE ; *et sur le tout des grandes écartelures, d'or, à la fasce de sable, accompagné de trois trèfles de sinople*, qui est DU PRAT.

La branche des Bravards d'Eyssat porte écartelé : *aux 1er et 4e d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois billettes du même*, qui est des BRAVARDS D'EYSSAT ; *aux 2 et 3* DU PRAT.

Voir, pour les alliances de la maison du Prat, les articles D'AILLY, D'ANGENNES, DE CHABANNES, DE DURGET, DE MOY,

Digitized by Google

DES PORTES DE SAINT-PÈRE, DE VIDAUD DE LA TOUR (*Annuaire* de 1849-50); ceux de LE MAIRE DE MILLIÈRES et DE COURTEMANCHE, DE LA VIGNE (*Annuaire de* 1854); ceux DE GRAMONT, D'AUBÉRY DE VATAN, DE BAZAN DE FLAMANVILLE, DE LANCY DE RARAY, de LE CONTE DE NONANT (*Annuaire* de 1855); celui de TORREBREN (*Annuaire* de 1856); et pour compléter cet article, voir ceux de la maison du Prat elle-même dans les divers *Annuaires* qui en ont successivement traité.

RUBENS.

Rubens, dont le nom a conquis dans les arts une si grande illustration, était, selon les généalogistes des Pays-Bas, d'une famille noble et originaire de Styrie, établie aux Pays-Bas avant l'an 1528 (*Nobiliaire des Pays-Bas*, tome IV, p. 249).

I. Barthélemy Rubens, aïeul du célèbre peintre, se fixa à Anvers par suite de son mariage avec Barbe Arents, dite Spierinck. De cette union naquit, le 18 mars 1530, un fils qui suit :

II. Jean Rubens, échevin d'Anvers de 1563 à 1567, mort à Cologne en 1587, avait épousé Marie Pypelincx, dont il eut : 1° Jean-Baptiste Rubens, mort sans alliance en 1600; 2° Henri Rubens, né en 1567, décédé en 1583; Barthélemy Rubens, mort jeune aussi en 1583; 4° Philippe Rubens, né à Cologne en 1574, secrétaire et bibliothécaire du cardinal Ascanio Colonna, puis secrétaire de la ville d'Anvers en 1609; poëte et savant linguiste, décédé le 28 août 1611; il avait épousé Marie de Moy, fille de Henri de Moy, premier secrétaire de la ville d'Anvers, dont il eut : *a*. Philippe Rubens, fils posthume, né le 11 septembre 1611, échevin, puis secrétaire d'Anvers en 1667, mort sans alliance en 1678; *b*. Claire Rubens, mariée à Grégoire de Weert, secrétaire de la ville d'Anvers, 5° Pierre-Paul Rubens, qui suit, 6° Blandine Rubens, née à Anvers le 12 mai 1564, mariée à Siméon du Parcq, et décédée le 23 avril 1606; 7° Claire Rubens, née en 1565, décédée sans alliance à l'âge de quinze ans.

Digitized by Google

III. Pierre-Paul Rubens, le célèbre peintre, né à Cologne le 29 juin 1577, fête de saint Pierre et saint Paul, ses patrons, est qualifié de seigneur de Steen par les généalogistes. Il fut nommé secrétaire du conseil privé à Bruxelles par lettres patentes du 27 avril 1629, et gentilhomme de la maison de l'infante Isabelle. Philippe IV, roi d'Espagne, le créa chevalier le 21 août 1630, et le députa avec le titre d'envoyé près de Charles Ier, roi d'Angleterre. Ce dernier monarque le fit aussi chevalier par lettres données à Westminster, le 15 décembre 1630, et l'arma de ses propres mains. Il ajouta à son blason : *un canton de gueules, chargé d'un livre d'or*, et tira en plein parlement l'épée qu'il avait au côté pour la remettre au grand artiste, avec un riche diamant et une chaîne d'or de son portrait. Rubens n'était pas seulement un peintre éminent, il était versé dans la connaissance de l'histoire, des langues et des affaires publiques, ce qui le fit charger de plusieurs négociations importantes. Il mourut dans la riche et belle demeure qu'il possédait à Anvers, le 30 mai 1640. Il avait épousé en 1610 Isabelle Brant, fille de Jean Brant, échevin d'Anvers, et de Claire de Moy. Veuf en septembre 1626, il se remaria le 4 décembre 1630, avec Hélène Forment, dame d'Attevoorde et de Steen en partie, une des plus belles femmes de son temps, qui se remaria avec Jean-Baptiste de Brouchoven, comte de Bergeyk, ministre plénipotentiaire à Aix-la-Chapelle en 1688. Pierre-Paul Rubens laissa du premier lit : 1° Albert Rubens, qui suit; 2° Nicolas Rubens, seigneur de Ramaye, qui forma la branche cadette rapportée ci-après; du second lit : 3° François Rubens, qui a formé la troisième branche; 4° Claire-Jeanne Rubens, mariée à Philippe Van Parys, chevalier, seigneur de Mercxem et de Dumbrugghe, trésorier général des Etats de Brabant; 4° Pierre-Paul Rubens, ecclésiastique; 5° Isabelle-Hélène Rubens, morte en 1652 à l'âge de dix-sept ans; 6° Constance-Albertine Rubens, religieuse à l'abbaye de la Cambre.

IV. Albert Rubens, né en 1614, secrétaire du conseil privé à Bruxelles, le 15 juin 1630, était versé dans la littérature et la numismatique. Il mourut en 1657; de son union avec Claire, fille de Raimond del Monte et de Susanne Forment, il avait eu : 1° Albert-Hyacinthe Rubens, mort à l'âge de treize ans; 2° Isabelle-Hélène Rubens, femme de Marc van der Veken, seigneur de Berent, sergent-major de cavalerie au service d'Espagne; 3° Constance

Digitized by Google

Marie Rubens, femme de Matthieu van Benghem, seigneur de Brettignies, conseiller maître en la chambre des comptes de Brabant; 4° Claire-Pétronille Rubens, femme de Jean-Guillaume, vicomte d'Alvarado y Bracamonte, conseiller-receveur général des domaines et finances des Pays-Bas.

IV *bis*. Nicolas Rubens, seigneur de Ramaye, second fils du célèbre peintre, épousa, le 26 septembre 1640, Constance Helman, fille de Ferdinand Helman, échevin d'Anvers, et de Catherine van der Veken. De son mariage étaient issus : 1° Albert-Marie Rubens, seigneur de Ramaye, échevin d'Anvers en 1669, 1670 et 1671, décédé en 1672, sans laisser d'enfants de Catherine (et non Marie) Vecquemans, sa femme; 2° Philippe Rubens, échevin d'Anvers de 1674 à 1680, et second bourgmestre de cette ville en 1691, décédé sans alliance; 3° Jean-Nicolas, qui suit; 4° Hélène-Françoise Rubens, mariée à Jean-Baptiste Lunden; 5° Marie-Constance Rubens, femme de Lambert, baron de Bronchorst, seigneur de Ballaer.

V. Jean-Nicolas Rubens, seigneur de Ramaye, lieutenant de la cour féodale du pays de Malines, puis conseiller-receveur général des domaines de Sa Majesté au quartier de Bruxelles, épousa Constance-Cornélie Helman, fille de Jérôme Helman, chevalier, et de Cornélie Vecquemans. Il eut de cette union : 1° Jérôme Rubens, religieux minime; 2° Cornélie-Pauline Rubens, née en 1677, mariée le 31 décembre 1704 à Honoré Henri, vicomte van der Haghe; 3° Marie-Françoise Rubens, femme de François-Joseph Lambillon, président du conseil de Namur; morte sans enfants le 23 septembre 1746, quatre jours après son mari; 4° Dorothée-Bernardine Rubens, veuve, le 9 avril 1715, de François-Antoine Blanche, seigneur de Rivière d'Arschot, décédé le 7 avril 1719; 5° Constance-Thérèse Rubens; femme d'Eugène-François van der Dussen, châtelain d'Ath; 6° Marie-Anne Rubens, mariée à Jacques-Jean-Baptiste van Ussels, baron d'Over Heembeke; 7° Claire-Josèphe Rubens, dame de Ramaye, décédée sans alliance en janvier 1759.

IV *ter*. François Rubens, troisième fils du célèbre peintre, fut échevin d'Anvers de 1659 à 1664, puis conseiller au conseil de Brabant. Il avait épousé en 1661 Susanne-Gratiane Charles, et mourut à Bruxelles le 26 septembre 1678. Leurs enfants furent : 1° François-Marie, qui

Digitized by Google

suit ; 2° Alexandre-Joseph, qui viendra après son frère ; 3° Catherine-Françoise Rubens, femme de Philippe-Constantin van Parys, son cousin germain, décédée en 1717.

V. François-Marie Rubens, mariée à Barbe-Françoise de Claer, fille de François Claer et d'Emerentiane Fannius, eut de cette union : 1° Frédéric-Ignace Rubens, chanoine de la cathédrale de Gand, mort le 11 juin 1720 ; 2° Jean-Alexandre Rubens, conseiller et commis des domaines et finances des Pays-Bas, mort sans postérité.

V *bis*. Alexandre-Joseph Rubens, seigneur de Vremdyck, conseiller-receveur général des domaines de Sa Majesté Catholique au pays de Malines, mourut sans postérité le 17 février 1752. C'était le dernier rejeton mâle de la famille Rubens.

Armes : *d'azur, à la fleur de lis d'or, au chef d'or, chargé d'un cor de chasse de sable, lié de gueules, enguiché et virolé d'or, accosté de deux roses de gueules, boutonnées d'or et feuillées de sinople ; au canton de gueules, chargé d'un lion d'or* (*voyez* la pl. du Nobiliaire). — Cimier : une fleur de lis d'or.

SERRAVALLE.

La famille Serravalle (de Gênes), d'origine milanaise, est l'une des branches de la maison Beccaria, qui fut souveraine à Pavie, et se maintint à la tête du parti gibelin pendant le XIIIe et le XIVe siècle. Cette maison compte encore aujourd'hui plusieurs branches en Italie, notamment la branche aînée.

En l'an 1404, le comte Castellino Beccaria et son frère Lancilotto, appartenant à une branche cadette, ressaisirent à Pavie le pouvoir dont la famille avait été dépouillée à la suite d'une révolution ; mais ils eurent bientôt à soutenir une guerre contre Philippe-Marie Visconti, duc de Milan, qui, à la faveur d'une paix simulée, employa la ruse pour les exterminer ; il voulait aussi se défaire de leur famille : il poignarda Castellino de sa propre main, assiégea Lancilotto dans son château de Serravalle, près Alexandrie, et le fit pendre (1418). Cette famille perdit alors son ancienne splen-

Digitized by Google

deur, et fut obligée de vivre dans l'obscurité pour se soustraire à la haine des Visconti. (Voir Simonde-Sismondi, *Histoire des républiques italiennes*, in-8°, vol. VIII, page 323.)

En l'an 1430, Andrea Beccaria alla de la ville de Serravalle à Gênes, où il s'établit sous le nom de Serravalle : il fut la souche de la famille de ce nom qui fournit des sénateurs à la république de Gênes. (Voir *Pandectæ nobilitatis*, page 63. Manuscrit des archives de Turin.) D'après un titre authentique qui est conservé par la famille à Paris, la maison Serravalle a été agrégée dans le XVIe siècle à celle des princes Cibo, qui a donné naissance au pape Innocent VIII. Le comte de Serravalle, qui habite le Piémont et qui est le chef actuel de toute la famille, est l'unique rejeton mâle de sa branche.

En 1804, Louis (*Luigi*) Serravalle, son cousin, vint du Piémont se fixer en France, où il se fit plus tard naturaliser; il est le chef de la branche française, ainsi composée :

Louis, vicomte Serravalle, chevalier de la Légion d'honneur, marié à Pétronille Darrèche, dont :

1° **Agathe-Françoise.**

2° **Joseph-François-Jules, baron Serravalle, marié à Anne-Hersilie Bourlin, dont : 1° Martial-Raymond; 2° Antoinette-Marie; 3° Jean-Baptiste-Ernest.**

3° **Gabriel-Étienne-Ernest, chevalier Serravalle.**

Les armes de la branche aînée des Beccaria sont : *d'or, à 13 montagnes de gueules, posées 3, 4, 3, 2, 1; surmontées d'une aigle de sable, couronnée, aux ailes déployées.* — Couronnes de marquis et prince. (Voir Stefanus Marinus, *Beccariæ gentis imagines*, page 146 : Bibliothèque impériale, in-12, K. 1618; — et Romwaldo, *Flavia papia sacra*, 3e partie, page 69, où se trouve l'image d'une monnaie d'or du prince Mussus Beccaria; Bibliothèque impériale, in-folio, K. 208.)

Les armes des Serravalle qui dérivent des précédentes sont : *d'azur, à 9 pyramides d'or, posées 4, 3 et 2, au chef d'or, chargé d'une aigle naissante de sable, couronnée, aux ailes déployées.* Ces armoiries sont constatées par un titre authentique conservé aux archives de la famille, à Paris. (Voir en outre : *Noblesse de Gênes*, Ier vol., page 93; manuscrit de la Bibliothèque impériale, S. F. 2304.)

Digitized by Google

TASSIN.

La tradition donne pour auteur à cette famille *Jehan Tassin*, l'un des défenseurs d'Orléans, lors du célèbre siége de cette ville en 1429.

A l'exception d'une branche protestante, qui s'établit à Paris et en Champagne, cette famille résida constamment dans l'Orléanais, et depuis 1545 jusqu'à la révolution, presque toutes les générations fournirent des échevins au corps de ville d'Orléans; elle lui donna même un maire, qui exerça de 1754 à 1757.

La famille était alors très-nombreuse, puisque huit chefs de branches participèrent en 1789 aux élections de la noblesse du bailliage d'Orléans. Aujourd'hui elle forme deux branches principales, subdivisées en neuf rameaux, sans compter la branche aînée, qui s'est éteinte il y a douze ans dans la personne d'Émile Tassin de *Villemor*. Trois rameaux ont seuls continué à habiter l'Orléanais; ce sont la branche de *Charsonville*, aujourd'hui l'aînée, et les rameaux de *Beaumont* et de *Vallière*.

D'autres rameaux sont fixés à Paris : celui de *Saint-Péreuse* réside dans le Nivernais; celui des vicomtes de *Nonneville* dans la Touraine, et enfin celui de *Villepion* habite l'Auvergne. A ce dernier appartenait Anne-Susanne Tassin de Villepion, mariée, en 1780, à Claude-Ignace Brugières de Barante, préfet et baron de l'empire, chevalier de la Légion d'honneur, dont elle eut le baron de Barante, ancien pair de France, ancien ambassadeur à Saint-Pétersbourg et membre de l'Académie française.

Quant au rameau de *Montaigu*, il fut formé au siècle dernier par Pierre-Aignan-Stanislas Tassin, chevalier, seigneur de Montaigu et Marcouray, et capitaine au régiment Colonel-général-cavalerie par brevet du 17 mai 1787; il était un des fils de Charles-François Tassin de Charsonville, chevalier, conseiller du roi en ses conseils, grand maître enquesteur et général réformateur des eaux et forêts au département d'Orléans, suivant provisions du 13 janvier 1779; ses descendants sont établis à Reims et à Paris.

Digitized by Google

Outre les magistrats municipaux dont nous avons parlé plus haut, la famille Tassin a fourni, avant 1789, plusieurs chevaliers de Saint-Louis, un grand maître des eaux et forêts, etc. De nos jours elle a vu sortir de son sein des magistrats, des militaires et de hauts fonctionnaires, tant dans l'administration que dans les finances.

Les armes traditionnelles, conservées par les jetons de l'hôtel de ville d'Orléans, sont : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles et d'un croissant montant de sable, et en pointe d'une aigle contournée et essorante au naturel.* — Timbre : un casque de trois quarts.

Un règlement d'armoiries donné par d'Hozier, à la demande du chef de la branche de Saint Péreuse, a modifié ainsi les émaux de l'écu : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles et d'un croissant d'azur, et en pointe d'une aigle de sable.* — Posé de deux tiers.

Enfin les lettres patentes, délivrées le 18 novembre 1817 au vicomte de Nonneville, blasonnent ainsi les armes de ce rameau : *d'argent, au chevron de gueules, surmonté d'un croissant du même, accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'un lis de jardin de sable.* — Couronne de vicomte.

THOU.

La famille de Thou, célèbre par les charges qu'elle a occupées au parlement de Paris et plus encore par les hommes illustres qu'elle a produits, est originaire d'Orléans. Sa généalogie, donnée par Blanchard et répétée dans le *Dictionnaire* de Moréri, commence à Jean de Thou, qu'ils qualifient seigneur du Bignon en 1586. Mais ce Jean Ier, son fils Sylvestre, son petit-fils Jean II, et Jacques Ier, son arrière-petit-fils, étaient marchands bourgeois d'Orléans. Nous partirons donc du cinquième degré seulement.

V. Jacques II de Thou épousa Marie Viole, fille d'un conseiller au bailliage d'Orléans, dont il eut : 1° Jacques, qui continua la descendance directe; 2° Nicolas de Thou, seigneur de Brougne, vivant en 1490, et père de Marguerite de Thou, femme de Jean Boclet, et de Blanche, mariée à Jean du Pont.

Digitized by Google

VI. Jacques III de Thou, seigneur du Bignon, de Beville, etc., vint se fixer à Paris, et succéda à son oncle Aignan Viole dans la charge d'avocat général à la cour des aides. Il épousa Geneviève Lemoine, et mourut en 1504.

VII. Augustin de Thou, seigneur de Bonneuil, etc., avocat célèbre, nommé président à mortier en 1535, mourut le 6 mars 1544. Il avait épousé en 1520 Claude, fille de Jean de Marle, seigneur de Versigny, et il en eut vingt et un enfants, dont l'aîné suit.

VIII. Christophe de Thou, seigneur de Bonneuil, échevin de Paris en 1534, prévôt des marchands en 1538, président à mortier en 1562, mourut en 1582. Il s'était marié avec Jacqueline de Tullen, qui lui apporta la terre de Cely et le rendit père de : 1° Jean, qui suit; 2° Christophe-Auguste, assassiné avec son fils Christophe dans la maison de la grande Paroisse pendant la Ligue; 3° Jacques-Auguste, auteur de la branche de Meslay, rapportée plus loin; 4° Catherine, femme d'Achille de Harlay, premier président au parlement de Paris.

IX. Jean de Thou, seigneur de Bonneuil, de Cely, etc., conseiller, puis maître des requêtes en 1570, mourut avant son père en 1579, et laissa un fils de son union avec René Baillet, fille d'un maître des requêtes.

X. René de Thou, introducteur des ambassadeurs, épousa Marie, fille de Jacques Faye, seigneur d'Espenne, président au parlement, et en eut plusieurs filles, religieuses ou mortes sans alliance, et Françoise-Charlotte de Thou, héritière de sa branche, dont elle porta les biens en dot à Charles-Auguste de Harlay, son cousin.

BRANCHE DE MESLAY.

IX *bis*. Jacques-Auguste de Thou, né en 1553, reçu maître des requêtes en 1581, fut un des zélés serviteurs de Henri IV, prit part aux négociations de Suresnes et à la rédaction de l'édit de Nantes. Il écrivit en latin l'*Histoire de mon temps*, ouvrage estimé, et mourut en 1617. Il avait épousé : 1° en 1587, Marie de Barbançon, dont il n'eut pas d'enfants; 2° Gasparde de la Chastre, fille du comte de Naucay, capitaine des gardes, dont il eut : 1° François-Auguste de Thou, le célèbre ami de Cinq-Mars, qui périt avec lui sur l'échafaud le 12 septembre 1642, à trente-cinq ans. Il avait été conseiller au parlement de Paris, maître

Digitized by Google

des requêtes, puis conseiller d'Etat; 2° Achille-Auguste de Thou, conseiller au parlement de Bretagne, mort sans alliance; 3° Jacques-Auguste de Thou, qui suit.

X. Jacques-Auguste de Thou, président aux enquêtes du parlement de Paris, ambassadeur en Hollande, créé comte de Meslay-le-Vidame par lettres patentes d'avril 1651, enregistrées le 31 janvier 1652, épousa : 1° Marie Picardet; 2° Renée de la Marzelière. Il eut du premier lit : 1° Jacques-Auguste de Thou, décédé sans postérité; 2° Jacques-Auguste, abbé de Samer-aux-Bois, mort en 1746.

La terre de Meslay-le-Vidame fut érigée de nouveau en comté par lettres patentes de 1688 pour Jean Bouillé, de la branche aînée des marquis de Boissy actuels, éteinte en 1725.

ARMES : *d'argent, au chevron de sable, accompagné de trois taons ou abeilles du même* (*voyez* pl. AG).

WACQUANT.

Cette famille, originaire du duché de Limbourg, a été confirmée dans sa noblesse par lettres patentes de Philippe IV données à Madrid le 10 février 1659, et de Charles II le 2 novembre 1674.

Elle était alors représentée par trois frères :

I. Jean-François de Wacquant, né au Marteau, près Durbuy, major au régiment du colonel Bridimus, et marié à noble dame Adrienne de Thyrion, dont il eut : 1° Pierre, qui suivra et qui a continué la descendance; 2° Antoine-Ignace-Joseph, né en 1666 au Marteau, près Durbuy, et mort au château de Bolland en 1745, lieutenant au régiment du marquis de Trichâteau.

II. Jean-Baptiste de Wacquant le puîné servit aussi pendant longues années Sa Majesté Catholique en qualité de capitaine, de major et de colonel de cavalerie, en Espagne contre les Maures, en Hongrie contre les Turcs, et aux Pays-Bas, où il est mort. Un de ses descendants, chanoine de Lierre, a été chapelain de la princesse Isabelle, gouvernante des Pays-Bas.

Digitized by Google

III. Philippe-François de Wacquant, le troisième, entra pareillement au service du roi d'Espagne, fut capitaine d'une compagnie d'infanterie qu'il avait levée à ses frais, et devint ensuite major des ville et duché de Limbourg. Il est décédé à Herve, village situé dans les environs de Liége, laissant de son mariage avec mademoiselle de Steffné, une fille, Barbe-Louise de Wacquant, mariée avec Antoine-Ignace-Joseph, son cousin germain. Il ne reste plus de ce rameau que Marie-Anne de Wacquant, âgée de 88 ans, demeurant à Liége, et Caroline d'Amonine, sa nièce, fille de Louise-Albertine, sa sœur aînée, qui avait épousé Henry-Charles-Philippin d'Amonine.

Pierre de Wacquant, officier au service d'Espagne, fils aîné de Jean-François, major de cavalerie, est mort à Longwy vers 1700, laissant de Catherine Paquin, sa femme, un fils, qui suit.

Martin de Wacquant, né à Longwy en 1653, mourut au château de Moutier le 1er février 1733. Il fut d'abord officier dans les compagnies franches, puis maire royal de Villers-la-Montagne. Il avait épousé Elisabeth Béguinet, fille de Guillaume et de Catherine Olivier, et nièce de Martin Béguinet, maire royal de Longwy, fondateur du couvent des Carmes, dont la veuve Catherine Husson de Bayonville épousa en deuxièmes noces le marquis d'Haraucourt. De ce mariage est né : 1° Jean-François, qui suit; 2° François, avocat au parlement de Metz et bailli de la ville de Carignan, président du conseil souverain de Bouillon, qui mourut d'une chute de cheval à Montmédy le 30 janvier 1722.

Jean-François de Wacquant, né à Villers-la-Montagne le 4 octobre 1676 et décédé à Briey, était conseiller de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine. Il avait épousé le 13 octobre 1695 Jeanne Trident, dont il eut un fils, qui suit.

François-Nicolas de Wacquant, né à la Grandville le 24 septembre 1696, fut nommé lieutenant des chasses du roi de Pologne, duc de Lorraine, par brevet du 31 octobre 1758. Il mourut à Fléville le 21 novembre 1770, laissant de sa femme Anne Clesse, qu'il avait épousée à Avillers, trois fils : 1° Jean-Pierre; 2° Théodore-François; 3° Philippe-Alexandre, qui formèrent chacun une des branches rapportées ici.

Digitized by Google

PREMIÈRE BRANCHE (aujourd'hui éteinte).

Jean-Pierre de Wacquant, l'aîné, naquit au château de Moutier le 12 février 1725 et mourut à Briey en 1788. Il fut successivement avocat aux parlements de Metz et de Nancy, capitaine prévôt de Charny, puis conseiller procureur du roi au bailliage de Briey. Il avait épousé à Fléville, le 20 février 1753, Catherine Gérard, dont il eut entre autres enfants (voir la *Biographie du parlement de Metz*, par Emmanuel Michel, p. 546) :

Jean-Pierre-Théodore, baron de Wacquant-Géozelles, né à Briey le 17 mai 1754, chambellan, conseiller intime et feld-maréchal (*zeugmeister*) au service de l'empereur d'Autriche, colonel propriétaire d'un régiment d'infanterie hongroise de son nom, ancien président du tribunal d'appel militaire, grand'croix de l'ordre impérial de Léopold, chevalier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, grand'croix des ordres russes de Saint-Wladimir et de Sainte-Anne, des ordres royaux de l'Aigle rouge de Prusse et du Mérite civil de Bavière, et de plusieurs autres, fut élevé à la dignité de baron par diplôme du 15 mars 1810, décédé à Vienne le 18 mars 1844. Il avait épousé : 1° à Dresde, le 1er mai 1791, Marie-Christine-Françoise-Xavier-Claudine de Wolff, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, morte à Presbourg le 31 mars 1824; 2° à Vienne, le 17 mai 1825, Marie-Anne-Joséphine de Wolff, aussi chanoinesse de Sainte-Anne, morte à Vienne le 10 mars 1844. En lui s'éteignit la branche aînée. Par supplique du 14 octobre 1840, il avait sollicité de Sa Majesté Impériale et Royale la faveur de transmettre à son cousin germain Alexis de Wacquant, dont il sera question ci-après, son titre de baron, qui fut rendu héréditaire dans sa famille.

DEUXIÈME BRANCHE (aujourd'hui l'aînée).

Théodore-François de Wacquant, seigneur de Föetz et d'Udange, auteur de la tige qui habite aujourd'hui le Luxembourg, et frère puîné de Jean-Pierre, naquit à Fléville en Lorraine, et fut capitaine dans Saxe-Gotha, au service de l'Autriche. Il mourut au château de Föetz en 1789. Il avait épousé, à la Maison-Rouge, près Luxembourg, Marie-Anne Bewing, fille de Guillaume, seigneur de Steinbrücke et Wikrange, morte à Föetz le 6 mars 1814, dont un fils :

Digitized by Google

Pierre-Joseph, né à Luxembourg le 17 mars 1773, propriétaire de Föetz, Udange et Bommelscheer, marié le 4 janvier 1804 à Madeleine Hippert, décédée à Föetz le 17 janvier 1837, dont, entre autres enfants, Pierre-François, chef actuel de la famille. (Voir plus loin l'état actuel.)

TROISIÈME BRANCHE.

Philippe-Alexandre de Wacquant, né à Fléville le 3 décembre 1738, était le dernier frère de Jean-Pierre. Il servit comme capitaine commandant de cuirassiers dans Mecklembourg, et mourut au Chesne-le-Populeux (Ardennes) en 1801. Il avait épousé, le 30 septembre 1791, à Musson, province du Luxembourg, Marie-Françoise-Louise de Gruthus, née au château de l'Effincourt (France) en 1760, décédée au Chesne le 3 avril 1831. Elle était fille de Roland de Gruthus, vicomte de l'Effincourt, et de Madeleine de Riencourt, et veuve en premières noces de Roland de Meckenheim, seigneur de Charme et de Montgon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie. De son second mariage vint Alexis-Simon de Wacquant, chef actuel de la seconde branche[1].

I.

Pierre-François de Wacquant, chef actuel du nom et des armes, né à Föetz (Luxembourg) 28 octobre 1806, ancien

[1] Du premier lit de Marie-Françoise-Louise de Gruthus avec Roland de Meckenheim sont issus : 1° Anne-Louise, née en 1783, mariée en 1803 au Chesne avec Charles, marquis de Rouilly, baron de Cornay, né le 23 janvier 1775, reçu chanoine, comte de Lyon en 1785, puis soldat de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis, mort au Chesne le 31 janvier 1825. 2° Louis Roland de Meckenheim, ancien sous-préfet de Vouziers, chevalier de la Légion d'honneur, mort à Charleville en 1844.

La maison de Gruthus, anciennement Gruithuisen, originaire d'Allemagne où elle était connue avant l'an 1300, tire son nom de la seigneurie de Gruithuisen dans la Gueldre. Une de ses branches s'établit dans le commencement du XVIe siècle en Champagne, où elle posséda les seigneuries de Grandhan, Savigny, Bussy, Tailly, la vicomté d'Effincour, près Vouziers, etc., etc. Elle y a contracté des alliances avec les maisons de Villiers, Ligny, Blanckart, Toully, Fresneau, Latranchée, d'Aspremont, Riencourt, Dufay, etc., etc. Stephan de Gruithuisen, chevalier de Rhodes, mort en 1465, fut commandeur d'Arnheim et de Nimègue. Cette famille subsiste encore en Courlande et en Prusse. Un baron de Gruthus était trésorier de Charles XII, roi de Suède (*Histoire de Voltaire*).

Digitized by Google

lieutenant-colonel de la garde civique, marié à Raucourt (France) 9 octobre 1844 avec

Amicie de Meckenheim, née au château de la Malmaison, fille de Jérôme-François, ancien seigneur de la Malmaison et de Raucourt, et de Victoire de Gentil, dont :

1° Louise-Charlotte-Joséphine-Octavie, née à la Malmaison 23 avril 1846.

2° Thérèse-Françoise-Hortense, née 12 mai 1847.

3° Pierre-Joseph-Théodore, né 28 juillet 1849.

4° Marie-Madeleine-Augustine-Amicie, née 9 septembre 1852.

5° Louise-Susanne-Herminie, née 11 février 1853.

6° François-Charles-Alexis, né 9 avril 1856.

Frères et sœurs.

I. *Théodore*-Willebrod de Wacquant, né à Föetz 21 avril 1815, marié 10 septembre 1845 à *Virginie* Ledur de Mondorf.

II. Louis-*Auguste* de Wacquant, né à Foetz 19 août 1823, sans alliance (résidence : Esternach).

III. Anne-Marie-Apolline, née 7 octobre 1804, mariée 15 février 1843 à Hubert Gallois.

IV. Marie-Madeleine, née 12 mars 1809, mariée 24 septembre 1845 à Dominique-Léopold Brasseur.

V. Marie-Thérèse, née 4 septembre 1817.

VI. *Susanne*, née 2 août 1819, mariée 11 octobre 1846 à Antoine Oberst.

II.

Alexis-Simon, baron de Wacquant, ancien garde du corps du roi, chevalier de l'Eperon d'or et de Saint-Sylvestre, né au Chesne 10 juillet 1792, marié 30 juillet 1816 à

Ernestine-Antoinette de Bréhéret de Montalard, née au château de Beaumé en Thierache en 1796, veuf 6 mars 1830, remarié en 1850, à Mouzon, avec Marie-Crucy de Raucourt.

Du premier lit :

1° Anne-Louise-Irma, née à Charleville 10 juin 1819, mariée 12 juin 1843, à Montgon, à Adolphe du Guet, son cousin, né à Inaumont en 1819, dont : *a*. Adolphe du Guet, né à Rethel 2 juin 1844 ; *b*. Marie du Guet, née à Saint-Germainmont 21 septembre 1845 ; *c*. Henri du Guet, né au château de Mélimé, près Montgon, 25 juin 1854.

Digitized by Google

2° Gabrielle-Octavie de Wacquant, née à Charleville 19 avril 1821, mariée à Charles de Coursy, morte à Mouzon sans enfants 15 mai 1848.

3° Caroline de Wacquant, née à Charleville 25 novembre 1824, mariée à Montgon avec Edmond le Dieu de Ville, dont : *a.* Jeanne le Dieu de Ville, née au château de Raday, près Damery, 19 juillet 1849 ; *b.* Marie-Caroline-Antoinette, 23 juin 1851 ; *c.* Josèphe-Louise-Irma, 19 mars 1853 ; *d.* Charles, né en 1854.

Sœurs.

I. Marie-Thérèse-Ferdinand de Wacquant, née au Chesne le 4 1795, mariée le 20 juillet 1820 à Antoine-Hippolyte de Surirey, officier au service d'Autriche, dont plusieurs enfants.

II. Marie-Louise-Charlotte, née au Chesne le Populeux le 8 juin 1796, mariée en premières noces audit Chesne à Louis-Balthazar baron d'Aviko, colonel des dragons russes de Courlande, et en secondes noces, en Russie, à S. E. N... d'Iwachine, président du comté d'Ékaterinoslaw, mort audit lieu, en 1857, sans enfants des deux mariages.

Belle-sœur.

Louise-Amicie de Meckenheim, mariée à Paris 24 juillet 1832 à Simon-Marie de Wacquant, général de brigade commandant la subdivision de la Vienne, commandeur de la Légion d'honneur, né au Chesne en 1798, entré aux gardes d'honneur à l'âge de 15 ans, mort à Poitiers le 24 septembre 1857; (il comptait déjà 44 ans et quelques mois de services effectifs) ; de cette union sont issues :

1° Alix de Wacquant, née en 1843.

2° Berthe de Wacquant, née en 1844.

Armes : *écartelé, aux 1er et 4e d'argent, aux 2e et 3e aussi d'argent, au lion d'azur, armé, lampassé, couronné d'or, sortant d'une montagne d'or, et à une fasce en devise de gueules brochant sur le tout* (voyez la planche du Nobiliaire). — Couronne de baron de Limbourg.

Les armoiries, dans le diplôme de baron du 15 mars 1810, sont ainsi désignées :

Un écu d'argent, écartelé à une fasce de gueules ; aux 2e et 3e quartiers sont trois monticules d'or du milieu desquels paraît un lion d'azur, issant, tourné à droite, armé, lampassé, couronné d'or, la queue étendue sur

Digitized by Google

le dos. L'écu est surmonté d'une couronne de baron, ornée de cinq perles, sur laquelle reposent trois casques de tournois avec les grilles ouvertes et les jugulaires en or. Du casque du milieu placé en visière, et ayant une couverture de casque romain, d'argent et de gueules, déborde un lion sortant de trois montagnes d'or; le casque de droite ayant une couverture d'azur et d'argent, est orné d'un dextrochère habillé d'argent, ganté d'or, et tenant une épée dont la pointe est surmontée d'une couronne de laurier. Des deux côtés flottent l'un sur l'autre deux étendards rouges avec une fasce blanche; au haut de celui de droite sont les lettres M. T., ce qui veut dire Marie-Thérèse; au-dessous J. II, Joseph II; sur celui de gauche, en haut, L. II, Léopold II, et en dessous, F. II, François II. Le casque gauche, pareillement entouré d'une couverture d'azur et d'argent, est surmonté d'une sentinelle turque ou d'une tour de mosquée sur laquelle flotte un drapeau de sinople; des deux côtés sont des queues de chevaux, et tout proche, à droite, un drapeau bleu avec une fleur de lis en or, et à gauche, un drapeau blanc avec un aigle de sable. L'écu est soutenu par deux lions de gueules, armés d'or, lampassés d'azur, la queue fourchue et le long du dos. Le lion de droite tient un drapeau d'argent, et celui de gauche porte un étendard sur lequel est l'écu décrit ci-devant. Les armoiries et ornements de baron sont absolument tels qu'ils sont dépeints au milieu de notre présent diplôme impérial, royal et archiducal, et dessinés avec les couleurs qui leur sont propres.

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS

POUR

LES TABLETTES GÉNÉALOGIQUES DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

BRAC : François de *Brac*, échevin de Lyon de 1735 à 1737, reprit les armes de son aïeul (dont le cachet est encore conservé par la famille), au lieu de conserver celles qu'Antoine, son père, avait fait enregistrer en 1697.

CHABRILLAN : La marquise douairière de *Chabrillan*, née Caumont la Force, est décédée le 3 mai 1857; le baron Henri de Chabrillan est décédé le 9 janvier 1857 au château de la Chauvinière; sa fille Henriette de Chabrillan a épousé, en 1851, Joseph Raimondi, d'une famille du Piémont, dont elle a deux enfants : 1° *Gaston*-Charles Raymond, né 21 septembre 1855; 2° Marie-Thérèse-Henriette-Joséphine-*Léonie*, née 24 juillet 1854.

FRÉVOL DE RIBAINS : Page 171, ligne 30, au lieu de *Rauquet*, lisez Ranquet.

MAC-MAHON : La marquise de *Mac-Mahon*, née *Pérusse des Cars*, a un fils, Charles-Marie-Augustin, né le 12 janvier 1856.

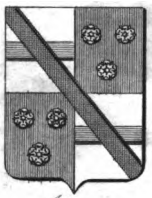
MONTEYNARD : Le comte Rodolphe de *Monteynard* a épousé, le 12 août 1857, Aliénor de *Courtarvel*, sœur du marquis actuel.

PENNAUTIER : Amédée de *Pennautier*, député au corps législatif, est décédé le 16 mai 1857 et a été remplacé par son gendre le comte de *Kersaint*.

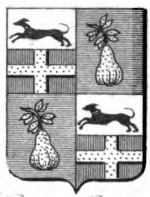
Digitized by Google

Digitized by Google

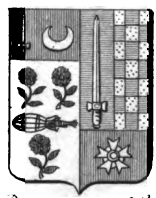
Digitized by Google



Almont.



Berluc Perussis



Bourgnon de Layre.

Couffon.

Cornulier.

Fouchier.

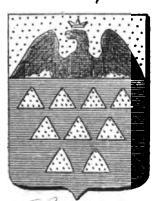
Grébaut.

Linage.

Marcassus.

Pampelonne
Guyon de Geis de

Ruolz.



Serravallé.

Lelourbe.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE HISTORIQUE

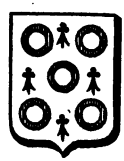
SUR LA MAISON

DE RARÉCOURT DE LA VALLÉE DE

PIMODAN

au pays d'Argonne,

MARQUIS DE PIMODAN, COMTES ET BARONS DES CHENETS,
BARONS DE BUSSIÈRES, DE FRONCLES,
DE PROVENCHÈRES, DE MONTREUIL ET DE BOIS-LE-COMTE,
SEIGNEURS DE RARÉCOURT, DE LA VALLÉE, DE PAROIS,
DE VRAINCOURT, DE BOUCQ, DE JUBAINVILLE,
DE GILAUMÉ, D'AINGOULINCOURT, DE SOULAINCOURT, DE PENSEY,
DE VAUDEVILLE, DE THONNANCES,
DE VILLERS, D'ANGLEBERT ET AUTRES LIEUX.



ARMES : *d'argent, à cinq annelets de gueules posés en sautoir, accompagnés de quatre mouchetures d'hermine de sable.* — Couronne : de marquis. — Supports : deux licornes. — Devise : MORI POTIUS QUAM FOEDARI.

[Ces armes, dit Richier, dans la recherche de la noblesse du Clermontois faite par ordre du duc de Lorraine Charles III, — commission du 20 février 1580 — sont celles que ceux de Rarécourt de la Vallée tenaient des guerres saintes, où ils prenaient les titres de chevaliers et de vicomtes.]

Cette ancienne et illustre maison a porté primitivement le nom de Rarécourt, qu'on retrouve dans plusieurs chartes de l'abbaye de Saint-Remy de Reims, dont la plus ancienne porte la date de 1148, et dans le *Spicilegium d'Acherii*, à la date de 1197.

Maintenue dans ses priviléges de noblesse d'ancienne extraction dès l'an 1465, elle a été admise aux honneurs

Digitized by Google

de la cour les 15 juin et 18 août 1766, sur preuves faites devant M. Beaujon, généalogiste des ordres du roi, enregistrées au cabinet des ordres de Sa Majesté, le 14 août 1780, par M. Chérin, généalogiste et historiographe des ordres du roi.

Parmi ses principales illustrations, on peut citer plusieurs capitaines de deux cents hommes et de cent hommes d'armes, des gouverneurs de villes, un chef du conseil des ducs de Lorraine, un maître de l'hôtel, des gentilshommes de la chambre du Roi et des ducs de Lorraine, des grands baillis d'épée de la ville et du gouvernement de Toul, des lieutenants généraux au gouvernement de Toul, un brigadier et un lieutenant général des armées du roi, des chevaliers de l'ordre du roi, plusieurs dignitaires et chevaliers de Malte, un évêque, comte de Toul, prince du Saint-Empire, etc.

Les marquis de Pimodan ont constamment pris leurs alliances dans les premières maisons de la noblesse de Lorraine et de France. Nous citerons notamment celles qu'ils ont contractées avec les familles de Moncel, de Stainville, de Ville, éteinte aujourd'hui, alliée dès le XIVe siècle à la maison de Lorraine, de Lusigny, de Nettancourt, de Suzanne, de Custine, Richer de Vaudelincourt, de Longeville, de Comitin d'Anglebert, de Cherisey, Midot de Villers, du Bosc, de Reignac, de Gouffier, de la branche de Bonnivet, de Goyon, de Pons, de Couronnel, alliances qui leur ont procuré des liens de parenté avec la maison de Lorraine, avec les maisons d'Aspremont, de Sérancourt, de Castéja, de Prie, de Montmorency-Laval, de Brissac et de Luxembourg.

Le procès-verbal des preuves faites par MM. de Rarécourt de la Vallée, marquis de Pimodan, pour leur admission aux honneurs de la cour, suivant certificat de M. Beaujon, généalogiste des ordres du roi, daté du 17 mai 1766, donne pour premier auteur connu de cette maison :

Raussin de Rarécourt, chevalier, qui prit part à la cinquième croisade, et se trouvait à Saint-Jean d'Acre en 1239, avec Thibaut IV, comte palatin de Champagne et roi de Navarre. Son nom et ses armes sont à la galerie des Croisades du musée de Versailles. Il était vassal du comté de Bar, en 1247, pour la seigneurie de Gibécourt, et se qualifiait avoué de Rarécourt, parce qu'il était vraisemblablement défenseur de quelque église voisine de cette seigneurie.

Après lui viennent : Baudouin de Rarécourt et son fils,

Digitized by Google

Jacommin de Rarécourt, vassal du comte Henri de Bar, qui avait des possessions voisines de l'abbaye de Beaulieu, et était mort avant le 22 de janvier 1345.

I. Baudouin de Rarécourt, écuyer, à partir duquel les preuves de cour établissent la filiation authentique, réunit par achat, en 1363, les biens de sa famille situés dans le Han et dans la Croucie, et ceux dépendants de l'abbaye de Beaulieu en Argonne. Il fut père de :

II. Jacquemin de Rarécourt, écuyer, qui rendit hommage, l'an 1378, à Yolande de Flandre, comtesse de Bar, pour les fiefs qu'il possédait à Rarécourt; il épousa une fille de l'ancienne maison de Ville-sur-Couzance[1], éteinte au XVIIe siècle. Il eut pour fils et héritier Jean, dont l'article suit :

III. Jean de Rarécourt, écuyer, seigneur de la Vallée, fut mis, en 1385, sous la tutelle de Husson de Ville-sur-Couzance, son cousin; il fut déclaré majeur le 11 mars 1386, et acquit la seigneurie de la Vallée, près Rarécourt; il mourut avant le 15 octobre 1416, laissant entre autres enfants Colin, dont l'article suit :

IV. Colin de Rarécourt, écuyer, seigneur de la Vallée, prit le nom de la Vallée, qu'il transmit à ses descendants. Il épousa, avant l'année 1426, Ide de Moncel[2], dame d'Autrecourt. De ce mariage sont issus deux fils : 1° Jacquemin de la Vallée, IIe du nom, dit aussi de Rarécourt, qui fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction, suivant sentence rendue en 1465, le mardi après la mi-août, sur le vu de ses titres, par le bailli de Clermont, commissaire du roi de Sicile, duc de Bar; il épousa Isabeau de Ville, d'une illustre maison éteinte au XVIIe siècle, alliée dès le XIVe siècle aux ducs de Lorraine, et qui comptait plusieurs chevaliers croisés; il continua la branche aînée, qui, après avoir formé des alliances avec les maisons de Stainville, de Gyrcourt et de Lusigny, s'éteignit à la cinquième génération, Philippe de Rarécourt n'ayant eu que deux filles : Bonne, mariée à Henry de

[1] Armes de VILLE-SUR-COUZANCE : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux coquilles de sable, et accompagnée de trois roses d'or en chef.*

[2] Armes de MONCEL : *de gueules, à cinq annelets d'or, posés en sautoir.*

Digitized by Google

Nettancourt, seigneur de Passavant, et Henriette, mariée au seigneur de Suzanne; 2° Jean, qui suit.

V. Jean de la Vallée, écuyer, acquit, en 1458, divers héritages seigneuriaux, près de la terre de la Vallée, et rendit foi et hommage à René, roi de Sicile, duc d'Anjou et de Bar; il mourut avant le 15 janvier 1488, laissant entre autres enfants : 1° Cugny de la Vallée, dont l'article suit; 2° Marguerite de la Vallée, mariée à Colart de Custine, d'une ancienne et noble maison originaire du pays de Liége.

VI. Cugny de la Vallée, écuyer, eut ordre du 27 avril 1499 de Philippe de Gueldres, femme de René II, duc de Lorraine et de Bar, de venir avec les gentilshommes du Clermontois, en équipage de guerre, joindre les troupes qu'elle assemblait. Il eut trois fils :

1° **Christophe, qui suit.**

2° **Jean de la Vallée, châtelain de Clermont.**

3° **Claude de la Vallée, capitaine et prévôt de Clermont en 1548, et du comté de Verdun pour le duc de Lorraine. (Dom Calmet, t. III, p. 99.)**

VII. Christophe de la Vallée, Ier du nom, écuyer, fut convoqué, par lettres du duc Antoine de Lorraine, le 6 mars 1512 et le 21 juillet 1531, pour qu'il eût à venir à point et en armes, pour faire partie des corps d'armée que ce prince faisait mettre sur pied. Il est traité dans ces lettres de *cher et bon amy;* il mourut avant le 28 décembre 1541, laissant entre autres enfants :

1° **Christophe II, qui suit.**

2° **Martin de la Vallée, tige de la branche des seigneurs de Vraincourt, éteinte à la fin du XVIIe siècle.**

VIII. Christophe de la Vallée, IIe du nom, écuyer, seigneur de la Vallée et de Parois, rendit aveu, sous le scel et cachet de ses armes, pour ces seigneuries, au duc de Lorraine, le 24 mars 1573. Il épousa Perette Richer de Vaudelincourt [1], fille de Richer de Vaudelincourt, seigneur de Frombeville. Il eut de cette union :

[1] Armes de RICHER DE VAUDELINCOURT : *de sinople, au lion d'or.*

Digitized by Google

1° Jacques, dont l'article suit.

2° Christophe de la Vallée, évêque et comte de Toul, prince du Saint-Empire, conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privés, abbé de la Chalade. Ce prélat nommé par Sixte-Quint, à la puissante recommandation du roi et de la reine de France et du duc Charles de Lorraine, eut beaucoup d'influence à la cour de Lorraine, et joua un grand rôle dans l'affaire du mariage d'Henri de Lorraine, fils de Charles III, avec Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV (*Histoire de Lorraine* de Dom Calmet; négociations du cardinal d'Ossat, etc.); il mourut le 27 avril 1607, et fut inhumé dans la cathédrale de Toul, où sa statue en marbre blanc se voyait sur son tombeau avant 1793.

3° Jean de la Vallée, gentilhomme du duc de Lorraine, capitaine de deux cents hommes de pied, capitaine de Lyverdun, gouverneur de Sarrebourg, marié à Jeanne de Longeville, mort en 1605, enterré en l'église des chanoines de Lyverdun, où est son tombeau. Il fut père de Claude de la Vallée, gentilhomme de la chambre du roi Henri IV, chevalier de l'ordre du roi, bailli de l'évêché et comté de Toul, qui défendit vaillamment la ville de Toul contre les attaques des ligueurs; Henri IV, en lui envoyant le collier de l'ordre, lui écrivit en l'assurant de l'*affection et bonne volonté* qu'il lui portait, pour *ses vertus, mérites et vaillances* [1]. Envoyé par le roi en ambassade auprès de l'empereur Rodolphe II, il reçut de Sa Majesté Impériale une chaîne d'or (güldene Gnadenkette) qu'il transmit par testament à son cousin Christophe de la Vallée, seigneur de Pimodan; il mourut en décembre 1625, et fut inhumé dans la cathédrale de Toul, où son tombeau se voyait avant 1793. Son portrait et celui de Christophe, son oncle, sont au musée de Versailles.

IX. Jacques de la Vallée, chevalier, seigneur de Vraincourt et autres lieux, fut chef du conseil d'Erric de Lorraine, frère de Louise de Lorraine, reine de France, et exerça en même temps les fonctions de prévôt de Clermont-en Argonne; il donna procuration à son cousin Simon de Rarécourt, pour l'assemblée tenue en 1571 par les seigneurs du Clermontois, dans laquelle ils donnèrent à Simon de Rarécourt plein pouvoir pour les représenter; il épousa, par contrat du 22 septembre 1594, Catherine de

[1] Lettres du roi Henri IV, publiées par M. Berger de Xivrey.

Digitized by Google

la Fosse[1], d'une ancienne maison éteinte en 1642, et mourut en 1603; il fut inhumé dans l'église de Clermont-en-Argonne, dans la chapelle de ses prédécesseurs. Il eut entre autres enfants :

1° **Christophe, dont l'article suit.**

2° **Corborand de la Vallée, capitaine de carabiniers, mort sans postérité.**

3° **Catherine de la Vallée, mariée à Louis de Saint-Baustan de Xivry.**

X. Christophe de la Vallée, IIIe du nom, chevalier, seigneur de Pimodan, de Vraincourt, de Parois et autres lieux, chevalier de l'ordre du roi, capitaine d'une compagnie de cent arquebusiers à cheval, major des villes et gouvernements de Toul et de Verdun, puis lieutenant pour le roi, et grand bailli d'épée des ville et pays de Toul, mourut le 6 juin 1656, après avoir prié Sa Majesté, par son testament, de vouloir bien conserver à l'un de ses fils la charge de lieutenant au gouvernement de Toul, en considération de trente-cinq années de services dans cette place et dans ses armées. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Amant, à Toul. Il avait épousé : 1° Louise de Comitin d'Anglebert[2], d'une noble et ancienne famille éteinte aujourd'hui; 2° Catherine de Chérisey[3], dont deux sœurs avaient été mariées dans les maisons d'Aspremont et de Sérancourt. Du premier lit sont issus :

1° **Claude de la Vallée, enseigne au régiment du maréchal de la Ferté, tué sur la brèche, à la tête des volontaires, au siége de Landrecy le 7 juillet 1655; son cœur, rapporté à Toul, gît en la cathédrale.**

2° **Charles-Christophe, dont l'article suit.**

XI. Charles-Christophe de la Vallée, chevalier, seigneur de la Vallée-Pimodan, baron des Chenets, de Bois-le-Comte

[1] Armes de LA FOSSE : *de gueules, au lion d'or, accompagné à dextre d'une branche de laurier et à sénestre de trois roses de gueules, chargé d'un chevron d'argent en pointe.*

[2] Armes de COMITIN D'ANGLEBERT : *d'argent, à six yeux au naturel, posés en fasce*, 2, 2, 2.

[3] Armes de CHÉRISEY : *coupé d'or et d'azur, le premier chargé d'un lion naissant, de gueules, armé, lampassé et couronné du même.*

Digitized by Google

et de Montreuil, lieutenant pour le roi au gouvernement de la ville et du pays de Toul, fut pourvu, par provisions du 24 janvier 1692, en récompense de ses services, de la charge de grand bailli de la même ville, sur la démission du comte de Feuquières, lieutenant général des armées du roi. Il avait épousé, par contrat du 29 octobre 1662, Jeanne-Catherine Midot de Villers [1], sœur de Marie Midot de Villers, qui, de son mariage avec M. de Biaudos de Castéja, gouverneur de Toul, a laissé le marquis et le comte de Castéja, ce dernier ambassadeur en Suède. Il mourut le 2 novembre 1718, et fut inhumé dans la chapelle de ses prédécesseurs, en l'église de Saint-Amant de Toul. De ce mariage sont issus :

1° Nicolas-François de la Vallée-Pimodan, baron des Chenets, lieutenant colonel du régiment du marquis de Castéja, son cousin germain, mort sans postérité.

2° Charles-Hervé, qui suit.

3° Louis-Ignace de la Vallée-Pimodan, chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment du marquis de Castéja après son frère, lieutenant du roi dans les ville et pays de Toul, baptisé le 19 août 1673, filleul du roi Louis XIV, mort en 1750, ne laissant que deux filles : A. Barbe de la Vallée-Pimodan, mariée à Charles-Joseph de la Vallée-Pimodan, son cousin germain, comme il sera dit ci-après. B. Marguerite de la Vallée-Pimodan, qui épousa, par contrat du 28 juillet 1727, le comte du Bosc, alors capitaine de cavalerie au régiment de Villars.

4° Marie-Marguerite de la Vallée-Pimodan, qui, de son mariage avec Louis de Barberain, comte de Reignac, maréchal des camps et armées du roi, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, gouverneur de Brizac, etc., a eu deux filles : l'aînée mariée au marquis de la Rivière, la seconde mariée au marquis de Montmorency-Laval.

XII. Charles-Hervé de la Vallée-Pimodan, comte des Chenets, baron de Bois-le-Comte, de Montreuil, de Bussières et de Froncles, né à Toul le 14 février 1671, capitaine au régiment de Boufflers en 1690, puis grand bailli d'épée de la ville et du pays de Toul, épousa Jeanne Geof-

[1] Armes de Midot de Villers : *d'azur, à sept épis de blé d'or; au chef d'or, chargé d'une hure de sanglier de sable.*

Digitized by Google

froy[1], d'une maison noble de Metz. De ce mariage sont issus :

1° Charles-Joseph, qui suit.

2° Jean-Nicolas de la Vallée-Pimodan, commandant des gardes du corps de la reine d'Espagne, mort sans postérité le 26 novembre 1751.

XIII. Charles-Joseph de la Vallée, de Rarécourt, comte de Pimodan et des Chenets, baron de Bois-le-Comte, de Montreuil, de Bussières, de Froncles et de Provenchères, né le 18 octobre 1702, lieutenant général et grand bailli d'épée des ville et pays de Toul, épousa le 26 février 1729 Barbe de la Vallée-Pimodan, sa cousine germaine. De cette union sont nés :

1° Charles-Jean, qui suit.

2° Louis-Auguste de la Vallée-Pimodan, né le 28 août 1734, capitaine de dragons au régiment du duc d'Orléans, puis commandeur de l'ordre de Malte.

3° Pierre-Christophe de la Vallée-Pimodan, né le 24 août 1743, chevalier de Malte, chevalier de Saint-Louis, colonel d'infanterie, fit les campagnes de l'armée de Condé, mort le 6 septembre 1817.

4° Marie-Thérèse-Félix de la Vallée-Pimodan, née le 15 octobre 1749, mariée le 19 mars 1779 à Théodore-Ferdinand d'Esclaibes, comte de Clairmont et d'Hust.

XIV. Charles-Jean de Rarécourt, de la Vallée, marquis de Pimodan, etc., né le 31 août 1730, premier enseigne des mousquetaires noirs du roi, puis brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis, grand bailli d'épée des ville et comté de Toul, épousa en 1762 Charlotte-Sidonie-Rose de Gouffier de Thois, abbesse de Bouxières, l'un des quatre grands chapitres nobles de Lorraine, fille aînée du marquis de Gouffier de Thois[2], de la branche de l'amiral Bonnivet, et de Armande de Gouffier, dernière de la

[1] Armes de Geoffroy : *d'azur, à une fasce d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un coq du même, crêté de gueules.*

[2] Armes de Gouffier de Thois : *écartelé, aux 1 et 4, d'or, à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur*, qui est de Montmorency; *aux 2 et 3 de gueules, à trois chevrons d'or*, qui est de Crèvecœur; sur le tout : *d'or, à trois jumelles de sable en fasce*, qui est de Gouffier.

Digitized by Google

branche des Gouffier, ducs de Roannais. De leur mariage sont issus :

1° Charles-Louis-Honoré, dont l'article suit.

2° Charles-Armand de la Vallée, baron de Pimodan, capitaine de cavalerie au régiment de Berry, aide de camp du duc d'Enghien pendant l'émigration, marié en 1801 à Jeanne de Goyon, mort à Nantes le 30 mai 1847. Il a laissé deux fils :

A. Charles-Auguste de Rarécourt, de la Vallée, comte de Pimodan, sous-lieutenant au 17e chasseurs, démissionnaire en 1830.

B. Charles-Ferdinand de Rarécourt, de la Vallée, vicomte de Pimodan, sous-lieutenant au 17e chasseurs, démissionnaire en 1830, marié le 14 janvier 1839 à Marie-Françoise de Monti de Rezé, mort le 3 novembre 1843. De cette union sont nés :

a. Alexandrine-Marie-Charlotte de Rarécourt, de la Vallée, de Pimodan, née le 21 janvier 1842.

b. Marie-Ferdinand-Charles de Rarécourt, de la Vallée, de Pimodan, né posthume le 17 avril 1844.

3° Charles-Adélaïde de la Vallée-Pimodan, né le 3 avril 1768, chevalier de Malte, mort en émigration à Manheim.

4° Charlotte-Hyacinthe de la Vallée-Pimodan, appelée mademoiselle d'Eches, mariée le 19 février 1788 à François Didier, marquis d'Ourches, premier chambellan du roi Louis XVIII.

XV. Charles-Louis-Honoré de Rarécourt de la Vallée, comte et marquis de Pimodan, né le 26 février 1763, gentilhomme d'honneur de S. A. R. Monsieur, comte de Provence, aide de camp du roi Louis XVIII, lieutenant général des armées du roi, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, épousa le 23 mai 1786 Pauline-Emilie de Pons, fille du marquis de Pons[1], conseiller d'Etat d'épée, ambassadeur de S. M. Louis XVI près le roi de Suède, et de Marie-Anne de Cossé-Brissac. De ce mariage est issu un fils, qui suit :

XVI. *Camille*-Louis-Charles de Rarécourt de la Vallée, marquis de Pimodan, né le 20 août 1789, capitaine de

[1] Armes de Pons : *d'argent, à la fasce coticée d'or et de gueules, de six pièces.*

Digitized by Google

cavalerie, gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X, chevalier de la Légion d'honneur, a épousé le 6 juillet 1819 Alexandrine-Claire-Simplicie de Frénilly, fille d'Auguste-François, baron de Frénilly[1], conseiller d'Etat, pair de France, et d'Alexandrine de Saint-Preulx. De ce mariage sont issus :

1° *René*-Marie de Rarécourt, de la Vallée, comte de Pimodan, né le 11 avril 1820, mort sans alliance.

2° Auguste-Marie-Elie-*Georges*, qui suit.

3° Louise-Marie-*Gabrielle* de Rarécourt, de la Vallée, de Pimodan, née en 1833, morte le 22 août 1854.

XVII. Auguste-Marie-Elie-Georges de Rarécourt, de la Vallée, marquis de Pimodan, colonel impérial et royal, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, chevalier de l'ordre de Léopold d'Autriche et du Mérite militaire, chevalier de l'ordre Constantinien de Saint-Georges de Parme, commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique, né le 29 janvier 1822, marié le 29 mars 1855 à Emma de Couronnel, fille de Raoul, marquis de Couronnel, et de Marguerite de Montmorency-Laval. De ce mariage est issu :

Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria de Rarécourt, de la Vallée, de Pimodan, né le 16 décembre 1856, à Paris.

[1] Armes de Frénilly : *de sable, au lion d'or, couronné de gueules, regardant une étoile d'or posée à l'angle dextre de l'écu.*

Digitized by Google

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE DE RUOLZ,

MARQUIS DE RUOLZ-MONTCHAL, SEIGNEURS DE BROSSAIN,
DES TROIS FOURNEAUX, DU VERGIER,
DE FRANCHEVILLE, DU CHATELARD, DE CHAPONOST,
DE LA ROUSSELIÈRE, ETC.,

dans le Vivarais, le Lyonnais, etc.

ARMES : *d'azur, à trois fusées d'or, accolées en fasce.* — Supports : deux lévriers au naturel, assis, accolés de gueules, cloués d'or. — Timbre : un casque d'argent, posé de trois quarts, à cinq grilles d'or. — Cimier : un lévrier issant d'or. — Devise : TOUJOURS PREST.

La tradition et divers documents tendent à prouver que cette maison est originaire des frontières allemandes du canton d'Argovie. On voit encore ses armes sur une tombe, dans les ruines de l'église du monastère de Kœnigsfelden, près Bruck et Arau. Dans une *Chronique sur Paracelse et les guerres des Anabaptistes* (Paris, Ambroise Dupont, 1838), M. Fabre d'Olivet cite au nombre des chefs de la ligue de la noblesse de ces frontières Adhelbert von RUOLZ et le comte de Reinach, dont la famille a donné de nos jours un pair de France. Le château de Reinach est situé dans le voisinage du couvent de Kœnigsfelden (Argovie).

C'est sans doute un rejeton de la famille d'Adhelbert qui vint s'établir en Vivarais vers 1450, et se fixa à Serrières,

Digitized by Google

où l'on voyait ses armes reproduites sur un des vitraux de l'église des Pénitents de Notre-Dame de Pitié. Un acte passé en 1676 devant Chalandard, notaire, pour une fondation faite par Jean-Pierre de Ruolz, établit que ce seigneur de Ruolz « a un banc au coin droit du chœur de » ladite chapelle, et ses armes ès la vitre au-dessus, » lesquelles y sont depuis l'establissement et batisse de » ladite chapelle. » Ces mêmes armes ont été d'ailleurs inscrites dans un très-grand nombre d'anciens armoriaux, comme il appert de plusieurs actes visés par Chérin.

En 1651, Jean-Pierre de Ruolz vit périr toutes ses archives, lorsqu'une inondation du Rhône envahit la maison que sa famille possédait à Serrières, et qui était bâtie sur pilotis au bord du fleuve. Cette perte fut établie juridiquement par une enquête faite à Annonay le 17 février 1657, et constatée de nouveau par un arrêt que rendit le 11 septembre 1658 la chambre souveraine établie à Paris pour les francs fiefs, et qui déclare que Jean-Pierre de Ruolz est issu d'une famille d'ancienne noblesse.

Pour remédier à ce désastre, le roi Louis XIV accorda, le 25 juillet 1659, à Jean-Pierre de Ruolz des lettres patentes de confirmation de noblesse qui furent enregistrées et transcrites textuellement, le 18 novembre suivant, dans les registres de la cour des comptes de Montpellier, sous la rubrique : *Confirmation de noblesse en faveur de Jean-Pierre de Ruolz, sieur des Fourneaux* (Archives de la cour de Montpellier, registre de la cour des aides, 1658, 1660, n° 35, page CLXXXII). Ces lettres le déclarent, « nonob-» stant la perte des susdits titres, issu d'une des plus » nobles et plus anciennes familles du pays de Vivarais, » ses ancêtres s'étant signalés en plusieurs occasions im-» portantes pour la défense de l'État, ayant commandé » des régiments et ayant eu entrée dans les états du pays » de Vivarais, que le nom et les armes de sa famille se » trouvent en plusieurs livres et recueils des noms et armes » de la noblesse de notre royaume... sans préjudicier à » son ancienne et noble extraction, l'avons maintenu et » conservé, maintenons et conservons, par ces présentes » signées de notre main, audit titre et qualité de no-» blesse... Permettons et octroyons que ledit sieur de Ruolz » et sa postérité puissent continuer de porter où bon leur » semblera leurs armes timbrées et blasonnées, telles » qu'elles sont ici empreintes et figurées, et que ses prédé-» cesseurs et lui les ont accoutumé de porter, etc. »

Ces lettres de maintenue furent confirmées par de nou-

Digitized by Google

velles lettres patentes du mois de novembre 1666, enregistrées à la cour des aides le 4 janvier 1667.

C'est par erreur que, dans son *Recueil de pièces fugitives*, le marquis d'Aubais dit purement et simplement que la famille de Ruolz avait été anoblie par les lettres de 1659. Les actes que nous venons de mentionner contredisent formellement cette assertion. On peut citer encore : 1° le jugement de maintenue rendu le 7 septembre 1668 par Claude Bazin, intendant du Languedoc, en faveur de Jean-Pierre de Ruolz, sur production de titres remontant à son bisaïeul Jean de Ruolz, né en 1499; 2° les preuves de Malte, faites en 1674 par Jean-Joseph de Ruolz, et donnant la filiation depuis le même Jean de Ruolz; 3° le testament de Pierre de Ruolz, écuyer et maître d'hôtel du roi, passé devant Chalandard, notaire, le 5 décembre 1654; 4° l'acte de naissance de son fils Jean-Pierre de Ruolz, né à Serrières le 7 mai 1630, où il est dit fils de *noble Pierre de Ruolz* et de demoiselle Marie de Montchal; 5° le contrat de mariage de « noble Mathieu de Ruolz, écuyer, sieur du Brossain, capitaine au régiment de Jarnieu, etc., » passé le 8 décembre 1593 devant Tourton, notaire à Annonay; 6° les certificats délivrés en 1661 et 1672 à Jean-Pierre de Ruolz, comme député de la noblesse aux états du Languedoc, par les commissaires nommés pour examiner ses preuves de noblesse, et constatant qu'il avait rempli les prescriptions des règlements en établissant sa noblesse, *même au delà de quatre générations*. (Le certificat de 1672 a été vu et annoté par Chérin.)

Malgré ces diverses pièces et la découverte de plusieurs autres titres antérieurs à l'inondation de 1651, on ne peut faire remonter la filiation authentique au delà de Jean de Ruolz, qui formera plus loin le premier degré.

La famille de Ruolz n'a cessé de se distinguer dans les armes, la magistrature, le clergé, les sciences et les lettres. Douze de ses rejetons ont suivi la carrière des armes; quatre ont été tués au service du roi; deux ont eu des commissions de cent hommes de guerre; deux ont commandé des régiments; six ont eu des compagnies.

Elle a donné aussi un bailli d'Annonay, un député de la noblesse aux états du Languedoc, un président aux états du Vivarais, deux conseillers à la cour des monnaies de Lyon, un lieutenant général d'épée en la sénéchaussée du Lyonnais, Forez et Beaujolais, trois membres de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, un chevalier et un chapelain de Malte, un abbé mitré, docteur

Digitized by Google

en Sorbonne et aumônier de Louis XIV, un écuyer et un maître d'hôtel de ce prince, une chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, un chevalier de Saint-Lazare, plusieurs chevaliers de Saint-Louis, un officier et deux chevaliers de la Légion d'honneur, un commandeur de Charles III d'Espagne, etc., etc.

I. Jean de Ruolz[1], écuyer, seigneur de Brossain, paraît avec Marie Chevalier[2], sa femme, en 1593, au contrat de mariage de Matthieu leur fils. Il est aussi rappelé avec elle dans le jugement de maintenue de Bazin, intendant du Languedoc, du 7 septembre 1668, et dans la sentence de la chambre souveraine des francs fiefs du 11 septembre 1658, et dans les preuves de Malte de Jean-Joseph de Ruolz en 1674. Son portrait original (sur bois) est conservé au château de Francheville, près Lyon, où il y est représenté en armure, avec son écu, et l'inscription porte : *Ætatis* 61 ; — 1560.

II. Matthieu de Ruolz, écuyer, seigneur de Brossain et du Vergier, au service sous les rois Henri III et Henri IV, fut capitaine au régiment de Chevrières, qu'il commanda longtemps. « En considération de sa valeur et de son dévouement à la foi catholique, » il reçut en 1593 d'Emmanuel de Savoie une commission de cent hommes de guerre. Il soutint contre les ligueurs le siége de Virieu, où il mourut de ses blessures. Il avait épousé, par contrat passé le 8 décembre 1593 devant Boiron, notaire à Serrières, Susanne de Cornier[3], dont il eut :

1° Balthazar de Ruolz, d'abord volontaire dans la compagnie d'ordonnances de Charles de Villeroy, gouverneur du Lyonnais, servit ensuite contre les huguenots dans les chevau-légers de M. de Montmorency, gouverneur du Languedoc; il fut tué « en faisant devoir de galant homme » en 1615 au combat de Montaran, près Uzès, à l'âge de 21 ans.

2° Pierre de Ruolz, qui suit.

[1] Quoique nous ne commencions qu'à ce personnage la filiation authentique de la maison de Ruolz, nous ferons remarquer qu'il formait au moins le troisième degré d'après les preuves de quatre générations et plus, faites par son arrière-petit-fils.

[2] Chevalier porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné d'une aigle du même en pointe, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.*

[3] Cornier porte : *d'azur, à la tête et au col de licorne d'argent.*

Digitized by Google

III. Pierre de Ruolz, écuyer, seigneur de Brossain et du Vergier, servit d'abord avec son frère dans la compagnie de Villeroy, et reçut en 1646, du roi, « en récompense de ses services en plusieurs emplois considérables, » le brevet de la charge de maître d'hôtel du roi. Il épousa, le 13 juillet 1623, Marie de Montchal, fille d'Antoine, marquis de Montchal, gentilhomme de la chambre du roi, et sœur de Charles de Montchal, archevêque de Toulouse. (Voyez plus haut les armes et la généalogie de Montchal, page 255.) Par son testament du 2 décembre 1652, il choisit sa femme pour héritière universelle, et laissa pour légataires ses enfants, qui suivent :

1° Jean-Pierre de Ruolz, qui continua la descendance.

2° Charles de Ruolz, docteur en Sorbonne, conseiller et aumônier du roi, abbé mitré de Saint-Sauveur le Vicomte, par résignation de son oncle l'archevêque de Toulouse.

3° Marie-Anne de Ruolz, sans alliance.

IV. Jean-Pierre de Ruolz, chevalier, seigneur de Brossain et du Vergier, bailli d'Annonay, écuyer du roi, né le 7 mai 1630, fut tenu sur les fonts baptismaux le 12 juillet 1633, à Saint-Sornin de Serrières, par son oncle Jean-Pierre de Montchal, conseiller au grand conseil. Il servit au siége d'Etampes, au combat de la porte Saint-Antoine contre les frondeurs en 1652, et se signala dans les armées d'Italie comme capitaine au régiment Ferron, dont il prit le commandement en 1656. Il siégea pendant dix-sept ans aux états de Vivarais, les présida en 1661 et 1673, présida l'assemblée générale du diocèse de Nîmes en 1661, et siégea aux états de Languedoc comme député de la noblesse de 1661 à 1672. Il avait épousé, le 31 octobre 1657, Marguerite de Perdrigeon[1], dame des Trois-Fourneaux, d'une famille de l'échevinage de Lyon, dont il eut :

1° Jean-Baptiste de Ruolz, chevalier, capitaine au régiment du Maine, tué au siége de Mayence le 30 août 1689; les détails des regrets que sa mort excita dans l'armée sont consignés dans une lettre intéressante que M. de la Rochefoucauld Montendre, capitaine au même régi-

[1] Perdrigeon porte : *d'argent, au chevron de sable, accompagné en pointe d'une perdrix de gueules, becquée et membrée de sable, sur une terrasse de sinople, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

Digitized by Google

ment, son ami et son exécuteur testamentaire, écrivit à M. de Montchal.

2° Charles-Antoine de Ruolz, écuyer, dit le sieur de la Rousselière, servit d'abord avec son frère aîné dans la compagnie des gentilshommes de M. de Montcault, passa lieutenant au régiment du Maine dans la compagnie de son frère, et fut tué à l'armée du Rhin en 1688,

3° Jean-Pierre-Marie de Ruolz, qui suivra.

4° Louis-Félix de Ruolz, prêtre de la compagnie de Jésus.

5° Jean-Joseph de Ruolz, écuyer, chapelain de l'ordre de Malte, pour lequel il fit ses preuves de noblesse le 19 janvier 1674,

V. Jean-Pierre-Marie de Ruolz, chevalier, seigneur des Trois-Fourneaux, conseiller en la cour des monnaies de Lyon, destiné d'abord à l'état ecclésiastique, embrassa la carrière de la magistrature par suite de la mort de ses deux frères aînés, tués au service du roi. Il recueillit les noms, titres et armes de la maison de Montchal, en vertu du testament de son cousin Charles-Louis de Montchal, avocat général à la cour des aides de Paris, et porta écartelé de *Ruolz* et de *Montchal*, comme il appert de divers actes. Il épousa, le 27 avril 1700, Jeanne-Marie Sabot [1], dame de Pivouley, d'une ancienne famille qui remonte par titres suivis jusqu'à Pierre Sabot, chevalier, sénéchal et gouverneur de la vicomté de Limoges en 1379 (preuves de Malte de Philippe-Joseph de Ruolz). Sa veuve, tant en son propre nom que comme tutrice de ses enfants, rendit hommage au roi, le 23 janvier 1731, pour la seigneurie et justice des Trois-Fourneaux, relevant en plein fief de Sa Majesté. Il avait par testament du 8 juillet 1720 institué pour héritier universel Charles-Joseph, son quatrième fils, et n'avait laissé que sa légitime à l'aîné de ses enfants, qui suivent :

1° Jean-François, qui continua la descendance directe.

2° Louis de Ruolz, chanoine régulier de Saint-Augustin.

3° Pierre-Marie de Ruolz, aussi chanoine régulier dudit ordre, supérieur de la maison de Saint-Antoine de Paris, qui se noya avec son frère puîné dans la rivière d'Ain.

[1] Sabot porte : *d'azur, au pélican d'argent, becqué et membré de sable, accolé d'or, avec sa piété de gueules, sur une aire de sinople.*

Digitized by Google

4° **Charles-Joseph, auteur de la branche de *Ruolz-Montchal*, rapportée ci-après.**

5° **Jeanne-Marie-Victoire de Ruolz, mariée le 26 septembre 1735 à François Chassain [1] de Chabet, écuyer, seigneur de Marcilly sur Lignon.**

6° **Marie-Catherine, supérieure des Ursulines.**

7° **Françoise-Agnès de Ruolz, morte sans alliance.**

VI. Jean-François de Ruolz, chevalier, capitaine de grenadiers au régiment de Ponthieu, chevalier de Saint-Louis, fit les campagnes de Bohême et fut fait prisonnier à la reddition d'Egra. Entré aux Invalides en 1749, il en fut détaché l'année suivante pour reprendre, comme capitaine en premier, le commandement de sa compagnie, qu'il conserva jusqu'à sa mort, arrivée le 25 août 1758. Il avait quarante ans de services non interrompus. De Marie Charlier de l'Espine[2], sa femme, de Lille en Flandre, qu'il avait épousée le 6 février 1747, il laissa :

1° **François-Xavier, qui suit.**

2° **Jeanne-Marie-Joséphine-Renée de Ruolz, marraine, le 23 juin 1781, de Philippe-Joseph de Ruolz, son neveu à la mode de Bretagne, décédée sans alliance.**

VII. François-Xavier de Ruolz, chevalier, reçu à l'Ecole militaire le 24 février 1755, après preuves de noblesse faites devant d'Hozier de Sérigny, était en 1778 lieutenant des vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Lazare. Il mourut sans alliance, et avec lui s'éteignit la branche aînée.

BRANCHE DE RUOLZ-MONTCHAL.

VI. Charles-Joseph de Ruolz-Montchal[3], chevalier, seigneur de Francheville, du Chatelard, etc., succéda à

[1] CHASSAIN porte : *d'argent, au sautoir d'azur, dentelé de sable, au chef de gueules, chargé de trois billettes d'argent.*

[2] CHARLIER porte : *d'argent, à l'arbre terrassé de sinople, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

[3] Charles-Joseph de Ruolz, héritier substitué de la maison de Montchal, écartela de ses armes et releva ses nom et titres, qu'il transmit à ses descendants, comme on le voit par les preuves de Malte de 1789 et par un grand nombre d'actes d'hommage, de contrats de mariage, de testaments, etc.

Digitized by Google

son père dans la charge de conseiller en la cour des monnaies de Lyon. Aussi distingué par son érudition que par ses vertus, il était membre de la Société des beaux-arts et de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon. Il périt dans la rivière d'Ain en 1756, en voulant sauver sa femme et son frère, qui se noyèrent avec lui. Les détails de sa mort et le deuil général qu'elle excita à Lyon sont retracés dans *les Lyonnais dignes de mémoire*, par l'abbé Pernetti, Lyon, 1757. Charles-Joseph de Ruolz-Montchal avait épousé par contrat du 28 septembre 1741 Catherine Rivet de Fromentes[1], fille d'un président trésorier de France, et dont la famille maternelle, André de Fromentes, était une des plus anciennes de l'échevinage de Lyon. Il en eut :

1° François-Catherine-Jean-Pierre, qui suit.

2°-5° Quatre enfants morts jeunes, pour lesquels hommage fut rendu au roi le 26 février 1761 à raison de la seigneurie de Francheville.

VII. François-Catherine-Jean-Pierre de Ruolz, chevalier, marquis de Ruolz-Montchal, seigneur de Francheville, du Chatelard, de Chaponnost, etc., chevalier d'honneur en la cour des monnaies, lieutenant général d'épée en la sénéchaussée et siége présidial de Lyonnais, Forez et Beaujolais, rendit hommage au roi, le 11 juillet 1783, pour sa haute justice sur la paroisse de Chaponnost. Il était chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, où il fonda un prix annuel qui porte son nom, et exerça pendant vingt ans les fonctions de conseiller municipal de cette ville. Il avait épousé, le 16 mars 1778, *Louise*-Joséphine de Rochemore[2], fille d'Alexandre-Henri-Pierre, marquis de Rochemore Saint-Cosme, et sœur du général marquis de Rochemore, maître des cérémonies de France,

[1] Rivet de Fromentes porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à une rivière ondée d'argent posée en bande*, qui est de Rivet; *aux 2 et 3 d'azur, au rocher d'argent, mouvant du côté dextre de la pointe et surmonté d'une main d'argent, sortant d'une nue du même qui naît de l'angle dextre du chef, laquelle main attire par la patte dextre un lion d'or, grimpant sur le rocher*, qui est d'André de Fromentes.

[2] La maison de Rochemore, d'ancienne chevalerie du Languedoc, dont le nom et les armes sont au musée de Versailles, dans la grande salle de la galerie des croisades (*voyez* l'Annuaire de 1844, page 347), porte : *d'azur, à trois rocs d'échiquier d'argent.*

Digitized by Google

commandeur de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, mort en 1855. De cette union sont issus :

1° François-Xavier-Marie, qui suit.

2° Philippe-Joseph, auteur de la branche de *Ruolz-Fontenay* rapportée ci-après.

VIII. François-*Xavier*-Marie, marquis de Ruolz-Montchal, reçu page de Monsieur, sur preuves de noblesse, le 15 septembre 1787, reçut de son père par contrat de mariage ses propriétés de l'ancienne seigneurie de Francheville, et fut pendant longues années maire de cette commune. Il a aussi rempli plusieurs autres fonctions électives, honorables et gratuites, telles que celles d'administrateur des hospices de la ville de Lyon. Il épousa, le 29 avril 1804, Anne-Marie-Henriette-*Camille*-Sophie de Bataille-Mandelot[1], d'une maison d'ancienne noblesse qui a monté dans les carrosses du roi en 1789, et qui comptait parmi ses ancêtres maternels François de Mandelot, gouverneur de Lyon lors de la Saint-Barthélemy, dont l'histoire a enregistré la noble réponse aux ordres de Catherine de Médicis. Le marquis de Ruolz-Montchal, veuf en 1843, mourut à Lyon en 1846, laissant :

1° Charles-Marie-*Alfred*, qui suit.

2° *Léopold*-Marie-Philippe, dont l'article viendra après celui de son frère aîné.

3° Louis-Joseph-*Camille*, dont l'article viendra aussi ci-après.

4° Marie-Philiberte-Sophie-*Aimée*, comtesse de Ruolz, chanoinesse du chapitre de Sainte-Anne de Munich. (Résidence : le château de Dagneux près Montluel.)

5° François-Albert-Henri-*Ferdinand*, baron de Ruolz-Montchal, ancien élève de l'école polytechnique, capitaine du génie, créé chevalier de la Légion d'honneur en 1846 pour ses services en Afrique et sa coopération aux travaux de fortification de Paris et de Lyon. Il a épousé le 24 mai 1845 Anna Badin, veuve de Saint-Didier, et a quitté le service. De son mariage il a : Marie-Antoinette-Camille de Ruolz-Montchal. (Résidence : Montfort en Dombes et le château de Petitbois (Saône-et-Loire.)

[1] Bataille porte : *d'argent, à trois flammes de gueules, mouvantes du bas de l'écu.* — Supports : une salamandre. — Cri de guerre : Bataille por Dieu.

Digitized by Google

IX. Charles-Marie-*Alfred*, marquis de Ruolz-Montchal, ancien officier de la marine royale et du corps royal d'état-major, épousa en 1828 Agathe-Huguette-Amicie-*Ida* de Macheco [1], fille aînée du général comte de Macheco, ancien député de la Haute-Loire, chevalier de Malte et de Saint-Louis, et d'Amicie de Bataille. Il a quitté le service et s'est retiré dans la Haute-Loire, où il dirige de vastes exploitations agricoles qui lui ont valu huit médailles d'or. (Résidence : le château d'Alleret près Brioude). De son mariage il a :

***Amicie*-Catherine-Agathe-Léonie de Ruolz, mariée au baron de Bonnefoy [2] de Chirat en Bourbonnais.**

IX *bis*. *Léopold*-Marie-Philippe, comte de Ruolz-Montchal, archéologue et statuaire distingué, président désigné de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, ancien professeur de sculpture à l'école des beaux-arts, honoré de la médaille d'or à l'exposition, a épousé le 29 janvier 1829 Marie-*Thérèse* Dauphin de Goursac [3], fille du chevalier de Goursac, écuyer des rois Louis XVIII et Charles X, filleule de S. A. R. la duchesse d'Angoulême et de S. M. le roi Louis XVIII. (Résidence : le château de Francheville près Lyon.) Des enfants issus de son mariage il ne lui reste qu'un fils :

Pierre-Camille-*Octave* de Ruolz-Montchal.

IX *ter*. Louis-Joseph-Camille, vicomte de Ruolz-Montchal, ancien officier d'infanterie, a fait plusieurs campagnes d'Afrique. Il a épousé *Marie*-Madeleine-Charlotte de Macheco, belle-sœur de son frère aîné, dont il a (résidence : le château de Talencé, près Villefranche, Rhône) :

1° Charles-Marie-*Léon*-Jean-Pierre de Ruolz-Montchal.

2° *Louise*-Henriette-Camille de Ruolz-Montchal.

3° Claudine-Françoise-Marie-*Isabelle*.

4° Andrée-Sophie-*Emma*.

[1] Macheco porte : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de perdrix du même, arrachées, berquées et éclairées de gueules.* — Supports : *deux coqs, crêtés d'or, becqués et membrés de gueules.* — Cimier : un coq du même tenant la devise : J'AI BEC ET ONGLES.

[2] Bonnefoy porte : *d'azur, à une fasce d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une foi de carnation.*

[3] Dauphin de Goursac porte : *d'argent, à deux fasces d'azur.*

Digitized by Google

BRANCHE DE RUOLZ-FONTENAY [1].

VIII. *Philippe*-Joseph, comte de Ruolz, fit ses preuves de sous-lieutenance devant Chérin le 17 juin 1788, fut reçu chevalier de Malte de minorité le 7 septembre 1789, et paya son droit de passage le 10 novembre 1790. Il épousa, le 8 mai 1807, Madeleine-Henriette de Fontenay, fille de Henri, marquis de Fontenay, ancien page du roi, ancien officier de dragons, puis maire de Tours, membre du conseil des anciens et du corps législatif, officier de la Légion d'honneur à la création de l'ordre, trésorier de la quinzième cohorte, faisant fonctions de chancelier, gouverneur pour l'ordre du château de Chambord, et de Madeleine Girollet, d'une famille de présidents trésoriers de France au bureau de Tours (voir plus haut, page 207, la notice et les armes de la famille de Fontenay). Le comte de Ruolz fut longtemps propriétaire du domaine de la Chalotterie et des Seigneurs, en Brie. Il est mort à Paris le 26 février 1855, et a laissé de son mariage un fils, qui suit.

IX. Henri-Catherine-Camille, comte de Ruolz, ingénieur civil, auteur de travaux nombreux de science industrielle et de plusieurs ouvrages sur les chemins de fer, honoré d'un grand prix de l'Académie des sciences et d'une médaille d'or à l'exposition de l'industrie; aujourd'hui inspecteur général des chemins de fer de France, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne. Il a épousé, le 11 février 1843, *Anne*-Barbe Paradis [2], d'une famille originaire de Trèves, dont le nom primitif était Paradeix, et dont était le capitaine Paradis, qui fait l'objet d'un article dans l'*Histoire du traité de Westphalie*, par le P. Bougeaux. Il n'a pas encore eu d'enfants de son mariage.

La maison de Ruolz a des liens de parenté, par celle de *Montchal*, avec les Bellecombe, Beauvoir, Veire, Aleman,

[1] Cette branche, depuis son alliance avec la maison de Fontenay, porte le nom de Ruolz-Fontenay, sous lequel elle est connue dans le monde. Elle a pour armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de* FONTENAY, *aux* 2 *et* 3 *de* MONTCHAL; sur le tout de RUOLZ. — Cimier de Montchal. — Supports et devise de Ruolz.

[2] PARADIS porte : *d'azur, à la croix d'or, haussée, alaisée, et cantonnée aux* 1 *et* 2 *de trois étoiles d'argent, aux* 3 *et* 4 *d'une harpe d'argent, cordée d'or.* — Devise : CONSOLATUR IMMORTALITATIS PROMISSIO.

Digitized by Google

Bonlieu, Baronat, Chaponnay, Brogieu, Broé, Guillon, Barentin, etc.; par celle de *Rochemore*, avec les Tison d'Argence, Blou, Mailhet, Vibrac, Sainte-Croix, Costard, des Ours de Mandajors, Cambis, etc.; par celle de *Macheco*, avec les Bouillé, Damas, Jaucourt; par celle de *Bataille*, avec les Dámas, Escorailles, Béringhen, du Blé d'Uxelles, Mandelot, Villeroy, Moyria, etc.; par celle *de Fontenay*, avec les Barville-Nocé, le Couturier de Saint-James, Cochefilet-Sully, Béthune, Rohan-Rohan, Beaujeu, Chartres, Tascher, du Bois-des-Cours, Saint-Pol, Voré, du Hamel, des Mazis, du Mouchet, Bonnet-de-Bellou, Romanet, la Bonninière-de-Beaumont, Mesanges, Picot-de-Pledran, Durcet, Nonant de Raray, etc.

Sources manuscrites.: Archives de l'empire, registres des états de Languedoc, archives de la cour de Montpellier, de la ville de Lyon, preuves des chevaliers de Malte, des pages des écuries du roi (à la bibliothèque impériale). — Imprimées : Paillot, le P. Ménestrier, *Gallia christiana*, d'Hozier, la Chesnaye des Bois, Béthencourt, les armoriaux des états du Languedoc, Almanachs de Lyon, États de la France, *les Lyonnais dignes de mémoire*, etc., etc.

Digitized by Google

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE DE SEGUINS,

SEGUINI OU DES SEGUINS,

EN PROVENCE, AU COMTAT VENAISSIN, EN DAUPHINÉ, TOURAINE ET NIVERNAIS.

Il est peu de noms plus anciens et plus distingués que celui-ci dans la noblesse; les historiens Fantoni (Histoire d'Avignon, 1678) et Giberti (Histoire de Pernes, 1746) rapportent, d'après une tradition dont l'authenticité n'est pas sérieusement admise par la famille de Seguins elle-même, que cette maison est originaire de Venise et sénatoriale, émigrée en Provence à une époque très-reculée, à la suite d'un duel dont Giberti raconte les tragiques détails. « Mais il n'importe, dit l'abbé Pithon-Curt (Histoire de la noblesse du comtat Venaissin et d'Orange, 1750), qu'une famille soit de Rome ou de Carthage; ne suffit-il pas que les actions et les sentiments de l'homme noble répondent à son extraction et soient dignes du nom que ses aïeux ont illustré?... La famille des Seguins a pleinement justifié les idées que l'on a de la vraie noblesse; elle a exercé les premiers emplois de la province avec tant d'intégrité et de zèle pour la justice, que dans le vulgaire, pour qui la sévérité des lois et des magistrats est un frein souvent trop dur, cette phrase était passée en proverbe : « *De manu et autoritate Seguinorum libera nos, Domine.* »

Un rameau établi en Auvergne se serait éteint en 1298

Digitized by Google

dans la personne du cardinal Seguin, auteur de plusieurs savants ouvrages, archevêque de Lyon, puis bibliothécaire du pape et évêque d'Ostie, mort à Rome, où l'on voit encore son tombeau dans l'église de Sainte-Sabine, devant le maître-autel.

Jacques de Seguins, prieur du monastère royal de Saint-Martin des Champs de Paris, qui fut élu pour ses mérites évêque de Fréjus, le 26 janvier 1452, appartenait aussi, dit-on, à cette famille.

En l'année 1196 vivait en Palestine le chevalier Robert Seguin ou des Seguins, appelé quelquefois Robert de Margat, à cause d'un château qu'il possédait près de cette ville, à fief des chevaliers hospitaliers de Saint-Jean. C'est au sujet de la possession ou de l'inféodation de ce château qu'éclata la fameuse querelle entre les chevaliers du Temple, qui le revendiquaient, et ceux de Saint-Jean de Jérusalem, querelle terminée par l'intervention des rois et du souverain pontife. (Histoire des chevaliers de Saint-Jean, par Boissat de Licieu; l'Art de vérifier les dates; Histoire des croisades, par Michaud; Vertot, Histoire de Malte, etc.)

Le P. Anselme rapporte dans la généalogie des sires d'Albret (Histoire des grands officiers de la couronne), que Guillaume Seguin, seigneur d'Arions, épousa Marthe d'Albret, fille d'Amanieu VI, douzième aïeul de Henri IV, vers 1270.

Le P. Lelong, Bibliothèque de la France, indique, sous le nº 44106 : *De antiquissima Seguinorum gente, opus autographum Petri Morelii.*

Tout ce qui précède établit suffisamment l'ancienneté du nom de Seguin ou des Seguins, qui figurerait à bon droit à Versailles dans les salles des croisades.

Dans une foule d'ouvrages se trouvent cités des personnages marquants de ce nom, entre autres dans Vertot et Saint-Allais, au Catalogue des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem; — Biographie universelle de Michaud, article Pazzis; — *Gallia christiana;* — Moréri et Expilly, article de Carpentras, Châteauneuf de Gadagne, etc.; — Histoire de l'église cathédrale de Vaison, par le P. Boyer; — Histoire de la ville de Vaison, par M. de Saint-Véran; — Preuves diverses par les généalogistes du roi, cabinet des titres, Bibliothèque impériale; — Louis de Péruzzis et le P. Justin, Histoire des guerres de religion dans le comtat Venaissin; — Mémoires de Comines; — Chorier et Gui Allard, Nobiliaires du Dauphiné; — Mémoires de Cade-

Digitized by Google

combes, Avignonnais; — Journal de l'Étoile; — Mémoires de Sully; — Biographie vauclusienne, par Barjavel; — Histoire de Provence, par Léon Morel; — Histoire de la révolution d'Avignon, par Charles Soullier; — Histoire de la révolution avignonnaise, par l'abbé André; — Histoire de la guerre des États-Unis d'Amérique, 1775-1783; Paris, Brocas, 1788; tome Ier, page 128; mort du colonel comte de Seguins, rapportée aussi par la *Gazette de France* du 16 juillet 1780; — Histoire des recteurs du comtat Venaissin, par Charles Cottier; — Histoire de l'armée de Condé, par Théodore Muret, tome Ier, p. 398-399; — Armorial de la généralité de Grenoble, Bibliothèque impériale; — Catalogue des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, bibliothèque de l'Arsenal; — Almanach de la cour sous Louis XVI, années 1775 et suivantes, Education des princes d'Artois; — Almanach royal pour 1817, maison de monseigneur le duc de Berry; — Chronique de Montfavet, Avignon, 1850, pages 53 et suivantes; — Lettres de Silvio Pellico, Paris, Dentu, 1857; — Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe, pour l'année 1729, Ier trimestre, tome II, pages 26 et suivantes, Lettres et discours de Sébastien de Seguins, seigneur de la Roque sur Pernes; — toutes les collections d'ouvrages imprimés ou manuscrits relatifs à l'histoire du comtat Venaissin, aux archives du département de Vaucluse et aux bibliothèques des musées d'Avignon et de Carpentras; — tous les ouvrages généalogiques publiés en France, aux articles des familles alliées avec celle des Seguins, notamment la Chesnaye des Bois, articles d'Albret-Navarre, Florent, Armand-Châteauvieux, Calvière, Cuers, d'Inguimbert, de la Vergne-Tressan, de Galéan-Gadagne, Monteynard, Lopès de la Fare, Maubec, Quirit, Raxis-Flassan, Raimond de Modène, etc.; — Pithon-Curt, Noblesse du Comtat, tome IIIe, article spécial très-développé, quoique tronqué et inexact; — les Archives de la guerre et de la marine; — les monuments, inscriptions et tombeaux; — le Dictionnaire géographique, etc., des communes du département de Vaucluse, par M. Jules Courtet, ancien sous-préfet, Avignon, 1857; articles Aubignan, Saint-Romain en Viennois, Saint-Didier.

Les alliances directes de la famille de Seguins, dans ses différentes branches, sont avec les familles Andras de Marcy, d'Anselme-Grugières, d'Armand-Châteauvieux, d'Armes, d'Astoaud, d'Aurel, de la Baulme, de Bérard-Maclas; de Bertrand de Pélissier, de Blégier, de Bosc, de

Digitized by Google

Bouvard, de Boutin-Valouse, de la Briffe, de Cabassole, de Calvière, de Cambis, de Castille (Froment-d'Argilliers), du Castellet (Guérin), de Causans (Vincens), de Cavaillon, de Cohorn, Daguindeau, de l'Église, de Fleurieu, de Florans, de Fortia d'Urban, de Frévol de Ribains, de Galléan-Gadagne, de Grignan, des Hayes. d'Inguimbert, des Isnards, de Joannis, de Lopès de la Fare, de Maubec, de Monteynard, de Morges, d'Orléans la Mothe, de Panisse-Pazzi, Pays-Mellier d'Armentière, de Pons, du Pont (de Gênes), de Quirit de Coulaines, de Raffélis-Saint-Sauveur, de Raxis-Flassan, de Révillasc, de Roquart, de Saint-Georges, de la Salle, de Seytres-Caumont, de Sobirats, de Taulignan, Torterue de Sazilly, d'Urre, de Véri, de Vérone, de Vidal de Lirac, etc.

Le nom de cette famille, dans les actes anciens en latin et en dialecte provençal, s'écrit Seguini; on le trouve dans l'histoire, et à des époques plus rapprochées, écrit Seguin ou des Seguins; mais depuis le milieu du XVIe siècle, il s'est presque invariablement orthographié de Seguins, au moins dans les branches du comtat Venaissin.

La famille de Seguins a été maintenue dans sa noblesse par divers jugements des commissaires spéciaux (Dauphiné, 1668 et 1705; Paris, 1701, etc.); elle a produit ses preuves pour l'admission aux pages, aux écoles militaires, dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, aux chapitres où la noblesse d'épée était seule admise (les comtes de Lyon, pour l'abbé de Tressan, petit-fils de Blanche de Seguins et d'Alphonse de Monteynard; — l'abbaye royale de Savigny, pour Jean-Baptiste de Seguins); elle a présenté sous Louis XVI ses preuves de cour, sur une filiation non interrompue depuis 1387, où Jacques Seguini ou des Seguins, qualifié damoiseau, était conseiller de l'ordre des nobles à Tarascon en Provence, puis consul ou syndic de cette ville. Si MM. de Seguins ne figurent pas sur la liste officielle des gentilshommes qui sont montés dans les carrosses du roi, ce n'est pas que les preuves qu'ils ont produites n'aient pas été jugées valables pour obtenir ces honneurs; plusieurs d'entre eux occupaient des charges à la cour; madame la comtesse de Seguins, première sous-gouvernante des princes, y résidait, ainsi que ses fils, pages et officiers dans la maison du roi peu de temps avant la révolution. Toute présentation officielle devenait ainsi superflue.

Antoine de Seguins, petit-fils de Jacques, seigneur de Piégon, en Dauphiné, et de fiefs dans le Venaissin, se

Digitized by Google

fixa dans cette dernière province; sa postérité s'est divisée en neuf branches ou rameaux qui ont produit des commandeurs et un grand nombre de chevaliers de Malte, dix-huit chevaliers de Saint-Louis, des prélats, diplomates, officiers supérieurs des armées, écuyers, gentilshommes de la chambre et pages à la cour de France; des élus et coélus de la noblesse du comtat Venaissin, et pendant près de trois siècles une série de hauts magistrats dont l'intégrité et le zèle pour la justice étaient passés en proverbe.

Pithon-Curt, S. Tronquet et d'autres généalogistes, pour établir l'origine de la famille de Seguins, ont consulté seulement les preuves faites en 1623 pour l'admission dans l'ordre de Malte de François-Gabriel de Seguins-Cabassole (reçu le 17 mai); les preuves exigées ne devant remonter qu'à quatre générations antérieures au postulant, ils n'ont pas recherché au delà, et s'arrêtent à Antoine, seigneur de Piégon. Le P. Fantoni, au contraire (dans son Histoire d'Avignon et du Venaissin; Venise, 1678; Ire partie, chap. XVI), adoptant les plus anciennes traditions, s'exprime ainsi : *La casa di Seguins è casa nobile con cavaleria di Malta; e stimasi originaria di famiglia veneta senatoria; un ramo n' è in Carpentras e l' altro in Pernes.*

Nous ne rapporterons pas ici tout ce qu'on a conservé, et ce que Giberti, historien de la ville de Pernes [1] a publié de la vieille tradition, du drame de la *chemise sanglante*, et de l'exil volontaire de la veuve du sénateur Zecchini avec ses sept fils, à une époque si reculée que ces vieux récits demeurent dépourvus de tout caractère authentique. Du reste, on a vu que le nom de Seguins est contemporain des croisades, et de bonne noblesse en France. Ceux qui le portent aujourd'hui ne revendiquent point une origine étrangère; il leur suffit d'être Français.

Au XVIe siècle surtout, les Seguins étaient signalés par leur crédit, leur fortune, leur fidélité à la religion catholique et au souverain. Plusieurs furent compagnons d'armes de Henri IV et du brave Crillon, leur cousin et ami [2].

[1] Giberti, comte de Correggio, né à Pernes, a terminé en 1748 l'histoire de cette ville, patrie de Fléchier. Il est mort à Sablet en 1754, âgé de quatre-vingt-trois ans. Ses descendants habitent le Vivarais.

[2] Plusieurs alliances ont uni les familles de Crillon et de Seguins; ainsi le comte Sébastien de Seguins avait épousé Marguerite de Seytres-Caumont, dont la mère était sœur du *brave Crillon*. Le

Digitized by Google

Henri écrivait à Charles de Seguins, seigneur de Piégon, pour le complimenter d'avoir défait les ligueurs du Dauphiné et rétabli dans Grenoble l'autorité du colonel d'Ornano (*voyez* Chorier, Pithon-Curt, etc.). Le brave Crillon adressait, le 9 février 1576, une lettre (autographe précieusement conservé) à François de Seguins, seigneur de Baumettes, chevalier des ordres du roi et du saint-siége, intrépide capitaine qui s'était signalé à Jarnac, Moncontour et tant d'autres rencontres; il lui écrivait pour lui donner mission d'inspecter son régiment en Champagne [1].

Ce même François de Seguins, gouverneur de Villedieu et autres places du Venaissin, sur la frontière du Dauphiné, défendit cette province contre les invasions des calvinistes; avec une troupe levée à ses frais, il ravitailla le fort de la Roche-sur-le-Buis, fait d'armes pour lequel il reçut une lettre de félicitations de Henri III le 29 décembre 1575 [2], avec promesse d'une indemnité, qui fut acquittée

père de celui-ci, Gilles II de Berton des Balbes, avait acquis la terre et seigneurie de Crillon, près Carpentras, de Jean d'Astoaud et de Magdeleine de Seguins sa femme, par acte du 22 mars 1557. Or, le brave Crillon (Louis de Berton) étant né avant cette acquisition, le 5 mars 1541, c'est par erreur que tous les historiens le donnent à sa naissance comme fils du seigneur de Crillon; lui-même ne put être appelé le chevalier de Crillon avant l'âge de seize ans, qu'il fit ses premières armes au siége de Calais.

[1] Lettre de Henri III. « Henri, roi de France et de Pologne, à notre bien-amé François de Seguins, écuyer, seigneur de Baumettes, la somme de six mille livres tournois de laquelle nous lui avons fait et faisons don, en considération des longs et fidèles services qu'il nous a faits ès guerres passées, même au mois de mai dernier (1575) au secours et avictuaillement de La Roche sur le Buix, en Dauphiné, pour lors assiégée par ceux de la nouvelle opinion, Auquel effet, par le commandement de notre cher et bien-amé cousin le cardinal d'Armaignac (collégat d'Avignon), il aurait levé deux cent vingt soldats, acheté armes et autres munitions, nourri et entretenu lesdits soldats, tellement que par son seul moyen et aide, ladite place est demeurée en notre obéissance. » (Orthographe rectifiée d'après les historiens.)

[2] Voici la teneur de cette lettre copiée sur l'original. — A monsieur de Baumettes, près monsieur de Suze (le comte de Suze, commandant l'armée en Champagne). « Monsieur de Baumettes, il a pleu au roy m'honorer de la charge de mestre de camp qu'avait M. de Lavardin, à l'occasion qu'il a suivy le roy de Navarre. Et pour ce que je vous scay et tiens pour un de mes meilleurs amis, je vous fais la présente à cest effect, pour vous prier de donner un coup d'esperon jusques au lyeu où est de présent le régiment, et m'advertir l'estat auquel il est, et du nombre des compagnies,

Digitized by Google

par Henri IV, à la suite d'une lettre de ce prince du 24 décembre 1597.

Sébastien de Seguins, comte palatin, seigneur de la Roque-sur-Pernes, vice-recteur du comtat Venaissin, chevalier de l'Eperon d'or, plusieurs fois député à Rome par ses compatriotes, frère du seigneur de Baumettes, contribua énergiquement à la défense de Carpentras assiégé par le baron des Adrets, qui fut obligé (3 août 1562) de se retirer avec perte en disant que *Carpentras lui laisserait souvenance*. Léon Morel, dans son Histoire de Provence, dit que deux hommes intrépides, MM. de Seguins et de Chaussande, défendaient les deux principales portes de la ville. Voyez aussi le P. Justin, déjà cité. — Sébastien de Seguins fut un des signataires du traité conclu à Nîmes le 8 novembre 1578, entre les catholiques et les protestants, délégué à cet effet par le pape Grégoire XIII, avec MM. de Patris, de Velleron, de Sobirats et d'Agar. Les députés calvinistes envoyés par le roi de Navarre étaient Montmorency (sieur de Thorée), Châtillon, Diolet, de Vaches, de Saint-Auban et de Clausone.

Plus près de nous, le comte de Seguins, ancien page, ancien mousquetaire, colonel du régiment de la Martinique et major général des troupes françaises aux Antilles, périt glorieusement en 1780, sur l'escadre de M. de Guichen (*Gazette de France* du 16 juillet 1780 : Récit du combat naval du 16 avril entre le comte de Guichen et Rodney; — Histoire des guerres d'Amérique, etc.). Son épouse, née des Isnards, remariée en 1797 à S. Exc. le comte de Balbe, ambassadeur de Sardaigne, était depuis 1775 première sous-gouvernante des princes d'Artois. Le comte de Seguins, marquis de Vassieux, son fils aîné, commandait en 1815 le quartier général du duc d'Angoulême à l'armée du Midi. Le chevalier de Seguins, son second fils, ancien page de

capitaines et soldats, et particulièrement aussi supplier de ma part monsieur de Suze à qui j'escris, d'employer sa faveur envers monsieur du Mayne pour commander que rien ne se desbande jusques à ce que j'y arriveray ou quelqu'un pour moy. Fesant en cella service au roy, et à moy très-singulier plaisir que je recongnoistray en quelque occasion que me vueilles emploïer de la mesme affection que je me recommande à vos bonnes grâces, et prie le Créateur, monsieur de Baumettes, vous avoir en sa saincte et digne garde. A Paris, ce neuvième jour de février 1576.

» Vostre plus assuré amy et voisin à fere service.

» De Chillon. »

Digitized by Google

la reine, chevalier de Malte et de Saint-Louis, était écuyer commandant de monseigneur le duc de Berry.

A la famille de Seguins, aujourd'hui réduite à trois branches, dont une ne compte plus de rejetons mâles, ont appartenu en tout ou en partie les seigneuries de Piégon, Saint-Marcelin, Vassieux, Buisse, Blacons, Saint-Romain de Viennois, le Flesc, en Dauphiné; Venasque, Saint-Didier, le Barroux, la Roque sur Pernes, Aubignan, Loriol, Meiras, Saint-Roman de Malegarde, Saint-Jean, Saint-Sauveur, dans le comtat Venaissin; les Baumettes, Maligeay, dans la principauté d'Orange.

Titres : Comte du palais de Latran, 1574, dignité alors très-considérable; marquis par érection du fief d'Aubignan, 1663, et par lettres des souverains, 1700, 1709, etc.; baron vers 1700, par transmission héréditaire de la baronnie de Maligeay.

I. SEGUINS DE VASSIEUX.

Résidence : le château du Rocan, Carpentras, Loriol (Vaucluse).

Alexandre-Joseph-François, comte de Seguins, marquis de Vassieux, etc., né le 16 *juillet* 1769, *élève des écoles militaires, chevau-léger de la garde de Louis XVI, émigré en Espagne, où il a été aide de camp du marquis d'Apchier; nommé en* 1815 *lieutenant-colonel par le duc d'Angoulême, commissaire du roi dans le département de la Drôme, chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur, de Saint-Maurice et Saint-Lazare, mort à Paris le* 13 *novembre* 1836, *marié le* 23 *janvier* 1803 *à*

Flavie de Cohorn, fille unique[1] d'Alexandre, baron de Cohorn de la Palun, chevalier de Saint-Louis, ancien brigadier des armées navales et gouverneur de Villeneuve les Avignon, seigneur de la Tour, du Rocan et de Laval Saint-Jean, et d'Anne Dupont, fille du conseiller d'État, intendant de l'école militaire de Paris, dont :

I. Flavie de Seguins-Vassieux, née en 1803, chanoinesse comtesse du chapitre noble de Sainte-Anne de Bavière

[1] C'est cette même Flavie de Cohorn, émule des Cazotte et des Sombreuil, amie de cette dernière, qui a mérité par son dévouement filial une mention dans l'histoire. Voyez à ce sujet : la chronique de Montfavet, Avignon, 1850, les lettres de Silvio Pellico, Paris, Dentu, 1857, etc.

La maison de Cohorn, illustre en Suède et en Hollande, a produit en France des branches non moins dignes de considération. Elle jouissait des honneurs de la cour.

Digitized by Google

en 1825, mariée à Louis de Gautier, marquis de Saint-Paulet, ancien garde du corps du roi, conseiller à la cour d'Alger.

II. Adèle, née en 1805, élève de la maison royale de Saint-Denis, où elle est morte en 1819.

III. *Alexandre-César, comte de Seguins, né en* 1807, *élève du roi à l'école militaire de Saint-Cyr, a servi dans la marine royale pendant les campagnes d'Espagne, de Morée et d'Alger; retiré en* 1830, *marié en* 1840, *à Clara, fille du baron de Saint-Georges, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, et sœur du chevalier de Saint-Georges, présentement ministre plénipotentiaire de France près l'empereur du Brésil; le comte de Seguins, veuf depuis* 1841, *est mort dans l'île de Cuba en* 1848, *laissant de son union : Alexandre-Pierre-Flavien de Seguins, décédé à Carpentras en* 1854.

IV. Marie-*Pauline* de Seguins-Vassieux, née en 1808, élève de la maison royale de Saint-Denis, mariée à Gaspard-Adolphe Tramier de la Boissière, plusieurs fois élu membre du conseil général de Vaucluse.

V. Auguste-*Edmond* de Seguins-Cohorn, marquis de Vassieux, né en 1809 à Avignon, élève du roi aux écoles militaires de Saint-Cyr et de la Flèche, a renoncé en 1830 à toute carrière publique en France; les services qu'il a rendus à la cause de la légitimité espagnole lui ont valu des représentants de ce principe les plus honorables distinctions accompagnées de lettres autographes. Il a épousé en 1838

Charlotte-Louise-Constance de Castille, née en 1822 au château de ce nom près Uzès, fille de Gabriel-Joseph de Froment-d'Argilliers, baron de Castille, ancien page du roi Louis XV, officier supérieur des gardes françaises, chevalier de Saint-Louis, etc., et de sa seconde femme la princesse Herminie de Rohan-Rochefort, sœur du duc de Montbazon, chef actuel de la maison de Rohan [1] et nièce du prince de Condé, dont :

[1] Cette alliance transmet dans la famille de Seguins le sang royal de Henri IV. En effet, Christine de France, fille de Henri IV, mariée en 1619 à Victor-Amédée Ier, duc de Savoie, fut troisième aïeule d'Antoinette-Thérèse de Savoie Carignan, femme du maréchal de Rohan Soubise en 1741. Celle-ci était bisaïeule de la princesse Herminie, baronne de Castille. Madame de Seguins est donc issue au neuvième degré de Henri le Grand. Elle compte aussi parmi ses aïeux lés Sully, la Trémouille, la Tour d'Auvergne, Bouillon-Montmorency, Lévis-Ventadour, Sobieski, Longueville, etc.

Digitized by Google

1° *Emilie*-Louis-Marie de Seguins-Cohorn de Vassieux, né en 1841 (3 août).

2° *Gabrielle*-Marie-Jeanne-Constance, née le 5 août 1844.

3° Blanche-*Marie*-Pauline, née le 15 avril 1847.

4° *Alexandre*-Joseph-Marie, né le 24 mars 1853.

VI. Marie-*Amicie* de Seguins-Vassieux, née en 1826, mariée à Louis-Eugène-Richard Jacops, marquis d'Aigremont.

II. SEGUINS-PAZZIS D'AUBIGNAN,

PREMIERS MARQUIS DU COMTAT.

(Cette branche, sortie de la précédente en 1540, a été substituée par succession maternelle au nom et aux armes des Pazzis, originaires de Florence, et a possédé jusqu'à la révolution l'important marquisat d'Aubignan. Elle a hérité en 1843 du marquis de Fortia d'Urban, dernier du nom, membre de l'Institut, mort *ab intestat* à Paris, à qui elle tenait par la plus proche parenté. — Résidence : le château d'Ougny près Châtillon (Nièvre). Du mariage entre *Paul-Louis-Antoine de Seguins-Pazzis, marquis d'Aubignan, ancien lieutenant-colonel de dragons, et Marie-Angélique-Elisabeth de la Briffe, décédés*, sont nés :)

I. *Xavier*-Edmond de Seguins-Pazzis, marquis d'Aubignan, appelé le marquis de Pazzis, ancien capitaine des lanciers de la garde royale, démissionnaire en 1830, né à Carpentras en 1799, marié en 1828 à Léonide, fille du vicomte d'Armes, lieutenant-colonel de dragons, et de Susanne-Henriette de Chabannes, remariée au marquis de Barbançois, colonel, sous-gouverneur du duc de Bordeaux, dont :

1° Henriette-*Antoinette* de Seguins-Pazzis, née au château de la Charnaye en 1829, mariée en avril 1853 au comte Ernest de Fleurieu, petit-neveu de l'ancien ministre de la marine sous Louis XVI.

2° *Henri*-Charles-Marie, comte de Seguins-Pazzis, né à la Charnaye (Cher) en 1831.

3° *Marie*-Stéphanie de Seguins-Pazzis, né en 1833 à Nevers.

4° Pierre-Henri-Paul-*René*, vicomte de Seguins-Pazzis, né à Nevers en 1835, élève de Saint-Cyr, sorti en 1857 sous-lieutenant au 8e de hussards.

II. *Elisabeth*-Pauline de Seguins-Pazzis, née à Paris en 1797, veuve du comte Andras de Marcy, chef d'escadron de dragons, dont : Edme, Paul et Pierre *Charles* de Marcy, celui-ci marié en 1849 à mademoiselle Blanche de Bouillé.

Digitized by Google

III. SEGUINS DE CABASSOLE.

(Anciens capitaines-châtelains et viguiers perpétuels de Tulette en Dauphiné. — Résidence du dernier marquis : Tulette (Drôme) et Pernes (Vaucluse). — Charles de Seguins, coseigneur de Piégon, épousa en 1598 l'héritière de la maison de Cabassole, d'ancienne chevalerie, à laquelle appartenait le célèbre cardinal ami de Pétrarque, régent du royaume de Naples pendant la minorité de la reine Jeanne, et évêque de Cavaillon ; on voit son tombeau à Caumont (Vaucluse). Cette branche des Seguins est en possession du titre de marquis par lettres de services militaires et brefs des souverains pontifes, notamment en 1709.)

André-Philippe-Marie-Guillaume de Seguins, marquis de Cabassole, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Jean de Jérusalem, maire de la ville de Pernes, mort en 1844, *marié à*

Louise-Françoise-Clémentine de la Baulme, fille du baron de la Baulme, maréchal de camp, et de mademoiselle Boissonnière de Mornay, dont, outre plusieurs enfants morts jeunes :

1° Rose-Marie-Nelli-*Mathilde* de Seguins-Cabassole, née à Pernes en 1810, mariée en 1834 à Charles-Marie-Adolphe de Roque, marquis de Clausonnette.

2° Marie-Rose-*Caroline*, mariée en 1838 à Joseph-Marie-Gustave de Vincenti, baron de Monséveny.

3° Marie-*Natalie*, mariée en 1845 à Elzéar de Centenier.

4° Marie-Anne, mariée en 1844 à Marius de Léotaud de Mablan.

5° Marie-Rose-Clémentine-*Laurence*-Guillelmine, mariée en 1848 à Félix-Joseph de Crousnilhon.

Une branche des Seguins-Cabassole établie à Chinon en Touraine avant 1700, s'y est éteinte il y a quelques années dans la personne du chevalier Henri de Seguins-Cabassole, chef de bataillon au 3e régiment de la garde royale.

ARMES : *d'azur, à la huppe ou à la colombe huppée essorante d'argent, becquée et onglée de gueules, accompagnée de sept étoiles d'or, quatre en chef et trois en pointe.* — Couronne de marquis. — Les devises ont varié suivant les branches : SOLA SALUS SERVIRE DEO ; — TENDIT AD SIDERA VIRTUS ; — SERVIRE DEO REGIBUSQUE SUIS, etc.

Seguins-Cohorn porte : *parti au* 1er *de* SEGUINS ; *au* 2e *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'or, à quatre pals de gueules, aux* 2 *et* 3

Digitized by Google

de sable, au cor de chasse d'argent lié de gueules, qui est de COHORN. — Couronne de marquis. — Cimier : une aigle éployée d'argent, issante et couronnée de l'ancienne couronne de baron, l'étendard royal de Suède aux deux côtés de l'écu. — Supports : deux Hercules.

Seguins-Pazzis porte : *parti, au* 1er *de* SEGUINS ; *au* 2e *d'azur, à deux dauphins adossés d'or, le champ semé de croix recroisettées, au pied fiché d'or*, qui est de PAZZI. — Supports : deux lions.

Seguins-Cabassole porte : *parti, au* 1er *de* SEGUINS ; *au* 2e *d'or, à quatre losanges de gueules, posées en bande, entre deux cotices d'azur*, qui est de CABASSOLE. — Supports : deux anges en dalmatique.

Digitized by Google

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA MAISON

DE VILLENEUVE

En Provence.

La maison de Villeneuve, l'une des plus anciennes et des plus illustres de Provence, descend de Raymond de Villeneuve, que l'on trouve qualifié par quelques historiens de *præfectus belli* et de *gouverneur de Provence*. Nostradamus le cite parmi les barons qui soutinrent, de 1140 à 1150, le parti de Stéphanette des Baux, fille de Gilbert, comte de Provence, contre Raymond Bérenger II, son cousin. Il contribua par son influence à la conclusion de la paix, et prêta serment le 7 septembre 1150 pour l'exécution des conventions passées entre le comte de Provence et le baron des Baux. (Archives de la préfecture de Marseille, tour du trésor, 5e carré, 14e liasse, charte E.)

Il assista en 1167, avec Hugues et Raymond des Baux, à une donation faite au monastère de Celle par Alphonse Ier, comte de Provence, et se rendit en 1178 avec Hugues des Baux, en qualité d'envoyé d'Alphonse Ier, auprès du comte de Forcalquier, pour le sommer de lui rendre hommage.

Nostradamus, en rapportant ces faits, ajoute que Hugues des Baux et Raymond de Villeneuve étaient des premiers gentilshommes de la cour d'Alphonse Artefeuil (pages 144 et 146), et observe que cette égalité entre Raymond de Villeneuve et Hugues des Baux, que le comte de Provence traitait de haut et puissant prince, donne une grande idée du rang de Raymond. Hugues des Baux était en effet un très-puissant prince de même sang que son souverain, puisque, par sa mère Stéphanette, il avait pour trisaïeul Raymond Bérenger Ier.

Digitized by Google

Géraud ou Gérard Ier, fils de Raymond, reçut en 1204 d'Ildephonse, comte de Provence, pour lui et sa postérité, l'inféodation des terres et châteaux des Arcs, de Trans, de la Motte et d'Esclan, qui fut confirmée à son petit-fils Arnaud Ier en 1239. (Ces deux actes sont mentionnés dans l'histoire de Provence par Nostradamus, Bouche et Papon. Les titres reposent aux archives de la préfecture de Marseille, registre Pellicanus, folio 215 et 16, armoire A.) Pierre, roi d'Aragon, frère d'Alphonse II, comte de Provence, remit en 1204 à Géraud Ier de Villeneuve la garde de la forteresse et de la ville de Sisteron, qu'il tenait en gage du comte de Forcalquier.

A dater de cette époque, l'histoire nous montre les Villeneuve de toutes les branches constamment mêlés aux événements de leur pays, et depuis 1505 ils ont eu la préséance dans les assemblées de la noblesse. Nostradamus place la maison de Villeneuve au nombre de celles « que pour le sûr on ne peut nier tenir quelque grade plus élevé que la foule des nobles ordinaires, tant pour l'antiquité de leur sang que pour les moyens, seigneureries et vertus de leurs ancêtres très-excellents et renommés », p. 294. Les huit maisons ainsi qualifiées par Nostradamus sont: Forcalquier, Agout, Castellane, Adhémar, Pontevez, Villeneuve, Blacas, Sabran et Simiane.

Artefeuil et l'abbé Robert établissent sur preuves authentiques la filiation de la maison de Villeneuve depuis Raymond Ier [1]. Maynier, qui dans son Nobiliaire ne parle des Villeneuve que d'une manière succincte, reconnaît également Raymond Ier pour leur auteur; mais il considère les Villeneuve-Vence comme une famille différente, et prend Romée, premier baron de Vence, pour un pèlerin inconnu, tandis qu'il était fils de Géraud (auquel furent inféodés les châteaux des Arcs et de Trans) et petit-fils de

[1] La filiation d'Hugues-Raymond, baron de Tourrette, la seule pour laquelle l'abbé Robert, tout en indiquant de fortes présomptions, dit qu'il manque de documents, se trouve constatée par un acte de 1662, qui fut présenté pour les preuves de noblesse de Pierre-Jean de Villeneuve-Tourrette, à l'occasion de son entrée aux pages en 1684. Ces preuves furent faites devant M. d'Hozier, et reconnues véritables par lui (l'original est à la bibliothèque impériale, cabinet des titres).

Après les générations laborieusement suivies de degrés en degrés par Artefeuil et l'abbé Robert, les filiations continuent à se prouver jusqu'à nos jours sans lacune et dans chaque branche par titres en règle, tels que contrats de mariage et testaments.

Digitized by Google

Raymond Ier, ce que prouve son testament fait au château des Arcs le 15 décembre 1250, dans lequel il appelle *neveux* les deux petits-fils de ce même Géraud de Villeneuve, savoir : Arnaud Ier, seigneur des Arcs, et Hugues-Raymond. Mainier, tout en commettant cette erreur, semble la réfuter, puisqu'il reconnaît que les Vence portent les mêmes armes que les autres Villeneuve.

La maison de Villeneuve se divisa en trois branches principales séparées dès le treizième siècle : celle des *barons des Arcs* et de *Trans*, celle des *barons de Tourrettes-lès-Fayence* et celle des *barons de Vence*.

I. MARQUIS DE TRANS-FLAYOSC.

Les barons des Arcs, premiers marquis de France par l'érection de leur baronnie de Trans en marquisat l'an 1505, sont issus d'Arnaud Ier de Villeneuve (en faveur duquel fut faite l'an 1239 la seconde inféodation). Ils ont produit : Arnaud II, baron des Arcs et de Trans, gentilhomme, dit Nostradamus, *de grade élevé et de mérite excellent*, grand chambellan et grand maître de Charles II, roi de Naples, mort en 1307; Hélion, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1313; sainte Roseline, abbesse du monastère de Celle-Roubaud, morte en 1329; Arnaud IV dit le Grand, baron des Arcs et de Trans, seigneur de quatre-vingt-deux terres, chambellan de la reine Jeanne et gouverneur d'Avignon, mort en 1384; Hélion, baron de Trans, maréchal de Provence en 1391; Louis, seigneur de Séranon, baron des Arcs et marquis de Trans, surnommé *Riche d'honneur* à cause de ses hauts faits d'armes, général de l'armée navale du roi Charles VIII, et ambassadeur du roi Louis XII à la cour de Rome.

La branche des barons des Arcs s'est subdivisée pour former les rameaux des *barons de Flayosc*, des *seigneurs d'Espinousse*, des *seigneurs de Revest*, des *seigneurs de Tartonne* et des *seigneurs de Cluman*.

Les descendants d'Arnaud Ier ne sont plus représentés que par les barons de Flayosc et les seigneurs de Tartonne. Ces derniers, ayant embrassé la religion réformée, se sont réfugiés en Hollande; ils ont pour chef de nom et d'armes Guillaume de Villeneuve, colonel du 1er régiment d'infanterie.

Les barons de Flayosc, dont la baronnie a été érigée en marquisat en 1678, se trouvèrent en 1672 héritiers des marquis de Trans, leurs aînés; mais n'étant pas en position de

Digitized by Google

soutenir le procès auquel donnait lieu l'ouverture de la substitution, ils cédèrent leur droit à leur cousin Pierre de Villeneuve, comte de Tourrette-lès-Fayence, à la condition expresse que, si sa descendance venait à s'éteindre, le marquisat de Trans ferait retour à la branche de Flayosc, ce qui arriva en 1827.

Le chef de nom et d'armes des Villeneuve-Trans-Flayosc est Hélion, marquis de Trans-Flayosc, qui forme le 21e degré depuis Raymond Ier, et qui est propriétaire de Valbourges, terre qui faisait partie de la donation faite en 1204 à Géraud Ier.

II, III et IV. VILLENEUVE-TOURRETTE-LÈS-FAYENCE, BARGEMONT et ESCLAPON.

Les barons de Tourrette-lès-Fayence, devenus marquis de Trans en 1689, descendent d'Hugues-Raymond de Villeneuve, frère d'Arnaud Ier, tige de la branche des Arcs; il était fils de Géraud II et de Philippine d'Esclapon, sa seconde femme, qui fut héritière des princes de Caillan, et apporta dans la maison de Villeneuve la baronnie de Tourrette, terre citée par l'abbé Robert au nombre de celles qui, en Provence, ont anciennement porté ce titre.

On voit, par un acte produit en 1684 pour la réception aux pages de Pierre-Jean de Villeneuve-Tourrette, que Géraud, père d'Hugues-Raymond, lui céda en 1262, à l'occasion de son mariage avec Béatrix de Savoie, tout ce qui pouvait lui appartenir de la succession de Philippine d'Esclapon sa mère (bibliothèque impériale de Paris). Ce titre donne l'époque précise de la séparation des branches des Arcs et de Tourrette-lès-Fayence.

Les barons de Tourrette dit Artefeuil « ont l'avantage » d'une longue continuité d'alliances avec plusieurs maisons » souveraines, et d'être alliés par conséquent à presque » tous les rois de l'Europe, entre autres par Marguerite » de Foix, femme de Jean Ier de Villeneuve, baron de » Tourrette. »

Le contrat de mariage de Marguerite de Foix, fille de Jean de Foix, vicomte de Meille, avec Jean de Villeneuve, porte la date du 19 février 1533. Ce titre est entre les mains des Villeneuve-Esclapon, qui sont aujourd'hui avec le marquis de Villeneuve-Beauregard les seuls descendants de Marguerite de Foix. Marguerite avait pour trisaïeule Blanche d'Évreux, reine de Navarre, héritière de la maison d'Évreux, branche cadette de la maison de France, et

Digitized by Google

c'est à cette illustre grand'mère que les Villeneuve-Esclapon et Beauregard doivent l'honneur d'être issus de saint Louis. Marguerite était en outre proche parente de Catherine de Foix, grand'mère de Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, et cette parenté était reconnue par la famille royale, dont plusieurs membres signèrent au siècle dernier en qualité de parents les contrats de mariage de Louis de Villeneuve, comte de Tourrette et marquis de Trans, et de Louis-Henri son fils.

A l'occasion du mariage de Marguerite de Foix, les alliances ont été jointes aux armes des Villeneuve au 1er quartier de *Foix* et de *Béarn*, au 2e de *Navarre*, au 3e d'*Aragon* et de *Sicile*, au 4e d'*Evreux*, et sur le tout de *Villeneuve* (voyez pl. AG).

Raymond, fils de Hugues Raymond et de Béatrix de Savoie, s'unit avec Alix des Baux des princes d'Orange. Honoré, huitième baron de Tourrette, fut marié en 1504 à Blanche de Grimaldi, fille du prince de Monaco. Jean Ier, leur fils, épousa, comme on l'a dit, Marguerite de Foix, et Alexandre, rejeton d'une branche cadette, eut pour femme une Lascaris.

Les barons de Tourrette-lès-Fayence formèrent en 1380 la branche des seigneurs de Bargemont, barons de Vauclause, etc. Dès la génération suivante, Bertrand de Villeneuve, sixième baron de Tourrette, n'ayant point de postérité, institua pour héritier son cousin germain Antoine de Villeneuve, cinquième fils de Pons de Villeneuve, premier sire de Vauclause et de Bargemont. Cet Antoine continua en 1445 la lignée des barons de Tourrette-lès-Fayence, qui obtinrent en 1689 le marquisat de Trans, par un arrêt du parlement de Dijon, confirmant la transaction passée à ce sujet en 1675 entre Pierre de Villeneuve (en faveur duquel la baronnie de Tourrette avait été érigée en comté par lettres patentes de Louis XIV de 1657) et son cousin Alexandre-François de Villeneuve, baron de Flayosc, auquel ce marquisat était échu, à l'extinction de ses aînés les marquis des Arcs et de Trans. De cette seconde lignée des barons de Tourrette-lès-Fayence sont sortis les rameaux : des seigneurs de Mons en 1543; des seigneurs de Beauregard, de Ramatuel, coseigneurs d'Esclapon, de Cananille et d'Esclapon, enfants de quatre frères, de 1600 à 1630.

Les Bargemont s'honorent de Christophe de Villeneuve, sire de Vauclause et chevalier des ordres du roi, qui contribua par sa fermeté à sauver la Provence du massacre

Digitized by Google

de la Saint-Barthélemy. On doit encore citer Gaspard, son petit-fils, commandeur de l'ordre de Malte; Joseph de Villeneuve-Bargemont, premier consul d'Aix et premier procureur du pays en 1726; un autre Joseph, qui remplit les mêmes fonctions en 1785, laissa de son mariage avec Sophie de Beausset 14 enfants, dont 9 ont eu postérité; parmi ceux qui n'existent plus, il faut mentionner le comte Christophe de Villeneuve-Bargemont, préfet de Marseille, mort en 1829; le marquis Ferdinand de Villeneuve-Bargemont, préfet et député; le vicomte Albant de Villeneuve-Bargemont, membre de l'Institut; François de Villeneuve, son frère jumeau, gentilhomme de la chambre du roi Charles X et membre de l'Institut, qui, ayant acquis le château de Trans, fut connu sous le nom de *marquis de Trans*, titre qui fut après lui porté par son fils unique Hélion, mort à 29 ans en héros chrétien au siége de Sébastopol.

Les marquis de Trans, de la branche de Tourrette-lès-Fayence, se sont éteints en 1827. Le dernier descendant des seigneurs de Mons a été fusillé à Quiberon; le dernier Ramatuel est mort en 1834 évêque de Verdun. Il ne reste plus de la nombreuse postérité d'Hugues-Raymond que : les seigneurs de Bargemont, le marquis de Beauregard, dont la fille unique a épousé le comte de Barrême, et les seigneurs d'Esclapon établis à Valensolle, qui ont donné un vice-amiral à la France, et qui, avec le marquis de Beauregard, restent seuls pour représenter la seconde lignée des barons de Tourrette-lès-Fayence, devenus comtes de Tourrette par lettres patentes du roi Louis XIV en 1657.

Le chef actuel de nom et d'armes de la branche de Villeneuve-Bargemont est Henri-Joseph, marquis de Villeneuve-Bargemont, qui forme le 22e degré depuis Raymond Ier; et le chef de nom et d'armes des Villeneuve-Esclapon est Romée, comte de Villeneuve-Esclapon, qui forme le 19e degré depuis ledit Raymond.

IV. VILLENEUVE-VENCE.

Les barons de Vence ont brillé d'un vif éclat dès leur origine. Romée de Villeneuve, qui le premier porta ce titre, y joignit ceux de connétable, gouverneur et grand sénéchal de Provence. Il fut tuteur de la princesse Béatrix, qu'il maria à Charles d'Anjou, frère de saint Louis, et prépara par cette alliance l'union de la Provence à la cou-

Digitized by Google

ronne. Le comte Raymond-Bérenger lui inféoda la ville de Vence le 8 février 1230 (archives de la préfecture de Marseille), et dans son testament daté du 12 juillet 1234 il le nomme le premier des barons préposés à l'administration de ses États pendant la minorité de sa fille.

Pierre-Romée, fils de Romée, mérita le surnom de grand jurisconsulte, et fut *aussi fameux en fait d'armes* qu'en savoir. Joinville le désigne parmi les chevaliers qui suivirent saint Louis à la croisade.

Les barons de Vence eurent pour rejetons les *seigneurs de Greaulière*, devenus barons de Vence à l'extinction de leurs aînés en 1518; les *seigneurs de Saint-Césaire* et les *seigneurs de Thorenc, marquis de la Gaude*. Ours-*Hélion* de Villeneuve, marquis de Vence, dernier descendant du grand Romée, est mort le 9 février 1834. Il avait hérité de la pairie d'Hélion, marquis de Vence, son père, en 1819, et avait pour sœur Claire de Villeneuve-Vence, actuellement marquise douairière de Bassompierre (*voyez* l'Annuaire de 1855, p. 188). Sa veuve, Aymardine-Marie-*Juliette* d'Harcourt, et ses trois filles, mesdames de Lucay, d'Andigné et de Divonne, sont les uniques rejetons actuels de cette branche.

V. TOURRETTE-VENCE.

Il s'est formé vers la fin du XIVe siècle un rameau des barons de Vence trop connu pour que, malgré le vice de son origine et malgré son extinction, il soit possible de le passer sous silence. Guichard, son auteur, reçut de Paul de Villeneuve, second fils de Bertrand, baron de Vence, le nom de *Villeneuve*, et, par sa valeur à la défense du château de Tourrette-lès-Vence contre les troupes de Charles de Duras, il mérita de Louis II d'Anjou, comte de Provence, le don de ce fief (*Nostradamus*, p. 146). Dès lors, il prit rang dans les assemblées de la noblesse; on le voit aux états de Provence, en 1396, et on le retrouve parmi les gentilshommes qui sauvèrent en 1400 les moines de Lérins d'une invasion de pirates. Papon le nomme immédiatement après Bertrand de Villeneuve, seigneur de Tourrette, et le désigne en ces termes: « Guichard de Vence, seigneur d'autre Tourrette. » Ses descendants, qui continuèrent à s'appeler Tourrette-Vence, s'unirent, comme les Villeneuve, aux premières familles de Provence. Ils comptèrent dix chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dont quelques-uns arrivèrent à la commanderie, et un gouverneur de la ville d'Antibes.

Digitized by Google

Les Tourrette-Vence se divisèrent en seigneurs de *Clemensane*, de *Château-Neuf* et en *Villeneuve-Lascaris*, nom donné à ces derniers par suite d'une alliance avec une héritière de Lascaris. Toutes ces branches se sont éteintes, et le dernier héritier de Guichard, qui avait épousé une Anjorrant, est mort en 1835, ne laissant qu'une fille.

Les dix-sept branches de la maison de Villeneuve ont produit un grand maître et quarante chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, six chevaliers de Saint-Michel avant la réforme de l'ordre, vingt chevaliers de Saint-Louis, deux chevaliers du Saint-Esprit, dix évêques, deux grands sénéchaux de Provence, un chancelier de l'empire de Constantinople, deux grands maîtres de la maison des rois de Naples, un grand écuyer des rois de Naples, deux généraux commandant les armées de Provence, un maréchal de Provence, deux chefs d'escadre de la marine française, un maréchal de camp, un vice-amiral, deux sénéchaux de Grasse, seize gouverneurs de villes, dont 7 de la ville de Marseille, et 4 préfets, tous les quatre frères, et de la branche de Bargemont. Louis XVIII, en les nommant, dit: « Je voudrais avoir quatre-vingt-six Villeneuve pour les quatre-vingt-six départements de la France. » La branche de Tartonne a donné cinq colonels et lieutenants-colonels à la Hollande.

Les principales alliances de la maison de Villeneuve sont avec celles de Savoie, Baux, Grimaldi, Lascaris, Foix, Agout, Castellane, Cugnac, Sabran, Simiane, Pontevez, Grasse, Rostaing, Glandevez, Barras, Oraison (ancien), Vintimille, Lesdiguières, Montauban, Baschi, Forbin, Allamanon, Brancas, la Rochefoucauld, de Blacas, etc.

I. MARQUIS DE TRANS-FLAYOSC.

Hélion de Villeneuve, marquis de Trans-Flayosc, chef actuel du nom et des armes.

Sœur.

Roseline de Villeneuve Trans-Flayosc, mariée en 1857 au comte de Forbin-la-Barbent.

Cousins.

1. **Hippolyte, comte de Villeneuve-Flayosc, ancien inspecteur général d'agriculture, et ingénieur en chef au corps des mines, marié à Irène de Gardane, dont :**
   1° **Léonce de Villeneuve-Flayosc, né en 1833.**
   2° **Alexis de Villeneuve-Flayosc, né en 1836.**
   3° **Henri de Villeneuve-Flayosc, né en 1840.**

Digitized by Google

II. Julien, comte de Villeneuve-Flayosc, capitaine de frégate, marié en 1849 à Marie de Clérissy de Roumoules, dont un fils et une fille.

II. VILLENEUVE-BARGEMONT.

Henri-Joseph, marquis de Villeneuve-Bargemont, né en 1807, marié à Léonide Chamillart de la Suze, dont :

1° Fernand de Villeneuve-Bargemont, né en 1834.
2° Alban de Villeneuve-Bargemont, né en 1835.
3° Romée de Villeneuve-Bargemont, né en 1838.
4° Anatole de Villeneuve-Bargemont, né en 1840.
5°-8° Quatre filles.

Sœur.

Laure de Villeneuve-Bargemont, mariée au comte David de Beauregard.

Oncles.

I. Joseph, comte de Villeneuve-Bargemont, ancien directeur général des postes, conseiller d'État et démissionnaire en 1830, né en 1782, marié en 1820 à Constance de Brosse, dont :

1° Roseline, mariée au comte de Forbin d'Oppède.
2° Marguerite, mariée au vicomte Reviers de Mauny.

II. Jean-Baptiste, vicomte de Villeneuve-Bargemont, capitaine de vaisseau en retraite, marié en 1828 à Héliodora de Serrau, dont :

1° Raymond, vicomte de Villeneuve-Bargemont, marié à Mathilde Nivière, dont deux garçons et une fille.
2° Roseline de Villeneuve-Bargemont.

Cousin et cousines du marquis.

I. Elzéar, vicomte de Villeneuve-Bargemont, fils du vicomte Alban de Villeneuve, lieutenant de cavalerie, marié 22 avril 1857 à Marguerite de la Myre.

II. Blanche de Villeneuve-Bargemont, comtesse de Suffren.

III. Adrienne de Villeneuve-Bargemont, comtesse de Montebello.

Cousines.

I. Nathalie de Villeneuve-Bargemont, comtesse de Brosse.

II. Marie de Villeneuve-Bargemont, comtesse Bogoiska.

III. VILLENEUVE-ESCLAPON.

Romée, comte de Villeneuve-Esclapon, né en 1807, marié en 1834 à Louise de Lyle-Taulane, dont :

Digitized by Google

1° Gaspard-Gabriel-*Hélion* de Villeneuve-Esclapon.
2° *Edouard*-Auguste de Villeneuve-Esclapon.
3° Marie-Xavier-Arthur de Villeneuve-Esclapon.

Oncles.

I. Louis-Auguste, comte de Villeneuve-Esclapon, marié en 1807 à Aglaé de Monval, dont :

Charles, comte de Villeneuve-Esclapon, marié en 1849 à Marie-Alexandrine de Pillot-Coligny, dont :

a. Marie-Roselin-Claver-Gaspard-*Hélion*, né 30 octobre 1852.
b. Marie-Joseph-Jean-Régis *Hugues-Raymond*, né 10 juin 1854.
c. Marie-Donat-Ignace-Charles-*Louis*, né 16 novembre 1857.
d. Marie-Charlotte-Louise-Donatie-*Henriette*, née 8 septembre 1850.
e. Marie-Roseline-*Donatie*, née 18 septembre 1851.
f. Marie-Gertrude-*Roseline*, née 13 juillet 1856.

II. Ferdinand, comte de Villeneuve-Esclapon.
III. Alexandrine de Villeneuve-Esclapon.

Cousin germain.

Jules, comte de Villeneuve-Esclapon, marié 25 août 1851 à Henriette de Monval, dont :

1° Christian de Villeneuve-Esclapon, né 8 août 1852.
2° Madeleine de Villeneuve-Esclapon, née 5 septembre 1855.
3° Roseline de Villeneuve-Esclapon, née 10 janvier 1857.

ARMES : *de gueules, fretté de six lances d'or, accompagnées de petits écussons du même, semés dans les interstices; sur le tout : un écu d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or,* par concession de Charles VIII (*voyez* pl. AG). — La même concession accorde aux Villeneuve la couronne ducale.

Supports : deux anges tenant des bannières aux armes d'Aragon. — Cri de guerre : A TOUT. — Devise : PER HÆC REGNUM ET IMPERIUM. — Epithète donnée par le roi René : *Libéralité de Villeneuve.*

Pour les écartelures de *Foix*, de *Navarre*, d'*Aragon* et de *Sicile*, voyez plus haut page 319 et pl. AG.

Digitized by Google

PRINCIPALES ALLIANCES

DE LA NOBLESSE.

On a conservé dans cette liste et dans les deux suivantes les dénominations et les titres portés sur les *billets de part*, toutes les fois qu'il n'y a pas eu de contrôle possible.

1856.

31 janvier. — M. Félix d'*Espagnet*, fils d'Albert-Adolphe-Joseph d'Espagnet et de Laurence-Denise-Agathe *de Morel de Mons-Calissane*, sa femme, avec Mlle Valentine *Girard du Demaine*, à Avignon.

3 mai. — M. le vicomte Armand du *Tertre* avec Mlle Caroline de *Gommegnies*, fille du comte de Gommegnies.

19 août. — M. Joseph de *Ruffo-Bonneval*, fils de Pierre-Joseph-Hippolyte, marquis de Ruffo-Bonneval, avec Mlle Louise de *Surian*, fille de Gustave de Surian, à Marseille.

26. — M. Charles *Titelouze de Gournay* avec Mlle Angéline, fille du comte Charles de *Beaulaincourt*, au château de Glominghem.

11 novembre. — M. Gustave de *Tricaud* avec Mlle Louise de *Vergnette de Lamotte*, au château de Lamotte (Côte-d'Or).

13. — M. Ernest de *Plagniol* avec Mlle Léonie de *Grille*, à Marseille.

22. — M. Rainald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, marquis de *Marmier*, avec Mlle Louise-Coralie, fille du comte *le Marois*, sénateur, et de la comtesse, née Aimée-Jacqueline *Giudicelli*, à Paris.

24. — M. Édouard-Antoine-Emmanuel de *Clerissy de Roumoules* avec Mlle Anne-Thérèse-Léontine de *Clappiers*, à Aix.

6 décembre. — M. le baron Jean *Risó* et *Notarbartolo*, fils de Pierre, baron Risó, et d'Antoinette *Notarbartolo* et *Moncada*, avec Mlle Émilie-Thérésia-Joséphine-Emmanuel du *Hallay-Coëtquen*, fille de Jean-Georges-Charles-Frédéric-Emmanuel, marquis du Hallay-Coëtquen, et de la marquise, née Marie-Louise-Auguste-Thérésia-Valentine de *Riquet de Caraman*, à Paris.

Digitized by Google

8 décembre. — M. le baron *Cottu* avec Mlle Élisabeth *Lenain*, fille d'un conseiller à la cour impériale, à Paris.

11. — M. le comte d'*Harcourt*, capitaine de frégate, avec Mlle d'*Andigné de la Chasse*, à Paris.

18. — M. Charles de *Lyée de Belleau* avec Mlle *Haudry de Soucy*, à Caen.

20. — M. le comte Godefroy de *Waldner de Freundstein*, capitaine d'infanterie, officier d'ordonnance du prince Jérôme Bonaparte, avec Mlle Inès de *Bourgoing*, dame honoraire de l'ordre de Thérèse de Bavière, à Paris.

22. — M. le comte Louis-Henry d'*Aubigny*, fils du marquis Henry d'Aubigny, avec Mlle Blanche *Goupil*, à Paris.

30. — M. Charles de *Boubée de Gramont*, lieutenant au 1er régiment de chasseurs, avec Mlle Louise *Bosse de Bonrecueil*, à Tournon.

Décembre. — M. Gaston de *Bourge* avec Mlle Marie-Amélie *Harty de Pierrebourg*, fille de Guillaume-Henry Harty, baron de Pierrebourg, et d'Amélie-Élisabeth *Gravier de Vergennes*. — M. Édouard Henri, vicomte de *Bouyn*, capitaine de cavalerie, fils majeur de Philibert, comte de Bouyn, et d'Élisabeth-Renée *Faber*, avec Mlle Hélène-Marie-Camille de *Montlord*.

1857.

3 janvier. — M. le marquis Henri de *Cosnac* avec Mlle Berthe de *Fénis de la Prade*.

6. — M. Antoine-Dominique *Abbatucci*, lieutenant-colonel, fils du ministre de la justice, avec Mlle *Rey de Foresta*, à Paris.

7. — M. le comte de *Clérembault*, général de brigade, commandant la subdivision de Châteauroux, avec Mlle de *Valicourt d'Ambrines*.

12. — M. Pierre de *Rémusat* avec Mlle Marie *Cibiel*, à Paris. — M. Louis *Brunet de la Charie*, capitaine d'infanterie, avec Mlle Marguerite de *Quatrebarbes*, fille du vicomte de Quatrebarbes et de la vicomtesse, née de *la Bouillerie*, à la Flèche. — M. Edmond *Nayral*, lieutenant-colonel des zouaves, avec Mlle Fanny *Bouverey de Bourgon*, à Paris.

15. — M. le comte Pierre *Carcano*, officier de la marine sarde, avec Mlle Marguerite *Franchet d'Esperey*, à Versailles. — M. le baron Napoléon *Gourgaud* avec Mlle *Melin Ramond du Taillis*, à Paris.

19. — M. Charles-Auguste-Louis-Joseph, comte de *Morny*, président du corps législatif, avec Mlle la princesse Sophie

Digitized by Google

Troubetzkoi, fille mineure du prince Serge Troubetzkoi et de la princesse, née Catherine *Pouchkine*, à Pétersbourg.

20 janvier. — M. le comte Gaston de *Saint-Phalle*, lieutenant de vaisseau, avec Mlle Alix de *Man d'Attenrode*, fille du baron de Man d'Attenrode et de la baronne, née d'*Ormesson*, à Bruxelles.

24. — M. le chevalier Oscar de *Millet de Faverges*, major au service de Sardaigne, avec Mlle Charlotte d'*Agoult*, à Beauplan.

27. — M. Louis-Aimé, comte de *Bec-de-Lièvre*, capitaine d'infanterie, fils du vicomte de Bec-de-Lièvre et de la vicomtesse, née *Arthaud de Viry*, avec Mlle Marie de *Saint-Phalle*, au château de Huez. — M. le comte Gabriel de *la Porte* avec Mlle Émilie de *Grandsaigne*, à Angers.

31. — M. le marquis de *Clermont-Tonnerre*, fils aîné du duc, avec Mlle Marie de *Nettancourt-Vaubecourt*, fille d'Étienne-Gabriel-Aimé, comte de Nettancourt-Vaubecourt, et de la comtesse, née Marie-Geneviève-Joséphine d'*Aspremont*, à Paris.

Janvier. — M. Théodore-Joseph d'*Andigné de Beauregard*, fils de feu Gabriel-Alexis-Joseph d'Andigné et de Marie-Joséphine de *Vareilles de Saint-Hilaire*, avec Mlle Jeanne-Marie *Hary*, à Paris. — M. Louis-Gabriel-Marie de *Couhé*, comte de *Lusignan*, fils de feu Benjamin-Marie de Couhé, comte de Lusignan, capitaine d'état-major, et de feue Marie-Hyacinthe-Gabrielle de *Chavagnac*, avec Mlle Sidonie-Marie-Hippolyte-Alexandrine de *Baroncelli de Javon*, fille d'Alexandre-Joseph-Gariel-Marie de Baroncelli, marquis de Javon, et d'Euphrosine-Marie-Hippolyte-Claudine *Rebours*, à Avignon. — M. Antoine-Scipion du *Roure*, baron de *Beaujeu*, veuf d'Anna-Augusta de *Pierlot*, fils de feu Charles-Joseph du Roure, baron de Beaujeu, et de la baronne, née Marie-Anne-Jeanne-Constance *Froment de Castille*, avec Mlle Caroline-Rosalie *Blühdorn*, fille d'Auguste Blühdorn et de feue Rose Blühdorn, née baronne de *Werthemstein*, à Paris. — M. Paul de *Quélen de la Vauguyon*, fils de Paul-Yves-Bernard de Quélen, duc de la Vauguyon, et de Marie *Brigot*, avec Mlle Marie-Justine-Louise *Vanvaelscappel*, fille de Jean-Jacques Vanvaelscappel et de Sophie *Senesal*, à Paris. — M. Alexis-Bénigne-Louis de *Bertier*, colonel d'infanterie, avec Mlle de *Granges de Rancy*, à Paris. — M. Pierre-Hubert *Martin de la Bastide*, capitaine d'état-major, fils de Pierre-Hippolyte Martin, baron de la Bastide, et de feue Marie-Anne *Peyroche de Pressac*, avec Mlle Françoise-Marie-Marthe *Ponyat*, fille de François-Louis-Émile Ponyat et de feue Marie-Rose-Émilie d'*Aubusson de Soubrebost*, à Limoges.

Digitized by Google

3 février. — M. le comte Charles-Alphonse-Léon de *Beaulaincourt*, lieutenant-colonel, avec Mlle Charlotte de *Montfrand*, à Laval.

4. — M. le baron d'*Aleyrac* avec Mlle Félicie de *Coulange*.

6. — M. Alfred *Grandin de l'Éprevier*, capitaine de chasseurs, avec Mlle Marie *Mourain de Sourdeval*, à Tours.

10. — M. William *Johnston* avec Mlle Anna de *Marolles*, à Bordeaux.

17. — M. Emmanuel de *Vergès* avec Mlle Caroline du *Garreau*, au château du Ris.

18. — M. le comte Ludovic de *Caillebot de la Salle* avec Mlle Marie *Dulieu*, à Montfort-l'Amaury.

19. — M. le marquis de *Lancry de Pronleroy* avec Mlle *Ormsby*.

21. — M. le comte Jean *Dzialynski* avec Mlle la princesse Iza *Czartoryska*, fille du prince Adam Czartoryski, à Paris.

23. — M. le comte Armand de *Hercé* avec Mlle Marie *le Cardinal de Kermier*, fille du marquis de Kermier et de la marquise, née *le Gonidec de Traissan*, au château du Bois-Cornillé.

Février. — M. Bertrand-Étienne de *Loustal*, fils de Bertrand de Loustal et de Jeanne-Colette *Waterschoodt*, sa veuve, avec Mlle Élisabeth-Louise-Aline de *l'Escaille*, à Paris.

3 mars. — M. Jules *Hennecart*, ancien député, avec Mlle Annette de *Mackau*, fille du feu baron de Mackau, amiral, à Paris. — M. Edmond de *Piellat*, procureur impérial à Nantua, avec Mlle Anaïs de *Vauxonne*, fille du baron de Vauxonne, à Lyon.

5. — M. le comte Charles de *Lart de Bordeneuve*, fils de Charles-Pierre, comte de Lart de Bordeneuve, et de Marie-Éléonore de *Belleville*, sa femme, avec Mlle Laure-Clémence-Gabrielle *Brunetière*, fille d'Achille-Ferdinand Brunetière et de Clarisse-Gabrielle *Cabarrus*, à Paris. — Le marquis Ludovic de *Ferrières* avec Mlle Charlotte de *Crouy-Chanel*, sa cousine, à Paris.

8. — M. le baron Alphonse de *Rothschild*, fils aîné du baron James de Rothschild, avec Mlle Léonora, fille aînée du baron Lionnel de Rothschild, à Gunnersbury-Park.

18. — M. Jacques-Auguste, comte *Martin d'Ayguesvives*, écuyer de S. M. l'empereur, fils de Marie-Alphonse-Martin d'Ayguesvives et de Marie-Camille de *Malaret*, avec Jeanne-Victoire-Cornélie *Guérin de Foncin*, fille de feu Jean-François Guérin de Foncin et de feue Joséphine-Séraphine *Sasserne*, à Paris.

Digitized by Google

19 mars. — M. Félix-Théodule, comte de *Grammont*, lieutenant au 4e dragons, fils du marquis et de la marquise de Grammont, née des *Balbes-Berton de Crillon*, avec Mlle Aymardine Marie-Gabrielle-Alexandrine de *Nicolay*, fille d'Aymard-Charles-Léon, marquis de Nicolay, et de Marie-Louise-Laurence *Eblé*, sa femme, à Paris.

31. — M. le baron Auguste de *Thouron* avec Mlle Léontine *Dupérat*.

Mars. — M. Louis-Charles-Amédée, vicomte de *Poinctes de Gevigney*, fils de Charles-Antoine, comte de Poinctes de Gevigney, et de Jeanne-Baptiste-Gabrielle *Buzon de Champdivers*, sa femme, avec Mlle Sophie *Bénard*, à Paris. — M. Georges, comte de *Musset*, fils d'Onésiphore, marquis de Musset, et de Gaëtane-Marie-Zoé de *Malaret*, avec Mlle Louise-Bénédictine-Laure *Guillaume de Sanville*, fille d'Antoine-Émile Guillaume de Sanville, ancien sous-préfet, et de Benoîte-Antoinette-Hyacinthe-Clémence *Stévenin*, à Paris. — M. Auguste-Guislain-Marie, comte de *Cunchy*, fils d'Alphonse-Guislain, comte de Cunchy, et de Maximilienne-Sophie, comtesse de *Liedekerke-Beaufort*, avec Mlle Marie-Dalise *Vattier*, fille de César-Auguste-Maurice Vattier, capitaine de cavalerie, et de Marie-Catherine *Herman*.

4 avril. — M. le comte Victor *Chaptal*, petit-fils du ministre de l'intérieur, avec Mlle Nadine *Rafalowitz*, à Paris.

14. — M. Félix *le Joyant* avec Mlle Léopoldine de *Widranges*, à Bar-le-Duc. — M. Guillaume-Stanislas-Florestan *Bauquet*, marquis de *Grandval*, fils de feus Michel Bauquet de Grandval et de Rose-Julie-Henriette *Hue de Caligny*, sa femme, avec Mlle Pauline-Béatrix-Thérèse d'*André*, fille du sénateur et de Claire-Éléonore de *Lascours*. — M. le comte Émile *Lemoyne de Sérigny*, avec Mlle Marie de *Geneste*, à Angoulême.

15. — M. Paul-Auguste-Gabriel *Musnier de Pleignes*, fils d'Auguste-Louis-Maurice Musnier de Pleignes et de Cécile-Madeleine-Georgette-Félicité *Charlier*, avec Mlle Marie-Rose-Louise *Marvand*, fille de Matthieu Marvand et de Marie-Élisabeth *Mouron-Dumas*, à Paris.

16. — M. René-Gaston *Vallet*, comte de *Villeneuve-Guibert*, fils du comte Armand-Louis-Septime et de la comtesse, née Élisabeth-Mathilde *Sain des Arpentis*, avec Mlle Claire-Marie-Valentine *Duchâtel*, fille de Napoléon-Joseph, comte Duchâtel, et de la comtesse, née Clotilde-Zoé de *Chambert-Servoles*, à Paris.

20. — M. le baron Paul *Caruel de Saint-Martin*, député au corps législatif, avec Mlle Élisabeth *Green de Saint-Marsault*, fille du préfet de Seine-et-Oise, à Versailles.

Digitized by Google

21 avril. — M. Léon de *Roye de Wichen* avec Mlle la baronne Sidonie *van Reynegom de Buzet*, à Bruxelles. — M. Paul-Marie-Étienne *Picot*, comte de *Moras*, ingénieur de la marine impériale, fils de feu Jean-Charles-Alexandre Picot, comte de Moras, et de Catherine-Françoise *Foillenot*, avec Henriette-Bernardine-Charlotte *Desmousseaux de Givré*, fille de Napoléon-Jean-Émilien Desmousseaux de Givré, ancien préfet, et de Nathalie-Catherine-Chancenie *Daru*, sa femme, à Paris.

22. — M. Louis-Joseph-Armand-Elzéar-Alban, vicomte de *Villeneuve-Bargemont*, lieutenant aux guides, fils de Jean-Paul-Alban, vicomte de Villeneuve-Bargemont, et de Pauline-Éléonore-Emma de *Carbonnel de Canisy*, sa veuve, avec Mlle Élisabeth-Gabrielle-Marguerite de *la Myre*, fille de Charles-Philippe-Gabriel, comte de la Myre, et d'Antoinette-Cécile-Stéphanie *Rouillé de Fontaine*, sa veuve, à Paris. — M. Ferdinand de *la Loge* avec Mlle Marie du *Mas*, à Angers. — M. Gustave *Carré de Luzancay*, fils de madame de Luzancay, née Joséphine de *la Poeze*, avec Mlle Alexandrine *Mabille*.

28. — M. Paul *Jeunehomme de Cambray* avec Mlle Inès de *Vivès*, à Reims. — M. Guillaume-Louis-Roger, baron de *Dampierre*, fils du feu marquis de Dampierre, pair de France, et de feue Julie-Charlotte d'*Abbadie de Saint-Germain*, sa femme, avec Mlle Jeanne-Modeste-Eugénie-Naïs *Panon Desbassyns de Richemont*, fille du comte Eugène de Richemont et de feue Claire-Joséphine-Grace-Athénaïs du *Pont*, sa femme, à Paris.

Avril. — M. Amable-Anathole *Delaage de Meux*, lieutenant de vaisseau, avec Mlle Agathe-Esther *Colas-Desfrancs*, à Orléans. — M. Marie-Joseph-Alphonse, comte de *Bertier*, fils d'Anne-Ferdinand-Louis, comte de Bertier, chevalier de la Légion d'honneur, de Saint-Louis, etc., et de la comtesse, née Amélie-Angélique-Marie-Anne de *Baschi*, avec Mlle Armande-Claire-Marguerite *Poulletier de Suzenet*, fille de Jean-Marie-Alexis-Gustave Poulletier de Suzenet et de Marie-Caroline-Béatrix *Hurault de Vibraye*, à Paris. — M. *Lenormand de la Grandcour* avec Mlle *de Monpinson*, à Paris. — M. Jean-Baptiste-Charles-François, baron de *Wimpffen*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils de feu Jean-Baptiste-Étienne-François, baron de Wimpffen, et de feue Marie-Irène-Virginie de Wimpffen, sa femme, fils adoptif en mars 1856 de Jeanne-Antoinette-Virginie, baronne de Wimpffen, avec Mlle Marie-Maximilienne-Antoinette-Louise de *Reinhard*, fille de Charles-Albert-Frédéric, comte de Reinhard, ministre plénipotentiaire de France, et d'Amélie-Louise-Antoinette, baronne de *Lerchenfeld*, sa femme, à Munich. — M. Maxime de *Vernou Bonneuil* avec Mlle Marceline de *Latache de Neuvillette*, fille de Pierre-Adrien et de Marceline *Andriot*, sa

Digitized by Google

femme, à Paris. — M. François-Victor, vicomte de *Messemé*, fils d'Othon-Désiré, comte de Messemé, et de la comtesse, née Claire-Séraphine *Confer-Lachambre*, avec Mlle Louise-Eugénie *Caillard de Beauvoir*, veuve d'Armand-Ernest de *la Fontenelle*, marquis de *Vaudoré*, fille d'Abraham-Louis Caillard de Beauvoir et de Henriette-Adélaïde *Thiroux de Gervillier*, à Paris. — M. *Eudes d'Eudeville*, chef de bataillon du génie, fils de Joseph-Charles-Martin Eudes d'Eudeville et de Marie-Anne-Julié *Baudry*, veuf de Marie-Mathilde-Léonce *Hébert de Morville*, avec Marie-Paule-Philippine *Camet de la Bonardière*, fille de Rémy-François-Eugène et de Marie-Françoise-Louise *Guéneau de Mussy*, à Paris. — M. de *Gigord* avec Mlle de *Coynart*, à Paris. — M. Jacques-Albert *Trumet de Fontaru*, ancien sous-préfet, fils de Jean-Baptiste Trumet de Fontaru, ancien sous-préfet, et de Jeanne-Françoise *Ligeret de Beauvais*, avec Mlle Bathilde *Botot de Saint-Sauveur*, fille d'Edmond-Giovanni-Batista Botot de Saint-Sauveur et de Françoise-Augustine *Mion*, sa femme, à Paris. — M. Guy-Hubert *Durousseau de Fayolle*, fils de Pierre-Théodore Durousseau de Fayolle et de Maixente-Olive-Honorine *Janvré de Bernay*, avec Mlle Pauline-Virginie-Clémentine du *Vergier*, fille de Jean-Baptiste du Vergier, chevalier de Saint-Louis, etc., et de Louise-Charlotte-Morille *Michau de Montaran*, à Paris. — M. Pierre-Charles-Édouard *Cailloux de la Forgerie*, lieutenant-colonel du 39e régiment de ligne, chevalier de la Légion d'honneur, etc., fils de Gabriel-Alexandre Cailloux de la Forgerie et de Marie-Radégonde *Bonnefé*, avec Mlle Antoinette-Eglé *Adorno de Tscharner*, fille de Marie-Augustin Adorno de Tscharner et de Charlotte-Adeline *Géraldy*, à Paris.

4 mai. — M. le comte Henri de *Vanssay*, fils du baron de Vanssay, ancien sous-préfet, avec Mlle *Boula de Nanteuil*, à Passy.

9. — M. Charles-Adrien-Gustave *Duchesne de Gillevoisin*, marquis de *Conégliano*, chambellan de S. M. l'empereur, avec Mlle Aimée-Félicité-Jenny *Levavasseur*, fille de Jacques, baron Levavasseur, et de la baronne, née Marie-Anne-Louise *Fontenilliat*, à Paris.

12. — M. Jérôme-Gaétan, comte *Pozzo di Borgo*, neveu du duc, avec Mlle Louise-Aline de *Montesquiou-Fézensac*, à Paris. — M. Édouard de *la Bonninière*, vicomte de *Beaumont*, fils du comte Jules, avec Mlle Bastienne de *Monseignat*, fille d'Hippolyte de Monseignat, ancien député, à Rodez.

14. — M. Marie-Gabriel-Eugène-Ferdinand de *Choiseul d'Aillecourt*, capitaine au 13e de ligne, fils d'Augustin-Louis-Hilaire-Eugène de Choiseul d'Aillecourt et d'Aimée-Constance de *Tulle de Villefranche*, avec Mlle Emma de *Talleyrand-*

Digitized by Google

Périgord, fille du prince de Chalais, à Paris. — M. Ernest *Rozière* avec Mlle Marie des *Isnards*, fille du marquis Louis des Isnards et de la marquise, née Marie *Robin de Barbentanne*.

16 mai. — M. Claude-Charles-Florimond, vicomte de *Namur d'Elzée et d'Huy*, fils du comte Constant-Marie-Claude-Xavier-Gislain et d'Anne-Chrétienne-Léopoldine-Joséphine, marquise de *Beauffort*, sa femme, avec Mlle Marie-Ferdinande-Caroline-Odilie-Claire de *Saint-Mauris-Châtenois*, fille du marquis Charles-Emmanuel-Marie-Édouard et d'Adélaïde-Caroline-Antide de *Moustier*, sa femme, à Paris. — M. Joseph-Philippe-Léopold, vicomte d'*Hunolstein*, fils du comte Louis-Marie-Paul-Vogt et de feue Anne-Aldegonde-Hélène du *Bouchet de Sourches de Tourzel*, sa femme, avec Mlle Laure-Françoise-Victorine de *Crussol d'Uzès*, fille du duc d'Uzès, à Paris.

19. — M. Louis-Marie-François de *Laforêt*, comte de *Divonne*, fils du feu pair de France, et de Marie-Louise-Jacobine-Célinie de *Labaye de Viella*, sa femme, avec Mlle Claire-Clémence-Auguste de *Maillé*, fille du marquis de Maillé de la Tour-Landry et de la marquise, née *Baudon*, à Paris. — M. Étienne-Charles-Marie de *Pomereu*, marquis d'*Aligre*, fils de Michel-Marie, marquis de Pomereu, et de la marquise, née Étiennette-Marie-Catherine d'*Aligre*, avec Mlle Marie-Sophie-Joséphine de *Préaulx*, fille d'Hilaire-Joseph-Geneviève, marquis de *Préaulx*, et de la marquise, née Sophie-Nathalie-Marie de *Gibon*, à Paris.

20. — M. Charles-Eugène-Amidieu du *Clos* avec Mlle Sidonie *le Bienvenu du Busc*, au château d'Arnicourt.

23. — M. Alfred-Henri-Edmond, comte de *Perthuis de Laillevault*, capitaine aux chasseurs de la garde, fils de Léon-Amable, comte de Perthuis de Laillevault, colonel d'état-major en retraite, et d'Élise de *Grote*, sa femme, avec Mlle Marie-Pauline de *Perthuis*, fille de Lucien-César-Edmond, marquis de Perthuis, et de Louise-Antoinette de *Rosières de Sorans*, à Paris. — M. Philippe-Marie-Henri *Roussel*, comte de *Courcy*, capitaine de chasseurs, fils du comte Pierre-Léon et de la comtesse, née Julie-Adèle de *Neverlée*, avec Mlle Marie-Mathilde-Henriette de *Goyon*, petite-fille du duc de *Fézensac*, à Paris. — M. Louis-Henri-Paul *Rioult*, vicomte de *Neuville*, fils de Léon-Alfred Rioult, comte de Neuville, et de Louise-Augustine de *Villèle*, avec Mlle Emma-Henriette de *Rougé*, fille de Théodoric-Bonales-Victurnien-Félicien, marquis de Rougé, et de Césarine de *Sainte-Maure*, sa femme, à Paris.

26. — M. le comte Gaston de *Lozé* avec Mlle Adèle de *Trédern*, petite-fille du comte de Trédern, chevalier de Saint-Louis, au château de la Raimbaudière-Thourie (Ille-et-Vilaine).

Digitized by Google

27 mai. — M. Octave *Sallandrouze de la Mornaix*, fils du député, avec Mlle Anna de *la Parra*, à Paris. — M. Richard-Marie-Jean-Étienne *Manca-Amat*, marquis de *More* et de *Montemaggiore*, duc de *Vallombrosa*, fils de Vincent-Marie-Joseph Manca-Amat, duc de Vallombrosa, et de Léontine-Alexandrine-Claire *Galard de Béarn-Brassac*, avec Mlle Pauline-Geneviève *Perusse des Cars*, fille puînée du duc des Cars, à Paris.

28. — M. Joseph-François-de-Sales-Aymon, comte de *Virieu*, fils de Loup-Gustave-Alexandre, vicomte de Virieu, sous-aide-major de la garde royale, commandeur de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis, etc., et de la vicomtesse, née Laurence-Françoise de Paule-Adhémar de *Lostanges*, avec Mlle Louise-Bathilde de *Marguerye de Vassy*, fille de Louis-Ernest de Marguerye, marquis de Vassy, et de la marquise, née Marie-Louise de *Paris*, sa femme, à Paris.

Mai. — M. Antoine-Marie-Alfred de *Gaultier de la Guionie* avec Mlle Blanche *Marrier de Bois d'Hyver*, à Paris. — M. Édouard-Mathurin *Urvoy de Kerstinguy*, fils de Casimir Urvoy de Kerstinguy et de Thérèse *Leforestier de Boisfougère*, avec Mlle Désirée-Clarisse *Messier*, fille de Jean-Jacques Messier et de Antoinette-Rose-Désirée *Collet de Saint-James*, à Paris. — M. Paul-Amédée-Charles, comte de *Cumont*, fils de Joseph-Hyacinthe-Théophile, comte de Cumont, et de Cathalina-Ignacia *la Mercede Delisle*, avec Mlle Marie-Philomène-Thérèse de *Damas*, fille d'Ange-Maxence, baron de Damas et de la baronne, née Sigismonde-Charlotte-Laure d'*Hautefort*, à Paris. — M. Pierre-Louis-Charles-Achille, comte de *Failly*, général de division, aide de camp de S. M. l'empereur, etc., fils de Charles-Louis, comte de Failly, et de la comtesse, née Sophie de *Mons de Maigneux*, avec Mlle Félicité-Marie *Frézals de Bourfaud*, fille d'Antoine-Jean Frézals de Bourfaud et de Sophie-Eugénie-Philogène de *Reverdy*, sa veuve, à Paris. — M. Octave de *Boigne* avec Mlle Valérie de *Suffren*, fille du marquis de Suffren et de la marquise, née *Villeneuve-Bargemont*, à Béziers.

4 juin. — M. Louis-Frédéric, baron de *Janzé*, fils de Henri-Anne-Désiré, comte de Janzé et de la comtesse, née Eugénie *Bigot de Préameneu*, avec Mlle Alix-Sophie-Louise de *Choiseul-Gouffier*, fille d'Octavien-François-Artus de Choiseul-Gouffier et de Wanda, comtesse *Micsiolowska*, à Paris. — M. Philippe-Edgard *Panon Desbassayns de Richemont*, fils du comte Eugène de Richemont et de la comtesse, née du *Pont*, avec Mlle Alice-Charlotte-Antoinette *Lesergeant d'Hendecourt*, fille de Louis-Benoît Lesergeant d'Hendecourt et d'Armande-Denise de *Lalot*, à Paris.

Digitized by Google

16 juin. — M. Marie-Joseph-Guy-Henri-Philippe *Riquet de Caraman*, fils du prince de *Chimay*, avec Mlle Marie-Joséphine-Anatole de *Montesquiou*, fille du vicomte de Montesquiou et de la vicomtesse, née Élisabeth *Cuillier-Perron*, à Paris.

17. — M. Edmond de *Chauvenet* avec Mlle Clémentine de *Bertoult*, fille du comte et de la comtesse de Bertoult. — M. Alfred-François-Marie de *Hauteclocque* avec Mlle Fanny de *Douville*, fille de Gustave de Douville et de Victorine de *Buissy d'Ivrench*, sa femme.

18. — M. le vicomte Raoul de *la Poeze* avec madame la comtesse de *Murat*, née d'*Avessens*, à Chantilly.

23. — M. le comte Annibaldi *di Biscossi*, lieutenant-colonel de chevau-légers d'Aoste, avec Mlle Lucile de *Montcla*, fille du comte et de la comtesse, née de *Drée*, au château de Corinthe. — M. le vicomte Vincent de *Loubens de Verdalle* avec Mlle Joséphine de *la Tourfondue*, à Marsat.

25. — M. Charles-Adolphe-Raoul de *Gaudechart*, marquis de *Querrieu*, fils de François-Louis, marquis de Querrieu, et de Henriette-Charlotte-Clémentine, princesse de *Rohan-Rochefort*, avec Mlle Louise-Polyxène-Natalie de *Geoffroy du Rouret*, veuve d'Amédée-Gédéon-Ferdinand-Théodore, comte de *Clermont-Tonnerre*, fille d'Adolphe, marquis de Geoffroy du Rouret, et de Marie-Antoinette-Gabrielle-Aricie *Fages d'Auzières de Saint-Martial*, à Paris. — M. Marie-François-Roger *Ruinart de Brimont*, fils d'Antoine-François Ruinart de Brimont et de Cécile-Louise-Modeste *Pelletier de Saint-Michel*, avec Mlle Marie-Louise-Stéphanie du *Suau de la Croix*, fille de Daniel-Hippolyte du Suau de la Croix et de Pauline-Stéphanie de *Livaudais*, à Paris.

29. — M. Gabriel-Richard *Poissonnier de Prulay*, fils de Jean-Gabriel-Fernand Poissonnier, baron de Prulay, et de la baronne, née Justine-Cécile *Boquet*, avec Mlle Élisabeth-Amable de *la Mondière*, fille de Jacques-Charles-Léon de la Mondière et de Joséphine *Rozay de Blainville*, à Paris.

30. — M. Edmond, comte de *Pourtalès-Gorgier*, fils de James-Alexandre, comte de Pourtalès-Gorgier, et d'Anne-Henriette de *Palezieux-Falconnet*, avec Mlle Mélanie *Renoüard de Bussierre*, fille d'Alfred Renoüard de Bussierre et de Louise-Mélanie, baronne de *Coehorn*, à Paris.

Juin. — M. Just-Marie-Joseph-Élisabeth, vicomte de *Trémault*, fils de Charlemagne-Louis-Joseph, comte de Trémault, et de feue Charles-Aimée-Henriette de *Montigny*, sa femme, avec Mlle Marie-Léonie de *la Charpentrie*, fille de Charles-Victor de la Charpentrie et de Marie-Delphine du *Breuil*, sa veuve. — M. François-Charles, comte de *Coudenhoven*, secrétaire de légation et chambellan de l'empereur d'Autriche,

Digitized by Google

fils de François, comte de Coudenhoven et de la comtesse, née baronne Auguste de *Lœvenstern*, avec Mlle Marie *Kalergi*, fille de Jean Kalergi et de Marie, comtesse de *Nesselrode*. — M. Alexandre-Marie-Sébastien de *Plœuc*, fils d'Alexandre-Jean-Sébastien, marquis de Plœuc, et de Marie-Louise-Alexandrine *le Jumeau de Kergaradec*, avec Mlle Émilie-Agathe de *Mauduit-Duplessis*, fille de Charles-Antoine-Jean de Mauduit-Duplessis et de Jeanne-Hyacinthe-Émilie de *Tréguin*. — M. François-Marie-Théodore, baron de *Gargan*, fils de Théodore-Charles-Joseph, baron de Gargan, et de la baronne, née Marie-Françoise de *Fischer*, avec Mlle Hortense-Alice Espivent de *la Villeboisnet*, fille d'Antoine-Henri Espivent de la Villeboisnet, conseiller à la cour impériale, et de Marie-Aimée du *Merdy de Catuelan*, à Paris. — M. Edouard-Henri *Mercier*, ministre plénipotentiaire de France en Grèce, fils de Marie-Philippe Mercier et de Henriette-Adèle *le Roy*, sa veuve, avec Mlle Cécile-Élisabeth-Philiberte de *Lostende*, fille de Grégoire-Benoît, baron de Lostende, et d'Anne-Angèle *Burignot de Varenne*. — M. Marie-Alfred *Sylvestre de Sacy*, fils de Samuel-Ustrazade Sylvestre de Sacy, membre de l'Académie française, et de Marguerite *Trouvé*, avec Mlle Cécile-Louise-Philomène *Audoin*, fille de Jean-Victor Audoin et de Mathilde-Émilie *Brongniart*, à Paris.

1er juillet. — M. Joseph-Paul-Marie-François de *Cadoine*, comte de *Gabriac*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils de Joseph-Paul-Alphonse-Marie-Ernest de Cadoine, marquis de Gabriac, sénateur, et de Catherine *Davidoff*, sa femme, avec Mlle Mathilde-Catherine-Cécile-Augusta d'*Eskelès*, fille de Daniel-Bernard, baron d'Eskelès, et d'Émilie *Brentano*, sa femme, à Paris.

6. — M. Jean-Antoine-Aimé-Palamède de *Mortemart de Boisse*, comte de Marle, fils de François-Jérôme-Léonard, baron de Mortemart de Boisse, et de la baronne, née Marie-Françoise-Pauline d'*Auriol*, avec Mlle Sophie-Clarisse *Noël*, fille de Victoire-François-Casimir Noël, notaire honoraire de S. M. l'empereur, et d'Angélique-Cécile-Élise *Bonnet*, à Paris.

9. — M. Adolphe-Louis-Edgard, comte de *Ségur*, fils de Henri-Raymond-Eugène, comte de Ségur, et de Sophie *Rostopsine*, avec Mlle Thérèse-Hortense-Marie *Reiset*, fille de Marie-Eugène-Frédéric Reiset et d'Augustine-Modeste Reiset. — M. Christian-Marie-Camille-Geoffroy, vicomte de *Châteaubriand*, secrétaire d'ambassade, fils de Geoffroy-Louis, comte de Châteaubriand, et de Henriette-Félicité-Zélie d'*Orglande*, avec Mlle Joséphine-Marie-Mélanie *Rogniat*, fille de Joseph, vicomte Rogniat, et de la vicomtesse, née Octavie de *Pérignon*, à Paris.

Digitized by Google

12 juillet. — M. le comte Aymar de *la Celle* avec Mlle Jeanne de *Laugier de Beaurecueil*, au château de Vernau (Loir-et-Cher).

15. — M. Prosper-Léon *Anisson-Duperron*, fils d'Alexandre-Jacques Anisson-Duperron et de Sophie *Brugière de Barante*, neveu du baron de Barante, avec Mlle Marguerite-Marie-Catherine de *Guénifey*, fille d'André-Claude-Alphonse, baron de Guénifey, et de Marie-Claudine *Barbet*, à Paris.

28. — M. Constant *Meurisse de Saint-Hilaire* avec Mlle Ermine *Blanquart des Salines*.

30. — M. le comte de *Sainte-Marie*, lieutenant d'état-major, avec Mlle Eudoxie *le Vicomte de Blangy*, fille du marquis de Blangy.

Juillet. — M. Pierre-Olivier, vicomte *Molitor*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils de Gabriel-François-Joseph, comte Molitor, et de Jeanne-Louise *Thouvenel*, avec Mlle Malvina-Cécile *Cézard*, fille de Nicolas-Sigisbert Cézard et de Sophie-Adèle-Hélène *Petel*.

1er août. — M. Marcellin de *Fresne* avec Mlle Saubade de *Noas*, petite-fille de la baronne *Daumesnil*, à Paris.

6. — M. Antoine-Joseph-Maurice, baron *Séguier*, fils d'Armand-Pierre, baron Séguier, et de la baronne, née Charlotte-Joséphine *Lepelletier d'Aulnay*, avec Mlle Marie-Philippine-Antoinette-Charlotte de *Goyon*, fille de Charles-Marie-Augustin, comte de Goyon, et petite-fille du duc de *Fézensac*.

12. — M. le comte Rodolphe de *Monteynard*, officier de carabiniers, avec Mlle Aliénor de *Courtarvel*, à Paris. — M. Pierre-Hyacinthe *Sablon du Corail*, capitaine d'artillerie, fils de Pierre Sablon du Corail et de Marie-Françoise-Henriette du *Jouhannel de Jenzat*, avec Mlle Blanche-Honorine *Leroy de la Tournelle*, fille d'Adrien Leroy de la Tournelle, ancien premier président à la cour royale de Dijon, et de Marie-Gabriel *Rohaut de Fleury*, petite-fille du général baron Rohaut de Fleury, pair de France, à Paris.

17. — M. Ludovic de *Champeaux* avec Mlle Zoé *Yermoloff*, sœur de la princesse de *Podenas*, à Paris.

20. — M. le baron de *Posson*, lieutenant de cavalerie, avec Mlle Anna *van Voorst-Tot-Voorst*, au château d'Ensink-lès-Zutphen.

25. — M. Hubert de *Roye de Wichen* avec madame Eulalie *Otto de Mentock*, née baronne *van Reynegom de Buzet*, à Bruxelles.

Août. — M. Pierre-Edgard *Langlois de Chevry*, fils de Pierre-Jean-Adolphe Langlois de Chevry et d'Adélaïde-Geneviève-Claire *Lemaître*, avec Mlle Auguste-Marguerite de *Gri-*

Digitized by Google

moard-Beauvoir du Roure-Beaumont-Brison, fille de Marc-Marie-Scipion, comte du Roure, et de la comtesse, née Philiberte-Urbaine de Grimoard-Beauvoir du Roure, sa cousine.

2 septembre. — M. Armand-Marie-Joachim, vicomte de *Melun*, fils d'Anne-François-Joachim, comte de Melun, et de la comtesse, née Amélie de *Faure*, avec Mlle Amélie-Léonie-Aglaé de *Rochemore d'Aigremont*, fille de Jean-Maurice, vicomte de Rochemore d'Aigremont, et de la vicomtesse, née Louise-Henriette de *Dixmude de Ham*, à Boulogne.

22. — M. Charles *Cartault de la Verrière* avec Mlle Marie de *Place*, à Rennes.

25. — M. Charles-Raimond-Saint-Césaire-Emmanuel *Balbis*, comte *Berton de Sambuy*, fils de Raimond Balbis, comte Berton de Sambuy, et de la comtesse, née Josèphe *San-Martino della Motta*, avec Mlle Henriette-Marie de *Chabrol-Tournoëlle*, fille de Marie-Gaspard-Amédée, comte de Chabrol-Tournoëlle, et de la comtesse, née Marie-Claire-Alexandrine-Henriette de *Saulty*.

26. — M. le comte Arthur de *Tardieu de Maleissye*, sous-lieutenant de cuirassiers, fils du comte Charles et de la comtesse, née Léontine de *Tulle de Villefranche*, avec Mlle Constance de *la Fresnaye*, fille du comte de la Fresnaye et de la comtesse, née de *Chappelaine*, à Auteuil.

29. — M. le baron Edgar de *Livois* avec Mlle Marthe de *Ladevèze*, à Paris.

Septembre. — M. François-Hippolyte, marquis de *Bouffet de Montauban*, fils de François-Hippolyte-Athalé-Sébastien, marquis de Bouffet de Montauban, avec Mlle Alphonsine-Eugénie-Caroline-Anaïs de *Baillehache*, fille de Jacques-Honoré-Eugène, vicomte de Baillehache, et de la vicomtesse, née Marie-Antoinette *Desforges*. — M. Humbert-Henry, comte de *Lambilly*, fils de Thomas-Hippolyte, marquis de Lambilly et de la marquise, née Alphonsine-Marie-Paule-Rogatienne de *Sesmaisons*, avec Mlle Claudine-Jeanne-Marie de *Guillet de Chatellus*, fille de Barthélemy-Marie-Ernest de Guillet de Chatellus et de Jeanne-André-Valentine de *Montherat*. — M. Eugène-Louis, vicomte de *Saint-Julien-Muiron*, fils d'Amédée, comte de Saint-Julien-Muiron, et de la comtesse, née Joséphine-Louise-Julie *Bésilliot*, avec Mlle Pauline-Emma *Letellier*, fille de Michel Letellier et de Pauline-Eustachou de *la Maisonfort*. — M. Alfred-Boniface-Marie *le Sénéchal*, comte de *Kercado*, fils d'Alexandre-Paul-Melchior le Sénéchal, comte de Kercado, et de la comtesse, née Marie-Vincentine-Eulalie de *Lévis-Mirepoix*, avec Mlle Marguerite-Marie-Sophie de *Nattes*, fille de François-Gabriel-Béranger, comte de Nattes, et de la

Digitized by Google

comtesse, née Adélaïde-Emma-Marie-Thérèse *Poitevin du Bousquet*.

3 octobre. — M. le vicomte Charles de *Moucheron* avec Mlle Marie-Élisabeth de *Serry*, à Saint-Fargeau. — M. le prince Antoine *Radziwil* avec Mlle Marie de *Castellane*, petite-fille du maréchal et fille de la marquise de Castellane, née *Talleyrand-Périgord*.

7. — M. Charles *Loiselet* avec Mlle Joséphine-Hubertine de *Carpentier*, à Pont-à-Marcq.

8. — M. Charles-Rose *Dervieu*, baron de *Varey*, fils de Barthélemy-Noé Dervieu, baron de Varey, et de la baronne, née Rose-Jérôme-Félicité *Bona de Perex*, avec Mlle Marie-Cécile *Dechamps de Saint-Léger*, fille de Gilbert-Louis Dechamps de Saint-Léger et d'Alexandrine-Claire *Thiroux de Gervillier*, à Paris.

12. — M. *Raimond de Villardi*, comte de *Montlaur*, avec Mlle Lucy *Girard du Demaine*, au château de Vaudieu.

14. — M. le marquis Alfred de *Vaucouleurs de Lanjamet* avec Mlle Eugénie *Hibon de Frohen*, au château de Villeroy-Mennecy (Seine-et-Oise).

17. — M. Foulques-Antoine-René, comte d'*Agoult*, avec madame Winefred *O'Connor*, fille de Hugh O'Connor et de Winefred *Mostyn*, veuve de Pierre-Raoul-Albéric, comte de *Lubersac*, et sœur de la comtesse Louis de *Bouillé*, à Paris.

21. — M. Gabriel de *Berchoux* avec Mlle Blanche de *Bondel d'Aubars*, au château de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais).

22. — M. Louis-Xavier-Léopold-Alfred, comte *le Hon*, député au corps législatif, fils de Charles-Amé-Joseph, comte le Hon, et de la comtesse, née Françoise-Zoé-Mathilde *Mosselman*, avec Mlle Amélie de *Sangro Genzano*, fille de feu François Sangro, prince de Striano, marquis de Genzano, et de Louise-Gabrielle, comtesse de *Gubbio*, à Paris.

24. — M. Antoine-François, comte de *Cossé-Brissac*, avec Mlle Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de *Gontaut-Biron*, fille d'Armand-Louis-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard, et de la marquise, née de *Bauffremont*, à Paris.

27. — M. Henri de *Regnier* avec Mlle Adélaïde-Thérèse-Charlotte du *Bard de Curley*, à Paray-le-Monial.

28. — M. Amable-Marie-Laurent, comte de *Chabannes*, fils du marquis de Chabannes et de la marquise, née Gabrielle-Lucrèce de *la Tour-Vidaud*, avec Mlle Marguerite-Louise-Marie-Anne de *Bourbon de Busset*, fille d'Eugène de Bourbon,

Digitized by Google

vicomte de Busset et de la vicomtesse, née Marie-Claire-Eugénie de *Nédonchel*, à Paris.

29 octobre. — M. Alexandre-Léopold, vicomte *Berthier*, fils d'Alexandre-Joseph, vicomte Berthier, et de Thérèse-Léopold Berthier, sa veuve, remariée à Justinien-Nicolas, vicomte *Clary*, avec Mlle Marie-Victorine *Clary*, fille de Joachim-Charles-Napoléon Clary et de Baptistine-Julie-Joséphine *Blain de Villeneufve*.

Octobre. — M. Eugène-Marie-Joseph de *Goujon*, marquis de *Thuisy*, fils d'Auguste-Charlemagne-Machabée de Goujon, comte de Thuisy, et de la comtesse, née Eulalie-Charlotte-Julie de *Béthune*, avec Mlle Marie-Marthe *Clérel de Tocqueville*, fille de Louis-Édouard Clérel, baron de Tocqueville, et de la baronne, née Alexandrine-Denise *Ollivier*.

Digitized by Google

NAISSANCES.

1856.

26 avril 1856. — Boniface-Amédée-Marie de *Castellane*, fils de Boniface-Hippolyte, comte de Castellane, et de la comtesse, née Marie-Antoinette-Delphine *Rolland de Sillans*, à Aix.

12 mai. — N..., fils du comte Adalbert d'*Albertas* et de la comtesse Olivie d'Albertas, à Marseille.

19 octobre. — N..., fils du comte *Testu de Balincourt* et de la comtesse, née *Morel d'Aubigny d'Assy*.

15 novembre. — Frédéric-Joseph, fils du comte Gustave de *Messey* et de la comtesse, née Alexandrine d'*Engelhart*.

16. — Pierre-Paul-Marie-Raoul, fils du comte Camus de *la Guibourgère* et de la comtesse, née de *Pins*.

29. — Rose-Marie d'*Audiffret*, fille du comte Gustave d'Audiffret et petite-fille du sénateur, à Valence. — Pierre-Étienne-Marie de *Coral*, petit-fils du marquis d'*Audiffret*, sénateur, et de la marquise, née de *Portal*, à Paris.

4 décembre. — N..., fils du comte Raymond *Hay de Nétumières* et de la comtesse, née de *Saumery la Carre*, au château de Saumery.

5. — N..., fils du baron de *Carméjane Pierredon* et de la baronne, née de *Revel de Vesc-Béconne*, à Avignon.

6. — Marie de la Conception-Blanche-Clotilde de *Fortis*, fille d'Alphonse-Boniface de Fortis et de Marie-Caroline de *Pluyette*, à Aix.

13. — Marie-Rosalie-Henriette-Caroline, fille du comte Charles du *Parc* et de la comtesse, née de *Mesgrigny*.

18. — Raymond-Désiré, fils de Jean-Paul de *Tressemanes-Brunet*, marquis de *Simiane*, et d'Alexandrine-Désirée-Césarine-Pauline de *Magallon*, à Aix.

25. — Marguerite-Emma-Nathalie de *Gabrielli de Gubbio*, fille du vicomte Charles de Gabrielli de Gubbio, substitut du procureur général près la cour d'Aix, et de la vicomtesse, née Léontine-Désirée de *Berlier-Tourtour*, à Aix.

31. — Marie-Isabelle, fille d'Alfred-Henri-François-Michel d'*Isoard de Chenerilles* et de Marie-Marguerite-Caroline de *Duranti la Calade*, à Aix.

Digitized by Google

1857.

10 janvier 1857. — Roseline, fille du comte de *Villeneuve-Esclapon* et de la comtesse, née Marie-Alexandrine *Pillot de Coligny*.

11. — N..., fille du comte Adrien *Ruinart de Brimont* et de la comtesse, née Yvonne de *Sesmaisons*.

12. — Ernest-Louis-Lamoral, fils du prince Henri de *Ligne* et de la princesse, née de *Talleyrand-Périgord*.

16. — Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, fils du marquis de *Pimodan* et de la marquise, née de *Couronnel*, à Paris.

20. — N..., fille du baron de *Bernon* et de la baronne, née Godard de *Belbeuf*.

Janvier. — Marie *Martin de Boulancy*, petite-fille du marquis d'*Escayrac* et de la marquise, née de *Portal*, à Paris.

4 février. — N..., fils du comte de *Revel du Perron* et de la comtesse, née de *Puységur*, à Versailles.

10. — N..., fils du comte Arthur de *la Rochefoucauld* et de la comtesse, née de *Montbel*.

14. — Napoléon-Louis-Eugène-Marie-Jacques, fils du comte de *Reiset* et de la comtesse, née de *Sancy de Parabère*, à Paris.

18. — N..., fils du vicomte Émile de *Simard de Pitray* et de la vicomtesse, née de *Ségur*, à Paris.

7 mars. — N..., fille du comte de *Raigecourt* et de la comtesse, née Marguerite de *Caumont la Force*.

29. — N..., fille du comte et de la comtesse de *Narbonne-Lara*, à Chantemesle.

30. — Anne-Louis-Marie-Édouard, fils du baron Léonce de *Gastines* et de la baronne, née de *Lorière*, à Paris.

12 avril. — N..., fils du comte Émé de *Marcieu* et de la comtesse, née de *Grille*.

22. — N..., fille du baron de *Verdière* et de la baronne, née *Nau de Sainte-Marie*, à Paris.

2 juin. — N..., fils du vicomte Henri de *Cumont* et de la vicomtesse, née de *Beaumont d'Autichamp*, au château de Crissé (Sarthe).

6. — Charles-Henri, fils du comte Aynard de *Clermont-Tonnerre* et de la comtesse, née de *la Tour du Pin*.

1er juillet. — Raoul-Henri-Bertrand, fils du comte de Longpérier-Grimoard et de la comtesse, née de *Frédy*, à Lagny.

Digitized by Google

10 juillet. — N..., fils du comte et de la comtesse de *Clervaux*, au château des Ormes.

20. — N..., fils du vicomte de *Dampierre* et de la vicomtesse, née de *Corbin*.

21. — N..., fille du vicomte Arthur d'*Orglandes* et de la vicomtesse, née *Savary de Lancosme*.

23. — Marie-Marguerite-Louise-Jeanne, fille de Henri de *Fouchier* et petite-fille du général *Lévêque de Vilmorin*.

2 août. — N..., fils du vicomte de *Dreux-Brézé* et de la vicomtesse, née de *la Feronnays*.

3. — Zénaïde de *Cambacérès*, fille du comte Louis de Cambacérès et de la comtesse, née princesse *Bonaparte*, à Paris.

4. — Augustine-Adine, fille du comte de *Meynard* et de la comtesse, née d'*Escaffre*, au château de la Garde (Charente-Inférieure).

4 septembre. — N..., fils du comte Wlodimir de *Montesquiou* et de la comtesse, née *Sauvage*.

18. — N..., fils de M. Edmond de *Larocque* et de madame de Larocque, née *Jousselin*, à Versailles.

20. — N..., fils du comte et de la comtesse Charles de *Mitry*, au château du Mesnil-Mitry (Meurthe).

6 octobre. — Yolande-Denise-Adélaïde-Marie *le Hardy du Marais*, fille de Charles le Hardy du Marais et de Caroline d'*Hespel de Flencques*, au château de Chéreng (Nord).

14. — Ernest-Géraud-Charles *Aubourg de Boury*, fils du comte de Boury, à Amfreville-la-Campagne (Eure).

17. — N..., fils du marquis de *Marmier* et de la marquise, née *Lemarois*, à Paris.

22. — Adam, fils du comte Arsène *Moszczinski* et de la comtesse, née princesse Alexandrine *Galitzin*.

Digitized by Google

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1856.

7 mars. — Romée-Marie de *Villeneuve*, fils de Jules-Joseph de Villeneuve et de Marie-Henriette-Ferdinande *Fresse de Monval*, âgé de 2 ans, à Aix.

17 avril. — Albert-Adolphe-Joseph d'*Espagnet*, veuf de Laurence-Denise-Agathe de *Morel-Mons-Calissanne*, et fils d'un conseiller au parlement de Provence, à Nice.

22. Mathilde-Adèle-Émilienne de *Ruffo-Bonneval*, née *Boyer de Fonscolombe*, âgée de 35 ans, à Saint-Tropez (Var).

2 mai. — Hyacinthe-Marie-Philippe de *Louvencourt*, fils du comte de Louvencourt, âgé de 11 ans, à Amiens.

11. Marie-Charlotte-Didiette-Sidonie, comtesse d'*Ourches*, âgée de 68 ans, à Nogent-le-Rotrou.

29. Alexandre-Louis-Frédéric, comte *Dauger*, âgé de 73 ans, au château de Menneval.

10 juin. — Augustine-Marie-Louise-Geneviève *le Petit*, baronne de *Coulange*, âgée de 78 ans, à Fontainebleau.

13. Henri de *Ribbe*, jésuite, fils de Joseph-Augustin de Ribbe, conseiller à la cour impériale d'Aix, et de Jeanne-Élisabeth de *Gassaud*, à Aix.

27. La marquise d'*Arlatan-Lauris*, née Joséphine-Gabriel-Rosalie de *la Baume-Pluvinel*, âgée de 73 ans, à Aix.

9 juillet. — François-Marie de *Bonnecorse*, fils de François-Ignace et de Thérèse *le Blanc de Castillon*, âgé de 77 ans, à Marseille.

18. Marie-Adélaïde, veuve du baron *de Frégoze* (Dubreil), âgée de 82 ans, à Béziers.

25. Marie-Philippe-Just-Gabriel de *Tardy de Montravel*, ancien officier supérieur, chevalier de Saint-Louis et de la

Digitized by Google

Légion d'honneur, âgé de 81 ans, à Auff-der-Matte, canton de Fribourg (Suisse).

28 juillet. — Charles-Joseph-Pierre de *Gras de Prégentil*, membre du conseil général des Bouches-du-Rhône, fils de Jean-Paul-Joseph, conseiller à la cour impériale d'Aix, et de Marie-Clotilde de *Barrême*, âgé de 53 ans, à Lyon.

Juillet. — *Gabriel de Tardy de Versillac*, à la Trinité (Amérique).

25 août. — Le colonel baron de *Reakin*, officier au service des Pays-Bas, dernier rejeton de *Rennequin-Sualem*, constructeur de la machine de Marly, âgé de 53 ans, à Java.

28. Charles-Joseph, baron d'*Haubersart*, âgé de 77 ans.

31. Pierre-Joseph-Hippolyte, marquis de *Ruffo-Bonneval*, chevalier de Saint-Louis, capitaine de frégate en retraite, âgé de 81 ans, à Marseille.

20 septembre. — Charles-Urbain-Élie *Thiérion de Monclin*, âgé de 18 ans, au château de Beaucourt.

22. Alexandrine-Eulalie-Balbine *Pannelier d'Arsonval*, veuve : 1° du baron *Lambert*; 2° du lieutenant général *Heymès*, âgée de 71 ans.

24. Esprit-Joseph-Balthazar de la *Boulie*, ancien procureur général à la cour royale d'Aix, âgé de 77 ans, à Aix.

3 octobre. — La baronne de *Gauville*, née Amable-Charlotte-Élisabeth de *Paix de Cœur*, âgée de 76 ans, au château de Feuquerolles.

6. Marie-Josèphe-Olympie d'*Orange*, veuve de Louis-Constantin de *Gouberville*, chevalier de Malte, âgée de 77 ans, à Valognes.

19. Antoine-Maurice, vicomte de *Tardy de Montravel de la Brossy*, ancien chevau-léger de Louis XVIII, ancien membre du conseil général de l'Ardèche, ancien maire de Joyeuse, âgé de 72 ans, à Lyon. — Edmond d'*Olivier de Pezet*, enseigne de vaisseau, fils de l'ancien député de Vaucluse, dans la mer des Indes.

20. Jean-Paul-Joseph-François de *Gras de Prégentil*, conseiller honoraire à la cour impériale d'Aix, âgé de 88 ans.

21. Edmond d'*Olivier*, enseigne de vaisseau, âgé de 22 ans, à bord de *la Sibylle*, dans la mer des Indes.

22. Louis-Victor-Eugène de *Tardy de Montravel*, ancien chevau-léger du roi Louis XVIII, âgé de 65 ans, à Grenoble.

23. Hippolyte de *Lochner*, lieutenant d'infanterie, beau-frère du feu général *Bizot-Brice*, âgé de 30 ans, à Lyon.

28. La marquise de *Bénault de Lubières*, née Louise-Joséphine d'*Arlatan-Lauris*, âgée de 50 ans.

Digitized by Google

Novembre 1856.

1er. Camille-Marie-Alexandre, comte de *Chavagnac*, âgé de 60 ans, à Valognes.

2. Le comte de *Duranti*, député du Cher au corps législatif, à Blancafort. — La baronne *Seillière*, née Sophie-Camille *Gibert*, âgée de 69 ans, au château de Mello.

4. Le baron *del Asilo*, ancien ministre de Danemark en Espagne, âgé de 82 ans, à Madrid.

5. Gaspard-Henri, baron de *Finguerlin-Bischingen*, âgé de 80 ans, à Cercay (Loir-et-Cher). — Le duc *Pasqua*, préfet du palais du roi de Sardaigne, à Turin.

6. La comtesse de *Malartic*, née Louise-Laurence-Amelina *Pasquier*, âgée de 52 ans, à Pau. — La vicomtesse *Dauger*, née Sidonie-Henriette-Jacqueline du *Rosel de Monchamps*, âgée de 40 ans, au château de la Chapelle près de Séez.

7. La comtesse de *Montgrand*, née Pauline-Marie-Mathilde *Tramier*, âgée de 23 ans, à Marseille. — Emma de *Parseval*, nièce de l'amiral, âgée de 19 ans, à Bourg.

8. La marquise douairière de *Tilly*, née Geneviève-Henriette de *Lancreau*, âgée de 89 ans, au Mans.

9. Marie de *Gascq*, fille du comte de Gascq, âgée de 17 ans, à Chanteloup (Seine-et-Oise).

11. La marquise de *Pons*, née Amélie de *Bouillé*, âgée de 65 ans, à Issoire.

13. Louis-Esprit-Eugène de *Teissier*, baron de *Marguerittes*, lieutenant-colonel en retraite, âgé de 75 ans, à Paris.

14. Julie-Marie-Joséphine-Louise de *Trémaudan*, née de *la Souallaye*, âgée de 83 ans, à la Fresnaye, près Redon.

16. Le prince *Woronzoff*, feld-maréchal de Russie, à Odessa. — N..., veuve de *Sobirats*, à Aix.

19. La baronne Marie-Madeleine *Schiaffino*, née *Corvetto*, âgée de 75 ans, à Gênes.

20. Adélaïde de *Pellegars de Malortie*, ancienne élève pensionnaire de Saint-Cyr, âgée de 84 ans, à Versailles.

21. La marquise de *Chamillart de la Suze*, née Henriette-Louise de *Saint-Pol*, âgée de 75 ans, au château des Garcinières (Var).

22. Le baron Charles de *Steuben*, peintre d'histoire, âgé de 67 ans, à Paris. — Jeanne-Catherine *Artaud de Mautor*, née de *Forget*, à Paris. — Le comte *Perowsky*, ministre des domaines à Saint-Pétersbourg.

Digitized by Google

23. Pierre-Auguste-Fulbert, marquis de *la Rochefontenilles*, maréchal de camp en retraite, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Charles X, âgé de 78 ans, à Nevers.

24. La marquise de *Rancougne*, née Marie-Hélène-Geneviève de *Montigny*, âgée de 74 ans, au château de la Sourdière. — Louis *Perrin de Daron*, ancien capitaine de cavalerie, âgé de 51 ans, à Paray-le-Monial.

25. Armand-François de *Maizières*, âgé de 85 ans, à Reims.

27. Amélie-Albertine-Josèphe *Taverne de Burgault*, veuve d'Albert *du Bosquiel de Bondues*, âgée de 81 ans, à Lille.

29. Le comte Antoine de *Héricourt*, chevalier de Malte, âgé de 75 ans, au château de Lassigny. — Auguste-Claude-Henri *Estievre*, marquis de *Frémanville*, ancien officier supérieur de cavalerie, âgé de 77 ans, à Saint-Pierre-au-Port.

30. Louis *Lepeletier*, marquis de *Rosanbo*, ancien pair de France, âgé de 79 ans, au château de Saint-Marcel (Ardèche).

Décembre.

1er. La baronne de *Bernon*, née Agathe *Pithatouin de la Coste*, âgée de 73 ans, à Saint-Martin-Lars (Vendée).

2. Joachim *Gorgeu de Giraucourt*, membre du conseil d'arrondissement de Neufchâtel, âgé de 52 ans.

3. Le comte Adhémar de *Lostanges*, chevalier de Saint-Louis, âgé de 66 ans, au château d'Angrie.

4. Jean-Baptiste *Platelet de la Grange de la Tuilerie*, ancien officier de la garde impériale, âgé de 63 ans, à la Martinique. — Henriette de *Grasset*, née de *Ginestous*, à Saint-Pierre. — La comtesse *Schramm*, âgée de 67 ans, au château de Caillebert, près la Flèche.

6. Le comte Adolphe *Thibaudeau*, fils du sénateur, âgé de 53 ans, à Paris.

7. Charles-Édouard, comte de *Montozon*, pair de France en 1845, âgé de 68 ans, au château de Lalaing (Nord).

9. Jacques-Christian *Paulze d'Ivoy*, ancien pair de France, âgé de 68 ans, au château de Courtiras.

11. Charles-Aldebert-Emmanuel de *Pineton*, comte de *Chambrun*, colonel en retraite, âgé de 72 ans, au château de Boissy.

14. La comtesse de *Canisy*, née de *Girès*, âgée de 33 ans, à Toulon. — Marie *Boscary de Romaine*, née d'*Aigueperse*, âgée de 77 ans, au château de Romaine.

Digitized by Google

15. Le comte de *Salvandy* (Narcisse-Achille), membre de l'Académie française, ancien ministre, âgé de 61 ans, au château de Graveron. — Charles-Antoine *Prévost d'Arlincourt*, maître des requêtes honoraire, âgé de 78 ans, à Paris.

16. François-Louis-Joseph, comte de *Bourbon-Busset*, ancien pair de France, âgé de 74 ans, à Paris. — Marie-Joseph-Ulric *Houdouart de Thièvres*, fils du comte de Thièvres, âgé de 5 ans, à Paris.

17. Armand-Céleste, comte de *Durfort*, ancien commandant de l'école de Saint-Cyr, âgé de 82 ans, à Paris. — Marie-Catherine-Virginie *Laurans*, veuve d'Alexandre-Gaspard-Louis, marquis de *Périer*, âgée de 47 ans, à Aix.

18. Victor-Ferdinand de *la Porte*, âgé de 67 ans, à Paris.

19. Le duc Charles de *Colonna*, âgé de 31 ans, à Paris. — Marie-Caroline-Napoléone-Victoire *Nompère de Champagny*, âgée de 17 mois, à Paris.

20. Marie-Louis-Gabriel, comte de *Lastours*, âgé de 48 ans, au château de Lastours.

22. La comtesse de *Turenne*, née Claire-Élisabeth-Joséphine-Françoise-Agathe de *Brignac-Montarnaud*, mère du marquis de Turenne, âgée de 75 ans, à Saint-Germain en Laye. — François-Thomas, baron des *Chesnes*, ancien gentilhomme de la chambre du roi, ancien chef de division au ministère de l'instruction publique, âgé de 75 ans, à Alençon.

23. Armande de *Pichard*, née *Ravez*, âgée de 25 ans, et son fils Joseph de Pichard, âgé de 8 jours, à Bordeaux.

24. Mgr Bernard *Buissas*, évêque de Limoges, âgé de 50 ans, à Limoges. — Auguste-Philippe-Henri *Duval*, comte de *Dampierre*, baron de *Haus*, général de division, âgé de 70 ans, à Paris.

25. La marquise de *Barras de Lapène*, née de *Bonijol-Dubras*, âgée de 84 ans, à Arles.

26. Le baron de *Fagel*, ancien ministre plénipotentiaire des Pays-Bas en France, âgé de 85 ans, à Paris.

27. César-Gabriel de *Lavigne*, ancien officier des hussards de la garde, âgé de 61 ans, à Hières (Var).

31. La comtesse de *Rambuteau*, née Marie-Adélaïde de *Narbonne-Lara*, âgée de 66 ans, à Champgrenon, près Mâcon.

Janvier 1857.

1er. La marquise de *Fayolle*, née Maixante-Olive-Honorine *Janvre de Bernay*, âgée de 67 ans, au château de Coulombiers.

Digitized by Google

2. Alexandre *Rubin de Méribel*, aux Batignolles. — La comtesse de *Fabroni*, née Blanche-Marie-Geneviève de *Crespin de Billy*, âgée de 66 ans, à Millançay.

3. Mgr *Sibour* (Marie-Dominique-Auguste), sénateur, archevêque de Paris, âgé de 64 ans, assassiné dans l'église Saint-Étienne-du-Mont.

4. Le général Jean-Baptiste-Marie-Cathérine-Joseph-Armand de *Beuverand*, comte de *la Loyère*, ancien gentilhomme de la chambre du roi Charles X, âgé de 74 ans, à Chalon-sur-Saône.

5. Le baron Frédéric de *Martens*, ancien ministre plénipotentiaire de Prusse, âgé de 78 ans, à Paris.

6. Mgr Claude-Hippolyte *Clausel de Montals*, ancien évêque de Chartres, âgé de 87 ans, à Chartres.

7. Le baron de *Bonnard*, inspecteur général des mines, membre libre de l'Académie des sciences, âgé de 75 ans, à Paris.

9. Henri-Marie, baron de *Moreton de Chabrillan*, ancien garde du corps, âgé de 76 ans, au château de la Chauvinière (Mayenne). — La princesse douairière *Strozzi*, née *Beaufort-Spontin*, âgée de 67 ans, à Florence. — Jacques-André *Manuel*, sénateur, âgé de 65 ans, à Nevers.

10. Louise de *Mazenod*, religieuse du Sacré-Cœur, âgée de 41 ans, à Lairac.

11. Évelina de *Franquetot de Coigny*, fille du duc de *Coigny*, âgée de 18 ans, à Paris. — Adolphe-Nicolas *Mullot de Villenaut*, ancien officier supérieur de cavalerie, âgé de 56 ans, à Marseillé.

12. Jean-Baptiste *Porcher*, comte de *Richebourg*, pair de France par l'hérédité, âgé de 71 ans, à Paris.

13. La comtesse douairière *Pelet de la Lozère*, née *Rodier*, âgée de 94 ans, à Villers-Cotterets. — Louise-Marie *Berset de Vaufleury*, née *Leclerc de Beaulieu*, âgée de 46 ans, au château de Beaulieu.

14. La comtesse douairière de *la Celle*, née de *Maulmont*, âgée de 83 ans, au château du Montel (Creuse). — Mgr Pierre-Marie-Joseph *Darcimoles*, archevêque d'Aix, âgé de 54 ans, à Aix.

15. Philippe-Louis, comte de *Sainte-Marie*, ancien colonel des cuirassiers de la Reine, âgé de 79 ans, à Paris.

16. Stéphanie-Gabrielle-Marie-Marguerite, fille du baron *Portalis*, âgée de 4 ans, à Paris. — René-Christian-Olivier, baron de *Fremilly*, ancien officier de carabiniers, âgé de 53 ans, à Venise.

Digitized by Google

17. Le comte de *Renduffe* (Simon da Sylva Ferraz de Lima e Castro), ministre plénipotentiaire de Portugal, âgé de 60 ans, à Bruxelles.

18. Marie-Aglaé *Despans de Cubières*, née *Buffault*, âgée de 62 ans, à Paris.

19. Léon *Porret*, marquis de *Civille*, âgé de 79 ans, au château du Boishéroult. — Victoire-Cécile de *Ricard*, née *Guéneau*, âgée de 65 ans, à Versailles.

21. La marquise de *Pontevès*, née Pauline-Antoinette de *Castellane-Mazaugues*, âgée de 84 ans, à Marseille.

24. Anaïs-Pauline-Marie de *Gaudemaris*, fille du comte de Gaudemaris, âgée de 21 mois.

25. Ferdinand-Louis *Perrot*, comte de *Chazelle*, capitaine en retraite, âgé de 51 ans, au château de Moutille, près Semur.

26. La princesse Dorothée de *Lieven*, née *Benkendorff*, âgée de 70 ans, à Paris.

28. Le duc de *Rutland*, marquis de *Granby*, âgé de 76 ans, à Groutham.

27. Rose-Sabine *Dulac*, née de *Pontbriant*, âgée de 27 ans, à Avignon.

29. La marquise de *Malleville*, née Justine de *Liborel*, âgée de 74 ans, à Paris.

30. Charles de *Tourtoulon*, chevalier de Saint-Louis, âgé de 94 ans, à Caraman.

31. Louis-Marie-Auguste-Fortuné d'*Andigné de la Blanchaye*, ancien pair de France, âgé de 92 ans, à Fontainebleau. — La marquise de *Gricourt*, née Catherine-Françoise de *Giac*, âgée de 72 ans, à Orléans.

Février.

1er. La marquise de *Chauvelin*, née Herminie-Félicienne-Josèphe *le Tavernier-Boullongne de Magnanville*, âgé de 81 ans, à Paris.

2. Le baron de *Reiset*, lieutenant-colonel en retraite, ancien officier d'ordonnance du maréchal Ney, à Paris.

4. La princesse Dorothée-Louise-Caroline-Anne d'*Ysembourg*, âgée de 58 ans, à Budingen.

5. Marie-Françoise-Frédérique *Louvart de Pontlevoy*, fille d'Adhémar de Louvart de Pontlevoy et d'Aimée-Élina des *Nouhes de la Cacaudière*, au château de Vélandin (Vendée).

7. Philippe-Félix-Balthasar-Otton-Ghislain, comte de *Mérode*, ancien ministre de Belgique, âgé de 65 ans, à Bruxelles.

Digitized by Google

8. La baronne d'*Este*, âgée de 72 ans, à Paris. — La comtesse de *Meursault*, née Adélaïde-Pauline *le Clerc de Juigné de Lassigny*, âgée de 71 ans, à Beaune. — Laure de *Murat*, fille du comte de Murat, âgée de 3 ans, à Gand. — Paul *Jouenne d'Esgrigny*, âgé de 17 ans, à Paris.

9. La comtesse douairière de *Regnault de Saint-Jean-d'Angély*, âgée de 81 ans, à Paris. — La comtesse *Ogier d'Ivry*, née Marie-Louise-Agathe *Eynaud*, âgée de 94 ans, à l'Abbaye-aux-Bois.

10. Le baron Henri de *Rottembourg*, général de division, grand-croix de la Légion d'honneur, âgé de 87 ans, à Montgeron.

11. Guillaume de *Murat*, âgé d'un an, frère de Laure de Murat, décédée le 8 du même mois.

12. Le marquis de *Villeneuve-Trans-Flayosc*, au château de Valbourges (Var). — Thérèse-Adrienne de *Boisneuf*, veuve du célèbre botaniste Antoine-Laurent de *Jussieu*, âgée de 89 ans, à Paris. — Jean-Charles de *Colombel*, âgé de 44 ans, à la Ronce (Eure).

13. Le baron de *Commaille*, gendre du dernier duc de *Brancas*, âgé de 75 ans, à Paris.

14. Henri-Albert-Xavier *Pruvost de Saulty*, âgé de 42 ans, à Paris.

15. La marquise douairière de *la Rochejaquelein*, née Marie-Louise-Victoire de *Donnissan*, veuve en premières noces du marquis de *Lescure*, âgée de 83 ans, à Orléans. — Charles-Eugène de *Gallye d'Hybouville*, ex-commandant de la vénerie du roi Charles X, âgé de 61 ans, au château d'Hybouville.

16. La baronne d'*André*, née Charlotte-Susanne *Boullet*, fille du 1er président de la cour d'Amiens et femme du ministre plénipotentiaire, âgée de 34 ans, à la Haye. — Le baron Auguste-Gaspard-Louis *Boucher-Desnoyers*, membre de l'Institut, âgé de 78 ans, à Paris.

17. Paul-Marie-Céleste, marquis d'*Andigné de la Blanchaye*, ancien pair de France, âgé de 93 ans, à Paris.

18. Charles-Amédée-Ghislain de *la Motte-Ango*, vicomte de *Flers*, ancien officier, âgé de 68 ans, au château d'Hemesvez.

20. Catherine-Françoise *le Ferre de la Potellière*, veuve du général comte *Dedon du Claux*, âgé de 85 ans, à Paris.

21. La baronne de *Fougères*, née Marie-Augustine-Julie *Moreau*, âgée de 82 ans, à Paris. — Francisque de *Lurieu*, ancien capitaine d'état-major, âgé de 62 ans, à Paris.

22. Charlotte-Marie-Olympe de *Gondrecourt*, marquise de

Digitized by Google

la Bédoyère, âgée de 66 ans, à Versailles. — Le baron de *Vaux*, âgé de 30 ans, à Paris.

23. Marie-Caroline *Chrestien de Fumechon*, baronne douairière de *Villequier*, âgée de 66 ans, à Paris.

25. Armand-Marie-Aimé-Léon de *Pierre*, marquis de *Bernis*, ancien gentilhomme honoraire du roi Charles X, âgé de 49 ans, à Valence.

26. Étienne-Marie-Louis-Michel, baron de *Villebois*, ancien administrateur de l'imprimerie royale, âgé de 80 ans, à Versailles.

27. La marquise douairière d'*Auberjon de Murinais*, dernière du nom de *Loras* en Dauphiné, âgée de 81 ans.

28. Louis-Pierre-Marie-Paulin-Hippolyte-Dieudonné, marquis de *Montcalm-Gozon*, général de brigade, âgé de 82 ans, à Montpellier.

Mars.

1er. Antoinette-Claire-Charlotte-Zéphirine *Alloys d'Herculais*, chanoinesse-comtesse de Bavière, âgée de 77 ans, à Lyon.

3. Le comte de *Nogent*, âgé de 83 ans, à Paris.

4. Théodore *le Puillon de Boblaye*, ancien député, général de brigade, commandant l'école de Metz, âgé de 61 ans.

5. La comtesse de *Rochefort*, âgée de 43 ans, à Paris. — Gaspard-Joseph-Jean-Amand, comte de *Branges de Bourcia*, âgé de 75 ans, aux Ternes. — La baronne de *Larcy*, née Susanne-Joséphine-Delphine d'*Anglas*, âgée de 71 ans, à Alais. — Charles-Gustave-Maurice de *Chassepot*, âgé de 18 ans, à Amiens.

6. Arthus-Hugues-Gabriel-Timoléon, comte de *Cossé-Brissac*, ancien chambellan du roi Louis XVIII, chevalier des ordres du roi, âgé de 67 ans, à Paris.

7. La baronne *Gros*, née Marie-Serène du *Bernard*, veuve du lieutenant général, âgée de 74 ans, à Paris.

8. Céleste-Émilie de *la Tour-d'Auvergne-Lauraguais*, née de *Montault des Iles*, femme du ministre plénipotentiaire, âgée de 33 ans, à Florence. — Charles-Eugène-Henri-Joseph *Texier*, marquis d'*Hautefeuille*, âgé de 30 ans, à Saint-Prain.

9. Le marquis Hyacinthe de *Quatrebarbes*, âgé de 72 ans, au château de la Sionnière, près Château-Gonthier. — La comtesse de *Montenol*, née Rose-Pauline *Drouet des Fontaines*, âgée de 17 ans.

11. Claude-Nicolas *Vaudrey*, général de brigade, sénateur et aide de camp de l'empereur, âgé de 78 ans, à Paris. —

Digitized by Google

Félicité *Morice de la Rue*, née de *la Heudière*, âgée de 75 ans, à Laval.

14. Thomas *Riario-Sforza*, cardinal de l'ordre des diacres, camerlingue de la sainte Église, âgé de 75 ans, à Rome.

15. Madeleine-Françoise-Ambrosine *Hermant de Norville*, veuve de Louis-François-Xavier-Hippolyte du *Liége d'Aunis*, âgée de 54 ans, à Abbeville. — La comtesse de *Gazeau de la Bouère*, née Gertrude de *Coriolis*, âgée de 45 ans, à Paris.

16. Edmond-Philibert-Nompar de *Caumont*, duc de *la Force*, âgé de 37 ans, à Créteil. — La marquise douairière *Odart de Rilly*, née Geneviève-Émilie du *Pont-Aubevoye-d'Oysonville*, âgée de 75 ans, à Paris.

17. Victoire-Thècle *Masséna de Rivoli*, comtesse *Reille*, femme du maréchal, âgée de 62 ans.

19. La comtesse de *Balathier*, âgée de 69 ans, à Paris.

20. Amélie-Aimée-Basire de *Retz*, âgée de 78 ans, à Saint-Germain en Laye.

22. Marguerite-Luce-Ernestine de *Moucheron*, comtesse de *Robillard*, âgée de 38 ans, au château des Routis.

25. Raymond-Joseph-Ernest, comte de *Galard*, ancien officier de chasseurs, âgé de 51 ans, à Rouquettes (Gard).

26. Le baron *Dudon*, ancien député, âgé de 78 ans, à Paris.

28. Françoise-Victoire *Meurisse de Saint-Hilaire*, veuve de Maximilien *Herbout de Watten*, âgée de 88 ans, à Saint-Omer. — Agathe-Jeanne-Marie de *Palierne de Chassenay*, fille du comte Ferrand, pair de France, âgée de 72 ans, à Chalon-sur-Saône.

30. L'abbé Charles de *Montégut de Labourgade*, doyen du chapitre de Montauban, âgé de 65 ans, à Montauban. — Philippine-Julie-Joséphine-Antoinette, comtesse de *Maulde-Hosdan*, âgé de 84 ans, au château d'Ivoy le Pré (Cher).

Avril.

1er. La vicomtesse de *Lanthonny*, âgée de 48 ans, à Paris — Lord *Douglas*, au château de Bothwell.

2. Ermine *Douville de Serainville*, âgée de 81 ans, à Amiens. — La marquise de *Fayet*, née Pauline de la *Bonninière de Beaumont*, âgée de 67 ans. — Le marquis de *la Tourrette-d'Ambert*, âgé de 36 ans, à Paris.

3. Nicolas-François-Louis, comte de *Maucler*, chevalier de Saint-Louis, âgé de 86 ans, à Baume-les-Dames.

Digitized by Google

4. Joseph-Gaspard-Vincent-de-Paule de *Sibeud*, comte de *Saint-Ferriol*, âgé de 72 ans, à Grenoble.

5. La comtesse Joséphine de *Furstenberg*, née comtesse *Zierotin*, âgée de 54 ans.

6. Alexandre-Marie-Raymond, comte de *Bréda*, ancien capitaine d'état-major, âgé de 43 ans, à Paris.

7. Le comte de *Ficquelmont*, ancien ambassadeur d'Autriche, ministre des affaires étrangères à Vienne en 1848, âgé de 80 ans, à Venise.

8. Le comte Jules de *Ségur-Cabanac*, membre des états de Bohême et de Moravie, âgé de 55 ans, à Pullitz.

10. La princesse Amélie-Sophie-Marie-Erwine-Caroline-Louise de *la Leyen*, âgée de 32 ans.

14. Nicolas-François-Camille-Dominique, comte d'*Orglandes*, ancien pair de France, gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X, âgé de 90 ans, à Paris.

15. Antoine, marquis de *Riario-Sforza*, ministre plénipotentiaire napolitain à Madrid, âgé de 66 ans.

16. Stanislas-Victor-Euryale, comte de *Girardin*, receveur général des Deux-Sèvres, âgé de 52 ans, à Paris. — Le marquis de *Briges* (*Malbec de Monjoc*), à Caen.

17. Louis-Simon de *Pindray-d'Ambelle*, chevalier de Saint-Louis, ancien officier de l'armée de Condé, âgé de 86 ans, à Mareuil (Dordogne). — Le prince Joseph de *la Tour-et-Taxis*, âgé de 61 ans, à Munich.

18. Adélaïde *Sains de Bois-le-Comte*, veuve de Charles-Hyacinthe *le Caron de Fleury*, âgée de 88 ans, à Tours.

20. Le comte *Heudelet*, général de division, ancien pair de France, âgé de 86 ans, à Paris.

22. Le comte Maxime de *Brueys*, fils de l'amiral tué à Aboukir, âgé de 58 ans, à Paris.

25. Le comte Ferdinand de *Waldner*, gendre du comte de *Tascher de la Pagerie*, grand maître de la maison de Sa Majesté l'impératrice, âgé de 38 ans, à Munich.

26. Le marquis *Eymar de Palamini*, âgé de 76 ans, au château de Laloubère.

27. Le général de division Jacques *Aupick*, sénateur, ancien ambassadeur, âgé de 68 ans, à Paris.

28. La comtesse douairière de *Pardieu*, âgée de 73 ans, à Paris. — La baronne douairière de *Riouffe*, âgée de 74 ans, à Paris.

Digitized by Google

Mai.

2. La marquise douairière de *Chabrillan*, née Antoinette-Françoise-Marie-Nonpar de *Caumont de la Force*, âgée de 85 ans, à Paris.

4. Louis-Charles-Alfred de *Musset*, membre de l'Académie française, âgé de 86 ans, à Paris. — Joséphine-Sabine de *la Croix de Chevrière*, marquise de *Pisançon*, née de *Vallin*, âgée de 74 ans, au château de Pisançon (Drôme).

4. Agathe-Augustine-Marie de *Courcy*, née de *Gourcuff*, âgée de 38 ans, à Paris. — Anne *Nazo*, veuve du général d'*Estaing*, âgée de 76 ans, à Paris.

5. Charles *Sapey*, sénateur, ancien conseiller maître à la cour des comptes, âgé de 82 ans, à Paris.

6. Charlotte-Eugénie-Hubertine-Josèphe *Leroy*, née de *Carpentier*, âgée de 37 ans, à Raismes. — La baronne de *la Salcette*, âgée de 80 ans, à Grenoble.

7. La princesse Louise-Marianne-Auguste-Élisabeth-Léontine de *Radziwill*, âgée de 17 ans. — Antonio-Marie, comte de *Bellune*, âgé de 26 ans, à Versailles.

9. Armand-Amédée-Antoine-François du *Croc de Chabannes*, d'une ancienne famille d'Auvergne, mais non de celle de Chabannes-la-Palice, âgé de 73 ans, à Paris.

11. La marquise de *Puységur*, née Louise *Leroy de Saint-Arnaud*, fille du maréchal de France, âgée de 22 ans, à Paris.

12. Le vicomte Marie-Charles de *Rancher*, âgé de 23 ans, à Paris. — Joseph de *la Motte-Rouge*, âgé de 21 ans, au Vau-Rouault (Morbihan).

13. Marie-Henri de *la Rivière*, fils du vicomte et de la vicomtesse, née de *Rochegude*, âgé de 18 ans, à Beauvais. — Le comte de *Lehrbach*, grand maréchal de la cour de Hesse-Darmstadt, à Giessen.

15. Marie-Charlotte *Hunloke*, fille de lady Hunloke, et sœur de la marquise de *Castéja*, à Londres.

16. Amédée-Duguesclin de *Beynaguet*, comte de *Pennautier*, député au corps législatif, âgé de 53 ans, à Paris.

17. Marie-Paul-François-Gaëtan-Casimir, comte d'*Hébrail*, âgé de 77 ans, à Paris.

18. Amédée-David, marquis de *Pastoret*, sénateur, ancien gentilhomme de la chambre du roi Charles X, âgé de 66 ans, à Paris.

19. Narcisse *Vieillard*, sénateur, ancien officier d'artillerie, ancien député, âgé de 66 ans, à Paris.

Digitized by Google

20. Pierre-Joseph-Louis de *Terves*, ancien officier supérieur, âgé de 87 ans, au château de la Frapinière. — La comtesse de *Baracé*, née Zénobie *Goislard de Monsabert*, âgée de 55 ans, à Angers.

22. Gabriel-Noël-Auguste, comte de *Cosnac*, âgé de 64 ans, au château du Pin (Corrèze).

23. Le baron Augustin *Cauchy*, membre de l'Institut, âgé de 67 ans, à Paris.

24. La comtesse Benoîte-Joséphine de *la Rochette*, née *Dufournel*, âgée de 67 ans, à Paris.

25. Louis-François-René, comte de *Romanet de Beaune*, ancien colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, âgé de 69 ans.

26. La maréchale duchesse de *Raguse*, née Hortense *Perregaux*, fille du comte Perregaux, âgée de 81 ans, à Paris.

27. Adrien, marquis de *Preissac*, chef de nom et d'armes de sa maison, lieutenant-colonel de cavalerie, âgé de 71 ans, à Rabastens.

28. Le baron *Hyde de Neuville*, comte de *Bemposta*, ancien ministre du roi Charles X, âgé de 81 ans, à Paris. — Marie-Sophie-Constance de *Javel*, née *Grignet de Saint-Loup*, à Dôle.

31. Fanny *Louvet de Messey*, née *Frey*, âgée de 51 ans, à Messey.

Juin.

1er. Claire-Justine de *Mas-Latrie*, née de *Clausade-Dufort*, âgée de 74 ans, à Castelnaudary.

2. Jean-Toussaint-Achille de *la Villéon*, lieutenant-colonel, âgé de 67 ans, à Paris. — La princesse Catherine *Bagration*, née *Skawronska*, femme de lord *Howden*, ministre plénipotentiaire à Madrid, à Venise.

5. La comtesse Ida de *Collalto*, née *Colloredo-Mansfeld*, âgée de 39 ans.

6. La comtesse de *Bourbon-Busset*, née Céline du *Prat*, âgée de 36 ans, au Montet (Allier).

11. Le marquis du *Lau-d'Allemans*, âgé de 83 ans, au château de la Chapelle-Gauthier.

13. La vicomtesse Maurice de *Tardy de Montravel de la Brossy*, née Marie-Susanne-Françoise du *Rouchet de Chazotte-Carrière*, âgée de 56 ans, à Joyeuse (Ardèche). — La comtesse de *Landemont*, née Coralie-Julie de *Hallot*, âgée de 52 ans, à Orléans.

Digitized by Google

14. Marie-Antoinette de *Montferrand*, veuve *Leschassier de Méry*, âgée de 74 ans, à Paris.

16. Laure-Françoise-Théodorine du *Bard de Curley*, née *Sousselier de la Tour*, âgée de 42 ans, à Dijon.

18. Gustave-Pierre-Prosper-Marie de *Lévis-Mirepoix*, âgé de 5 ans, à Paris.

19. Le prince Charles *Doria-Pamphili-Landi*, âgé de 75 ans.

21. Louis-Jacques, baron *Thénard*, membre de l'Institut, ancien pair de France, âgé de 80 ans, à Paris. — Isabelle-Henriette, fille du baron d'*Oullenbourg*, âgée de 14 ans, à Versailles.

22. Le comte Félix de *Vogué*, fils puîné de l'ancien pair de France comte Eugène de Vogué, âgé de 27 ans, à Paris.

23. La comtesse de *Saint-Exupéry*, née Marie-Justine de *Gombault*, âgée de 74 ans, à Bordeaux.

25. Jules-Émile *Humann*, ancien ministre plénipotentiaire de France, à Pau.

27. Alphonse-Jean-Joseph, comte de *Calonne*, marquis de *Courtebourne*, âgé de 68 ans. — Félix de *Berthe*, âgé de 43 ans, à Meursault.

28. Louis-Thomas-Rose-Napoléon, baron *du Bourdieu*, vice-amiral et sénateur, âgé de 53 ans, à Toulon.

29. La marquise de *Dampierre*, née Françoise-Alix de *Sainte-Maure*, âgée de 55 ans, au château de Bligny. — Alexis-Victor-Achille de *Bonnet de Bellou*, chevalier de Saint-Louis, ancien page de la reine Marie-Antoinette, âgé de 82 ans, au château de Genaire (Orne).

30. Claude-Marie-Antoine *Morel de Voleine*, âgé de 3 ans, à Cogny (Rhône).

Juillet.

1er. Georges-Spencer *Churchill*, duc de *Marlborough*, marquis de Blandford, comte de Sunderland, etc., pair d'Angleterre, prince du saint-empire romain, âgé de 64 ans.

5. La comtesse de *la Tour-en-Voivre*, née Marie-Louise-Henriette d'*Heillimer*, gouvernante des enfants du roi de Naples, âgé de 92 ans, à Naples.

7. Adélaïde-Madeleine-Étiennette *Gillet de Courville*, âgée de 86 ans, à Versailles.

8. Sophie-Louise de *Berthier-Bizy*, âgée de 18 ans, à Gréoux (Basses-Alpes).

10. Anna de *Bleschamp*, cousine du prince Lucien *Bonaparte*, âgée de 54 ans, à Cherbourg.

Digitized by Google

11. Jean-François-Félix-Stanislas *Vidal de Lingendes*, ancien procureur général, âgé de 61 ans, à Paris.

12. Charles *Legendre*, comte de *Montenol*, chevalier de Saint-Louis, ancien officier de cavalerie, âgé de 71 ans, au château de la Vachène (Eure). — Marie-Louis-Gabriel-Alfred-Ladislas de *Briançon-Vachon*, marquis de *Belmont*, député des Basses-Pyrénées et chambellan de l'empereur, âgé de 53 ans, à Quévillon.

13. Marie-Susanne-Françoise de *Tardy de Montravel*, née du *Rouchet de Chazotte-Carrière*, âgée de 56 ans, à Joyeuse. — Charles-Geoffroy, marquis de *Caqueray-Gaillonet*, âgé de 80 ans, à Versailles.

15. Georges-Antoine-Gabriel-Thibault-Henry, marquis de *Crenay*, général de brigade, commandeur de Saint-Louis, âgé de 89 ans.

18. La marquise d'*Aubigny d'Assy*, née Marie-Claudine-Clémentine *Testu de Balincourt*, âgée de 70 ans, au château d'Assy.

19. Paul *Rancilhac de Chazelles*, ancien capitaine d'état-major, âgé de 66 ans, au château de Bar (Cantal).

20. Anne-Camille de *Forcrand de Coiselet*, née *Camyer*, âgée de 72 ans, à Saint-Germain au Mont-d'Or (Rhône).

23. Adolphe de *Saint-Venant*, ancien capitaine aux hussards de la garde royale, âgé de 64 ans, à Paris.

24. La comtesse de *Rochechouart*, née Élisabeth *Ouvrard*, à Paris. — Pierre-François *le Vaillant*, baron de *la Boissière*, âgé de 67 ans, à Rouen.

25. Joseph-Napoléon *Ney*, prince de *la Moskowa*, sénateur et général de brigade, âgé de 54 ans, à Paris. — Le chevalier *Tillette de Mautort*, ancien interprète attaché au cabinet de l'empereur, ancien membre du conseil général de la Somme, à Abbeville.

28. Charles-Louis-Philippe-Casimir *Ravérolis de Rigaud de Saint-Aubin*, âgé de 76 ans.

30. La comtesse de *Reviers de Mauny*, née Amélie-Joséphine *Foullon de Doué*, au château d'Ancise.

Août.

3. Nicolas-Auguste-Alphonse, baron de *Launay*, intendant militaire en retraite, âgé de 70 ans, à Paris.

5. Régis-Marie-Balbine-Joséphine de *Saint-Simon*, comtesse de *Rasse*, grande d'Espagne de première classe, cousine germaine du marquis de Saint-Simon, sénateur, âgé de 81 ans, à Paris.

Digitized by Google

6. La comtesse de *Trogoff*, veuve du maréchal de camp, née Armande-Marie-Louise *des Hayeux de Kerennevel*, âgée de 95 ans, à Versailles. — Jean-Baptiste, comte de *la Roue*, ancien officier de la garde royale, âgé de 66 ans, au château de Rillieux.

7. Marguerite *Radcliffe*, femme d'Alfred Radcliffe, à Londres.

8. Hector-Oscar de *Sainte-Chapelle*, chef d'escadron d'état-major, âgé de 43 ans, à Marseille.

9. La marquise de *Chavagnac*, née Clémentine de *Champagné*, âgée de 60 ans, à Laval. — Jeanne-Françoise-Henriette, comtesse d'*Ussel*, née de *Girodex*, âgée de 65 ans, à Flayat (Creuse).

11. Henri *Sullivan*, neveu de lord *Palmerston*, ministre d'Angleterre, à Lima.

13. Marie-Geneviève-Auguste de *Rigny*, âgée de 81 ans, au château de Bry-sur-Marne.

15. Pierre-Amédée de *Tassin de Saint-Péreuse*, ancien officier de hussards, âgé de 55 ans, au château de Besne (Nièvre).

19. La comtesse *Dusort*, âgée de 88 ans, à Paris.

20. La baronne d'*Olce*, née Anne-Augustine de *Roll-Montpellier*, âgée de 66 ans, au château de Biarotte.

21. Claude-Germain-Louis, vicomte de *Villiers*, général de division, grand officier de la Légion d'honneur, âgé de 87 ans, à Paris.

22. Antoine-Constantin *Prevost*, général de division et sénateur, âgé de 60 ans, à Versailles.

23. Claude-Étienne, baron *Chaillou des Barres*, ancien préfet, âgé de 73 ans.

24. Auguste de *Sénonnes*, comte de *Lamote-Baracé*, âgé de 84 ans, au château du Coudray-Montpensier.

25. La comtesse de *Menou*, née Marie-Anne-Aline de *Raity de Vittré*, sœur du lieutenant général, âgée de 80 ans, à Paris. — La comtesse Marie-Georgine de *Gaulmyn*, née de *Damoiseau*, âgée de 55 ans, à Moulins.

27. Le prince Grégoire *Ghika*, à Melun. — Louis-Eugène-Henri, marquis de *Compiègne*, âgé de 35 ans, au château de Fuligny.

28. La comtesse Aimée-Alexandrine-Louise de *Dormy*, née du *Buysson*, âgée de 43 ans, au château du Breuil, près Bourbon-Lancy.

29. Jacques *Bergeret*, sénateur, vice-amiral, âgé de 85 ans, à Paris.

Digitized by Google

Septembre.

1er. Albert-Magdeleine-Claude, comte de *Lezay-Marnésia*, sénateur, ancien pair de France, âgé de 84 ans.

3. Amédée-Gabriel-Henri, comte de *Chastellux*, âgé de 35 ans, au château de Chastellux.

6. Jean de *Bouchaud*, chevalier de Saint-Louis, âgé de 86 ans, à Chasselay.

8. La comtesse de *Hangwitz*, née Henriette-Sophie-Constance de *Carolath Bentheim*, âgée de 55 ans.

9. La comtesse *Davous*, née Marie-Adélaïde *Cormier des Fosses*, veuve du pair de France, âgée de 85 ans, à Paris.

10. Sophie-Jeanne de *Soymonoff*, femme du général *Swetchine* et sœur de la princesse *Gagarin*, âgée de 75 ans, à Paris.

11. Bonne-Thérèse-Louise-Hélène, vicomtesse de *Blocquel de Wismes*, née de *Polignac*, âgée de 65 ans, à Plombières.

12. Michel-François-Jean-Baptiste-Claude-Charles *Lantin de Montcoy*, ancien officier de cavalerie, âgé de 75 ans, à Chalon-sur-Saône.

13. Anne-Adèle-Azélie de *Marveille*, née de *Calmels de Lestiez*, âgée de 73 ans, au château de Marveille, près le Mas-d'Azil (Ariége).

15. Charles-Antoine, vicomte de *Gourcy*, ancien écuyer de Charles X, âgé de 56 ans, au château de la Basme (Loir-et-Cher.)

17. L'abbé Léon de *Wavrechin*, ancien curé de Mantes, à Caen.

19. La comtesse Jules de *Jumilhac*, née Marie-Élisabeth *le Forestier d'Osseville*, âgé de 56 ans, au château de Bazemont.

20. La vicomtesse de *Montaignac de Chauvance*, née Anne de *Raffin*, à Montluçon.

22. Gabrielle-Narcisse de *Crevecœur*, née *Mesnage de Cagny*, âgée de 77 ans, à Cagny (Calvados).

23. Esprit-Charles-Étienne-Philibert de *Bully*, frère de la comtesse de *Foresta*, âgé de 28 ans, au château de Cueilly.

24. Charlotte-Jeanne-Marie *Borel de Favencourt*, âgée de 16 ans, à Paris. — Simon-Marie de *Wacquant*, général de brigade, âgé de 59 ans, à Poitiers.

25. Pierre-Joseph, baron de *Captan*, ancien officier de l'armée de Condé, doyen des chevaliers de Saint-Louis du département des Landes, âgé de 87 ans, à Saint-Sever.

Digitized by Google

26. Jean-Étienne-Louis *Roussel de Gressoux*, âgé de 63 ans, à Gressoux (Haute-Saône).

28. Victoire-Alexandrine *le Gonidec de Traissan*, marquise du *Plessis d'Argentré*, âgée de 79 ans, au château du Plessis (Ille-et-Vilaine).

29. Astolphe-Louis-Léonard, marquis de *Custine*, petit-fils du général, et auteur de divers écrits, âgé de 63 ans.

30. La vicomtesse *Dode de la Brunerie*, veuve du maréchal de France, née Agathe-Virginie *Pérignon*, âgée de 64 ans, à Eaubonne.—Marie-Antoinette-Éléonore de *Reinach-Hirtzbach*, née de *Reinach-Steinbrunn*, âgée de 67 ans, à Hirtzbach.

Octobre.

1er. Marie *Huddleston*, née *Roger*, fille du comte Roger du Nord, et petite-fille du comte *Guilleminot*, âgée de 23 ans.

3. Charles-Georges *Curtins*, doyen des sénateurs de Lubeck, âgé de 87 ans.

4. Sarah-Catherine de *Cheux de Saint-Clair*, née *Égerton-Tyler*, mère de la comtesse de *Percy*, âgée de 75 ans.

5. Le marquis de *Valfons*, ancien chevau-léger, âgé de 63 ans, à la Calmette (Var).

6. La comtesse de *Montozon*, âgée de 53 ans, au château de Barante.

9. Alexis de *Chamisso de Gironcourt*, âgé de 33 ans, à Bar-le-Duc.

10. Le baron de *Forbin d'Oppède*, âgé de 94 ans, à Aix.

11. Auguste-Gabrielle-Mélanie *Bucher de Chauvigné*, née de *Lamotte-Baracé de Sénonnes*, âgée de 49 ans, au château de Clavière (Mayenne).

12. Jean-Hugues de *Puechmeserie*, chevalier de Saint-Louis, âgé de 92 ans, au château de Montmioles (Cantal).

13. Édouard-Auguste-Joseph, vicomte *Cossée de Maulde*, comte d'Hust et du saint-empire, au château de Villers-Saint-Amand (Nord).

14. La tsarewna *Tamara de Géorgie*, petite-fille du roi de Géorgie Héraclius II, et nièce du dernier roi Georges XIII, âgée de 65 ans, à Tiflis.

15. Le comte de *Rault-Ramsault*, à Bordeaux. — Charles *Rigault de Genouilly*, père du contre-amiral, âgé de 80 ans, à Paris.

16. Marie-Louise-Philiberte de *Thy de Milly*, âgée de 13 ans, à Pouilly-sous-Charlieux (Loire).

Digitized by Google

17. Marie *Vivien de Châteaubrun*, née *le Pippre*, âgée de 64 ans, à Versailles.

20. Jean-Auguste-Marin-Marie de *Berruyer*, âgé de 83 ans, à Rouen.

23. Gustave-Louis-Eugène de *Badereau de Saint-Martin*, ancien capitaine d'état-major, âgé de 48 ans, à Vincelles (Yonne).

24. Auguste-Pierre-Ernest, comte d'*Hallot*, âgé de 56 ans, à Versailles.

25. Le marquis de *Cordoue*, âgé de 79 ans, à Aloxe (Belgique). — Noémi-Françoise de *Lestanville*, née *Asselin de Villequier*, âgée de 31 ans, à Rome.

26. Pierre-Théodore-Auguste, baron *van Reynegom de Buzet*, âgé de 67 ans, à Bruxelles.

27. Marie *Marion de la Brillantais*, âgée de 69 ans, à Paris.

28. Le général Eugène *Cavaignac*, ancien ministre de la guerre et ancien chef du pouvoir exécutif, âgé de 55 ans, au Hourne, près le Mans.

29. Alexandre-Louis-René Toussaint de *Galard de Béarn-Brassac*, chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant des gardes du corps, âgé de 82 ans, à Versailles.

30. Henri-Charles-François-de-Sales-Amédée *Desponty de Sainte-Avoie*, âgé de 78 ans, à Paris.

Digitized by Google

NOTICE HISTORIQUE

sur

L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

L'ordre de Saint-Michel était tombé en discrédit sous les derniers Valois. Catherine de Médicis l'avait prodigué pour se créer des partisans, et on l'avait laissé devenir l'objet d'un véritable trafic. Henri III, attaqué à la fois par les ligueurs et les protestants, sentit la nécessité de rallier autour de lui l'élite des gentilshommes par de nouvelles faveurs. Il institua, le 31 décembre 1578, l'ordre du Saint-Esprit, qui a toujours conservé le plus vif éclat, et qui a joui de la même considération que ceux de la *Toison d'or* et de la *Jarretière*.

Le préambule des statuts est plein de foi et de grandeur, et il fait un bel éloge de la noblesse française. Le roi, grand maître de l'ordre, était tenu de jurer à son sacre d'en maintenir tous les statuts. Le nombre des chevaliers fut fixé à cent, y compris les prélats et les quatre grands officiers de l'ordre, qui étaient de droit chevaliers commandeurs, savoir : 1° le chancelier surintendant des finances de l'ordre; 2° le grand prévôt, maître des cérémonies; 3° le secrétaire; 4° le grand trésorier. Les prélats se composaient de quatre cardinaux, quatre archevêques ou évêques, et le grand aumônier de France, qui faisait toujours partie de l'ordre. Les grands officiers et les prélats étaient exempts de faire leurs preuves de noblesse. Les nominations avaient lieu en chapitre, dans l'église des Grands-Augustins; mais à partir de 1662 les nominations se sont faites dans le palais du roi. Le 1er janvier, le jour du sacre, la fête du roi, et, surtout sous la restauration, la fête de la Pentecôte, étaient les principales époques des promotions. Tous les chevaliers, excepté les prélats, devaient avoir reçu l'ordre de Saint-Michel avant celui du Saint-Esprit. Ils entouraient leurs armes des colliers de l'un et l'autre ordre, et prenaient le titre de *chevaliers des Ordres du roi*.

Pour être admissible, il fallait professer la religion

Digitized by Google

catholique, avoir atteint l'âge de 35 ans, et faire preuve de noblesse de trois degrés paternels. Les princes du sang pouvaient être reçus à 25 ans; mais l'usage prévalut de conférer le collier aux membres de la famille royale aussitôt après leur première communion. Par une rare exception, quelques grandes familles comptaient deux chevaliers des Ordres, vivants en 1830; c'étaient les Croy, les Cossé, les Durfort, les Noailles, les Polignac et les la Rochefoucauld.

Le roi Henri IV, désirant honorer du collier de l'ordre plusieurs princes italiens, obtint du pape Paul V, le 16 février 1608, une bulle qui le dispensait du serment prêté de ne recevoir que des régnicoles; et six mois après une autre bulle autorisa Sa Majesté Très-Chrétienne à modifier ou interpréter les statuts dudit ordre, selon que le temps et les choses pourraient l'exiger, faculté dont nos rois firent d'ailleurs rarement usage.

Les deux premiers seigneurs étrangers reçus dans l'ordre furent le duc de Segni, de la maison de Sforze, et le duc de Santo Gemini, de la maison Urain. Mais jusqu'à la fin du XVIIe siècle il y eut très-peu de nominations de ce genre.

Le collier de l'ordre du Saint-Esprit se compose de fleurs de lis et de trophées d'armes en or, d'où naissent des flammes et des bouillons de feu, et de la lettre H couronnée.

La décoration consiste en une croix d'or à huit pointes pommetées d'or, émaillée de blanc sur les huit pointes, ayant une fleur de lis aux quatre angles. Au milieu est figurée, d'un côté, une colombe, les ailes déployées, en émail; de l'autre, l'image de Saint-Michel, or et émail. La croix des cardinaux et des prélats représente une colombe des deux côtés.

Les chevaliers portent cette croix attachée à un long ruban bleu-céleste moiré, dit le *cordon bleu*, passé sur l'épaule de droite à gauche en forme de baudrier. Elle est portée en collier par les ecclésiastiques, en sautoir par les officiers de l'ordre non commandeurs, qui sont: le héraut, roi d'armes; 2° l'huissier; 3° la garde des archives; 4° le secrétaire de la chancellerie. Les chevaliers portent aussi cette croix brodée en argent sur le côté gauche de leur habit, avec une colombe au centre, et les angles garnis de fleurs de lis.

Quoique l'ordre du Saint-Esprit n'ait point été aboli à la révolution de 1830, il cessa de figurer dans l'almanach royal et aucune promotion n'a été faite depuis. Il n'a plus aujourd'hui que sept Français et douze princes étrangers. Les chevaliers régnicoles sont: les ducs de Luxembourg,

Digitized by Google

Decazes, Pasquier, de Mortemart, de Nemours, le marquis de Vérac et le comte Reille, maréchal de France.

Voici la liste complète des chevaliers de l'ordre en 1830, avec les extinctions des titulaires. La première date est celle de leur nomination, la seconde celle de leur décès. Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des membres encore vivants.

Charles X, souverain de l'ordre, 1771 — 6 novembre 1836.
Le Dauphin, 27 mai 1787 — 3 juin 1844.
Le duc d'Orléans (Louis-Philippe Ier), 2 février 1789 — 26 août 1850.
François Ier, roi des Deux-Siciles, 1810 — 8 novembre 1830.
Léopold, prince de Salerne, 1810 — 10 mars 1851.
Ferdinand VII, roi d'Espagne, 1814 — 29 septembre 1833.
Don Carlos, infant d'Espagne, 1814 — 10 mars 1855.
Georges IV, roi d'Angleterre, 1814 — 26 juin 1830.
Le duc de Clarence (roi Guillaume IV), 1814 — 20 juin 1837.
François Ier, empereur d'Autriche, 1815 — 2 mars 1835.
Nicolas, empereur de Russie, 1815 — 2 mars 1855.
Le grand duc Constantin, 1815 — 27 juin 1831.
Le grand duc Michel, 1815 — 9 septembre 1849.
Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, 1815 — 7 juin 1840.
Le duc de Wellington, 1815 — 14 septembre 1852.
* Le prince héréditaire d'Autriche (Ferdinand Ier), 1816.
* L'infant Don François de Paule (beau-père de la reine d'Espagne), 1816.
* L'infant Charles-Louis (aïeul du duc de Parme), 1816.
Frédéric VI, roi de Danemark, 1818 — 3 décembre 1839.
L'abbé duc de *Montesquiou*, 1820 — 6 février 1832.
Le prince de *Talleyrand*, 1820 — 17 mai 1838.
* Le duc de *Luxembourg*, 1820.
Le duc de *Gramont*, 1820 — 28 août 1836.
Le duc d'*Aumont*, 1820 — 9 juillet 1831.
Le duc de *Laval-Montmorency*, 1820 — 8 juin 1837.
Le duc de *Duras* (Durfort), 1820 — 3 août 1838.
Le prince de *Poix* (Noailles), 1820 — 2 février 1834.
Le duc *Dalberg*, 1820 — 27 avril 1833.

Digitized by Google

Le maréchal duc de *Conégliano*, 1820 — 20 avril 1842.
Le maréchal duc de *Bellune*, 1820 — 1er mars 1841.
Le maréchal duc de *Tarente*, 1820 — 25 septembre 1840.
Le maréchal duc de *Reggio*, 1820 — 13 septembre 1847.
Le maréchal duc de *Raguse*, 1820 — 2 mars 1852.
* Le duc *Decazes*, 1820.
Le marquis de *la Tour-Maubourg*, 1820 — 8 novembre 1850.
Le duc de *Caraman* (Riquet), 1820 — 25 décembre 1839.
Le duc de *Blacas d'Aulps*, 1820 — 17 novembre 1839.
Le vicomte *Lainé*, 1820 — 17 décembre 1835.
* Le baron *Pasquier* (aujourd'hui duc), 1820.
Le prince de Castelcicala (Fabrice Ruffo), 1820 — 16 avril 1832.
* Le duc de Calabre (Ferdinand II, roi de Naples), 1821.
Le cardinal prince de *Croy*, 1821 — 1er janvier 1843.
Don Pedro, empereur du Brésil, 1823 — 24 septembre 1844.
* Don Miguel, infant de Portugal, 1823.
Le comte de *Villèle*, 1823 — 12 mars 1854.
* L'archiduc François (père de l'empereur d'Autriche), 1824.
* Le grand duc Alexandre (empereur de Russie), 1824.
* Le prince royal Frédéric-Guillaume IV (roi de Prusse), 1824.
Le prince de Carignan (roi Charles-Albert), 1824 — 18 juillet 1849.
* Le comte de Nesselrode, 1824.
Le vicomte de *Châteaubriand*, 1824 — 4 juillet 1848.
Le duc de *Doudeauville*, 1824 — 2 juin 1841.
Le duc de *Damas-Crux*, 1824 — 29 mai 1846.
Le marquis de *Talaru*, 1824 — 23 mai 1850.
* Le prince de Metternich, 1825.
Le cardinal duc de *Latil*, 1825 — 1er décembre 1839.
Le duc de Chartres (duc d'Orléans), 1825 — 13 juillet 1842.
Le duc d'*Uzès*, 30 mai 1825 [1] — 14 août 1843.
Le duc de *Chevreuse*, 1825 — 1839.

[1] Cette promotion, faite à Reims, le 30 mai 1825, jour du sacre, est la plus nombreuse de la restauration. Outre le duc d'Uzès et les dix-sept noms qui le suivent, elle comprenait le duc de Lorges, le marquis de Brezé et le vicomte d'Agoult, décédés avant la révolution de juillet.

Digitized by Google

Le duc de *Brissac*, 1825 — 8 avril 1848.
* Le duc de *Mortemart*, 1825.
Le duc de *Fitz-James*, 1825 — 12 juin 1846.
Le duc de *Polignac*, 1825 — 1er mars 1847.
Le duc de *Maillé*, 1825 — 5 janvier 1837.
Le duc de *Castries*, 1825 — 19 janvier 1842.
Le duc de *Narbonne-Pelet*, 1825 — 31 octobre 1855.
Le maréchal comte *Jourdan*, 1825 — 28 novembre 1833.
Le maréchal duc de *Dalmatie*, 1825 — 26 novembre 1851.
Le maréchal duc de *Trévise*, 1825 — 28 juillet 1835.
Le marquis de *la Suze*, 1825 — 1833.
Le marquis de *Pastoret*, 1825 — 29 septembre 1840.
Le comte de *la Ferronays*, 1825 — 17 janvier 1842.
Le marquis d'*Autichamp* (Beaumont), 1825 — janvier 1831.
Le comte *Ravez*, 1825 — 3 septembre 1849.
Le comte Just de *Noailles* (prince de Poix), 1825 — 1er août 1846.
* Le prince de Capoue, 1826.
* Le comte de Syracuse, 1826.
Le duc de la *Trémoille*, 1826 — 9 novembre 1839.
Le prince de *Croy-Solre*, 1826 — 25 janvier 1842.
Le prince de *Polignac*, 1826 — 29 mars 1847.
Le prince Volkonsky, 1826 — 7 septembre 1852.
Le duc de *Clermont-Tonnerre*, 3 juin 1827 — 14 avril 1837.
Le maréchal comte *Molitor*, 1827 — 28 juillet 1849.
Le comte de *Peyronnet*, 1827 — 2 janvier 1854.
Le comte de *Corbière*, 1827 — 14 janvier 1853.
Le baron de *la Rochefoucauld*, 1827 — 1er février 1834.
Le marquis de *Vibraye*, 1827 — 8 juillet 1843.
Le comte *Guilleminot*, 1827 — 14 mars 1840.
Le comte de *Mesnard*, 1827 — 15 avril 1842.
Le vice-amiral comte *Burgues de Missiessy*, 1827 — 24 mars 1837.
Le comte de *Chabrol de Crouzol*, 1828 — 7 octobre 1836.
Le comte *Frayssinous*, 1828 — 12 décembre 1841.
Le duc de Villa Hermosa, 1828 — mai 1852.
Antoine, roi de Saxe, 1828 — 12 janvier 1843.

Digitized by Google

Le comte de Lecèe, 1829 — 12 janvier 1843.

* Mgr le duc de Nemours, 15 novembre 1829.

L'archevêque de Paris, comte de *Quélen*, 30 mai 1830 — 31 décembre 1839.

Le cardinal comte *Lefebure de Cheverus*, 1830 — 18 juillet 1836.

Le prince de *Polignac*, 1830 — 1er mars 1847.

Le comte de *Durfort*, 1830 — 2 mars 1839.

Le comte *Roy*, 1830 — 4 avril 1847.

Le marquis d'*Ecquevilly*, 1830 — 19 septembre 1830.

§ Le comte *Reille* (maréchal de France), 30 mai 1830.

* Le marquis de *Vérac*, 30 mai 1830.

Le marquis de *Conflans*, 1830 — 24 décembre 1849.

Le comte de *Bordesoulle*, 1830 — 8 octobre 1887.

Le comte de *Cossé*, 30 mai 1830 — 6 mars 1857.

Cette dernière promotion de onze chevaliers et celle du 3 juin 1827, qui commence au duc de Clermont-Tonnerre et qui finit au vice-amiral de Missiessy, ont été faites le jour de la Pentecôte; ce n'est que le 25 mai 1828, à pareille fête, qu'a eu lieu la réception officielle du duc de Clermont-Tonnerre et des autres chevaliers de sa promotion.

Digitized by Google

NOTICE HISTORIQUE

SUR

L'ORDRE DE SAINT-MICHEL.

L'ordre de Saint-Michel, fondé par le roi Louis XI le 1er août 1469, ne devait d'abord se composer que de trente-six chevaliers; mais les promotions se multiplièrent tellement que Henri III, pour lui rendre une partie de son éclat, enjoignit, en créant l'ordre du Saint-Esprit, que les chevaliers de ce nouvel ordre, excepté les prélats, fussent auparavant reçus chevaliers de Saint-Michel. Dans l'usage, les deux colliers furent conférés simultanément, ou à peu de jours de distance.

Louis XIV, en 1665, limita à cent le nombre des chevaliers, non compris ceux qui avaient le *cordon bleu*. Ce règlement fut confirmé par une ordonnance du 16 novembre 1816. L'ordre de Saint-Michel était alors spécialement destiné à récompenser et à encourager les Français qui se distinguaient dans les lettres, les sciences, les arts, l'industrie, etc. Il a suivi le sort de l'ordre du Saint-Esprit en juillet 1830.

Le grand collier est en or et se compose de coquilles d'argent, entrelacées par des aiguillettes d'or; à son milieu est suspendu le Saint-Michel terrassant le dragon.

La décoration consiste en une croix d'or, à huit pointes émaillées de blanc et cantonnées de quatre fleurs de lis d'or; elle est chargée en cœur d'un Saint-Michel pareil à celui du collier.

Les chevaliers portent un grand ruban de soie noire moiré, passé en écharpe de l'épaule droite au côté gauche, et soutenant la croix de l'ordre. En 1830, le nombre des chevaliers était de 95; on remarquait parmi eux : le comte Chaptal, le baron Dupuytren, le baron Portal, le baron Alibert, Chérubini, Pardessus, le chevalier docteur Süe, père d'Eugène Süe, etc.

Il ne reste plus que quelques chevaliers de Saint-Michel: MM. Biot, membre de l'Académie française; le baron de Mortemart de Boisse; le baron Cagniard-Latour, membre de l'Académie des sciences; les docteurs Bailly et Thévenot de Saint-Blaise.

Digitized by Google

ORDRE ROYAL ET MILITAIRE

DE

SAINT-LOUIS.

Cet ordre, créé par Louis XIV en avril 1693, confirmé par Louis XV en 1719, a été institué pour récompenser les services militaires. Le roi en était le grand maître; une ordonnance royale du 13 août 1823 avait fixé à 60 le nombre des grands-croix, à 120 celui des commandeurs; mais ce dernier avait presque toujours été dépassé, et en 1830 il était de 175.

Dans les cérémonies publiques, les grands-croix de l'ordre de Saint-Louis prenaient rang, concurremment et par ancienneté de nomination, avec ceux de la Légion d'honneur, les commandeurs de Saint-Louis avec les grands officiers de la Légion d'honneur, et enfin les chevaliers de Saint-Louis après les commandeurs, mais avec les officiers et avant les chevaliers de la Légion d'honneur. Quoique l'ordre n'ait pas été aboli en 1830, une circulaire du ministère de la guerre, après la révolution de juillet, invita les officiers de l'armée à cesser d'en porter les insignes. Cette prescription ne fut que partiellement observée; et bientôt, pour donner satisfaction au mécontentement général, on permit aux chevaliers et dignitaires de reprendre la croix de Saint-Louis, mais en la dépouillant de ses fleurs de lis. Ceux, en assez grand nombre, qui ne voulurent pas se soumettre à cette mesure sont restés vingt-quatre ans sans la porter, et ont attendu le jour où le gouvernement actuel lui a rendu sa forme primitive.

Une association paternelle de bienfaisance, fondée sous la protection de *Madame*, duchesse d'Angoulême, et sous la présidence de monseigneur le prince de Condé, était destinée à secourir les veuves et les orphelins des chevaliers de Saint-Louis. Elle créa deux maisons d'éducation, l'une de garçons à Senlis, l'autre de demoiselles à Versailles. M. le baron Hyde de Neuville était resté, en 1830, dépositaire des archives de cette association. Il est décédé il y a quelques mois, et son héritier, M. Delarue, s'est empressé de

Digitized by Google

donner aux *Archives de l'empire* cette collection, qui remplit plus de cent cartons.

Il serait inutile de retracer ici l'*histoire de l'ordre de Saint-Louis*, qui a été écrite avec talent par MM. Alexandre Mazas et Théodore Anne, et dont on prépare une seconde édition qui paraîtra prochainement.

L'*Almanach royal* ayant cessé en 1830 de donner la liste des grands-croix et des commandeurs de l'ordre de Saint-Louis, c'est une lacune que nous allons tâcher de remplir en y joignant la nomenclature des chevaliers encore vivants. Elle est loin sans doute d'être complète; mais nous nous efforcerons de réparer les omissions dans l'*Annuaire de* 1859 et dans les années suivantes.

GRANDS-CROIX.

Le comte Charles d'*Autichamp* (Beaumont), pair de France, lieutenant général, né le 8 août 1770, chevalier en 1796, grand-croix 17 août 1822, doyen de l'ordre.

Le baron de *Damas*, pair de France et lieutenant général, né le 30 septembre 1785, brevet du 23 mai 1825.

COMMANDEURS.

Le duc de *Talleyrand-Périgord*, brevet du 10 juin 1823, alors duc de Dino.

Le duc *des Cars*, brevet du 18 novembre 1823, alors comte des Cars.

Le duc de *Fezensac* (*Montesquiou*), brevet du 23 mai 1825, alors vicomte de Fezensac.

Le duc de *Clermont-Tonnerre*, brevet du 23 mai 1825.

Le comte Alexandre d'*Alton*, brevet du 29 octobre 1826.

Le duc de *Reggio*, brevet du 20 mai 1827, alors marquis Oudinot et maréchal de camp.

Le vicomte Tiburce *Sébastiani*, brevet du 22 février 1829, alors maréchal de camp, pair de France le 3 novembre 1837.

Le comte d'*Ornano*, brevet du 30 octobre 1829, aujourd'hui gouverneur des Invalides.

Le vicomte de *Saint-Priest*, brevet du 30 octobre 1829.

Le contre-amiral de *Martineng*, en retraite.

CHEVALIERS.

Leur nombre était illimité, et l'on aurait eu, même avant la révolution de 1830, beaucoup de difficultés à rédiger une

Digitized by Google

liste exacte et complète des chevaliers alors vivants. Malgré les nombreuses communications qui nous ont été adressées, et dont nous remercions vivement les auteurs, le travail que nous donnons ici n'est qu'un premier essai, que nous espérons pouvoir reprendre l'an prochain.

En tête de la liste viennent se placer les maréchaux : comte Reille, 1814; comte Vaillant, 1825, alors capitaine du génie; Magnan, 1825, lieutenant-colonel; comte de Castellane; comte Baraguey d'Illiers, 1825, chef de bataillon; Pélissier, duc de Malakoff, 1829, capitaine d'artillerie, au retour de l'expédition de Morée, et l'amiral Parseval Deschesnes.

Les sénateurs : ducs de Mortemart et de Plaisance, 1814; marquis de Castelbajac, 1815; de Cramayel, d'Hautpoul et de la Place; comte de la Hitte, 1827, au retour de la campagne de Grèce; le baron Achard; les généraux de Rostolan, Foucher et Levasseur; les vice-amiraux Casy, comte Cécille et baron Hugon; Larabit, 1828, capitaine d'artillerie, expédition de Morée; le baron Charles Dupin.

En retraite ou retirés du service et des fonctions publiques : les ducs d'Avaray, 26 avril 1814, de Castries, de Crillon (1825), de Doudeauville, d'Esclignac, de Lévis (28 novembre 1828), de Luxembourg, de Périgord (1814), de Reggio (1814, alors comte Oudinot), de Rohan Chabot (1814); le prince de Lucinge (Ferdinand-Victor-Amédée Coligny, comte de Faucigny-Lucinge), sous-lieutenant des gardes du corps de Monsieur.

Les marquis d'Aloigny, de Belloy, de Chabannes-la-Palice, de Crillon, de Lauriston (1814), de Lévis (Léo, 1829, officier d'ordonnance du maréchal de Reggio).

Les comtes d'Agoult, de Châteaubriand, de Grasse, Heudelet, d'Houdetot, France d'Houdetot, du Moncel, de Nesle, de Rochechouart, de la Rochejaquelein (Auguste, 1814), Schramm, de Ségur (Philippe, membre de l'Académie française), de Séran, de Villeneuve-Esclapon, des Barres, Friant, etc.

Les vicomtes : de Champagny (1815), de Fayet, de la Bretonnière, de Rumigny, de Bourmont (juillet 1830), etc.

Les barons de Grimonville, Desponty de Sainte-Avoie, Vast-Vimeux, questeur du Corps législatif.

Viennet, membre de l'Académie française; Duperrey, membre de l'Académie des sciences.

Le général de brigade Lheureux, le colonel d'état-major Viteros, le lieutenant-colonel d'artillerie comte de Crève-

Digitized by Google

cœur, le chef d'escadron d'artillerie Alphonse Boistard, bibliothécaire de l'école de Saint-Cyr.

Si nous concentrons nos recherches pour les classer par localités, nous trouvons :

A Versailles, outre le chef de bataillon Boussenard, mentionné plus loin, les généraux de brigade Charon, de Caminade, Duhot, Gréard, Miot, Sillègue; les colonels Amat, Drumel, Flocard, Godin et de Villenoisy; les lieutenants-colonels Reille-Dubreuil, Pilloud; les chefs d'escadron vicomte de Cajoc, Kieffer (François-Joseph-Dominique-Matthieu), 20 août 1823; le chef de bataillon des Montis de Boisgauthier; les capitaines Lametz, Leguay; l'intendant militaire Vauchelle; le sous-intendant Feuillot; le contre-amiral Duval d'Ailly; les capitaines de vaisseau Villaret de Joyeuse et Dupont, commandant militaire du palais de Versailles, beau-frère du maréchal Pélissier.

Dans l'Eure : le marquis de Fayet, le comte de Lespinasse, le vicomte de Gauville (le Pellerin), le chevalier Dubois de Saint-Hilaire, le comte Maurice de Margeot; MM. de la Bigotière, de Cordan.

A Rouen : le comte Odoard de Hazey, le chevalier Odoard, et le comte de Semerville.

A Aix : le marquis de Renaud d'Alein, M. Giraud d'Agay, ancien officier de marine, et le marquis d'Olivarès (Gaston-Marius-Ovide), ancien capitaine de frégate.

Dans le Bourbonnais, outre le marquis de Chabannes-la-Palice : MM. Picard du Chambon, ancien officier de la garde-royale; de Séréville, major en retraite; Petit, lieutenant-colonel; de Champeville; de Chomel de Boisgirard, chef d'escadron; Schasseré, chef de bataillon; Papon de Beaurepaire et Papon des Varennes; de Bergerac; Péronneau, officier de gendarmerie.

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination et de dernier grade, comme dans la liste qui suit :

Lecourt d'Hauterive (Jean-Antoine-Marie-François-de-Paule), né 12 décembre 1758, brevet du 17 décembre 1814, ancien chevau-léger, doyen d'âge.

Aramon (Pierre-Philippe-Auguste-Antoine Sauvan, marquis d'), 1814, ancien pair de France, né le 11 mars 1768.

Fenouil de Saint-Martin de Souhy (Martin), né le 11 décembre 1768, garde du corps en 1785, nommé en 1814,

Digitized by Google

étant alors brigadier dans la compagnie de Gramont, doyen des chevaliers de Saint-Louis des Basses-Pyrénées.

Sedaiges (Jean-Joseph de Bérail, marquis de), né en 1769, ancien officier de cavalerie.

Chebron (Laurent-Alexandre de), né en avril 1770, brevet de 1814, doyen des chevaliers des Deux-Sèvres.

Trédern (Louis-Marie-Joseph, comte de), né en 1771, brevet du 31 octobre 1815, alors capitaine.

Geoffre de Chabrignac (Jacques-Joseph-Henri-Laurent, marquis de), né le 2 janvier 1772, ancien officier de l'armée de Condé, fixé en Dauphiné, mais originaire du Limousin, brevet du 25 novembre 1825.

Lastic (Pierre-Annet-Joseph, comte de), né 2 février 1772, gentilhomme d'Auvergne; brevet du 15 octobre 1814.

Douhet de Romananges (Louis-Barthélemy de), né en 1774, page du duc d'Orléans en 1787, brevet du 24 août 1814.

Caignart de Saulcy (Félicien-Marie-Joseph), né en 1774, officier d'artillerie à l'armée de Condé, fils et petit-fils de chevaliers de Saint-Louis, brevet du 17 janvier 1815.

Anjony (le marquis de Léoting d'), né en 1777, ancien garde du corps.

Espinchal (Hippolyte, marquis d'), né le 29 août 1777, ancien officier aux hussards de Chamborant, brevet du 11 octobre 1814, et lieutenant-colonel en retraite.

Romain (le comte de), nommé à Mittau en janvier 1798, brevet expédié en 1814.

Cayrol (de), né le 25 juin 1775, nommé le 25 avril 1821, commissaire des guerres et député.

Montaunet (Léonard de Fieux de), né le 1er mars 1777, nommé le 15 novembre 1817, reçu par son père le 18 du mois suivant.

Blair (François-Isidore, baron de), né en 1777, officier supérieur au 4e régiment de la garde royale en 1830.

Espinasse (le colonel de l'), né en décembre 1784, ancien député; brevet du 30 mai 1825.

Larturière (le chevalier de), 7 novembre 1814, compagnon d'armes du comte Frotté, ancien chef de bataillon.

Miquelard (Félix-Jean-Charles-Denis), colonel en retraite, brevet du 14 novembre 1814, alors chef de bataillon au 58e.

Guérin d'Agon (Auguste-Emmanuel), 17 juillet 1816, reçu par le général comte de Loverdo le 5 août suivant, chef d'escadron en retraite.

Digitized by Google

Regnault d'Evry (Aglibert-François), 30 octobre 1829, ancien capitaine d'état-major.

Regnault d'Evry (Alfred-Jacques), 1er août 1830, alors capitaine commandant de la garde royale, dernière nomination, datée de Rambouillet.

Le Joyant (Antoine-Nicolas), colonel d'artillerie en retraite.

Chaunac-Lanzac (le vicomte de), 18 août 1819, lieutenant-colonel de dragons en retraite.

Vaulchier (Louis-René-Simon, marquis de), né le 12 février 1780.

Boussenard (Alexandre-Marie), 30 octobre 1829, chef de bataillon en retraite.

Fontenilles-Rambures (César-Honoré de la Roche, marquis de), 3 août 1815, maréchal de camp, 11 août 1828.

Beaumont d'Auty (le comte Adrien de), 18 août 1819.

Beaumont du Repaire (le marquis Louis de), 20 août 1822. Ce chevalier et le précédent appartiennent à l'ancienne maison de Beaumont en Dauphiné, dont la branche d'Autichamp figure déjà plus haut dans la liste des chevaliers des ordres du roi et dans celle des commandeurs de Saint-Louis encore vivants.

Mac-Sheehy (Jean-Bernard-Louis), aujourd'hui gérant du journal *l'Union*, né le 4 décembre 1783, cadet gentilhomme au régiment de Dillon-Irlandais en 1788, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Empire après la bataille de Wagram, lieutenant-colonel de cavalerie à l'armée d'Espagne en 1823, a eu deux chevaux tués sous lui et a reçu six blessures; brevet de 1820.

Digitized by Google

CHANGEMENTS,

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS DE NOMS.

Pour les questions relatives à l'hérédité des noms, pour la loi de germinal an XI, qui régit cette matière, et pour la procédure à suivre, afin d'obtenir l'autorisation de changer son nom patronymique, de le rectifier ou d'y faire quelque addition, voyez l'Annuaire de 1854, page 313.

Quelques personnes ont suivi les conseils que leur donnait l'Annuaire de 1853, page 320. Elles se sont adressées aux tribunaux de première instance pour obtenir, à titre de *rectification*, le rétablissement dans leurs actes de l'état civil d'un nom ou de la particule nobiliaire qui avait été porté par leurs ascendants, mais dont on avait négligé ensuite de faire usage. Ces jugements sont rapportés plus loin, page 378.

Dédaignant de recourir à la chancellerie, et même à la voie plus simple et moins dispendieuse des tribunaux, bien des gens ont agi dans l'usurpation d'un nom avec le même sans façon qui existe pour les titres. Il suffit, en effet, de deux générations et d'un quart de siècle pour régulariser et légitimer cet acte de pillage (voyez l'Annuaire de 1856, page 321). La nouvelle loi viendra y mettre ordre et rappellera sans doute en même temps à l'administration que sa mission est moins d'empêcher les changements et additions de noms, que de les régulariser et de s'opposer aux usurpations subreptices.

CONCESSIONS DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste des autorisations, la première date est celle du décret, la dernière celle de l'insertion au *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que le décret ait son plein et entier effet.

12 juin 1856. — CAPELLE (Jean-Eugène), né en 1833, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Casa-Palacio*. — (*Bull.* du 27 février 1857.)

13 août 1856. — M. CAMPIGLIA (Jérôme-Proto-Étienne), né à Ajaccio le 12 janvier 1807, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Colonna d'Ornano*, et à s'appeler désormais *Campiglia-Colonna d'Ornano*. (Demande du 22 avril 1856. — *Bull.* du 22 novembre.)

Digitized by Google

3 octobre 1856. — M. Law de Lauriston (Charles-François-Octave) est autorisé à ajouter à son nom celui de son beau-père, et à s'appeler à l'avenir de *Lauriston de Boubers*. (Demande du 10 mai 1856. — *Bulletin* du 18 novembre.)

31 décembre 1856. — M. le Deschault (François-Adrien), est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *de Monredon*, et à s'appeler à l'avenir *le Deschault de Monredon*. (Demande du 24 janvier 1856. — *Bull.* du 13 février 1837.)

31 janvier 1857. — M. Guyot (Augustin-Jules), né en 1807, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *d'Arlincourt*. (Demande du 2 juillet 1856. — *Bull.* du 13 février 1857.)

17 juillet 1857. — M. Le Clerc (Jules-Olivier), député au corps législatif, né le 26 avril 1797, et Édouard, son fils, né le 18 juin 1831, sont autorisés à ajouter à leur nom patronymique celui d'*Osmonville*, et à s'appeler à l'avenir *le Clerc-d'Osmonville*. (Demande du 17 mars 1857. — *Bull.* du 13 août.)

27 juillet 1857. — M. Marguier d'Eaubonne (Abel-Louis) est autorisé à ajouter à son nom celui de *le Charron*, et à s'appeler désormais *Marguier d'Eaubonne le Charron*. (Demande du 12 septembre 1856. — *Bull.* du 19 août 1857.)

12 août 1857. — MM. Couillard (Félix-Achille et Ferdinand-Ernest) sont autorisés à substituer à leur nom patronymique celui de *de Parnajon*. (Demande du 21 décembre 1856. — *Bull.* du 27 juillet.)

DEMANDES DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste des demandes, la date est celle de l'annonce dans le *Moniteur*, qui leur sert de point de départ.

9 décembre 1856. — M. Mennessier (Gabriel-René) est dans l'intention de se pourvoir auprès de Son Excellence le garde des sceaux, ministre de la justice, afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom patronymique celui de *de la Lance*, conformément aux volontés testamentaires de M. le baron de la Lance, son aïeul maternel.

19 novembre. — M. Inard (Aimé-François-Auguste)

Digitized by Google

est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *d'Argence* sous lequel il est généralement connu.

13 décembre. — M. Bonnot (Henri) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Mably* porté par une branche de sa famille, dont il est aujourd'hui le seul représentant.

20 décembre. — M. Gouyon de Saint-Loyal (Mériadec), général de brigade, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Matignon*, porté par les aînés de sa famille, éteints en 1847 par la mort de la duchesse de Montmorency.

21 décembre. — MM. Couillard (Félix et Ferdinand) sont dans l'intention, etc., de prendre le nom de *de Parnajon*, qui est celui de leur mère.

17 janvier 1857. — M. Bonniol (Jean-Antoine-Marie) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de la Boissière*, que sa famille portait autrefois et sous lequel il est généralement connu.

17 janvier. — MM. Pierrugues (Louis-François-Adhémar et François-Victor-Auguste) ont l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui de feu le baron *de Beaujour*, leur grand oncle, dont ils sont légataires universels.

5 février. — M. Albert (Jean-Léopold), sous-préfet de Barcelonnette, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Mandoir*, que portait sa parente décédée, veuve Roy, née de Mandoir, dont il est un des légataires universels, et conformément au vœu de la défunte.

23 février. — M. Hubbard (Jean-Henri-Othon) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de feu son beau-père M. le baron *de Finguerlin*, et de s'appeler à l'avenir *Hubbard de Finguerlin*, nom sous lequel il est connu.

3 mars. — M. Costa (Henri-Jules) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Serdâ*, que ses parents ont longtemps porté à l'étranger, et sous lequel il est connu, et de s'appeler à l'avenir *Costa de Serdâ*.

17 mars. — M. le Clerc (Jules-Olivier) et M. Édouard le Clerc, son fils, sont dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui de *d'Osmonville*, porté par leur père et leur aïeul, et de s'appeler à l'avenir *le Clerc d'Osmonville*.

6 juin. — M. Dumas de Marveille (Henri-Maurice), agissant au nom de M. Jules-Casimir Dumas de Marveille, son fils mineur, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *des Hours de Calviac*, son aïeul maternel, dont il est légataire.

Digitized by Google

10 avril. — M. GRANDIN (Charles-Henri-Pierre) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de l'Epervier*, que portait son grand-père.

17 mai. — M. LE ROND (Pierre-Auguste) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Gévrie*.

15 juin. — M. MARQUET (Jean-Louis-Édouard) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Ganche de la Thiolais* que portait sa mère.

19 juillet. — M. LEFEBVRE (Édouard) est dans l'intention, etc., de joindre à son nom celui de son grand-oncle maternel *Pigneaux de Béhaine*, missionnaire, évêque d'Adran, mort en Cochinchine.

8 septembre. — M. LE NORMANT (Édouard), est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *des Varannes*, et à se faire appeler *le Normant des Varannes*.

8 septembre. — M. TRINIAC (Étienne-Alfred) renouvelle sa demande. (*Voyez* l'Annuaire de 1857, page 301.)

RECTIFICATIONS DE NOMS.

Le marquis de *Valori*, chef des nom et armes de sa maison, a obtenu par jugement du tribunal civil de la Seine que le nom de *Rustichelli* fût rétabli dans tous les actes de l'état civil de sa maison. (Nous regrettons de ne pouvoir citer ici en entier, vu leur longueur, les honorables considérants qui précèdent le jugement.)

Plusieurs membres de la famille *Vieillard de Boismartin*, originaires de Normandie et résidant à Paris, ont été autorisés à reprendre le second de ces deux noms, par jugement du tribunal civil de la Seine rendu le 24 juin 1857, qui a ordonné la rectification de leurs actes de naissance.

Un jugement du tribunal civil de Forcalquier en date du 30 janvier 1857 a ordonné la rectification du nom de *Berluc de Perussis* dans les actes de l'état civil où il se trouvait incorrectement écrit, et où la particule nobiliaire avait été omise entre les mots Berluc et Perussis.

Par un jugement du tribunal civil de Château-Thierry du 7 mai 1857, M. *Vol de Conantray* a été autorisé à faire rectifier tous les actes de l'état civil, où a été omis le nom de *de Conantray* que portait son père.

Digitized by Google

CRÉATIONS ET TRANSMISSIONS DE TITRES.

NEY

(PRINCE DE LA MOSKOWA).

Par décret, daté du camp de Châlons, 22 septembre 1857, le général Napoléon-Henry-Edgard Ney, premier veneur et aide de camp de l'Empereur, est autorisé à relever le titre de prince de la Moskowa, et à le transmettre à sa descendance masculine, naturelle ou adoptive, par ordre de primogéniture.

Ce décret est précédé des considérants qui suivent :

« Vu les lettres patentes du mois de mai 1808, par lesquelles l'empereur Napoléon Ier a conféré au maréchal Ney le titre héréditaire de duc d'Elchingen ;

» Vu les nouvelles lettres patentes du 25 mars 1813, conférant au même maréchal Ney le titre de prince de la Moskowa, et portant que la principauté de la Moskowa et le duché d'Elchingen ne pourront, après la mort du maréchal, être réunis sur la même tête ;

» Vu l'acte du 14 juillet 1854, constatant le décès de Michel-Louis-Félix Ney, duc d'Elchingen, et la décision du 27 janvier 1855, à la suite de laquelle Michel Ney, son fils unique, a été inscrit sur les registres du sceau comme investi du titre de duc d'Elchingen et du majorat y attaché ;

» Vu l'acte du 6 juillet 1857, constatant le décès de Joseph-Napoléon Ney, prince de la Moskowa, mort sans laisser de postérité mâle ;

» Considérant que Michel Ney, petit-fils du maréchal, déjà investi du titre de duc d'Elchingen et du majorat attaché à ce titre, devrait y renoncer pour pouvoir prendre le titre de prince de la Moskowa, intention qu'il n'a pas manifestée ;

» Considérant dès lors que le titre de prince de la Moskowa, actuellement vacant, peut-être conféré au général Napoléon-Henry-Edgard Ney, troisième fils du maréchal, et voulant perpétuer ce titre, auquel se rattachent les plus glorieux souvenirs ;

» Avons décrété, etc. »

Digitized by Google

HAUTECLOCQUE.

Par un bref pontifical en date du 11 mai 1857, le pape Pie IX a conféré au chevalier Constantin de Hauteclocque le titre héréditaire de comte romain pour lui et ses enfants. Cette distinction accordée à une famille d'origine chevaleresque, l'une des plus anciennes de la province d'Artois (dont nous avons donné la notice dans l'Annuaire de 1843, page 282), est la récompense des services qu'elle a rendus à l'Église catholique, à laquelle elle a toujours été très-dévouée.

En effet, Guy de Hauteclocque, chevalier, ayant pris la croix en 1217, alla combattre les infidèles; et les mémoires historiques et généalogiques de D. Lepez, religieux de l'abbaye de Saint-Waast d'Arras, rapportent que Wauthier et Pierron de Hauteclocque suivirent saint Louis à la Terre sainte. Wallerand de Hauteclocque fut honoré de la dignité de légat *a latere* au XVIe siècle, lorsque la religion réformée envahissait les Pays-Bas; Robert de Hauteclocque, son neveu, participa activement à la conclusion, en 1578, du célèbre traité d'union dit la *pacification de Gand*, dont il fut un des signataires, et qui, en mettant fin aux troubles religieux du pays, préserva l'Artois de cette hérésie. Voici le texte de ce bref.

Bref original en parchemin.

PIUS PP. IX.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Viros genere ac factis præstantes et huic Sanctæ Apostolicæ Sedi ex animo additos, de exemplo etiam prædecessorum nostrorum Romanorum pontificum, honoris ac dignitatis titulis pro re ac loco exornamus ac significationem prodimus nostræ erga illos voluntatis. Jam vero, ita ut diximus, tecum in præsentia faciendum censemus, dilecte fili, qui genus illustre tuum religione, pietate, integritate, aliisque egregiis animi laudibus adornas et peculiari erga hanc sancti Petri cathedram observantia et devotione. Præcipuo ergo honore te exornare volentes, et a quibusvis excommunicationis et interdicti, aliisque ecclesiasticis

Digitized by Google

censuris, sententiis et pœnis, quovis modo vel quavis de causa latis, si quas forte incurristi, hujus tantum rei gratia absolventes et absolutum fore censentes, Auctoritate nostra Apostolica tenore præsentium litterarum te tuosque posteros legitimos in linea tantum primogeniali masculina, dummodo tamen in catholica fide perseverent, comites dicimus, facimus et renuntiamus, vobisque concedimus, ut hoc nomine in omnibus et singulis diplomatis, publicisque tabulis et apostolicis etiam litteris appellari libere ac licite queatis, utque omnibus juribus, honoribus, privilegiis, prærogativis, quibus alii hoc titulo aucti utuntur, fruuntur vel uti ac frui possunt et poterunt, utamini et fruamini, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Datum Romæ, sub annulo piscatoris, die xi maii MDCCCLVII, Pontificatus nostri anno undecimo.

De speciali mandato SS^mi

Locus sigilli. V. card^lis Macchi.

Au dos: Dilecto filio equiti
Riggi Gabrieli Constantino de
744, ex g. Hauteclocque Atrebatensi.
avec contre-scel. . . . . .

Digitized by Google

JURISPRUDENCE NOBILIAIRE.

Deux procès sont engagés en ce moment au sujet de la propriété et de la possession de deux grands noms nobiliaires.

PROPRIÉTÉ DU NOM DE CLERMONT-TONNERRE.

Le procès relatif à la propriété du nom de *Clermont-Tonnerre*, déjà jugé en première instance (*voyez* l'Annuaire de 1857, page 309), a été porté devant la cour impériale de Paris, qui, sur les plaidoiries de Mes Dufaure et de Sèze, et sur les conclusions de M. l'avocat général Oscar de Vallée, vient de confirmer le *dispositif* du jugement du tribunal civil de première instance, mais en changeant ses *motifs*. Voici l'arrêt rendu le 5 décembre 1857 :

« La Cour, considérant que toutes les parties en cause, appelants et intimés, sont issues de la famille de Clermont ;

» Que les actes publics et privés, les papiers domestiques et les mémoires du temps attestent que, jusqu'en 1605, cette famille n'a jamais eu d'autre nom que celui de Clermont ;

» Que si, vers cette époque, l'auteur des appelants, Charles-Henry, y a mêlé le nom de Tonnerre, ce n'est pas comme élément d'un nom patronymique à constituer, mais parce que, devenu propriétaire du comté de Tonnerre, et par application du droit féodal, tel que l'avait fait le plus constant usage, il ajoutait à son nom celui de la seigneurie dont son patrimoine s'était accru ;

» Que les énonciations et les signatures des pièces soumises à la Cour ne laissent aucun doute à cet égard ;

» Mais considérant que, dans les temps qui ont suivi, cet état de choses a subi de graves modifications ;

» Qu'il est prouvé que deux des fils de Charles-Henry, François et Marie-Charles-Henry duc de Luxembourg, ont porté le nom de Clermont-Tonnerre ;

» Que, sous la génération suivante, cet exemple a été imité ;

» Qu'ainsi notamment l'évêque de Noyon, fils de François, et sa sœur, l'abbesse de Saint-Paul-lès-Beauvais, ont

Digitized by Google

été connus dans le monde sous le nom de Clermont-Tonnerre;

» Qu'aux archives du ministère de la guerre, l'auteur direct des appelants, Roger de Clermont, marquis de Cruzy, figure sous la même dénomination;

» Qu'en admettant donc, ce qui est conforme aux faits, que tous les membres de la famille de Clermont n'aient pas songé à transformer leur nom patronymique, et que dans les actes auxquels certains d'entre eux ont pris part, on ne trouve que la signature Clermont seule, il reste démontré que le plus grand nombre avait une intention différente, intention d'autant moins contestable, qu'à dater de 1684, l'addition du nom de Tonnerre à celui de Clermont ne se rattachait plus à la possession par la famille du fief de Tonnerre, ce fief ayant été transmis par adjudication au marquis de Louvois;

» Considérant, au surplus, qu'en 1714, l'un des fils de Roger de Cruzy, Gaspard, s'est marié sous le nom de Clermont-Tonnerre; que les brevets des grades qu'il a successivement occupés dans l'armée lui ont été délivrés sous ce nom; que c'est également sous ce nom qu'en 1747 il a été élevé à la dignité de maréchal de France, et qu'on le retrouve dans les lettres patentes de 1775, qui, pour récompenser ses glorieux services, érigeaient en duché-pairie de Clermont-Tonnerre le marquisat de Vauvillers;

» Qu'il n'est pas méconnu que ses descendants ont invariablement et sans interruption porté ce nom de Clermont-Tonnerre qu'avait honoré leur auteur;

» Qu'ainsi les ordonnances de 1253 et de 1629, en supposant qu'elles aient eu, dans le temps de leur publication, force et vigueur, et qu'elles aient conservé leur autorité, seraient sans application à la cause, puisqu'en unissant, pour constituer un nom patronymique, les noms de Clermont et de Tonnerre, les auteurs des appelants ont fait une chose licite, conforme à la loi féodale, autorisée par l'exemple des plus grandes familles du pays, et que, d'autre part, il est reconnu que non-seulement la formation et l'usage de ce nom n'ont pas soulevé de réclamation, mais que le fait a été accepté par tout le monde, sanctionné par l'autorité royale, consacré par la tradition historique;

» Qu'il suit de là que, soit qu'on interroge le droit, soit qu'on s'attache aux circonstances particulières du fait, le nom de Clermont-Tonnerre est la légitime propriété de la branche représentée par les appelants;

» Considérant toutefois que le droit des appelants re-

Digitized by Google

connu, il n'en résulte pas qu'ils puissent exiger des intimés que ceux-ci retranchent du nom que leur attribuent les actes de l'état civil le nom de Tonnerre, ou qu'au moins, pour parer à la confusion, ils y ajoutent celui de Thoury;

» Considérant en effet qu'en 1717, trois années à peine depuis le jour où le nom de Tonnerre, définitivement incorporé à celui de Clermont, devenait le nom patronymique et le signe distinctif de la branche ducale, l'auteur des intimés, Louis-Joseph de Clermont, se mariait lui-même sous le nom de Clermont-Tonnerre;

» Que cette addition, justifiée par la communauté d'origine avec Gaspard, puisque, ainsi que ce dernier, il se rattachait par un nombre égal de générations à Bernardin de Clermont et Anne de Tonnerre, source et principe de la famille, n'a pas été contestée par les représentants de la branche ducale;

» Que les enfants de Louis-Joseph ont joui publiquement sans interruption, sans exception du nom qui leur avait été transmis, et que cette possession de plus d'un siècle a été non-seulement respectée, mais confirmée par les enfants et héritiers du maréchal de Clermont-Tonnerre;

» Qu'ainsi, en l'an XII de la République, Jules-Gaspard-Aynard de Clermont-Tonnerre, alors chef de la branche aînée, figurait comme témoin à l'acte de mariage d'Amédée-Marie de Clermont-Tonnerre, issu de Louis-Joseph, et attestait le nom de l'époux comme le sien même;

» Que, dans d'autres circonstances non moins solennelles, le duc actuel a certifié le nom qu'il conteste aujourd'hui;

» Que toute action est donc interdite contre une dénomination autorisée dans son principe, consacrée par le temps, légitimée par l'adhésion expresse de ceux-là même dont elle aurait violé le droit;

» Considérant que les appelants ne sont pas mieux fondés à réclamer l'addition au nom de Clermont-Tonnerre de celui de Thoury qu'ont porté les ancêtres des intimés; qu'il résulte, en effet des documents produits à la Cour, que ce nom de Thoury était le signe honorifique d'un fief aujourd'hui disparu, et qu'en le prenant, les membres de la branche cadette n'avaient d'autre objet que d'établir des distinctions que leur nombre rendait nécessaires, imitant en cela la branche ducale, dont l'aîné a, pendant longtemps, ajoûté au nom de Clermont-Tonnerre celui de Cruzy;

Digitized by Google

» Que ces dénominations tout arbitraires cessent au gré des parties qui les ont choisies;

» Considérant en ce qui touche les comte et chevalier Tillette de Mautort, que l'adoption et non la naissance leur a conféré le droit de porter le nom de Clermont-Tonnerre;

» Qu'aux termes de l'article 347 du Code Napoléon, l'adopté doit unir à son nom propre le nom de l'adoptant, et que si lesdits comte et chevalier Tillette de Mautort manquent à cette obligation, les appelants ont droit et qualité pour en exiger l'accomplissement;

» Met l'appellation au néant;

» Ordonne que le jugement attaqué sortira effet, à charge par les comte et chevalier Tillette de Mautort de se conformer scrupuleusement à la disposition de l'art. 347 du Code Napoléon;

» Condamne les appelants à l'amende et aux dépens. »

PROPRIÉTÉ DU NOM DE BRANCAS.

Un procès a été intenté par madame la duchesse de *Céreste* (*Brancas*), née Monestay de Chazeron, à son neveu M. le comte Hibon de Frohen, au sujet de la substitution des noms, titres et armes et de la grandesse d'Espagne des Brancas (*voyez* plus haut, page 85). L'affaire n'est pas encore sortie du rôle.

Digitized by Google

TITRES FRANÇAIS

RÉGULIÈREMENT OBTENUS PAR ÉRECTIONS DE TERRES

Avant 1789.

DEUXIÈME ARTICLE.

En publiant, dans l'*Annuaire de* 1857, page 340, une notice et une liste des titres obtenus avec érections de terre avant leur abolition par le décret de l'Assemblée constituante en date du 19 juin 1790, on devait s'attendre à de nombreuses réclamations. Nous les avions provoquées nous-mêmes en priant la noblesse régulièrement titrée de nous signaler les lacunes et les erreurs. Cet appel a été entendu, et nous nous empressons de faire place aux communications qui nous ont été adressées, mais dont un fort petit nombre reposaient sur des bases sérieuses.

La plupart étaient relatives à des titres qui ont été conférés par des souverains étrangers, et qui peuvent se diviser en deux catégories : 1° ceux qui ont été donnés à des Français; 2° ceux qui ont été donnés à des gentilshommes, alors non régnicoles, mais devenus Français, eux ou leurs descendants, par la réunion ultérieure de leur pays à la France.

Les premiers ne sont nullement des titres français, souvent on les accorde à prix d'argent, et la chancellerie de France a été obligée d'adopter pour règle de refuser de les confirmer et de les enregistrer. Si elle a agi contrairement à ce principe à diverses époques, on doit le regretter, surtout depuis qu'il est question de réorganiser les titres nobiliaires.

D'après la charte, comme d'après les constitutions et les décrets, le souverain a seul le droit de conférer des titres. Pourquoi des princes étrangers s'attribueraient-ils le même privilége? Ils peuvent, il est vrai, créer des ducs, des marquis, des comtes, italiens, allemands, espagnols, etc.; mais le port de ces titres ne devrait pas franchir la frontière du pays où ils ont été concédés. En France comme en Angleterre, sauf quelques rares exceptions, les souve-

Digitized by Google

rains se sont bien abstenus de conférer des titres à des étrangers, et la première condition imposée par la législation française pour obtenir une faveur de ce genre, ce serait de se faire naturaliser.

On accorde bien, dira-t-on, la croix de la Légion d'honneur à des étrangers, et réciproquement on autorise les Français à accepter des décorations étrangères. C'est vrai; mais ces ordres se distinguent par la couleur des rubans et par la différence des insignes. Il n'en est pas de même des titres, et si la loi nouvelle autorisait le port de ceux qui sont conférés par des princes étrangers, elle devrait exiger au moins qu'ils fussent ainsi portés : *Nicolas de Neuville*, *comte romain* ou *comte toscan*, et non pas Nicolas, comte de Neuville. N'est-ce point par une précaution analogue que la chancellerie refuse, avec raison, d'autoriser certaines décorations qui affectent de se confondre avec le ruban de la Légion d'honneur?

Quant aux titres conférés par des princes étrangers à des familles devenues françaises par la réunion ultérieure de leur pays à la couronne, ils ont droit sans doute à être accueillis beaucoup plus favorablement. Mais il ne faut point les assimiler complétement à ceux qui ont été donnés par lettres patentes de nos rois. Il suffit pour s'en convaincre de consulter l'esprit de la législation à ce sujet.

Ainsi, lorsque la Flandre, l'Artois et le Hainaut furent réunis à la France, Louis XIV rendit, le 8 décembre 1699, une déclaration où il est dit que recherche sera faite de tous les usurpateurs de noblesse et de titres dans ces provinces conquises; et que, quoique la plupart des lettres patentes données en cette matière depuis l'an 1600 par les rois catholiques aient été accordées sans causes légitimes, Sa Majesté veut bien les confirmer, mais moyennant un nouveau droit de finance.

Les états de la province d'Artois s'opposèrent, il est vrai, à l'exécution de cette mesure, qui, disaient-ils, portait atteinte à leurs droits. Mais ils furent obligés d'entrer en composition, et de payer une somme de 40,000 livres pour sauvegarder la juridiction du conseil supérieur d'Artois, jusqu'alors souverain en matière de noblesse.

D'ailleurs cette classe de titres d'origine étrangère peut bien faire partie d'un travail spécial sur la province à laquelle ils appartiennent, mais elle ne saurait entrer dans la liste des titres français proprement dits. Ce sera l'objet de travaux ultérieurs que donnera l'*Annuaire de la noblesse* sur chacun des pays conquis.

Digitized by Google

Cette année nous avons cherché de tous nos efforts à compléter la liste que nous avions donnée. Nous ne nous sommes point contentés de recueillir les réclamations qui nous ont été adressées, nous y avons fait des additions spontanées par le dépouillement des registres des parlements, travail qui est aujourd'hui terminé pour celui de Paris, et que nous poursuivrons pour les autres anciennes cours souveraines de France.

Aigremont (Jacobs), marquis, février — 16 mars 1776.
Arnouville (Machault), marquis, avril — 11 mai 1757.
Auteuil (Combault), comte, 1660 — 18 mars 1662.
Baillet, marquis, mai 1768 — 3 août 1778.
Barbançois, marquis de Villegongis, mars 1767 — 4 juin 1768.
Bartillat (Jehannot), marquis, mars — 23 août 1744.
Chambaudouin (Rolland), comte, février — 25 avril 1770.
Cramayel (Fontaine de), marquis, août — 12 décembre 1772.
La Bonninière-Beaumont, marquis de la Ronce, août 1757 — 1758.
Lardenois, baron de Termes, juillet 1770 — 4 décembre 1772.
Létourville (Rosset de), comte, mars — 18 août 1783.
Luart (Legras du), marquis, janvier — 17 juin 1726.
Mailly, comte, janvier — 12 février 1744.
Méloizes (des), marquis de Fresnoy [1], août — 12 octobre 1652.
Mondragon (*Gallet*), marquis [2], novembre — 29 décembre 1724.
Montboissier, marquis, juillet 1767 — 13 mai 1768.
Montmort, marquis, mars 1767 — 11 mai 1768.
Moustier, marquis, février 1741 — 24 janvier 1742.
Persan (Doublet), marquis, mars — 5 septembre 1763.
Pontgibaud (Moré), comte, février 1762 — 3 mai 1763.
Reverseaux, marquis, juillet 1766 — 25 février 1767.

[1] Nous mentionnons ici ce titre bien que transmis par la ligne féminine, à cause des termes exceptionnels dans lesquels sont conçues les lettres patentes d'érection. (Voir l'*Annuaire* de 1857, p. 198.)

[2] Ce titre, conféré par le roi d'Espagne Philippe II, petit-fils de Louis XIV, fut confirmé ou plutôt concédé de nouveau par lettres patentes de Louis XV. Les grandesses d'Espagne elles-mêmes ne pouvaient être acceptées sans une autorisation par lettres patentes expresses du roi de France. Il y avait loin de cet état régulier au désordre qui règne depuis 1789 au sujet des grandesses, pour lesquelles le seul juge en dernier ressort est M. Guyot-Scribe, éditeur de l'*Almanach impérial*. Aussi peut-être n'existe-t-il pas dans les maisons françaises une seule grandesse d'Espagne dont la possession ne puisse être l'objet d'un litige.

Digitized by Google

Rocheplatte (Drouin), comte, juin 1767 — 12 juin 1769.
Saint-Chamans, marquis, novembre 1695.
Sinety, marquis de Lurcy-Lévis, août 1770 — 15 juin 1771.
Villedeuil (Laurent) [1], marquis, mars — 6 avril 1789.

La liste des titres éteints donnée dans l'*Annuaire* de 1857, page 356, ne comprenait, comme on l'annonçait en tête, que les principaux. Des réclamations ont été adressées néanmoins à ce sujet et nous donnons ici place à quelques-unes, mais sans prétendre par ces additions rendre complète cette liste.

Aligre, marquis, août 1752 — 4 juin 1756.
Asfeld (Bidal), marquis, mars — 16 juin 1730, maison éteinte.
Auteuil (Brissonnet), comte, mars — juillet 1677.
Chamarande (Poirson), marquis, mars — 16 juin 1730.
Champlatreux (Molé), comte, avril — 23 décembre 1781.
Courcillon (Dangeau), marquis, 1717 — 20 janvier 1719.
Cornulier, marquis de Châteaufremont, décembre 1683, branche éteinte.
Cugnac, marquis de Dampierre, 1616, branche éteinte.
Gournay (Amelot), marquis, mai 1685.
Harlay, marquis de Montglat, 1614; de Maule, 1668; comte de Beaumont, 1612; de Cely, 1670.
Hautéville (la Michodière), comte, 1751 — 22 mai 1758.
Maintenon (marquise), mai — 23 août 1688.
Marigny (Poisson), marquis, octobre 1754.
Meslay-le-Vidame (Rouillé), comte, octobre 1688 — 1er avril 1689.
Nangis (Brichanteau), marquis, août 1722 — 16 mars 1728.
Nangis (Regnier de Guerchy), marquis 1749 — 10 mai 1750.
Noyelles (du Chambge), barons, mai 1772, branche éteinte.
Pompadour (Poisson), marquise, 1745.
Pomponne (Arnaud d'Andilly), avril — 10 juillet 1682.
Saint-Blimond, marquis, 1682, éteints en 1830.
Thou, comte de Meslay-le-Vidame, avril 1651 — 31 janvier 1652.
Vauban (le Prestre), comte, août 1725 — 24 juillet 1726, branche éteinte.

[1] C'est la dernière création de titre régularisée par l'enregistrement au parlement de Paris.

Digitized by Google

TITRES ET MAJORATS

CRÉÉS SOUS L'EMPIRE, LA RESTAURATION ET LE RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE.

Les titres de duc, marquis, comte et baron, avaient été abolis, comme fiefs de dignité, avec les autres priviléges de la noblesse, le 4 août 1789; ils furent proscrits comme distinctions honorifiques par le décret de l'assemblée constituante du 19 juin 1790. Les substitutions et les préciputs assurés aux fils aînés pour soutenir le nom et la dignité des familles avaient aussi disparu de la nouvelle législation avec les majorats, qui, d'origine espagnole, s'étaient maintenus dans l'Artois, la Flandre et la Franche-Comté.

Napoléon, victorieux à Austerlitz, sentit la nécessité de rehausser l'éclat de son trône, et le jour même où il conférait à son frère Joseph la couronne de Naples, il se réservait, par sa déclaration du 30 mars 1806, la faculté de créer des grands fiefs dans les provinces conquises de l'Italie pour servir de dotations à ses généraux. C'était un premier pas vers la réorganisation des anciens titres. Cet essai prudent, presque timide, destiné à préparer et à ramener les esprits vers un ordre d'idées qui semblaient à jamais proscrites, reçut un nouveau développement par le sénatus-consulte rendu, le 14 août 1806, pour autoriser la création d'une dotation en faveur de la princesse Pauline Bonaparte, comme dédommagement de la cession qu'elle faisait de sa principauté de Guastalla. Il y est déclaré dans l'article 4, que : « Lorsque Sa Majesté le jugera » convenable, soit pour récompenser de grands services, » soit pour exciter une utile émulation, soit pour concourir » à l'éclat du trône, elle pourra autoriser un chef de famille » à substituer ses biens libres pour former la dotation d'un » titre héréditaire, c'est-à-dire à constituer un *majorat*. » Le mot était prononcé, mais il avait passé presque inaperçu et semblait ne devoir s'appliquer qu'aux pays conquis. Il fallut près de deux ans pour en laisser mûrir les fruits. Ce fut le 1er mars 1808 qu'un décret, rappelant et développant le sénatus-consulte du 14 août 1806, donna aux titres et aux majorats une organisation complète (voyez l'*Annuaire* de 1853, p. 299).

Digitized by Google

Il y eut alors deux classes de *majorats :* ceux de *propre mouvement*, qui étaient formés avec des biens donnés par le souverain ; ceux *créés sur demande*, que les chefs de famille constituaient avec leurs propres biens. Le revenu des majorats variaient suivant les titres (voyez *ibidem*).

Un décret du 3 mars 1810 ajouta quelques nouvelles prescriptions. Il régla les cas où le propriétaire d'un majorat avait le droit de mettre *hôtel du duc*, *du comte* ou *du baron N...*, au-dessus de la grande porte de sa maison d'habitation. Il détermina les formes de la procédure par laquelle une dotation à l'étranger pouvait être aliénée et remplacée par des biens situés en France. Quelques personnes, comme le comte de Lacépède, ne profitèrent pas de cette autorisation, et lorsque les événements de 1814 vinrent faire rentrer la France dans ses anciennes limites, elles se virent dépouillées de leurs dotations à l'étranger. Il fut accordé, comme indemnité, une pension variable de 500 francs à 2,000, suivant le titre, à ceux qui, ayant leur dotation à l'étranger, n'en avaient rien conservé.

Enfin, sous la restauration, l'ordonnance du 25 août 1817 établit une nouvelle classe de majorats attachés à la pairie. Nul ne pouvait être appelé à siéger à la chambre héréditaire s'il ne constituait un majorat transmissible avec son titre de pair à sa descendance masculine par ordre de primogéniture ; ce majorat devait être de 30,000 francs pour les ducs, de 20,000 pour les marquis ou comtes, de 10,000 pour les vicomtes et les barons. L'insuffisance de leur fortune ne permettant pas à quelques pairs de constituer les majorats des titres qu'ils portaient déjà, l'on vit des ducs, des marquis et des comtes créés *barons-pairs*.

Les titres impériaux restaient tous essentiellement personnels, si leurs possesseurs n'avaient pas reçu de dotations ou s'ils ne constituaient pas un majorat. Il était donc bien facile de distinguer les titres héréditaires et les titres personnels, puisque toute constitution de majorat était publiée au Bulletin des lois.

La charte de 1814, en déclarant que l'ancienne noblesse reprenait ses titres sans lui imposer l'obligation de créer des majorats, commença à ramener le désordre et le pillage des qualifications nobiliaires qui avaient eu lieu avant 1789 (voyez l'*Annuaire* de 1847, page 297). En outre Louis XVIII accorda quelquefois des titres héréditaires avec dispense (ou plutôt sans s'occuper) de la création d'un majorat. Ce fut par l'ordonnance du 10 février 1824 qu'il imposa en ces termes l'obligation du majorat : « A l'avenir

Digitized by Google

» les titres de baron, vicomte, comte, marquis et duc qu'*il* » *nous aura plu d'accorder* seront personnels et ne pourront » passer à leurs enfants et descendants, qu'autant que les » titulaires auront été autorisés par nous à constituer et au- » ront constitué en effet le majorat affecté au titre dont ils » seront revêtus. »

Enfin ceux qui avaient reçu des titres de duc, de comte, etc., de l'empire ou de la restauration, avaient, toute leur vie durant, le droit d'instituer un majorat pour en assurer l'hérédité. Lorsque la loi du 12 mai 1835 proscrivit la création des majorats, ceux qui avaient reçu des titres et qui vivaient encore se trouvèrent forcément dispensés d'instituer un majorat pour en assurer l'hérédité.

Il y eut donc alors quatre classes de titres héréditaires par collation : 1° ceux auxquels étaient affectés des majorats; 2° ceux dont les dotations avaient été formées de biens étrangers rendus en 1814; 3° ceux qu'avait conférés Louis XVIII avant l'ordonnance du 10 février 1824, sans obligation de créer un majorat; 4° ceux dont les impétrants vivaient encore le 12 mai 1835, et qui par conséquent auraient pu fonder ultérieurement des majorats, si la nouvelle législation ne fût venue s'y opposer.

La première classe, la plus nombreuse et la plus régulière, est la seule dont il soit possible de donner une liste exacte et complète, puisque les autres ne furent soumises à aucune publicité. C'est donc par elle que nous allons commencer ce travail, dont un soin minutieux nous permet de garantir l'exactitude. Nous tâcherons de donner ensuite les principales collations de titres héréditaires sans majorats ou avec dotations à l'étranger.

On verra par cette liste de majorats combien il y avait peu de comtes et barons de l'Empire et de pairs de la Restauration qui se fussent soumis aux prescriptions du décret du 1er mars 1808 et de l'ordonnance du 25 août 1817, et qui, par conséquent, en 1830, fussent en possession légitime et à titre héréditaire de leur pairie ou de leur qualification noble. La plupart avaient voulu éviter les frais qu'entraînait une création de majorat, notamment le droit du cinquième des revenus de la première année, droit réexigible à chaque mutation ou investiture.

Néanmoins, dans l'usage adopté maintenant par la chancellerie, les titres de l'Empire et ceux des pairies, conférés par lettres patentes régulières, semblent être considérés comme héréditaires, malgré l'absence de majorats.

Digitized by Google

MAJORATS

CRÉÉS DE 1808 A 1829.

Aclocque d'Hocquincourt (Noël-Pierre-François-Charles), baron, 22 novembre 1821.
Acy (Adolphe-Jacques *Cadeau* d'), vicomte, 30 juin 1830.
Agis de Saint-Denis (Louis-Pierre), baron, 10 avril 1811.
Agrain (Claude-Marc-Armand-Élisabeth de *Pradier* d'), marquis, 26 octobre 1826.
Albon (André-Susanne d'), marquis, 11 juillet 1820.
Alton (Jacques-Vulfran d'), comte, 17 avril 1812.
Ambrugeac (le comte Valon d'), baron pair, 20 mai 1824.
Amiot (Louis-Aspais), baron, 21 février 1814.
Amys du Ponceau (Gabriel), vicomte, 13 août 1816. — 4 septembre 1829.
Anchald (Étienne-Jacques *Saulnier* d'), vicomte, 21 août 1828.
André (Jean-Marie-Armand), baron, 17 mai 1828.
Angles (Charles *Durud* d'), baron, 16 mai 1811.
Anthenaise (Armand-Charles d'), comte, 6 septembre 1828.
Anthoine de Saint-Joseph (Antoine-Ignace), baron, 10 septembre 1808.
Aragon (Jean-Louis-Henri, marquis d'), baron pair, 18 septembre 1829.
Aramon (Pierre-Philippe-Antoine *Sauvan*, marquis d'), baron pair, 1822.
Arbaud-Jouques (Joseph-Charles-André d'), baron, 16 mai 1813.
Ardoïno (Nicolas), baron, 8 avril 1813.
Argent de Deux-Fontaines (Charles d'), baron, 28 janvier 1826.
Argout (Antoine-Maurice-Apollinaire, comte d'), baron pair, 13 août 1822.
Arjuzon (Gabriel-Marie-Thomas d'), comte, 2 février 1809.
Arnou (Jean-Joseph), baron, 21 août 1828.
Astorg (Jacques-Pierre-Prothade-Hippolyte d'), baron, 1809; comte, 30 août 1825.
Aurran de Pierrefeu (Jacques-Casimir), baron, 22 mars 1831.
Audelange (Hippolyte *Bouchelier* d'), baron, 10 juillet 1824.
Auriol (Antoine-Dominique), baron, 31 août 1819.

Digitized by Google

Balorre (Claude-Louis-Frédérie *Imbert* de), comte, 18 octobre 1828.

Barchou de Penhoen (Jean-Hilaire), baron, 16 avril 1830.

Barois (Jean-Baptiste-Robert-Charles), baron, 13 mars 1820.

Barollière (Jacques-Marguerite *Pilotte* de la), baron, 25 mars 1810.

Baron (Louis-Auguste-Fortuné-Benoît), vicomte, 22 décembre 1827.

Barthélemy (François, comte), marquis, 1829.

Bartholdi (Jean-Frédéric), baron, 30 juin 1830.

Bartillat (Armand-Louis-Jean *Jehannot* de), marquis, 16 avril 1825.

Bastard d'Estang (Jean), baron, 19 janvier 1812; comte, 28 mai 1819.

Bastard d'Estang, baron pair, 11 juillet 1820.

Bastide (Jean-Baptiste *Martin* de la), baron, 25 mars 1810.

Baudelet (Ferdinand-Maximilien-Joseph), baron, 11 décembre 1829.

Bauffremont (Alexandre-Emmanuel-Louis), comte, 8 mai 1810.

Baulny (César-Louis de), baron, 1810.

Baulny (Thibaut-Marie-Eugène), vicomte, 5 février 1830.

Beaulieu (Joseph-Constant-Fidèle *Duval* de), comte, 12 novembre 1809.

Béchade (*Vital* de), baron, 6 juillet 1819.

Begouen (Jacques-François), comte, 16 décembre 1810.

Beker de Mons (Nicolas-Léonard, comte), baron pair, 16 juillet 1824.

Bénardière (Pierre *Boreau* de la), baron, 14 avril 1810.

Bernard de Saint-Affrique (Louis), baron, 23 mars 1821.

Besnadière (Jean-Baptiste de *Gouey* de la), comte, 30 novembre 1816.

Béthisy (Richard-Henri-Charles, marquis de), baron pair, 6 avril 1824.

Beyts (François-Joseph), baron, 23 octobre 1811.

Bocquestant (Anne-Marie *Vougny* de), baron, 23 décembre 1810.

Boisayrault (Pierre-Auguste *Fournier* de), baron, 14 mai 1818.

Boissel de Monville (Thomas-Charles-Gaston), baron, 1810; comte, 1816; baron pair, 1826.

Bonnefoy (Pierre-Charles), baron, 18 juin 1809.

Bonneuil (Félix-René *Chabenat* de), vicomte, 20 juillet 1829.

Bonninière de Beaumont (Anne-Claude de la), comte, 25 novembre 1813.

Borea d'Olmo (Thomas-Jean-Baptiste), baron, 8 juillet 1813.

Digitized by Google

Berrelli (Charles-Luce-Paulin-Clément), vicomte, 5 février 1830.
Boucher-Desnoyers (Auguste-Gaspard-Louis), baron, 21 août 1828.
Boullenger (Alexandre), baron, 12 avril 1823.
Bourlier d'Ailly (Pierre-Philippe-Claude-Robert), baron, 11 septembre 1820.
Boussairolles (Jacques-Joseph), baron, 19 juin 1813.
Boutand (Hector-Hippolyte), vicomte, 10 juillet 1824.
Bouthillon (Catherine-Étienne-Hippolyte), baron, 13 mars 1820.
Boutray (André-Marie-Félix), baron, 20 janvier 1830.
Boutteville (Eugène-Marie-Robert de), baron, 10 juillet 1824.
Bray (François-Marie-Eugène de), baron, 26 mai 1827.
Bréant (Urbain-François-Joseph), baron, 29 avril 1826.
Brémesnil (Jean-Victor *Tesnier* de), baron, 18 juin 1809.
Breteuil (Émile *le Tonnelier*, comte de), baron, 9 mars 1816, baron pair, 5 mai 1824.
Briffe (Pierre-Armand de la), comte, 10 juillet 1824.
Brignole-Sale (Antoine-Jean-Louis de), comte, 30 août 1811.
Brigode (Pierre-François-Robert-Denis de), comte, 15 novembre 1828.
Brigode (Louis-Marie-Joseph de), comte, 20 août 1809.
Brochant d'Auferville (Edme-Marie-François), baron, 14 mai 1822.
Brohon (Paul-Bernard), baron, 9 mai 1811.
Brossard (Aignan-Étienne), baron, 30 octobre 1830.
Brouhet (Jean-Évangéliste-Édouard), baron, 16 avril 1825.
Brunet-Denon (Dominique-Vivant), baron, 5 août 1812.
Cadore (Jean-Baptiste *Nompère de Champagny*, duc de), baron pair, 1820.
Caila (Pierre de), baron, 6 octobre 1810.
Cailus (N... de), baron, 1827.
Camus du Martroy (Emmanuel-Jean-François), vicomte, 22 décembre 1820.
Caraman (Maurice-Gabriel-Joseph *Riquet* de), baron, 1818; comte, 1818.
Carrière (Jean-Léon-Louis de), baron, 11 juillet 1820.
Caruel de Saint-Martin (Jean-Baptiste), baron, 9 novembre 1819.
Casamajor d'Oneix (Joseph de), baron, 19 juin 1813.
Cardon de Montigny (Edmond-Charles-Guillaume), baron, 24 août 1811.
Cassin (Alphonse), baron, 18 mai 1825.
Castries (Eugène-Gabriel-Hercule *la Croix* de), comte, 31 juillet 1821.

Digitized by Google

Caudecoste (Ambroise-Antoine *Belhomme* de), vicomte, 30 août 1827.

Cazin d'Honincthun (Pierre-Élisabeth), baron, 14 octobre 1818.

Certain de Bellozanne (Charles-Jean), baron, 1822; comte, 9 janvier 1826.

Chabrol de Crouzol (Christophe), comte, 1810; baron pair, 25 mars 1824.

Chabrol de Tournoëlle (Guillaume-Michel), baron, 2 avril 1812.

Chalmassy (Guillaume-*Mallet* de), baron, 25 mars 1813.

Chamoy (Anne-Claude *Rousseau* de), baron, 9 mai 1821.

Champos (Louis-Joseph *Itier* de), baron, 19 juin 1813.

Champy (Jean-Simon), baron, 31 janvier 1810.

Chanaleilles (Charles-François-Guillaume de), baron, 1810; marquis, 1816.

Chapelain du Brosseron (Jacques-Marie), baron, 23 février 1811.

Chaptal (Jean-Antoine), comte, 1810; baron pair, 7 juin 1822.

Chapuis (Antoine-Philibert), baron, 14 avril 1820.

Charentais (Pierre-Gille *Drouineau* de), baron, 7 septembre 1826.

Charmoye (Pierre-Charles *Hémart* de la), baron, 19 avril 1817.

Charnacé (Bonaventure-François *Gauthier* de), baron, 27 septembre 1810.

Charnisay (Philippe-Claude *Arthuys* de), baron, 29 janvier 1811.

Charpentier (Henri-François-Marie), comte 1810 — 23 décembre 1830.

Chassepot de Pissy (François-Timoléon de), baron, 1813; marquis, 11 septembre 1820.

Chassiron (Pierre-Charles-Martin), baron, 29 septembre 1809.

Chastellux (César-Laurent, comte de), baron pair, 3 avril 1824.

Chaubry de la Roche (François-Jean), baron, 16 décembre 1810.

Chazelles-Lunac (Augustin-Jean-Baptiste-Louis de), baron, 13 avril 1811.

Chemilly (Bernard-Louis-Théodore *Berthier* de), baron, 22 décembre 1827.

Chenizot (François-Vincent *Guyot* de), baron, 16 mai 1811.

Chevigné (Arthur-Auguste-François de), vicomte, 26 mai 1827.

Chevrelière (Jacques-René-Marie *Aymé* de la), baron, 27 juin 1811.

Chiseuil (François *Maublanc* de), baron, 19 juin 1813.

Choppin d'Arnouville (René), baron, 7 septembre 1826.

Chovet de la Chance (Jean-Claude), baron, 25 mars 1810.

Claybrooke (Albert-Joseph *Hanmer*), baron, 10 mai 1820.

Clément de Ris (Dominique), comte, 21 novembre 1810.

Digitized by Google

Clermont-Tonnerre (Amédée-Marie de), marquis, 4 août 1829.
Clermont-Tonnerre (Anne-Marie-Gaspard de), marquis, 19 juin 1826.
Clermont-Tonnerre (Alexandre-Louis de), baron, 2 avril 1812.
Coislin (Pierre-Louis de *Cambout*, marquis de), baron pair, 28 mai 1824.
Collibeaux (Edme-François-Jules), baron, 10 janvier 1821.
Colliquet (Pierre-François), baron, 13 juillet 1811.
Commailles (Anne-Élie-Pierre-Jean), baron, 7 décembre 1830.
Conantre (Charles-Philippe *Bajot* de), baron, 19 juin 1813.
Conégliano (Alphonse-Auguste *Duchesne*), baron, 30 octobre 1830.
Contades (Érasme-Gaspard de), comte, 28 mai 1809.
Conteneuil (Jean-François-Amédée *Marbotin* de), baron, 16 décembre 1810.
Coppens (Laurent), baron, 29 novembre 1821.
Corberon (Daniel-Jean-Charles *Bourrée* de), baron, 3 juin 1811.
Cormenin (Louis-Marie *Delahaye* de), vicomte, 26 janvier 1826.
Cornudet (Joseph, comte), baron pair, 3 avril 1824.
Cossé-Brissac (Augustin-Marie-Paul-Timoléon de), comte, 20 février 1812.
Cotzhausen (Henri-Guillaume-Louis de), baron, 17 mars 1811.
Coulon (Jean-Philippe *Garran* de), comte, 20 février 1812.
Courtarvel-Pezé (le marquis de), baron pair, 7 avril 1824.
Courtivron (Louis-Philippe-Marie *le Compasseur* de), marquis, 19 février 1829.
Coussay (Frédéric-Louis-Melchior *Chartier* de), baron, 23 décembre 1810.
Cretté de Palluel (Alexandre-César), baron, 29 janvier 1827.
Crisenoy (Étienne-Charles *Gigault* de), baron, 28 juin 1822.
Dal-Pozzo (Joseph-Marie-Ferdinand), baron, 5 août 1809.
Daru (Pierre-Noël-Antoine-Bruno, comte), baron pair, 1820.
Davène (Jean-Pierre), baron, 7 décembre 1830.
Daw (James), baron, 21 août 1828.
Decazes (Élie), comte, 31 janvier 1818; duc, 20 février 1820.
Dejean (Jean-François-Aimé, comte), baron pair, 27 octobre 1819.
Delaire (Jean-Marie), baron, 20 mai 1829.
Delamarre (Achille-Joseph), comte, 12 juillet 1830.
Depret (Philippe-Antoine-Joseph), baron, 25 mars 1813.
Deschênes (François-Thomas), baron, 29 avril 1826.
Deschodt (Nicolas-Marie), baron, 30 octobre 1830.

Digitized by Google

Desgraviers (Claude-Éléonore *Lecomte*), baron, 23 décembre 1810.

Desportes (Nicolas-Félix), baron, 28 janvier 1809.

Destouff-Milet-Mureau (Louis-Marie-Antoine), baron, 18 juin 1809.

Deurbroucq (Pierre-Jean), baron, 20 août 1809.

Dodun (Claude-Laurent-Marie), marquis, 26 octobre 1826.

Drouilhet (Étienne-Silvestre), vicomte, 9 mars 1826.

Dubreuil (Marie-Anne-Jean-Alexandre-Pascal), baron, 3 mai 1810.

Ducret (Antoine-Anne-Marie), baron, 26 octobre 1826.

Duhamel (Louis-Marie), baron, 14 avril 1819.

Dumanoir (Michel-Archange *Duval*), comte, 22 avril 1828.

Dumesnil (Eugène *Jobard*), baron, 20 août 1809.

Dupérier (Jean-Henri-Gabriel), baron, 29 juin 1819.

Duplessis de Pouzillac (Louis-Antoine), baron, 14 août 1818.

Dupré (Marie-Alexandre), baron, 29 avril 1826.

Duston de Villeréglan (Jean-Pierre), baron, 19 juin 1813.

Dutaillis (Adrien-Jean-Baptiste-Amable *Ramond*), comte, 1829.

Duval de Fraville (Laurent-Martin), baron, 13 mars 1820.

Écluse (Pierre-Ennemond-Joachim-François-Martin *Mogniat* de l'), comte, 6 avril 1826.

Ecquevilly (Armand-François *Hennequin* d'), comte pair, 24 mai 1821.

Erceville (Barthélemy-Louis-Charles *Rolland de Chambaudouin* d'), comte, 25 septembre 1829.

Esclans (Jacques-Auxile *Verrion* d'), vicomte, 7 juillet 1825.

Escorbiac (Maurice-Jean-Jacques d'), baron, 13 juin 1811.

Estave (Matthieu-Charles), baron, 12 avril 1823.

Fabre de l'Aude (Jean-Baptiste, comte), vicomte, 1818; baron pair, 1820.

Falatieu (Joseph), baron, 14 février 1827.

Faleptin de Saintenac (César de), vicomte, 15 octobre 1825.

Falloux (Guillaume-Frédéric), comte, 30 octobre 1830.

Favard de Langlade (Guillaume-Jean), baron, 25 juillet 1811.

Fayau (André-Jean-Baptiste), baron, 21 février 1818.

Fayolle de Mellet (Charles de), baron, 26 février 1814.

Feutrier (Alexandre-Jean), baron, 15 octobre 1825.

Flegny (Louis-Alexandre *Himbert* de), baron, 8 avril 1813.

Fléming (Jean-Louis), baron, 29 novembre 1821.

Forest (Antoine-René-Charles de la), comte, 1808; baron pair, 5 juillet 1823.

Fornier de Clauzelles (Jean-François), vicomte, 15 avril 1829.

Digitized by Google

Fougeray (Jean-René de *Pierres* de), vicomte, 26 mai 1820.
Fourment (Louis-François *Luglien* de), baron, 29 mars 1817.
Frémeur (Armand-Louis *Delpierre* de), baron, 16 mai 1803.
Fresnaye (Noël-Urbain *André* de la), baron, 13 avril 1811.
Fréteau de Pény (Emmanuel-Jean-Baptiste), baron, 25 mars 1809.
Fréville (Jean-Baptiste-Maximilien *Villot* de), baron, 19 décembre 1809.
Froissard (Alexandre-Bernard-Pierre de), marquis, 22 janvier 1825.
Froment de Castille (Gabriel-Joseph), baron, 9 décembre 1809 et 15 octobre 1825.
Galard-Béarn (Alexandre-Louis-René-Toussaint de), comte, 18 juin 1809.
Garde (Auguste-Charles *Pelletier*, comte de la), baron pair, 7 juin 1822.
Gaullier (Gustave), baron, 18 mai 1825.
Gémier des Périchons (Denis), baron, 8 avril 1813.
Gemasse (Marin-Nicolas-François *Mahot* de), baron, 10 juillet 1824.
Germain de Montforton (Auguste-Jean), comte, 19 décembre 1809.
Germiny (Henri-Charles *le Bègue*, comte de), baron pair, 29 avril 1826.
Girardin (Alexandre de), comte, 9 mars 1810.
Girod (Jean-Louis), baron, 28 mai 1809.
Glandevès (Georges-François-Pierre de), baron, 4 octobre 1822.
Godard-d'Aucour de Plancy (Adrien), comte, 28 mai 1809.
Gomer (Alexandre-Louis-Gabriel de), baron, 3 juillet 1813.
Goyon (Michel-Auguste de), vicomte, 4 août 1827.
Graillet de Beine (Nicolas), baron, 22 octobre 1810.
Gramont d'Aster (le comte de), baron pair, 4 janvier 1826.
Grange (Adelaïde-Édouard *le Lièvre* de la), comte, 1813; marquis, 22 janvier 1825.
Greffulhe (Jean-Henri-Louis de), comte, 14 février 1818.
Guénifey (André-Laurent), baron, 3 août 1822.
Guérard (Edmond-Joachim), baron, 14 avril 1810.
Guerne (François-Joseph *Maloteau* de), baron, 10 mai 1817.
Guéroult (Louis-Alexandre de), vicomte, 7 septembre 1826.
Guillerville (Alexandre-Dominique *le Painturier* de), baron, 30 octobre 1810.
Guiche (Louis-Henri-Casimir de la), marquis, 30 avril 1822.
Guichen (Maxime-Pierre-Luc *du Bouexic* de), comte, 10 juin 1828.

Digitized by Google

Guilleau de Formont (Samuel-Jean-Baptiste-François), baron, 15 juin 1852.

Guiraud (Alexandre), baron, 17 mars 1827.

Guitton (Gille-Anne-René), vicomte, 26 octobre 1826.

Hallez (Philippe-Christophe), baron, 21 février 1814.

Hamel (Louis-Joseph du), baron, 3 juin 1811.

Harff (François-Louis de), baron, 16 décembre 1810.

Hargenvillier (Joseph-Étienne d'), baron, 16 décembre 1810.

Haubersart (Alexandre-Joseph-Séraphin), baron, 25 mars 1813.

Haussez (Charles *Lemercher de Longpré* d'), baron, 26 mai 1827.

Hauterive (Alexandre-Maurice *Blanc* d'), comte, 17 mai 1828.

Havelt (Joseph *Crépin* du), baron, 16 août 1831. (C'est la plus récente de toutes les créations de majorat, quoique la loi qui les a proscrites n'ait été promulguée qu'en 1835.)

Havrincourt (Anaclet-Henri de *Cardevac* d'), comte, 1810; marquis, 18 mai 1825.

Henry (Alexandre-Henry), baron, 27 septembre 1823.

Herlincourt (Pierre-Matthias-Joseph *Wartelle* d'), baron, 2 octobre 1813.

Hermann (Jacques-Dominique *Harmand*), baron, 24 mai 1821.

Hocquart (Gilles-Toussaint), baron, 1810; comte, 19 juillet 1825.

Hombres (Louis-Auguste d'), baron, 6 avril 1826.

Houdetot (Frédéric-Christophe, comte d'), baron 1809; pair, 7 juillet 1827.

Huguet (Emmanuel), baron, 26 février 1825.

Hunolstein (comte d'), baron pair, 26 mai 1820.

Ivry (Jean-Baptiste-Marie *Roslin* d'), baron, 19 décembre 1809.

Jacqueminot de Ham (Jean-Jacques-Ignace), comte, 13 mai 1813.

Jankowitz de Jeszenieze (Nicolas), baron, 28 janvier 1826.

Janzé (Louis-Henri), baron, 29 septembre 1809.

Jarno (Marc-Gabriel-Augustin de), baron, 5 octobre 1820.

Jaubert (Hippolyte-François), comte, 9 mars 1826.

Jousserandot (Pierre-Louis), baron, 30 octobre 1830.

Juchault (Louis-Marie), baron, 28 janvier 1826.

Juigné (Charles-Marie *le Clerc*, marquis de), baron pair, 1826.

Julliac (Pierre-Edme-Alexandre), baron, 9 mars 1826; vicomte, 16 avril 1830.

Kenny (Louis-Bonaventure), baron, 13 janvier 1811.

Kergorlay (le comte Florian de), baron pair, 14 février 1825.

Kerhorre (Jacques-François-Anne-Michel de), baron, 13 mars 1811.

Kertanguy (Jean-Marie *Salaun* de), 4 janvier 1811.

Digitized by Google

Lalande (Charles-Just-Amable de), baron, 12 avril 1828.
Lallart (Bon-Joseph, baron), comté, 20 janvier 1830.
Lally-Tollendal (Trophime-Gérard de), marquis, 22 janvier 1825.
Lambel (Alexandre-Jean-Maximin de), comte, 20 janvier 1830.
Langle (Marie-Fidèle de), marquis, 6 octobre 1827.
Lartaudière (Joseph-Nicolas de *la Porte*, marquis de), comte, 11 juin 1830.
Las Cases (Joseph-Auguste-Emmanuel-Dieudonné de), baron, 28 janvier 1809.
Latapie de Ligonie (Michel-François), baron, 6 juillet 1826.
Laugier de Chartrouse (Guillaume-Michel-Jérôme *Mefrain*), baron, 13 juin 1811.
Laussat (Pierre-Clément de), baron, 7 juillet 1825.
Lavenant (Ambroise-Louis), baron, 6 octobre 1810.
Ledéan (François-Jérôme), baron, 11 juin 1810.
Lejeas (Martin), comte, 24 décembre 1825.
Legrand de Vaux (Henri-François), baron, 3 août 1822.
Lemaire-Darion (Antoine), baron, 26 avril 1811.
Lemercier (Louis-Nicolas), comte, 28 mai 1809.
Lemot (François-Frédéric), baron, 28 avril 1827.
Lenoir (Armand-Pierre-Auguste), baron, 17 mars 1827.
Lenormant-Flaghac (Jean-Jacques), baron, 2 mai 1811.
Le Peletier-d'Aulnay (Charles-Louis-David), comte, 11 juin 1810.
Lépine (Marie-Philippe-Ferdinand-Joseph de), baron, 19 juillet 1825.
Leroy de Livet (Jean-Louis-Joseph), baron, 16 mai 1811.
Leroy (Jean-Joseph), baron, 5 juillet 1823.
Lesergeant de Monnecove (Antoine), 19 juin 1813.
Lesparda (Jean), baron, 16 décembre 1810.
Lespérut (François-Victor-Jean), baron, 25 mai 1811.
Lespine (Charles de), comte, 11 janvier 1823.
Lespine (Alexandre-Emile de), vicomte, 24 décembre 1825.
Liborel (François-Joseph-Guillaume), baron, 29 juillet 1818.
Lilate (Pierre-Antoine-Henri *Faure* de), comte, 27 décembre 1828.
Loggia (Pierre-Gaëtan *Galli* de la), comte, 3 juillet 1813.
Lostanges-Béduer (Bernard-Charles-Louis-Victor de), baron, 28 mai 1809.
Louvencourt (Marie-François-Joseph de), marquis, 16 avril 1825.
Louverval (Maximilien-Ghislain), baron, 9 mars 1810.
Lovera de Maria (Philippe-Louis-Edmond-Sébastien), baron, 11 juin 1810.

Digitized by Google

Lustrac (Clément de), baron, 17 mars 1811.
Magnieux (Denis *Dufrosier* de), baron, 19 juin 1813.
Maillé la Tour-Landry (Charles-Henri-François, marquis de), baron, 29 avril 1826.
Maisniel (Charles-Joseph du), comte, 5 février 1830.
Malartic (Hippolyte *Maurès* de), baron, 14 août 1813.
Malet (Jean), baron, 29 septembre 1809.
Malleville (Jacques de), baron, 31 janvier 1810.
Marcellus (Auguste de *Martin du Tyrac*, comte de), baron pair, 5 mai 1824.
Maresceot (Gabriel de), baron, 15 avril 1829.
Marie (Jean-Baptiste-Simon-Firmin), vicomte, 4 août 1827.
Marivaux (Charles-Bernard *Chapais* de), baron, 22 mars 1814.
Marmier (Philippe-Gabriel de), marquis, 24 octobre 1820.
Martin de Gray (François), baron, 16 décembre 1816.
Masclary (Thomas-Marie-Catherine de), baron, 19 juin 1813.
Massias (Nicolas), baron, 3 février 1819.
Mathieu de la Redorte (le comte), baron pair, 1826.
Maupas (Antoine-François *Poncet* du), baron, 19 avril 1817.
Maupas (Auguste-Henry de), vicomte, 30 octobre 1830.
Mauvières (Joseph-Ignace *Mathieu* de), baron, 2 novembre 1810.
Mellet de Bonas (Antoine), baron, 14 avril 1810.
Melun (Anne-Joachim-François de), baron, 1811; vicomte, 29 mars 1819.
Menainville (Jean-Louis *Moulin* de), baron, 19 juillet 1825.
Ménilglaise (Alphonse *Droullin* de), baron, 19 janvier 1811.
Mercy-Argenteau (François-Joseph-Charles de), comte, 25 mars 1810.
Merlin (Antoine-Philippe), comte, 20 mars 1812.
Merlin d'Estreux (Louis-François), baron, 14 avril 1810.
Mévolhon (Jean-Antoine-Pierre), baron, 19 janvier 1811.
Mesgrigny (Louis-Marie de), comte, 14 août 1813.
Meulenaere (Pierre-Georges de), baron, 3 août 1810
Michel (Jean-Baptiste), baron, 11 décembre 1829.
Micou d'Umons (Charles-Emmanuel), baron, 12 novembre 1809.
Milet-Mureau (baron), *voyez* Destouff.
Miramon (Jean-Gaspard-Louis *Cassagne de Beaufort* de), comte, 25 mars 1810.
Molé (Matthieu-Louis), comte, 29 septembre 1809.
Monbadon (Laurent *Lafaurie* de), comte, 23 octobre 1811.
Moncuit de Boiscuillé (Pierre), baron, 14 novembre 1820.
Mons de Dunes (Jean-Luc-Guillaume de la Tour de), baron, 19 juin 1813.

Digitized by Google

Montalembert (René-Marc-Marie de), baron pair; 14 février 1818.
Montalivet (comte de), baron pair, 14 novembre 1820.
Montesquiou-Fezensac (Raimond-Aimeri-Philippe-Joseph de), baron, 29 septembre 1809.
Montfort (Jacques Barthez de), baron, 17 mars 1811.
Montguyon-Hardouin (Charles-Gustave), baron, 28 mai 1809.
Mortholon-Sémonville (Louis-Désiré de), comte, 13 avril 1811.
Montjay (Louis-Geoffroi de), comte, 29 mai 1826.
Montmorency (Anne-Charles-François de), comte, 17 mai 1810.
Montmorency (Anne-Charles-Louis de), comte, 17 mai 1810.
Montmort (Claude-Bernard-Jean-Germain-Madelaine *Loppin* de), comte, 16 décembre 1826.
Moreau d'Olibon (Jean-Baptiste-François), baron, 9 mars 1810.
Morel de Vindé (Charles-Gilbert), vicomte, 10 mai 1820.
Morell (Robert-François de), baron, 14 août 1813.
Mornay (Claude-Henri-Gabriel de), comte, 1er janvier 1813.
Mortarieu (Joseph-Pierre *Vialètes* de), baron, 19 juin 1813.
Mortemart (Anne-Victurnien-René-Roger de *Rochechouart* de), comte, 17 mai 1810.
Mortier (Auguste-Alexandre-Hector-Joseph), baron, 23 mars 1821.
Moussaye (Amaury-François-Guillaume de la), marquis, 30 juillet 1819.
Muguet de Varange (Pierre-Marie), baron, 2 septembre 1810.
Muiron (Eustache-Nicolas), comte, 4 juin 1810.
Mun (Adrien de), comte, 1809; marquis pair, 15 février 1821.
Nanteuil (Denis-Germain *Poilassole* de), baron, 24 mai 1821.
Nervo (Christophe-Olympe de), baron, 9 janvier 1810.
Neuflize (Jean-Abraham-André *Poupart* de), baron, 23 juin 1810.
Noailles (Emmanuel-Marie-Louis de), comte, 19 juin 1813.
Nougarède de Fayet (André-Jean-Simon), baron, 1er avril 1809.
Nugent (François-Louis-Antoine-Aimé de), comte, 17 mai 1828.
Offémont (Augustin-Jean-Baptiste-Philippe *Cornuau* d'), baron, 14 avril 1820.
Orfeuille (Antoine-Louis *Rouillé* d'), baron, 8 octobre 1820.
Orglandes (le comte d'), baron pair, 8 avril 1824.
Orvilliers (Jean-Louis *Tourteau-Tourtorel* d'), marquis, 28 mai 1824.
Osmont (Augustin-Esprit), baron; 19 juillet 1815.
Pancemont (Jean-Baptiste-François *Mayneaud* de), comte, 25 juillet 1822.
Pandin de Narcillac (Louis-Pharamond-Léonce), comte; 17 décembre 1830.

Digitized by Google

Pange (Marc-Jacques *Thomas*, marquis de), baron pair, 2 août 1822.
Parcey (Simon-Pierre *Rigollier* de), vicomte, 16 décembre 1826.
Pasqueraye du Rouzay (Louis-François), comte, 6 juillet 1826.
Pasquier (Étienne-Denis), baron, 31 juillet 1821.
Passama la Busquière (François), baron, 13 juin 1811.
Patu de Saint-Vincent (Jean-Baptiste), baron, 22 novembre 1821.
Pavée de Vendeuvre (Jean-Baptiste-Gabriel), baron, 14 février 1810.
Penguilly l'Haridon (François-Marie-Pierre-Louis), baron, 16 avril 1830.
Pelet (Jean, comte), baron pair, 1820.
Pérignon (François-Henri), marquis, 14 avril 1824.
Pérignon (Pierre-Paul-Désiré-François), baron, 4 août 1829.
Perregaux (Alphonse), comte, 21 décembre 1808.
Perthuis (Léon de), baron, 3 juillet 1813.
Picot-Bazus (Étienne-Guillaume), baron, 19 juin 1813.
Pierlot (Pierre-Louis), baron, 9 mars 1826.
Pieyre (Jean), baron, 9 septembre 1824.
Pisieux (François-Ursin *Durand* de), baron, 19 juin 1813.
Plaisance (Charles-François *Lebrun*, duc de), baron pair, 15 juin 1824.
Plessis d'Argentré (Louis-Joseph du), marquis, 9 novembre 1819.
Pogniat (Guillaume-Gilbert *Bonnevie* de), baron, 13 mars 1811.
Polier (Pierre-Amédée-Charles-Adolphe de), comte, 29 janvier 1827.
Pontalba (Joseph-Xavier *Delfau* de), baron, 3 mai 1810.
Portal (Pierre-Barthélemy), baron, 28 décembre 1821.
Portalis (Jean-Baptiste-David), baron, 28 juin 1822.
Portalis (Joseph-Marie, comte), baron pair, 10 mai 1820.
Posuel de Verneaux (Pierre-Marie), vicomte, 5 octobre 1820.
Prouveur de Pont (Auguste-Antoine-Joseph), baron, 5 août 1809.
Prulay (Louis-Joseph *Poissonnier* de), baron, 16 décembre 1810.
Puivert (Bernard-Emmanuel-Jacques *de Roux* de), marquis, 16 juin 1829.
Puységur (Pierre-Gaspard-Herculin, comte de), baron pair, 28 mai 1824.
Puységur (Armand-Marie-Jacques de), marquis, 30 avril 1822.
Rampon (Antoine-Guillaume, comte), baron pair, 27 septembre 1823.

Digitized by Google

Ranfer de la Brétonière (Simon-Pierre-Bernard-Marie), baron, 3 août 1822.

Rancher (Charles-Louis de), comte, 22 janvier 1825.

Raousset-Boulbon (Henri-Émile-Charles de), baron, 19 janvier 1811.

Rapp (Jean, comte), baron pair, 11 juin 1825.

Rastignac (Pierre-Jean-Jules de *Chapt*, marquis de), baron pair, 17 mai 1824.

Regnaud (Charles), baron, 21 février 1814.

Reille (Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte), baron pair, 1820.

Reinhard (Charles-Frédéric, comte), baron, 31 juillet 1821.

Renouard de Bussière (François-Cyprien), baron, 18 octobre 1828.

Renouard de Bussierre (Athanase-Paul), vicomte, 14 février 1827.

Renty (N... de), baron, 1828, *annulé*.

Révéroni Saint-Cyr (Jacques-Antoine), baron, 30 octobre 1810.

Ribes (Henri), comte, 29 juillet 1818.

Richard (Charles), comte, 27 décembre 1828.

Richemont (Philippe Panon-Desbassyns de), comte, 6 octobre 1827.

Rioult de Neuville (Alfred-Léon de), comte, 16 avril 1825.

Rioult de Neuville (Louis-Eugène de), marquis, 16 avril 1825.

Robillard (Jacques-Florent), baron, 22 octobre 1810.

Roche-Dragon (Anselme-François-Marie-Henri de la), marquis, 14 décembre 1822.

Rochette (Jean-Baptiste-François *Moreau d'Olibon* de la), baron, 11 février 1823.

Roger (Daniel), baron, 10 février 1809.

Roger (Salomon-Louis), baron, 17 mai 1810.

Rolland (Jean-Baptiste-Jacques), baron, 14 février 1818.

Rolland de Chambaudoin (Barthélemy-François), baron, 29 septembre 1809.

Rollet (Jean-Louis-Simon), baron, 5 août 1809.

Roque de Saint-Prégnan (Pierre-Hippolyte), baron, 17 mars 1827.

Rosanbo (Louis le *Peletier* de), marquis, 2 août 1822.

Rougé (Bonabe-Louis-Victurnien-Alexis de), marquis, 22 janvier 1825.

Roujoux (Louis-Julien), baron, 11 juin 1810.

Rouvroy (Albert-Joseph), baron, 11 septembre 1813.

Roy (Antoine), comte, 28 décembre 1821.

Digitized by Google

Ruinart de Brimont (François-Joseph-Irénée), vicomte, 17 mars 1827.

Ruty (Charles-Étienne-François, comte), baron pair, 9 septembre 1824.

Sablière (Pierre-Thomas *Rambaud* de la), baron, 25 mars 1813.

Saillard (Pierre), baron, 30 avril 1822.

Sainte-Aulaire (Joseph *Beaupoil*, comte de), baron pair, 25 octobre 1821.

Saint-Georges (Georges-Catherine de), baron, 5 octobre 1820.

Saint-Pierre (Théodore-Guillaume *Marc* de), vicomte, 16 décembre 1826.

Saint-Simon-Courtomer (Antoine-Léon-Pierre de), comte, 5 août 1809.

Saizieu (Antoine-Étienne-Lazare *Barthélemy* de), baron, 13 avril 1811.

Salles (Charles-Marie-Joseph-Marius), baron, 18 mai 1825.

Salm-Dyck (Joseph-François-Hubert de), comte, 24 février 1809.

Sarget de la Fontaine (Jean-Auguste), baron, 30 octobre 1830.

Séguier (Antoine-Jean-Matthieu), baron, 28 janvier 1809.

Séguier (Armand-Louis-Maurice), baron, 16 juin 1821.

Sellière (Florentin), baron, 2 août 1817.

Semerville (Nicolas *Mauduit* de), baron, 26 avril 1810.

Senevas (Gabriel-Louis *Terrasson* de), baron, 19 juin 1813.

Sepmanville (François-Cyprien-Antoine *Lieudé* de), 26 avril 1810.

Septeuil (Achille-Jean-Louis-Achille *Tourteau* de), comte, 4 août 1827.

Serre (Pierre-François-Hercule de), comte, 24 octobre 1821.

Silvestre de Sacy (Augustin-François), baron, 9 mars 1826.

Siméon (Joseph-Jérôme, comte), baron pair, 13 mars 1822.

Soussay (César), vicomte, 6 septembre 1828.

Stacpoole (Georges), comte, 21 juillet 1818.

Surins (Guillaume *Thabaud* de), baron, 18 juin 1809 et 1er mai 1812.

Surval (André-Joseph *Antheaume* de), baron, 7 juillet 1829.

Sussy (Jean-Baptiste *Collin*, comte de), baron pair, 11 juillet 1820.

Talhouet (Auguste-Frédéric-Bonamour, marquis de), baron pair, 29 juillet 1826.

Tamisier (Pierre-Alfred), baron, 26 novembre 1829.

Tannegui le Veneur (Alexis-Paul-Michel), comte, 11 juin 1810.

Tascher (Pierre-Jean-Alexandre de), baron, 23 octobre 1811.

Digitized by Google

Tavernost (Louis-Pierre *Bellet* de), vicomte, 26 février 1825.
Teissier (James de), baron, 11 juillet 1820.
Thénard (Louis-Jacques), baron, 19 novembre 1825.
Tillette de Mautort (Jean-Baptiste-Adrien), baron, 10 janvier 1821.
Tissenil (Matthieu de), vicomte, 6 juillet 1826.
Tocqueville (Hervé-Louis-François-Jean *Clérel* de), comte, 10 mai 1820.
Touchain de la Lustière (Louis-Charles), baron, 13 février 1811.
Tour en Voivre (Charles-Dominique de la), comte, 27 septembre 1823.
Tour-Maubourg (Marie-Charles-César de *Fay*, comte de la), baron pair, 23 septembre 1820.
Tournon (Philippe-Camille-Marcellin-Casimir, comte de), baron pair, 5 avril 1824.
Tramécourt (Georges-Léonard-Bonaventure de), marquis, 10 juillet 1824.
Trémont (Louis-Philippe-Joseph *Girod de Vienney* de), baron, 16 décembre 1810.
Trévise (le duc de), baron pair, 16 juillet 1824.
Troncenord, *voyez* Chaubry de la Roche.
Van-Der-Haeghen Mussain (Philibert-Joseph), baron, 14 août 1813.
Vallette (Bertrand-Antoine), baron, 3 août 1822.
Vareine (Antoine-Joseph-Gilbert-Nicolas *Deschamps* de la), baron, 17 mars 1811.
Vauxonne (André-Paul *Sain-Rousset* de), 2 octobre 1813.
Verduzan (Hyacinthe *Lavaissière* de), vicomte, 4 janvier 1828.
Verhuell (Charles-Henri), comte, 25 juillet 1825.
Vernon (Simon-François *Gay* de), baron, 16 mai 1811.
Verton (Marc-Antoine-Marie-Joseph de), baron, 17 novembre 1818.
Vialar (Jacques-Augustin), baron, 30 août 1827.
Viart (Charles), vicomte, 16 avril 1825.
Vidart (Jean-Louis-Joseph), vicomte, 4 août 1829.
Vilhies-Desondes (Henri-Jean-Baptiste-Anne), baron, 12 décembre 1828.
Villars-Bastier (Charles-François-Claire de), baron, 16 avril 1825.
Villebois (Pierre-Marie *Maurille* de), baron, 19 janvier 1811.
Villefranche (le marquis de *Tulle* de), baron pair, 7 avril 1824.

Digitized by Google

Villegontier (Louis-Spiridion *Frain*, comte de la), baron pair, 30 avril 1822.
Villiers (Adrien-Prudent de), vicomte, 16 décembre 1826.
Villiers du Terrage (Paul-Étienne), vicomte, 26 février 1825.
Vincent (Louis-Charles-Marie), baron, 24 novembre 1827.
Vischer de Celles (Philippe-Ghislain de), comte, 29 sept. 1809.
Vogué (le comte de), baron pair, 24 mai 1824.
Walckenaer (Charles-Athanase), baron, 21 octobre 1823.
Wall (Angélique-Michel-Joseph), comte, 11 décembre 1825.
Walsh de Serrant (Théobald-Gaultier-Philippe-Joseph-Pierre), comte, 9 avril 1831.

TITRES CONCÉDÉS

SANS INSTITUTION DE MAJORATS OU AVEC DOTATIONS A L'ÉTRANGER

Depuis 1808.

Bois-le-Comte (Charles-Joseph de), comte, 14 février 1847.
Bourgnon de Layre (Armand-Elzéar), baron, 17 mars 1815.
Boyer (Pierre-Paul), lieutenant général, baron, 25 juin 1845.
Campredon (Jacques-David *Martin* de), baron, 1820.
Durant (Esprit-André), baron, 25 octobre 1847.
Durant-Mareuil (Joseph-Alexandre-Jacques), comte, 14 avril 1846.
Fouant de la Tombelle (François), baron, 30 janvier 1846.
Hauteclocque (Léopold-Valentin-François d'), baron, 14 mai 1822.
Isoard (Joachim-Jean-Xavier d'), auditeur de rote pour la France en cour de Rome, baron, 23 décembre 1822 [1].
Jovin (Aimé-Denis-Constant), baron, 16 février 1846.
Lacépède (Bernard-Germain-Étienne de *la Ville-sur-Illon*), comte, 1811.

[1] Ce titre avait été déclaré réversible sur la tête de son frère et de ses neveux. Monseigneur d'Isoard, devenu archevêque d'Auch et cardinal, a été nommé pair de France, avec titre et rang de duc, le 24 janvier 1829. La famille d'Isoard possédait le marquisat de Vauvenargues, qui avait appartenu à celle de Clappiers, branche éteinte; elle n'a pas fait enregistrer ses lettres patentes de baron, attendu que Mitre-Louis de Gonzague, frère du cardinal, avait obtenu par lettres patentes la confirmation du titre de marquis de Vauvenargues pour lui et ses descendants.

Digitized by Google

Laffitte (Charles), comte, 1843.
Le Jeans (Louis-Guillaume-François), vicomte, 1820.
Maloteau de Guerne, baron, 10 mai 1817; comte, 1813.
Martineau-Deschenez (François), baron, avril 1845.
Neyron de Saint-Julien, baron, 4 décembre 1846.
Nogaret (Pierre), préfet de l'Hérault, baron, 1812.
Nonneville (Louis-André *Tassin* de), vicomte, 18 novembre 1817.
Puymaigre (Alexandre *Boudet* de), comte, 1820.
Teil (Marie-Césaire du), baron [1], 14 avril 1820.
Vaulgrenand (*Colmont* de), comte, 25 novembre 1814.

TITRES ÉTRANGERS

ACCORDÉS A DES FRANÇAIS

Depuis 1848.

Béhague (Amédée de), comte à Parme, 1857.
Casy (Joseph-Grégoire), comte romain, 1852.
Cécille (le vice-amiral), comte romain, 1852.
Hauteclocque (Constantin de), comte romain, 1857.
Janvier de la Motte (Élie), comte romain, 14 mars 1851.
Pozzo di Borgo (Charles), duc napolitain, 29 novembre 1852.
Rostolan (Louis de), comte romain, 1854.
Vaillant (Jean-Baptiste-Philibert), comte romain, 1853.

[1] Ce titre avait été déjà porté par plusieurs autres membres de la maison avant 1789.

Digitized by Google

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ET DU CORPS LÉGISLATIF.

SÉNAT.

Pour la liste et la notice des anciens sénateurs, *voyez* l'Annuaire de 1854, pages XXV et 332; celui de 1855, pages XXIII et 397; celui de 1856, page 370; celui de 1857, page 335.

Le sénat a perdu en 1857 treize de ses membres, dont quatre ayant des titres : le prince de la Moskowa, le marquis de Pastoret, les comtes de Lezay-Marnésia et Bonet, le baron du Bourdieu; les huit autres sont : Monseigneur Sibour; le vice-amiral Bergeret; les généraux Aupick, Prévost et Vaudrey; MM. Manuel, Sapey et Vieillard. Ils ont été remplacés par un marquis, trois barons et neuf sénateurs sans titres nobiliaires.

Promotion du 9 juin 1857.

214. BOULAY DE LA MEURTHE (François-Joseph, baron), né à Nancy le 6 novembre 1799, conseiller d'État.

212. HAUSSMANN (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, préfet de la Seine.

213. LA ROCHELAMBERT (Henri-Michel-Scipion, marquis de), né à Paris le 30 décembre 1789, ancien gentilhomme honoraire du roi Charles X.

214. LE ROY DE BOIS-AU-MARIÉ (Ernest, baron), né le 3 juin 1810 à Longny (Orne), ancien préfet.

215. MALLET (Jacques), né à Dieppe le 28 avril 1787, vice-président du conseil des ponts et chaussées.

216. MÉSONAN (Séverin-Louis-Marie-Michel LEDUFF DE), né à Quimper le 10 octobre 1781, ancien député au Corps législatif.

Digitized by Google

217. Montréal (Simon-François Allouveau de), né le 14 septembre 1791 à Bachelery (Haute-Vienne), général de division.

218. Niel (Adolphe), né le 4 octobre 1802 à Muret (Haute-Garonne), général de division.

219. Piétri (Pierre-Marie), né à Sartène le 23 mai 1809, préfet de police.

Promotion du 15 août 1857.

220. Laity (Armand-François-Rupert), né à Lorient le 13 juillet 1812, ancien préfet.

221. Daumas (Melchior-Joseph-Eugène), né le 4 septembre 1803 à Delemont (Suisse, ancien département du Haut-Rhin), général de division.

Promotion du 27 novembre 1857.

222. Dupin (André-Marie-Jean-Jacques), né le 1er février 1783, procureur général près la cour de cassation.

223. Cochelet (Adrien-Louis), né à Charleville le 29 avril 1788, conseiller d'État, ancien consul général.

La Rochelambert. — Le nom de cette maison, originaire de l'Auvergne, paraît avoir été formé par la réunion de celui d'une terre avec celui de son seigneur. Quoiqu'il n'y ait jamais eu de collation de titre en faveur de ses rejetons, ils sont en possession des titres de marquis, de comte et de vicomte depuis près d'un siècle. Le marquis de la Rochelambert, sénateur, chef actuel du nom et des armes, est fils de Gabriel-René-François, vicomte de la Rochelambert, et de Charlotte-Marie de Dreux-Brézé, et petit-fils de Michelle-Anne Douart de Fleurance, comtesse de la Rochelambert. — Armes : *d'argent, au chevron d'azur, au chef de gueules.* — Devises : amour ou guerre; et : ny crainte, ny envie.

Haussmann. — Le préfet de la Seine avait pour aïeul Nicolas Haussmann, ancien administrateur général des vivres, qui prit la qualité de baron en signant l'acte de naissance de son petit-fils, le 28 mars 1809.

Digitized by Google

MESONAN. — La famille LEDUFF DE MESONAN, originaire de Bretagne, n'a point passé aux diverses réformations qui ont eu lieu de 1400 à 1668. Le sénateur est fils de Louis-Joseph-Marie Leduff de Mesonan et de Jeanne-Charlotte Guyonet de la Châtaigneraye.

FAVRE. — Le sénateur de ce nom appartient à une famille française qui avait embrassé la religion réformée, et qui s'était réfugiée en Suisse. Elle a quelquefois revendiqué l'honneur d'avoir produit le célèbre grammairien Claude Favre de *Vaugelas*, natif de Chambéry.

MALLET. — Le père du sénateur était Jean-Baptiste-Jacques Mallet, avocat et procureur du roi au siége du grenier à sel, marié avec Marie-Marthe Langlois, fille d'un procureur du roi au bailliage d'Arques.

LE ROY DE BOIS-AU-MARIÉ. — Ce sénateur est fils de Pierre-Thomas le Roy, capitaine d'infanterie et membre de l'ancien corps législatif, créé chevalier le 10 septembre 1808 par lettres patentes scellées le 23 dudit mois. — ARMES : *d'azur, au chevron de gueules, chargé du signe des chevaliers, accompagné en chef, à dextre d'un fort miné, maçonné de sable, à sénestre d'une balance d'argent et en pointe d'un livre ouvert d'argent.*

MORLOT. — Monseigneur l'archevêque de Paris a pour armes : *d'azur, à la croix dentelée d'argent, cantonnée de quatre étoiles d'or.*

CORPS LÉGISLATIF.

Aux élections de 1857 le Corps législatif a éprouvé plusieurs changements. Le duc d'*Uzès*, le comte de *Civrac* et le comte de *Montalembert* n'ont pas vu se renouveler leur mandat. Ils ont été remplacés par le comte Charles de *Tascher*, le comte de *Las Cases* et le marquis de *Conégliano*, auxquels l'*Annuaire de la noblesse* a déjà eu l'occasion de consacrer des notices généalogiques.

La mort avait enlevé le comte de *Pennautier*, le marquis de *Belmont*, le comte *Duranti*. De nouveaux membres appartenant à la noblesse sont venus en plus grand nombre prendre place à la chambre, ce sont : le marquis de *Blosseville;* les comtes de *Chambrun*, *Charpin de Fougerolles*, de

Digitized by Google

Toulongeon, de *Kersaint*, du *Hamel*, le *Hon*, de *Nesle* (élu déjà à la fin de la session précédente en remplacement du comte Duranti, décédé); les barons *Mariani*, *Travot et Laugier de Chartrouse* (déjà élu l'an passé).

Le Corps législatif compte donc aujourd'hui dans ses rangs : le duc d'Albuféra, le prince Marc de Beauvau;

Quatorze marquis : d'Andelarre, de *Blosseville*, de Caulaincourt, de Chaumont-Quitry, de *Conégliano*, de la Tour-Maubourg, de Grammont, de Mortemart, de Piré de Rosnyvinem, de Sainte-Croix, de Sainte-Hermine, de Talhouet, de Torcy, de Verclos;

Trente-cinq comtes : d'Arjuzon, de Barbentane, de la Bédoyère, Boissy d'Anglas, Bourcier de Villers, de Bryas, Caffarelli, de Chabrillan, de *Chambrun*, Paul et Napoléon de Champagny, de *Charpin de Fougerolles*, de Chasseloup-Laubat, de Flavigny, de Gouy d'Arsy, *du Hamel*, d'Houdetot, Janvier de la Motte, Yon de Jonage, de Kergorlay, de *Kersaint*, de Lagrange, de *Las Cases*, le *Hon*, le Peletier d'Aunay, Mofny, Murat, de *Nesle*, d'Ornano, de Pierre, de Rochemure, de Tascher, de Tauriac, de *Toulongeon*, de Tromelin;

Six vicomtes : Clary, de la Tour, Lemercier, de Plancy, de Rambourg, de Richemont;

Trente barons : Brunet-Denon, Buquet, Renouard de Bussierre, Carayon-Latour, Caruel de Saint-Martin, Coehorn, Corberon, Eschassériaux, de Geiger, Gorsse, Hallez-Claparède, d'Herlincourt, de Jouvenel, Ladoucette, *Laugier de Chartrouse*, Lespérut, *Mariani*, Mercier, Petiet, Portalis, Ravinel, Reille, Reinach. Richemont, Roguet, Tillette de Clermont-Tonnerre, Travot, Vast-Vimeux, Cadier de Veauce, Viard.

Les comtes de Ségur et Migeon[1] ont donné leur démission pour se représenter devant leurs mandataires, et l'élection du comte de Cambacérès, appelé à remplacer son père, a été annulée parce qu'il n'avait pas encore atteint l'âge de vingt-cinq ans.

En somme, il y a donc 90 députés sur 255 qui portent des titres nobiliaires dans la liste officielle des députés au Corps législatif publiée pour la session de novembre der-

[1] Nous maintenons ici le titre du député du Haut-Rhin, à l'exemple de la liste officielle des membres du corps législatif, imprimée par l'ordre de la questure pendant la session de décembre 1857.

Digitized by Google

nier. Mais nous devons le dire, nous avons accepté sans contrôle ces qualifications, dont beaucoup sont de pure courtoisie.

Nous avons eu déjà l'occasion de donner des notices généalogiques sur les familles nobles des anciens députés, et parmi les nouveaux sur celles du marquis de Conégliano, des comtes de Charpin de Fougerolles, Victor du Hamel, Barthélemy de Las Cases, de Toulongeon.

Blosseville (Poret de). — La famille Poret, dont les branches sont nombreuses, et qui a donné son nom à la commune du Fresne-Poret (Manche), figure dans la recherche de Monfault; à l'une de ses branches, qui avait sa sépulture dans l'église de Saint-Victor de Rouen et ses armes sur un vitrail de cette église, appartenait Macé Poret, sénéchal de l'abbaye de Saint-Ouen, décédé le 2 janvier 1426, dont la pierre sépulcrale a été conservée. Le nom de Blosseville est entré dans la famille Poret par substitution depuis trois générations. M. Poret de Boissemont, conseiller au parlement de Normandie et procureur général de la cour des comptes, avait épousé mademoiselle Marye de Blosseville, unique descendante d'une branche de la famille Marye, originaire d'Écosse. Son petit-fils, M. le marquis de Blosseville, père du député actuel, a représenté le département de l'Eure à la chambre des députés en 1815 et 1816.

M. le marquis de Blosseville a été élu par 18,469 suffrages député de l'Eure pour les arrondissements des Andelys et de Louviers. Il était ancien membre du conseil de préfecture de Seine-et-Oise, et depuis 1848 du conseil général de l'Eure. C'est un nom de plus à inscrire dans les fastes littéraires du Corps législatif. Le nouveau député, qui a pris une part active au mouvement de la presse politique, a publié entre autres écrits une *Histoire des colonies pénales de l'Angleterre dans l'Australie*, dont une seconde édition paraîtra bientôt avec de grands remaniements et des additions fort étendues. On lui doit aussi une notice sur la vie et les travaux de son frère, Jules de Blosseville, commandant de la *Lilloise*, notice dont il a été rendu compte dans l'*Annuaire de* 1855. — Armes : *d'azur, à trois glands d'or.*

Kersaint (Coetnempren, comte de). — La maison de Coetnempren, originaire de Bretagne, a passé à la réformation de 1668. Elle possédait les seigneuries de Kerléan, de Keramel, de Kersaint, de Kerhoarant, de

Digitized by Google

Crechangar, etc. M. Guy-Gabriel-Henri de Coetnempren, comte de Kersaint, enseigne de vaisseau, fils d'un ancien préfet, a épousé le 2 août 1855 la fille du feu comte Beynaguet de Pennautier, député du Puy-de-Dôme, qu'il a remplacé au Corps législatif. — ARMES : *d'argent, à trois tours crénelées de gueules, ouvertes du champ, ajourées et maçonnées de sable.*

LAUGIER DE CHARTROUSE. — Cette famille n'a aucune communauté d'origine avec la maison des comtes de Laugier de Villars, d'ancienne noblesse de Provence. Guillaume-Michel-Jérôme Mefrain-Laugier a été créé *baron de Chartrouse* le 13 juin 1811 ; son fils, Etienne-Henri-Jules Mefrain-Laugier, a obtenu le 23 juin 1817 l'entérinement de lettres patentes du roi qui portaient translation à son profit du titre de son père.

CHAMBRUN. — La famille Pineton de Chambrun est originaire d'Auvergne. Nous espérons pouvoir, l'an prochain, terminer et publier un travail complet et détaillé que nous avons commencé il y a deux ans, et qui a été interrompu par la mort du comte de Chambrun, oncle du député. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à trois pommes de pin d'or renversées*, qui est de PINETON ; *aux 2 et 3 d'argent, à l'aigle de sable, le vol abaissé*, qui est de GRANGERS.

Digitized by Google

ARMORIAL

DES

VILLES DE FRANCE.

On a donné le dessin et la notice des armoiries de trente-cinq villes : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Rouen, Nantes, Toulouse, Lille, Strasbourg, Saint-Étienne, Nîmes, Metz, Reims, Orléans, Amiens, Toulon, Nancy, Caen, Montpellier, Angers, Brest, Boulogne, Rennes, Mulhouse, Besançon, Versailles, le Havre, Limoges; Clermont-Ferrand, Dijon, Avignon, Tours, Troyes, Dunkerque, Arras, dans l'*Annuaire* de 1852, p. 330; de vingt-cinq autres : Grenoble, Saint-Quentin, Poitiers, Cherbourg, Roubaix, le Mans, Lorient, Valenciennes, Saint-Omer, Cambrai, Perpignan, Bourges, Colmar, Aix, Angoulême, Abbeville, Douai, Niort, Cette, Dieppe, Béziers, Montauban, Elbeuf, Rochefort, Chalon-sur-Saône, dans l'*Annuaire* de 1853, p. 315; de douze : Turcoing, Laval, Carcassonne, Chartres, Moulins, Arles, la Rochelle, Bayonne, Vienne, Nevers, Châlons-sur-Marne et Alais, dans l'*Annuaire* de 1855, p. 382: de douze : Castres, Sedan, le Puy, Pau, Blois, Agen, Alençon, Bar-le-Duc, Bastia, Châteauroux, Beauvais, Lunéville, dans l'*Annuaire* de 1856, p. 334; de douze : Auxerre, Roanne, Tarbes, Mâcon, Rive-de-Gier, Lisieux, Saint-Germain en Laye, Périgueux, Beaune, Calais, Saumur et Verdun, dans l'*Annuaire* de 1857, p. 315. Nous continuons cette année par les douze qui suivent, en les classant d'après l'importance de leur population.

Dans la notice sur les armoiries de la ville de *Vienne*, nous avons dit, d'après Chorier et le P. Menestrier, que l'orme et le saint ciboire qui figurent dans son écu, rappellent la cérémonie de la Fête-Dieu dont le pape Clément V confirma l'institution, et l'arbre sous lequel le saint-père fit faire un reposoir.

Une savante dissertation de M. de Terrebasse est venue éclairer la question : l'orme fut adopté par les bourgeois de Vienne comme figure héraldique, parce qu'ils se rassemblaient devant l'église Saint-Pierre sous un orme sécu-

Digitized by Google

Lebourg.

Digitized by Google

Digitized by Google

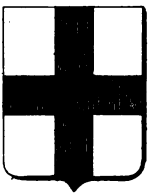
Cahors.

Narbonne.

Lodève.

Issoudun.

Sens.

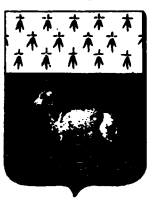


Ajaccio.

Annonay.

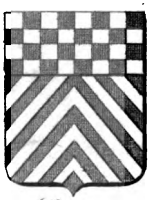
Châtellerault.

Fécamp.



Quimper.

Reims.



Epinal.

Letourte.

Digitized by Google

Digitized by Google

laire, et que c'est là qu'ils se liguèrent pour réclamer une charte de commune. Quant aux signes du Saint-Sacrement, qu'une dévotion peu éclairée a accolée avec assez d'inconvenance aux armoiries profanes de la cité, ils ont été empruntées à la confrérie du *Corps de Dieu*.

CAHORS.

ARMES : *de gueules, au pont à cinq arches d'argent, maçonnées de sable, sur une rivière du même, chargé de cinq tours couvertes en clocher, surmontées chacune d'une fleur de lis d'or, et celle du milieu plus haute que les autres.*

La ville de Cahors, en latin *Divona*, puis *Cadurci*, est fort ancienne : ses ruines romaines rappellent qu'elle était, au temps de la conquête de Jules César, la capitale des *Cadurci*, dont le nom s'est transformé en celui de *Quercy*. Les bourgeois de Cahors eurent de bonne heure une charte d'affranchissement. Leur plus ancien sceau communal remonte au milieu du XIIIe siècle. On y voit figurer un pont chargé de tours, mais sans *fleurs de lis*. Il paraît que ces dernières pièces héraldiques furent ajoutées un demi-siècle plus tard lorsque les rois de France vinrent en pariage avec les évêques de Cahors. Ces armoiries, ainsi modifiées, ne reçurent plus de changements ultérieurs, et elles ont été enregistrées régulièrement dans l'*Armorial général de France de* 1696. Le pont est sans nul doute la représentation de celui qu'elle a sur le Lot, et les tours rappellent celles dont il était surmonté au moyen âge.

NARBONNE.

ARMES : *parti, au 1er de gueules, à la clef d'or en pal; au 2e de gueules, à la croix patriarcale* (ou *croix de Lorraine*) *d'or.*

Narbonne, dont la fondation, antérieure d'un siècle à l'ère chrétienne, a été attribuée à une colonie des Romains, fut leur principale place d'armes dans les Gaules jusqu'au règne de l'empereur Auguste. Elle s'appelait aussi en latin *Colonia Decumanorum*. Au moyen âge, elle eut pour sei-

Digitized by Google

gneurs les vicomtes de Narbonne, qui relevaient du comté de Toulouse. Leurs armes étaient de *gueules plein*, couleur qui est restée celle du champ des deux partis de l'écu de la ville. La *clef d'or* est sans doute le symbole du pouvoir municipal, et la *croix patriarcale* qui charge le second parti, est le souvenir religieux de l'antique archevêché de Narbonne. L'*Armorial général de France* de 1697 et la *Science des armoiries* de Paillot n'indiquent pas que l'écu soit parti; le premier blasonne ainsi les armes de Narbonne : *de gueules, à la clef d'or en pal, sénestrée d'une croix patriarchale d'argent, et au chef de France;* le second dit : *de gueules, à la croix patriarcale d'or, sénestrée d'une clef d'argent.* Enfin Girault de Saint-Fargeau, Traversier et l'*Armorial général de 1697* donnent à l'écu un *chef de France*, quoique Narbonne ne fût pas comprise au nombre des bonnes villes représentées au sacre de nos rois.

LODÈVE.

ARMES : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée, au 1er d'une étoile, au 2e d'un croissant, au 3e d'un L, au 4e d'un D, le tout d'or.*

Lodève, en latin *Luteva*, avait au moyen âge des évêques souverains qui possédaient le droit de battre monnaie, d'élever des fortifications et de connaître des causes civiles et criminelles, ce qui explique la présence du symbole religieux de la *croix* comme figure héraldique de son écu. L'*étoile* et le *croissant* qui chargent les deux premiers cantons, font allusion peut-être à la prospérité croissante de la ville. La lettre L a été naturellement adoptée comme l'initiale du nom de Lodève; mais l'emploi du D, qui n'est que la troisième lettre du mot et qui ne commence que la seconde syllabe, est moins facile à justifier, et n'a de raison d'être là que pour charger le quatrième canton et donner plus de régularité à l'ensemble de l'écu. On prétend que le roi Louis VIII, en reconnaissance des services qu'il avait reçus de l'évêque Pierre V, voulut qu'à l'avenir la ville s'appelât *Ludova*, en mémoire de son propre nom *Ludovicus*. Ces armes ont été enregistrées dans l'Armorial général de 1696, mais le croissant y est indiqué *d'argent*, parce que sans doute cet émail a paru au juge d'armes devoir s'appliquer de préférence à la lune.

Digitized by Google

ISSOUDUN.

ARMES : *d'azur, au pairle d'or, accompagné de trois fleurs de lis du même, mal ordonnées.*

Issoudun ou Yssoudun, en latin *Auxellodunum* ou *Exoldunum*, eut des seigneurs particuliers jusqu'en 1187. Les Anglais s'en étant alors emparés, Philippe-Auguste la reprit et la réunit en 1220 à la couronne. Le *pairle* qui figure dans ses armes est peu employé en blason, quoiqu'il soit une des neuf pièces honorables de l'écu. C'est une espèce de *pal* qui part de la pointe de l'écu et qui se divise vers le milieu du champ en deux branches égales, dont les extrémités aboutissent aux deux angles du chef. Il ressemble beaucoup à un Y. Des auteurs prétendent qu'il représente l'éperon de l'ancien chevalier; d'autres disent qu'il a pour origine et pour étymologie le *pallium* des prélats. Ces assertions nous paraissent aussi peu naturelles que mal fondées. Soit qu'on fasse dériver le mot pairle de celui de *pergula*, bois fourché, ou de l'adjectif latin *parilis*, pareil, parce que les trois branches sont égales, il est évident que cette figure héraldique rappelle l'Y. On la retrouve en effet dans les armoiries d'Yssoudun, d'Ysomme, de Briey (ville de Lorraine) dont les noms renferment un Y comme initiale ou comme lettre finale.

SENS.

ARMES : *d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à une tour crénelée d'argent, ouverte et maçonnée de sable.* — *Devise* : FIDELIS ET INEXPUGNABILIS ARTE.

Sens, en latin *Agendicum* ou *Senones*, ancienne capitale des Gaulois Sénonais, n'a jamais cessé de faire partie du domaine de nos rois et a été la métropole de Paris jusqu'en 1622, époque où l'évêché de la capitale de la France fut érigée, par le pape Grégoire XV, sur les instances de Louis XIII, en siége archiépiscopal. Les armes de Sens trouvent leur explication dans sa devise, qui rappelle qu'elle était fidèle et inexpugnable. Des auteurs blasonnent quelquefois son écu : *d'azur, à la tour d'argent, accom-*

Digitized by Google

pagnée de six fleurs de lis, trois en chef, deux en flanc et une en pointe. Mais l'usage constant et l'évidence nous démontrent que les fleurs de lis doivent être sans nombre, et que si on a voulu les réduire à six, c'est que la tour, en couvrant le champ de l'écu, n'en laisse voir quelquefois que ce nombre.

AJACCIO.

ARMES : *d'argent, à la croix de gueules.*

Les villes et les communautés de l'île de Corse n'eurent généralement pas d'armoiries, comme nous l'avons fait remarquer pour Bastia (*Annuaire de* 1856, p. 340). Cependant on a quelquefois attribué pour blason à Ajaccio celui que nous lui donnons ici, et qui semble être plutôt les armes de l'île de Corse elle-même.

ANNONAY.

ARMES : *échiqueté d'or et de gueules.* — Couronne de duc. — Devise : CIVES ET SEMPER CIVES.

Le nom latin d'Annonay, *Annoneum* ou *Annoniacum*, vient, dit-on, des grands magasins de blé que les Romains y possédaient. On ne trouve point cependant de traces de son existence avant le ve siècle de l'ère chrétienne. Ce fut d'abord une seigneurie qui passa de la maison de Villars dans celle de Lévis-Ventadour, et enfin par mariage, au XVIIe siècle, dans celle de Rohan-Soubise. M. Poncer jeune, dans ses *Mémoires sur Annonay*, page 31, pense que les habitants de cette ville prirent pour modèle de leurs armoiries celles de leur seigneur Aymar de Roussillon, qui vivait en 1450, et qui avait, dit-on, pour blason : *échiqueté d'argent et d'azur.* Le P. Grasset, dans sa généalogie de la famille Bertrand, dit qu'au bas d'un acte du 14 février 1343, passé par ledit Aymar de Roussillon, pendait le sceau de la cour royale d'Annonay, qui portait : *d'azur, à l'échiquier d'argent*, avec ces mots : SIGILLUM CASTRI ANNONIACI. Nous ferons remarquer que tout cela paraît bien hasardé, et qu'en tout cas il n'était point possible de distinguer les émaux de l'écu par la gravure au XIVe siècle. Au lieu de ces assertions fabuleuses, il serait plus

Digitized by Google

vraisemblable, je crois, d'invoquer comme explication le blason des Ventadour, que Paillot décrit : *échiqueté d'or et de gueules;* tandis qu'il donne à Annonay l'*échiqueté d'argent et de gueules.*

CHATELLERAULT.

ARMES : *d'argent, au lion de sable.*

Châtellerault, *Castrum Heraldi*, fondée au XIe siècle, eut d'abord ses vicomtes particuliers. Elle fut érigée en duché-pairie, en 1514, en faveur de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier. Elle a été possédée au siècle dernier par les ducs de la Trémouille. Ses armes semblent rappeler celles de Poitiers, qui sont : *d'or, au lion de sable, à la bordure de sable, chargée de huit besants d'or.* Paillot attribue à Châtellerault, sans dire s'il s'agit de la ville ou de ses seigneurs, un blason encore plus identique avec le précédent, car il le décrit : *d'or, au lion de gueules, à la bordure de sable, chargée de huit besants d'or.* Enregistré correctement une première fois dans l'*Armorial de France de* 1696, l'écu héraldique de Châtellerault se retrouve de nouveau dans ce recueil parmi les armes réglées ou concédées par d'Hozier. Mais cette fois il est à tort blasonné : *d'or, au château de sinople, ouvert, ajouré et maçonné de gueules.*

FÉCAMP.

ARMES : *de sinople, à trois tentes d'argent, ouvertes du champ, celle de la pointe plus haute; au chef cousu d'azur, chargé d'un faucon essorant, tenant dans ses serres une corne d'abondance, d'où s'échappent des grains, le tout d'argent.*

Cette ville de pêcheurs et de petit commerce maritime adopta très-tard un blason, et en fit fort peu d'usage. On en chercherait inutilement des traces officielles dans l'*Armorial général de France.* L'explication des figures héraldiques de son écu est bien facile. Les tentes sont une espèce de rébus ou de jeu de mots sur la seconde syllabe du nom *Fécamp.* La corne d'abondance est le symbole de la prospérité commerciale et de la richesse du pays. Sur le sceau de la ville, une ancre est posée en pal derrière l'écu.

Digitized by Google

QUIMPER.

ARMES : *d'azur, au mouton d'argent, au chef d'hermine.*

On ne trouve aucune trace de la ville de Quimper dans l'antiquité avant son premier évêque, saint Corentin, dont elle a souvent ajouté le nom au sien, et qui vivait au IVe siècle. Ses armoiries sont fort anciennes. Paillot les blasonne, au nom de Quimper-Corentin, dans sa *Science des armoiries*. Elles furent inscrites au registre de Bretagne de l'*Armorial général* de 1696. Traversier les décrit correctement, page 5 de la 4e série, sauf l'épithète *cousu*, qu'il ajoute à tort au chef d'hermine. Dans la 1re série des chefs-lieux de département, page 14, il avait attribué à Quimper d'autres armes : *de gueules, au cerf d'or, au chef de France;* nous ne savons pas sur quel fondement s'appuie cette assertion erronée. Le *mouton* rappelle les riches pâturages du pays ; l'*hermine* du chef est emprunté aux armes du duché de Bretagne.

RIOM.

ARMES : *d'azur, à la lettre R d'or, accompagnée en chef de deux fleurs de lis du même.*

Riom, en latin *Ricomagus*, ville riche, fut très-prospère aux XIVe et XVe siècles sous les ducs d'Auvergne de la maison de France, fils et petits-fils du roi Jean. La lettre *R* qui figure dans son écu est l'initiale de son nom ; les *fleurs de lis* rappellent l'époque de la domination des princes capétiens. Dans l'*Armorial général de France* de 1696, le blason de cette ville est enregistré : *d'azur, à deux fleurs de lis d'or; coupé d'or, au gonfanon de gueules, frangé de sinople;* cette seconde partition de l'écu est évidemment empruntée aux armes du comté d'Auvergne.

Digitized by Google

ÉPINAL.

ARMES : *de sable, à cinq chevrons d'argent, au chef échiqueté de sable et d'argent.*

Épinal, anciennement *Spinal* ou *Espinaux*, passe pour avoir été fondée, vers 790, par Thierri Ier, évêque de Metz. Elle a joui longtemps des priviléges des villes libres; et ne voulant pas se laisser asservir par les successeurs de Thierri, elle se donna à la France en 1444. Au lieu des armes que nous blasonnons ici, et qui lui ont été généralement attribuées, l'*Armorial général de* 1696 contient en ces termes l'enregistrement de l'écu héraldique de la ville d'Épinal : *d'argent, à une tour de sable, à trois créneaux;* autour duquel est écrit : SCEL DES QUATRE GOUVERNEURS.

Digitized by Google

NOBILIAIRES
DE FLANDRE ET D'ARTOIS.

DERNIER ARTICLE.

Pour remplir quelques lacunes ou rectifier quelques points de nos premiers articles des nobiliaires de Flandre et d'Artois, nous avons publié dans les tablettes généalogiques de ce volume des notices sur les familles de le Boucq, Carpentier, Coussemaker, Cuvillon, Louverval, Rubens, Poucques, Wacquant, etc. Nous allons donner encore ici comme complément quelques articles. L'an prochain, nous commencerons le *nobiliaire de Picardie*, généralités d'Amiens et de Soissons.

Bonaert. — Cette famille a contracté des alliances avec celles d'Immeloot, de Ghellinck, de Muller, etc. Elle est aujourd'hui représentée par Jean-Louis-Félix-Théobald Ghislain, baron de Bonaert, né en 1787, marié en 1833 à Clémence-Charlotte Canettemont (d'Arras), et par son cousin, François Bonaert, dont les sœurs sont : Clotilde Bonaert, qui a épousé en 1832 Philippe-Louis des Enffans du Ponthois; et Hortense, femme d'Alfred Cossée de Maulde. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux étoiles à six rais d'or et en pointe d'un croissant du même.* (Voyez la pl. du nobiliaire.)

Du Chastelet. — Cette famille, orginaire de la terre du Chastelet, près d'Aire, a été maintenue par l'intendant Bignon le 11 janvier 1706, sur preuves établissant la filiation depuis Jacques du Chastelet, écuyer, seigneur dudit lieu et de Coulomby, capitaine d'Oisy en 1460. Claude du Chastelet, chevalier, seigneur de Moyencourt, Lentilly, Fresnière, etc., est qualifié *haut et puissant seigneur* dans le contrat de mariage, en date du 25 septembre 1622, de son fils Claude, qui fut chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre. Alliances : Belleforière, Caumesnil, Conty, Fléchin, la Chaussée, Moyencourt, Presteval, Proissy, etc. Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois tours d'or.*

Colins. — Cette ancienne maison est issue de Jean Colins, qui figure parmi les nobles de la châtellenie de Furnes convoqués à l'arrière-ban de Flandre, en 1421, pour aller venger la mort de Jean Sans-peur. Elle a formé plusieurs branches,

Digitized by Google

dont la principale, celle des *comtes de Mortagne*, eut pour dernier rejeton Antoine-François-Gaspard Colins, comte de Mortagne, seigneur de Ham, officier aux chevau-légers de la reine en 1690, et premier écuyer de la duchesse d'Orléans, femme du régent. Ce gentilhomme, né à Namur en 1662, décédé à Paris le 24 mars 1720, avait épousé : 1° Susanne de Montgommery; 2° en 1717, Charlotte de Rohan, fille du duc de Montbazon et sa fille unique, dont il eut Élisabeth-Louise Colins, comtesse de Mortagne, mariée à Philippe-Claude de Beaufort-Canillac, comte de Montboissier, lieutenant général des armées du roi. La branche des vicomtes de Ham a donné des officiers et un colonel aux régiments d'infanterie wallonne. Alliances : Auxy, Cuypers, Haudion, Kessel, Mouy, Offignies, Récourt, Robles, T'serclaes, Van der Laen, Van der Stratten, Wisch, Yedeghem. Armes : *d'argent, à la bande de gueules, accompagnée de six tourteaux du même posés en orle.*

Corte. — Cette famille, originaire de Bruges, est issue de Guillaume de Corte, dont le petit-fils, Maximilien de Corte, fut échevin et trésorier de Bruges, et dont l'arrière-petit-fils, Louis de Corte, conseiller de l'amirauté suprême, fut créé chevalier le 24 octobre 1645. Philippe-Auguste de Corte, seigneur d'Ogierlande, capitaine d'infanterie, fut échevin de la Keure de Gand en 1689; d'autres rejetons furent conseillers pensionnaires de la ville de Bruges, bourgmestres de Furnes et d'Isenghen, baillis de Nieuport, etc. Alliances : Crombugghe, Dion, du Chambge de Noyelles, la Clyte, Maes, Maldeghem, Schynkele, Schildere, etc. Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné en chef, à dextre d'un croissant, à sénestre d'une étoile, et en pointe d'une rose, le tout d'argent.*

Coudenhove. — Famille issue de Jacques Coudenhove, seigneur de Tougerl et de Lusbeck, gentilhomme de la maison du roi Philippe II, créé chevalier le 5 novembre 1580. La seigneurie de la Loire, qu'elle recueillit par alliance de la maison du Quesnoy, fut érigée en baronnie en 1668, par le roi Charles II, pour Charles-Livin de Coudenhove, dit du Quesnoy, marquis de Castiaux, décédé sans postérité mâle en 1700. Alliances : Belleforière, du Chastel de la Hovarderie, Lannoy, du Quesnoy, Poucques, Roisin, Snoy, etc. Armes : *d'or, à la bande ondée de gueules.*

Damman. — Jean Damman, seigneur d'Oomberghe, échevin de Gand 1550-1565, fut l'aïeul de Gilles-François Damman, seigneur de Warnoyze, créé chevalier le 23 septembre 1642. Leurs descendants prirent le titre de vicomte d'Hérines. Antoine-Louis Damman, vicomte d'Hérines, grand prévôt de Tournay, mourut en 1715. Son fils, Philippe-Joseph Damman, vicomte d'Hérines, doyen de l'église cathédrale et vicaire général du diocèse de Tournay, fut le dernier rejeton mâle du

Digitized by Google

nom. Alliances : Borluut, Cambry, Haynin, Landas, la Kéthulle, Nassau-Siegen, Poucques, Preud'homme d'Hailly, Nédonchel, Schietere, etc. Armes : *d'argent, à la tour de gueules, crénelée de quatre pièces du même, ajourée et maçonnée de sable, la porte coulissée d'argent.* (Enregistrées dans l'*Armorial général de France de* 1696.)

Enlart de Grandval. — Famille connue depuis Adrien Enlart, sieur des Campeaux, échevin de la ville d'Arras, anobli en 1699. Maximilien Enlart fut pourvu de l'office d'audiencier au parlement de Tournay en 1705. Un autre membre de cette famille, procureur général au conseil d'Artois, reçut, par brevet du 10 novembre 1783, du roi Louis XVI l'autorisation de timbrer son écu d'une couronne de comte. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois croissants et en pointe d'une croisette ancrée du même.*

Gottignies. — Maison d'origine chevaleresque du comté de Hainaut, habituée en Flandre, dont étaient Gille de Gottignies, chevalier, qui commandait en 1418 la cavalerie de Jean Sanspeur, duc de Bourgogne, et Lancelot de Gottignies, bourgmestre de Malines, 1536 à 1567. Ignace de Gottignies fut créé baron du saint-empire par diplôme de Léopold de l'an 1658. Lancelot-Ignace-Joseph, baron de Gottignies, seigneur de la Haye, de Gestel, etc., fut nommé chambellan de Leurs Majestés Impériales en 1754. Alliances : Béthune, Clary, du Hot, Mérode, Ranst, Snoy, Steenhuys, Tenremonde, Van der Noot, Vischer de Celles, etc. Armes : *d'argent, à trois maillets de sable.*

Grysperre. — Famille distinguée par sa noblesse et ses alliances, qui tire son nom d'une seigneurie tombée au siècle dernier dans la maison de Partz. Jean, seigneur de Grysperre, était conseiller de Louis de Mâle, comte de Flandre, en 1382. Guillaume de Grysperre, chevalier, seigneur d'Eeghem, fut échevin et bourgmestre du *franc* de Bruges, et mourut le 6 février 1507. Louis de Grysperre fut créé baron par lettres de Philippe IV de l'an 1661. Alliances : Gand-Vilain, Heule, Lille, Van der Laen, Yve, etc. Armes : *d'argent, à trois chevrons de sable.*

Hellin. — Cette famille, originaire de la ville de Gand, est issue de Robert Hellin, lieutenant civil, dont le fils, nommé aussi Robert, premier échevin de la Keure de Gand, fut créé chevalier le 2 mai 1614, et dont le petit-fils, Charles de Hellin, seigneur de Wassenhove et de Backerode, reçut aussi des lettres de chevalerie du 12 mars 1641. Elle s'est éteinte en 1761 par la mort de Jean-Charles de Hellin, vicomte d'Hangest, seigneur d'Ohain, de Wassenhove, etc Alliances : Clayssone, la Joncière, Lalaing, Robiano, Roose, Van den Driel, etc. Armes : *d'argent, à trois coquilles de sable.*

Digitized by Google

Halmale. — Famille originaire du pays de Liége, et fixée en Brabant au XIVe siècle. Henri de Halmale était échevin d'Anvers en 1378; Gaspard fut bourgmestre de la même ville, 1524-1528; et Henri de Halmale, qui l'était en 1598, reçut des lettres de chevalerie. Elle a donné un grand nombre d'échevins, de bourgmestres d'Anvers, de 1524 à 1718, des conseillers au grand conseil de Brabant, etc. Anne-Louis-Édouard de Halmale, seigneur de Lier, fut créé comte de Halmale par l'impératrice Marie-Thérèse, et baron de Pelaines en 1732; un évêque d'Ypres en 1672. Alliances : du Bois, Chassey, Pauwels, Cotereau, Gottignies, Huyter, Mérode, Triest, Van de Werve, Vischer. Armes : *de gueules, semé de billettes d'or, au lion du même, armé et lampassé d'azur, brochant sur le tout.*

Horosco. — Philippe de Horosco, seigneur de Doorent et de Quienville, fils de Pierre de Horosco et de Jacqueline de Steenlandt, était grand bailli de la ville et châtellenie de Berghes Saint-Winock, et fut créé chevalier le 21 octobre 1614. Marie-Charlotte de Horosco a fait enregistrer ses armes dans l'*Armorial général* de 1696. (*Voyez* tome Ier, page 209.)

La Kéthulle. — Arthus de la Kéthulle, écuyer, seigneur d'Assche, fut créé chevalier le 10 avril 1646. Il était issu d'une ancienne famille noble de Flandre qui comptait déjà parmi ses rejetons : Rasse de la Kéthulle, pensionnaire du franc de Bruges, mort en 1400; Guillaume de la Kéthulle, écuyer, seigneur d'Assche, premier échevin de la Keure de Gand en 1564; François de la Kéthulle, grand bailli de Gand, élu chef des révoltés contre le duc d'Albe. Cette maison est encore existante. Alliances : Brouchoven, Gruutere, Mérode, Pottelsberghe, Recourt, Van der Gracht, Vilain, etc. Armes : *de sable, au demi-pal retrait d'argent, soutenu par une fasce de même, accompagnée de trois molettes d'éperon d'or.*

Le Briois. — Cette ancienne maison, habituée dans le Ponthieu, mais, dit-on, originaire d'Artois, possédait les seigneuries du Mesnil, de la Pature, d'Osmemont, et s'était alliée aux familles d'Estrées, de Mautort, d'Ostrel, de Rely, etc. Elle s'est éteinte à la fin du XVIe siècle. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants d'argent, au lambel d'or, à trois pendants.*

Il ne faut pas la confondre avec les deux familles de Briois dont nous avons parlé succinctement dans l'*Annuaire de* 1856, p. 384, et qui, en 1780, se sont disputé l'héritage de son nom. L'une, celle de Briois de Beaumetz, issue de Philippe-François Briois, échevin d'Arras, décédé en 1679, dont le fils, Charles-François Briois, fut reçu secrétaire du roi en 1692. Bon-Albert Briois, seigneur de Beaumetz, président du grand conseil, membre de l'Assemblée nationale en 1790, mourut en Amérique, et avec lui s'éteignit la descendance mâle de sa

Digitized by Google

famille. L'autre, celle des Briois de la Mairie, d'Angre, de Neulette, d'Hulluch, etc., encore existante, issue de Jean Briois, reçu conseiller au conseil d'Artois en 1571, dont les rejetons ont embrassé la carrière des armes.

Le Carlier. — La famille le Carlier, seigneur de Herlies, Neufchastel, Curcy, Masnières, etc.. baron de le Prée, est originaire de Cambrai. Elle a été maintenue par l'intendant Louis de Bernage, le 19 avril 1709, sur preuves remontant à Louis le Carlier, écuyer, seigneur de Masnière, qui testa le 10 juin 1571. Abel, Jacques et Salomon le Carlier frères étaient tous trois chevaliers de Saint-Louis à l'époque de la maintenue. Alliances : Anneux, Blécourt, Hennin, Descordes, Nougentel, Quellerie, Rocquigny, etc. Armes : *Parti, au 1er d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules; au 2e de sable à une roue d'or.*

Le Maistre d'Anstaing. — Cette famille, originaire de Flandre, fixée en Belgique depuis un demi-siècle, a été reconnue noble par lettres patentes du roi Léopold données en exécution d'un arrêté royal du 20 août 1845. Les armoiries de cette famille n'ont pas été enregistrées dans l'*Armorial général de France* de 1696. Elle a pour chef actuel Idesbalde le Maistre d'Anstaing, né en 1804, auteur de l'*Histoire de la cathédrale de Tournay*. Il a épousé en 1832 Henriette Maelcamp, dont il a plusieurs enfants. Armes : *d'or, à la croix ancrée de sable.* (*Voyez* la pl. du Nobiliaire.)

Longueval. — Cette maison, d'ancienne chevalerie, tire son nom d'un fief sis en Santerre. Adrien de Longueval, seigneur de Vaux en Artois, était gouverneur de Bapaume. Son fils Jean de Longueval était maître d'hôtel de Charles-Quint, et son petit-fils Maximilien de Longueval, comte de Bucquoy, seigneur de Vaux, fut tué au siége de Tournay en 1581. Charles-Albert de Longueval, comte de Bucquoy, gouverneur de Valenciennes, fut créé chevalier de la Toison d'or par Philippe IV. Le titre de prince du saint-empire fut conféré à Charles-Emmanuel de Longueval, comte de Bucquoy, par l'empereur Léopold en 1688. Alliances : Argenteau, Berghes-Saint-Winock, Courteville, Croy, Estourmel, Hornes, Houchin, Landas, la Fosse, Lille, Mailly, Montmorency, T'serclaes, etc. Armes : *bandé de vair et de gueules de six pièces.*

Maes. — Cette famille est issue de Pierre Maes, dont le petit-fils Jacques Maes épousa Aleyde de la Tour-Taxis, fille du général des postes de l'empire. Leur postérité s'allia aux Blasère, aux Boischot, aux Della-Faille, aux de Fournaux, aux Haveskerke, etc. Nicolas Maes, seigneur d'Ophem, gentilhomme de la maison de l'archiduc Albert en 1621, puis conseiller et maître ordinaire de la chambre des comptes de Lille, fut créé chevalier par Philippe IV en 1626. Charles Maes, sei-

Digitized by Google

gneur de Noortvelde, son fils, premier échevin de la Keure de Gand, fut créé chevalier par lettres du 23 mai 1678. Il épousa Anne Van Caloen, fille du bourgmestre du franc de Bruges, et mourut sans postérité. ARMES : *de sable, à deux quintefeuilles d'argent, l'une en chef au 2e quartier, l'autre en pointe; au canton d'or, chargé d'un double roc d'échiquier de gueules.*

MESEMACRE. — Jérôme de Mesemacre, capitaine d'infanterie, fut échevin de Gand. Son cousin germain Gilles-Augustin de Mesemacre fut anobli par lettres du 3 août 1672. Cette famille a donné plusieurs chefs écoutelles de la ville et quartier d'Herentals. Alliances : du Bois de Fiennes, Franckenberg, Lannoy, Lardenois de Ville, Spinosa, Steenhout, T'serclaes, etc. ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, fretté de sable, semé de fleurs de néflier de gueules; aux 2 et 3 d'or, à la croix ancrée de gueules.*

NORMAN. — Cette famille est issue de Guillaume de Norman, conseiller de l'empereur Maximilien Ier et receveur général des pays d'Artois et de Picardie. Jacques de Norman, seigneur d'Oxelacre, de Sainte-Aldegonde, etc., échevin de la ville de Gand, fut créé chevalier par le roi Philippe IV le 12 octobre 1630. Charles-Emmanuel de Norman fut créé baron le 22 juin 1754, et devint chambellan de Leurs Majestés Impériales en 1772. Alliances : Croix, le Clercq, Groote, Gruutere, Oosterlinck, Seclyn, Wilde, etc. ARMES : *de sable, au chef cousu d'azur, le tout semé de billettes d'or, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, brochant sur les billettes.*

OOSTERLINCK. — Cette famille, issue de Jean d'Oosterlinck, seigneur de Wassenhove, mort en 1525, a formé deux branches : celle de *Wassenhove* et celle de *Boesdael*. La première s'éteignit par la mort de Gérard d'Oosterlinck, seigneur de Wassenhove et de Plancques, échevin de Gand de 1584 à 1591; la seconde par la mort de Jean-Philippe-Augustin d'Oosterlinck, seigneur de Boesdael et de Stickele, le 25 décembre 1767. Alliances : Hellin, Neve, Norman, Romrée, Triest, etc. ARMES : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois molettes du même.*

OYENBRUGGE. — Cette maison, originaire du pays de Liége, habituée en Flandre par ses possessions et ses alliances, est issue de Henri d'Oyenbrugge, seigneur de Coelhem et d'Orsmael, mort en 1392. La terre de Duras en Brabant fut érigée en comté par diplôme impérial du 15 mai 1540 en faveur de la branche aînée, qui se fondit par mariage dans la maison Van der Noot en 1705. Il ne faut pas confondre ces comtes de Duras avec ceux de la maison de Durfort. La terre de Roost fut érigée en baronnie par lettres de Philippe IV du 30 août 1651 pour une branche cadette. Alliances : Bergh de Trips, Berlo, Bourgogne, Enghien, Looz-Corswarem, Ligne, Mé-

Digitized by Google

rode, Quarré, Ursel, Van der Noot. Armes : *fascé d'or et de sinople*. Les comtes de Duras portaient : *écartelé, aux 1 et 4 d'*Oyenbrugge ; *aux 2 et 3 de sable, semé de fleurs de lis d'or*, qui est de Duras.

Perrenot-Granvelle. — Cette famille, originaire du comté de Bourgogne, fut habituée en Brabant, où la seigneurie de Cautecroy fut érigée pour elle en comté par lettres du roi d'Espagne en juillet 1570. Pierre Perrenot, juge châtelain d'Ornans près Besançon, puis lieutenant des sauneries de Salins, fut anobli par l'empereur en mai 1524. Nicolas Perrenot son fils acheta en 1522 la terre de Granvelle, dont il prit le surnom, et devint ministre et ambassadeur de Charles-Quint. Il eut entre autres enfants Antoine Perrenot, cardinal de Granvelle, archevêque de Malines, puis de Besançon, ambassadeur du roi Philippe II. François Perrenot, comte de Cantecroy, seigneur de Chantonnay, d'Havrincourt, etc., ambassadeur de l'empereur Rodolphe II à Venise, dernier rejeton mâle de cette famille, légua ses biens à son neveu François-Thomas d'Oyselet, à charge de prendre le nom et les armes de Perrenot-Granvelle. Ce dernier fut créé chevalier de la Toison d'or, chambellan de l'empereur Ferdinand II, et prince du saint-empire par diplôme du 3 décembre 1620. Il épousa Caroline d'Autriche, fille naturelle de Rodolphe II, et n'en eut qu'un fils décédé sans postérité en 1637. Armes : *d'argent ; à trois bandes de sable, au chef d'or, chargé d'une aigle éployée et naissante de sable*.

Petypas. — Cette famille, dont le nom s'écrit à tort quelquefois *Petitpas*, est issue d'Auguste Petypas, seigneur de Warcoing, anobli par lettres du 10 mars 1616. Elle s'est alliée aux Cuvillon, aux Lannoy, aux Malet de Coupigny, aux Noyelles, aux Moncheaux, aux Vitry, etc. Germain et François Petypas, chevaliers, firent enregistrer leur blason dans l'*Armorial général de France* en 1697, registre Flandre. Armes : *de sable, à trois fasces d'argent*.

Quarré. — Louis Quarré, chevalier, seigneur de la Haye en Hainaut, était trésorier de l'ordre de la Toison d'or en 1486. Ses descendants ont donné plusieurs membres des états nobles de Namur et de Brabant. Jean-Pierre-François-Joseph Quarré, baron de Molembais, lieutenant-colonel d'infanterie au service d'Espagne, et lieutenant dans les gardes wallonnes, fut créé comte le 23 juillet 1766. Alliances : Auffay, le Clément, Namur d'Elzée, O'Mallun, Ryckel, Van de Werve, etc. Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la fasce vivrée d'or*, qui est de Quarré ; *aux 2 et 3 d'or, à la bande de gueules, chargée en chef d'une mérlette de sable*, qui est de la Haye.

Il a existé une famille Quarré, en Artois, issue de Charles Quarré, seigneur du Cavroy, échevin d'Arras, qui reçut des

Digitized by Google

lettres de noblesse le 12 juillet 1627, et qui avait pour armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois besants du même, chargés chacun d'un filet en demi-cercle de sable; ledit chevron chargé en chef d'une étoile de sable, et en bas de chaque côté d'une merlette du même affrontée.*

Roose. — Cette famille, originaire de Flandre et aujourd'hui éteinte dans les mâles, a reçu les titres de baron de Bouchout en 1683, de comte de Roose en 1770. Son dernier rejeton fut Charles-Pierre-Joseph, comte de Roose, né en 1768, marié en 1797 avec Henriette-Joseph-Françoise-Ghislaine de Vischer de Celles. Jean-François Roose, bourgeois de Tournay, fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général de France* de 1697 : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois roses au naturel;* ce qui présente des différences d'émaux avec l'écu de la famille. Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois roses du même.*

Turpin. — Cette famille, dont le nom et les armes semblent établir une communauté d'origine avec les Turpin de Crissé, était représentée en 1697 par Lambert-Joseph Turpin, procureur du roi à l'hôtel des monnaies de Lille; Jean-Étienne-Désiré Turpin, procureur du roi des eaux et forêts de Phalempin; Louis et Alexandre Turpin, avocats; Maximilien Turpin, gouverneur de la lieutenance de Lille, qui firent tous enregistrer leur blason dans l'*Armorial général de France.* Alliances : Fourmestraux, Lequien, Lescaillez, etc. Armes : *losangé d'argent et de gueules.* (*Voyez* la pl. du Nobiliaire.)

Chamonin. — La famille Chamonin est originaire du village de Valgrisenche, au duché d'Aoste, où son nom figure dans les archives de la commune dès le XIVe siècle. Son premier auteur certain est Nicolas Chamonin, qui vivait à Valgrisenche à la fin du XVe siècle. La branche française a été formée par Jean-François Chamonin, natif d'Ivrée, qui passa les monts avec deux de ses frères, lors des persécutions religieuses dont la Savoie fut le théâtre en 1684. Il obtint, le 20 août 1719, de Pierre d'Hozier, juge d'armes de France, un règlement d'armoiries, qui lui assigna pour blason celui que nous reproduisons ici. Il avait épousé Jeanne-Françoise Leroux ou le Roulx, dont il eut un fils, qui suit.

Pierre-François Chamonin, né à Dunkerque, en 1702, premier échevin de cette ville et conseiller de la Chambre de commerce, épousa, en 1733, Marie-Madeleine Claeyssen (pour ses armes, voyez l'*Armorial de Flandre* de 1696), dont sont issus : 1° Pierre-François-Adrien, qui continua la descendance; 2° Marie-Béatrix-Laurence, femme de Louis de Baecque;

Digitized by Google

3° Louise-Augustine Laurence, mariée, en 1767, à Pierre-Bertrand de Baecque.

Pierre-François-Adrien Chamonin, né en 1743, administrateur de l'hospice civil de Dunkerque, puis conseiller de la fabrique de l'église de Saint-Eloy, lors du rétablissement du culte, épousa, le 10 avril 1771, Marie-Thérèse Marcadé, fille d'un conseiller pensionnaire de la ville de Dunkerque. Il était veuf depuis le 23 novembre 1806, lorsqu'il mourut le 31 mai 1810, laissant : 1° Pierre-François-Athanase-Louis, dont la filiation est rapportée plus loin ; 2° Louis-Bertrand-Marie Chamonin, né en 1780, marié le 8 mai 1805 avec Amélie-Christine Faure, et père de : *a*. Evariste-Pierre-Ange, né en 1806, marié, en 1845, avec Pauline-Philippine-Joséphine Boët, dont il a : Ernest, né en 1846, et Marie, née en août 1852 ; *b*. Louis-Marie-Victor, né à Lille le 16 novembre 1811 ; *c*. et *d*. Alphonse et Auguste, morts jeunes ; 3° Sophie-Mélanie, née en 1784, mariée, en 1811, à Maximilien-Louis-Joseph Deschamps, chevalier de la Légion d'honneur ; 4° et 5° Marie et Madeleine, décédées sans alliance.

Pierre-François-Athanase-Louis Chamonin, né le 21 juin 1775, administrateur de l'hospice civil de Dunkerque, conseiller municipal et membre du bureau de bienfaisance de cette ville, conseiller de la fabrique de l'église de Saint-Eloy, etc., épousa, le 23 novembre 1810, Pélagie-Catherine-Antoinette Lieven (pour ses armoiries, voyez l'*Armorial de Flandre de* 1696), fille de Jean-Baptiste Lieven, avocat, et de Jeanne-Thérèse-Félicité de Clerck. Il est mort le 12 novembre 1849, et de son union étaient issus : 1° Pierre-François-Jean, qui suivra ; 2° Jules-Théophile-Gustave, né le 23 août 1823, marié en 1850 avec Reine Deswarte, dont il a deux fils et deux filles ; 3° Marie, décédée.

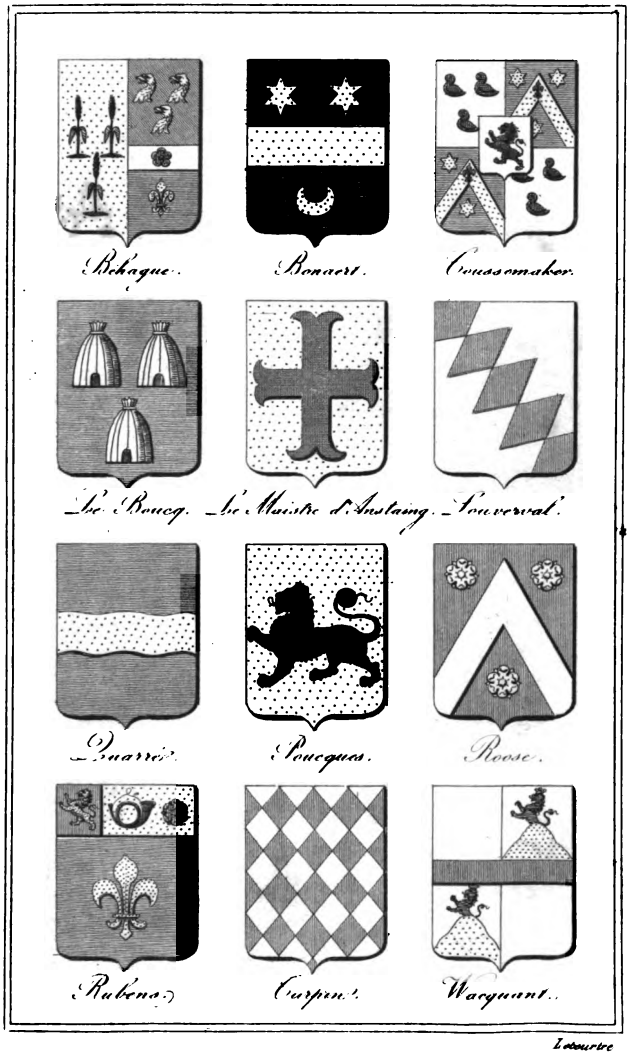
Pierre-François-Jean Chamonin, né le 25 août 1812, vice-consul de Sardaigne et d'Espagne, chevalier de l'ordre royal et distingué de Charles III, membre de plusieurs sociétés savantes, épousa, le 21 avril 1841, Joséphine-Clémentine Meurisse de Saint-Hilaire, née le 14 avril 1818 (voyez l'*Annuaire* de 1856, page 252). Il a occupé à Dunkerque diverses fonctions honorifiques, dont il a dû se démettre par raison de santé. Il s'est signalé notamment par le zèle éclairé qu'il a mis à la conservation de l'église de Saint-Eloi, et l'habile direction donnée à la restauration de ce monument lui a valu les suffrages de M. Didron aîné et des archéologues les plus distingués.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'une ancre de sable.* — L'écu timbré d'un casque de profil, orné de ses lambrequins aux émaux de l'écu.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Behague.
Bonaert.
Coussemaker.
Le Boucq.
Le Maistre d'Anstaing.
Louverval.
Quarré.
Poucques.
Roose.
Rubens.
Carpin.
Wacquant.

Lebourtre

Digitized by Google

Digitized by Google

LA NOBLESSE DE FRANCE
AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES
1856-1857.

La paix générale de l'Europe a clos, du moins en partie, le champ de gloire que la guerre de la Crimée avait ouvert à notre noblesse militaire. L'expédition de Kabylie a permis cependant à nos armes de conquérir quelque gloire, et l'on a vu briller au premier rang le nom du général de division comte *Mac-Mahon*, et du général de brigade marquis de *Liniers*, dont les familles ont déjà été l'objet de notices généalogiques dans l'*Annuaire de la noblesse*.

A l'école impériale polytechnique, la liste par ordre de mérite des candidats reçus par suite du concours du mois d'août 1857 contient les noms de : Paul *Worms de Romilly ;* Jules-Ernest de *Pardieu;* Georges-Léon de *Mondésir ;* Eugène-Auguste-Albert de *Rochas d'Aiglun ;* Eugène-Gaston de *la Celle;* Alexandre-Jean-Antoine-Henri *Mazas de Sarrion;* Alfred *Magouet de la Magouerie;* Félix-Albert de *Trelo ;* Gabriel-Adolphe de *Contencin.*

Destinée plus spécialement à la carrière des armes, l'école militaire de Saint-Cyr s'est largement recrutée dans les rangs de la noblesse. La liste arrêtée par décision ministérielle du 23 octobre 1857 d'après le classement du jury d'admission établi en conformité du décret du 11 août 1850, ne renferme pas moins de cinquante-cinq noms nobiliaires en tête desquels on rencontre ceux de : *Crussol d'Uzès* (Amable-Antoine-Jacques-Emmanuel), fils aîné du duc d'Uzès; *Mortier de Trévise* (Jean François-Hippolyte), second fils du duc de Trévise; *la Tour du Pin* (Marie-Joseph-Jean-Aymar), petits-fils du comte de la Tour du Pin-Chambly de la Charce; *la Bonninière de Beaumont* (Antoine-Emile-Jules de); *Sainte-Aldegonde* (Maximilien-Alexandre-Constant de); *Siochan de Kersabiec* (Dunstan-Pierre-Marie), fils aîné du chevalier de Kersabiec.

Puis viennent avec leur rang de promotion : 7. Louis-Edmond-Léonard d'*Eggs;* 8. Antoine-Marie-Charles de *Marescalchi ;* 15. Richard-Joseph-Timoléon de *Roys de*

Digitized by Google

Lediguan *Saint-Michel;* 22. Jean-Auguste-Albert *le Normant de Villeneuve;* 25. Fernand de *Parseval;* 26. Henri-Ulysse de *Blottefière;* 27. Jules de *Monard;* 30. Louis-Jean-Philippe *Briet de Rainvillers;* 31. Jean Albert de *Berlho;* 39. Arthur-Marie-Joseph de *Waroquier;* 41. Eugène-Claude-Victor de *Crouy-Chanel;* 48. Albert-François-Louis-Romain de *Belladona;* 71. Jean-Adolphe-Bon de *Belfortès;* 85. Arthur-Henri *Guérin d'Agon;* 86. Jules-Marie *Urvoy de Closmadeuc;* 94. Marius-Amédée *Bermond de Vaulx;* 102. Marie-Édouard de *Falguière;* 109. Paul-Joseph-Antoine de *Nothomb;* 115. Edgar-Louis-Charles-Marie-Ange de *Beaulaincourt;* 116. Henri-François-Marie de *Saint-Jullien;* 119. Cyprien-Octave-Bernard-Guy de *Foucaud d'Aure;* 122. Joseph-Marie-Gaston de *Gérault de Langalerie;* 131. Auguste-Jacques-Arthur *Beugnot*, fils du comte Beugnot, ancien pair de France et membre de l'Institut; 133. Jacques-Ernest *Choppin d'Arnouville;* 135. Henri-Gabriel-Marie-Frédéric *le Harivel du Rocher;* 136. Georges d'*Espinassy de Fontanelle;* 140. Ernest-Antoine-Marie de *Mauduit du Plessis;* 144. Antoine Gabriel-Marie *Bandel de Vaudrecourt;* 158. Edmond-Jean-Pierre-Victor de *Latour;* 159. Henri-Joseph-Alexis de *Rotalier;* 163. Arthur-Jean-Michel-Guillaume *Nogaret de Calvière;* 170. Paul-Durand-René *Barel de Brétizel;* 174. Paul-Marie-Raymond de *Rafelis Saint-Sauveur;* 177. René-Jean-Baptiste *Regnault de Savigny;* 195. Marie-Louis-Fernand de *la Roche-Thulon;* 199. Marie-Joseph-Gaston du *Lyon;* 191. Ludovic-Marie-Richard de *Boysson;* 196. Jules-Émile le *Carruyer de Beauvais;* 200. Eugène-René *le Pointe de Grévigny;* 202. Paul-Marie *Dubreil de Pontbriant;* 210. Hippolyte-Paul-Jean *Dulong de Rosnay;* 209. Jean-Luc de *Santi;* 221. Louis-Auguste du *Peloux de Saint-Romain;* 227. Armand-Marie-Joseph de *Saint-Vincent;* 230. Marie-Joseph-Charles de *Neukirchen de Nyvenheim;* 231. Meurisse-Ulric-Marie-Albéric *Castellain de Lispré;* 235. Marie-Louis de *Bellegarde;* 241. André-Arthur-Marie de *Roll-Montpellier;* 244. Marie-René-Hippolyte-Henri de *Pierre de Bernis;* Rieul-Eugène *Godart de Bellengreville;* 250. Georges-Eugène-Louis-Hippolyte de *Léautaud*.

Parmi les officiers d'instruction sortis de l'école impériale de cavalerie en octobre 1857, on compte : Othon-Henri d'*Urbal* et Louis de *Carbonnières*, lieutenants de chasseurs; Louis-Charles-Alfred *Martin de Boulancy*, lieutenant de lanciers; Maximilien-Ferdinand-Charles de *Saint-Roman*, lieutenant de hussards.

Digitized by Google

Les admissions à l'école impériale forestière de Nancy, par arrêté du 22 octobre 1857, contiennent aussi quelques noms nobles qui nous sont déjà connus : François-Ernest *Prévost-Sansac de Traversay;* Maldan-Alexandre *Darcy;* Auguste-Ernest de *Bormans;* Pierre-Auguste-Edmond de *Neufville;* Émile-Léon de *la Motte;* Louis-Marie de *la Haye-Jousselin.*

A l'école navale impériale ont été nommés élèves par décision du ministre de la marine en date du 26 septembre 1857 : David-Henri de *Fitz-James;* Albert de *Chabannes-Curton; le Jumeau de Kergaradec; Carbonat de Sedières; le Normant de Villeneuve;* Louis de *Gironde; Brossard de Corbigny; la Pierre de Rouvière.*

Au printemps dernier, par décret du 29 mars, étaient nommés aspirants de marine de première classe : Max-Ange-Henri-Thomas de *Saint-Phalle;* Auguste-Humbert-Louis-Berlion de *la Tour du Pin*, petit-fils du vicomte Henri de la Tour du Pin-Chambly de la Charce; Napoléon-Camille-Charles-Joseph *Lannes de Montebello;* le petit-fils du baron de *Mortemart de Boisse;* et les aspirants de deuxième classe *Douville de Maillefeu;* de *Beausset-Roquefort* et d'*Etroyat.*

Digitized by Google

REVUE NÉCROLOGIQUE

DE 1857.

La mort a ménagé en 1857 toutes les têtes couronnées et tous les rejetons mâles des familles souveraines, à l'exception d'un ou deux cousins de princes allemands. Elle a largement moissonné, en revanche, parmi les princesses les plus illustres. Nous devons citer en tête S. A. R. la duchesse de Nemours, décédée le 10 novembre 1857; puis viennent la duchesse de Glocester, tante de la reine d'Angleterre, 30 avril 1857; l'infante Louise, grand'tante du duc de Parme et veuve du duc Maximilien de Saxe, 18 mars; la princesse Marie, fille du roi de Saxe, 8 octobre; l'archiduchesse Sophie, fille aînée de l'empereur d'Autriche, 29 mai; l'archiduchesse Louise, sœur du grand-duc de Toscane, 15 juin; l'infante Amélie, sœur du roi de Naples et femme de dom Sébastien, 6 novembre 1857; la marquise de Loulé, grand'tante du roi de Portugal, 26 juin; la duchesse douairière de Wurtemberg, tante du roi, 2 janvier 1857; la comtesse Théodelinde de Wurtemberg, tante du duc de Leuchtenberg, 1er avril. En résumé, dix princesses forment ce cortége funèbre, auquel s'adjoint un seul prince, le duc Eugène de Wurtemberg, mort en septembre 1857.

L'Église a perdu trois de ses princes : le cardinal Jean-Joseph Bonnel y Orbe, archevêque de Tolède, de l'ordre des prêtres, 14 février 1857, et les cardinaux Thomas Riario Sforza, 15 mars 1857, et François de Medici d'Ottaiano, 11 octobre 1857, de l'ordre des diacres.

Onze anciens membres de la pairie sont descendus dans la tombe. Trois ne siégeaient plus au Luxembourg en 1848, savoir : le comte d'Andigné de la Blanchaye (17 août 1815), qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830, et qui avait été remplacé par son fils; le comte d'Orglandes, 23 décembre 1823, démissionnaire 5 janvier 1832; le marquis de Colbert-Chabanais, 5 novembre 1827, dont la nomination, comme celle de tous les pairs de Charles X, fut annulée par l'article 68 de la charte de 1830. Sur les huit autres pairs siégeant encore au Luxembourg en 1848, un

Digitized by Google

seul, le comte Porcher de Richebourg, 4 juin 1814, appartenait à la pairie héréditaire de Louis XVIII, et avait succédé à son père le 14 juin 1824. Quatre faisaient partie du sénat actuel, savoir : le comte Bonet et le prince de la Moskowa, 19 novembre 1831 ; le comte de Lezay-Marnésia, 11 septembre 1835, et le vice-amiral Bergeret, 25 décembre 1841. Les trois derniers étaient le marquis d'Andigné de la Blanchaye, 3 octobre 1837; le comte Heudelet et le baron Thénard, 11 octobre 1832.

Le nouveau sénat a perdu quatorze de ses membres, dont quatre anciens pairs déjà mentionnés. Les dix autres étaient : Vieillard, Manuel et Sapey, de la première promotion, 26 janvier 1852; monseigneur Sibour, 27 mars 1852; Abbatucci, 2 décembre 1852; le marquis de Pastoret et le général Vaudrey, 31 décembre 1852; le général Aupick, 8 mars 1853; le général Prevost, 4 décembre 1854; le baron du Bourdieu, 12 juin 1856.

Le corps législatif comptait parmi les députés qu'il a perdus : le comte de Pennautier, le marquis de Belmont (Briançon-Vachon).

L'ancienne noblesse a fait de nombreuses pertes, en tête desquelles il faut citer : la marquise douairière de la Rochejaquelein, les comtes de Cossé-Brissac et de Chastellux, le marquis et le comte d'Andigné, le comte de Mérode, etc.

LA MARQUISE DE LA ROCHEJAQUELEIN.

Comment payer en quelques lignes un tribut à la mémoire de celle qui a porté les beaux noms de Lescure et de la Rochejaquelein? Ce serait folie de l'entreprendre. Nous ne pouvons cependant rester muets.

Marie-Louise-Victorine, marquise de la Rochejaquelein, fille du marquis de Donnissan et de Marie-Françoise de Durfort-Civrac, dame d'atour de Madame Victoire, était filleule de cette princesse et du comte de Provence (Louis XVIII). Née à Versailles le 25 octobre 1772, elle passa les premières années de sa vie au milieu de la cour la plus brillante et la plus polie de l'Europe. Son grand-père le duc de Civrac, chevalier des ordres du roi, avait été ambassadeur de France à Venise et à Naples, et avait été chargé de négocier à Vienne le mariage de Louis XVI avec Marie-Antoinette. Mademoiselle de Donnissan épousa le 27 octobre 1791 son cousin germain le marquis de Lescure. L'orage révolutionnaire commençait à gronder. Après

Digitized by Google

être restée jusqu'au dernier moment avec son mari auprès de la reine, elle fut forcée de se retirer en Vendée. Ce pays, à la fois catholique et royaliste, s'insurge, sans cesser d'être français, contre les crimes et la tyrannie de la convention. La place du marquis de Lescure est à la tête de ces braves paysans; sa femme elle-même l'y encourage; mais, après de brillants succès, l'armée vendéenne est écrasée par le nombre, et Lescure succombe, le 3 novembre 1793, dans la retraite du passage de la Loire. Veuve et ayant perdu ses enfants en bas âge, elle est pressée par sa mère de se remarier; mais elle n'y consent qu'en 1802, lorsqu'elle voit dans une alliance avec Louis de la Rochejaquelein le moyen de s'attacher plus encore à la Vendée. En 1815, l'Europe, coalisée de nouveau contre l'empereur, menace l'inviolabilité du territoire. Louis de la Rochejaquelein, digne héritier de la gloire de son frère et de celle du marquis de Lescure, fait un appel aux Vendéens. Il s'agit de prévenir l'invasion et d'être à Paris avant l'étranger; la Rochejaquelein vole au péril avec témérité; il tombe frappé d'une balle le 4 juin 1815.

Deux fois veuve, la marquise de la Rochejaquelein ne se distrait des soins de l'éducation des nombreux enfants issus de sa seconde union, que pour secourir une famille plus nombreuse encore, pour laquelle elle avait un cœur de mère, la *Vendée*. Lorsque la révolution de 1830 renverse de nouveau le trône, elle arme son digne fils, Louis de la Rochejaquelein. Tant qu'on se bat en Vendée, il est où l'on tire des coups de fusil; il passe ensuite en Portugal, et meurt à l'attaque de Lisbonne le 5 décembre 1833. A la perte de ce fils vinrent se mêler d'autres chagrins non moins cruels. Elle eut néanmoins la consolation jusqu'à ses derniers jours de se voir entourée des soins et de la tendresse de ses filles, la marquise de Malet, la comtesse d'Albertas et la comtesse de Pontacq. Elle est décédée le 15 février 1857.

LE BARON HYDE DE NEUVILLE.

Né en 1775, le jeune Hyde de Neuville, champion d'une sainte cause, assista le vénérable Malesherbes à la barre de la convention. Il fut un des trois royalistes qui transmirent d'heure en heure le compte rendu des séances du procès de Louis XVI, et, sans l'ordre formel du roi, il eût tenté le coup de main qu'il avait projeté pour l'arracher à l'échafaud. Après la reprise des hostilités de la Vendée,

Digitized by Google

en 1799, il fut, ainsi que le comte d'Andigné, chargé de négocier la paix avec le premier consul.

Ambassadeur sous la restauration, il fut appelé à faire partie du ministère Martignac, et conserva le portefeuille de la marine du 3 mars 1828 au 7 août 1829, et son nom est resté populaire dans tous nos ports. Il vivait, depuis la révolution de 1830, dans une profonde retraite aux environs de Sancerre, où il répandait les bienfaits de son inépuisable charité, et où il est décédé le 28 mai 1857.

LE COMTE FÉLIX DE MÉRODE.

Philippe-*Félix*-Balthazar-Otton-Ghislain, comte de Mérode et du saint-empire, marquis de Trélon, né le 13 avril 1791, était le second fils de Charles de Mérode, prince de Rubempré, et de Marie d'Ongnies, princesse de Grimberghe, comtesse de Mastaing et de Coupigny. Dévoué à l'indépendance nationale de son pays, il se mit à la tête de la révolution de septembre 1830, et fut nommé membre du gouvernement provisoire de Bruxelles. Le roi Léopold lui confia successivement le portefeuille des affaires étrangères et celui de la guerre. Membre de la chambre des représentants, le comte de Mérode siégea toujours sur les bancs de l'extrême droite. Il avait épousé en premières noces Rosalie, fille du marquis de Grammont et petite-fille du duc de Noailles, et en secondes noces Philippine de Grammont, sœur de sa première femme. Il est mort le 7 février 1857, laissant entre autres enfants la marquise de Montalembert et la comtesse de Wignacourt.

LE COMTE D'ANDIGNÉ.

Louis-Marie-Auguste-Fortuné, comte d'Andigné, longtemps connu sous le nom de *chevalier de Saint-Gemme*, naquit à Angers le 12 janvier 1765. Aspirant de marine en 1779 lors de la guerre de l'indépendance des États-Unis, il était lieutenant de vaisseau en 1789. Il fit les campagnes des princes de 1792 et 1793, passa l'année suivante à l'armée de Condé, et s'unit au chevalier de la Vieuville pour faire une descente en Bretagne et rejoindre l'armée de la rive droite de la Loire, 1796-1799. Jeté dans la prison du Temple en 1800, il parvint deux ans après, avec le comte de Suzannet, à s'échapper du fort de Joux, où il avait été transféré, et où il fut remplacé par Toussaint-Louverture. Arrêté de nouveau lors de la conspiration de

Digitized by Google

Pichegru, le comte d'Andigné brisa encore cette fois ses fers et les barreaux de sa prison dans la citadelle de Besançon. Il se réfugia en Allemagne et ne revint en France qu'en 1814. Pendant les cent jours, il commanda l'armée royale de la Loire, et eut un cheval tué sous lui au combat de Cossé. Nommé pair de France le 17 août 1815, il reçut la croix de commandeur de Saint-Louis et le grade de lieutenant général. Malgré son âge et ses blessures, on le retrouve dans l'Anjou en 1832 prêt à répondre à l'appel de *Madame;* mais il fut arrêté et jeté dans les prisons d'Angers, où il passa trois mois. Depuis cette époque, il vécut dans la retraite et mourut à Fontainebleau le 31 janvier 1857. Il avait épousé Armande de Blacons, fille du dernier marquis de Blacons, député du Dauphiné aux états généraux de 1789, et d'Eugénie de Maulde, dont il a laissé deux fils.

LA COMTESSE DE BOURBON-BUSSET.

Céline-Augustine-Françoise-Marie des Bravards d'Eyssat du Prat, née à Lyon le 21 septembre 1821, était la fille aînée du dernier comte du Prat, et sœur de la marquise de Dreux-Brézé. Elle avait épousé en 1847 son cousin le comte Gaspard de Bourbon-Busset, et voyait grandir sous ses yeux les deux jeunes fils nés de cette union. Dans une visite aux mines du Montet, voisines de son château, un accident aussi douloureux qu'imprévu l'a enlevée aux regrets de ses parents, de ses amis et de toute la population des campagnes environnantes, dont elle était la bienfaitrice.

LA MARQUISE DE CHAUVELIN.

Herminie-Félicienne-Joseph de Boullongne, marquise douairière de Chauvelin, est décédée le 1er février 1857 à l'âge de 81 ans. Alliée aux plus beaux noms de France et propre nièce de la vicomtesse de Laval-Montmorency, elle avait épousé à l'âge de 16 ans le marquis de Chauvelin, maître de la garde-robe du roi. Ses grâces, son aimable caractère faisait d'elle un des ornements de la cour de Louis XVI. Quelques années après, son père, M. de Boullongne, périssait sur l'échafaud, ses biens étaient confisqués, et le marquis de Chauvelin était jeté dans les cachots de la terreur. Rappelée plus tard par la position de son mari à briller de nouveau dans les salons, devenue veuve en 1832, elle s'éloigna du monde et se

Digitized by Google

consacra désormais aux bonnes œuvres et à l'intimité de quelques anciens amis.

LE MARQUIS DE ROSANBO.

Louis le Peletier, marquis de Rosanbo, issu d'une noble et ancienne famille de Bretagne, naquit à Paris le 23 juin 1777. Il vit monter sur l'échafaud révolutionnaire sa mère, sa sœur, le comte de Chateaubriand son beau-frère, le président de Rosanbo son père, et le vertueux Lamoignon de Malesherbes son aïeul maternel. Son extrême jeunesse le préserva seul de partager leur sort, que Delille a rappelé dans ce vers :

Trois générations en un jour ont péri.

Louis XVIII l'a nommé en 1815 président du collége électoral du Finistère, et l'a créé pair de France le 21 août 1817. Le marquis de Rosanbo a cessé de siéger au Luxembourg en 1830. Il est décédé le 30 novembre 1856 au château de Saint-Marcel (Drôme), chez la marquise de Bernis sa fille.

LE COMTE DE GALARD DE BÉARN.

Alexandre-Louis-René-Toussaint de Galard de Béarn de Brassac, né en 1775, entra dans la marine à l'âge de 13 ans. A son retour de Saint-Domingue en 1792, il fit les campagnes des princes et alla servir ensuite sous la bannière des chevaliers de Malte. Une grave blessure reçue sous les côtes barbaresques le contraignit à une longue inaction. Nommé en 1814 porte-étendard d'une des compagnies rouges, il reçut de Louis XVIII en 1820 la mission d'aller notifier à l'hôtel de ville de Paris la naissance du duc de Bordeaux. Malgré la médiocrité de sa fortune, il renonça en 1830 à la carrière militaire et même à la pension de retraite à laquelle il avait droit, et il trouva néanmoins encore de quoi répandre autour de lui de nombreux bienfaits. Il est décédé à Versailles, le 29 octobre 1857.

Raymond-Joseph-Ernest, comte de Galard, ancien officier de chasseurs, cousin du précédent, est mort au château de Rouquettes, qu'il faisait construire, le 25 mars 1857, à l'âge de 52 ans.

LA MARQUISE DE LA MAZELIÈRE.

La marquise de la Mazelière, née de Boissier, fille et petite-fille de conseillers au parlement de Languedoc, était

Digitized by Google

issue d'une famille aussi ancienne que distinguée, originaire de Genève, et fixée depuis trois siècles dans le Gévaudan. Elle fut au sortir de l'enfance témoin des excès révolutionnaires, et ces tristes tableaux ne firent que développer chez elle la bonté, la sensibilité et les autres qualités du cœur. Douce, affectueuse, dévouée, elle se consacra tout entière à l'éducation de ses enfants, et leur transmit l'héritage des pieuses vertus qu'elle avait elle-même reçu de ses parents. Frappée successivement dans ses plus vives affections par la mort de sa fille en 1847 et par celle de son mari en 1850, elle se retira du monde et puisa dans la religion et dans l'énergie de son caractère la force de supporter ces chagrins amers sans que son aménité en fût altérée. Elle est décédée le 9 décembre 1857 dans les bras de ses deux fils, et sa mort chrétienne a pieusement couronné une vie de mérite et de bonnes œuvres.

LA BARONNE DE BERNON.

Agathe Pitatouin de la Coste, baronne de Bernon, née en 1774, est décédée le 1er décembre 1856 dans la commune de Saint-Martin-Lars (Vendée). Là, comme au château de la Guillemandière, elle avait su se concilier tous les cœurs par sa piété et sa bienfaisance, et par la noblesse et l'amabilité de ses manières. Elle a vécu comme une sainte dans l'exercice de toutes les vertus, et comme une martyre au milieu des cruelles souffrances qui depuis longues années la préparaient à mourir. Avant de quitter ce monde, la baronne de Bernon a eu le bonheur de se voir revivre dans son petit-fils Sigismond de Bernon.

LE BARON DE CHATEAUBOURG.

La famille Basset, originaire du Forez, est très-ancienne. Elle s'est établie à Lyon vers le commencement du XVIIe siècle. Déjà une autre famille du même nom, et qui paraît n'être qu'une branche de celle-ci, avait aussi quitté le Forez pour aller se fixer à Grenoble, où *Félix* Basset, seigneur de Saint-Nazaire, premier consul de Grenoble, joua un rôle important, en 1598, pendant les troubles de la ligue. La perte des anciens titres de la branche lyonnaise ne permet pas de re-

Digitized by Google

monter sa filiation au delà de *François* Basset, échevin de Lyon en 1646 et 1647, dont le fils, *Jean* Basset, fut receveur général du taillon [1] en la généralité de la même ville en 1666.

Deux autres membres de la famille furent échevins de Lyon; *François* Basset en 1646 et 1647, *Claude* Basset en 1686 et 1687, *Charles* Basset en 1710 et 1711. *Claude*, qui cultivait les lettres avec succès, avait composé une tragédie, intitulée *Irène*, que Molière, à son passage à Lyon, fit représenter par sa troupe, en 1657. *Louis*, frère du dernier échevin, fut un officier de mérite et se signala par sa bravoure et par des actions d'éclat. Il fut nommé chevalier de Saint-Louis (1703), brigadier des armées du roi (1719), et lieutenant de roi dans le commandement de la place de Sarrelouis (1727) : il est appelé dans les relations contemporaines *Louis* de Châteaubourg, d'une terre qu'il avait acquise dans le Vivarais, et dont le nom est resté à ses descendants. Deux autres membres de cette famille reçurent aussi la croix de Saint-Louis; l'un, *Olympe-Jean* Basset, était capitaine au royal infanterie en 1779; l'autre, *Camille* Basset, était lieutenant de vaisseau en 1784 : ce dernier avait en outre été décoré de l'ordre de Cincinnatus (États-Unis) en récompense de sa belle conduite sur le vaisseau *le Languedoc*, commandé par le comte d'Estaing. Cette famille a donné encore un président de la cour des monnaies, dont Pernetti a fait l'éloge dans ses *Lyonnais dignes de mémoire*, et plusieurs ecclésiastiques distingués, entre autres un orateur de la chaire, auteur d'oraisons funèbres imprimées, et un supérieur de la maison des jésuites de Lyon.

Trois de ses rejetons ont péri sur l'échafaud révolutionnaire. L'un d'eux, *Louis* Basset de la Marrelle, président au grand conseil, membre de l'académie de Lyon, fut exécuté à Paris, le 7 juillet 1794. Tous les répertoires biographiques lui ont consacré une notice. Son fils, âgé de dix-huit ans, condamné à mort par le même jugement, avait été guillotiné sous ses yeux quelques instants avant lui; le troisième, *Laurent*, avait été conseiller à la cour des monnaies, puis lieutenant général en la sénéchaussée et siége présidial de Lyon, où il fut exécuté en 1793. Son fils, *Anne-Léonard-Camille* Basset de Châteaubourg, préfet et baron de l'empire par décret du 15 août 1810, marié à

[1] Le *taillon* était une augmentation de taille établie par Henri II en 1549 « pour l'entretènement, vivres et munitions des gens d'armes. »

Digitized by Google

mademoiselle *Louise-Jeanne* Thibon, sœur de madame la duchesse de Cambacérès, est décédé en février 1852.

Cette famille est aujourd'hui divisée en deux branches : l'une, fixée à Lyon, est représentée par *Charles* Basset de la Pape ; l'autre, fixée à Paris, était encore représentée, il y a peu de jours, par *Louis-François-Camille* Basset de Châteaubourg, que la mort a frappé subitement le 26 novembre dernier à l'âge de 44 ans. Le souvenir de la sage et paternelle administration de son père l'avait fait nommer, pour ainsi dire par acclamation, maire de Villeneuve-sur-Yonne, et il sut justifier cet empressement. Il dota cette commune d'une salle d'asile, d'une école pour les enfants des deux sexes et d'une société de secours mutuels. Nommé membre du conseil général de l'Yonne, il remplissait avec zèle ces fonctions, et défendait avec fermeté les intérêts du département et du canton qu'il représentait. Lorsque Napoléon III s'occupa de la formation de sa maison, il fut appelé près de lui en qualité de maître des cérémonies et d'introducteur des ambassadeurs. Il reçut bientôt après la croix de la Légion d'honneur, et un grand nombre d'autres décorations lui furent conférées par des souverains étrangers. Dans sa haute et nouvelle position, il resta ce qu'il avait toujours été, bon, affable, prêt à rendre service, prêt à faire bon usage de son crédit et de son influence. Aussi sa mort a-t-elle été un deuil général pour tout le pays. Il venait de résigner les fonctions de maire et s'était retiré avec la conscience d'avoir payé sa dette à son pays. Honoré de l'estime et de la considération universelles, entouré d'amis dévoués, au sein d'une jeune famille, sa joie et son amour, le baron de Châteaubourg pouvait espérer encore des jours longs et heureux. Mais ce qui peut adoucir l'amertume des regrets qu'il a laissés, c'est le souvenir de ses innombrables bienfaits envers les malheureux qu'il a soulagés, et envers tous ceux qu'il a protégés ; c'est la certitude qu'à Villeneuve, et dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, son nom aimé et vénéré sera impérissable. Il laisse de son mariage avec *Marie-Louise* Vallin, fille du général : 1° *Louise-Camille*, née le 23 février 1842 ; 2° *Camille-Louise*, née le 12 janvier 1844 ; 3° *Léonie-Marie-Louise*, née le 21 juillet 1845 ; 4° *Fanny-Jeanne-Louise-Camille*, née le 14 novembre 1854.

Nous donnerons l'an prochain une généalogie plus détaillée de cette famille.

ARMES : *d'azur, à la fasce bretessée et contre bretessée d'or, surmontée d'un lambel d'argent.*

Digitized by Google

LE COMTE DE LEZAY-MARNÉSIA.

Albert-Madeleine-Claude, comte de Lezay-Marnésia, né le 5 juin 1772, et issu d'une famille noble et ancienne de Franche-Comté, débuta sous l'empire dans la carrière administrative, dont il était un des doyens. Préfet du Haut-Rhin en 1814, de Loir-et-Cher pendant presque toute la durée du règne de Louis-Philippe, il se concilia par son zèle, son impartialité et ses manières affables, l'estime et l'affection de ses administrés. Sous sa direction et sous celle du comte d'Ornano, qui commandait alors la division militaire, Tours et le département entier ont joui du calme et de la prospérité. Le comte de Lezay-Marnésia, nommé pair de France le 11 septembre 1835 en récompense de ses longs services, a été appelé au sénat lors de la création de ce corps politique en 1852; il est décédé le 31 mai 1857.

LE PRINCE DE LA MOSKOWA.

Joseph-Napoléon Ney, prince de la Moskowa, né à Paris le 8 mai 1803, était le fils aîné de l'infortuné maréchal Ney, fusillé le 7 décembre 1815. Après la révolution de juillet, l'influence de Jacques Laffitte, son beau-père, et le désir de lui faire oublier les tristes rigueurs dont le maréchal avait été victime, le firent créer pair de France le 19 novembre 1831; mais il ne consentit à siéger que dix ans plus tard sur les bancs de ceux qui l'avaient rendu orphelin. Il avait employé les loisirs de la retraite à la culture des arts, et occupait un rang distingué parmi nos compositeurs lyriques. Nommé sénateur et général de brigade, il avait marié sa fille unique au comte de Persigny le 27 mai 1852. Son titre de prince de la Moskowa a passé à son fils puîné, celui de duc d'Elchingen ayant été déjà recueilli successivement par son autre frère et par son neveu.

ABBATUCCI.

Charles-Jacques-Pierre Abbatucci, sénateur, garde des sceaux, ministre secrétaire d'État au département de la justice, grand-croix de l'ordre de la Légion d'honneur, était né à Zicavo, en Corse, le 22 décembre 1792. Son aïeul, Jacques-Pierre Abbatucci, maréchal de camp, l'un des adversaires du général Paoli et des Anglais, né en

Digitized by Google

1726, appartenait à une des familles maintenues dans leur noblesse par le conseil supérieur d'Ajaccio, après la réunion de l'île de Corse à la France. Son oncle, Charles Abbatucci, né en 1771, aide de camp de Pichegru en 1794, général de division en 1796, fut tué à la glorieuse défense d'Huningue à l'âge de vingt-six ans. Il débuta lui-même fort jeune dans la magistrature comme chef du parquet de Sartène, d'où il passa en qualité de conseiller à la cour royale de Bastia. Élu député par ses compatriotes, et nommé président de chambre à la cour d'Orléans après la révolution de juillet, il siégea sur les bancs de la gauche au palais Bourbon, de 1839 à 1848. Il passa alors comme conseiller à la cour d'appel de Paris, puis à la cour de cassation. Ses sympathies, ses traditions domestiques le rattachaient à la cause du prince Louis-Napoléon. Le conseiller Abbatucci fut à l'assemblée législative un des plus zélés partisans du président de la république; après le 2 décembre 1851, il fit partie de la commission consultative, et, le 22 janvier 1852, il fut appelé à recueillir les sceaux et le portefeuille du ministère de la justice. La régénération de la Corse, l'extinction du banditisme, l'amélioration de l'agriculture et des voies de communication de cette île, furent l'objet de sa constante sollicitude, sans le détourner toutefois des intérêts généraux de la France.

Digitized by Google

TABLE

DES FAMILLES NOBLES

DONT LES ARTICLES SONT CONTENUS DANS CE VOLUME.

Aboville..... 151
Abrantès..... 69
Albert..... 69
Albuféra..... 70
Almont (Chevalier)..... 152
Anhalt..... 1
Arenberg..... 71
Aumont..... 72
Autriche..... 8
Avaray (Béslade)..... 73
Bade..... 7
Bassano..... 74
Bauffremont..... 75
Bavière..... 6
Beauharnais..... 107
Beauvau-Craon..... 76
Beauvilliers..... 159
Béhague..... 160
Belgique..... 10
Bellune..... 77
Berghes-Saint-Winock..... 78
Berluc de Perussis..... 162
Bermont..... 166
Billiard de Lorière..... 171
Blacas..... 78
Blosseville..... 414
Bonfils..... 228
Boucq (le)..... 175
Bourgnon de Layre..... 176
Brancas..... 79
Brésil..... 11
Brissac..... 91
Broglie..... 80
Brunswick..... 12
Caderousse (Gramont)..... 105
Cadore..... 84
Cambacérès..... 82
Cardinaux..... 84
Carpentier..... 179
Cars (Pérusse des)..... 127
Castries (la Croix)..... 95
Caulaincourt..... 83
Caylus..... 84
Chabot (Rohan)..... 141
Chambrun..... 415
Champagny..... 84
Chartrouse (Laugier de)..... 415
Chastellux..... 85
Chevreuse (Albert)..... 69
Choiseul..... 86
Civrac..... 100
Clermont-Tonnerre..... 89
Coetnempren..... 414
Coigny..... 90
Conégliano..... 91
Cornulier..... 180
Cossé-Brissac..... 91
Couffon..... 189
Coussemaker..... 191
Crillon..... 93
Croy..... 96
Crussol (d'Uzès)..... 98
Cugnac..... 193
Cuvillon..... 200
Dalmatie (Soult)..... 143
Danemark..... 12
Decazes..... 99
Deux-Siciles..... 14
Durfort (Duras)..... 100
Elchingen (Ney)..... 122
Esclignac (Preissac)..... 131
Espagne..... 16
Fitz-James..... 102
Fontenay..... 201
Fouchier..... 206
Fouilleuse..... 208
France..... 19
Gramont (Guiche)..... 103
Grande-Bretagne..... 21
Gréban..... 211
Grèce..... 23
Guyon de Geis de Pampelonne..... 215
Hanovre..... 23
Haraucourt..... 218
Harcourt..... 105

Digitized by Google

Hardy (le)..... 290
Harlay..... 221
Hesse..... 24
Hinnisdal..... 224
Holstein..... 27
Isly (Bugeaud)..... 107
Jumilhac (Richelieu)..... 136
Kersaint..... 414
La Peyrouse..... 226
Larocque-Latour..... 228
Las Cases..... 235
Laugier de Chartrouse.... 415
Leuchtenberg..... 107
Levis-Mirepoix..... 109
Ligne..... 110
Linage..... 238
Lorge..... 100
Louverval..... 241
Luxembourg..... 123
Luynes (Albert)..... 69
Maillé..... 111
Maistre..... 243
Maistre (le)..... 244
Malakoff (Pélissier)..... 114
Manoury..... 244
Marmier..... 114
Massa (Regnier)..... 114
Mazarin..... 245
Mazelière (Rous de la)..... 248
Mecklenbourg..... 28
Meynard..... 250
Modène..... 30
Monaco..... 30
Montchal..... 255
Montebello (Lannes)..... 115
Montesquiou..... 116
Montmorency..... 119
Mortemart..... 134
Moskowa (Ney)..... 122
Narbonne-Pelet..... 122
Nassau..... 31
Noailles..... 123
Oldenbourg..... 32
Otrante (Fouché)..... 124
Oudinot (Reggio)..... 125
Padoue..... 126
Pape et Cardinaux..... 34
Parme et Plaisance..... 39
Pasquier..... 126
Pays-Bas..... 40
Périgord (Talleyrand)..... 144
Pérusse des Cars..... 127
Pimodan..... 281
Plaisance (Lebrun)..... 128
Podenas..... 129
Polignac..... 129
Pontevès..... 143
Portugal..... 41
Poucques..... 259
Prat (du)..... 261
Preissac d'Esclignac..... 131
Prusse..... 42
Rarécourt de Pimodan..... 281
Richelieu..... 132
Rivière (Riffardeau)..... 133
Rivoli (Masséna)..... 133
Rochechouart (Mortemart). 134
Rochefoucauld (la)..... 136
Roche-Lambert (la)..... 411
Rohan..... 139
Rous de la Mazelière..... 248
Rovigo..... 142
Rubens..... 265
Ruolz..... 291
Russie..... 45
Sabran..... 143
Sardaigne..... 47
Saxe..... 48
Séguins..... 303
Serravalle..... 268
Soult (Dalmatie)..... 143
Suède et Norvége..... 54
Talleyrand (Périgord)..... 144
Tarente (Macdonald)..... 146
Tassin..... 270
Thou..... 271
Toscane..... 55
Tour-d'Auvergne (la)..... 147
Trémoille (la)..... 147
Trévise (Mortier)..... 148
Turquie..... 55
Uzès (Crussol d')..... 98
Vallée de Pimodan (la)..... 281
Valmy..... 149
Villeneuve..... 315
Wacquant..... 273
Wagram..... 149
Wurtemberg..... 57

Digitized by Google

FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES GÉNÉALOGIQUES SONT CONTENUES

DANS LES DOUZE VOLUMES PRÉCÉDENTS.

Dans cette table *a* indique l'Annuaire de 1843; *b*, 1844; *c*, 1845; *d*, 1846; *e*, 1847; *f*, 1848; *g*, 1849-50; *h*, 1851; *i*, 1852; *k*, 1853; *l*, 1854; *m*, 1855; *n*, 1856; *o*, 1857.

A

Abbatucci ..... *h* 365
Agoult ..... *b* 203; *i* 109
Aguesseau ..... *g* 197
Ailly ..... *g* 198
Albertas ..... *n* 166
Albon ..... *e* 174
Alègre ..... *n* 167
Alfaro ..... *n* 168
Aligny ..... *m* 285
Aligre ..... *d* 172; *e* 314
Alleman ..... *m* 177
Alsace-Henin-Liétard .... *h* 108
Ambly ..... *f* 386
Amboise ..... *n* 171
Ambrugeac (Valon d') ... *b* 304
Andelarre ..... *k* 338
Andigné ..... *e* 551; *g* 389
André ..... *l* 323
Angennes ..... *g* 199
Anthoüard ..... *k* 373; *n* 347
Aragon ..... *e* 360
Arcy ..... *n* 204
Arfeuille ..... *i* 191
Argenson ..... *f* 280
Argentré ..... *b* 275
Argout ..... *k* 334
Arjuzon ..... *i* 376
Arras ..... *i* 317
Asnens de Delley ..... *d* 173
Asnières ..... *c* 173; *d* 175
Assignies ..... *n* 175
Aubermesnil ..... *i* 297
Aubéry de Vatan ..... *m* 179
Aubespine ..... *f* 176
Aubigné (Agrippa d') .... *c* 309
Aubigny ..... *c* 131
Aubusson .... *c* et *d* 175; *g* 189
Audiffret ..... *a* 257; *d* 176
Avout ou Davout ..... *o* 79
Aymard ..... *a* 259
Ayrault ..... *c* 181

B

Balzac ..... *h* 358 et 383
Baraguey d'Hilliers ..... *h* 354
Barante ..... *a* 262
Barbançois ..... *h* 351
Barbentane ..... *l* 275
Barchou de Penhoen ..... *i* 298
Barral ..... *l* 176
Barthélemy ..... *m* 182
Barthélemy-Sauvaire .... *g* 390
Bassompierre ..... *m* 186
Basta ..... *l* 301
Bastard ..... *f* 400
Baulny ..... *d* 225
Bayard du Terrail ..... *m* 189
Bazan de Flamanville ... *m* 191
Baume (la) ..... *l* 177
Béarn (Galard) ..... *m* 399
Beauffort ..... *b* 207
Beaufranchet ..... *k* 192
Beaumont ..... *e* 137; *k* 194
Beauvais ..... *n* 343
Beauvilliers ..... *o* 157
Bec-de-Lièvre ..... *a* 259
Bédoyère (la) ..... *o* 337
Belbeuf ..... *l* 187
Belmont ..... *o* 337
Benoist ..... *f* 391

Digitized by Google

Bérard ..... *e* 331 ; *f* 180
Bérenger ..... *e* 352
Bernard (Charles de) ..... *h* 382
Bernard ..... *o* 161
Bernardy ..... *h* 365
Bernou ..... *n* 272
Berthois ..... *f* 401
Berthus de l'Anglade ..... *l* 187
Bertoult ..... *l* 189
Bérulle ..... *k* 201
Béthencourt ..... *o* 161
Béthune ..... *n* 84
Beugnot ..... *g* 396
Biron (Gontaut) ..... *d* 202
Blacas-Carros ..... *c* 183
Blaisel (du) ..... *l* 190
Blanchebarbe ..... *g* 202
Blanmesnil ..... *a* 278 ; *d* 173
Blin de Bourdon ..... *f* 392 ; *g* 406
Blois ..... *i* 298
Bohm ..... *d* 330
Boileau ..... *e* 310
Boissier ..... *k* 206
Boissy (Rouillé de) ..... *l* 323
Boissy d'Anglas ..... *h* 376 ; *l* 385
Bonald ..... *h* 336
Bonardi ..... *d* 177
Bondy ..... *g* 226
Bonfils ..... *l* 286
Bonneuil (Vernou) ..... *f* 274
Bonnin ière (la) ..... *h* 166
Bordeneuve ..... *h* 208
Bossuet ..... *c* 311
Botmilliau ..... *h* 365
Bouchelet ..... *m* 195
Boucher ..... *m* 196
Bouchet de Sourches ..... *c* 108
Boufflers ..... *f* 181
Bouillé ..... *b* 211
Bourbon-Busset ..... *d* 180 ; *o* 374
Bourdeilles ..... *c* 312
Bourgogne ..... *m* 201
Bourgoing ..... *h* 190
Bourke ..... *f* 406
Bourmont ..... *a* 265 ; *d* 181
Bourrée de Corberon ..... *l* 326
Boyer de Pouze ..... *n* 176
Boysset ..... *h* 364
Boysseulh ..... *a* 266
Brac de la Perrière ..... *o* 226
Branças ..... *a* 131 ; *i* 110
Brantôme ..... *c* 312
Breda ..... *e* 183 ; *l* 191
Brehan ..... *a* 184
Brehant ..... *c* 188
Breteuil ..... *l* 194
Brézé ..... *e* 375
Briançon (Vachon) ..... *o* 337
Briant ..... *c* 189
Briey ..... *b* 216 ; *d* 182
Brillon ..... *g* 202
Bruc ..... *d* 183 ; *l* 354
Bruslé ..... *h* 191
Bryas ..... *b* 220 ; *e* 187
Buffon ..... *c* 312
Busancy-Pavant ..... *c* 192
Bussy-Rabutin ..... *c* 322

C

Cadier de Veauce ..... *k* 340
Cadoine de Gabriac ..... *l* 323
Caffinière (la) ..... *f* 186
Callhol ..... *c* 194
Calonne ..... *m* 201
Cambis d'Orsan ..... *e* 360
Cambout de Coislin ..... *g* 190
Campredon (Martin de) ..... *k* 206
Candolle ..... *d* 186
Canisy (Carbonuel de) ..... *l* 328
Caraman ..... *m* 149
Cardevac-d'Havrincourt ..... *n* 179
Carné ..... *f* 392
Carnot ..... *h* 356
Casabianca ..... *h* 366
Castelbajac ..... *o* 162
Castellane ..... *c* 195 ; *e* 352
Castiglione ..... *k* 165
Castillon ..... *l* 298
Cazy ..... *m* 397
Caumont la Force ..... *n* 92
Ceccaldi ..... *l* 196
Chabannes ..... *a* 268 ; *f* 187 ; *i* 193
Chabaud-Latour ..... *f* 402
Chabrillan (Moreton) *a* 304 ; *m* 247
Chambge (du) ..... *m* 202
Chambly ..... *g* 315
Champéron (Coste) *e* 312 ; *l* 204
Chanaleilles ..... *o* 164
Chantérac (la Cropte de) ..... *n* 195
Chapuys-Montlaville ..... *f* 402
Charette ..... *h* 394
Charpin ..... *d* 192

Digitized by Google

Chasseloup-Laubat..f 393; l 325
Chassiron. .....f 403; m 398
Chastillon.....n 182
Châtaigneraye (la) .d 173 et 329
Châteaubourg (la Celle)..k 210
Chateaubriand.....e 200
Châtellerault.....e 124
Chaton des Morandais....e 191
Chaumont-Quitry .....m 402
Chaussegros.....n 274
Chérisey...a 273; b 230; i 197
Chimay.....m 149
Chrétien de Tréveneuc....i 303
Cibeins (Chollier de).....n 186
Cillart.....m 316
Clarke (Feltre)...h 377; k 170
Clary .....g 401
Coetlogon.....h 195
Coetlosquet.....g 390
Coislin (Cambout de) ....g 190
Colas de la Motte.....l 299
Colbert.....l 199
Coligny.....l 201
Combarel de Leyval e 360; f 385
Comines.....e 313
Comminges.....e 193
Compans.....d 327
Condamine (Harenc de la). b 247
Condé.....c 202; k 218
Contades.....f 390; l 201
Conte de Nonant (le).....g 220
Corberon (Bourrée de)...l 326
Corcelles (Tircuy de)....h 372
Corneille.....c 313
Cornudet.....e 338
Cosnac.....l 203
Cosne de Cardanville.....d 195
Coste de Champerou.....l 204
Coucy.....n 188
Couédic (du).....g 396
Coulanges..... c 315; f 385
Coupigny (Malet de).....f 212
Courcelles .....l 205
Courtais .....f 393
Courtarvel.....b 234
Courtemanche .....l 229
Coustard .....o 166
Cramayel .....m 398
Cremoux .....e 196
Créquy.....n 192
Croix .....k 215
Croix de Chevrières (la)...i 198
Cropte (la) de Chantérac.n 195
Crouseilhes .....h 359
Curial.....g 396
Custine.....e 207
Cuverville.....h 366

D

Dalberg .....k 168
Damas.....f 124
Dambray.....g 401
Dammartin .....g 337
Dampierre.....g 391
Darcy.....n 204
Daru.....f 394; g 396
Davy de la Pailleterie....e 209
Decrès .....e 103
Dejean.....d 328; f 394
Delley de Blancmesnil.....d 173
Delort.....e 374
Descartes .....c 316
Desmousseaux de Givré...h 359
Destutt de Tracy..e 361; h 382
Dieuleveult.....h 386
Digoine .....k 216
Dion.....b 238; l 206
Doublet de Persan.....g 210
Douhet.....h 367
Doyen.....a 278; c 215
Dreux-Brézé.....e 375
Drouillard.....g 211
Droullin de Menilglaise..n 243
Drouot.....f 407
Drummond .....n 108
Du Bouchage.....e 361
Dumas .....e 362
Dumas de Marveille.....i 215
Dumas de la Pailleterie...c 209
Duperré .....e 376
Duprat .....f 404
Dupuy de Bordes .....l 209
Durcet .....f 198; g 212

E

Eckmuhl .....o 79
Egmont.....n 209
Ennetières.....l 303
Entraigues .....k 218
Escayrac de Lauture.....h 198
Eschassériaux.....h 359
Esclaibes.....d 328; m 208

Digitized by Google

Escorches de Sainte-Croix. *k* 338
Escotais (des) ..... *i* 214
Espagnac (Sahuguet d')... *a* 317
Espeuilles ..... *l* 211
Espinay-Saint-Luc. *d* 196 ; *f* 199
Estienne de Lioux ..... *n* 274
Estourmel ..... *l* 212 et 364
Etchegoyen ..... *e* 62 ; *h* 357
Evain ..... *h* 359
Exelmans ..... *k* 372
Eyragues (Bionneau) .... *m* 209

F

Fabre de la Valette ..... *e* 201
Fabvier ..... *h* 359
Falletans ..... *e* 309
Falloux ..... *f* 375
Faudoas ..... *h* 385
Fay de la Tour-Maubourg. *e* 202
Feltre (Clarke) .. *h* 377 ; *k* 170
Fénelon (Salignac)... *c* 316 ; *f* 255
Fénis du Tourondel ..... *l* 213
Fiennes ..... *o* 167
Flahault ..... *k* 334
Flamarens (Grossolles)... *k* 221
Flavigny ..... *g* 402
Florian ..... *c* 317
Flotte ..... *h* 357
Foix ..... *e* 208
Fontaine ..... *m* 210
Forbin-Janson ..... *c* 217
Foresta ..... *c* 218
Fouant de la Tombelle... *f* 201
Fougeroux (Greslier du)... 369
Fourmestraux ..... *m* 210
Franqueville ..... *m* 211
Fransures ..... *b* 242 ; *d* 201
Fremin du Sartel ..... *h* 288
Fresnay (Guillart) ..... *n* 312
Frévol de Ribains ..... *o* 168
Frignet des Préaux ..... *h* 200
Frioul ..... *k* 171
Fruict ..... *m* 212

G

Gabriac (Cadoine de).... *l* 323
Gaëte (Gaudin) ..... *n* 117
Gageac ..... *e* 246
Galliffet ..... *m* 117
Galard de Béarn ..... *m* 399
Garde (la) ..... *l* 214
Gargan ..... *m* 212
Gars de Courcelles ..... *l* 205
Gascq ..... *c* 221
Gastines (Macé de) ..... *h* 214
Genlis ..... *c* 317
Gentils de Langalerie .... *b* 243
Gerlache ..... *l* 217
Gérard ..... *k* 373
Gestas ..... *f* 203
Godefroy de Ménilglaise. *n* 210
Gontaut-Biron... *a* 280 ; *d* 202
Gonzague ..... *f* 360
Goujon de Thuisy .... *e* 210
Goulaine ..... *d* 324
Gourgaud ..... *h* 359
Gouy d'Arsy ..... *m* 218
Grammont ..... *d* 203 ; *e* 354
Grasmesnil ..... *b* 254
Grasset ..... *i* 299
Grénedan ..... *b* 276
Greslier du Fougeroux... *h* 369
Grille ..... *e* 354
Grossolles ..... *k* 221
Grouchy ..... *f* 407 ; *g* 392
Guillart de Fresnay ..... *n* 312
Guitaut-Pechpeyrou .... *b* 269
Guizot ..... *f* 219
Guyard ..... *h* 235

H

Hamel (du) ..... *h* 272
Hamilton ..... *e* 124
Hangouwart ..... *h* 204
Hannedouche ..... *o* 359
Harchies ..... *n* 217
Harenc de la Condamine. *h* 206
Harscouet de Saint-Georges *g* 397
Haubersart ..... *f* 396
Haussonville ..... *e* 326
Hauteclocque ..... *a* 282
Hautefeuille ..... *a* 285
Hautefort ..... *a* 286
Hauterive ..... *a* 288
Hautpoul ..... *e* 212 ; *g* 298
Havrincourt ..... *g* 393
Hays (du) ..... *f* 207
Hébraïl ..... *a* 290
Heeckeren ..... *h* 359
Hénin-Liétard ..... *i* 179
Héricourt ..... *o* 172
Herlincourt ..... *k* 339

Digitized by Google

Hersart de la Villemarqué. *b* 248
Hespel. ..... *h* 367
Hibon de Frohen..... *d* 204
Hody Warfusée..... *g* 336
Hornes..... *o* 373
Hoston..... *o* 360
Hostun..... *l* 178
Houchin..... *o* 361
Houdetot..... *e* 363; *g* 398
Hours (des)..... *i* 204
Hozier..... *i* 377
Huchet de la Bédoyère... *o* 337
Hugo..... *c* 222
Humières..... *n* 217
Hunolstein..... *g* 236
Husson..... *d* 206; *e* 218

I

Imbert..... *m* 224
Imécourt (Vassinhac d')..*c* 262
Istrie..... *n* 117

J

Jacops..... *m* 225
Jacqueminot..... *e* 340
Jacquesson de la Chevreuse *e* 219
Jamin..... *e* 341
Janson (Forbin)..... *c* 217
Janvier de la Motte..... *o* 337
Jaubert..... *i* 208
Jauche de Mastaing..... *l* 377
Jaucourt..... *k* 227
Joinville..... *c* 318
Joly..... *b* 250
Jonquières..... *d* 207
Jordan..... *n* 219
Jorie (Malet de la)..... *b* 254
Josne de Contay (le)..... *o* 362
Juigné (le Clerc)..... *n* 223

K

Keranflech..... *h* 368
Kératry..... *h* 368; *i* 300
Kerdrel..... *h* 368; *i* 300
Kergariou..... *n* 226
Kergorlay..... *k* 339
Kéridec..... *h* 369
Kermainguy (Cillait)....*m* 316
Kermarec..... *h* 369
Kersauson..... *i* 300
Kerveguen..... *l* 326
Kessel..... *o* 175

L

Labrosse..... *g* 332
La Broue de Vareilles..*l* 305
Lacépède..... *c* 318
Ladevèze..... *h* 352
Ladoucette..... *f* 403
La Fayette..... *e* 205; *g* 392
La Fressange..... *e* 355
La Grange..... *e* 355; *g* 392
Lagrenée..... *e* 342
La Guiche..... *e* 256
La Hitte..... *h* 358
Laidet..... *h* 369
Laigle..... *e* 364
Lamartine..... *i* 301
Lamennais..... *i* 302
Lamoignon..... *a* 291; *d* 325
Lamoricière..... *h* 370
Lamote-Baracé..... *c* 224
La Moussaye..... *c* 227
Lancy-Raray..... *m* 225
Landrian..... *n* 228
Langalerie (Gentils de)..*b* 243
Langlois de Montry..... *l* 305
Lanjuinais..... *f* 396
Lannoy..... *i* 182
Lansfeld..... *f* 382
La Panouse..... *a* 309
Lapeyrouse..... *l* 236
La Place..... *k* 333
La Rochette..... *h* 363
Las Cases..... *l* 288; *m* 233
Lasteyrie du Saillant..... *e* 221
La Tour du Pin..*f* 295; *g* 319
Laugier-Villars..*d* 209; *e* 223
Laur..... *l* 218
Lauriston (Law de)..... *g* 394
Lavalette..... *e* 357
Lawœstine..... *l* 267
Le Conte de Nonant..... *m* 238
Lefebvre de Maurepas.... *l* 307
Le Flo..... *i* 302
Legendre de Luçay..... *l* 222
Le Gras du Luart..... *i* 210
Lemarois..... *g* 398
Lemercier..... *h* 362
Lennox..... *c* 131; *e* 125
Léns..... *o* 362
Lentilhac..... *b* 252
Lepelletier d'Aulnay..... *h* 362

Digitized by Google

Lepic.....h 363
Levavasseur.....k 339
Liechtenstein.....i 87
Ligniville.....k 237
Liniers.....c 180
Lioux (Estienne de).....n 274
Lippe.....i 88
Longpérier.....f 220
Lorraine.....a 170
Lostanges.....k 241
Luart (le Gras du).....l 210
Lubersac.....d 212
Lucay.....l 222
Ludre.....a 293
Luppé.....l 223
Lusignan.....e 185
Lyons (des).....o 374

M

Mac-Carthy.....c 282
Mac-Mahon.....e 187
Mac-Sheehy.....f 227
Macé de Gastines.....h 214
Madrid de Montaigle.....e 283
Magnoncourt.....e 242
Maillefaud.....k 251
Mailly.....c 235; g 192
Maisniel (du).....e 188
Malartic.....n 235
Malet.....b 254; f 212
Malherbe.....c 319
Maleville.....e 248; h 370
Marches (Sauvage des).....d 242
Marion du Mersan.....f 285
Marotte du Coudray.....l 306
Martel.....d 212; n 224
Marveille.....i 215
Masin.....n 239
Masson de Joinville.....l 206
Mastaï-Ferretti.....e 289
Mastin (le).....d 214
Matharel.....o 190
Matrais (la).....g 218
Mauny.....e 248
Maynard.....h 223; k 294
Mazenod.....e 236
Meloizes (des).....o 195
Melun.....e 225
Menil (du).....d 177
Menilglaise (Droullin).....n 243
Menou.....i 247
Mensdorff.....f 242
Mérode.....a 297; d 216
Mesgrigny.....e 265
Mesnard.....k 294
Messey.....n 246
Meulan.....f 216
Meurisse.....n 252
Meynadier.....e 265
Millières (Lemaire de).....l 229
Mirabeau.....e 247; d 236
Mollien.....h 276
Molé.....f 221
Moline de Saint-Yon.....e 243
Monspey.....h 224
Montaigle.....c 233
Montaignac.....o 199
Montalembert.....a 301; d 218
Montalet.....e 241
Montault.....b 259
Montesquieu.....c 319
Monteynard.....b 261; d 219
Montholon.....g 39; l 266
Montgommery.....e 238
Montluc.....c 220
Montrevel (la Baume).....l 179
Morandais (des).....e 191
Morel-Vindé.....e 220
Moreton de Chabrillan.....a 304
Mornay.....e 357; g 204
Morny.....e 265
Mothe-d'Isault (la).....n 205
Moustier.....e 280
Moy.....g 218
Muëg de Boffsheim.....n 252
Murard.....k 253
Mure de Pelanne.....h 228
Musset.....a 207

N

Nadaillac (Pouget).....f 239
Nagu.....l 238
Narbonne-Lafa.....k 252
Navailles.....d 220
Nédonchel.....b 264; f 224
Nicéville.....e 223
Nonant (le Conte).....g 220; m 236
Normant (le).....m 247

O

Ogier de Baulny.....d 225
Ongnies.....o 263

Digitized by Google

Oraison.....f 397
O'Reilly.....m 253
Orfeuille.....c 239; d 229
Ornano.....b 267; l 234
Orsay (Grimaud d').....k 253
Orsanne.....m 255

P

Panat.....h 357
Pange (Thomas de).....h 375
Panouse (la).....a 309
Parcey (Rigollier).....f 398
Parny.....e 321
Parts de Pressy.....o 375
Pasteret.....k 333
Patras de Campaigno.....e 366
Pavant.....c 192
Pechpeyrou-Guitaut.....b 269
Pennautier.....e 201
Percy.....b 273
Pernety.....m 400
Persan.....g 210
Persigny.....k 256
Pinon de Saint-Georges..h 231
Pins (de).....m 258
Plessis-d'Argentré (du)...b 275
Plessis de Grénedan (du)..b 276
Pluvinel (la Baume).....l 179
Poëze (la).....f 231
Pommeroy.....f 398
Pommereu.....d 172; e 214
Poniatowski.....m 400
Pons.....e 243
Pontécoulant.....l 365
Pontevès.....n 254
Portes (de).....l 237
Portes de Saint-Père (des) g 223
Pouilly.....f 242
Poussin.....i 220
Pozzo di Borgo.....o 135
Pracomtal.....m 263
Prat (du), g 225; i 228; m 264
Préval.....l 365
Prevost.....m 401
Prevost de la Boutetière..h 379
Prevost de Touchimbert..b 284
Prousteau de Montlouis..g 235
Puis (du).....m 404
Puyguyon.....e 238
Puymaigre.....e 242
Puy-Montbrun (du).....e 325

Q

Quarré d'Aligny..m 285; n 256
Quatrebarbes.....e 306
Quélen.....a 314
Quellerie.....m 278
Querhoent.....h 357

R

Rabutin.....c 322
Racan.....c 322
Racine.....e 323
Raguse.....e 186
Rampon.....e 318
Ranchicourt.....e 374
Raousset-Boulbon.....m 274
Rapatel.....h 368
Ravinel.....h 261
Raynaud.....e 244
Reclus (du).....e 246
Regnault de Saint-Jean d'Angély.....g 209
Reiset.....i 225
Rémusat.....e 306
Renty.....e 376
Repellin.....h 371
Rességuier.....h 357
Reviers de Mauny.....e 248
Ribains (Frévol).....e 168
Riboisière (Baston de la)..g 209
Ricaumont.....i 225
Richardot.....e 308
Richemont.....f 398
Rienecourt.....b 289
Riquet de Caraman.....m 149
Rieu (du).....b 291
Riquetti de Mirabeau.....d 236
Rivoire.....h 353
Rioult de Neuville.....g 400
Roblen.....b 294
Robin de Barbentane.....l 275
Rochefontenilles (la).....d 236
Rochejaquelein (la).....d 238
Roffignac.....h 298
Roger.....e 306; h 364
Romieu.....e 252
Roncherolles.....h 233
Ronsard.....e 325
Roquelaure.....m 275
Rosières.....a 316
Rosily.....m 457

Digitized by Google

Rotours (des)...k 278; m 276
Roucy.....c 253; f 250
Rougé.....l 238
Roure (du).....e 358
Rous de la Mazelière....m 303
Rousseau de Labrosse....g 332
Roussin.....m 430
Roy.....f 400
Roye de Wichen.....n 356

S

Sacquespée.....o 368
Sahuguet d'Espagnac.....a 317
Saigne (la).....h 292
Saint-Aignan (Rousseau). f 399
Saint-Aignan(Beauvilliers).o 157
Sainte-Aldegonde.....l 240
Sainte-Aulaire.....m 429
Saint-Chéron.....h 235
Saint-Gelais.....o 212
Sainte-Hermine.....k 340
Saint-Maïc.....d 242
Saint-Mauris.....a 318
Saint-Omer.....o 369
Saint-Ouen.....d 241
Saint-Phalle.....f 251; i 227
Saint-Poncy.....m 437
Saint-Priest.....g 193
Saint-Simon.....k 265
Salignac (Fénelon).....f 255
Salis-Soglio.....f 353; h 371
Salperwick.....o 369
Salvandy.....e 367
Santeul.....c 326
Sarcus.....c 259
Sarrazin.....f 258; k 267
Sartiges.....l 241
Saulx-Tavannes.....o 148
Saumery la Carre.....l 244
Saur.....l 247
Sauvage des Marches....d 242
Sauzet.....o 216
Sayve.....i 198
Scarron.....c 326
Schauenbourg.....e 344
Schneider.....f 410
Sébastiani.....e 367
Segrais.....c 326
Séguier. ..c 261; d 244; n 157
Ségur.....e 367; g 231
Sénonnes.....c 224
Serière.....m 278
Sesmaisons.....e 252
Sévigné.....c 327
Sèze (de).....h 366
Sieyès.....e 368
Siméon.....e 368
Sivry.....m 401
Solérac.....b 298
Soultrait.....h 279
Staplande.....h 371
Straten.....b 299; e 258
Subervie.....h 364
Suleau.....l 374
Sully.....c 98
Surville.....m 316
Susini.....e 260

T

Taillepied.....g 326
Talaru.....h 374
Talhouet.....g 232
Tallenay.....l 248
Tascher de la Pagerie....l 249
Tauriac.....e 359
Teil (du).....i 257; m 280
Tenremonde.....l 250
Terray.....e 320
Textor.....l 251
Tharon.....k 269
Thézan.....o 220
Thiard de Bissy.....e 369
Thieffries.....l 383
Thieulaine.....o 369
Tinguy.....h 372
Tircuy de Corcelles.....h 372
Tocqueville.....f 399
Torcy.....e 359
Torrebren.....n 259
Touchimbert.....b 284; l 306
Toulongeon.....l 255
Tour du Pin (la). f 295; l 281
Tourtoulon.....n 262
Tourzel.....c 108; d 325
Tramecourt.....o 221
Traversay.....b 284
Trazegnies.....l 255
Tressan.....n 264
Tryon de Montalembert..e 370
Tuite.....l 263
Turenne.....k 275
Turgot.....l 264

Digitized by Google

V

Vachon de Belmont .....o 337
Valée .....e 378
Valette (la).....l 324
Vallière (la) .....l 178
Vallin .....m 282
Valon d'Ambrugeac .....b 304
Van den Steen.....f 262
Van der Straten...b 299 ; e 258
Varenne .....l 324
Vassinhac.....c 262
Vatan (Aubéry de).....m 176
Vaufreland (Piscatory) ...e 434
Vaulchier.....a 322
Verclos (Joannis de).....l 327
Verdonnet.....b 269
Verneuil .....m 285
Vernou-Bonneuil.....f 274
Verhuell .....d 337
Vidart .....h 239
Vidaud de la Tour.....g 233
Viennois .....o 222
Vieuville (la).....o 223
Vigne (la).....l 265
Villages .....c 264; l 364
Villars .....n 266
Villedieu.....e 359
Villehardouin .....c 327
Villemarqué (Hersart)....b 248
Villeneuve (la).....m 316
Villeroy (Neufville).....n 268
Villers-au-Tertre.....m 282
Virieu .....m 283
Vitrolles .....m 434
Voltaire.....c 328
Vogué.....i 303 ; l 267
Voyer d'Argenson .....f 280

W

Waldeck.....i 73
Warfusée (Hody).....g 336
Warluzel.....o 370
Wasservas .....o 370
Wavrin.....l 386
Wignacourt.....b 306 ; d 246
Wissocq.....c 265

Z

Zangiacomi.....e 379

Rectifications survenues pendant l'impression.

CAMBACÉRÈS, page 82, ligne 33, au lieu de : *a été, il y a quelques mois, revêtu du titre de duc*, lisez : *a reçu la transmission du titre de duc de son oncle par décret du 27 mai 1857.*

HARCOURT, page 106 : le marquis William d'Harcourt, chef de la branche d'Olonde, est mort en Angleterre en 1847, ne laissant que trois filles ; son frère Georges est aujourd'hui marquis d'Harcourt.

MALAKOFF, page 114; ses armoiries sont, à ce qu'il paraît : *écartelé, au 1er d'azur, à l'épée en pal d'or; au 2e d'or, au palmier de sinople; au 3e d'or, au lion couronné, armé et lampassé de gueules; au 4e d'azur, à la croix grecque d'argent*, sur le tout *d'argent, à la couronne murale de sable, portant inscrit sur son bandeau :* SÉVASTOPOL, *et surmonté de trois pavillons anglais, français et sarde.* Nous avons vainement cherché au Bulletin des lois les lettres patentes qui, d'après le décret de 1808, auraient dû être levées dans les trois mois après la collation du titre ducal, et qui auraient contenu le règlement de ces armoiries.

VILLENEUVE, page 319, ligne 38 : *Ramatuel*, lisez *Ramatuelle*; page 320, ligne 10 : *Albant*, lisez *Alban*.

Digitized by Google

PRINCIPALES MATIÈRES

DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1843.

Maisons ducales 109
Précis historique de la pairie et liste des pairs. . . 212
Traité de blason. 841

1844.

Histoire des duchés-pairies. 85
Galerie des croisades du musée de Versailles. 825
Traité de blason (suite) . . 409

1845.

Précis historique des titres nobiliaires en France. . 269
Des principautés françaises. 299
Armorial de la noblesse littéraire 306
Blason (suite) 345

1846.

Éphémérides. 255
Concession de titres; droits de chancellerie. 296
Dictionnaire héraldique . . 300

1847.

Généalogie du pape Pie IX. 289
Notice historique sur le Sacré Collége 293
Revue des députés nobles. 347

1848.

Armorial des villes de France 334
Création des Ordres de Pie IX et de Saint-Olaüs. 373
Revue des députés nobles. 390

1849-1850.

Notice historique sur la noblesse de Corse 246
Notice sur l'origine et la naissance de Napoléon. . 259
Notice historique et liste des honneurs de la cour. . . 273
Ordre de Saint-Jean de Jérusalem 349

1851.

Étymologie des mots *noblesse* et *roture*. 246
Souvenirs historiques du marquisat d'Arpajon . . 253
Critique de quelques mots historiques 261
Notice historique sur le titre de chevalier 307
Armorial des provinces de France 324
Lettres inédites de Balzac. 333

1852.

Le château de Brugny . . . 283
Revue nobiliaire de l'Assemblée législative. . . . 295
Armorial des villes de France 334

1853.

Armorial de l'Empire . . . 302
Armorial des villes de France 315
Revue nobiliaire du Sénat et du Corps législatif. . . . 322

1854.

Notice historique sur les comtes d'Hust. 301
Le château de Pommiers. . 328
Nobiliaire de Flandre. . . . 367

1855.

Propriété du nom de La Mothe-Fénelon 378
Recherches sur les trois fleurs de lis de France. . 389
Nobiliaire de Flandre (suite) 418

1856.

Fastes militaires de la noblesse en Crimée. 372
Nobiliaire d'Artois. 379
Noms patronymiques et noms féodaux. 399

1857.

Propriété des Mémoires du duc de Saint-Simon . . . 312
Liste des titres réguliers avant 1789 350
Liste de titres éteints avant 1789 356
Notice sur les érections de terres 340

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DE

L'ANNUAIRE DE 1858.

PRÉFACE..... I

Maison Bonaparte..... V

Notices généalogiques des maisons souveraines..... 1

Maisons princières de l'Empire et du Saint-Siége... 61

Grands d'Espagne français et ducs étrangers..... 66

Maisons ducales de France..... 69

Tablettes généalogiques des maisons nobles de France. 151

Additions et corrections pour les années précédentes. 280

Notice historique sur les maisons de Pimodan, de Ruolz, de Séguin et de Villeneuve (Provence). 281 à 324

Principales alliances de la noblesse..... 325

Naissances..... 340

Nécrologe..... 343

Notice historique de l'ordre du Saint-Esprit..... 362

Liste des chevaliers des ordres du roi en 1830..... 364

Notice historique de l'ordre de Saint-Michel..... 368

Notice historique de l'ordre de Saint-Louis..... 369

Liste des chevaliers de Saint-Louis encore vivants.. 370

Changements, additions et rectifications de noms... 375

Créations et transmissions de titres (*Moskowa; Hauteclocque*)..... 379

Jurisprudence nobiliaire; propriété des noms de Clermont-Tonnerre; de Brancas..... 382

Digitized by Google

Titres français régulièrement obtenus avant 1789 (2e article) 386
Titres et majorats créés sous l'Empire, la Restauration et le règne de Louis-Philippe..... 390
Revue nobiliaire du sénat et du corps législatif..... 410
Armorial des villes de France (*suite*)..... 416
Nobiliaires de Flandre et d'Artois (*dernier article*).. 424
La noblesse de France aux armées et dans les écoles militaires..... 433
Revue nécrologique : la marquise de *la Rochejaquelein*, le baron *Hyde de Neuville*, le comte *Félix de Mérode*, le comte d'*Andigné*, la comtesse de *Bourbon-Busset*, la marquise de *Chauvelin*, le marquis de *Rosanbo*, le comte de *Galard-Béarn*, la marquise de *la Maselière*, la baronne de *Bernon*, le baron de *Châteaubourg*, le comte de *Lezay-Marnésia*, le prince de *la Moskowa*, *Abbatucci*..... 436 à 446
Table des familles nobles dont les articles sont contenus dans ce volume..... 447
Tables des quatorze années précédentes..... 449 à 458

PLACEMENT DES GRAVURES.

Planche AG en regard du titre.
— AH — de la page..... 280
— des villes de France..... 416
— du Nobiliaire de Flandre..... 432

Digitized by Google

Digitized by Google

La collection de l'*Annuaire de la Noblesse*, composée de quinze volumes, forme aujourd'hui le nobiliaire moderne le plus complet. Les deux premières années (1843 et 1844), étant épuisées, ne se vendent plus séparément.

Prix de chaque volume : broché . . . . . 5 fr.
Avec planches coloriées . . 8 fr.
Cartonné, doré sur tranche. 1 fr. 50 c. en sus.

En vente au bureau de l'Annuaire :

ARMORIAL DE FLANDRE,

DU HAINAUT ET DU CAMBRÉSIS;

RECUEIL OFFICIEL DRESSÉ EN 1696 PAR ORDRE DE LOUIS XIV,

PUBLIÉ D'APRÈS LES DEUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

C'est le premier volume de l'*Armorial général de France*, grande collection où furent enregistrés de 1696 à 1710 les blasons de toutes les familles de France.

Un volume grand in-8° avec une planche d'armoiries. Prix : 10 fr.

Les personnes qui habitent les départements n'ont qu'à envoyer à M. BOREL D'HAUTERIVE, rue Richer, 50, un bon de la poste pour le prix des volumes de l'*Annuaire de la Noblesse* ou de l'*Armorial de Flandre* qu'elles désirent recevoir, et ces ouvrages leur seront adressés *franco* à domicile, sans augmentation de prix.

SOUS PRESSE :

ARMORIAL D'ARTOIS ET DE PICARDIE,

GÉNÉRALITÉS D'AMIENS ET DE SOISSONS.

Ce sera le deuxième volume de l'*Armorial général de France*, dont le premier est en vente et se trouve annoncé plus haut.

Un volume grand in-8° avec planches d'armoiries. Prix : 10 fr.

Les autres registres de l'*Armorial général*, divisé par provinces et généralités, seront publiés successivement, et formeront la collection héraldique la plus importante par son caractère officiel et par son étendue.

La Souscription est ouverte, au bureau de l'*Annuaire*, pour un ou plusieurs volumes de l'*Armorial* et pour faire joindre au texte la gravure des armes qui s'y trouvent enregistrées.

PARIS. TYPOGRAPHIE HENRI PLON, RUE GARANCIÈRE, 8.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FEB 28 1936

Digitized by Google

Widener Library
3 2044 105 337 687